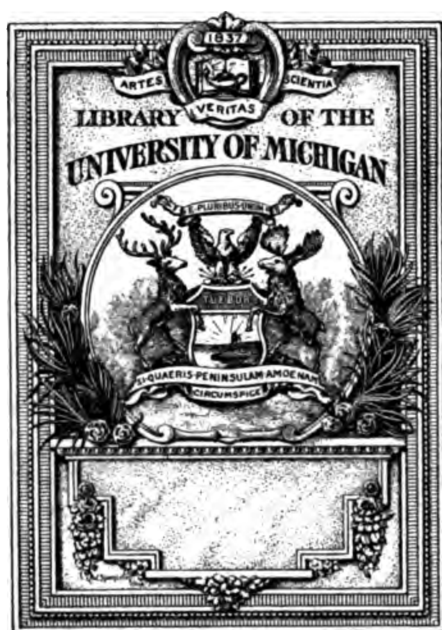
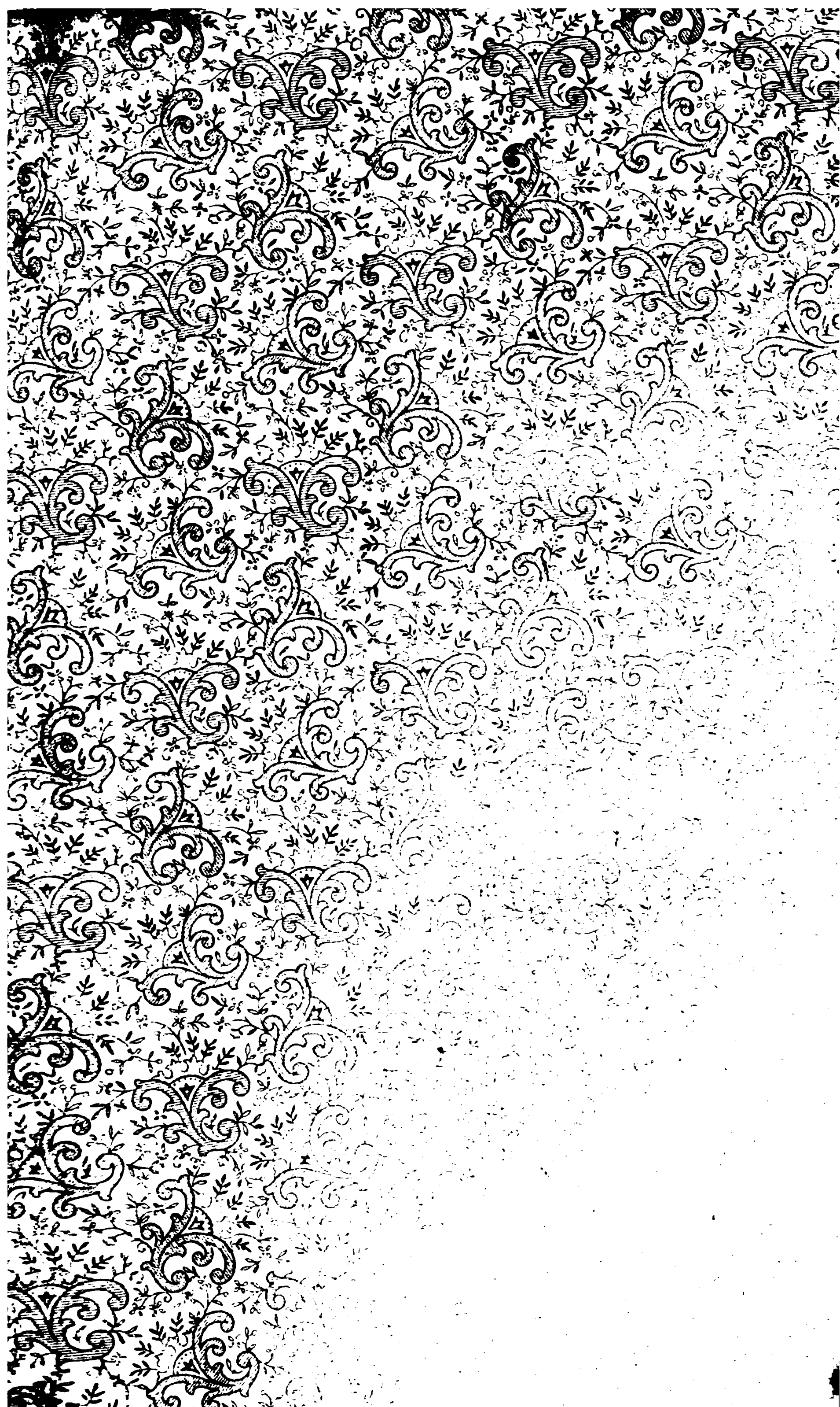



1837
ARTES
VERITAS
SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
E PLURIBUS UNUM
TUEBOR
SI QUAERIS PENINSULAM AMOENAM
CIRCUMSPICE



L'ARGOT AU XXe SIÈCLE

DICTIONNAIRE

Français-Argot

Le Dictionnaire ARGOT-FRANÇAIS paraîtra ultérieurement

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE

vingt-cinq exemplaires sur papier de Hollande

et vingt-cinq sur papier du Japon.

8776-00. — CORBEIL. Imprimerie ÉD. CRÉTÉ.

L'ARGOT AU XXe SIÈCLE

DICTIONNAIRE

Français-Argot

PAR

ARISTIDE BRUANT

Le Dictionnaire ARGOT-FRANÇAIS paraîtra ultérieurement



Publié par l'Auteur

LIBRAIRIE ERNEST FLAMMARION

26, RUE RACINE, PRÈS L'ODÉON

PARIS

1901

ABRÉVIATIONS

Absol........	Absolument.
Adj	Adjectif.
Adj. f.......	Adjectif féminin.
Adj. m......	Adjectif masculin.
Aphér.......	Aphérèse.
Apoc........	Apocope.
Arg.........	Argot.
Corrupt.....	Corruption.
Excl.........	Exclamation.
Fém.........	Féminin.
Fig..........	Figuré.
Fr...........	Français.
Indistinct....	Indistinctement.
Int..........	Interjection.
Inv	Invariable.
Iron.........	Ironiquement.
Prép........	Préposition.
Pron...... ..	Prononcez.
Rad.........	Radical.
Simp........	Simplement.
S.-ent.......	Sous-entendu.
Subs........	Substantif.
Subs. f......	Substantif féminin.
Subs. m... .	Substantif masculin.
v...........	Verbe.
v. a.........	Verbe actif.
v. n.........	Verbe neutre.
Vx. fr.......	Vieux français.
V....... ..	Voyez.

Les mots anciens, démodés ou tombés en désuétude dont on ne se sert plus ou presque plus sont suivis d'un astérisque (*).

A la page 84, au mot CAMARADE :

Au lieu de *Flanande**, *Famand**,
Lisez *Fanande**, *Flamand**.

A la page 101, première colonne, 43e ligne :

Au lieu de Oui j'les ramen!
Lisez Oui j'les ramèn'!

A la page 144, deuxième colonne, 39e ligne :

Au lieu de *Ça vous en bauche un coin*,
Lisez *Ça vous en bouche un coin*.

A la page 278, première colonne, 8e ligne ;

Au lieu de Requin : re*po*quin*pi* ou re*vi*quin*vo*,
Lisez Requin : re*pi*quin*pi* ou re*vo*quin*vo*,



ABAISSEMENT. *Affalement, Avachissement.*

« Au bout d'une ou deux berges de travail en tôle, la gonzesse s'amollit, la bidoche pend : c'est l'*avachissement* des fesses et l'*affalement* des nichons. »

— Fig. *Avachissement.*

« Aussitôt faits, ils débinent tout le truc : chez le quart, c'est l'aplatissement ; devant le curieux, c'est l'*avachissement* complet. »

ABAISSER. *Raffaler.*

« — *Raffale* ta def su' tes châsses, qu'on te reconoble pas. »

— **S'ABAISSER.** *S'aplatir.*

Mon ventre est plat, mais non pas, foutre !
De s'être *aplati* devant ceux
Mieux enfantés ou plus chanceux ;...
(L. de Bercy.)

ABANDON. *Barrage, Isolage, Lâchage, Placage, Sacquage, Sciage.*

« — Tout le temps tu rognes, j'en ai soupé ; si tu rebiffes, ça sera le *barrage.* »

« — Tu dégotes une fiotte dans une tierce ? allez, oh ! l'*isolage* d'auto. »

Sitôt trouché, sitôt la fuite :
Dix de plume et l'*placag'* tout d'suite
(Blédort.)

Chiez donc, bonn' femm' ; barrez punaise !...
C'est l'*sacquag'* dans les grand's largeurs,
C'est l' *sciag'* de tout. J' veux viv' à l'aise !
(Id.)

ABANDONNER. *Balancer, Balanstiquer, Barrer, Bloquer, Bouler, Camper là pour reverdir, Déposer, Débarquer, Isoler, Lâcher d'un cran, Laisser en panne, Larguer, Plaquer, Sacquer, Scier, Semer.*

« — Heureusement ! sans ça, il y a belle heure que je l'aurais *balancé.* »
(H. Lavedan.)

« — *Balanstique* ta gerce, *barre*-la sans secousse et, quand t'auras *boulé* le marida, tu pourras turbiner dans le bath. »

Les béguins ?... Moi, j' les ai dans l' prose,
On croit des fois qu' c'est des chopins ;
Ça vous pos' jamais qu' des lapins :
Un coup qu' t'es chipé', ça t' *dépose.*
Les béguins ?... J' les envoi' r'bondir !
Ça vous fait r'luir' pendant un marque
Pis, un beau soir, ça vous *débarque,*
Ça vous *camp' là pour reverdir.*
(Blédort.)

« Nous avions levé, au Moulin, une bande de gonzesses qui n' voulaient pas nous lâcher, il a fallu les *semer* une par une dans les caboulots d' la Butte. »

J' suis un bohème, un révolté.
J'ai tout *scié*: Patrie et Famille.
(P. Paillette.)

« Mais, comme j'ai un engagement prêt à signer à Bruxelles et que je peux *plaquer* mon théâtre demain matin, je vais m'amuser ce soir. »
(Tristan Bernard.)

« J'ai *sacqué* mon singe et *bloqué* l'atelier. »

— **ABANDONNER MOMENTANÉMENT.** *Laisser en bobe, en bobine, en figure, en frime, labé, lago, en panne, en parade, en plan, en verdouze, en verdure.*

« — Piges-tu ce fourneau-là qui me *laisse en frime* avec deux kiles à raquer ? »

— Dans la forme passive, le verbe Laisser est remplacé par le verbe Rester.

« Il était *resté en verdure* pendant que les autres étaient partis à la rigolade. »

— **ABANDONNER UNE AFFAIRE.** *Flancher.*

« — Au moment que ça va réussir, tu *flanches* ; t'as donc les foies ? »

— **ABANDONNER SA MAITRESSE, SON MÉNAGE.** *Casser son lacet, Couper la ficelle.*

« Plutôt que de laisser la bourgeoise porter la culotte, j'aimerais mieux *casser mon lacet.* »

« — T'es cocu, qu' tu dis ? *coupe la ficelle:* divorce. »

— **ABANDONNER LE MÉTIER DE TYPOGRAPHE.** *Chier dans le cassetin aux apostrophes.*

« Il a trouvé une goyo pour lui faire sa banque ; il a déposé la pince et le composteur et *chié dans le cassetin aux apostrophes.* »

— **ABANDONNER SA PLACE, SON EMPLOI.** *Rendre son tablier.*

« Elle n'a pas donné ses huit jours, elle a *rendu son tablier* sans autre explication. »

— **ABANDONNER LE VAGABONDAGE.** *Casser sa canne.*

C'est pour lâpe que tu gambilles ;
Casse ta canne, trimardeur ;
Chauffe les bonnes agobilles,
Boulonne en grand, cher et d'ardeur !
(L. de Bercy.)

— **ABANDONNER LE MÉTIER DE VOLEUR.** *Balancer ses alènes.*

Tu veux *balancer tes alènes*
Quand il est tant de grasses pleines ?
De la poulaille as-tu le trac,
Fric-frac ?
(Id.)

ABALOURDIR. V. **Abrutir.**

ABASOURDIR. *Aplomber, Basourdir.* Cette dernière expression n'est qu'une corruption du verbe français. V. **Étonner.**

« — Me parle pas des usines ; ça vous *aplombe* qu'on s'entend plus. »

ABAT-JOUR. *Abat-reluit.*

Un foutoir tout c' qu'i' y-avait d' doux ;
Su' la durail' deux miradoux ;
Un *abat-r'luit* su' la lumière
Et du pivois bouché d' première.
(Blédort.)

ABATTEMENT. *Affalement, Vannage.*

« Ça ne tient pas sur ses gambettes ; ça tombe dans l'*affalement* au bout

d'une nuit de noce, et pour peu qu'y ait d' la gonzesse, c'est le grand *vannage.* »

ABATTRE. *Bouler, Envoyer à l'as, à dame, à dingue, à plat, Mettre les pattes en l'air.* V. **Terrasser.**

« Il le maintint de ses deux poings d'hercule, criant : « T'es *boulé,* mon colon ! »

(G. Courteline.)

— **S'ABATTRE.** *Aller à l'as, à dame, à dingue, à domino, à plat, Étaler sa barbaque, sa bidoche, sa marchandise, sa viande, Faire paf, Prendre un billet de parterre, Ramasser un bouchon, une gadiche, une gamelle, une pelle, S'affaler, S'allonger, S'étaler, Se péler, Se plaquer, Se répandre.*

« Un coup d'épaule et la lourde *va à plat.* »

« — Allume le gail qui *étale sa barbaque.* C' qu'il a *ramassé une pelle!* »

ABATTU. *Affalé, Raffalé, Vanné.*

Ça tient déjà plus su' ses quilles,
C'est déjà *raffalé, vanné,*
Leur faudrait presque des béquilles.

ABBAYE. *Jésuitière, Nid* ou *planque à corbeaux, Ratichonnière.*

ABBÉ. *Goussé-razis* *. V. **Prêtre.**

ABCÈS. *Bourgeon, Caramel, Eclair, Fondant, Jutant, Meringue.*

« On voit que c'est le printemps ; il a des *bourgeons* dans le cou. »

« — Avec une femme comme la tienne, on peut se passer de dessert : elle a des *fondants* et des *caramels* plein la gargue. »

ABDOMEN. *Ballon, Bauge* *, *Bedouille, Berdouille, Bide, Bidon, Bidouart, Globe, Lanterne, Paillasse, Peau d'âne, Sac à tripes, Soupente, Tambour, Tabernacle.*

« — Ne me tape pas comme ça sur le *ballon,* tu me fais mal. »

De bonne andouille
Et du bon vin
Plein la *berdouille!*
On s'a fait arrondir el' *globe,*
On a sa p'tit' butte à c'que j'vois.

(A. Gill.)

ABEILLE. *Fille galante.*

ABERRATION. *Focardise, Loufoquerie, Martellerie.* V. **Folie.**

« — Moi, me laisser chiper ; quelle *focardise* ! »

ABHORRER. *Avoir dans le cul, dans le figne, dans le prose, dans le proye, dans le tal.* V. **Détester.**

« — Les mecs de la rousse, j' les *ai dans l'figne* ! »

ABIME. *Esquinte* *.

ABIMER. *Arnaquer, Arranger, Esquinter.*

« Se faire *arnaquer* la gueule. »

« Le lendemain, moulu, rompu, *esquinté* de partout, Antoine ne se souvenait que de son réveil sur les fortifications. »

(G. Loiseau.)

« I' s'a fait *arranger* la caf'tière. »

ABJECT. *Débectant, Dégueulasse, Dégueulbif.*

« Être *débectant* dans ses boniments. »

« Je l' fréquente pus, i' loufe tout le temps ; c'est *dégueulbif.* »

ABOIEMENT. *Jaspinage, Jaspinement, Roulement de tambour.*

ABOLIR. *Nettoyer, Raser.*

« Si j'étais le gouvernement, je *nettoierais* la police et je *raserais* la Justice et le Code ; y aurait plus d'armée, plus d'église, plus de lois, plus rien ; le grand *nettoyage,* enfin. »

ABONDAMMENT. *A bauge* *, *A chier partout, A mort, Bezef, Bézef, Bougrement, Cher, Gourdement* *, *Plein la chambre.*

« On a eu de la boustifaille *à chier partout.* »

Fournille et pionce *bougrement*
Et tais ton jabot *gourdement* *.

ABONDANCE. *Aboulage, Bottes, Charibotée, Chiée, Flaupée, Flotte, Gourderie*, Suée, Tapée, Tinée.*

Quel *aboulage* de trèpe ! »

« Les étudiants venaient par *bottes*; alors v' là une *chiée* d' sergots qui s'amènent. »

« Nous sommes descendus en *flotte* avec une *charibotée* d' fébosses. »

« Toute une *tinée* de lardons encombraient le passage. »

« Une *flaupée* de saucisses avec une *tapée* de patates! »

File arton, pivois et crie,
Pitanchons en *gourderie* * :

ABORDER. *Accrocher, Agrafer, Amarrer.*

« — V'là Ugène, *accroche*-le avant qu'i' rentre. »

« — Tu peux pas l'*agrafer* quand i' passe?... »

« — *Amarre* la sœur et sonne-la d'une thune. »

— **ABORDER QUELQU'UN BRUSQUEMENT POUR LE VOLER.** *Esbrouffer.*

« — T'allumes au guichet où le pante planque son fric, tu le files : et une fois su' l' rade, tu l'*esbrouffes* et tu y barbotes son gâteau. »

ABOYER. *Clabauder, Jaspiner.*

« — Cresto! v'là l'alarmiste qui *clabaude*.
— J'vas y foutre une boulette : ça l'arrêtera de *jaspiner*. »

ABRI. *Care, Carre, Coinsto, Creux, Planque.*

« J' roupille dans une meule, c'est une meilleure *care* que l'hôtel des Poutres ; j'aurai peut-être plus tard un *coinsto* pour moi seul; en attendant, j' fais mon *creux* où que j' peux. »

« — Colle-toi sous la marquise, c'est la bonne *planque*. »

— **A L'ABRI DU BESOIN, DE LA MISÈRE.** *Paré.*

« Sa louis lui fait son cigue tous les jours, il est *paré*. »

— **A L'ABRI DES MALADIES.** *Blindé, Cuirassé.*

« — Le froid, je ne le crains pas, je suis *blindé*. »

« C'est à croire qu'il est *cuirassé*; il ne chope jamais rien. »

ABRITER. *Carer, Carrer, Planquer.*

« *Planque* ton canasson sous le hangar. »

— **S'ABRITER.** *Se carer, Se carrer, Se planquer.*

« — Aïe donc! *carrons*-nous, v'là qu'i' lansquine. »

ABRUTIR. *Assinver, Endormir, Huitrifier, Rendre focard, louf, maillet, marteau, tingo.*

« — Tu nous *endors* avec tes boniments; tu nous ferais tourner en bourriques! »

« Il doit s'amuser à la façon de Charlot, il s'*huitrifie*. »

« Quel boucan! ça vous *rend louf*! »

« — Vous l'*rendez maillet*, vot' gosse, à l' passer tout l' temps à ponce. »

ABSENCE. *Nib de.*

« C'est la poupée à Jeanneton, *nib de* fesses et *nib de* nichons. »

ABSENT. *Aux chiottes, Aux gogues*, etc., *Aux lieux à blanchir ses guêtres.*

« — Tu cherches ta femme? elle est *aux chiottes*. »

« — Et Durand ? demanda l'adjudant, il est constamment *aux lieux à blanchir ses guêtres*. »

ABSINTHE. *Abs* (apoc.), *Alfa, Bavaroise aux choux, Bleue, Bureau arabe, Correspondance pour Charenton, Douanier, Eau de moules, Eau de savon, Fée aux*

yeux verts, *Génépi*, *Groseille de zouave*, *Herbe sainte*, *Lard*, *Muse verte*, *Purc*, *Purée*, *Suissesse*, *Vert-de-gris*, *Verte*. V. **Café**.

— **ADDITIONNÉE D'ANISETTE.** *Bourgeoise.*

— **ADDITIONNÉE DE GOMME.** *Amazone.*

— **ADDITIONNÉE DE GRENADINE.** *Anglais*, *Tomate.*

— **ABSINTHE TRÈS FORTE.** *Hussarde.*

— **SERVIE DANS UN VERRE A BORDEAUX.** *Môminette.*

« — Qu'est-ce qu'il faut servir à ces messieurs et dame?
— Une *môminette* au suque pour madame et deux *purées à la hussarde* pour nos gniasses. »

« Ils convinrent de se retrouver au Suède à l'heure de la *verte*. »

« D'puis que l' Furet est r'venu du Bat. d'Af., c'est pus du pive qui s'enfile, c'est d' l'*alfa*. »

Allons, viens prendre la *bleue*.
(P. Paillette.)

ABSOUDRE. *Blanchir*, *Défarguer*, *Dévoyer*.

« Il y avait mis un doigt, mais les gerbiers l'ont *blanchi*. »

ABSTENIR (S'). *Avoir les cheveux creux*, *les pieds en dentelle*, *les pieds nattés*, *nickelés*, *plats*, *Ne pas marcher*, *Ne vouloir rien savoir*.

« Pour les flanches à la manque, je *ne marche pas*, j'*ai les pieds nattés* et *les cheveux creux*. »

Quand faut imiter l' fils de l'Homme,
Oh! là, là... gn'a rien d' fait... des pommes!
Les sentiments sont vit' bouclés,
A la r'voyure, un tour de clé,
Les uns y z' *ont les pieds nick'lés*,
Les aut's y les *ont en dentelles!*
(Jehan Rictus.)

« Pour le fricfrac, passe; mais pour buter, je *ne veux rien savoir*, j'*ai les pieds plats*. »

On dit en manière de jeu de mots : « *Dans le doute, absinthe-toi*. » Mais cette expression n'est point argotique.

ABSTENTION. Ce terme n'a pas de synonyme argotique absolu, on le traduit par les locutions : *Comme des dattes*, *Comme des nèfles*, *Comme des pommes* ou toute autre indiquant le refus.

Ça s'raient eux nos p'tit' hommes
Si i's nous donnaient pas des sous,
Oui, mais c'est *comm' des pommes!*
Des datt's!! des nèfl's!!! car, nom de Dieu!
— Quand mêm' qu'i' s'rait l' pus chouette —
On peut pas gober un Mossieu
Qui vous fout d' la galette.
(A. B.)

— **ABSTENTION MALTHUSIENNE.** *Mouchage de chandelle* (obscène).

ABSURDE. V. **Bête**.

ABSURDITÉ. *Conerie*, *Couillonnade*, *Cuterie*. V. **Bêtise**.

ABUS DE CONFIANCE. V. **Escroquerie**.

ABUSER. *Ficher* ou *Foutre dedans*, *Jobarder*. V. **Tromper**.

— **ABUSER D'UNE FEMME.** *Cramper d'auto*, *Embarder*, *Embauder* *, *Pesciller à la dure* *, *Troncher à l'esbrouffe*.

— **ABUSER DE BOISSON, DE NOURRITURE.** *S'en flanquer jusqu'à la gargue*, *à chier partout*.

« Les salauds, ce qu'ils ont empiffré! Ils s'en sont *foutu jusqu'à la gargue*. »

ACADÉMICIEN. *Coupolard.*

« En attendant que les *coupolards* me décernent le prix Monthyon. »

ACARIATRE. *Avertineux* *, *Bâton merdeux*, *Bougonneur*, *Chignard*, *Croquet*, *Digonneur*, *Geigneur*, *Gourgousseur*, *Prouteur*, *Renaudeur*. V. **Grognon**.

Quel caractère, c'est un vrai *bâton merdeux.* »

« J'aimerais mieux rester fille que d'épouser pareil *bougonneur.* »

« En v'là d'un *renaudeur*, i' groume toujours. »

ACCABLEMENT. *Affalement.* V. **Abattement.**

ACCABLER. *Esquinter, Vanner.*

« Il y a de quoi rendre les armes, ça m'a *esquinté, vanné.* »

— Fig. *Agoniser* (pour Agonir).

« Il lui en a dit de toutes les manières ; il l'a *agonisée*, positivement. »

ACCEPTER. Absol. *Marcher.*

« Ce n'est que sur l'offre d'un chèque de dix mille que son député lui a répondu : « Je *marche.* »

ACCAPARER. V. **Conserver.**

ACCIDENT. *Avaro, Tuile.*

— ACCIDENT AU TRAVAIL (Maladresse). *Bœuf, Panama* (arg. des typographes).

« — Encore un *bœuf* ! Le contre-coup va prouter. »

ACCLIMATER. *Apascliner*, Apaqueliner*, Apateliner.*

« Qué sale cambrousse ! j' m' *apat'lin'rai* jamais icigo. »

ACCOMMODANT. *Pas dur.*

« — Oh ! i' n'est *pas dur*, promets-y seulement un larante pour demain. »

ACCOMMODER (S'). *Faire son blot.*

« Jamais j' *f'rai mon blot* d'une condisse comme celle-là. »

— En parlant des personnes. S'*accœurer avec.*

« De ce temps-là, on *s'accœurait avec* la rousse. »

ACCORD (D'). *De mèche.*

« Ils sont tous *de mèche* ! »
(H. Rochefort.)

ACCORDER (S'). *Corder, Être de mèche, Marcher avec, S'accœurer.*

« Il est jaloux ; elle est paillasson ; ils ne *corderont* jamais. »

« Je ne *marche* pas *avec* vous. »

— ON S'ACCORDE, ÇA S'ACCORDE. *Ça biche, ça colle !*

« Tant qu'on est à la colle, *ça colle.* »

Car nous deux *ça bich'ra* tout d' suite.
(Jehan Rictus.)

ACCOSTER. V. **Aborder.**

ACCOUCHÉE. *Largue en vidange.*

« François a pas pu venir, faut qu'i' reste avec sa *largue* qu'est *en vidange.* »

ACCOUCHEMENT, *Aboulement, Débâcle, Mômignardage.*

— ACCOUCHEMENT AVANT TERME. *Mômignardage à l'anglaise* ou *en purée.*

ACCOUCHER. (Enfanter.) *Abouler, Chier* ou *faire un lard, un lardon, un môme, un salé, Débâcler, Déballonner, Débouler, Faire pieds neufs, Larder, Mômignarder, Mômir, Pisser de l'os, des os, sa* ou *des côtelettes, Pondre, Vêler.*

« C'est pas une vie ; elle *aboule* d'un môme tous les ans. »

« Ma frangine vient core d' *chier un salé.* »

« Quand alle est su' l' point d' *larder*, a va à la Bourde *pisser sa côtelette.* »

Qué pondeuse ! en v'là d'un négoce !
C'est épatant, a *pond... a pond !*
(A. Gill.)

— Faire un accouchement. *Débâcler, Décrocher, Dépoter.*

« Le carabin qui m'a *dépotée* était doux et bien convenable. »

— ACCOUCHER AVANT TERME. *Casser son œuf, Mômignarder* ou *mômir pour l'aff, à l'anglaise, en purée, à la secousse.*

— **ACCOUCHER DIFFICILEMENT ET EN CRIANT.** *Crier aux petits pâtés.*

ACCOUCHEUR, ACCOUCHEUSE. *Guette* ou *guigne au trou, Tire-le-monde, Vise-au-trou.* V. **Sage-femme.**

ACCOUPLEMENT. *Baisage, Bourre, Ça, Carambolage, Cricon-criquette, Façon, Partie d'écarté, de jambes en l'air, de piquet, Passe, Ravescot, Tronche.* V. **Coït.**

Avec deux bons copains très forts sur le *baisage*.
(P. Paillette.)

« Elle ne vit que pour le *carambolage*, cette bonne femme-là. »

Tous les jours avec ma femme
On s'paye un' petit' *façon*.

Pourtant, vrai ! les clebs, y m' dépassent ;
Chez eux, ça coûte rien, la *passe*.
Saluez ! c'est l'amour qui passe !
(Jehan Rictus.)

ACCOUPLER (S'). *Aller à bourre, à la bourre, à tronche, à la tronche, chez Tronchemann, Baiser, Baratter, Bistoquer, Bitter* (obscène), *Bourrer, Bourriquer, Caramboler, Cogner, Cramper, Décrotter, Faire ça, Faire cricon-criquette, Faire une façon, Faire le petit lubé, Faire nique-nique, Fourailler, Fourniller *, Fournir *, Fourrer, Hier *, Hyer *. Jouer de la croupe, du cul* (obscène), *Mettre, Mettre au chaud, Niquer, Piner* ou *Pinocher* (obscène), *Piquer, Planter, Rivancher *, River, Rouscailler, Schnailler, Se dire deux mots, Se faire une politesse, Taper, Taper de la patte, Tigner, Tiquer des fesses* (obscène), *Tirer sa* ou *une chique, son* ou *un coup, sa* ou *une crampe* (obscène), *Troncher, Yenser *.*

— **S'ACCOUPLER DANS LES BOIS, EN PLEIN AIR.** *Voir la feuille à l'envers.* V. **Coïter.**

« Il est tout ce qu'y a de costeau : i' *va à Tronch'mann* trois fois par jour. »

Avec une largue coquette
Nous avons *fait cricon-criquette*
En disant merde au Grand Mitou.

ACCOURIR. *Abouler, S'abouler.*

« — Allez, ho ! *aboule-toi.* »

ACCOUTREMENT. V. **Vêtement.**

ACCOUTRER. *Camoufler, Fringuer, Frusquer, Harnacher.* V. **Vêtir.**

« Qui t'a *harnaché* de cette façon-là ? »

— **MAL ACCOUTRÉ.** *Carnaval, Chienlit, Foutu comme l'as de pique, comme quatre sous, Mal fichu, Mal foutu.*

ACCRÉDITER. *Pistonner.*

« — Je vous garantis de vous faire *pistonner* auprès du directeur. »

ACCROCHÉ. *Grup *, Gruppé *.*

ACCROCHE-CŒURS. *Faces, Guiches, Soixante-six.* V. **Coiffure.**

ACCROCHER. *Agrafer, Brancher, Graffer.* V. **Pendre.**

ACCROIRE (FAIRE). *Faire couper dans, Faire gober, Monter le cou, le coup, le job.* V. **Tromper.**

ACCROUPIR (S'). *S'accoufler, S'accrouer, Se mettre à croucrou.*

Toute la journée *accouflé*
Comme un mendigot sous un porche.
On dirait qu'il s'est camouflé
En piètre que le jeûne écorche.
(Blédort.)

S'accrouant en rond autour du riffaud
Où grille l'orniche hurf et sans défaut...
(Id.)

ACCULER. V. **Argument.**

ACCUMULER. *Carer, Mettre à gauche, Mettre à la care, à la planque, Planquer.*

« Vous en *carez*, du pognon, vous en *planquez*, veinards ! »

ACCUSATION. *Accès de fièvre, Dévidage, Fargue, Farguement, Musique.*

— ACCUSATION CAPITALE, *Fièvre cérébrale*, *Fièvre chaude*, *Grande musique*.

« Pour le Manchot, qu'avait buté, c'était la *fièvre chaude*, la *grande musique*. »

— FAUSSE ACCUSATION. *Dévidage à l'estorgue*.

ACCUSÉ. *Écorné*.

« Quand je l'ai vu su' l' banc des *écornés*, ça m'a retournée. »

— ACCUSÉ A TORT. *Blanc*.

ACHARNEMENT. *Achar* (apoc.).

« I' ne voulait pas l' lâcher, il y mettait d' l'*achar*. »

— AVEC ACHARNEMENT. *D'achar*, *D'achar et d'auto* ou *d'autor*, *D'achar et de rif* ou *de riffe* ou encore *de rifle*.

Qu'on engueul' d'Aumale et Totor
Et qu'on parl' de fout' tout par terre !...
J'applaudis *d'achar et d'autor*.
(A. B.)

ACHAT. V. **Dépense, Dépenser.**

— ACHAT DANS DES CONDITIONS MÉDIOCRES. *Margoulinage* (arg. des marchands).

— ACHAT OU VENTE A VIL PRIX. *Coup de fusil* ou *de pistolet*. V. **Commerce.**

ACHEMINER (S'). *Trimarder*. V. **Marcher.**

ACHETER. *Abloquer **, *Abloquir **, *Abroquer **, *Bloquir*.

— ACHETER DE MENUS OBJETS. *Bibeloter*.

— ACHETER DES OBJETS VOLÉS. *Attriquer**.

— ACHETER LA PART DE CODÉTENUS. *Faire des pigeons **.

ACHETEUR, ACHETEUSE. *Abloqueur **, *Abloqueuse **, *Abloquisseur **, *Abloquisseuse **, *Attriqueur **, *Attriqueuse **, *Soldat*.

ACHEVER. *Bloquer*, *Boucler*, *Chévir **, *Mettre un point*. L'impératif se remplace fréquemment par la locution interjective : *Un point !*

« On a assez travaillé aujourd'hui, *un point ! bloquons !* »

— ACHEVER UN BLESSÉ. *Lui donner*, *lui faire*, *lui filer le coup de grâce*, *le coup du lapin*, *le coup de pouce*.

« Comme il respirait encore, le Marquis lui fit le *coup du lapin*. »

« — I' va gueuler, file-lui le *coup de pouce*. »

— ACHEVER LE CONTENU D'UN PLAT, D'UNE BOUTEILLE, D'UNE PROVISION. *Liquider*, *Solder*.

« — Il en reste à peine, *soldez* ça. »

— ACHEVER UNE CONVERSATION, UN DISCOURS. *Mettre les volets*. V. **Se taire.**

— ACHEVER UNE DISCUSSION, UNE QUERELLE. *Rengracier*.

« — En voilà assez, *rengraciez* ! »

— ACHEVER UN OUVRAGE A LA DIABLE. *Emballer*.

ACOLYTE. *Aminche d'aff*, *Assoce*, *Baron*, *Comte*, *Contre*, *Pote*, *Poteau*, *Marquis*. V. **Compère.**

Faut savoir choisir ses *poteaux*,
Quand on veut boulonner en soce :
Qu'i's soye' astucieux et costeaux !...
Çui qui veut dev'nir mon *assoce*,
I' doit êt' homme et pas clampin !...
(L. de Bercy.)

ACOMPTE. *Arrosage*, *Pigeon*.

« Les fournisseurs comptaient sur un *arrosage*. »

« Son drame n'est pas commencé ; il a cependant obtenu un *pigeon* de l'impresario. »

ACQUÉREUR. *Soldat* (arg. des marchands, du verbe fr. Solder).

« J'ai été *soldat* pour les tentures. »

ACQUIESCER. *Marcher*.

« — Que pensez-vous de la nouvelle combinaison?
— Je *marche*. »

— J'ACQUIESCE. *Ça biche*, *Ça colle*, *Ça fait mon blot*, *Ça me botte*.

ACQUIT. *Défargue*.

« — T'as raqué le tôlier ; t'a-t-i' donné la *défargue*? »

ACQUITTÉ. *Blanc*, *Béard*, *Défargué*, *Dévoyé*.

« Mon homme décarre ce soir, il est *blanc*. »

ACQUITTEMENT. *Coup de nib*, *Décarrade*, *Décarrage*, *Décarre*, *Décarrement*. V. **Sortie**.

« — La Volige a ramassé cinq berges.
— Et le Frisé?
— Le Frisé, *coup de nib* ; qué veine ! »

ACQUITTER. *Blanchir*, *Défarguer*, *Dévoyer*. V. **Absoudre**.

— S'ACQUITTER. *Se défarguer*. V. **Payer**.

ACROBATE. V. **Forain**.

ACTE. *Coup*, *Flambeau*, *Flanche*, *Truc*. V. **Chose**.

« — Quels couillons ! c'est un *coup* de fourneau que vous v'nez d' faire là ! »

— ACTE D'ACCUSATION. *Dévidage à l'estorgue*, *Fargue*. V. **Charger**.

— ACTE RÉPRÉHENSIBLE. *Coup*, *flambeau*, *flanche*, *truc à l'estorgue* ou *à la manque*.

« — Toujours des *flambeaux à la manque*, vous nous ferez poisser. »

« I's n' marchent que pour des *flanches à l'estorgue*. »

— ACTE DE VIOLENCE. *Coup de chien*, *Coup de Trafalgar*.

« Il a tout démoli, quel *coup de chien* ! »

« — Tu vas voir ce *coup de Trafalgar*, quand on lui apprendra ce *truc*-là. »

— ACTES CIVILS, JUDICIAIRES, NOTARIÉS, etc. *Faffes*, *Fafiots*.

« Pour se marier, il lui a fallu des tas de *fafiots*. »

ACTEUR. *Cab*, *Cabot*, *Cabotin*, *Matuvu* (M'as-tu-vu ?), *Menton bleu*, *Misloqueur*, *Misloquier*, *Rase pour l'aff* (Rasé pour la vie).

« Pour frimer au *misloquier*, il figure à l'Ambigu. »

— ACTEUR BREDOUILLEUR. *Déblayeur*.

— ACTEUR EXPÉRIMENTÉ. *Brûleur de planches*.

« — Avant que tu sois un *brûleur de planches* comme Galipaux, il passera de l'eau sous le pont. »

— ACTEUR MÉDIOCRE. *Joueur de pannes*, *Panne*, *Porteur de babillarde*, *Videur de pots de chambre*.

— ACTEUR MONOCORDE. *Acteur guitare*.

— ACTEUR QUI NE SAIT PAS SON ROLE. *Qui fait de la toile*.

— ACTEUR REMPLAÇANT. *Bouleur*.

— ACTEUR DE TALENT ou présenté comme tel au public. *Étoile*.

« Il exigeait qu'on le plaçât immédiatement au-dessous de l'*étoile*, en seconde vedette. »

— ACTEUR SANS TALENT. *Clou*, *Égyptien*, *Sabot*, *Tombeur*.

« — Si vous aviez vu cette tape, mon cher ! Quel *égyptien*, quel *sabot*, quel *clou* ! Aussi a-t-on idée de donner autre chose qu'une panne à un *tombeur* pareil ? »

ACTION. V. **Acte**.

— ACTION D'ÉCLAT. *Bath coup*, *Bath flanche*.

— SE DONNER DE L'ACTION. *Se grouiller*, *Se magner*, *Se magner le cul*, *le figne*, *le tal*.

« Secoue-toi un peu, *grouille-toi*, *magne-toi le figne*, allez! »

ACTRICE *Acteuse*, *Cabotine*, *Misloquière*.

« Ainsi, Gueule d'Empeigne, voulant pénétrer chez une *acteuse*, avait dû battre en retraite. »
(WILLY.)

ADJOINT. *Demi-condé*. V. **Maire**, **Préfet**.

ADJUDANT. *Adjectif*, *Adjupète*, *Bidel*, *Chien de caserne*, *de quartier*, *de régiment*, *Fer-blanc*, *Ferblantier*, *Pince-dur*, *Zinc*.

ADMINISTRATION (COURS D'). *Chien vert* (arg. de Saint-Cyr).

ADMIRABLE. *Altèque**, *Bath*, *Bath aux pommes*, *Catapultueux*, *Époilant*, *Schbeb*, *Schpill*. V. **Beau**.

« On a été au Châtelet; ah! mon vieux, « Michel Strogoff », c'est rien *schpil* ! »

ADMIRER. V. **Regarder**.

ADMETTRE. *Encaisser*.

« Ce mec-là, je ne l'*encaisse* pas; et ses boniments non plus. »

— **ÊTRE ADMIS A**. *Avoir le condé de*.

« Il *avait le condé d'*entrer dans les coulisses. »

ADMONESTATION. *Abattage*, *Affre*, *Attrapage*, *Emboîtage*, *Engueulade*, *Escrache*.

« En rentrant, sa dabe lui a collé un de ces *abattages*! quel savon! quel suif, mon empereur! »

ADMONESTER. *Attraper*, *Emboîter*, *Engueuler*, *Enlever*, *Enlever le cul*, *Faire chanter*, *Faire monter la gamme*, *Foutre un abattage*.

« — Je vous ai prévenu, vous allez vous faire *attraper*. »

« On m'*enlève* à chaque instant. »

« Tu rentres en retard, tu vas voir si le père va te *faire chanter*; il te fera *monter la gamme*. »

— **ÊTRE ADMONESTÉ**. *Passer* ou *être passé à l'escrache*, *Ramasser la bûche*, *Recevoir un abattage*, *une engueulade*.

« Trois jours de suite que je *ramasse la bûche*, j'en ai soupé. »

« — Quoi? v'là qu' tu nous *passes* encore *à l'escrache*, pour un litron qu'on a fauché. »

ADORER. *Aimer comme ses petits boyaux*, *Avoir dans le sang*. V. **Aimer**.

« — Le quitter?... Comment veux-tu? tu sais bien que je l'*ai dans le sang*. »

ADRESSE. *Marlouserie*.

« — Tu n'as pas réussi? Tu n'as donc pas de *marlouserie* pour deux sous? »

— Domicile. *Numéro*.

« — Et surtout, ne lui donne pas mon *numéro*! »

ADROIT. *Qui a le truc*, *Qui sait y faire*. V. **Habile**.

— **ADROIT A VOLER LA MONNAIE SUR TABLE**. *Qui a le pouce rond*.

ADULTÈRE, subs. *Paille*, *Paillon*. V. **Infidélité**.

ADVERSAIRE. Ce mot n'a pas de synonyme absolu en argot. On dit *Autre* ou *Mec* ou tout autre terme méprisant, mais presque jamais Adversaire ou Ennemi.

« — As-tu vu les *autres* ? »

« — V'là les *mecs* qui viennent par ici. »

ADVERSITÉ. *Bouillasse*, *Bouillie*, *Confiture*, *Choux*, *Débine*, *Dèche*, *Emmerdement*, *Emmouscaillement*, *Guigne*, *Limonade*, *Marmelade*, *Mélasse*, *Merde*, *Mistouffe*, *Mistouffle*, *Mouise*, *Mouscaille*, *Mousse*, *Moutarde*, *Panade*, *Panne*,

Pommade, *Purée*, *Schtourbe*. V. **Misère.**

J'ai trop marché dans la *mistouffe*,
Dans la *bouillasse* et l' désespoir!
(Jehan Rictus.)

Te v'là raffalée et vieillie...
Ma parole! on t' donn'rait deux sous!...
T' es donc toujours dans la *bouillie*,
Dans la *mouscaille* et dans les *choux*?
(L. de Bercy.)

On attrape, en n'y songeant point,
La quinte,... et quatorze,... et le point :
Toujours la *guigne*!
(Id.)

Des fois a faisait rien du tout
Pendant qu' j'étais dans la *mélasse*
A Montpernasse.
(A. B.)

« La *mistoufle* m'a tourné en valet de carreau. »
(G. d'Esparbès.)

AFFABLEMENT. *En girofle* *, *Giroflement* *.

AFFAIBLI. *Affalé*, *Qui a la fièvre gogotte*, *Qui ne va que d'une*, *Raffalé*, *Vanné*.

Tu n' *vas plus qu' d'un'*; t'es dégommé,
Décati comme un' vieill' rombière;
T'es *raffalé*;... Te v'là fumé,
T'es rincé comme un verre à bière!
(Blédort.)

« Il est mou comme une chique, il a la *fièvre gogotte*. »

AFFAIBLIR. *Esquinter*, *Éteindre*, *Raffaler*, *Vanner*.

« On s'*esquinte* à mener cette vie de bâtons de chaise. »

« Quel bouleau! ça vous *éteint*. »

— **S'AFFAIBLIR.** *S'affûter*, *Se raffaler*, *Se vanner*.

AFFAIBLISSEMENT. *Affalement*, *Vannage*. V. **Abattement.**

AFFAIRE. *Aff* (apoc.), *Balle*, *Blot*, *Chopin*, *Coup*, *Flanche*, *Flambeau*, *Lubé*, *Nibé*, *Ognon*, *Ognons*, *Oignon*, *Os*, *Truc*.

« Qu'est-ce que c'est que ce *coup*-là? Encore un *truc* pas ordinaire! »

V'là tout à fait ta *balle*, mon vieux.
(P. Paillette.)

Un gluant, ca fait pas mon *blot*.
(J. Richepin.)

« Chacun son *os*. Y en a qui passent la journaille à potiner, moi c'est pas mon *oignon*. »

— **AFFAIRE CONCLUE.** *Affaire dans le sac*.

— **AFFAIRE EMBROUILLÉE.** *Mastic*, *Salade*.

— **AFFAIRE FRUCTUEUSE.** *Affaire juteuse*, *Affure*.

— **AFFAIRE MANQUÉE.** *Affaire brûlée*.

— **FAIRE DES AFFAIRES D'ARGENT.** *En magner*, *Magner du beurre*.

— **FAIRE DE PETITES AFFAIRES.** *Bibeloter*.

— **HOMME D'AFFAIRES.** *Cocantin*.

AFFAMER. *Faire claquer de pégrenne*.

« Faut marcher contre les exploiteurs qui nous *font claquer de pégrenne*! »

— **ÊTRE AFFAMÉ.** *Avoir le bide comme une affiche*, *Avoir la dent*, *Avoir l'estomac dans les talons*, *Déclarer* ou *Déclarer ballon*, *Faire balle*, *ballon*, *godard*, *S'enlever*. V. **Faim.**

« Arrivé là-haut, le Marquis *avait la dent*; il a toujours un boyau de vide, c' mec-là. »

« Comme on *déclarait*, on s'est mis les pieds sous la table. »

« Quelques taches dans un quart de pain ne sont pas pour faire reculer un fagot de bon appétit et qui *fait balle*. »
(A. Humbert.)

J' sorgue à la paire et j' *fais ballon*
(A. B.)

AFFECTATION. *Aimant*, *Chichi*, *Crânage*, *Crânottage*, *Crossage*, *Crosse*, *Crosson*, *Épate*, *Esbrouffe*, *Magnes*, *Mousse*, *Pallas*, *Pose*, *Poussière*, *Vent*, *Zeph*. V. **Embarras.**

— **AVEC AFFECTATION.** *En crâneur, en crosseur, en crossant.*

« Il fait tout *en crossant.* »

AFFECTER DE GRANDS AIRS. *Crâner, Crânotter, Crosser, Épater, Esbrouffer, Faire* ou *jeter de l'aimant, Faire du* ou *des chichis, du crosson, de l'épate, de l'esbrouffe, des magnes, de la mousse, du pallas, de la pose, de la poussière, du vent, du zeph, Faire sa chicorée, sa merde, sa poire, sa Sophie, Se gober, S'imaginer avoir chié la colonne* ou *l'obélisque, Se pousser du col, Se rencarrer.*

I' chasse,... i' boit,... i' fume,... i' cause,
I' *fait d' l'épate,*... i' *crâne,*... i' *pose.*
(A. B.)

A rouspète, a *fait du chichi.*
(Id.)

« I's *crossent,* i's *font du zeph,* i's *font du pallas,* i's *jettent d' l'aimant.* »

« Au Point du Jour, plus rien à faire depuis que les barbeaux de Montmartre et des Batignolles y descendent le lundi *faire leur poussière.* »
(Jean Lorrain.)

— **AFFECTER DU COURAGE.** *Faire le zouave.*

« Il a beau *faire le zouave,* je ne le crains pas ! »

— **AFFECTER DE LA MODESTIE.** *Faire sa chocholte, son étroite, sa Julie, sa merde, sa poire, sa Sophie.* V. **Bégueule.**

D'abord ej' comprends pas qu'on s' gène
Ej' suis ami d' la liberté,
J' *fais* pas *ma Sophi',* mon Ugène,
Quand ej' pète, ej' dis : j'ai pété.
(A. B.)

AFFECTION. V. **Amour, Caprice.**

AFFECTIONNER. *Avoir à la bonne, Gober.* V. **Aimer.**

« Je le *gobais,* fallait voir, et cependant je n'étais pas heureuse. »
(Goron.)

AFFECTIONNÉMENT. *Amicablement.*

AFFICHE, *Menteuse.*

— **AFFICHE OFFICIELLE.** *Papillon blanc.*

« Les *papillons blancs* annonçant la reprise des cours de la Faculté ont reparu ces jours derniers sur les murs de l'École de médecine. »
(Scaramouche.)

AFFICHER. *Salir les murs.*

— **S'AFFICHER.** *Faire de l'épate, du pallas,* etc. V. **Embarras.**

AFFIDÉ, AFFILIÉ. *Affranchi, Franc.* V. **Compère.**

« Maintenant que le gonce est *affranchi,* on peut y aller. »

AFFILIER. *Affranchir, Dessaler.* V. **Corrompre, Initier.**

AFFIQUETS. *Affutiaux, Agios.*

I' faut qu'a s' pay' des tas d'*agios*
Pour se coller su' la caf' tière,
Su' les estomm' et su' l'darrière;
A dèch' tout pour ses *affutiaux.*
(Blédort.)

AFFIRMATION (Termes d'). *Gi, Gigot, Go, Gy, Ji, Jy.* V. **Oui.**

AFFIRMER. *Bonir, Foutre son billet.*

« — Tu veux pas me croire ? puisque c'est moi qui te l' *bonis.* »

AFFLUENCE. *Aboulage, Chiée, Flaupée, Flotte, Suée, Tapée, Tinée.* V. **Abondance.**

« Oh ! c' qu'ils étaient une *suée* pour voir passer le tsar ! »

AFFLUER. *Abouler.* V. **Arriver.**

« C'est l'été, les Angliches commencent à *abouler.* »

AFFOLER. *Rendre focard, louf, maillet, marteau, tingo.* V. **Abrutir, Fou.**

— **S'AFFOLER.** *Perdre la boule, le nord.*

« — On ne peut vous faire une observation que vous ne *perdiez le nord.* »

AFFREUX. V. **Laid.**

AFFRONT. *Pied de cochon, Saloperie, Vacherie.*

« — Tu m'as fait une *vacherie* : quand nous serons devant le trèpe, tu verras, je te jouerai un *pied de cochon.* »

AFFRONTER. *Être là, Y aller, Y être.*

« — Tu peux y faire avec Charlot, il n'a pas la trouille, il *est là*; ça serait-i' la plus grande terreur, le plus costeau, i' n' traque pas, i' s' met en quarante. »

AFFUBLER. V. **Accoutrer, Vêtir.**

AFRICAIN. V. **Arabe.**

AGAÇANT. *Bassinant, Canulant, Cavalant, Courant, Cramponnant, Rasant.* V. **Importun.**

« — Ah ! mon vieux, c' que t'es *bassinant* ! Toujours la même rengaine, c'est *cavalant* ! »

— C'EST AGAÇANT ! *La barbe! La jambe !*

AGACER. *Astiquer, Barber, Bassiner, Baucoter*, Boucoter*, Canuler, Cavaler, Courir, Cramponner, Embouc‍aner, Emmerder, Emmouscailler, Faire chier, Faire mal, Faire pisser, Faire pisser des lames de rasoir en travers, des ronds de chapeau, Jamber, Scier, Taper sur le système, Trotter.*

Les verbes *Cavaler, Courir* et *Trotter* sont fréquemment suivis de *Sur l'asperge, sur le flageolet, sur l'haricot, sur le kilomètre, sur le Soissons;* ces expressions sont obscènes. V. **Importuner.**

« — Quand vous aurez fini de nous *barber* avec vos cuteries ! »

« — Eugène ? l' m' *court sur le flageolet*; si i' vient, je m' débine. »

Vous en avez une patience ! Je ne comprends pas qu'on se laisse *jamber* à ce point-là ! »

AGÉ. *Longé*, Vioc.* V. **Vieillard.**

AGENCE. *Boîte* (arg. des employés).

« Je sors de la *boîte* à six heures. »

AGENCER. V. **Arranger.**

AGENT. Employé absol. pour policier. *Balai, Bec de gaz, Bourrique, Casserolle, Ces mess, ces messieurs* ou *ceux du bal, du ballon, de la boite, du bord de l'eau, de la boutique, du coin du quai, de la sonne, de la tôle, Chandelle, Cierge, Cognard, Cogne Collégien, Coquine, Emballeur, Escargot de trottoir, Facteur, Fileur, Flic, Flicadart, Flicard, Flick, Flique, Frère de l'attrape, Frère j' t'agriche, Friquet*, Julot, Lampion, Laune, Messier, Monsieur Jules, Pèlerin, Pestaille, Peste, Poulaille, Poule, Préfectancier, Prévôt, Putain, Qui en est, Raclette, Raille, Railleux, Rateau, Riflard, Roussin, Sergot, Tante, Vache, Volaille.* Ces expressions s'appliquent à tous les policiers, sauf *Collégien, Facteur* et *Pèlerin* qui désignent les agents en uniforme.

« — Oh ! si je trouvais deux *becs de gaz*, ce que je les ferais pincer marrons sur le tas. »
(O. MÉTÉNIER.)

« — Barrez-vous ! j'ai dégoté deux *balais* qui frimaient là-bas, au coin. »

« Je fus pincé par deux *raclettes* et, sur mon signalement, papa, qui me faisait rechercher, me retrouva au Dépôt de la Préfecture de police. »
(G. MACÉ.)

Loin de tous les *flics*, des *bourriques*.
J'ai le droit d'aller dans les bois...
(E. BOURGEOS.)

Puisque l' *sergot* porte un sabre,
Doit pas rester en échec !...
Il faut que l' *cogne*
Cogne, cogne !...
Il faut que l' *cogne* cogne avec !
(BLÉDORT.)

Puisque j' te l' dis, moi, je l' sais bien :
Il est des *raill's*... il est d' la rousse!
(A. B.)

Qu'il aill' planquer où qu'i' voudra...
Tu peux pas rester avec ça :
C'est pas un garçon... c'est un' *vache* !
(Id.)

Eh ben! non... c'était *Mossieu Jules*.
C'était *Mossieu Julot*, l' *roussin*,
La terreur de ces dam' en carte,
C'était lui *Julot*, l'assassin,
Qui les l'vait, le soir, à Montmarte.
. . . .
Chair de rue ou chair de salon,
Chair à soie ou chair à guenilles,
Gare à ces *Messieurs du ballon* :
C'est les *roussins* qui tu'nt les filles.
(Id.)

La vrai' *peste*, l' philloxéra
C'est *ceux d' la botte... d' la boutique*,
Du coin du quai. Vous savez bien :
Les mouchards, les *cogn'* et les *railles*
Qui s'occup'nt de tout... et de rien...
C'est les *pestailles*.
(Id.)

J'ai fait chibis. J'avais la frousse
Des *préfectanciers* de Pantin.
(J. Richepin.)

— **AGENT DE LA SURETÉ.** *Mouche*.

« Il y avait là aussi une *mouche*, un homme de la Sûreté. »
(Tristan Bernard.)

— **AGENT DE LA POLICE DES MOEURS.** *Mœurs* (*s* sonore).

On sait qu'i' n'a pas d' escrupules,
On sait qu'i' marche avec les *mœurs*...
(A. B.)

— **AGENT CHARGÉ D'OBTENIR DES AVEUX** d'un prévenu. *Cuisinier*, *Mouton* ; celui-ci joue le rôle de co-détenu.

« — A propos de *railles*, vous n'êtes pas sans avoir entendu parler d'un fameux coquin qui s'est fait *cuisinier*, Vidocq ; le connaissez-vous, vous autres ? »
(M. Mario et L. Launay.)

« Des confrères à moi ont prétendu naguère que le plus souvent M. Grévy n'était guidé dans ses signatures que par les rapports de la prison même. Un condamné qui est en proie à de violentes angoisses, qui refuse énergiquement de faire le piquet consolateur et traditionnel avec son *mouton*, qui sanglote, hurle et se frappe la tête contre les murs, était à peu près certain de voir sa peine commuée. »
(Albert Dubrujeaud.)

— **AGENT PROVOCATEUR.** *Allumeur*, *Diable* *.

« Bien que la réunion fût privée, quelques *allumeurs* avaient réussi à se faufiler dans la salle. »
(*Le Mot d'ordre.*)

AGENT D'AFFAIRES. *Cocantin*, *Marcadet*, *Mercadet*, *Tricoche* (ne s'emploient qu'en mauvaise part.)

« Nous parlons ici des *cocantins* de la haute; ceux-là s'intitulent « receveurs de rentes », « avocats consultants », « conseils », et ne sont au fond que de vulgaires escrocs. »
(Hogier-Grison.)

« Les *mercadets* deviennent de plus en plus nombreux de nos jours; ils encombrent le Sénat, la Chambre. »
(Hector France.)

« Il avait porté ses fonds chez un *tricoche* des alentours de la Bourse. »
(*La Nation.*)

AGENT DE CHANGE. *Batteur de beurre*, *Frère de la côte* (jeu de mot sur cote), *Sauterolle* *, *Sauteronds* *, *Saute-rondolles* *.

AGIOTER. *Capitainer* *.

AGIR. *Marcher*, *Y aller*.

Pour mijoter un coup d' fric-frac
Ya pas deux comm' mon gniasse au mille...
Mais quand i' faut *marcher*, j'ai l' trac!
(A. B.)

« Maintenant que nous sommes sûrs de notre affaire, *allons-y* ! »

AGITER (S'). *Se décarcasser*, *Se dégrimoner* *, *Se démancher*, *Se démancher le trou du*, *le trou du cul*, *le trou de balle*, *le coccyx*, *le figne*, *Se démantibuler*, *Se grouiller*.

« Quand tu te *décarcasseras* pendant

deux heures, crois-tu que ça changera quelque chose? »

(J. Landre.)

AGNEAU. *Bêlant*, *Lainé*, *Morne*.

AGONIE. *Calanche*, *Canage*, *Crevaison*, *Crève*, *Fine pégrenne*, *Refroidissement*.

« — Et ton dab, t'as été le voir?
— M'en parle pas, ma vieille, c'est la *calanche*; il est rousti. »

« Ça suffirait pour attendre sa *crevaison*. »

(Trublot.)

— **C'EST L'AGONIE.** *Les carottes sont cuites*.

AGONIR. *Agoniser*.

« C'tte vieille macaque nous a *agonisés* de sottises. »

AGONISER. *Caner*, *Calancher*, *Se dédire cher* *, *Se refroidir*.

— **IL AGONISE.** *Il est rétamé*, *On peut graisser ses bottes* ou *lui prendre mesure*. V. **Mourir**.

AGRÉABLE. *Bath*, *Gandin*, *Gourd* *, *Schbeb*, *Schpill*, *Urf*.

« On s'est offert une partie de campagne tout c'qu'y a de *gandin*. »

AGRÉMENT. *Ag* (apoc.).

« Payons-nous d' l'*ag* et fichons-nous du quart. »

AGRESSEUR. *Esbrouffeur*. V. **Vol**.

AGRIPPER. *Agraffer*, *Agriffer*, *Arquepincer*, *Griffer*, *Gruper* *, *Harponner*, *Pessiller* *.

« — Viens t'en donc, ils vont t'*agriffer*. »

(O. Méténier.)

« J'ai promis de reconobrer tous les grinchisseurs et de les faire *arquepincer*. »

(Vidocq.)

AGUERRIR. *Culotter*, *Dessaler*, *Détaffer*, *Détrouiller*.

« — T'as besoin d'être *culotté*. T'as pris la pipe, que tu dis? tant mieux! c'est pa'c' que tu sais pas encore y faire, ça t' *dessal'ra*. »

AHURI. *Baba*, *Bleu*, *Epastrouillé*, *Esbloqué*, *Esbrouffé*, *Estomaqué*, *Occis*, *Tué*.

— **ÊTRE AHURI.** *En être comme un glaude*, *comme une saucisse*, *comme une tomate*, *comme une tourte*, *En baver*, *En roter*, *En rester de d'là*. V. **Ébahi**.

« Ça m'a fait un effet! J'*en bavais*! »

« A la bonne heure! C'est bien, ça, mes enfants! Y a de l'ensemble. Quand il entendra ça demain, le colonel *en rotera*. »

(Jules Moy.)

AHURIR. *Assinver*, *Épastrouiller*, *Esbloquer*, *Esbrouffer*, *Estomaquer*, *Occire*, *Rendre* ou *laisser baba*, *bleu*, etc., *Tuer*.

Eh ben! mon cochon, ça m'*assinve*!
A prétend qu'alle est su'... les dents
Et tu la r'trouss' mêm' pas d'un linve?...
C' que j' te y-aurais cavalé d'dans!

(Blédort.)

AIDE. *Piston*. V. **Protection**.

AIDE. V. **Compère**.

AIDE DE CUISINE, *Aide-cargot*, *Aide-gargot*, *Escargot*.

« On se met n'importe quoi, garçon lipette ou *escargot*! »

AIDE DANS LES PRISONS, *Auxigo*. V. **Auxiliaire**.

AIEUL. *Grand dab*, *Grand daron*. V. **Grands-parents**.

AIEULE. *Grande dabe*, *Grande daronne*. V. **Grands-parents**.

AIGUILLE, *Barre*, *Chassue*, *Pinceloque*, *Piqueloque*.

Sûr, a sait pas c' que vaut sa chair,
Eus' c'tte gonzess'-là!... Ça m'esbloque
Au lieur de tirer la *piqu'loque*,
A pourrait mich'tonner... et cher!

(L. de Bercy.)

AIGUILLETTE. *Liette* *.

AIGUISER. *Radurer*.

AIL. *Apic, Aspic, Truffe de Marseille.*

« Elle repoussait de la gargoine ; elle devait avoir mangé des *truffes de Marseille.* »

AILLEURS. *Au bain, A dache, Aux pelotes,* etc. V. **Promener.**

AIMABLE. *Amiteux, Amitieux, Girofle *.*

« J'ai voulu y causer, mais a n'est guère *amitieuse.* »

« *Girofle** largue, depuis le reluit où j'ai gambillé avec tézigue et remouchétes châsses et ta frime d'altèque, le dardant a coqué le rifle dans mon palpitant. »

(VIDOCQ.)

AIMER. *Avoir à la bonne, dans la peau, dans le sang, dans les veines, Avoir un béguin, les foies chauds, un pépin pour, En gratter, en mouiller, en pincer, en tenir pour, Être chipé pour, Être toqué de, Gober, L'avoir dur.*

« Ce gonce-là que j'*avais à la bonne* pour ses flanches. »

« Robes, bijoux, je portais tout cela au clou. Je l'*avais dans le sang.* »

(GOMON.)

« J'*avais les foies chauds pour* ce garçon-là. »

(ID.)

« J'*ai* toujours *eu un béguin pour* toi, tu sais bien, j'aime les grosses femmes, on se refait pas. »

(MÉTÉNIER.)

D'abord, faut vraiment ct' cochon
Pour prendr' des femm' à ratichon.
Chacun son goût, moi, Honoré,
J' marche pas avecque l' curé ;
J'ai jamais *gobé* sa baraque...
Et j'*en pinc'* pas pour sa partie...
Et j'aim' mieux les bergèr's de claque
Que les punais's de sacristie.

(A. B. *Les Soulologues d'Honoré Constant*).

« J'*en gratte pour* c'tte p'tite-là, a m'aura quand a voudra. »

Mais je les *gobais* tout de même
Comme on prise de bons enfants.

P. VERLAINE.

« Pourquoi ça qu' t'aimes pas les haricots rouges ? c'est pourtant une bath légume, moi je l'*ai* toujours *dur* pour eux. »

— En parlant des choses. *Ne pas chier dessus.*

AINSI. *Commac* (du provençal *comme aco.*) V. **Ça.**

AIR. (Élément.) *Hâle *, Halle *.*

AISANCE. *Caire *.*

AISÉ. *A l'abri, Bien dans son linge, Dans le grain, De la bath, Paré.*

« Il en a gagné aux courtines ; maintenant il est *de la bath,* il est *paré* ; en plus de ça, il a une marmotte à la mode qui lui en passe. Il est *dans le grain,* quoi ! »

AISSELLE. *Gousset, Lapin.* V. **Puer.**

AJUSTEMENTS. *Affutiaux, Agios, Harnais.* V. **Affiquets, Vêtement.**

ALARME (DONNER L'). *Faire l'arce, l'arçon, le duse* ou *le duze, le ser.* V. **Signal.**

« — Pendant que je postigerai, si tu allumes les chandelles, *fais*-moi *le ser.* »

ALCOOL. *Camphre.* V. **Eau-de-vie.**

ALCOOLIQUE. *Camphrier.* V. **Ivrogne.**

ALÈNE. *Lance de Saint-Crépin.*

ALENTOUR. *Alentoir.*

ALERTE, interj. *Acré! Acrée! Acrès! Crès! Cresto! Dix-sept! Pet! Vesse! Vingt-deux!* V. **Patron.**

Mais i's n' m'ont jamais ceinturé
Ej' gliss' toujours entre les mailles
Et quand i's pass'nt ej' crie : *Acré* !
V'là les pestaillés ! !

(A. B.)

« — *Acrée,* nos marmites : c'est la casserole. »

« — *Crès ! crès !* nous sommes vus ! »

« — *Cresto* ! que j' te dis, méfie-toi. »

« — *Dix-sept* ! voilà le patron ! »

ALGARADE. *Abattage, Affre, Attrapade, Attrapage, Chicorée, Engueulade, Engueulage, Enlevage, Escrache.* V. **Admonestation.**

« — Tu vas passer à l'*attrapage* ; tu vas voir ta femme, l'*engueulade* qu'a t' prépare. »

ALIBI. *Parade, Parapluie.*

« On ne peut pas le choper, il a toujours une *parade* toute prête. Fais comme lui ; un *parapluie*, ça sert toujours. »

ALIÉNÉ. *Bridoux, Hurlubier, Louf, Loufoque, Louftingue, Maboul, Maillet, Marteau, Pavillon, Pavois, Tingo.* V. **Fou.**

« — Te fie jamais à c't *hurlubier*-là, il est *bridoux*. »

« Quelle vie ! Si j'en deviens pas *tingo*, j'aurai de la veine. »

ALIMENTS. *Bectance, Boulottage, Boustifaille, Briffe, Croustille, Croûte.* V. **Nourriture.**

Après un joyeux repas — un excellent potage,
Bœuf, poisson et poulet (record du *boulottage*.)
(P. Paillette.)

C'pendant j'ai jamais pu gagner
Ma *boustifaille* et mon loyer.
(Jehan Rictus.)

ALITÉ. *Pagnoté, Pieuté, Plumé.*

I' rest' *pieuté* tout' la journée.

ALITER (S'). *Se bâcher, Mettre sa barbaque, sa bidoche, sa carne, sa viande dans le torchon, Se pagnoter, Se pieuter, Se plumer.* V. **Se coucher, Lit.**

ALLAITER. *Triper.*

ALLÉCHER. *Agater, Aguicher, Apachonner *, Engailler, Engrainer, Jeter de l'aimant.*

Tu t' figur's que tu les *aguiches*
Pa'c' que t'as un' def et des guiches,
Et un fendard de chez Bénard ?
Mon vieux lapin, quand on *agate*
I' suffit pas d' faire d' l'épate :
Faut êt' maraud, faut êt' pénard.
(Blédort.)

ALLEMAND. *Alboche, Boche, Choucroutman, Cul, Pendulard, Prusco, Schnokobols, Tarteifle.*

« I' vient d' décider que les *Boches* fêt'raient pus qu' deux fois l'anniversaire de Sedan. »

« C'est encore un *Schnokobols*, un *Prusco*, et i' dit qu'il est Alsacien. »

ALLER. *Amber *, Ambier *, Ambler *, Bier *, Bler *, Brouer, Balader* ou *charrier sa bidoche, sa viande, Carapater.*

Des fois je m' dis, lorsque j' *charrie*
A douète... à gauche et sans savoir
Ma pauv' *bidoche* en mal d'espoir,...
(Jehan Rictus.)

J'ai dix ans. Quoi ! ça vous épate ?
Ben ! c'est comm' ça, na ! J' suis voyou,
Et dans mon Paris j' *carapate*
Comme un asticot dan' un mou.
(J. Richepin.)

— **ALLER VITE.** *Carapater, Cavaler, Patiner, Se grouiller.*

— **ALLER SANS BUT.** *Balocher, Gouaper, Louper, Vadrouiller.*

Pour *louper*, faut *louper* en chien :
L' chien mont' pas dans les omnibus.
(Id.)

Toujours *gouaper*,
Jamais masser,
Sur le boul'vard à la r'filer.
Oui je l' dis en franc cœur :
Y a que l' gouapeur
Qu'a du bonheur !
(*Chanson des Gouapeurs.*)

Allons, c'est assez *vadrouiller*.
Viv'ment ! on rentre à l'atéier.
(P. Paillette.)

— **S'EN ALLER.** *Caller, S'attacher un bidon, une gamelle, Se barrer, Se carapater, Se cavaler, Se criquer, Se débiner, Se donner de l'air, Se faire l'adja, la fuite, la levure, la paire, Se trotter.*

Puis, après la halte,
Me montrant l'asphalte,
I' m' dit : « Maint'nant, *calte* :
V'là ton ateiller ! »
(L. de Bercy.)

Puis i' *s' barrent* comme des foireux. »

« — Allons, *criqu'-toi*, j' t'ai assez vu. »

« — C'est bien, qu'i' m' dit, *débine-toi*; tu t'expliqu'ras d'main chez l' commissaire. »

« — Pas posse, que je m' dis, qu'a *s' soye débinée* avec un gas! »

Si a veut pas s' faire eun' raison,
Un matin, j'y jambonne l' blaire
Et pis après je *m' fais la paire*
Et j' prends eun' gonzesse en maison.
(A. B.)

— **ALLEZ-VOUS-EN.** *Allez au bain! Allez vous asseoir, vous baigner, vous faire foutre, vous faire lanlaire, vous faire voir, vous laver! Barrez! Caltez! Criquez! Débinez! Dévissez! Ouste!*

— **ALLONS DONC!** Exclamation comportant une idée d'incrédulité. *Pour! Pour chiquer! Pour la chique!* V. **Plaisanter.**

— **ÇA VA BIEN!** *Ça biche, Ça colle, Ça tourne rond.*

ALLIÉ. *Assoce.* V. **Compère.**

ALLUMER. *Coquer le rifle.* V. **Aimable.**

ALLUMETTE. *Bûche, Chimique, Faibloche, Plombante, Soufrante* (de soufre).

« — Avec moi, petit, c'est comme les *soufrantes* de la régie : ça ne prend pas. »

ALLUMEUR. *Lantimèche* *.

ALLURE. *Chic, Jus, Touche.*

« — Si tu l'avais vue! oh! *ce jus!* »

ALTERCATION. *Attrapade, Attrapage, Empoignage.* V. **Algarade.**

ALTÉRÉ. *Bec salé, Soiffard, Soiffeur.*

AMABILITÉ. *Giroflerie* *.

AMADOU. *Basane* *, *Bois pourri* *.

AMADOUER. *Agater, Aguicher, Apachonner* *, *Engailler, Engrainer, Faire du pallas, Jeter du gringue en tirlife* ou simplement, *Jeter du gringue, Jeter du gruau.*

I' lui *j'tait du gringue en tirlife*
En f'sant résonner son pognon.

AMANT. *Petit homme.*

« Elle fut dévalisée par un autre *petit homme* qu'elle adorait. »
(Goron.)

— **AMANT QUI PAIE,** *Amant en titre, Amant sérieux, Banquier, Bête à pain, Dessus, Éclaireur, Milord, Monsieur, Monsieur Untel, Nabab, Négociant, Ponte, Prince, Protecteur, Sa poire, Singe, Type, Vieux.*

« On m'a volé une belle broche en diamants, le premier cadeau que m'ait fait mon *amant en titre*, le vieux baron de L... »
(Id.)

J'allons fair' sauter les sacoches
De ce bon monsieur, ton *milord.*
(Festeau.)

I' n' va donc pas casser sa pipe,
Mon vieux *type?*
(Eug. Lemercier.)

— **AMANT QU'ON PAIE.** *Alphonse, Arthur, Gigolo, Petit.* V. **Maquereau.**

J'avais qu'un *gigolo*, tandis
Que j' suis la gigolette
A trent'-six.
(L. D.)

« — C'tte garc'-là, qu'a disait, elle a voulu m' soul'ver mon *p'tit!* »

— **AMANT CONCUBIN.** *Époux, Homme.* Se designe le plus souvent par les pronoms possessifs. *Le mien, le tien,* etc.

— **AMANT DE SECONDE MAIN,** voire de troisième. *Dessous.*

— **AMANT DE PASSAGE** (lorsqu'il paie), *Miché, Michet, Micheton, Pante, Ponte*; s'il esquive le tribut, *Lapin, Lièvre, Miché à la mie, Michet de carton, Poseur de lapins.*

Faisons sauter avec nous
Nos *michets* et nos marlous.
(A. B.)

J' suis ni *mich'ton* ni barbizet.
(P. Paillette.)

« Le grand Julot répétait chaque soir à sa ménesse : Méfie-toi des bourriques et des *poseurs de lapins*. »

« Elles rentrent parfois à des sept, huit heures du matin sans avoir pu dénicher un *ponte*, même de cent sous. »

— **AMANT PAR CAPRICE** de la part de la femme. *Béguin.*

« Clara, ce soir-là, s'était promis de coucher avec son *béguin*, le petit fourrier de la troisième. »

— **AMANT D'UNE FEMME MARIÉE.** *Aide, Aide-mari, L'autre, Qui ferre dans le marida sérieux.*

— **AMANT INSIGNIFIANT.** *Amant de carton.*

AMANTE. Toutes les expressions signifiant **Femme, Fille, Épouse** ou **Maîtresse** servent à désigner l'Amante; mais on emploie plus spécialement les termes suivants: *Bergère, Blonde, Connaissance, Fébosse, Fée, Gerce, Gigolette, Gonzesse, Goyo, Lard, Lesbombe, Lésée* ou *Lezée, Lusignante *, Ménesse, Mistonne, Particulière, Ponette, Poniffe, Poule.*

Ça s'rait bath d'en faire un cocu,
D'y soul'ver eun' de ses *bergères*.
(Jehan Rictus.)

Auprès de ma *blonde*
Qu'il fait bon dormir.
(*Vieille chanson.*)

Autrefois, femme de rapport,
D'un' terreur de la Villette
J'étais l'unique et cher trésor :
J'étais la *gigolette*
A Totor.
(L. D.)

Et si nos p'tit's *gonzess's* train' un peu la savate.
(A. B.)

Vous m' direz : — Quoi donc... t'es cocu ?
— Non, c'est ma *lesbomb'* qu'est coquette ;
A dépens' tout pour sa toilette
Et moi j'ai rien à m' fout' su' l' cul.
(Id.)

Mon gros, j' peux pa' êt' ta *lésée* !
D'afflle on cord'rait pas trois jours,
Tu s'rais d' la r'vue et j' s'rais brisée :
Toi pour l'os, moi pour les amours.
(Blédort.)

« Et les balades, le soir, dans les grandes herbes et l'avoine montée de l'île du Bas-Meudon avec des *ménesses* qu'on renversait brusquement au revers d'un talus. »
(J. Lorrain.)

— **AMANTE CONCUBINE.** *Boîte à chagrin, Bourgeoise, Collage, Crampon, Épouse, Flôme, Gouvernement, Marque, Marque franche *, Marquise, Pot-au-feu.*

« — Ma foi, je n'ai pu quitter mon *crampon* plus tôt. »
(E. Dubret.)

« — J' veux pas faire de peine à mon *épouse*, tu comprends ? alors si ta *bourgeoise* la rencontre, motus ! »

« V'là qu'i' nous amène son *collage* ? Ah ! non, quand on a une *flôme* comme celle-là, on la sort pas. »

A la condiss' largue ta *marque*
Avec son salé. Moi, j' t'embarque
Pour un coup d' rigolade en grand.
(L. de Bercy.)

— **AMANTE QUI PAIE.** *Marmite.*

Un' *marmite* !
Un pot quelconque bel ou laid !
Un' *marmite*
Qui n' limite
Pas trop l' fricot, si vous plaît
(Blédort.)

AMAS. *Charibotée, Flaupée, Foultitude, Tapée, Tinée.* V. **Abondance.**

AMASSER. *Mettre à la carre. Mettre à gauche.* V. **Économie.**

AME. *Affe.*

AMENDER (S'). *Acheter une conduite.*

Yen a mêm' qui finiss' par *ach'ter eun' conduite*
(A. B.)

AMENER. *Apporter.*

« — Alors, c'est convenu ; tu viens dimanche, et t'*apporteras* ta femme. »

AMÉRICAIN du Nord. *Jonathan.*

AMÉRIQUE. Le quartier d'Amérique à Paris. *Les Carrières.*

AMEUBLEMENT. *Bois.*

Ses *bois* d'vaient être insuffisants
Ou p't-êt' ben qu'a n'avait pas d' chambre.
(Blédort.)

AMI. *Achate, Amache *, Amar, Amarre, Aminche, Aminchemar, Amunche, Bisot *, Copain, Copin, Fanande *, Fanandel *, Fidsse, Flamand *, Frange, Frangin, Frère, Maire *, Matelot, Monant, Pote, Poteau, Social, Vieille branche, Vieux frère, Vieux lapin, Zig, Zigard, Zigue.*

Et pis zut! et viv'nt les *aminches*!
Viv'nt les escarp' et viv'nt les grinches!...
(A. B.)

Eh! quoi, Margot, tu viens à ma rencontre,
Tu veux parler à ton ancien *copain*?
(Eug. Lemercier.)

V'là les *fanand's* * qui radinent.
(J. Richepin.)

On a liché d'avec les *fidsses*
Chez tous les troquets du quartier.

Il n'était ni beau, ni rupin;
Mais c'était un *zigue*, un *lapin*!
(Briollet.)

Elle a fait sucrer mon *social*.

« — Allons, que j' lui dis, ma *vieille branche*, tu t' fais du sang pour si peu d' chose? »

— **AMIS INSÉPARABLES.** *Comme cochons, Comme cul et chemise.*

— **AMIS DE PRISON,** *Amis de collège, Poteaux de bal.* V. **Prison.**

AMICAL. *Amiteux, Girofle *.* V. **Aimable.**

AMIE. *Copine, Frâline, Frangine, Monante *, Sœur.*

« Avec sa *copine* elle allait passer tous ses dimanches au Moulin de la Galette. »

« — Tu peux causer devant Mélanie. Il n'y a pas de danger: c'est une *frangine*. »

« — Celle-là, je te défends d'en dire du mal. C'est une *sœur*; elle m'a assistée quand j'étais à la campagne. »

AMITIÉ (MOTS D'). V. **Camarade, Enfant, Femme.**

AMNISTIE. *Redam.* V. **Grâce.**

AMORCE. *Graine de niais.*

— Pour la pêche, *Gobbe.*

AMORCER. *Faire du clinc, Jeter ses pelotes.*

« Pendant ce temps-là, mon Milot faisait de l'œil à la sœur, i' *j'tait ses p'lotes.* »

« Va falloir que je *fasse du clinc* aux gens qu'a du pognon. »
(J. Ajalbert.)

AMOUR. (Sentiment.) *Gobage.* V. **Caprice.**

— **FAIRE L'AMOUR.** V. **Coït.**

— **L'AMOUR.** *Le Dardant* ou *le petit Dardant, La fée.*

Icicaille est le théâtre
Du *petit dardant*;
Fonçons à ce mion folâtre
Notre palpitant.
(Granval.)

AMOURACHER (S'). *Se casquer, Se chiper, Se coqueluchonner, S'enganter de* ou *pour.*

« Elle s'était *casquée* d'un vilain monsieur. »
« Elle s'était *chipée* pour son gnasse. »

Un jour, à la Courtille,
Je m'étais *enganté*.
(Vidocq.)

AMOURETTE. *Parapluie, Pépin.* V. **Caprice.**

AMOUREUSE. *Féesante *.* V. **Maîtresse.**

AMOUREUX. *Chaud de la pince, Féesant *, Marcheur.*

Sa femme était un vrai glaçon;
Au rebours, lui, *chaud de la pince*,
Vous menait la vie en garçon..
(Duclos.)

Il ne comptait plus ses conquêtes :
C'était un *marcheur* épatant.
(ID.)

AMPHITHÉATRE. *Amphi* (apoc.), *Paradis*, *Poulailler*.

— **HABITUÉ D'AMPHITHÉATRE.** *Sénateur*.

AMPOULE. *Cloque*.

AMPUTER. *Charcuter*.

« Les carabins l'ont *charcuté*. »

AMUSANT. *Bidonnant*, *Bolant*, *Boyautant* ou *Boyotant*, *Champêtre*, *Champignol*, *Crevant*, *Drôlouillard*, *Fêlant*, *Gondolant*, *Marant*, *Pilant*, *Poilant*, *Pouffant*, *Rifolard*, *Rigolard*, *Rigolboche*, *Rigolbochant*, *Rigolo* (fém. *Rigolote*), *Rigouillard*, *Robignol*, *Roulant*, *Tirebouchonnant*, *Tordant*, *Torsif*.

« I' nous a raconté son marida, c'était *bolant*. »

« — Dis donc, il était *boyotant*, Delphin, dans la r'vue. »

« Elle est *champêtre*, sa frangine ; elle est tout c' qu'y a d' *champignol*. »

« A Londres, à peine ai-je fait trois pas dans la gare que je me cogne à nouveau à un policier. Ça devient *gondolant*. »
(E. POUGET.)

« Deux de ces voyous ont trouvé *rigolo* de poser des cochonneries en plein tapis du salon. »
(TRISTAN BERNARD.)

« Il fallait les entendre s'attraper, c'était *roulant*. »

AMUSEMENT. *Bombe*, *Bosse*, *Rigolade*, *Riole* ou *Riolle*.

« Quelle *bombe*! mon vieux, c' qu'on s'en est payé une *bosse* ; qué plat d'*rigolade*. »

AMUSER (S'). *Bosser*, *Être en bombe*, *Être en riole*, *Faire la bombe*, *Fricoter* (arg. militaire), *Rigolbocher*, *Rigoler*, *Se boler*, *Se boyauter*, *Se boyoter*, *Se crever*, *S'en payer*, *S'en payer* ou *en prendre une bosse*, *une tranche*, *Se fêler*, *Se gondoler*, *Se gonfler* ou *Se gonfler le mou*, *Se marer*, *Se piler*, *Se poiler*, *Se tirebouchonner*, *Se tordre*.

« Le jour de la Sainte-Barbe, les artilleurs *sont en bombe*. »
(POMPON.)

« C'est du coup qu'on se *boyaut'rait* de Ménilmuche à Montpar! »

« Ah! je me *crève*! laissez-moi me *tordre*! »

« — C' qu'on s'est *maré* à la foire du Trône! Viens-y donc d'main, on s' *pil'ra*. »

« — Oui, je me rappelle qu'on ne te voit jamais *fricoter* avec tes camarades. »
(H. LAVEDAN.)

— **S'AMUSER DE QUELQU'UN.** *Le bêcher*, *le charrier*, *le jardiner*, *Se payer sa fiole*, *sa poire*, *sa tronche*. V. **Se moquer.**

On parle encor de toi, tu sais!
Voui, on en parle en abondance,
On s' fait *ta tête* et on s' la *paie*.
(JEHAN RICTUS.)

AN. *Berge*, *Brisque*, *Longe*, *Pige*.

« Jusqu'à ses douze *berges*, ses vieux l'avaient mis chez les frères. »

« Alle était avec un gonce d'au moins cinquante *brisques*. »

A n'avait pas cor ses quinz' *longes*.

ANALOGUE. *Kif*, *Kifkif*, *Kifkif-bourricot*, *Synagogue*. V. **Équivalent.**

Car vous pouviez rester comif
En écrivant pour « même chose » :
Kif-kif.
(A. B.)

ANARCHISTE. *Anarcho*, *Bombiste*, *Compagnon*.

Y en a mêm' qu'ont leurs deux bachots,
Chez les *anarchos*.
(BLÉDORT.)

« Ce jour-là, tous les *compagnons*, les timides comme les *bombistes*, applaudiront d'autorité. »
(*Le Père Peinard.*)

ANE. *Bourdon, Bourri, Bourricot, Branque *, Oreillard, Orillard, Martin, Ministre.*

« Au moment où la vieille passa avec son *bourricot*, Landelle cria au factionnaire : « Présente les armes, v'là l' *ministre*. »

ANECDOTE. *Apoloche* (corruption d'Apologue).

« J' vas te dire un truc qu'on m'a raconté ; écoute bien l'*apoloche*. »

ANERIE. *Connerie, Çonnerie, Cuterie, Moulerie.*

« Les *çonneries*, tu n'en rates pas une ! »

ANGES. *Franches volantes *.*

ANGLAIS. *Angliche, Engliche, Goddem, Vaquant sur sel.*

Et ça fait vraiment mon ognon
De m' ballader comme un *Angliche*,
Sans défiler mon beau pognon
Et sans fusiller mon artiche,
J'ai pas besoin d'auto-moblot
Pour filer comm' la grand' duchesse,
J' vas à Nice... à Monte-Carlo...
Aux frais d' la princesse.
(A. B. *Les Souloloques d'Honoré Constant.*)

« Les vaches entrent dans la maison ; mais les *Engliches* avaient entendu et s'étaient donné de l'air. »
(TRISTAN BERNARD.)

« A force d'aller à droite, à gauche, de se mêler aux *Goddem* et aux Tarteille, ils deviennent à la fin cosmopolites... »
(G. D'ESPARBÈS.)

— On désigne aussi les Anglais par toutes sortes de noms empruntés à leur langue, tels que : *Beefsteak, Plum-pudding, Roatsbeef, Stock-fish*, etc., ainsi que par des expressions évoquant la couleur rouge : *Écrevisse, Homard, Vermillon*, etc.

« Nos deux *rosbifs* parlent à la mère Valu et lui demandent si elle ne connaîtrait pas un gosse pour guetter. »
(TRISTAN BERNARD.)

ANICROCHE. V. **Accident.**

ANIMAL. *Bestiau.*

« — R'gardez-moi c' *bestiau* qui n'avance point, disait-il en frappant à coups redoublés le malheureux cheval. »

ANNEAU. *Attache.*

« J'allume un pétrousquin qu' avait des *attaches* en jonc aux esgourdes. »

.— **ANNEAU DE BAGNE.** *Arganeau, Boucle, Double-boucle, Chaussettes, Manilles.*

« Les arpions dans les *chaussettes* et des *manilles* aux pognes, il était comme à la crapaudine. »

ANNÉE. *Berge, Brisque, Gerbe, Longe, Longue *, Pige, Plombe *.*

« Après avoir tiré ses trois *piges* au Bat. d'Af., i' s'est r'mis avec la ménesse. »

ANNONCE. *Bonime, Pallas, Postiche, Postige, Salade.*

« Berlingot, qui fait le *pallas* chez Pezon, est un de ceux qui s'entendent à la *postige*, il vous tourne une *salade* de première. »

ANNONCER. *Bonimenter, Bonir, Faire le pallas, la postige, Posticher, Postiger.* V. **Parade.**

« C'est durillon de *bonimenter* jusqu'à des dix ou douze trayages dans une journaille. »

« Si tu l'entendais *postiger* sur la fête, tu te marr'rais. »

ANNONCEUR. *Bonimenteur, Bonisseur, Saladier.*

« A cette dernière tournée du « Chat Noir » le rôle de *bonimenteur* était tenu par le spirituel chansonnier Dominique Bonnaud. »
(G. MONTOYA.)

« Le *bonisseur* annonça que la représentation allait commencer. »

« Ce bachelier en était arrivé à accepter l'emploi de *saladier* dans une baraque de femme-torpille. »
(G. de Pholles.)

ANTÉCÉDENT JUDICIAIRE. *Faffes*. V. **Casier judiciaire.**

ANTHROPOMÉTRIQUE (SERVICE). *Bureau des pieds.*

ANTIPATHIQUE. (Pris substantivement.) *Gueule à chier dessus, Gueule en coin de rue, Poire de schnock, Tête de lard.*

Des tas d' sal's typ's, des *poir's de schnock*,
Têt's de lard... et *gueul' en coin d' rue*
Qui, sous prétess' qu'on n'est qu'un' grue,
Vous emmerd' une heure pour un bock...
(Blédort.)

ANUS. *As, As de pique, Bocal, Borgne, Entrée des artistes, Escalier de service, Fiac, Fiacre, Fiaque, Fignard, Figne, Fignedé, Fignon, Fion, Foiron, Foirpette, Gnard, Lorgne, Manillon, Ognon, Os, Pastille, Pastille du sérail, Petit, Pette, Pièce de dix ronds* ou *de dix sous, Rond, Rondelle, Rosette, Savonnette, Tabatière, Tirelire, Trèfle, Trou d'Aix, Trou de balle, de bise, de la fine, du souffleur, Troufignard, Troufignon, Troufion, Trousse, Zéro.*

« La maison, qui était le rendez-vous de gens aux mœurs asiatiques, avait cyniquement pris pour enseigne un *as de pique*; ce qui amusait fort les habitués. »
(*Chronique parisienne.*)

« Plusieurs fois depuis, le maestro H... eut la mésaventure d'être ainsi surpris, soit s'introduisant comme membre de la Société des artistes dans un cercle ouvrier, à la façon de Germiny biribi, soit se trompant de porte dans les cabinets d'aisances et cherchant toujours l'*entrée des artistes*. »
(E. Lepelletier.)

« Un gonce qu'avait dû, étant mignard, avoir un larbin pour y torcher l' *fiaque*. »

« Les clebs pourraient s' flairer l' *fignard* tranquillement. »

Gn'en a qu'espèr'nt en eun' Justice
D'aut's en la Gloir' (ça, c'est un vice.....
Leur faut dans l' *fign'* trois plum's de paon).
(Jehan Rictus.)

Su' l' boul'vard des Capucines,
On voit passer les coquines,
Deux par deux, se donnant l' bras
Et faisant leurs embarras;
Ell's prenn'nt de drôl's de tournures
Et tortill'nt leur *troufignon*,
En passant d'vant les d'vantures :
C'est d' l'*ognon*.
V'là d' l'*ognon*.
(A. B.)

I' n' marchait pas pour la digue
Car i' soignait cher ses d'ssous;
Et fallait raquer un cigue
Sa *pièc' de dix sous*.

« Ils rirent de ce qu'elles le trouvaient en fonctions, son *trou de balle* au grand air. »
(E. Zola.)

ANXIEUX. *Qui ne bande plus que d'une* (obscène).

APATHIE. *Flemme.*

« Impossible de l'émouvoir, c'est la *flemme* en personne. »

APATHIQUE. *Dort-en-chiant, Flémard, Flemme, Gnangnan.*

« De braves gens très souvent, mais *flemmes*, insouciants, vivant au jour le jour. »
(Goron.)

APERCEVOIR. *Allumer, Dégoter, Frimer, Gafer, Mordre, Piger, Rechâsser, Rembroquer, Repérer, Requinquer.* V. **Regarder.**

« Quoi qu' j'*allume*? — Deux flicards en train d' nous r'moucher. »

Donc, j'arriv' su' l' tas et j' *rembroque*
Ma garc' de poul' qui t'nait l' crachoir
Avec d'aut', auprès du séchoir,
Et qui n'en foutait pas eun' broque
(L. de Bercy.)

APÉRITIF. *Apéro.*

« Il est cinq heures, allons boire l'*apéro.* »

APLATIR. *Écrabouiller.*

« Les uns se saisissent aux cheveux, hurlent frénétiquement et *s'écrabouillent* sans être entendus. »
(E. Bergerat.)

APLOMB. *Astuce, Chien, Culot, Estomac, Estome, Santé.*

Quel *chien*! quelle *astuc'*! quell' *santé*!
Tu veux m' fair' payer la bouteille?...
Eh! ben, t'as du *culot*, ma vieille.
(Briollet.)

APOSTROPHER. *Arçonner, Aubader.* V. **Admonester.**

APPARENCE (EN). *Pour, Pour la chique, Pour la frime.*

« — Alors, tu marches dans la binaise?
— *Pour!* »

APPARTEMENT. Se désigne par les équivalents de **Logement** et de **Maison.**

APPAT pour la pêche. *Gobbe.*

APPEL. (Recours en justice.) *Rappel.*

« J'ai paumé en première instance; mais, pour sûr, ej' gagnerai en *rappel.* »

APPELER. *Arçonner* (on écrivait autrefois *Aresonner**), *Epprener**.

— **APPELER PAR UN SIGNAL.** *Faire le duse, le ser.* V. **Signal.**

— **APPELER EN SIFFLANT.** *Hisser.*

— **APPELER A L'AIDE, AU SECOURS.** *Aboyer, Gueuler au charron, à la chienlit.*

« J' me r'lève; la Mélie s' met à *gueuler au charron*; et mon Eusèbe ramasse sa p'lure et met les voiles. »

— **EN APPELER.** *Rappeler.*

APPÉTIT. *La dent.* V. **Faim.**

APPLAUDIR un acteur à son entrée. *Lui faire son entrée, lui faire un costume.*

— **ÊTRE APPLAUDI.** *Avoir sa côtelette, Boire du lait.*

— **NE PAS ÊTRE APPLAUDI.** *Ramasser une* ou *la bûche* ou *la pelle, Remporter une* ou *la tape.*

APPLAUDISSEMENTS. *Tabac, Zinc.*

— **PAS LE MOINDRE APPLAUDISSEMENT.** *Pas une claque, Pas une tape.*

« Il croyait faire beaucoup d'effet avec sa nouvelle chanson ; il est sorti sans une *tape.* »

APPORTER. *Abouler, Amener.*

« Le garçon *aboula* deux litrons. »

« — *Amène* le barbotin avec tézigue chez le fourgat. »

APPRÉHENSION. *Flube, Gourance, Taf, Trac.* V. **Peur.**

« J'ai l' *trac* de rencontrer ma gonzesse avec Ugène, alors ej' réponds de rien. »

APPRENTI. *Arpète* ou *Arpette, Attrape-science, Galifard, Grippe-saucisse, Lapin.*

Dans l' temps, quand nous étions *arpettes*,
Tous les lundis j'allais au bain
Chez Fill'ry, fair' des galipettes...
(A. B.)

« — Pour être compagnon, tu seras *lapin* ou apprenti, plus tard tu passeras renard ou aspirant. »
(Biéville.)

— **APPRENTI MAÇON.** *Chétif, Voltigeur.* V. **Maçon.**

— **APPRENTI MARCHAND.** *Bistot.* V. **Commis.**

— **APPRENTI PEINTRE.** *Marcassin.* V. **Peintre.**

— **APPRENTI TAILLEUR.** *Tartare.* V. **Tailleur.**

— **APPRENTI VOLEUR.** *Pégriot, Volaillon.* V. **Voleur.**

— **APPRENTI SOUTENEUR.** *Brocheton, Macrotin.* V. **Maquereau.**

APPRENTIE. *Arpette, Groulasse, Groule.*

— **APPRENTIE DANSEUSE.** V. **Danseuse.**

— **APPRENTIE MODISTE.** *Trottin.*

« Encore tout enfant, j'étais donc *trottin*, c'est-à-dire un de ces vingt-cinq mille saute-ruisseaux femelles qui traînent le long des boulevards leurs tristes bottines... »
(O. Méténier.)

APPROCHER. *S'annoncer, Radiner, Rappliquer.* V. **Arriver.**

« V'là ma frangine qui *s'annonce.* »

ARABE. *Arbi, Arbico, Arbicot, Bicot.*

« Ah! l' pauv' frangin, c' qu'on t' l'a envoyé chez les *Arbis*, aux bat. d'Af., avec les joyeux. »

— **PATOIS ARABE.** *Sabir.*

« Elle prononce en *sabir* des paroles indistinctes. »
(Hugues le Roux.)

ARAIGNÉE. *Fileuse, Maçonne, Sisyphe *, Tendeuse, Vagabonde.*

ARBITRAIRE. *Féodec *.*

ARBRE. *Cocard *, Coquard *, Portefeuilles, Quoquard *.*

ARC-EN-CIEL. *Cravate de couleurs.*

ARCHEVÊQUE. *Archipointu, Gourd-Razis *.*

ARDENT. *Altèque *, Qui a des c...lles au cul* (obscène), *Qui est là, Qui en a.* V. **Brave.**

— **ARDENT EN AMOUR.** *Bandeur, Bon baiseur, Bon fouteur, Bon planteur, Chaud de la pince, Cochon, Dard, gaule* ou *vit d'acier, Queutif, Tendeur.* Toutes ces expressions sont obscènes. *Porté sur l'article, sur la chose.* Dans les Flandres, on emploie le mot *Rosse* en ce sens.

ARDEUR au travail. *Graisse d'abattage, Huile de coude.*

« — Eh! bien, quoi? ce travail?... ça ne va pas?... mets-y un peu d'*huile de coude*, sapristi! »

ARGENT. Absol. *Blanc, Blanquette, Cé *, Plâtre.*

« Il avait chauffé une caf'tière en beau *blanc.* »

« I' fait l' marle avec son bob en *plâtre.* »

Son *carle* * j'ai pessigué,
Son *carle* * et sa toquante
Et ses attaches de *cé* *.
(*Vieille chanson argotique.*)

— **ARGENT MONNAYÉ.** *Achetoir, achetoire* ou *achetoires, As, Atout, Auber* ou *Aubert, Bagafe *, Beurre, Bille, Billemont, Biscuit, Blanc, Blanquette, Blé, Braise, Bulle, Caire *, Carle *, Carlo *, Carme, Ce qui se pousse, Cercle, Charle *, Cuivre, Douille, Étoffes *, Faces, Ferraille, Flac, Fric, Fricot, Gaitte *, Galette, Galtouze, Gâteau, Gib *, Grain, Graisse, Gras, Grisbis, Gruau, Huile, Mazille *, Menouille, Métal, Michon *, Mitraille, Monacos, Monarques, Monnerons *, Monouille, Mornifle, Nerf, Noyau, Ognon, Onguent, Os, Oseille, Pépettes, Pèse* ou *Pèze, Picaillons, Pimpions *, Philippe *, Pions, Plâtre, Pognon, Potage* (arg. des joueurs), *Pouiffe *, Poussier, Sauvette, Sonnettes, Style, Vaisselle de poche, Zinc, Zozotte.*

Comme i' n'avait pas d'*ach'toir*,
I' s'est envoyé l' mouchoir
A la tire.

Ce qui m'intéress' surtout
C'est qu'en glissant la première
Ell' nous laiss'ra son *atout.*

Quand on n'avait pas d' marmite
On bouffait chez l' pèr' Lafrite
Pour un peu d'*auber*...
(A. B.

[illegible]l est cinq heures [illegible]
apéro. »

LATIR. *Écrabou*[illegible]

[illegible]s uns se saisissent [illegible]
[illegible]rlent frénétiquem[illegible]
[illegible]uillent sans être en [illegible]

(E. [illegible]

[illegible]OMB. *Astuce*, C[illegible]
[illegible]omac, *Estome*, *Sa*[illegible]

[illegible]el *chien* ! quelle *astuc'* ! [illegible]
[illegible] veux m' fair' payer la [illegible]
[illegible] ben, t'as du *culot*, ma [illegible]

(B[illegible]

[illegible]TROPHER. *Arç*[illegible]
[illegible]r. V. **Admonester**.

[illegible]RENCE (EN). *P*[illegible]
[illegible]ique, *Pour la frime*.

[illegible]rs, tu marches da[illegible]
[illegible] »

[illegible]TEMENT. Se dés[illegible]
[illegible]uivalents de **Loge**[illegible]
[illegible]ison.

pour la pêche. *Go*[illegible]

(Recours en j[illegible]

[illegible]né en première in[illegible]
[illegible]r sûr, ej' gagnerai [illegible]

[illegible]. *Arçonner* (on é[illegible]
*[illegible]Aresonner**), *Epp*[illegible]

[illegible]ELER PAR UN SI[illegible]
[illegible]e duse, *le ser*. V. [illegible]

[illegible]ELER EN SIF[illegible]

[illegible]ELER A L'AID[illegible]
[illegible]RS. *Aboyer*, *Gue*[illegible]
[illegible], *à la chienlit*.

[illegible]; la Mélie s' met [illegible]
[illegible]on; et mon [illegible]
[illegible]ure et [illegible]

[illegible]

« [illegible] qui me fait ambier [illegible] vermine; car si je [illegible], je fusse coni[illegible] »

(O. C[illegible].)

« [illegible] on luy ramenoit [illegible] »

([illegible] de saint Chrysostome.)

« [illegible] l'âme, il s'est décidé à [illegible] la mise et à verser la [illegible]. »

(P[illegible].)

« I[illegible] avant d'entrer chez le [illegible] si son compagnon [illegible]. »

[illegible] dans l' jardin on dans[illegible]
[illegible] danser notre menuet [illegible]
[illegible] qu' avait joué [illegible]
[illegible] me d'mander des [illegible].

([illegible].)

Faut les soir chez l' Tapissier,
Et pas partager le panier.

(Id.)

[illegible]

2 fr. : *Larante, Larantequé, Laranteguet, Roue de devant.*

fr. (Somme de) : *Escale*, [illegible]

fr. : *Bougie, Chatte, Dalle, Dollar, Dringue, Gallet, Gouge, Gourdoche, Lune, Palet, Pièce, Rondin, Roue de derrière, Thunard, Thune, Tuile.*

[illegible]

... est em-... après

[illegible]

... croquis, ... qu'on l' *poisse*. (J. Rictus.)

... nt arrivées pour ..., il était encore ... et il s'est fait ...; on a *servi* les ... journaille à Auteuil, ... où toute la tierce a ... excepté Le Frisé qu'a-... fuite juste à temps et ... essieurs n'arriveront pas de si tôt. »

— **ARRÊTER DE NOUVEAU.** *Rentoiler, Repessiller*, Repésigner*, Repésiguer*, Retapisser.*

« L' môme Roculot, mon p'tit frangin, s'est fait *retapisser* c' coup-là. »

— **ÊTRE ARRÊTÉ.** *Être propre, Tomber malade.*

— **ARRÊTER UN TRAVAIL EN TRAIN.** *Arrêter les frais, Faire une brisure, un entr'acte.* V. **Interrompre.**

Vivent le *flac*,
Le *poignon*, le *fricot*, le *pèse*,
Le *plâtre*, les pélots, la *braise*
Millets en sac!
Vive le *flac*!
(Blédort.)

Sûr, c'est pas eun' gerce à la roue
Qui m' mépris'ra pour manqu' de *carme*.
(Jehan Rictus.)

Je m' moqu' qu'i' n' soit ni jeun' ni beau,
Pourvu qu'il ait de *c' qui s' pousse*,
Je m' laiss'rai tomber sans s'cousse.
(J. Berthier.)

Les dupes sont privez de *caire**.
(François Villon.)

On est malfrein, mac et fripouille;
On croit à rien; et l'on vit bien
Avec des *cercles* plein la fouille.
(L. de Bercy.)

Mais si la condisse est sans *cuivre*;
Quand les crapauds gueulent la faim;
Quand les harnais vont au biffin;
Ah! bien maraud qui voudrait suivre
Les bons conseils que vous baillez!
(Id.)

Du croquant fais une lessive,
Chope-lui cornant, *douille* et sive.
(Hogier-Grison.)

T'as nib d'*étoffes**?... Y a pas d' deuil!
Le tôlier va nous faire à l'œil.
(Laoucher.)

Et les trimardeurs sans *ferraille*,
Les pilons et les purotins
Falmucheront sur la *mitraille*
Des gavés et de leurs putains.
(L. de Bercy.)

Embrassons-nous, ma gigolette,
Adieu, sois sage et travaill' bien,
Tâch' de gagner un peu d' *galette*
Pour l'envoyer à ton pauv' chien.
(A. B.)

J' cass'rai la gueule aux proprios,
A tous les gens qu'a d' la *gallouze*
Qu'il a gagné dans des agios.
(Id.)

Pour boire a m' trichait su' l' *gâteau*.
(Id.)

Si j'avais, pour me graisser l' bide,
Que la *graiss'* que tu fais su' l' tas,
J' crois qu'j'aurais souvent l' battant vide;
Car avec toi l' *gruau* n' tomb' pas.
(Hector Sombre.)

« Ce n'est pas aux répétitions, c'est à l'*huile*, comme on dit en style de coulisses, c'est-à-dire devant le public payant, que se jugent les ouvrages qu'on y représente. »
(H. Rochefort.)

« Nenni, c'est ce qui me fait ambier hors de cette vergne; car si je n'eusse eu du *michon**, je fusse coni de faim. »
(O. Chereau.)

« S'il avait des *grains*, on luy raseroit le mynois. »
(*Vie de saint Chrystophe.*)

« La mort dans l'âme, il s'est décidé à leur sauver la mise et à verser la belle *monouille*. »
(Pouget.)

« Il s'informa, avant d'entrer chez le marchand, si son compagnon avait du *nerf*. »

Voyant qu' dans l' jardin on dansait
J' alions danser notre menuet!...
L' sacré violon qu' avait joué faux
Voulut me d'mander des *noyaux*.
(Vadé.)

Faut les solir cheux l' Tapissier,
Et puis partager le *poussier*.
(Id.)

L' soir on rencontr' plus d'un' fripouille,
Extra muros,
Qui vous assomme et vous dépouille
De votr' pauvre *os*.
(V. Meusy.)

Vrai, j' m'enfil'rais ben un' bouteille :
A présent qu' t'es sorti' d' là-bas,
Envoy'-moi donc un peu d'*oseille*
A Mazas.
(A. B.)

Tu pens's un peu s'i' s'en fout ben...
I' marche avec nous pour le *pèze* ;
Du jour que nous n'aurions pu d' *braise*
On nous enverrait tous au bain.
D' la *braise*! .. i's n'en ont pas épais...
Même i' paraît qu'i's n'en ont guère...
Et comme i's ont soupé d' la guerre,
I's d'mand'nt qu'ont leur-z y fout la paix.
(A. B. *Les Soulôloques d'Honoré Constant.*)

Mais à caus' de ses *pépettes*
Je suis restée avec lui.
(Briollet.)

— **PIÈCE D'ARGENT.** *Blafard*, *Mousseline*, *Sonnette*.

— Monnaie d'argent :

0 fr. 50 : *Blanchette*, *Blanchisseuse*, *Crotte de pie*, *Grain*, *Goutte de lait*, *Lixdré*, *Pastille*, *Petite pistole*, *Petite veilleuse*, *Rotinette*.

1 fr. : *Balle*, *Bertelot*, *Combrie**, *Linve*, *Linvé*, *Point*, *Veilleuse*.

2 fr. : *Larante*, *Larantequé*, *Laranteguet*, *Roue de devant*.

3 fr. (Somme de) : *Escale*, *Loitré*.

5 fr. : *Bougie*, *Chatte*, *Dalle*, *Dollar*, *Dringue*, *Gallet*, *Gouge*, *Gourdoche*, *Lune*, *Palet*, *Pièce*, *Rondin*, *Roue de derrière*, *Thunard*, *Thune*, *Tuile*.

« Pour une malheureuse *crotte de pie*, pour une petite *blanchette* de rien, pour une *goutte de lait* qu' t'as paumée, tu fais tout c' barouf-là ? Qué qu' tu bonirais, alors, si tu dèchais d'un *dollar* ? »

Un écu flambant neuf, un *blafard* de cinq *balles* !
(J. Richepin.)

Non... vrai... ces chos's-là, ça m' dépasse !
Faut-i' qu'eun' gonzess' soy' paquet
D' prendre un franc cinquant' pour eun' passe
Quand a peut d'mander *larant'quet*...
(A. B.)

« Il me refile toujours un *linvé*, des fois *larantqué* : il ne s'agit que d'être à la distribution. »
(M. Donnay.)

« — Tu les as raqués une *escale*, trois *balles* avec la pendule. »

« Quand je ne lui donnais qu'une *thune*, il s'en allait sans manger avec moi. »
(Goron.)

« — Une *dringue* toute ronde, dit le fourgat.
— Oh ! mettez six *points* ?
— Des plis ! ça vaut juste une *gouge*; et encore ? »

« Dequoi qu'i' r'naude ? j'y assure une *chatte* tous les jours !... combien qu'i' y faudrait d' *bougies* pour s'éclairer ? »

— **ARGENT COMPTANT.** *Rubis sur pieu*.

— **ARGENT DONNÉ A UN AVOCAT.** *Savon*.

— **ARGENT PRÊTÉ.** *Bijouterie*.

— **ARGENT SOUSTRAIT PAR UN COMPTABLE.** *Fourbi*, *Rabiot*. V. **Bénéfice**.

— **SAC D'ARGENT.** *Flacul*.

— **REVENIR SANS ARGENT.** *Revenir carton*, *Etre carton*.

Et pendant c' temps-là l' michet passe...
Et tous les soirs alle est *carton*.
(A. B.)

ARGENTERIE. *Blanc*, *Blanquette*, *Cé* *, *Plâtre*.

« Elle ne fourgue que de la *blanquette*, des bogues et des broquilles. »
(Vidocq.)

ARGOT. *Anglais*, *Arguche*, *Arpion* (arg. des chiffonniers), *Artic*, *Artis*, *Bigorne*, *Filin*, *Jar*, *Jars*, *Jobelin*, *Langue verte*, *Latin*. V. **Jargon**.

« Pendant qu'on jactait en *jars* avec Milot, le gonce esgourdait. Ça m' cavalait ! Alors, à un coup d' châsse que j'envoyai au latronpuche, i' nous dit : Y a pas d'émôsse, son orgue est un garçon : il entrave l'*anglais*. »

« Dans un coin, deux anciens relingues y dévidaient le vieux *jars*. Un jeune freluqueux, assis entre deux gonzesses recoquinchées, y bonissait le neu *filin*. »
(Louise Michel.)

ARGOTIQUE. *Bigorne*.

« En partie, les poésies *bigornes* de Jean Richepin semblent avoir été écrites à l'époque de Vidocq. »
(J. Pianelli.)

ARGOUSIN. *Artoupan*, *Rien*. V. **Garde**.

ARGUMENT. *Boniment*, *Bonne chose*, *Chichi*, *Coupure*, *Flambeau*, *Flanche*, *Vanne*.

H'u !... nom de Dieu !... j' suis amoureux !
Mais ce soir, Cécil' f'ra la rosse :
Madam' ne veut pas m' rendre heureux
Quand j' suis plein... alle a peur d'un gosse !
J'en ai soupé du *boniment*...
(A. B.)

Écout'-moi, j' vas t' dire eun' *bonne chose* :
Tous ces gonc's-là, j' les ai dans l' prose !

— **ARGUMENT DÉCISIF** ou qu'on juge tel. *Tarte à la crème*. S'emploie au masculin ou au féminin indifféremment.

« Qui sait si, dans la lutte électorale, les députés sortants n'auront pas le cynisme de l'adopter comme mot de ralliement de la majorité et d'en faire la *tarte à la crème* de leur programme, la réponse à tous les reproches qu'on pourra leur adresser ? »
(F. Coppée.)

« Dans toute cette affaire, les adversaires de l'acquittement, qui, je le répète, sont une infime minorité, ont eu un *tarte à la crème* qu'ils ont répété à satiété. Ce *tarte à la crème*, c'est la loi Bérenger. »
(L. de Gramont.)

— **RÉDUIRE A BOUT D'ARGUMENT**. *Asseoir*, *Coller*, *En boucher un* ou *En boucher un coin*.

« De c' coup-là, l'mec ne bonissait plus qu' dalle : il était *assis*. »

Ah ! ça t'en *bouche un coin*, vieux gonse !
(P. Pailette.)

« Elle le menaça enfin de le tromper avec sa femme. A ce coup, sa colère tomba : il était *collé*. »
(*L'Evénement Parisien*.)

ARISTOCRATE. *Aristo* (apoc.), *Gas de la Haute*.

Débiter d' la moru' pourrie,
Aussi pourri' qu' les *aristos* ?
(J. Richepin.)

En attendant, les *gas d' la Haute*
(Ceuss' qui nous sont dévoués l'hiver)
Se caval'nt et vont s' mettre au vert.
(Jehan Rictus.)

ARISTOCRATIE. *La Haute*.

ARME. Se reporter aux mots désignant les différentes armes.

ARMÉE (L'). *La culotte rouge*, *La grande Muette*, *La Grive*.

« On la voyait toujours en compagnie de militaires, car elle en pinçait ferme pour la *culotte rouge*. »
(*La Gaudriole*.)

« Nous voulons qu'elle reste la *grande muette* ; car elle personnifie la patrie. »
(E. Judet.)

Sois pénard, petit ! S'il t'arrive
D'entiffer un jour dans la *grive*...
(L. de Bercy.)

ARMOIRE. *Cache-fringues*, *Cache-frusques*, *Carante*, *Cocante*.

« Il avait chauffé une pistole que sa daronne avait carré sous des empaffes au fond de sa *cocante*. »

— **ARMOIRE A GLACE**. *Double-face*.

ARPAJON (nom propre de ville). *Arpagar*, *Chartres*.

ARQUEBUSE. *Possante* *.

ARRACHER. *Décramponner*, *Déglinguer*.

« Elle s'est fait *décramponner* sa belle pelure ; sa jaquette était toute *déglinguée*. »

ARRANGER. *Arnaquer*, *Camoufler*, *Maquiller*.

« Son flanche était *arnaqué* de façon que le nave n'y voyait rien. »

« Il a bien *camouflé* sa carrée. »

— **ARRANGER UNE CHOSE ABIMÉE**. *Rebouiser*.

— **ARRANGER UNE QUERELLE**. *Rebecter*, *Recorder*.

« C'était coton d' les *r'corder* après deux piges qu'i's étaient brouillés ; mais nous les avons *r'bectés* tout d' même. »

— **ARRANGER UN VOL, UN MAUVAIS COUP**. *Emmailloter un môme*, *Engraisser un poupard*, *Nourrir un marmot*. V. Préparer.

ARRESTATION. *Accrochage*, *Agrafage*, *Agrichage*, *Ceinturage*, *Cerclage*, *Enfilage*, *Entoilage*, *Serrage*, *Sucrage*, *Tapissage*.

« — Si tu renquilles à Pantruche, tu te gourreras du *cerclage*. »

— **ARRESTATION NOUVELLE**. *Retapissage*.

« Il était triquard, par conséquent certain du *retapissage* s'il quittait

Rouen, qu'on lui avait assigné comme résidence. »

— **ARRESTATION EN MASSE.** *Levée*, *Nettoyage*, *Rafale*, *Rafle*.

« Ce fut une *levée* formidable, un *nettoyage* en grand; le résultat des trois *rafales* fut que 385 miséreux et miséreuses prirent cette nuit-là le chemin du Dépôt. »

Un officier, quelques agents
Sont les instruments diligents
De la *rafle*.
(Blédort.)

ARRÊTER. *Accrocher*, *Agrafer*, *Agricher*, *Arquepincer*, *Baiser*, *Camoufler*, *Ceinturer*, *Cercler*, *Chiper*, *Choper*, *Coltiger**, *Coltiner*, *Cueillir*, *Empoucer*, *Enfiler*, *Engluer*, *Engrailler*, *Entoiler*, *Fabriquer*, *Faire*, *Graffer*, *Grappiner*, *Gratter*, *Grimer*, *Grouper**, *Harper*, *Harponner*, *Lever*, *Mettre le grappin dessus* ou *sur*, *Mirauder**, *Paumer*, *Piger*, *Piper*, *Poisser*, *Pomaquer*, *Poser un gluau*, *Rafler*, *Ramasser*, *Ratisser*, *Rifler*, *Secouer*, *Serrer*, *Servir*, *Souffler*, *Sucrer*. V. **Emprisonner**, **Flagrant délit.**

« A preuve que les *frères-j' t'agriche* ont *agrafe* toute la tierce le lendemain. »

« J'ai promis de reconobrer tous les grinchisseurs et de les faire *arquepincer*. »
(Vidocq.)

Mais quand i' faut donner l' coup d' fion,
Quand i' faut *ceinturer* un marle,
Y a des fois qu'i's poiss' un coup d' scion.
(A. B.)

Monte en l'air ou descends en fouilles,
Mais ne te laisse point *cercler*.
(L. de Bercy.)

« — Passe-moi le couteau de Mathieu, réclama Martin, sans ça la vieille va hurler et nous faire *choper*. »
(*Le crime de la rue Pierre-Leroux*.)

« C'est dans la rue du Mail où j'ai été *coltigé**. »
(V. Hugo.)

« Les fliques se proposaient de nous *colliner* tous à la sortie. »
(*Le Père Peinard*.)

« On en a *cueilli* une dizaine depuis la découverte du crime, sans mettre la main sur le bon. »
(*Le Cri du Peuple*.)

« — T'en fais peut-êt' cher à ce boulot-là? Mais tu verras qu'un jour tu te feras *enfiler*! »

« — C'est des trucs à se faire *engluer*; une fois que toute la soce sera *poissée*, vous serez contents, tas de panas! »

« — Ta femme est *faite*! »

On m'apprit qu' pour attaqu' nocturne
Un soir on t'avait *fabriqué*.
(Blédort.)

Pour me fair' marron, c'est la digue!
Et si maint'nant j' suis *harponné*,
Si tu m' tiens, c'est qu'on m'a donné.
(Id.)

« — Ah! mon pauvre vieux! c'est embêtant de se faire *paumer* après avoir si bien travaillé. »
(H. Levret.)

P'tite des Couillons, mine à croquis,
Gibier d' Poissy qu'a l' taf qu'on l' *poisse*.
(Jehan Rictus.)

« Quand les poules sont arrivées pour lui *poser un gluau*, il était encore dans la condition et il s'est fait *pomaquer* marron; on a *servi* les autres dans la journaille à Auteuil, chez Bonnelli, où toute la tierce a été *ratissée*, excepté Le Frisé qu'avait fait la fuite juste à temps et que ces messieurs n'arriveront pas à *serrer* de si tôt. »

— **ARRÊTER DE NOUVEAU.** *Rentoiler*, *Repessiller**, *Repésigner**, *Repésiguer**, *Retapisser*.

« L' môme Roculot, mon p'tit frangin, s'est fait *retapisser* c' coup-là. »

— **ÊTRE ARRÊTÉ.** *Être propre*, *Tomber malade*.

— **ARRÊTER UN TRAVAIL EN TRAIN.** *Arrêter les frais*, *Faire une brisure*, *un entr'acte*. V. **Interrompre.**

ARRIÈRE-PENSÉE. *Regoût.*

« — Y' vous aime. Raccommodez-vous donc là, sans *r'goût.* »
(*Catéchisme poissard.*)

ARRIÉRÉ en art, en littérature, en philosophie. *Antique, Bonnet de coton, Bourgeois, Boutiquier, Coco, Croûte, De l'autre bateau, Épicier, Homais, Pas dans le train, Philistin, Pot au feu, Prud'homme, Second Empire, Vieux jeu, 1830.*

« La plupart des prétendus artistes, journalistes et gens de lettres ne sont que des *boutiquiers.* »
(HECTOR FRANCE.)

« Il ne manque pas de *croûtes* au Sénat. »
(ID.)

« Le *bonnet de coton* est un homme mesquin aux idées étroites, ainsi nommé à cause de ce couvre-chef, ridiculisé par Louis Reybaud et dont se coiffe le bourgeois. »
(ID.)

« — Ce que vous êtes *coco,* mon pauvre cher, avec vos raisonnements *antiques.* »
(*Gil Blas.*)

« Parler de littérature et d'art à ces *épiciers*? c'est perdre son temps et sa salive. »

« Qu'est-ce qu'un *Philistin*? Autrefois, en Grèce, il s'appelait « béotien »; on le nomme « cokney » en Angleterre; *épicier* ou *prud'homme* à Paris, et les étudiants d'Allemagne lui ont conféré l'appellation de *Philistin* (que les Français leur ont empruntée). »
(DE NEUVILLE.)

ARRIVER. *Abouler, Abrouer*, Débouler, Emplanquer, Engrainer, Radiner, Rappliquer, S'amener, S'annoncer.*

Mais v'là la gard' qui *déboule*
Par le boul'vard Saint-Germain.
(BLÉDORT.)

... v'là l' Printemps, l' marchand d' rameaux ;
Y vient, y trott', quoiqu' rien n' le presse,
« Par les sentiers remplis d'ivresse »,
Le v'là qui *radine,* l' chameau!
(JEHAN RICTUS.)

Rappliquez chaud! Gn'a l' fils de Dieu
Qui vient d' dégringoler des cieux.
(ID.)

« Moi, je m'*amène* et je vois M. Goron qui me demande mes clefs... »
(GORON.)

« — Fais la débinette, v'là les cierges qui *s'annoncent*! »

— **ARRIVER A PROPOS.** *Tomber à pic.*

— **QU'ARRIVE-T-IL?** *De quoi qu'il retourne?*

ARROGANT. *Crâneur, Crosseur, Crosson, Épateur, Esbrouffeur, Fendard, Fendeur.*

Un' *crâneuse,* un' marchand' d'épates...
Malheur !... si ça fait pas rêver :...
(A. B.)

« De tous ces gonces-là, c'est à qui s'ra l' plus *crosseur.* »

« Quand a passe su' l' rade, les aut's gonzesses disent : « Mors donc, la femme à Bibi, c'est pus Cécile Constant, c'est *Mame Crosson*! »

« Ils trinquèr'nt, en camarades. Puis, Nénesse prenant son ton d'*épateur* déclara qu'il crevait de faim. »
(C. LEMONNIER.)

« Cette pauv' petite-là, c'est bien une des moins *esbrouffeuses,* des p'us bonnes filles du bureau. »
(A. CIM.)

ARROSAGE. *Lancequinage, Lansquinage.* V. **Eau.**

ARROSEUR. *Lancequineur, Lansquineur.*

ARROSOIR. *Mille-pertuis.*

ARSENIC. *Arsenal.*

ART. *Trompe-châsses.*

— **ART SURANNÉ.** *Pompier.* S'applique également aux artistes.

« Nous avons horreur du *pompier,* du convenu. »

ARTICLE de journal. *Flambeau, Flanche, Salade, Vanne.*

« Si la moutarde me monte tout d' suite au blair, j' pourrai jamais achever mon *flanche.* »
(TRUBLOT.)

Sézig pouss' dans la « Lanterne »
Chaqu' fois un *vanne* épatant.

« — Tu devrais envoyer une *salade* sur Émilienne de Rutcouvert. N'oublie pas surtout de dire dans ton *flambeau* qu'on l'a rencontrée au Bois avec l'amant de Diane de Poissy. »

— **ARTICLE DE FAITS DIVERS.** *Chien écrasé.*

« On lui conseilla d'entrer au journal par la petite porte et de se contenter, pour commencer, des échos et des *chiens écrasés.* »

— **ARTICLE LONG.** *Tartine.*

« L'événement ne valait pas d'être traité en une pareille *tartine.* »

— **ARTICLE DE TÊTE.** *Premier Paris, Premier Lyon, Premier Bordeaux,* etc., selon le nom de la ville où se publie le journal.

ARTIFICE. *Arnaque, Carottage, Truc.* V. **Tromperie.**

ARTIFICIEUX. *Mariole, Mariolle.* V. **Malicieux.**

ARTILLEUR. *Artiflot.* V. **Soldat.**

— **ARTILLEUR A CHEVAL.** *Flambant.*

ARTISTE. V. **Acteur, Actrice, Peintre, Sculpteur,** suivant le cas.

AS. *Borgne, Lorgne, Manillon, Médaillon, Nombril.*

ASSAGIR (S'). *Acheter une conduite, Dételer, Remiser, Se ranger des voitures.* V. **S'amender.**

« Souper frugal de camarades qui ont *dételé,* qui regardent avec une sereine philosophie les autres continuer la fête. »
(CHAMPAUBERT.)

« A trente ans, vanné, il s'était décidé à se *ranger des voitures*; il *remisait.* »
(*La Gaudriole.*)

ASSAILLIR. *Agricher, Chérer* ou *Cherrer, Harponner, Mettre le grappin sur, Tomber sur le poil de.* V. **Attaquer.**

« — Et quand le mec passe, tu l' *cherres*! »

« — Tu verras qu'un jour on lui *tombera sur le poil.* »

ASSASSIN. *Buteur, Chourineur, Escape *, Escapouchon *, Escarpe, Fourline *, Fourloureur *, Friauche *, Saigneur, Scionneur, Sionneur, Suageur, Sueur, Surineur, Trousseur.*

« Les Parisiens ne dormiront plus leur franche nuitée sur les deux oreilles, si leur ennemi familier, qui était aussi leur gardien, s'imagine de faire sa partie dans le chœur des *escarpes,* malandrins, *chourineurs* et autres pernicieux visiteurs nocturnes. »
(HENRI BAUER.)

— **ASSASSIN D'UN COMPLICE.** *Capahuteur.*

— **ASSASSIN QUI FAIT CRIER SA VICTIME.** *Saigneur à musique.*

ASSASSINAT, *Arrangeage en grand, Butage, Buttage, Butte, Descente, Goupinage à la dure, Grand jeu, Grand* ou *grande soulasse *, Refroidissement, Saignage, Suage, Suerie.*

« Il était convenu que si la vieille gueulait, ce serait l'*arrangeage en grand*; elle y passerait. »
(*Le crime de la rue Pierre-Leroux.*)

« — Merci, dis-je, où il y de la *butte,* je ne marche pas ! »
(GORON.)

« Il s'est fait gerber à la passe pour *descente* de pante. »

« — Goupiner, je veux bien, mais pas de *goupinage à la dure,* la vue du raisiné me fait aller au r'fil. »

« — Que faites-vous maintenant?
— Toujours le *grand soulasse**, toujours le *grand soulasse**.
— Et vous ne craignez pas la passe? »
(MARC MARIO.)

« — Je m'en fous, il passera au *refroidissement* : j'y passerai ma rallonge dans le bide! »

« Aux traces laissées par les visiteurs sur le parquet, le limier conclut qu'il y avait eu *saignage*. »
(*Le Petit Parisien*.)

« — Allez jusqu'au *suage*, les mômes, avait dit la Berlan, y aura du nanan pour vous. »
(*L'affaire Berlan et Doré*.)

A l'assaut! tost, sans *sueie*,
Sans effusion de sang.
(VILLON.)

— ASSASSINAT D'UN COMPLICE. *Capahutage*.

« Et comme l'autre voulait pas falmucher, il le menaça de *capahutage*. »

ASSASSINER. *Apaiser*, *Arranger*, *Buter* ou *Butter*, *Crever*, *Dégeler*, *Démolir*, *Descendre*, *Endormir*, *Escaper **, *Escapoucher **, *Escarper*, *Escarpoucher **, *Escofier*, *Estourbir*, *Faire passer l'arme à gauche*, *Faire passer le goût du pain*, *Refroidir*.

« Mais quand un homme les gêne, ils l'*apaisent*, suivant l'expression de Lacenaire. »
(REINACH.)

« — Il était entendu que nous *arrangerions* la vieille. »
(GORON.)

I's *buttèr'* un pétrousquin
Et lui fir'nt son saint-frusquin.
(BLÉDORT.)

« — Je serai la femme du mec qui la *crèvera*. »
(GORON.)

« Après l'avoir *dégelé* su' l' boul'vard Bineau, ils l'ont porté jusqu'au pont d' la Jatte et ils l'ont balanstiqué dans l' jus. »

« Avant de *démolir* un homme, comme il dit, notre héros le prévient charitablement de numéroter ses membres. »
(P. BERNARD.)

« Il a beau être terreur, un jour il trouvera son maître qui le *descendra*. »

« A partir d'une certaine heure, on ne peut plus passer sur cette partie du boulevard d'Italie de crainte de se faire *escarper*. »
(G. DE PROLLES.)

« Et v'lan, il l'avait *estourbi* avec un os de gigot. »
(G. AURIOL.)

On y tomb' su' l' lard ; on y fauche
Son bogard et tout son gruau
Et quand i' veut gueuler trop haut
On y *fait passer l'arme à gauche*.

Et l' môm', qu' était un lapin,
Y a *fait passer l' goût du pain*.

« Or, ce Rodot, chargé de veiller sur l'Élysée et qui contentait ses chefs, en dehors de son service, aimait les filles jusqu'à les *refroidir*. »
(M. DONNAY.)

— ASSASSINER EN ASSOMMANT. *Basourdir**, *Ebasir*, *Étourdir*.

« D'un coup d' poing, il l'a *basourdi**. »

Et d'un grand coup d' suc' de pomme
Su' la pomme
Le pantrouillot fut quasi
Ebasi.
(BLÉDORT.)

« — Je ne lui ai donné qu'un coup de marteau ; ça a suffi pour l'*étourdir*. »
(*Interrogatoire de Peugnez*.)

— ASSASSINER UN COMPLICE. *Capahuter*, *Sauter à la capahut*.

— ASSASSINER PAR LE COUTEAU. *Chouriner*, *Crever le bide*, *le casaquin*, *la paillasse*, *la panse*, *la peau*, etc. *Faire suer le chêne*, *Linguer*, *Mettre de l'air dans l'estomac*, *Saigner*, *Scionner*, *Sionner*, *Suer*, *Suriner*.

« Le mari qui *chourine* sa femme est le plus souvent acquitté. »
(SÉVERINE.)

Pour boire a m' trichait su' l' gâteau,
C'est pour ça qu' j'y cardais la peau
Et que j'yai *crevé la paillasse*,
A Montpernasse.
(A. B.)

Si *le chesne fais suer*,
Défouraille de la vergne
Ou te ferais engluer.
(*Les Mauvais Garçons*.)

J' vas lui foutre un' ball' dans la peau,
J' vas la *linguer* à coups d' couteau,
Ensuite j' vas la foutre à l'eau,
Faut que j' la *crève*!
(A. Lejeune.)

C'est pas un gros, c'est un p'tit mac
Qui y a *mis d' l'air dans l'estomac*,
En y faisant eun' boutonnière
A la Glacière.
(A. B.)

C'est mon blot, moi, v'là mon pépin :
J' *saigne* un goncier comme un lapin...
Y a pas gras les nuits qu' Bibi bouge
A Montrouge.
(Id.)

Et quand i' veut r'piquer au tas
Ou quand i' veut gueuler, je l' *scionne*...
(Id.)

« C'est pas un crime de *suriner* une casserole. »
(Gubon.)

— **ASSASSINER PAR EMPOISONNEMENT.** *Administrer le baume de porte en terre, Coquer le poivre, Donner le mauvais café, Foutre un bouillon d'onze heures.*

« — Fous-lui un bon *bouillon d'onze heures* ou une infusion de *baume de porte en terre*; et tu hériteras. »
(G. Herbert.)

— **ASSASSINER EN FRAPPANT LA TÊTE CONTRE UN CORPS DUR.** *Sonner.*

J'y crèv' la peau, je l' fous en bas ;
Des fois, pour m'amuser, je l' *sonne*...
Ben, oui, je l' *sonne* ! Et pis après ?
J'attrap' les deux oreill's du gonce
Et pis j'y cogn' la têt' su' l' grès,
Pas su' l' pavé d' bois, ça s'enfonce.
(A. B.)

— **ASSASSINER RAPIDEMENT.** *Trousser.*

« Il n'y en a pas cher comme sézig pour *trousser* en cinq secs et sans faire de saletés. »

— **ASSASSINER PAR STRANGULATION.** *Dévisser le citron, Estrangouiller, Faire le coup du père François* (V. **Vol**), *le coup de pouce, le tour de cravate.*

« — Pour un empire, je ne voudrais pas demeurer dans votre quartier; j'aurais trop peur de me faire *estrangouiller* en rentrant le soir. »

Alors c'est l'heur' du rendez-vous
Des purotins et des filous,
Et des escarp' et des marlous
Qu'ont pas d' besogne,
Et qui s'en vont, toujours par trois,
Derrièr' les vieux salauds d' bourgeois,
Leur *fair' le coup du pèr' François*,
Au bois d' Boulogne.
(A. B.)

« — N'aie pas les foies ! Cherre-le au kik et *fais*-lui *le tour de cravate*. »

ASSEMBLÉE. *Fourmillante, Frémillante, Soce, Tierce.* V. **Foule.**

« — On était une suée et, tu sais, une *soce* à la mode : toute la *tierce* ! ceux de l'École et ceux d' Charonne, ceux d' Montpar et ceux d' Bati ! »

ASSEMBLER. *Lairrer* *.

ASSEOIR (S'). *Se bacuter, Se boucher le cul avec une chaise, avec un siège, Se cuter.*

ASSEZ. *Barca! Basta! Chiez! Chiez donc! Clôture! Mare! Maré! Marré! N'en jetez plus! N'en jetez plus, la cour est pleine! Nibé! Niffé! Pouce! Pouce, je ne joue plus! Rends-moi mes billes! Rideau! Soupé!* V. **Refus, Se taire.**

Et quand on vest bâché... *Barca!*
Mon vieux salaud, minc' qu'on l'entrave :
On s' lèv'rait pas pour fair' caca.
(A. B.)

« J'ai *soupé* de votre fiole, mon bon ami, *basta* ! »
(Hector France.)

« — Ah ! pis quoi, tu nous barbes à la fin ; *chiez!* »

« — *Marré! marré!* tu répètes toujours la même chose. »
(G. Courteline.)

« — C'est *nibé*, hein ? j'en ai plein l' figne, de c'tte salade-là. »

J'en ai *niffé* des jeux d'argent :
On est trop filé d' la r'uaclette !
(Blédort.)

« Quant aux cinq sœurs Lorrisson... Ah! non, j'en ai *soupé* de celles-là. »
(F. Sarcey.)

ASSIETTE. *Auge, Coquille, Crolle*, Ecuelle, Limonade*, Morfiante*, Salivergne*, Tuile.*

« — Allons, avance ton *auge*, hurla la vieille, que je te donne ta soupe. »

« — C'est i' qu'on va m' laisser avec mon *écuelle* vide? »

ASSIGNATION. *Chiffarde*.*

ASSIGNER. *Talbiner.*

ASSISES (COUR D'). *Bourrache, Juste*, Ligore*, Planque de gerbes.* V. **Tribunal.**

ASSOCIATION. *Équipe, Socc, Tierce.*

« L'*équipe* de la Chapelle. »

« La *socc* des Defs américaines. »

« La *tierce* du Barbès. »

ASSOCIÉ. *Assoce.* V. **Compère.**

ASSOMMANT. Fig. *Barbant, Bassinant, Cavalant, Courant, Embroucanant, Emmerdant, Emmerdant comme la pluie, comme un boisseau de puces, Emmiellant, Emmouscaillant, Enquiquinant.* V. **Ennuyeux.**

« — Non, c' que t'es *bassinant* avec tes flanches! tu vois donc pas qu' tu nous cavales? »

ASSOMMER. *Basourdir*, Étourdir, Envoyer dormir.*

« D'une seule mûre appliquée derrière la tronche, il l'avait *envoyé dormir*. »

ASSOMMOIR. *Permission de minuit, Sortie de bal.* L'assommoir, qui est ordinairement une trique, se désigne souvent d'un nom de baptême : *Jacques, Jacqueline, Joséphine, Marie*, etc., etc.

« Pour traverser la zone militaire, très dangereuse à cette heure, il s'était muni d'une *permission de minuit*, un fort gourdin au bout ferré. »
(*La Nation.*)

ASSOUPIR (S'). *Saluer la société* (à cause du mouvement involontaire de la tête qui s'abaisse et se relève par saccades).

« La fatigue de la journée et les vapeurs des libations l'avaient assommée et elle commençait, malgré elle, à *saluer la société*. »

ASSURER. *Bonir, Foutre son billet.* V. **Affirmer.**

Une heure après, je passe au tortorage,
Car, ce soir-là, la Louis quinze est en fonds,
Et puis après, je la donne au sorguage,
Là j' vous *bonis* qu'il n'y a pas eu d'affront.
(*Chansons d'escarpes.*)

ASTUCE. *Marlouserie, Roublardise.*

« Ah! le mec! il en a du vice; pour la *marlouserie*, on y en r'montre pas. »

ASTUCIEUX. *Dessalé, Maraud, Mariole* ou *Mariolle, Marle, Marlou, Qui la connaît, Qui sait y faire, Roublard.* V. **Malicieux.**

T'es pas *dessalé*, que j' te dis,
T'as trimarde toul' la soirée
Et te v'là cor sans un radis.
(A. B.)

« Depuis, j'ai appris un autre exploit de Poulain, lequel prouve que le coquin était vraiment un *roublard*. »
(Goron.)

ATELIER. On emploie souvent le mot lui-même, en le patoisant : *Atéier, Atellier, Ateiller*; mais on se sert plus volontiers des expressions suivantes : *Bagne, Boîte, Cage, Cayenne, Échoppe, Tôle, Turbine, Usine.*

« La moutarde montera un jour au nez

des résignés qui crèvent dans les *bagnes* du prolétariat. »
(*Le Père Peinard.*)

« Allons! faut rentrer à la *boîte*! la cloche de la *tôle* sonne le second coup. »

« Quelle sale *usine*, ma chère, quel *Cayenne*! il faut être à l'*échoppe* à sept heures, on en quitte le soir à neuf, et il faut déjeuner à la *tôle*; vrai! je regrette le temps où j'étais trottin. »
(H. Sombre.)

— **ATELIER DE TAILLEUR.** — *Hirondeau, Pompe.*

ATTACHER. *Tortouser.* V. **Corde.**

— **S'ATTACHER.** *Se chafrioler**, *Se chiper pour, S'enganter de.* V. **Aimer.**

« Ils s'étaient *chipés* l'un pour l'autre. »

ATTAQUER. *Tomber sur le poil, sur le râpe.*

« I's s' sont mis à quatre pour y *tomber su' l' poil* et i's y ont fait son affaire. »

ATTENDRE. *Arracher du chiendent, Compter les pavés, Croquer le marmot, Droguer, Faire de la potasse, Garder le mulet, Moisir, Monter la garde, Naqueter, Planter* ou *faire le poireau, Poireauter, Poiroter, Poser.*

« Il *fit le poireau* plus d'une heure, attendant vainement l'arrivée de son adorée. »

« — Tu te figures sans doute que c'est drôle de *compter les pavés* pendant que tu t'amuses avec tes marquises? »

« J'ai *posé* assez longtemps, dit-il, je m'en vais, j'en ai assez de *garder le mulet.* »

— **ATTENDRE SON TOUR D'AVANCEMENT.** *Marquer le pas* (arg. militaire). V. **Protection.**

ATTENTE. *Poireau, Pose.*

« — Tu trouves que ça n'est rien, un *poireau* d'une heure? J'en ai assez de la *pose*! »
(G. Herbert.)

— **ATTENTE D'INSTRUCTION, DE JUGEMENT.** *Plan de couillé**.

ATTENTIF. *Chaud.*

« — Tiens-toi *chaud*, ouvre les esgourdes et tâche de piger ce qu'ils veulent arnaquer. »

ATTENTION. (Gare!) *Acré! Acrée! Acrès! A l'escanne! Crès! Cresto! Hache! Pet! Vesse! Vingt-deux!* V. **Patron.**

« — Cavalez! *Pet! pet!* v'là les railles! »

« — *Vesse!* cria le Rouquin, va y avoir du vilain. »

« — *Vingt-deux!* fit à mi-voix le correcteur en voyant entrer le directeur. »

ATTIRER. *Agater, Aguicher, Appachonner**, *Engailler, Engrainer.*

« — Je me gourais qu'il se laisserait *engailler* dans une sale affaire. »

« — Si tu le rencontres ce soir au Moulin, *engraine*-le. »

ATTITUDE. *Touche, Jus.* V. **Allure.**

ATTRACTION, ATTRAIT. *Clou.*

J'ai noté des pages exquises,
Dont une un véritable *clou.*
(J. Redelsperger.)

ATTRAPER. Au propre. *Choper.* V. **Arrêter.**

— Au figuré. V. **Abuser, Tromper.**

— **ATTRAPER UNE AVARIE,** un coup, une blessure, une maladie. *Écoper, Étrenner.*

« — Tiens, voilà une petite lettre. Si j'*écope*, tu la remettras à ma femme. »
(H. Lavedan.)

ATTROUPEMENT. V. **Foule.**

ATTROUPER. *Faire nonne.* V. **Compère.**

AUBAINE. *Chopin, Occase, Tuile* (iron.).

« — Un chouette *chopin*, tu parles ! un larante pour quatre. »

« Ceux-là ont profité de l'*occase* et ils ont bougrement bien fait. »
(*La Sociale.*)

« Il vient de lui tomber une *tuile* de 25 000 francs au tirage du Panama. »

AUBERGE. *Alberge*, Cosne*, Coste*, Piaule, Tapis*, Tôle.* V. **Cabaret.**

AUBERGISTE. *Marpaud*, Piauleur, Tapissier*, Tôlier.* V. **Cabaretier, Hôtelier.**

Accipant du *marpaud** la galière pourrie,
Grivolant porte flambe, enfile le trimard.
(Marc de Papillon.)

« Le vieux *tôlier* de la « Pomme d'or » était Normand. »

AUCUN. *Nib de.* V. **Absence.**

AUDACE. *Culot, Santé.* V. **Aplomb.**

Non ! Faut qu'ils ay'nt du chien dans l' ventre,
Du *culot*, d' l'estome, d' l'atout,
Les ceux d' la droite, et ceux du centre,
Et ceux d' la gauche, et ceux d' partout :
Et j' te cri', j' te hurle, j' te gueule :
— « Goujat ! — Vendu ! — Voyou ! — Truand ! »
Ah ! c'tte Chambre !... oh ! là là c'tte gueule !
C'est pir' que la boîte à Bruant.
(A. B. *Les Soulotoques d'Honoré Constant.*)

AUDACIEUX. *Altèque*, Homme, Qui a du culot, du poil au cul* (obscène), *de la santé, Qui en a.* V. **Ardent.**

AUDIENCIER. *Tailbin*, Talbin.*

AUGMENTER. *Corser, Fader.*

« — Vous aurez quatre jours, cria le lieutenant, et ne murmurez pas, ou je *corse* la dose. »

« — Qu'est-ce que je lui demandais ? qu'il *fade* un peu ma portion. »

— **AUGMENTER UNE PUNITION.** *Allonger la ficelle, la sauce, Appuyer sur la crosse* (arg. militaire).

« L'adjudant lui promit d'*allonger la ficelle*, avec l'assurance que le capiston ne manquerait pas — vu le motif — d'*appuyer* sérieusement *sur la crosse* : il choperait certainement ses quinze jours. »

— **AUGMENTER UN COMPTE** avec idée de vol. *Faire des queues aux zéros, Marquer avec une fourchette.*

AUJOURD'HUI. *Ce luisant, ce reluit.*

AUMONE. *Caristade, Truche, Trune.*

AUPRÈS. *Jouste*, Juxte*, Juxta*.*

AUSSI. *Itou, Saucisse* (à peu près).

Oh ! oh ! l' Frisé aimait à boire ;
Margot *itou*, mais d' l'aut' côté.
(J. Richepin.)

Et moi *sauciss'*, j' su' quand j' turbine.
Mais, bon sang ! la danse s' débine
Dans l' coulant d'air qui boit ma sueur.
(Id.)

AUTOMNE. *Impôt*.*

AUTORISATION. *Condé.*

« Il avait le *condé* d'entrer dans les coulisses. »

AUTORISER. *Débrider, Donner condé* ou *le condé de.*

AUTORITAIRE. *A poigne* ou *A pogne, Monsieur* ou *madame J'ordonne, Qu'on ne mène pas pisser.*

« Il faut filer doux avec sézigue, c'est un gonce *à pogne* : il est tout ce qu'il y a de chameau. »

« Elle se promit de porter dorénavant la culotte et de devenir enfin et définitivement *Madame J'ordonne.* »
(G. Herbert.)

AUTORITÉ. *Autor* (apoc.) ou simpl. *Auto.*

« C'est un sale gas qui fait d' l'*autor* même avec ses poteaux. »

— **LES AUTORITÉS.** *Les eaux grasses, Les épluchures, Les légumes, Les grosses légumes.*

« Son frangin est dans les *eaux grasses*, il est conseiller municipal. »

« De cette fête, où s'assemblaient toutes *les grosses légumes* du Parlement et du gouvernement, je ne veux retenir qu'une chose, c'est la constatation nouvellement affirmée, d'un amour immodéré de la réclame, chez tous ceux qui, de près ou de loin, touchent à la politique. »

(PAUL DE CASSAGNAC.)

— **D'AUTORITÉ.** *D'auto, D'autor, D'autor et d'achar, D'autor et de rif, riffe* ou *riffle, En dureté* ou *A la dure.*

« Il a d'*auto* chipé la salle. »

Moi, j' fous nib ed' nib, ej' suis pègre.
Pègr'... mais pas pègre à la mi' d' pain,
Pègre d' n'aissanc' *d'autor et d' riffe.*

(A. B.)

Ceux avec qui qu' ya pas d'affure,
Les emmerdeurs et les croquants,
On les dégringole *à la dure...*

(ID.)

AUVERGNAT. *Auverpin, Auverploc, Auverploum, Bougri, Fouchtra, Gavache, Ploum.*

« Et là seulement vous trouverez les bals-musette, les vrais, tenus par des *Auverpins* à la fois mastroquets et charbonniers, hantés par des *Auverpins* aussi, porteurs d'eau, commissionnaires, frotteurs, cochers. »

(J. RICHEPIN.)

L' fourgat, une espèc' de *garache,*
Un *ploum* rapiat, râleux et vache
N'a raqué qu'un thunard le tout.

AUXILIAIRE. *Auxigo.*

« C'est des gonces, quand i's sont dans l'ballon, i's cherchent à s' faire empoyer comme *auxigos*, pour êt' bien avec les gâfes. »

AVALER. *Biffer, Cacher, Effacer, Engouler, Engoulifrer, Etouffer, Se coller, S'enfiler, S'enfoncer, S'envoyer, Se passer sous le blair.* V. **Boire, Manger.**

« Mince qu'il *biffe*, quand il a les pieds sous la quarante ! »

Mais, nom de Dieu ! mince d' purée !
C'est dégoûtant c' que nous *cachons* :
Des nentill's, des pois en purée
Et d' l'eau grass' comme à des cochons.
Vrai, j' m'*enfil'rais* ben un' bouteille.

(A. B.)

Minc' qu'il *engoul'* ! minc' qu'il *efface* !
Ah ! tu sais, on peut l' mett' en face
D'un bœuf !... i' s' l'*envoira* d'un coup...
Et l' pivois ?... C' qu'il y fout un' gille !
C' qu'il en *étouffe* ! c' qu'il en siffle !
A dix rouillard' i' casse l' cou.

(BLÉDORT.)

AVANCE. *Bijouterie, Salé.*

« On dit que le *salé* fait boire parce qu'il n'encourage pas à travailler. »

(BOUTMY.)

— **DEMANDER UNE AVANCE.** *Cogner, taper* ou *donner un coup de pied à la caisse.*

AVANCE (D'). *D'arnac.*

AVARE. *Arco*, Aspic*, Caquedenier*, Chie-graisse, Qui a les mains nickelées, Râleux, Rape, Rapia, Rapiat.*

« Les ladres invoquent un prétexte pour s'excuser d'*avoir*, comme on dit au faubourg, *les mains nickelées* : « Nous avons peur d'offenser, « disent-ils, nous craignons qu'on « nous refuse. » Qu'ils se rassurent. »

(FRANÇOIS COPPÉE.)

AVARIE. *Avaro.*

« Mais mézigue a eu son *avaro.* »

(TRUBLOT.)

AVEC. *A la clé* (Se place toujours après le sujet).

« — Hein, quelle veine ! du pognon *à la clef* et des gonzesses ! »

(GORON.)

AVENTURE mauvaise. *Avaro.*

— Bonne. *Bonne fortanche* ou *Bonne forte* (apoc. de Fortune).

— AVENTURES GALANTES. *Caravanes* *.

« Élodie Charnu qui a trouvé un serin de monsieur pour se marier... Un chameau comme ça... et qui en a vu des *caravanes* *. »

(GAVARNI.)

AVENTURIER. *Rasta*, *Rastaquouère.*

C'est à peu près vers l' onzième heure
Qu'il est de bon ton d'être là,
Venir plus tôt serait un leurre,
On n'y verrait pas un *rasta*.

(J. REDELSPERGER.)

AVERTIR. *Arçonner*, *Bonir*, *Faire l'arce*, *l'arçon*, *le châsse*, *le duse*, *le duze*, *le ser*, *le serre.* V. **Signal.**

AVERTISSEMENT. *Accent.* V. **Signal.**

AVEU. *Credo* *, *Déboutonnage.* V. **Avouer.**

AVEUGLE. *Berlu*, *Nib-de-châsses*, *Nib-de-mires* ou *de-mirettes.*

AVEUGLER. *Faire le coup de la fourchette.*

« Ce *coup de la fourchette* se donne avec l'index et l'auriculaire, les autres doigts repliés, et se porte à la partie inférieure de l'orbite, de façon à crever les yeux ou les chasser de leur cavité. Il est terrible et met toujours l'adversaire hors de combat. »

(G. HERBERT.)

AVIDEMENT. *Gièrement* *, *Gitrement* *.

AVOCAT. *Bavard*, *Blanchisseur*, *Cuisinier*, *Lessivant*, *Lessiveur*, *Médecin*, *Parfumeur*, *Parrain*, *Pilier*, *Puisatier*, *Rat de prison*, *Trompe*, *Vermine*, *Zéruinois-Gourd* *.

« Malgré tous les beaux vannes du *bavard*, on l'a sucré de cinq longes. »

« Le *blanchisseur* qu'il avait choisi n'avait encore ni cabinet ni talent. »

(E. DEBUS.)

« Les escarpes dénomment l'avocat de multiples façons : *blanchisseur* ou *lessiveur* car il se charge de les « blanchir » ; *médecin* parce qu'il les « visite » à la prison — « hôpital » ou « hosto », — expressions qui désignent indifféremment la maison d'arrêt ou la maison de santé ; *parrain*, puisqu'il les représente devant Dieu comme devant les hommes ; *puisatier* et *cuisinier*, de ce qu'il « sonde, creuse et retourne » la conscience du jury ou du tribunal ; *bavard*, pour sa loquacité ; et enfin, *vermine* ou *rat de prison*, à cause que, hormi certains « insectes » et certains « rongeurs », il est la seule compagnie du prisonnier. »

(J. PIANELLI.)

— AVOCAT GÉNÉRAL. *Avocat-bêcheur*, *Crosse*, *Crosseur.*

« — Moi, je remplissais le rôle de l'*avocat-bêcheur.* »

(GORON.)

AVOINE en champ ou en gerbe. *Bègue*, *Civade.*

— En grains. *Grenuche.*

AVOIR, dans le sens de posséder. *Itrer* *.

AVORTER. V. **Accoucher.**

— FAIRE AVORTER. *Décrocher* ou *faire couler un gluant*, *un lardon*, *un salé*. *Donner un ange au bon Dieu*, *Faire un heureux.*

AVORTEUSE. *Faiseuse d'anges*, *Mort-aux-gosses.*

« On m'assura que cette *faiseuse d'anges* exerçait ouvertement son ignoble industrie et que les commères du quartier l'appelaient en riant la *mort-aux-gosses*. Cela leur

semblait naturel, louable presque : ne *faisait-elle* pas chaque jour un *heureux* en *donnant au bon Dieu des anges* pour repeupler son paradis ? »

(*L'Ère Nationale.*)

AVORTON. *Astèque, Chenille, Chenillon, Crapaud, Crapoussin, Décapité parlant, Deux liards de beurre, Échappé de bidet, d'Ésope* ou *de capote* (obscène), *Fabriqué au compte-gouttes, Fait en fiacre, Fausse-couche, Foutriot, Foutriquet, Goncier de pain d'épices, Haricot, Inachevé, Insecte, Merdaillon, Microbe.*

« Un nouveau venu, un *astèque* qu'a point d' passé et qui fait des magnes, j' vous d'mande un peu. »

(TRUDLOT.)

« — Va donc, hé! *foutriot! fabriqué au compte-gouttes!* sale *chenille! décapité parlant!* piges-tu c't *échappé d' bidet* qui voudrait crosser avec nous!... Va donc ach'ter du sang, hé! *fausse-couche!* »

Tas d'*inach'vés*, tas d'avortons
Fabriqués avec des viand's veules,
Vos mèr' avaient donc pas d' tétons
Qu'a's ont pas pu vous fair' des gueules?
. . . .
Tas d' saligauds, tas d'abrutis,
Bon' à rien, *gonciers d' pain d'épice*,
Avant d' songer à fair' des p'tits,
Allez donc dir' qu'on vous finisse !

(A. B.)

... Regarde Dorillas, cet *échappé d'Ésope*
Qu'on ne peut discerner qu'avec un microscope,
Dont le corps de travers et l'esprit plus mal fait
D'un Thersite à nos yeux retracent le portrait.

(POÈTE ANONYME.)

« — Ne me parlez pas de ce sale petit rond de cuir, s'écria le capitaine ; à aucun prix je n'en veux, c'est un faiblard, un *foutriquet*, un *échappé de capote.* »

(*Les Joyeusetés du régiment.*)

A vous, misérables schoumacres,
Espèces de *faits-en-fiacre*,
Qui embarrassez son chemin...

(R. PONCHON.)

« — Non, que j' te dis, j' veux pas m' battre avec, c'est un *merdaillon*, une mauviette, j'en f'rais qu'une bouchée. »

AVOUÉ. *Éponge d'or.*

AVOUER. *Accoucher, Aller à crosse, au refil, Casser, Cracher, Dégorger, Dévider, Goualer, Manger* ou *casser le morceau, Monter sur la table, Se laver, Se mettre à table.*

« — Tu peux le retourner comme tu voudras, i' n'*accouch'ra* pas ! »

« — Tu vois, mon vieux, lui dit-il, tu as *cassé* avant moi, il faut tout dire : vas-y. »

(*Le crime de la rue Pierre-Leroux.*)

« Il a fini par lui faire *dégorger* tout le truc ; le rigolo sous l' blair, il a *cassé le morceau.* »

« La seule chose qui m'embête, c'est d'être obligé de dénoncer Pauline... Mais du moment que je me *mets à table*, je ne peux pas être le seul invité. »

(GORON.)

— **FAIRE AVOUER.** *Découvrir le cuir, la peau.*

— **CHERCHER A FAIRE AVOUER.** *Cuisiner, Salader.*

« Dans la journée, je n'aurais pas eu le temps nécessaire pour interroger ces gaillards-là comme je le voulais ; il m'eût été impossible de les *cuisiner.* »

(GORON.)





BABIL. V. **Bagout.**

BABILLER. *Babigner**, *Babillangier**, *Babiner**, *Faire aller son battant, son grelot, sa lavette, Radouber la lanterne**.

BACCALAURÉAT. *Bac* (apoc.), *Bachot.*

« Du moins, les choses allaient ainsi du temps que je préparais mon *bac* au lycée Oscar-le-Petit. »
(WILLY.)

— **QUI A DEUX BACCALAURÉATS.** *Bibac, Bibachot.*

BACCARAT. *Bac* (apoc.).

BACCHANAL. *Boucan, Bouzin, Chabanais, Foin, Raffut.* V. **Bruit.**

« Bras dessus, bras dessous, laissant traîner leurs sabres, ils parcouraient la ville en faisant un *chabanais* du diable. »
(E. DUBUS.)

BACCHANALE. *Badouillerie**, *Bombe.* V. **Débauche.**

BADAUD. *Glaude, Pétrousquin.*

BAFOUER. *Acheter, Charrier, Chiner, Jardiner.* V. **Se moquer.**

« — Ah ! pis, tu sais, ne me *charrie* pas ! je ne me laisserai pas bêcher plus longtemps. »

« — Arrête de me *jardiner*, que je te dis, ou je cogne ! »

BAGAGE. *Bagot.*

Mais à présent... quoi qu' tu vas foutre !
Fair' des *bagots* ou bon encor
Aux Hall's... décharger des primeurs !
(JEHAN RICTUS.)

— **PETIT BAGAGE.** *Baluchon,*

Parson. (On disait autrefois *Paccin** ou *Pacsin**.)

« Il se présenta tout gris encore de la poussière du chemin, son pauvre *baluchon* à la main. »
(P. Dombrc.)

— BAGAGE COMPLET. *Tout le bazar*, *Toute la boutique*, *Tout le fourbi*, *Tout le truc*.

« On a foutu *tout le fourbi* dans une bagnole, et en route, à la recherche d'une condisse pour le soir. »

— BAGAGE DU TROUPIER. *Bardat*, *Fourbi*.

Avec le *fourbi* su' l' lard,
Truc de mes foss's!... Métier d' mon sac!
Jusqu'à l'étape,
Petit lignard,
Tire la patte!
(*Chanson de route*.)

— PORTER DES BAGAGES. *Bagoter*.

— PORTEUR DE BAGAGES. *Bagotier*, *Pisteur*.

« Les *bagotiers* sont ces pauvres diables qui suivent, de la gare à leur domicile, les voitures des voyageurs, dans l'espoir de récolter quelques sous en déchargeant les bagages, que dans leur langue ils appellent *bagots*. »
(G. Herbert.)

BAGARRE. *Chambard*, *Chambardement*, *Coup de chanfrein*, *Coup de chien*, *Coup de trafalgar*, *Margoulis*.

« Si les possibilos s'en mêlent, il y aura du chahut; ça ne se passera pas sans *chambard*. Nous savons qu'ils mijotent quelque *coup de trafalgar*. »
(*La Renaissance*.)

BAGATELLE. *Foutaise*, *Fouterie*, *Fouterie de pauvre*, *Goguenette*.

Tout ce qui jadis souleva
L'admiration devient crime :
Bienfait d'En-Deça n'est que frime;
Au-Delà vaut seul qu'on l'exprime;
Foutaise est tout ce qui s'en va.
(L. de Bercy.)

« Un type qui répond au nom de Poincarré — et qui, en effet, devait être fameusement rond quand il a débité ses solennelles *fouteries*... »
(*La Sociale*.)

« — Je vous permettrai de baiser ma fluette main blanche et, si ce n'est assez, encore qu'il m'en coûte fort, vous baiserez aussi mon frais visage.
Le jeune marchand s'esclaffa d'insolente façon.
— Ouais! dit-il, j'ai bien cure de ces *goguenettes*-là! En ma demeure, j'en prends ma satiété. »
(Charles Foley.)

BAGNE. *Bain de pieds*, *Là-bas*, *La Nouvelle*, *Le Dur* ou *les Durs*, *Le Grand Pré* ou simpl. *Le Pré*, *La Grotte*, *La Relingue*, *La Traverse*, *La Tune**.

« On sait pas si c'est *au dur*, *là-bas*, à la *Nouvelle*, qu'on l'envoira; pour moi, le *bain de pieds* est accordé. »

« I' n'est à la *relingue* que pour cinq piges; c'est vite passé. Et quand i' r'viendra du *pré*, i' r'trouv'ra celui qui l'a donné. »

— ALLER AU BAGNE. *Aller se laver les pieds*, *Faire la traverse*, *Passer le grand ruisseau*, *Traverser le pré salé*.

« Le vieux avait déjà payé; alors, on l'a envoyé se *laver les pieds*. »
(Hugues Le Roux.)

BAGOUT. *Battant*, *Grelot*, *Tapette*.

« Elle en a un *grelot*! quand a commence à jacter elle en a pour la journaille; quelle platine! quel *battant*! »

BAGUE. *Brocante* ou *Broquante*, *Broquille*, *Cercle*, *Digelette*, *Jonc*, *Rondache*, *Rondine*, *Rondinot*.

« En sortant hier du Baratte, alle a paumé une de ses *rondines*, une *brocante* d'au moins deux millets. »

Dis, môme, alors, c'est accordé?...
Dis, tu seras ma gigolette
Et, sans ratichon, sans condé,
Je te mettrai la *digelette*
Que j'ai fauchée au brocandier;
Un *jonc* d'altèque avec un diame

Brillant quasi plus que ma lame
Mais moins que tes mires d'acier.
(L. de Bercy.)

BAIGNER. *Dessaler*, *Mariner*.

Et l'on coll' trois litres d' Lubin
Dans la terrine ousqu'a *dessale*.
(Dominique Bonnaud.)

— **SE BAIGNER.** *Faire la trempette* ou *la trempouille*, *Se dessaler*, *Se tremper le cul*.

« Le lundi, en douce, on allait *faire la trempette* à la Jatte. »

BAIGNOIRE. *Dessaloir*.

BAILLER v. a. *Coquer*, *Filer*, *Fouquer* *. V. **Donner**.

BAILLER, v. n. *Déficher* *.

BAILLEUR DE FONDS. *Coqueur de bille*, *Ponte*.

BAIN. *Trempette*, *Trempouille*, *Trempouillette*.

BAIONNETTE. *Cure-dents*, *Curette*, *Grattoir*.

« Comme fonctionnaire double, il abandonnait le fusil et allait aux exercices la *curette* au poing. »

« Les sergots avaient sorti leur *grattoir* et cavalaient dans le tas. »

BAISER, subs. *Baise*, *Bec*, *Bécot*, *Bise*, *Bisou*, *Bizette*, *Bizou*.

« A m' donne une bonne *baise* et ça se passe. »

« — Donne-moi un *bec*. »

« — Donnez tout de suite une belle *bizette* à cet homme de génie. »
(J. Marni.)

A mettra ses mains su' ma bouche
Et pis ses *bécots* plein mes yeux.
(Jehan Rictus.)

Je sais réchauffer tes menottes
D'un gros *bisou* sur chaque doigt.
(L. de Bercy.)

BAISER, v. V. **Embrasser**.

BAISEUR. *Bécotteur*, *Licheur*.

« C'est un *licheur*, il est tout le temps à vous sucer le trognon. »

BAISSER LA TÊTE. *Se détroncher*.

« — *Détronche-toi*, que j' te dis; tu t' fais voir. »

BAL. *Guinche*.

Et chez les troquets, dans les *guinches*,
On n' nous voit jamais qu'en Desfoux :
Ça fait qu'ou s' gour' pas entre aminches.
(L. de Bercy.)

— **BAL DANGEREUX.** *Casse-gueule*.

« Au bout d'un an de direction Ugène, le bal de l'Allée-Verte était devenu un véritable *casse-gueules*. »
(E. Dubus.)

— **BAL DE JEUNES FILLES.** *Bal blanc*.

— **BAL MAL TENU.** *Pince-cul*.

Et des princ's, des ducs et des pages,
Des ch'valiers avec leur écu
Et des louchersbem en sauvages
Qui vont guincher l' soir au *pinc' cul*.
(A. B.)

— **BAL SPÉCIAL** aux Auvergnats, aux Limousins et aux Morvandiaux. *Musette* (parce qu'on n'y danse qu'au son de cet instrument).

« Il l'avait rencontrée un soir sortant d'une *musette* du quartier Mouffetard. »
(*Le Mot d'ordre.*)

— **BAL DE SOUTENEURS.** *Aquarium*, *Flottant* *.

« C'était un *aquarium* de vingt-sixième ordre où des filles ivres et décoiffées dansaient à demi nues. »

— On appelle *Bal de têtes* le bal où l'on vient en tenue de soirée avec la tête grimée; *Bal d'animaux* celui où l'on n'est admis que travesti en bête.

— **QUI COURT LES BALS.** *Badouillard* *, *Balochard*, *Balocheur*.

Pardon, pardon, Louise la *Balocheuse*.
De t'oublier, toi, tes trente printemps,
Ton nez hardi, ta bouche aventureuse
Et tes amants plus nombreux que tes dents.
(Gustave Nadaud.)

« Pour être *badouillard**, il fallait passer trois ou quatre nuits au bal, déjeuner toute la journée et courir en costume de masque dans tous les cafés du quartier Latin jusqu'à minuit. »
(Privat d'Anglemont.)

BALAFRE. *Estafe* (apoc. de Estafilade).

BALAI. *Lance, Pinceau, Ramon**.

« — Allez chercher votre *lance* pour la corvée de quartier. »

BALANCER. *Balanstiquer.*

BALAYER. *Copier le rapport* (arg. militaire). V. **Corvée.**

BALAYEUR. *Artiste, Boueux, Bouscailleur, Lancier du Prefet* ou simpl. *Lancier.*

Six heures déjà! La clochette
Des *boueux* s'entend au loin,
Il faut sortir de la couchette.

Sans âge, hideuse et prognate,
La *bouscailleuse*, sans émoi,
D'un geste rythmé d'automate
Pousse le balai devant soi.

« Les *lanciers du Préfet*, alignés comme des soldats, répondaient à l'appel du piqueur. »

BALLE (A JOUER). *Ressaute.*

BALLE. (Projectile.) *Dragée, Prune, Pruneau.*

« Il avait collé six *dragées* dans son rigolo. »

« Si les nègres font de la rouspétance, on leur envoie quelques *pruneaux*. »
(Alphonse Allais.)

— **BALLE DE COLPORTEUR.** *Balandrin, Caniche, Hoquette**.

« Ils étalent leur *balandrin* à même le chemin et appellent les passants à la manière des camelots parisiens. »
(G. Hérbert.)

« Dans leur triste ironie, ils appellent *caniche*, ce ballot qui les suit à travers leur aventure avec la fidélité d'un bon chien. »
(Id.)

BALLET. *Balle.*

« Elle était entrée dans le corps de *balle* des Fol' Berge. »

BALLOT. *Bagot.* V. **Bagage, Balle.**

BALOURD. V. **Bête.**

BALOURDISE. *Couillonnade, Cuterie.* V. **Bêtise.**

BAMBIN. *Gosse, Lardon, Mignard, Mion, Mômignard, Mounin.*

« C'tte cité! toutes les bonnes femmes sont su' les portes, avec un gluant ou deux su' les g'noux; et des tas de *lardons* vous barrent le ch'min. »

« Pauvre *mômignarde*! à l'âge où tous les *gosses* devraient jouer, courir, sauter, offrir aux baisers du soleil leur front en liberté, être déjà maman! »
(Montfermeil.)

BAMBOCHER. *Badouiller**, *Faire la bombe, la vadrouille.*

BAN. *Trique.*

« On l'a gerbé à dix ans de traves, son poteau n'a eu que cinq berges de centrouse et cinq de *trique*. »

— **ROMPRE SON BAN.** *Casser sa canne* ou *sa trique*. V. **Interdiction.**

« Le Frisé, qu'avait *cassé sa canne*, s'est fait rentoiler en renquillant à Pantruche. »

BANAL. *Coco, Épicier, Pompier.*

BANC. (Le banc des accusés.) *La planche à pain.*

BANCAL. *Banban, Tortillard, Zigzag.* On dit également d'un bancal : *Cinq et trois font huit, Quatre et trois font sept*, etc.; les typographes disent d'un individu dont les jambes sont de

travers : *Il est italique* ou *Il a les jambes italiques.*

« Elle avait une gueule à la flanc, un mont-dore su' l' râbe et, par-dessus, elle était *banban.* »

« Qu'est-ce qu'il a encore, c'tte espèce de *tortillard*, avec sa patte folle ? »

BANDE. *Équipe, Soce, Tierce.*

« — Les poules étaient d'la *soce*, excepté, bien entendu, cell's qui sont à Saint-Lago, à l'hosto, ou qui turbinent en tôle... Tu parl's d'eune *équipe*! On n'tait au moins deux cents. Et rien qu' la crème! »

« Comme lundi dernier, la *soce* de la rue Saint-Charles, tous les galvaudeux, quoi! du beau Grenelle et du Javel des usines, a joué du couteau. »

(J. Lorrain.)

Aussi, bon Dieu, j' fais pas l' mariolle,
Ej' cranott' pas comme un youpin,
Ah! bon Dieu! non, j' suis pas d' leur *tierce* :
J' suis un trimardeur, un voyou,
J' fais pas parti' du haut commerce :
Ej' vends mon crayon pour un sou.

(A. B.)

— **BANDE DE VOLEURS.** *Gance*, Orphelins.*

— **BANDE DE BILLARD.** *Fortification.*

BANDIT. *Atrimois ambiant*, Bérard*, Ferlampier* ou *Frelampier, Ferlandier, Garçon, Gaudin, Godin, Malfrein, Orphelin.*

« Au contraire, le *ferlampier* n'est qu'un bandit occasionnel qui ne descend au vol et à l'aggression que lorsque la mendicité ne lui a pas fourni sa pitance. »

Mon vieux frangin, tu viens d' bouffer d' la case,
T'es t'un *garçon* comm' moi, tu n'as pas l' taf.

(A. B.)

BANNI. *Agualuro*.*

BANQUE. *Crêmerie, Tôle au beurre.*

« Au Crédit Lyonnais, il allumait les gonces qui palpaient du pognon pour les faucher à l'esbrouffe en dehors de la *crêmerie.* »

— **BANQUE DE FRANCE (LA).** *Boulange aux faffes.*

— **BANQUE VÉREUSE.** *Crédit enfoncier.*

— **FAIRE SAUTER LA BANQUE.** (Terme de jeu. *Débanquer.*

« Ils pourront à leur aise, avec l'argent des niais, faire quelque bonne rafle et *débanquer*, si c'est possible, la grande et la petite boursicoterie. »

(*Boursicotiérisme.*)

BANQUEROUTE. *Binelle, Binellophe.* V. **Faillite.**

BANQUEROUTIER. *Binellier.*

BANQUET. V. **Repas.**

BANQUIER. *Banquezingue, Beurrier, Fafiotteur, Faffiotteur, Sauterolle*, Saute-rondolles*, Saute-ronds*.*

BANQUISTE. V. **Forain.**

BAQUET DE CORDONNIER. *Baquet de science.*

BARAGOUINER. *Gargouiller, Jargouiller.*

BARAQUE. *Cambuse.*

— **BARAQUE DE SALTIMBANQUE.** *Entre-sort.*

Bonjour, Justin, comment qu' ça t' va?
Moi, figur'-toi que j' suis à Nice,
Où que l' soir ej' fais un Hova
Dans l'*entre-sort* du grand Narcisse.

(A. B.)

BARBE. *Bacchante, Filée, Foin, Marmouse*, Persil.*

« I' mange comme un goret, il a toujours d' la sauce dans son *foin.* »

« Ça n'a pas encore de *persil* sous l' blair, et ça veut faire la morale à papa. »

— **BARBE BLONDE** ou **ROUSSE.** *Crottin, Poil de brique, Poil de carotte, Poil de citron.*

« Au contrôle y avait un gonce avec du *poil de carotte* su' la gueule. »

— **BARBE INCULTE.** *Barbe à gos*, *Barbe à poux*.

« Un vieux biffin avec une *barbe à gos* qu'i' n'avait pas peigné' d'puis la commode. »

— **BARBE AU MENTON.** *Badingue*, *Bouquine*, *Fer*, *Fer à cheval*.

— **BARBE DRUE.** *Barbe en tôle*, *Barbe en zinc*.

— **BARBE DE QUELQUES JOURS.** *Aiguille*.

« — Comment veux-tu que j'aie du goût à t'embrasser, avec tes *aiguilles* de cinq jours? »

— **FAIRE LA BARBE.** V. **Raser.**

BARBICHE. V. ci-dessus : **Barbe au menton.**

BARBIER. *Barberot*, *Figaro*, *Gratte-couenne*, *Gratte-lard*, *Merlan*, *Racleur*, *Ratisseur*.

« — Je r'çois pas d'étrennes : je m'tape et j'en donne! Au lourdier; au facteur; au *merlan*; au garçon bistrot, etc. »

« I' m'a aubadé pa'c' que j' l'appelais *racleur* : — *Figaro*, mossieur, qu'i' m' dit. »

— **BARBIER DE BAGNE.** *Barberot*, *Barbot*.

BARBIFIER. V. **Raser.**

BARBOTER. (En parlant d'un orateur.) *Bafouiller*.

« Au beau milieu de son discours, le compagnon G. *bafouilla*, s'arrêta et, à bout d'arguments, s'écria : Merde! »

BARBU. *Constantin Pogonat* (arg. des écoles). On désigne l'homme barbu par l'expression dont on se sert pour qualifier sa barbe : *Barbe à poux*, *Poil de brique*, etc. V. **Barbe.**

BARREAUX de fenêtre. *Arpes* ou *Harpes*, *Balançoires*, *Gaules de jetard* ou *de schtard*.

— **SE TENIR AUX BARREAUX, DERRIÈRE LES BARREAUX.** *Pincer* ou *jouer de la harpe*. V. **Prison.**

BAS. *Bar de tire* *, *Sachet*, *Tirant*.

« A f'sait sa carre dans son *sachet* pour pas qu' son homme y barbotte tout son gruau. »

— **BAS DE FIL.** *Tirant de trimilet*.

— **BAS DE FILOSELLE.** *Tirant de filsangue* *.

— **BAS DE SOIE.** *Lisse*, *Tirant doux* ou *radouci*.

BASSE-COUR. *Ornière*.

« Il n'y avait plus qu'un vieux bécant sans voix dans l'*ornière*; tous les autres ornichons avaient été soulevés. »

BASTONNADE. *Satonnade*.

BATAILLE. *Bûcherie*, *Cassage de gueule*, *Chiquerie*, *Cognage*, *Crochetage*, *Foutreau* (arg. militaire), *Torchage*, *Torchée*.

« Les *bûcheries* devinrent si fréquentes et l'on joua tant du six coups que nous dûmes faire un cimetière. »
(Hector France.)

« Le Bosco est décarré de c' matin, y aura, sûr, du *cassage de gueule*. »

« Y a eu une *chiquerie* en sortant du Colbo. Fernand y a pigé un beau brocco. »

« Oh! fut un *cognage* sérieux; les deux hercules s'étaient empoignés et il s'en fallut peu que ça ne fît du vilain. »
(*L'Événement Parisien*.)

« Oh! il va y avoir du *foutreau*, le commandant s'est frotté les mains. »
(Balzac.)

— **BATAILLE ENTRE FEMMES.** *Crépage de chignon*.

BATAILLON D'AFRIQUE. *Bat. d'Af.* (apoc.).

J' t'écris deux mots et j' profite d' l'occase
Pour t'envoyer le refrain des *Bat. d'Af.*
(A. B.)

— On appelle aussi *Bat. d'Af.* les **Soldats** de **l'Infanterie légère d'Afrique.**

« Anciens *bat' d'Af*, familiers des silos, non, ce qu'ils gobent l'armée, l' galon et tout l' fourniment! »
(Jean Lorrain.)

BATARD. *Coup de hasard, Enfant de trente-six pères.*

« — Pauline a bien raison... Si je l'avais écoutée, je n'en serais pas là!... Cochons d'hommes!... Il ne sortira jamais cet *enfant de trente-six pères!* »
(M. Montégut.)

BATEAU. *Carrel*, Passe-lance.*

— **BATEAU-MOUCHE.** *Grafouilleur, Secoueur.*

BATELEUR. V. **Forain.**

BATELIER. *Carapata.*

« Les *carapatas* sont les marins du canal de l'Ourcq. »
(A. Scholl.)

— **BATELIER DE BAC.** *Mouloir*.*

BATIGNOLLES. *Bati.* (apoc.).

BATON. *Cadouille, Éventail à bourrique, Jean de l'Houssine, Juge de paix, Matraque, Ravault, Sabre*, Saton, Satou.*

« Effarés de ne pas recevoir de coups de *cadouille*, ils s'éloignèrent à reculons. »
(P. Bonnetain.)

« Sans dire un mot, il me montra en un coin de la tente une forte trique flexible et noueuse, autrement dit un *éventail à bourrique.* »
(Hector France.)

« J'y laisserai tomber mon *juge de paix* su' l' coin d' la gueule. »

Là, chrétiens et musulmans
Et autres canaques
S'y faisaient des boniments
A coups de *matraques.*
(Raoul Ponchon.)

BATTOIR. *Batelier.*

BATTRE. *Asticoter, Asticoter les côtes, Astiquer, Bochonner, Bosseler, Botter, Botter le cul, le figne,* etc. (V. **Derrière**), *Bouchonner, Bouler, Bûcher, Caramboler, Carder le cuir, la paillasse, la peau, Casser la gueule, Cavaler dedans, Créper* ou *Créper la tignasse, Coller, détacher, laisser tomber, filer, mettre, passer, prêter la* ou *des beignes, des bochons, un coup, un* ou *des gnons, la, une* ou *des mandales, la* ou *une pâtée, du perlot, la purge, la pipe, la pipette, la saucette, un* ou *du tabac, la* ou *des torgnoles* à quelqu'un, *Crever, Crever le casaquin, la gueule, la paillasse, la peau, Daudiner*, Daupher, Débarbouiller à la potasse, Décrasser, Dégraisser, Désosser, Emplâtrer, En mettre, en filer, en passer, en prêter* (s.-ent. **Coup**, V. ce mot), *Entrer* ou *Rentrer dedans, Esquinter, Estuquer, Flauper* ou *Flopper, Gratter, Maquiller*, Moucher, Mûrer, Passer* quelqu'un *à la daube, à la daudee, à flaupe, chez gnon, chez pain, chez perlot, à* ou *chez ponce, à tabac, Piocher, Poncer, Purger, Quiller, Repasser la chemise, la limace,* etc. (V. **Chemise**), *Raboter l'endosse* ou *les endosses, Rondiner, Saler* ou *Saler la gueule, Servir, Souquer, Sucrer, Tambouriner, Tambouriner le cuir, la gueule, Tamponner, Tanner le cuir, la peau, Travailler le buffle, le cuir, Tremper une soupe, Trépigner, Tricoter les côtes, Verser à boire.* On dit également *Faire boire, Faire danser, Faire danser la malaisée, Servir à boire.*

— **SE BATTRE.** *S'amocher le citron, la gueule, la poire,* etc. (V. **Figure, Tête**), *Se bûcher, Se chiquer, Se cogner, Se créper, Se donner ça, S'expliquer, Faire les armes, Se filer la purge, Se foutre un coup de torchon, Fu-*

*mer**, *Se manger* ou *se bouffer le blair*, *le nez*, etc. (V. **Nez**), *Se peigner*, *Se pignocher*; (Plus la plupart des verbes indiqués à **Battre**, en leur donnant la forme pronominale).

— **ÊTRE BATTU.** *Boire*, *Danser*, *Danser la malaisée*, ou *La danser*, *Écoper*, *Estuquer*, *Être a la ringué*, *Étrenner*, *Passer à chausson*, *à la daube*, *à la daudée*, *à l'emplâtre*, *à flaupe*, *chez gnon*, *à la mandale*, *chez pain*, *chez perlot*, *à* ou *chez ponce*, *à tabac* (pris au sens passif), *Prendre*, *Prendre la pipe*, *la pipelle*, *la purge*, *la sauvette*, *Prendre pour son rhume*, *Ramasser*, *Recevoir*, *Trinquer*.

Tu fais d' l'harmon'; tu fais du r'naud,
J' te vas *asticoter les côtes*.

« — Quand tu voudras ! Je te le *botterai* si le... lézéluquès t'en dit. »
(Trubiot.)

« Après ça, i's s'y *cardaient le cuir*, à qui cognera l' pus fort. »

« — Je veux vous empêcher de vous faire *casser la gueule*. »
(Gorom.)

« — Je serais la gourde, si je l'*crevais* pas : il a b'soin qu'on y apprenne à vivre ! »

« — Toi, mon vieux, tu vas t' faire *daupher*, y a assez longtemps qu' tu m' fais flasquer. »

« — Les p'tits, j' les *décrasse*; et les gros, j' les *désosse* ! »

« L' premier qui vient, j'y en *mets un coup*; y a pas d'émosse, j'y *rent' dedans* et si j' *ramasse*, tant pire pour moi ! »

Merd', v'là l'Hiver ! l'Emp'reur ed' Chine
S' fit *flauper* par les Japonais.
(Jehan Rictus.)

Tu m' caval's, j' te dis : t'es trop mouche !
Tu m' mets les ner' en p'lot' Barr'-toi !
Barr'-toi, que j' te dis ! ou j' te *mouche* !...,
Tu sais qu' t'y f'rais pas avec moi ?
(Blédort.)

J' te vas *coller un pain*.
(*Vieille chanson bigorne*.)

Toi qui nous traînes dans la boue,
Nous irons te fesser la joue,
Rommel, te *passer à tabac*,
Un jour ou l'autre, sans colère;
Je te le jure sur le blaire
De Cyrano de Bergerac.
(Raoul Ponchon.)

Il *ponce* aussitôt la marmite
A coups d' poing, à coups d' pied dans l' cul.
(Blédort.)

Aussi, si ça s'rait moi qui l' s'rais,
Bon Dieu ! tu verrais c'tte salade...
Non !... c' que j' te la *carambol'rais* !...
Ça s'rait pas pour la rigolade.
(A. B.)

« Pus souvent qu'on ira s' faire *saler la gueule* par les feignants d' Javel-les-Bains, un tas de brutaux qui manient le fer aux usines toute la semaine... »
(Jean Lorrain.)

« Mais dame, fallait pas y chercher des rognes... bon Dieu ! il était pas long à *laisser tomber la mandale*... et le dimanche quand il était secoué, i' passait sa soirée à foutre des coups d' tronche dans l' lidonbème des flickards. »

« — Alors, j'y mets mon g'nou su' l'estomac et j'y *sers à boire*, je l' rince dans les grandes largeurs. »

« On s'est *donné ça* avec el' môme Eusèbe, pour la Méloche, rapport que j'avais guinché avec, à la Galette, et que j' l'avais emportée. »

« — Rengracie, et c'soir, à la neuille, on s' trouv'ra derrière l' père Lachaise et on *s'espliqu'ra*... »

« J'vas pour y *en mettre un*; i' s' gare et m'en fout eun' demi-live su' la poire. »

« Pendant qu' les deux gonzesses *s'crépaient* su' l' pont Caulaincourt, leurs gas *s'estuquaient* su' l' boul'vard. »

Quiconque poussoit les enchères
Un peu haut, étoit empoigné,
Et s'en alloit le nez coigné;
Témoin une jeune fringuante,
En mantelet, robe volante,
En bonnet à grand papillon,
Qui *la dansa* mais tout du long.
(Vadé.)

Sac au dos, le fusil en main.
A pieds nus, parcourant l'Europe,
S'élance le bétail humain.
Il tue... il saccage !... Il *écope* !
(L. de Bercy.)

Va, tu peux te mettre en quarante!
Prendre la pipe, c'est ta rente :
Trinque!... Ramasse!... A la ringué!...
Larifla, lariflette, ô gué!
(ID.)

Car, va pas, mon vieux, t'es cornard,
Aussi faut profiter d' l'occase
Pour *crever la gueule* à ton lard
Et *bouffer l' blaire* à Nib de naze.
(A. B.)

Pour boire a m' trichait su' l' gâteau
C'est pour ça qu' j'y *cardais la peau.*
(ID.)

En supposant qu' j'aurais un' femme
Qui s' f'rait s'couer par un aut' garçon,
S'ensuivrait, d'après leur programme,
Qu'i' faudrait qu'à *passe à chausson.*
(P. PAILLETTE.)

— **BATTRE LES CARTES.** *Maquiller les brêmes.* V. **Jeu.**

BAUDET. *Bourdon, Bourri, Bourricot, Branle*, Branque*, Martin, Ministre, Oreillard.* V. **Ane.**

« On a été à Momorency, on s'est envoyé un gueul'ton tout c' qu'y a d'bath. L'après-midi on a fait une chouette balade, mais Cécile a pas voulu monter sur un gail, alle a pris un *bourdon*, un *oreillard* qui voulait pas avancer. Elle avait beau cogner, l' *martin* voulait rien savoir. »

BAVARD. *Bagoulard, Baveux, Claquette, Crachoir, Dévideur, Dévidoir, Jacassier, Jacasseur, Jacasson, Jacquette, Jacteur, Jaspineur, Journal, Laveteur, Lavette, Platine, Potinier, Tapette, Vanneau.* V. **Bagout.**

« Qué *bagoulard*! on n'entend que lui!... Ta gueule, eh! *baveux*! »

« — Au fait comment t'appelles-tu?
Elle répondit : A votre choix. La môme *Claquette* parce qu'il paraît que je n'ai pas la langue dans un sac. »
(CHAMPAUBERT.)

« — Ah! si vous l'entendiez, ma chère, elle en débite sur Pierre, sur Paul!... un vrai *crachoir*. »
(*L'Évènement Parisien.*)

« — As-tu fini? mon Dieu, en voilà d'un *dévidoir*! »

« — C'est pas une femme, c'est un *journal*; elle raconte tout ce qui se passe dans la maison; vous parlez d'un *jacasson*. »

« — J' passe pour un *vanneau*, une *jacquette*, un gonce qui sait pas c' qu'i dit. »

BAVARDAGE. *Chichis, Clabaud, Dabérage*, Dévidage, Jactage, Jactance, Jappe, Jaspin, Jaspinage, Lantiponnage* Moulinage*, Raquette*, Salade, Vanne.*

« — N'écoute pas cette rombière-là; c'est des *chichis*, tous les flambeaux qu'a t' raconte; des *salades*! des *vannes* à la noix! »

Sous la meilleur' des Républiques
Gn'en a qu'ont voulu t' décrocher,
D'aut's inaugur'nt des basiliques
Où tu peux seul'ment pas coucher :
— Et tout ça s' passe en du *clabaud*!
(JEHAN RICTUS.)

Et c'est du schpromme... et d' la *jactance*...
Et du chambard... et du potin...
Ah! la salope!... Ah! la putain!...
J' yen foutrai, moi, d' la rouspétance.
(A. B.)

BAVARDER. *Bagouler, Bajoter*, Bouffeter*, Cabasser*, Daberer*, Débagouler, Jacter, Jaspiner, Javotter, Lantiponner*, Mouliner*, Potiner, Radouber la lanterne*, Tenir le crachoir.*

— **BAVARDER CONSTAMMENT.** *L'ouvrir tout le temps* (s.-ent. Bouche).

« — Dis donc, tu m' laisseras un peu *jaspiner*, c'est mon tour; t'en as une tapette, tu *l'ouvres tout l' temps.* »

« — Va, mon vieux, *potine*; quand t'auras bien *jacté*, j' te bonirai quoi qu' j'ai su' l' cœur. »

« Elle sifflotte, elle parlotte, elle *javotte.* »
(*Physionomie du Protecteur.*)

BAZAR. *Boutique à treize, Tiremirettes.*

« — Il est rien moche, ton bloum ; tu l'as acheté à la *boutique à treize* ? »

BEAU. *Altèque**, *Bate*, *bath* (invar.) ou *batte*, *Batif*, *bative*, *batifonne*, *Chendâtre**, *Chenu*, *Chic* (invar.), *Chocnosof*, ou *Chocknozoff* (invar.), *Chocnosogue*, *Chouettard*, *Chouette*, *Chouetto*, *Chocotte* ou *De la chocotte* ou *Choquotte*, *Coq*, *Fignol*, *Fiscal**, *Flambard**, *Galbeux*, *Girofle**, *Girond*, *Hurf*, *Jiroble**, *Juteux*, *Mouth* (invar.) ou *Moutte*, *Palas*, *Pallas*, *Rupard*, *Rupe*, *Rupin*, *Schbeb*, *Schnuc*, *Schpill*, *Snoboye* (mouillé), *Urf*, *Vite*. V. **Aimable**

« Les messieurs en frac disaient : Elle est superbe ! et les gavroches, là-haut : Elle est rien *bath* ! »
(G. Forgues.)

« Il met sur son nez une *chenue* paire de lunettes. »
(La Bédollière.)

« Il demanda au cocher de le conduire dans une maison fermée.
— Le plus *chic*, dit le cocher, c'est rue Ventomagy, chez Aline. »
(Goron.)

« ... Et l'adverbe *choknozoff*, à l'aide duquel il approuve les propos d'alentour. »
(G. Auriol.)

Il était un peu sans façon,
Mais c'était un joli garçon :
C'était l' pus beau, c'était l' pus *chouette*,
A la Villette.
(A. B.)

Aussi v'là pourquoi que j' les gobe,
Pas'que c'est des gonciers comm' nous,
Qui sont ni d' l'épé' ni d' la robe
Et pas pus fiers que moi z-et vous,
Avec qui qu'on boit eun' chopine,
Qui la font pas à l'aristo
Et pis qu'engueul'nt Mossieur Lépine...
Et moi j' trouv' ça rud'ment *chouetto*.
(Id.)

Bref, tout ca s'rait *d' la choquotte*.
Mais c' qu'est triste, hélas !
C'est qu' pour crever à coups d' botte
Des gens pas palas,
On vous envoie en péniche
A Cayenn'-les-eaux.
(J. Richepin.)

Bon, tu chial' ! Ah ! c'est pas *palas*.
J' conobre l' truc ; l'est dégueulas.
(Id.)

« Nous nous cavalons, moi et Dodore, en pinçant un feston un peu *fiscal**. »
(Monselet.)

« Les cambrioleurs de notre époque n'ont plus ces *galbeuses* façons. »
(*Almanach du Père Peinard.*)

A n'est pas pus *gironde* qu' ça,
Mais, vrai, a travaill' comme eun' reine.
(L. de Bercy.)

« Paraît qu' ça s'ra tout c' qu'y a d' *hurf*, quoiqu'on peuve encore y comprende que dalle. »

« Ç'a été *juteux* ! On a voulu me gargariser avec cent mille francs. »
(G. d'Esparbès.)

« — Si t'avais vu, maman, comme elle était *mouth* en mariée ! s'écria la gamine. »
(J. Durand.)

« — Au pré finira ton histoire, et là, l'on n'y fait plus *Pallas*. »
(Vidocq.)

« — On a été voir jouer les « Deux Gosses ». Ah ! mon vieux, c' que c'est *bath* ! c' que c'est *rupin* ! on a chiallé tout' la soirée. »

C'est rupin, c'est *urf*, c'est poli,
Ça a des bell's manières :
Jamais ça n'se mettrait au lit
Sans laver ses derrières.
(A. B.)

« Député d' Bell'ville ! C'est ça qu'aurait été *schbeb* ! Ta « Lanterne » dev'nait comme l' journal officiel du quartier. »

« — J'ai lu la babillarde que tu y as fait sur l'air de « Cadet-Roussel ». Ah ! ca, c'était *schpil* ! »

« Il a dégoté une gonzesse tout ce qu'y a de *vite*. »

— **BEAU GARÇON.** V. **Bellâtre.**

BEAUCAIRE (nom propre de ville). *Bocari.*

BEAUCOUP. *A bauge**, *A chier partout*, *A mort*, *A tout casser*, *A vingt-cinq francs par tête*, *Besef*,

bésef, *beseff*, *bèseff*, *bezef*, *bézef*, *bezeff*, *bézeff*, *Bougrement*, *Cher*, *Comme s'il en pleuvait*, *Crespinière* *, *Gourd* *, *Gourdement* *, *Gras*, *Hugrement* *, *Lourd*, *Mince*, *Plein la chambre*, *Rien*, *Une* ou *des bottes*, *Une* ou *des charibotées*, *Une* ou *des charretées*, *Une* ou *des chiées*, *Une* ou *des flaupées* ou *flopées*, *Une* ou *des flottes*, *Une* ou *des panerées*, *Un plat*, *Une* ou *des potées*, *Une suée*, *Une* ou *des tapées*, *Une* ou *des tinées*.

« Bouffer, troncher *à mort*. Gueuler, manger *à tout casser*. Rigoler *à vingt-cinq francs par tête*. »

« Ah! bougre! ça va cor' chauffer *beseff*, aujourd'hui! »
(G. Courteline.)

« Et ils sont *des tapées* dans ce goût-là qui coupent dans la politique. »

Et s'il est mort en buvant d' l'eau
Il a *rien* dû fair' la grimace.
(Eug. Lemercier.)

« — Eh bien! papa, y a pas *gras* ce soir: on a beau ouvrir les portières, ils ne vous donneraient seulement pas un rond. »
(Maurice Donnay.)

Tu peux *gourd* * pioller, me crédant et morfie
De l'ornion, du morne et de l'oygnan criart.
(Marc de Papillon.)

« — Je trouve que, depuis dix jours, tu n'en fiches pas *lourd* puisque tu m'adresses cinq francs de timbres-poste. »
(G. Macé.)

« — Foutez-nous du pive, nom de Dieu!... *comme s'il en pleuvait*! »

I's sont comm' ça des tas d' crevés,
Des outils, des flott's, des jacquettes,
Des mal foutus, des énervés
Montés su' des flût' en cliquettes;
I's touss', i's crach', i's font du foin!
I's éternu'nt: — Dieu vous bénisse,
Minc' que vous en avez besoin,
Allez donc dir' qu'on vous finisse!
(A. B.)

« — Si je t'aime, ma chérie? mais plus que ça encore! je t'aime *plein la chambre*! »

« I's étaient là *des bottes* pour la voir grimper dans l' pagnier à salade. »

« Comme à un train d' plaisir, ma vieille, des *charibotées* de pétras de tous les pat'lins. »

« Il a du pèse; il en gagne *cher*. »

— **AIMER BEAUCOUP**. *Adorer avec un jaune d'œuf*. (Jeu de mot horrible sur Dorer.)

— **AVOIR, RECEVOIR BEAUCOUP DE CHOSES**. *En avoir son fade*, *son pied*, *sa portion*. (Ces expressions s'emploient en ironie pour dire trop.)

« Il est mûr, il est gave à rouler, il *en a son fade*; c'est l' moment, vas-y! »

J'en ai mon pied de c' loubé-là.
(A. B.)

BEAU-FRÈRE. *Frangin d'altèque* *.

BÉBÉ. V. **Enfant**.

BEDAINE. V. **Abdomen**.

BEDEAU. *Rat d'église*.

BÉGAIEMENT. V. **Bredouillement**.

BÉGAYER. V. **Bredouiller**.

BÉGUEULE. *Chicorée*, *Chochotte*, *Étroit*, *Gillette*, *Mme* ou *Mlle Honesta*, *Joséphine*, *Julie*, *Merde*, *Patagueule*, *Pecque*, *Poire*.

« — Ne fais donc pas ta *chicorée*. »
(Hector France.)

« — Tu veux pas aller au « Mirliton » rapport qu'on y dit merde! Va donc, eh! *Chochotte*. »

« — Tu vas pas faire ta *Julie*, ta *pataqueule* parce que t'es avec madame ta mère? »

J'aim'rais ben, moi, fair' mon Sagan
Et mon *étroit'* chez les duchesses!
(Jehan Rictus.)

Tu fais ta *poire* et ta sophie
Passque t'es quasi un d'mi-Guieu!
(Id.)

Quand ça jou', qu'ça gagne ou qu'ça perde,
Ça s'en fout... et ça fait un foin !...
Leux gonzess's aussi fait sa *merde*,
Ah ! si j'en t'nais eun' dan' un coin !...
(A. B.)

BELLATRE. *Arthur*, *Belle-gueule*, *Gueule d'enfant*, *Gueulette en or* (blond), *Miroir à putains*, *Rigo* ou *Tzigane* (brun). Les distinctions que nous indiquons, quant à la couleur, n'ont rien d'absolu.

« Pendant que j' m'échigne à lui gagner du pognon, i' va faire sa *belle gueule* d'vant les grues du Moulin. »

« I' s' parfume, i' s' met du lubin comme une fiotte pour faire son *Rigo* chez Colbo. »

Pour me donner un nom qui me soit convenable,
Chloris, ton jugement est plus que raisonnable,
Quand tu viens m'appeler un *miroir à putains*,
Je n'en refuse point le titre ni l'usage ;
Il est vrai, je le suis, tes propos sont certains,
Car tu t'es bien souvent mirée en mon visage.
(SAINT-AMAND.)

BÉNÉFICE. *Affur*, *affurage* ou *affure*, *Bénef* (apoc.), *Beurre*, *Gants*, *Gras*.

Quand je vois mon *affure*
Je suis toujours paré.
(VIDOCQ.)

D'un cran faut serrer sa ceinture
Car, en fait d' *bénef*,
Y en n'a pas bésef.

« Ces cadeaux particuliers d'argent que les clients laissent aux prostituées à titre de gratitude, comme un pourboire à un cocher, s'appellent des *gants*. Les filles, entre elles, se disent, en parlant de cette générosité : « J'ai reçu tant pour mes *gants*. »
(LÉO TAXIL.)

— **BÉNÉFICE DE BOURSE DANS UNE MÊME JOURNÉE.** *Agrément de banque*.

— **BÉNÉFICE ILLICITE PAR COMMIS** ou comptable. *Fourbi*, *Fruge*, *Gratte*, *Tiche*.

« — Dans les hospices ils s'entendent bien pour faire du *fourbi* aux dépens des malades ! dit Peau-de-Zébi sentencieusement, renversant en arrière sa chéchia comme pour accentuer son opinion. »
(EDMOND LEPELLETIER.)

« Avec ce qu'elle pouvait faire de *gratte* sur les fournitures, elle arrivait à confectionner des corsages pour ses deux fillettes. »

— **BÉNÉFICE PAR COMMISSION OU REMISE.** *Épingles*, *Guelte*.

— **BÉNÉFICE ILLICITE PAR DOMESTIQUE.** *Anse du panier*, *Frigousse*.

« Il faisait le fendard auprès des camarades car la *frigousse* d'une bonne du quartier, sa connaissance, lui permettait de fumer du tabac fin et de s'offrir une chopine de temps en temps à la cantine. »

— **BÉNÉFICE ILLICITE SUR UNE FOURNITURE.** *Gratte*, *Jubile* (arg. des gantiers), *Rabiot*.

« Ils affirment que les peaux offertes à la vente sont le produit légitime de leur gain, ce que, dans le langage de la ganterie, on appelle la *jubile*. »
(*Le Petit Journal*.)

« Dans un coin, quatre boules de son empilées, *rabiot* des hommes en permission sur la distribution de la veille. »
(G. COURTELINE.)

BENÊT. *Gourde*, *Moule*, *Navet*, *Plein de sel*. V. **Bête**.

BÉNIR avec le goupillon. *Arroser les tomates*, *Égoutter le saloir*, *Sucrer des fraises*.

BÉQUILLE. *Gambette de satou*.

— **PERSONNE QUI SE SERT DE BÉQUILLES.** *Béquillard*. V. **Infirme**.

BERCEAU. *Chahutant*, *Dodo*.

« — Colle ton lardon dans l' *chahutant* et barrons guincher chez Constant. »

BERGE. *Hôtel des purées.*

BERGER. *Marmier**, *Morneux*, *Mornier.*

BERGERIE. *Mornante.*

BERNER. *Acheter, Charrier, Chiner, Mener en bateau.* V. **Se moquer.**

BESACE. *Fusil de toile, Gueulard, Gueularde, Milliard*.*

« A leur côté un *gueulard* avec une rouillarde pour mettre le pivois. »
(HECTOR FRANCE.)

« Il allait à la chasse avec un *fusil de toile*, truchant ou maraudant, et ne rentrait jamais bredouille. »

BESOGNE. *Bouleau, Boulot, Flambeau, Flanche, Fourbi, Marnage, Masse, Turbin, Truc.* V. **Travail.**

Et pis faut crever su' l' *bouleau*
Pour un patron qui vous dégoûte.
(A. B.)

« Les trimardeurs d'aujourd'hui, ouvriers errants à la recherche du *boulot* quotidien, ont entre eux des façons un peu moins vives. »
(CH. MALATO.)

« Seulement, il s'y prend mal : sale *fourbi* que celui de huit heures. »
(*Le Père Peinard.*)

Rencarre satire et grimace,
Va, gas !... Fignole ou foutimasse ;
On s'en fout... Mais il faut rester
Rivé constamment à la *masse*
Si, ce soir, tu veux boulotter.
(L. DE BERCY.)

Au *turbin* j' voulais pas m' crever ;
Mais faut bien qu'un jour on s'y mette...
(ID.)

« — Tiens, si j'étais savant,... si j'avais de l'instruction et que j' soye à la roue,... j'aurais travaillé dans vos *trucs*. »

BESOIN. *Bouillasse, Bouillie, Débine, Dèche, Limonade, Marmelade, Mistouffe, Mouise, Panade, Panne, Purée.* V. **Misère.**

C'est la *purée* et la *panade*,
J' suis tout l' temps dans la *limonade* !

— **FAIRE SES BESOINS.** *Déballer, Débonder, Débourrer, Filer sa mousse, Flaquer, Flasquer, Poser* ou *Pousser sa chique, sa pêche. Poser potet, Tarter.* V. **Chier.**

« — Nom de Dieu, dit Balourdeau, v'là mon ventre qui gargouille, il va falloir me *débonder*. »
(*Les Propos du Commandeur.*)

J'avais besoin d' *pousser ma chique*,
J' pouvais pas *la pousser* dehors.
Comm' j'étais pressé, j' me dépêche,
Ej' me faufil' comme un cabot,
Et j' *pos'* délicat'ment *ma pêche*
Dans eune espèce d' lavabo.
(A. B.)

BÊTE. En parlant des personnes ou des choses indifféremment : *Baluche, Clou, C-o-n, Con, Coneau, Couillon, Cul, Curé, Daim, Fourneau, Godiche, Gourde, Moule, Nœud, Pied, Schnock, Tourte.*

— En parlant des personnes : *Ahuri de Chaillot, Argot, Argoté, Arguche*, Ballot, Baluchard, Baluche, Baluchon, Bas de plafond, Bénurd*, Béribono*, Bête comme ses pieds, Bige*, Bigeois*, Bigeot*, Bigois*, Boule de c.., Bourriche, Branque*, Busard, Buson, C., Cafouilleux, Calin*, Cantaloup, Claude, Comme la lune, Comte*, Comtois*, Coin sans i, C-o-n pantoufle, Coquard*, Coquillard*, Coquille*, Cornichon, Couillé, Cruchon, Dégourdot, Empaillé, Falourde, Fiacre, Fignedé, Fignoteau, Flacdal, Flaquedalle, Fournoteau, Fournotin, Gland, Glaude* (corruption de Claude), *Godanchet, Godot, Goitreux, Gourdé, Gourdée, Gourdiflard, Gourdiflot, Infirme, Jacques, Jacquot, Jeanjean, Jean-le-cul, Job, Joseph, Loff, Loffard, Loffial, Luc, Manche, Messière*, Moule à gaufres, Muselé, Nature, Nave, Navet,*

Navrillard, *Navrille*, *Navrillot*, *Outil*, *Panais*, *Panas*, *Panard*, *Panoufle*, *Panouillard*, *Panouille*, *Panouillot*, *Pante*, *Pantouflard*, *Pantre*, *Pantre argoté*, *Pape* *, *Paquet*, *Pied*, *Pied de céleri*, *Pied de chou*, *Pocheté*, *Pochetée*, *Poire*, *Poireau*, *Poire de schnock*, *Popote*, *Potet*, *Qui en a* ou *en tient une couche*, *une dose*, *un sac*, etc., *Saucisse*, *Schlemil*, *Seringuinos*, *Sinve* ou *Sinvre*, *Tête de c...*, *de lard*, *de nœud*, *Tourte*, *Tourteau*, *Tourtin*, *Trombille* *, *Troudu*, *Trou du cul*, *Trufaldin*, *Truffe*.

— On corse quelques-unes de ces expressions en les faisant précéder de *Crème de*, *Essence de*, *Extrait de*, *Fleur de* : *Crème de tourte*, *Essence de nœud*, *Extrait de pante*, *Fleur de nave*, etc. On dit encore d'une personne bête qu'*Elle était là le jour de la distribution*.

— **VIEILLE BÊTE**. *Gaga*, *Ramolli*, *Ramollot*.

— **FEMME BÊTE**. *Bique*, *Conasse*.

« — Tu ne comprends donc rien, espèce d'*ahuri de Chaillot*? s'écria-t-il à bout de patience. »
(*Le Tintamarre*.)

On voit par les ru's, les boul'vards
Des *fournotins*, des *baluchards*,
Des *gourdiflards*;
. . . .
Et l'on entend les *dégourdots*
Chanter la marche des *godots*...
Godots!
(BLÉDORT.)

« Il s'était mis en ménage avec une petite cartonnière assez gentille mais *basse de plafond*, *bête comme ses pieds*, qui n'avait pas deux liards de conversation. »

« — Ferme ça, *boule de c..*! hurla Camélia, ou je saute dedans. »

« — Quelle *bourriche* de fille, tout de même! Imaginez-vous, madame, qu'elle ne sait seulement pas faire une soupe à l'oignon! »

« — Ce *buson* de Julie n'en fera jamais d'autres! Quelle *empaillée*! grand Dieu! »

« La Censure a interdit le titre de la revue de Cluny « *Comme la lune* »; elle n'a pas voulu que, malgré tout l'esprit des auteurs, un mauvais plaisant pût prétendre que leur œuvre était *c.. comme la lune*; ce qui eût été, en effet, fort désobligeant. »

« Ah çà! d'où sort-il, ce *cantaloup*? Sur quelle couche M. son papa l'a-t-il récolté? »
(RICARD.)

« Un *couillé* j'ai remouché. »
(VIDOCQ.)

« Les chefs vous lâcheront d'un cran un de ces quatre matins... et vous vous retrouverez *couillons* comme devant. »
(*Le Père Peinard*.)

Je l'avou', c'est un' joli' fille
Mais quant à l'esprit, hélas! ce n'est qu'un *con*
En en retirant la cédille.
(MAX MYRO.)

Ça m' fait flasquer d'voir eun' **pétasse**
Qui pass' tous les soirs à travers!
Bon Dieu! faut-i' qu' tu soy's *conasse*!
(A. B.)

Tu t' laiss's faire! eh ben! mon cochon,
l' faut vraiment qu' t'en *aye' un' couche*,
l' faut qu' tu soy's *glaude* et *cruchon*...

Un pénard, çui-là?... Un *curé*!
Un *panas*! un *nave*! un' *falourde*
Que Pierre et Paul ont enturé!
(BLÉDORT.)

Ça s'appell' des genss' à son aise,
Mais c'est pas eux qu'est les malins;
Si c'est toujour' eux qu'a la braise,
C'est toujour' eux qui s'ra les *daims*.
(A. B.)

« — *Essence de nave*, *fleur de pocheté*, bougre de *fourneau*, comprends donc c' que j' te bonis, eh! *flaquedalle*! »

« — As-tu vu c' *fignoteau*-là qui veut la faire avec Bibi! »

« J'étais immédiatement gratifié d'une foule de qualificatifs empruntés, pour la plupart, au règne végétal. Les plus doux étaient ceux de gros melon, de *cornichon*, de *gourde*, etc. »

(Marc Mario.)

Je n' m'occup' pas mêm' d'où c' qu'a va.
J' s'rais *gourdé* d' m'en donner la peine!
(L. de Bercy.)

Le tocsin hurle dans la Tour :
C'est fini de faire le *jacques*!
Allons, Jean-la-Plèbe! à ton tour!
Fête les Noires Pâques!
(Id.)

« L'autre *jean-le-cul* attendait patiemment sous la pluie tandis que l'autre caressait la petite. »

(*L'Événement Parisien.*)

« Quand j'y pense, fallait-il que je fusse *loff* pour donner dans un godan pareil. »

(*Mémoires de Vidocq.*)

« A la moindre maladresse, il traite ses élèves de flémardes et de *moules*. »

(Audebt.)

« — Vous m'avez fait poser. Vous n'êtes qu'un sale cabotin et un *muselé*. »

(*Lettre à Paulin-Ménier.*)

« I' coupe dans tous les vannes qu'on y sort, ah! il est *nature*, l' frère! »

« — Je le trouve excessivement chic, et dix fois plus flatteur, avec ses jolis cheveux gris et son gilet blanc, que tous les petits *navets*...
— J'espère que ça n'est pas pour Gustave que tu dis *navet* ? »

(H. Lavedan.)

On cherch' des clous pour l'an mil
Neuf cent?... Mais ya les *navrilles*,
Les *panouill's*, les *schnock*, les *schlemil*,
Les *sinv'* à bouillott's de gorilles,
Les *tourteaux* et les *godanchets*,
Les *s'ringuinos*, les *nœuds*, les *truffes*,
Les *biqu's*, les *daims* et les michets.
Sans compter tout' la band' des muffes.
(Blédort.)

Y aurait pas des marlous
Si qu'y aurait pas des *pantes*.
(Id.)

« Petit à petit il se dessale! Il est déjà moins *pantouflard* : la clairvoyance lui vient. »

(*Le Père Peinard.*)

« — Tâchez de la trouver bonne si vous ne voulez pas que je vous traite de *pieds*. »

(J. Richepin.)

« — Elle m'a appelé *pied de céleri* ! qu'a-t-elle voulu dire?
— Je crois qu'elle a voulu insinuer que vous n'avez pas inventé le fil à couper le beurre. »

(*La Cocarde.*)

« A moins que le *ramollot* de la Guerre n'ait tellement conscience de sa nullité qu'il ait le droit de qualifier de « sans importance » les travaux auxquels il feint de collaborer. »

(H. Rochefort.)

Ils te traiteront de vendu
D'incendiaire et de *troudu*.
(L. de Bercy.)

— **FAIRE LA BÊTE.** *Chiquer contre*, *Battre comtois*. V. **Mentir**.

Le maire, un farceur tricolore,
Ainsi qu'un pitre, *bat comtois*.
(P. Paillette.)

BÊTISE. *Conerie*, *Connerie*, *Çonnerie*, *Couennerie*, *Couillonnade*, *Coyonade* ou *Coïonade*, *Cuterie*, *Foutaise*, *Fouterie*, *Moulerie*.

« Le Cardinal rendit au Tasse le manuscrit de la « Jérusalem délivrée », en lui disant que ses tirades étaient des *couillonnades*. »

(Hector France.)

« — Quand vous aurez fini de débiter des *çonneries* ? »

En moine de Citaux arrive,
Va descendre chez un baigneur,
Se met au lit, fait le malade,
Et mande le premier docteur
Qui lui vint débiter par cœur
En latin mainte *coyonade*.
(Abbé de Grécourt.)

— **DIRE DES BÊTISES.** *Bafouiller*. *Cacafouiller*, *Déconner*.

« — J'insinue que la veuve Ripoche a dû *bafouiller*. »

(Willy.)

« C'est assommant aussi d'entendre *cacatouiller* ces insipides bas-bleus. »

(*Le Temps.*)

« — Allons, quoi? v'là core que tu *déconnes*! Non, vieux frère, mets-y un bouchon. »

BEURRE. *Fondant.*

« — Et pis? quoi qu'i' t' faut core? du *fondant* su' ton gringue? ... t' auras d' la mousse! »

BÉVUE. *Gaffe, Impair.*

« La *gaffe*, ou *impair*, est certainement une source innocente de rire dont la littérature actuelle a tiré l'effet comique le plus nouveau. Alfred de Musset, que Deschanel n'aime point, doit à l'étude de la *gaffe* un de ses plus jolis ouvrages, ce délicieux proverbe : « On ne saurait songer à tout », que la Comédie-Française ne joue jamais, naturellement. »

(Émile Bergerat.)

BÉZIGUE. *Bègue.* V. **Jeu.**

BIAIS. *Flambeau, Flanche, Truc.*

« — Faudrait dégoter un *flanche* pour nous sortir de là.
— Moi, j'ai un *truc*... »

BIAISER. *Caner, Flancher.*

BIBELOTS. *Brocants.* V. **Bijoux.**

BIBLIOTHÈQUE. *Babilleuse, Bibli* (apoc.), *Tendeuse* *.

« — Tu voudrais pas, dit Gueule de Raie, qu'on déplanque c'tte *babilleuse*-là? L' faffiot, ça barde cher et ça s' fourgue que dalle. »

— **BIBLIOTHÈQUE SECRÈTE OU RÉSERVÉE.** *Enfer.*

« Mon bourgeois n'est cependant pas un pudibond : il se fait gloire d'être sans préjugés, et cependant *l'enfer* de sa bibliothèque est pavé des ouvrages les plus débraillés. »

(Pontsevrez.)

BICETRE (L'ASILE DE). *Bibi, Biscaye, Tune* *, *Tunebée* *, *Tuneboye* *.

« Son dab, qu'est à *Bibi* d' puis deux longes, vient la voir tous les dimanches pour son prêt et son perlot. »

— **PENSIONNAIRE DE BICÊTRE.** *Bibi, Biscayen, Bleu.*

« Le cabaret des Six-Fesses, situé sur la route de Villejuif, a pour clientèle ordinaire les chemineaux et les rôdeurs. Le dimanche, après-midi, quelques *bleus* de l'asile de Bicêtre y viennent boire chopine et faire une partie. »

(André Mayot.)

BICYCLE, BICYCLETTE. V. **Vélocipède.**

BIDET. (Animal.) V. **Cheval.**

— Meuble. *Cheval de bataille, Cheval en vaisselle, Violon.*

« Elle le reçut au milieu de tout ce désordre, son petit *cheval en vaisselle* trônant indiscrètement au milieu de la chambre. »

(*L'Événement Parisien.*)

Malgré ces leçons, elle est gauche
Et ne veut d'autre *violon*
Que l'intime qu'elle chevauche.

BIEN. *Bath, Ben, Bitte* ou *Bith, Bono, Chic, Chiquement, Chouette, Chouettement, Chouetto, Chenûment, Coq, Coquet, Hurf, Moute, mouth* ou *moutte, Pommé, Schbeb, Schnuc, Schpill, Urf, Vite.* V. **Beau, Bon.**

— L'argot boulevardier crée constamment des mots pour signifier Bien; nous avons cru oiseux de mentionner ceux qui n'ont eu qu'une fortune éphémère.

« Faut pas débiner les femmes des Halles. L' père me disait dans l'temps qu' souvent a s'étaient mises dans des machines où qu' les hommes auraient pas pu y faire aussi *chouettement.* »

Fanandels en cette piolle
On vit *chenûment* :
Arton, pivois, et criolle
On a gourdement.

(Grandval.)

Elle est *bath* la fêt' nationale...
Il est *bith* el' quatorz' juillet...
C'est gniente et nib... c'est pouic et dalle !
(A. B.)

L'été, nous étions à l'ombre,
C'était *coquet*, c'était sombre.
(Id.)

— **TRÈS BIEN.** *Dans les grandes largeurs, Dans les grands prix.*

« Il la relève *dans les grandes largeurs.* »

« — Tu aurais pu te payer de le rouler *dans les grands prix.* »
(J. Marni.)

— **C'EST BIEN.** *Ça vaut le coup, le jus, l'ognon, l'os, le pognon.*

« Sans charrier, vieux, faut aller esgourder c'tte pièce-là : *ça vaut l'os !* »

— **ALLER BIEN.** *Bicher, Tourner rond.*

BIENFAISANT. *Bon fieu.*

Il est en colère, l' bon Dieu !
Avant, lui qu' était si *bon fieu*...
Le v'là qu'il est toujour' en rogne.
(A. B.)

BIENVEILLANT. *Amiteux, Bénisseur, Bête à bon Dieu.*

BIENVENUE. *Quand-est-ce.*

« Il dépensa pour son *quand-est-ce* tout l'argent que sa tante lui avait donné au départ. »

— **PAYER SA BIENVENUE.** *Arroser, Graisser la marmite, les planches, les ripatons, Payer son article quatre.* V. **Boire.**

BIÈRE. (Boisson.) *Blonde* ou *Huile blonde, Cercueil* (jeu de mot), *Moussante, Pommard**.

« Pour moi, c'est du pive ! La *moussante*, ça m' court, ça a pas d' montant et ça vous empêche d'ête aimable avec les gonzesses. »

— **BIÈRE INFÉRIEURE.** *Bibasse, Bibine, Pissat d'âne.*

« On ne vous servait dans cette guinguette qu'une sorte d'ignoble *bibine* pompeusement baptisée « Bière de Munich. »
(*Le Radical.*)

BIÈRE. (Cercueil.) *Boîte à asticots, à dominos, à viande, Paletot de sapin, Sape, Sapin.* V. **Agoniser.**

Les pilons et ceux d' la haut' banque,
Les marles comme les fourneaux,
Tous sont égaux quand on les planque
Dedans la *boîte à dominos.*
(Blédort.)

A quoi qu' ça lui sert d'êt' rupin ?
Tu vois donc pas qu'i' sent l' *sapin*,
Qu'à chaqu' pas qu'i' fait i' s' dévisse ?

— **BIÈRE D'ENFANT.** *Boîte à violon.*

« Le basouge, l'œil enluminé, fredonnait un refrain joyeux, la *boîte à violon* sous le bras. »
(*La Petite Presse.*)

BIFTEK. *Horsesteak* (anglicisme), *Semelle, Sous-pied, Tire-fiacre.* Ces diverses expressions sont prises en mauvaise part.

« Le menu se composait de *semelles* et de fayots, arrosés d'un poiré infect dont l'odeur rappelait celle des dépotoirs. »
(G. Hébert.)

« Remporte ton *tire-fiacre* et donne-moi une omelette. »

BIGOT. *Bondieusard, Mangeur de bon Dieu.*

J' t'en foutrai d' la mansuétude
Pour les curés... pour le rabbin...
Ils en prendraient trop l'habitude.
Quand on est des Républicains
On marche avec la République,
Pas avec les Dominicains,
Les *bondieusards* et tout' la clique.
(A. B. *Les Soulouques d'Honoré Constant.*)

BIJOUTERIE. *Brocante, Broquille.*

Tu m' débect' avec ta *broquille*,
Ton clebs, ton larbin, ton sapin,
Tes diam' et ton poil de lapin !
(L. de Bercy.)

— **BIJOUTERIE FAUSSE.** *Brocante doranchée, Ferraille à la manque, Ferraille doranchée, Moche, Toc.*

« J' coupais qu' c'était une sœur tout c' qu'y a d' rupine, mais a n' portait que d' la *brocante doranchée*, du faux pallas qui j'tait d' l'aimant mais qui n' valait qu' pouic. »

« — Non, m'a-t-il dit, c'est du *toc*, ça vaut trente francs, je te la donne. »
(GOBON.)

BIJOUTIER. *Brocandier*. V. **Bague.**

— **BIJOUTIER VOLEUR** (qui vend du faux pour du vrai). *Broquilleur*.

« C'est un youdi qui fourguait de la brocante et qu'a gagné tout son aubert comme *broquilleur*. »

BIJOUX. *Brocants, Brocquans*, Broquilles, Décors, Dorure* ou *Dorures*.

« Il est tout c' qu'y a d' rupin : i' s' fringue comme un Engliche, i' croûte dans les gargots du boul' des Italiens et il a des *brocants* comme une gonzesse. »

« Ce jour-là, Mme Michou avait sorti toutes ses *dorures*. »
(*Le Soir*.)

— **VOL SUR LA VENTE DE BIJOUX.** *Broquillage, Vol à la broque* ou *à la broquille*. V. **Vol.**

BILLARD. *Frottin, Gilboque**. V. **Jeu.**

« Ils cambriolaient spécialement les logements de marchands de vins qui ont une salle de billard au premier. Deux d'entre eux faisaient une bruyante partie de *frottin* pendant que le troisième dévalisait les chambres. »

BILLE. *Boulette*. V. **Jeu.**

BILLET. (Lettre.) *Babillard, Biffeton, Billemont, Billemuche*.

« Au « Pagnier à Salade » y a un nommé Berthier qui nous a boni un *biffeton* qu'un gonce envoye de la Santoche à ses poteaux; c'est tapé! »

« Les détenus ne peuvent correspondre avec le dehors qu'en faisant passer leurs lettres au visa de l'administration pénitentiaire qui les marque d'un V au crayon rouge ou bleu; dans ce cas, c'est la *babillarde* ou le *babillard*. Mais ils ont souvent recours à la complaisance d'un co-détenu qu'on met en liberté, pour correspondre par écrit avec leurs complices; le billet qui sort ainsi clandestinement s'appelle *biffeton*.
(E. CHOTTARD.)

— **BILLET DE BANQUE.** *Bluet, Dentelle, Faffe, Faffiot, Image, Papier de soie, Talbe, Talbin*. On orthographiait jadis *Tailbin**.

— **BILLET DE MILLE FRANCS.** *Bluet mâle, Faffe* ou *Faffiot mâle, Fifty, Talbin mâle, Bluet, faffe, faffiot, image* ou *talbin d'un millet, d'un sac*.

— **BILLET DE CINQ CENTS FRANCS.** *Bluet, faffe, faffiot, image* ou *talbin femelle, d'un demi-millet, d'un demi-sac, Poney*.

— **BILLET DE CENT FRANCS.** *Bluet, faffe, faffiot, image, papier de soie* ou *talbin, d'une livre, d'un mètre, d'une pile, d'un tas*.

— **BILLET DE CINQUANTE FRANCS.** *Bluet, faffe, faffiot, papier de soie* ou *talbin d'une demi-jetée, d'une demi-livre, d'un demi-mètre, d'une demi-pile, d'un demi-tas*. (Les billets de 100 et 50 francs se désignent aussi par *Faffe* ou *talbin*, etc., *en bas âge*.

— **LIASSE DE BILLETS DE BANQUE.** *Matelas*. V. **Portefeuille.**

— **BILLET DE BANQUE FAUX.** *Faffe lof, à la manque*.

« Petit à p'tit, alle avait carré du gâteau et, l' jour de sa fête qu'était aussi son jour de sortie à elle, a y a fait cadeau d'une belle *image* toute neuve, un bath *bluet d'un demi-sac*. »

« Là d'ssus, i' sort son portefeuille

bourré d' *talbins*. Ah! i' l'avait l' *mat'las*! »

Pour affurer *fafiots* et carme,
Chassons loin du mess, du gendarme.
(Hogier-Grison.)

— **BILLET MORTUAIRE.** ***Poulet* ou *talbin de la Camarde, de la Sèche*. V. Mort.**

— **BILLET PROTESTÉ.** ***Faffe* ou *papier à douleur*.**

— **BILLET DE THÉÂTRE.** ***Biffeton, Talbin d'encarade*.**

— **Pour la claque.** ***Lavabe*.**

« **Gustave achetait un *lavabe* pour les *Variétés*. »**
(*50 000 voleurs de plus à Paris*.)

— **Toutes les autres espèces de billets sont désignées par les mots *Biffeton, Faffe, Fafiot* ou *Talbin* (indistinct.). V. Papier.**

BILLON. ***Ferraille*.**

— **PIÈCE DE DIX CENTIMES.** ***Dardelle, Doublin, Leuxdé, Leudé* (Déformation du mot Deux). V. Jargon.**

— **PIÈCE DE CINQ CENTIMES.** ***Bourgue, Croc, Croque, Dirlingue, Face, Faine, Fléchard, Flèche, Fligadier, Jacques, Lézéloussem, Lézéloussoc, Loussé, loussem, loussoc* (V. Jargon), *Pélot, Pépette, Pélard, Pied-de-nez, Radin, Radis, Resch, Reisch, Rond, Rotin, Soldat*.**

— **CENTIME.** ***Bredoche, Brobèche, Broc, Broche, Broquille, Fainin* ou *Fénin, Fifrelin*.**

— **75 CENTIMES.** ***Linzqué*.**

J'ai pus un *rotin*,... pus un *bourgue*,...
Pus un *reisch* !... Et nib dans l' battant.
Si j' veux pas greffer, faut que j' fourgue
Ma limace et mon culbutant.
(L. de Bercy.)

« **— Tu n' m'en voudras pas d' te faire raquer six *croques*,... tu peux! »**

« **— ... Des particuliers à qui qu' tu donn'rais deux *flèches* dans la rue. »**

Tu n'y laiss' mêm' pas un *fléchard*,
Tout ton pognon t' pass' par la gargue.
(A. B.)

J' m'ai toujours connu dans la peine
Sans un *pélot*, sans un *radis*...
(Id.)

« **Avec ça bel homme; causant aussi doucement, aussi gentiment avec les femmes que s'il n'avait pas le *rond*. »**
(J. Marni.)

« **— Mais, je vous l'ai dit, elle n'avait pas un *rotin* dans sa poche. »**
(Goron.)

« **Combien de gommeux, après s'être fait rincer dans les cercles jusqu'à leur dernier *fifrelin*, ne seraient pas enchantés d'être capables d'entrer comme ouvriers chez un cordonnier ou chez un zingueur au lieu d'en être réduits à se brûler la cervelle, faute d'être bons à autre chose? »**
(H. Rochefort.)

« **— Je ne donnerais pas une *face* de ta sorbonne. »**
(Balzac.)

« **— Ça croûte avec lat'qué *lézéloussoc*, c'mment qu' tu veux qu' ça engraisse? »**

« **— J'ai encore vingt *jacques*, il faut les tortiller. »**
(Vidocq.)

BISBILLE. ***Renaud*. V. Dispute.**

« **— Comme j' suis rentré blinde, j'ai core eu du *r'naud* avec la bourgeoise. »**

BISCUIT DE TROUPE. ***Cassant, Casse-crocs*.**

« **Pas de gringue! du *casse-crocs*. Et comme barbaque, du singe! »**

— **BISCUIT TREMPÉ DANS DU VIN.** ***Déjeuner de perroquet*.**

BISEAUTER. En parlant des cartes à jouer: *Aiguiller*. V. **Jeu.**

BISSAC. *Fusil de toile, Gueulard* ou *Gueularde, Milliard**. V. **Besace.**

BISTOURI. ***Baume d'acier*.**

BIZARRE. *Champêtre, Champignol.* V. **Amusant.**

BLAFARD. *Gueule de cire, de déterré, de papier mâché, Merlati, Trompe-la-mort.*

« — Piges-tu, c' *merlati* qui veut ferrer ? Mais, mon vieux, tu f'rais s' débiner les rombières les pus mochardes avec ta *gueule de papier mâché.* »

« Il était si déj'té, si maigue et si blanc qu' ses poteaux l'avaient app'lé *trompe-la-mort.* »

BLAGUE. *Fumisterie.*

« Ce qu'on ignore trop, c'est que la *fumisterie* est considérée par nous comme un art tout moderne. »
(G. Auriol.)

BLAGUEUR. *Fumiste.*

« Ces deux mauvais *fumistes* ne sont pas du tout, comme je le croyais, venus à résipiscence. »
(J. Richepin.)

BLANC. *Landier* *, *Savonné.*

— **LE BLANC.** (Domino.) *Albinos, Blanchinet, Pâle, Pâlichon, Pierrot.* V. **Jeu.**

— **LINGE BLANC.** *Lattife* *.

— **PAIN BLANC.** *Artie de Meulan, Arton* ou *larton savonné.*

« La tortillade est la même pour la quantité, mais le pivoi est plus chenu et le *larton* plus *savonné* que lago. »
(Larchey, d'après Rabasse.)

— **VIN BLANC.** *Blanc, Blanchet, Pivois savonné.*

« — Viens-tu picter un coup de *blanc* ? »

BLANCHISSEUR. *Papillon, Savonnier.*

« V'là la Mi-Carême, les *papillons* vont s' camoufler en mousquetaires. »

BLANCHISSEUSE. *Baquet à deux pattes, Baquet insolent, Branleuse de gendarme, Noyeuse d'étrons, Poule d'eau, Savonnière.*

« On dit aussi : *Baquet insolent*, et l'on a raison — car je ne connais pas de créatures plus « fortes en gueule » que les lavandières. »
(A. Delvau.)

— **BLANCHISSEUSE D'OCCASION.** *Graillonneuse.*

BLASÉ. *Qui en a soupé* ou *maré.*

BLÉ. *Grelu, Grenu, Grenuche.*

Loin des vergnes et de la meute
Des pestailles, pénard, je pieute
Dans le pélard ou le *grelu*,
Marluro, loufa, turelu !
(L. de Bercy.)

BLESSER. *Affûter, Amocher, Aquiger, Arnaquer, Attiger, Crever, Entrer* ou *rentrer dedans, Estuquer, Farguer, Jambonner, Moucher, Mûrer, Servir.*

« Il s'est *affûté* la poire, l'aut' soir, qu'il était s'coué. »

« — Ben, mon vieux, t'en as une gueule ! Qui qui t'a *amoché* comme ça ? »

Ça, c'est des chieries !
Y a rien à piger
Qu'à s' fair *attiger*...
J' gob' pas les batt'ries !

Oh ! çui-là s' f'ra *farguer*, c'est sûr !
Si l'homme à Julie y tomb' sur
Le poil, un jour qu'i' s'ra blindoche.
(Blédort.)

Si a veut pas s' faire eun' raison,
Un matin j'y *jambonne* l' blaire
Et j' prends eun' gonzesse en maison.
(A. B.)

— **SE BLESSER.** *S'affûter, S'amocher, S'attiger, S'estuquer, Se moucher.*

BLESSURE. *Atout, Bochon, Boutonnière, Broco, Cabochon, Corbuche* *, *Estaffe.* V. **Coup, Plaie.**

« Il s'est fait un *cabochon* à la tête en tombant. »

C'est pas un gros, c'est un p'tit mac
Qui y a mis d' l'air dans l'estomac
En y faisant eun' *boutonnière*
A la Glacière.
(A. B.)

BLEU. *Souple**.

BLOND. *Filasse.*

« C'était encore une gamine, aux yeux clairs, au chignon *filasse.* »
(G. Herbert.)

BLOUSE. *Fourreau, Rideau, Rouillarde, Souillarde, Volante.*

On n'a qu'un *fourreau* su' l'endosse
Et qu'eun' desfoux dessus l' citron.
(L. de Bercy.)

Nous somm's dans c' goût-là tout eun' troupe,
Des lapins droits comm' des bâtons
Avec un *rideau* sur la croupe,
Un grimpant et des ripatons.
(J. Richepin.)

« Il avait planqué le pacson sous sa *volante* et le lourdier l'avait laissé décarrer en n'y frimant que dalle. »

BŒUF. *Beuglant, Cocu, Cornant, Corneau, Fourchu.* V. **Bouillon.**

Mon biviot, je pionce, les sornes,
Entre les *cornants* et les mornes
Et picte au bauge mamelu,
Marluro, lonfa, turelu!
(L. de Bercy.)

BOHÈME (LA). *La mouisarde.*

BOHÉMIEN. *Manouche, Romanichel, Romanigo, Romani.*

Dans la banque ils sont tous frangins :
Guincheurs de tortouse, *manouches*,
Arnaqueurs, postigeurs, mangins,
Légriers, géants, fausses-couches,
Tarottières, nègres, flambeurs,
Solliceurs de vanne à la manque,
Bicots, merlifiches, tombeurs...
Ils sont tous frangins dans la banque.
(L. de Bercy.)

BOIRE. *Bidonner, Boissonner, Croquer la pie*, Écoper*, Enfiler, Enfler*, Graisser les roues, Lichailler, Picoler, Pictancer, Picter, Pictonner, Pier** ou *Pyer*, Pioller*, Pitancher, Piver, Renifler, Schnouper, Sécher un glasse, un kil, une petite fille, S'enfiler* ou *s'envoyer* suivi du nom du liquide, *Se gargariser, S'imbiber, Se rincer, Soiffer, Sucer, Téter.* Plus les verbes réfléchis *S'affûter, S'arroser, S'humecter, S'imbiber, Se laver, Se rafraîchir, Se rincer,* suivis, comme régime direct, d'un des mots suivants: *Avaloir, Barres, Battant, Bec, Corne, Cornet, Dalle, Fusil, Gargue, Gargouane, Goulot, Sifflet, Tuyau,* ou tout autre signifiant **Bouche, Estomac, Gorge, Gosier.** (V. ces mots.)

« — Tu ne ferais pas mieux de travailler, au lieu d'être toujours à *bidonner* chez le marchand de vin ? »
(G. Herbert.)

« Il *boissonne* du matin au soir. »
(Id.)

« Et j' t'en *enfile*, et j' t'en *enfile*!... Sûr, si j'aurais pas l' coffre aussi solide, j' s'rais été mûr avant eune plombe. »

« *Graisser les roues* se dit de quelqu'un qui boit avant de se mettre en route. »
(Hector France.)

« On renquillera dans la taule à mésigue pour refaiter gourdement et chenûment pavillonner, et *picter* du pivois sans lance. »
(Vidocq.)

Le beau sexe *lave sa gueule*
Et *pitanche* tout aussi sec
Que si c'était du Rometsec.
(Vadé.)

En francs malfreins vivons :
Tronchons, croûtons, *pivons* !
(L. de Bercy.)

« Ces buveurs de pomard disaient : *Séchons des litres* ! »
(Maurice Bouchor.)

J' sais ben qu' dans nos bidons l' vin pur
N'a pas l' goût qu'on lui donne au large,
Mais on n' se plaint pas qu'il est sur
Quand on l' *soiffe* après un' boun' charge !
(Yann Nibor.)

Faut pas aller chez Paul Niquet
Six fois l' jour *s'affûter l' sifflet.*
(P. Durand.)

C'tte gonzess'-là n'y laiss' mêm' pas
Tois ronds pour *s'humecter la dalle.*
(Blédort.)

Mais au guinch' de la ru' d' la Douane,
Avec des sous-broch's, des d'mi-sels,
A gambille et s' *rinc' la gargouane.*
(Id.)

« Et nous avons chacun *reniflé* cinq litres à dix sous. »
(J. Moinaux.)

— **BOIRE A MÊME LA BOUTEILLE**, sans que le goulot touche les lèvres. *Boire à la régalade.*

— **BOIRE BEAUCOUP**. *Chauffer le four*, *Churluper*, *Faire jambe de vin.*

« T'as *chauffé le four*, pas vrai, brigand ! t'es n'en ribotte ! »
(H. Monnier.)

« Dès ce matin, messieurs, j'ai *fait jambe de vin.* »
(La Rapinière.)

— **BOIRE CHAUD**. *S'enflaneller.*

— **BOIRE D'UN TRAIT**. *Filer.*

— **BOIRE EN COMPAGNIE ALTERNATIVEMENT**, selon certains rites et au commandement. *Faire une pomponnette.*

« On demande à celui dont c'est le tour à boire :

Aim's-tu mieux boire et t'en r'ssentir
Que de n' pas boire et t'en r'pentir?

Il répond :

Oui! J'aim' mieux boire et m'en r'ssentir
Que de n' pas boire et d' m'en r'pentir!

Et le chœur reprend :

Pendant qu'il *filera*
Que son voisin s'apprête;
Et nous, pendant c' temps-là,
Nous chant'rons à tu'-tête :
A la pomponnette
Il *fi...i...lera!*
Ah! le gaillard a bien *filé.*
A son voisin de r'commencer.

Et le buveur doit *sécher son verre* sur le dernier mot. »

— **BOIRE EN COMPAGNIE SIMULTANÉMENT**. *Faire guindal.*

« Le *guindal* (mot qui, en argot, signifie « verre ») se distingue de la *pomponnette* en ce que les buveurs obéissent tous à un seul, qui commande à sa fantaisie de saisir, d'élever, de promener et de vider *guindal* ; tandis qu'à la *pomponnette*, c'est un seul qui obéit au commandement de tous. »

— **BOIRE SEUL**. *Faire suisse.*

« Le soldat français ne doit pas *faire suisse*, ne boit jamais seul. »
(La Bédollière.)

— **BOIRE UNE TOURNÉE** chez le marchand de vins. *Faire* ou *prendre un coup d'arrosage* ou *d'arrosoir.*

Quand vot' gonzess' vous entortille
Filez à gauch' de la Courtille
Vous payer un *coup d'arrosoir*
A l'assommoir.
(Loynel.)

— **BOIRE UN COUP**. *Ecraser le grain*, *Sucer une pêche.*

« — Allons, vieux, qu'est c' qui t'empêche de plaquer ta gonzesse et de venir *sucer une pêche* avec nous ? »

— **BOIRE UN SECOND COUP**. *Ne pas s'en aller sur une jambe.*

« — Remettez-nous ça, dit le gendarme; dans mon pays, on ne *s'en va jamais sur une jambe.*

— **BOIRE UN VERRE D'ABSINTHE**. *Asphyxier*, *estrangouiller*, *étouffer*, *étrangler* ou *plumer un perroquet.*

« Quelques vieux absinthiers préfèrent courir le risque de *plumer un perroquet* de plus. »
(*Vie Parisienne.*)

— **BOIRE UN VERRE D'ALCOOL**. *Chasser le brouillard*, *Étrangler la douleur*, *Tuer le ver.*

« Les habitués viennent, au débit, *étrangler la douleur* du matin. »
(*Vie Parisienne.*)

— **BOIRE UN VERRE D'EAU** ou simpl. **DE L'EAU**. *Grenouiller.*

— **BOIRE DE LA BIÈRE**. *Bocker.*

« Ils passent leur soirée à *bocker* en cassant du sucre sur le dos des confrères. »
(E. Dubus.)

— **BOIRE UN VERRE** de vin blanc. *Étouffer* ou *étrangler un pierrot.*

« — Allez, ho! déplanque! on va *étrangler un pierrot*, au p'tit coinsto. »

— **BOIRE UNE BOUTEILLE** de vin rouge. *Étouffer, étrangler un enfant de chœur* ou *une négresse.*

« On avait, avec Saute-aux-Prunes, *étouffé* d'jà *deux négresses* avant d' s'embarquer. »

— **BOIRE EN ALLANT D'UN CABARET A L'AUTRE.** *Lipper.*

— **N'ÊTRE PAS INVITÉ A BOIRE.** *Boire de l'encre.*

« — Vous êtes là tous à vous *envoyer* de la vinasse et mon gniasse *boit d' l'encre.* »

— **PAYER A BOIRE.** *Rincer.*

— En employant un régime indirect : *Arroser* ou *rincer l'avaloir, les barres, le bec, le cornet, la dalle, le fusil, la gargue, la gargouane, le goulot, le sifflet, le tuyau* à quelqu'un.

« — Qu'est-ce que tu *suces*? c'est mézigo qui *rince.* »

« I' s' figurait, c' nave-là, qu' j'allais y *arroser l' cornet.* »

— **PAYER A BOIRE A L'OCCASION D'UNE BIENVENUE.** *Graisser la marmite, les planches, les ripatons, Payer son article quatre* (arg. des typographes), *Payer son quand-est-ce.*

— A l'occasion d'une nomination à un grade ou à une fonction supérieure. *Arroser ses galons.*

« — Si tu ne *graisses* pas *la marmite* à ton arrivée, l'atelier te fera toutes les mistouffes possibles. »
(*La Lanterne.*)

« — Je ne dis pas que... avec les camarades, pour *arroser mes galons...* »
(Cormon.)

« Il n'avait même pas cent sous pour *payer son quand-est-ce.* »

— **PAYER A BOIRE A DES MACHINISTES**, pour avoir manqué aux usages des coulisses. *Raquer le fatal.*

« Il ne pouvait se défaire de cette habitude de dire « ficelle » ou « corde » et les machinistes ne manquaient jamais de lui faire *raquer le fatal*, comme ils disent dans leur argot, afin de lui enseigner à dire « fil ».
(*Six mois de planches.*)

— Nous n'avons pas noté ici les verbes *Chopiner, Entonner, Fioler, Flûter, Lamper, Lever le coude, Licher, Pomper, Siffler, Siroter*, qui appartiennent depuis longtemps à la langue française.

BOIS. (Forêt.) *Sabri, Satou, Satte.*

Alors aboula du *sabri*,
Moure au brisant comme un cabri,
Une fignole gosseline.
(J. Richepin.)

— Matière. *Boes*, Cuir de brouette, Salon, Satou.*

C'est la dabuche Mich'lon
Qu'a pomaqué son greffier,
Qui jacte par la venterne
Qui le lui refilera.

Le dab Lustucru
Lui dit : « Dabuch' Mich'lon,
Allez! votre greffier n'est pas pomaqué
Il est dans le roulon,
Qui fait la chasse aux tretons,
Avec un bagaffre de fertange
Et un fauchon de *satou.*
(Chanson argotique de *la Mère Michel*, citée par M. Fr. Michel.)

BOISSON. *Guable*, Piarde*, Pictance, Pie*, Pience*.* V. **Bière, Café, Cidre, Eau, Eau-de-vie, Vin**, etc.

« — C'est tout c' qu'il y a comme *pictance*, d' la flotte? »

BOITE DE COURTIER. *Marmotte.*

« I' s' ballade, de troquet en troquet, avec une *marmotte* où qu'ya des brocants en toc qu'i' met en tombola à deux croques le biffeton. »

— **BOITE DE LIVRAISON.** *Balladeuse.*

« De mise simple, une *balladeuse* au bras, elle jouait les trottins et s'était fait une clientèle importante de vieux messieurs. »

— **BOITE A CIRE** pour empreintes. *Boite de* ou *à Pandore.*

Sézig sort, quand il se défringue,
Un jacque, un lâchard, un bibi,
Une *boite à Pandore*, un lingue,
Un bagaf et tout le fourbi.
(L. DE BERCY.)

— **BOITE A LETTRES PARTICULIÈRE.** *Mougeotte* (de Mougeot, nom du sous-secrétaire d'État qui en est l'inventeur).

« La *mougeotte*, dont il nous a été donné de voir le modèle, est élégante et rendra certainement de grands services aux particuliers qui l'adopteront. »
(*Le Petit Journal.*)

— **BOITE A ORDURES.** *Poubelle* (du nom du préfet de la Seine qui rendit un arrêté y relatif en 1883).

Maint'nant, qu'y dis'nt, la vie est belle,
Les pauvr's y n'ont pus grands besoins.
(Et l' fait est que d' puis qu'y sont loin
On a pus qu' du vent dans leurs *poubelles*.)
(JEHAN RICTUS.)

— **BOITE A VERS** pour la pêche. *Calottée.*

« Le père Salin recueille les asticots dans des boîtes de fer-blanc qu'on nomme *calottées.* »
(PRIVAT D'ANGLEMONT.)

BOITER. *Appeler au feu, Béquiller, Faire cinq et trois font huit, Tortiller.*

Faut la guigner, le long de la lansquine,
Béquillant du bid', *tortillant* du figne!
La quill' de droit', qui va tout c'qu'y a d'dif,
Semble jacter : « Au rif!
« Au rif! au rif! »
Tandis que la gauche y bonit :
« Viens-y, viens-y, viens-y! »
Et qu', par derrièr', le lézélu
Souffle dessus.
(Traduction argotique de *la Boiteuse.*)

BOITEUX. *Banban, Béquillard, Béquilleur, Béquilleux, Bogingue, Cinq et trois font huit, Jambe de laine, Patte folle, Tortillard.*

« Faut pas s' fier à c' qu'il est *jambe de laine*, i' sait tout d' même se donner ça! »

« L' Matelot qui s'est fait arnaquer au Tonkin par les pains d'épice est rev'nu *patte folle* et fait *cinq et trois font huit* : il *appelle* tout l' temps *au feu.* »

— **BOITEUSE.** *Banban, Gambillotte.*

BOMBANCE. *Bombe* (apoc.), *Gobelotage, Gobichonnage.*

— **FAIRE BOMBANCE.** *Faire la bombe.*

BON. *Altèque*, Aux oignes* ou *Aux petits ognons, Aux pommes, Aux truffes, Bath* ou *Batif, Bono, Chaune, Chenâtre*, Chenu, Chouette, Chouetto, De la chocotte* ou *choquotte, Gourd*, Gours*, Rup, Rupin, Schbeb, Schnuc, Schpill, Snoboye, Urf.* V. **Beau, Bien.**

— **EXCESSIVEMENT BON.** *Aux oiseaux, De derrière les fagots.*

« Je vais vous préparer un déjeuner *aux petits oignons*, vous m'en direz des nouvelles. »
(*Le Pilori.*)

« — A la vôtre, mon capitaine...
— *Bono*! déclara Hurluret, en suçant le retour de ses fortes moustaches. »
(G. COURTELINE.)

Deux glass's d'eau d'af! Et d' la jaune!
C'est *schpill* et *chaune*!
Nous en grattons pour le fil :
C'est *chaune* et *schpill.*
Sur le trime on pass' la noye;
Faut du *snoboye*!
(L. DE BERCY.)

« En ce pasquelin de Berry, on m'a

rouscaillé que trucher étoit *chenastre**. »

(*Le Jargon.*)

En revenant de Dijon
La belle zigue zigue, la belle zigue zon,
Je rencontre une fontaine,
Zigu' zon zigu' zon zaine,
Je rencontre une fontaine,
Aux oiseaux!

(*Vieille chanson.*)

« Chaque fois qu'il s'apprête à sortir un de ses hideux à-peu-près, il prévient son auditoire : « Ah! en voici un *de derrière les fagots*! »

(E. Dubus.)

— **BON GARÇON**. *Bon fieu*. V. **Bienfaisant**.

BONAPARTISTE. *Badingâteux*, *Badingouin*, *Badingue*, *Badingueulard*, *Badingueusard*, *Badinguiste*, *Impérialeux*, *Impérialo*. V. **Napoléon**.

BONHEUR. *Veine*.

BONI. *Rabiot*. V. **Bénéfice**.

BONJOUR. *Bon luisant*, *Bonne luisarde*, *Chenu reluit*.

BONNE. (Domestique). *Bobonne*, *Bonniche*.

« Faut qu' la *bonniche* plume avec môssieu, sans quoi on la jette. »

Sur la route de Narbonne,
Bras dessus, bras dessous,
S'en allaient deux tourlourous,
Avec un' petit' *bobonne*,

(Ed. Teulet.)

BONNET. *Aubion**, *Loubion*, *Mirquin**.

« Il faut igo avoir le *loubion* en poigne pour leur jacter. »

(Larchey, d'après Rabasse.)

— **BONNET DE COTON**. *Casque à mèche*, *Eteignoir*.

« Il vint ouvrir en caleçon, encore coiffé de son *éteignoir*. »

(*La Gaudriole.*)

BONNETIER. *Bonnet de coton*, *Bonneton*, *Loubionnier*, *Paturot*.

BONSOIR. *Bonne* ou *chenue sorgue* ou *sorne*.

BORDEL. *Abbaye de s'offre à tous*, *Atelier*, *Bazar*, *Boc*, *Bocard*, *Boccard*, *Bocson*, *Boxon*, *Boîte à gonzesses*, *à grues*, *à pantes* ou *à pantres*, *Boucan**, *Bouic*, *Bouibouis*, *Bouis*, *Bousin*, *Bousingot*, *Brick*, *Carreaux brouillés*, *Clac*, *Clapier*, *Claque*, *Claquebosse*, *Claquedent*, *Claquemart*, *Chez la mère*, *Chez ces dames*, *Couvent*, *Gauledouze*, *Gros numéro*, *Magasin*, *Magasin de blanc*, *de fesses*, *Maison*, *Maison bancale*, *Maison close*, *Maison fermée*, *Maison Tellier*, *Tôle* ou *Tole*, *Volets verts*. On désigne encore un bordel en le nommant par son numéro, par le nom de la rue où il est situé, par celui de la tenancière ou celui d'une enseigne disparue ou supposée : *Le 106*, *Chez la baronne*, *Chez Jeanne*, *Chez la Farcy*, *Le Chabanais*, *Le Joubert*, *La Botte de paille*, etc.

« Quelques argotistes appellent le lupanar : *Abbaye de s'offre à tous*; à mon avis, cette locution ne désigne que la fille de bas étage qui est, si on veut, un lupanar ambulant, mais qui ne saurait jouir de la même tolérance que les *maisons closes*, objet de toute la sollicitude de Dame Police. »

(J. Pianelli.)

« Il l'avait mise en *atelier* dans un *bazar* de Vincennes où fréquentent les artilleurs. »

(*L'Événement Parisien.*)

Puis il a fait de sa roulotte
Un petit *bocard* ambulant.

(Blédort.)

Une troupe de marocains
Dans un *boxon* était en rut.

(Max Myso.)

Et, la pommette moirée
De couperose, il s'en va
Finir gaiment sa soirée
Au *bouic* de la Génova.

Vive le flac,
Qu'il vienn' d'un gibier qui trimarde
Ou ben encor d'un' mômignarde
Qui marne en *clac*!

(L. de Bercy.)

M'sieu Bérenger! Faurait qu'on fasse
Des *claqu'-dents* pour les animaux!
(JEHAN RICTUS.)

C'est Duhamel qui reçoit à la porte;
Et celui-là sait tenir un' *maison*!
(Chansons du *Chat Noir*.)

« Il demanda au cocher de le conduire dans une *maison fermée*. »
(GOBON.)

« Quelques-unes de ces brasseries où servent des filles vaguement vêtues de défroques carnavalesques sont de véritables *maisons Tellier*. »

« On allait guincher à Auteuil, chez Bonelli, l' lundi avec les gonzesses de *tôle* en sortie. »

... Faut qu' ça finisse!...
L' ministère on va te l' vider,
Moi, j' veux l'interpeller l' minisse...
Un d' ces jours... ej' veux lui d'mander
S'i' s' fout d' la Républiqu' Française!..
. . . .
Un' deux!... J' m'en vas, en attendant,
Boire un coup au **96**,
A la santé du Président!
A. B. *Les Soulologues d'Honoré Constant*.)

« — Eh bien! vous plaisez-vous dans votre détachement?
— Médiocrement, mon colonel.
— Comment? Jolie petite ville, belle campagne, superbes promenades, la mer...
— Ça manque de *claque-bosse*!... »
(*Les Gaietés du régiment*.)

« J'ai l'honneur de vous prier, monsieur le préfet, de ne pas confondre l'établissement que je veux monter avec ceux déjà existants dans la capitale, avec ces mauvais *clapiers* dont la situation, la malpropreté et l'espèce de femmes qui les habitent, sont faites pour écarter tous les honnêtes gens, ainsi que le peu de sûreté qu'on y trouve, tant individuelle que pour la santé, parce qu'on n'y trouve que la lie des femmes qui fréquentent sans choix et indistinctement toutes les classes d'hommes qui osent les aborder. »
(*Lettre d'une dame de maison au préfet de police*.)

La belle Victoire, après une vie de bâtons de chaise, ayant hérité d'une vieille tante dévote, se mit à tenir un *magasin de fesses* dans un quartier discret fréquenté par de pieux personnages.
(*Les Propos du Commandeur*.)

« Désirant une maîtresse, il allait se galvauder dans les *magasins de blanc* du quartier Montrouge. »
(HUYSMANS.)

— **BORDEL CLANDESTIN**. *Maison de passe*.

« Eh quoi! une malheureuse que a faim, la misère poussent sur le trottoir est exposée, à chaque minute, à être ramassée dans une de ces rafles qui, de temps à autre, soulèvent de dégoût le cœur de Paris, et, dans ces lupanars autorisés, où la gargote du jour se transforme la nuit en maison de tolérance, à moins que ce ne soit — pis encore! — en *maison de passe*, la police laisse, sous son œil bienveillant, avec la fameuse permission de 3 heures du matin, se pratiquer le marchandage de chair humaine le plus éhonté, le plus révoltant qui se puisse imaginer. »
(*La Nation*.)

BORGNE. *Boiteux d'un châsse*, *Borgniat*, *Caliborgne*, *Caliborgnon*, *Calorgne*, *Carreau à la manque*, *Châsse à la noix*, *Guigne à droite* ou *à gauche* (suivant le cas), *Lorgne*, *Lorgnot*, *Tape-à-l'œil*. La plupart de ces expressions s'appliquent également aux personnes atteintes de strabisme.

« I' s'est fait crever un châsse en s' cognant avec la rousse et, maint'nant, les poteaux y ont donné un nouveau sobre, vu qu'il est cyclope. I's l'appellent l' *Lorgnot*. »

BOSSE. *Armoire à glace*, *Bombe*, *Cage*, *Caillou*, *Cloque*, *Durillon*, *Fromage*, *Grain de beauté*, *Gruyère*, *Mont-Dore* et généralement tous les noms de fromages.

Moi, j' veux épouser un' bosco.
Comm' ça, si d'vant, i' n'y a qu' la place,
J'y dirai : « Laiss'-moi, mon coco,
« M'occuper su' l'*armoire à glace*. »

« I' l'a charriée dans les grands prix : — Quéqu' t'as su' l'râpe ? qu'i' y a dit, un *mont-dore* ? un *caillou* ? un' *cage* ou un *durillon* ? Ah ! minc' de *grain de beauté* ! »

« A va avoir un salé. Allume la *cloque* qu'alle a su' l' bide. »

BOSSU. *Bobosse, Bombé, Bosco* (invar.), *Boscot, Bossemar, Boulendos, Gob, Gobin, La cloque, Lagardère, Mayeux.*

« A cause de sa gibbosité, ses petits camarades ne l'appelaient plus que *bobosse.* »

(E. Dubus.)

« L' *bombé* est plus maraud : i' va dans les marchés et fait toucher son *caillou* pour deux ronds aux mercandières, qui disent que ça porte bonheur. »

« — Hé, la *Boscotte,* cours pas si vite, tu vas la laisser tomber en route. »
(G. Maldague.)

« — Tiens, v'là *Lagardère* qui passe ; allume Quasimodo !... C'mment qu'ça t'va, *la cloque* ?... Dis donc, hé ! loin-du-ciel, c' qu'i's sont tous *mayeux* dans ta famille ? »

BOSSUER. *Crabosser.* V. **Abîmer.**

BOTTE. (Chaussure). *Bobelin, Pompe, Schtibe, Tinette, Trottine.*

« Il avait une paire de *bob'lins* qu'un fourgue du Carreau y avait laissé pour deux points ; on aurait dit des *schtibes* d'égoutier. »

— **BOTTE DE PAILLE.** *Paquet de plume de trois* ou *six pieds.* V. **Paille.**

BOTTINE. *Bobelin, Latte, Lattine, Trottine, Trottinette.*

« J' m'ai payé un doulosse à la mode et eun' paire de *lattines* vernies épatantes. »

J'en connais des tas... des peinards
Qui s' font casquer par leur lesbombe
Des *trottinett'* et des fouit'nards,
Au lieur que moi faut que j' me bombe.
(A. B.)

BOUCHE. *Affamée, Angoulême*, Bec, Bécot, Boccabelle, Boîte, Caisse d'épargne, Cassolette, Collecteur, Égout, Évier, Fente, Gaffe*, Gargarousse, Gargoine, Gargotte, Gargouanne, Gargouenne, Gargoulette, Gargue, Gobeuse, Goinfrette, Goule, Goulot, Groin, Gueule, Gueulette, Malle, Marmouse*, Mornas*, Mornée*, Mornos*, Pantière*, Pantière à miettes*, Pertuis, Plomb, Porte-pipe, Poubelle, Respirante, Rue au pain, Salle à manger, Tirelire, Trou.*

« I' déclare tout l'temps, un boyau d' vide et l'*affamée* ouverte. »

Son nez est une miniature
Et son *bécot* est si petit
Qu'on se dit que Dame Nature
Dût lui défendre l'appétit.
(L. de Bercy.)

Donn' ta *boccabell'*, ma cocotte.
Donne à ton p'tit homm' ; qu'i' t' bécotte !
Donn' z-y ta bell' *gueulette* en or ;
Donn' là, ma môme... Encor... encor !
(Blédort.)

D'un' voiture un' voix m' cri' : « Ferme
Ta *boîte*, eh ! paquet !...
(Eug. Lemercier.)

« C' qu'i' bouffe ! c' qu'i' s'en file dans la *caisse d'épargne*... qué *gargue* ! »

« Madème est fine gueule : a mange pas d'ail, alle a l' flube d' plomber d' la *cassolette.* »

« — Alors, je vous permettrai de foutre votre grain de sel dans la discussion ; jusque-là fermez votre *égout.* »

(*Le Père Peinard.*)

Aussi, bon Dieu ! j' me plaindrais pas
Si j'avais d' quoi m' boucher la *fente*,
A Mazas.
(A. B.)

Eh ben ! oui, j' suis bu. Et puis, quoi ?
Qué qu' vous voulez, messieurs d' la rousse
Est-c' que vous n'aimez pas comm' moi
A vous rincer la *gargarousse* ?
(J. Richepin.)

La vieille a dit : Prenez donc, les gas
Soûle, soûle,
Rincez-vous la *goule* ;
La vieille a dit : Prenez donc, les gas,
Tout l'argent que j'ai dans mon bas.
(Id.)

« I' n' peut pus bouffer que d' la bouillie et d' la panade : i' n'a pus d' tabourets dans la *gargotte.* »

« — Mais, ferme donc ta *malle* ! mais, vas-tu la fermer un peu, ta *malle* ? »
(G. Courteline.)

Et tout va — que je poisse ou truche —
Gringue de huche ou pive en cruche
De la *marmouse** au lézélu,
Marluro, lonfa, turelu.
(L. de Bercy.)

« Toujours à ouvrir son *plomb* ! — Tu ne sens donc pas que ton *pertuis* emboucane ? »
(*La Bavarde.*)

« Si je lui payais la goutte, car il aime furieusement à se rincer le *porte-pipe.* »
(Vidal.)

« A s'rait gironde si qu'elle aurait pas un châsse à la manque et deux tabourets de moins dans la *salle à manger* ; avec ça, a gazouille de la *respirante*, que c'est un vrai printemps. »

« — Colle-toi c'tte soupe-là dans la *tirelire* ! tu m'en diras des nouvelles. »

— On dit aussi *Trou à pommes de terre*, *Trou à légumes*, *Pertuis à pain*, ainsi que les mots désignant plus spécialement la **Gorge** ou la **Mâchoire**.

— **GRANDE BOUCHE.** *Coup de sabre*, *Gueule de raie*, *Placard.*

— **BOUCHE PATEUSE** à la suite de libations. *Gueule de bois.*

Oui, j' me suis soûlé comme un veau...
J'étais plein... rond comme un' barrique !
Bon Dieu ! j' boirais ben un verr' d'eau,
J'ai la gueul' sec comme un coup d' trique.
Ah ! c'est épatant c' qu'on boit,
Quand on a la *gueul' de bois.*
(A. B. *Les Souloloques d'Honoré Constant.*)

BOUCHÉE. *Mornée**.

BOUCHER. *Barbaquier*, *Chevillard*, *Crignolier**, *Crinolier**, *Criollier**, *Égorgeur*, *Fraudeur**, *Loucherbem.* V. **Jargon.**

« Nous allons barbotter la cambriolle d'un garçon *crinolier**. »
(Canler.)

Et ça vaut pas l' coup... c'est d' la peau !..
Moi j' suis gonzesse d' *loucherbème*,
Un soir qu'a m' f'ra trop lierchème
J'y fous mon vingt-deux dans la peau.
(A. B.)

BOUCHERIE. *Mornée**.

BOUCHON. *Gadiche*, *Gadin*, *Galifard.*

Faisons sauter d'une négresse
Le *galifard* ! Et toi, bougresse,
T'en coque un au boué poilu !
Marluro, lonfa, turelu !
(L. de Bercy.)

« Ils passent leur matinée à jouer au *gadin.* »

BOUCLE. *Attache.* V. **Argent.**

— **BOUCLE D'OREILLE.** *Broquille*, *Gourde**, *Mirzale**, *Pendante.*

« Il avait fauché les *pendantes* à sa dabe pour les mettre au Planque. »

BOUDER. *Faire du boudin*, *Faire son aquilin*, *son blair*, *sa gueule*, *son nez*, *sa poire*, *Tuber.*

J' sais ben pourquoi tu *fais ta gueule*
C'est paç' que j' suis qu'un pauv' charr'tier.
(F. Meyrat.)

BOUDIN. *Vit de nègre.*

« M. Piquelard, voulez-vous, s'il vous plait, nous donner deux sous de *vit de nègre* et une saucisse plate. »

BOUDOIR. *Foutoir* (obscène).

Dans son *foutoir* en satin crème,
Par un beau soir, elle accorda
A Jean la caresse suprême.

BOUE. *Bouillabaisse*, *Bouillie*, *Bouscaille*, *Confiture*, *Crème au chocolat*, *Déflaque*, *Marmelade.*

« C'est de la poussière à vous aveugler ou une *bouillie* qui vous monte jusqu'aux chevilles ; il n'y a pas de milieu. »
(*Le Pilori.*)

Arrête, arrête, cocher !
Ma femme est tombé' dans la *marmelade.*
(*Vieille chanson.*)

BOUEUR. *Boueux, Bouscailleur.*

BOUFFI. *Bouffe-la-balle.* Se dit également pour Goinfre et pour Naïf.

BOUGE. *Bagnole, Baraque, Boui-bouis, Bousingot, Cagnard *, Chenil, Franc *, Garou *, Pougois *, Pogois *, Tapis-franc *, Vain guelier *.* V. **Cabaret**.

BOUGER (NE PAS). *Faire sa dalle.*

BOUGIE. *Ardente, Calbombe, Calbonde, Camouffe, Camoufle, Canne d'aveugle, L'allemande, Luisante.*

« — Étouffe l'*ardente*, ya du trèpe qui monte. »

« Pour faire voir ses trucs d'ombres, il éteint toutes les *calbombes*. »

« I' s' met la *camouffe* toute allumée dans l' prose et faut qu' celui qui s'y colle l'éteigne en courant après autour de la carrée. »

« — Mets ta *canne d'aveugle* dans la sourdoche et file-moi le suc de pomme. »

« — Allume *l'allemande*, on n' voit qu' pouic dans la condition ! entends-tu? éclaire la *luisante*, que j' te dis ! »

BOUILLIR. *Marmouser *.*

Et croûterons sa jaffle aux romes
Qui *marmouse* * en le marmouset.
(L. de Bercy.)

BOUILLON. V. **Soupe**.

— **MAUVAIS BOUILLON.** *Bouillon aveugle.*

Et, dans le fond, un autre meugle
Qu'on lui sert un *bouillon aveugle*
Avec, comme viande, un sous-pied.

— **BOUILLON ET BOEUF.** *Ordinaire.* Dans l'arg. des polytechniciens, *Gras-bœuf.*

« Il vient de s'ouvrir une nouvelle gargote où l'*ordinaire* est à sept sous. »

BOUILLONNER. V. **Bouillir**.

BOULANGER. *Jocko, Lartonnier*

« Le *jocko* était un pain long, appelé ainsi du nom d'un singe qui fit fureur à Paris vers 1824 et pour qui, paraît-il, on imagina cette forme de pain à cause de la croûte qu'affectionnait ce quadrumane ; d'où l'on appela pendant quelque temps les boulangers *jockos*. »
(Hector France.)

La *lartonnière* a des radis
Qui ne lui coûtent gninte
Je les ai frimés, je vous l' dis...
(*Traduction argotique.*)

BOULANGERIE. *Boulange.*

BOULEDOGUE. *Boule.*

« I' f'sait enrager l' *boule* au loucherbème qui l'a chauffé aux jacquots et qui y en a enl'vé un morceau. »

BOULEVARD. *Banc, Banc de Terre-Neuve, Boul, Estrade.*

« Quand on s'ennuie, on dit : Viens tu au *banc* faire un tour? »
(*Le Sublime.*)

« Le *Banc de Terre-Neuve* est la partie des boulevards comprise entre la Madeleine et la porte Saint-Denis; allusion aux « morues » qu'on y va pêcher. »
(L. Larchey.)

En faisant nos gambades,
Un grand messière franc,
Voulant faire parade,
Sort un bogue d'orient.
Après la gambriade,
Le filant sur l'*estrade*,
D'esbrouf je l'estourbis.
(*Chanson argotique de 1820.*)

BOULEVERSEMENT. *Chambard, Chambardement.*

« En réalité, le *chambard* que les socialos rêvent se borne à changer les étiquettes, à recrépir la façade et autres fumisteries du même blot. Avec eux, au lieu d'être exploités par un patron, on le serait par l'État... au lieu de toucher notre paye en pièces de cent sous, on nous la cracherait en billets de banque baptisés « bons de travail. »
(*Almanach du Père Peinard*, 1894.)

« Sur nos débris, d'autres races surgiront, qui ne comprendront ni notre histoire, ni nos mœurs, ni nos sottises, ni nos crimes. Table rase! Le jour du *grand chambardement* est proche. Les bruits précurseurs des tempêtes s'élèvent de toutes parts. »

(Hector France.)

BOULEVERSER. *Chambarder*, *Chamberter*.

« En rentrant, a n'en pouvait pus parler; tu penses si ça l'avait *chambardée* d'avoir coupé à la rafle. »

« Il a *chamberté* toute la tôle et balancé la cuvette par la fenêtre. »

BOUQUET. *Fleurant*.

BOURDON. *Fille galante*.

BOURG. *Bourgeois**, *Vergne*. V. **Ville**.

BOURGEOIS. Les expressions sont multiples pour désigner un bourgeois et diffèrent selon l'état ou la qualité de qui s'en sert; elles sont toujours empreintes de mépris ou de moquerie. L'artiste dit *Épicier*, *Mercier*, *Philistin*. V. **Arriéré**; l'homme de lettres, *Homais*, *Prudhomme*; la petite dame, *Monsieur*, *Monsieur bien*, *Type*; le souteneur, le bandit, *Biffard*, *Pante*, *Pantre;* le troupier, *Amateur*, *Particulier*, *Pékin*, *Pétrousquin*; enfin, l'anarchiste dit *Gavé*, *Jouisseur*, *Repu*.

« Il m'a pourtant toujours semblé à moi, que cette propagande ne pouvait avoir d'effet que dans un monde où les principes de la Révolution eux-mêmes ne sont rien, et dès lors, de quoi peuvent bien s'inquiéter les farouches *Homais* de celui-ci? »

(Alexandre Hepp.)

« Une amie lui proposa de l'emmener à un dîner, un grand dîner donné par des *messieurs bien*, et elle accepta. »

(Séverine.)

« Figurez-vous qu'un *type* s'est toqué d'elle. »

(J. Marni.)

Du *biffard* étouffons le pèze!...
Et s'il veut cribler, on l'apaise.

(L. de Bercy.)

« S'il ne s'agissait que de refroidir un *pante* et une couple de largues, il nous aurait emmenés, pour sûr. »

(P. Mahalin.)

« C' que c'est encore que c' *particulier*-là? Sommes pas des *pékins*, ici, mon garçon?... Pas au r'giment pour faire l'*amateur*; tendez? scrongnieugneu! »

(Ch. Leroy.)

Écrasons sur les pavés
Les richards et les *gavés*.

(J. Richepin.)

Tous ceux-là qui tenaient le faite :
Le corrupteur, le corrompu,
Le *jouisseur* et le *repu*;
Tous aujourd'hui sont de la fête.

(Blédort.)

BOURGEOISE. *Dabuche*, *Dabuge*.

BOURGEOISEMENT. *A la papa*.

Il est des excès que l'on ose :
Il ne faut pas qu'on s'ankylose
A faire *à la papa* la chose...

(L. de Bercy.)

BOURRADE. *Renfoncement*, *Trimballement*.

« Il a reçu un fameux *renfoncement*. J'y ai filé un *trimballement* de première dans l'estome. »

BOURRÉ de nourriture. *Gave*, *Gavé*, *Gaviole*.

« Pourvu que les portes du bagne ne soient pas encore ouvertes quand nous arriverons!... et que les forçats ne soient pas déjà *gavés*!... »

(O. Mirbeau.)

BOURREAU. *Abbé de Cinq-Pierres*, *Abbé de Monte-à-regret*, *Accordeur de la camarde*, *Aricoteur**, *Beau-fils**, *Brimard**, *Buteur*, *Charlot*, *Cocu de la Veuve*, *Coupe-toujours*, *Emboureux**, *Faucheur*, *Marieux**, *Mec de la Camarde*, *Mec des gerbiers*, *Perruquier de la Sérieuse*, *Roastre**, *Tôlart**, *Tôle**.

« — Et pis quoi? j'irai à comberge à l'*abbé de Cinq-Pierres*! »
(*Le Crime de la rue Pierre-Leroux.*)

L'*accordeur de la Camarde*
Te coupera le sifflet.

La Tulipe voyant la sienne
Montée en belle et bonne chienne
Eût mieux aimé voir un serpent,
Ou le *beau-fils* * qui rompt et pend
Ceux qui point dans leur lit ne meurent.
(Vadé.)

Nous faudra aller sur la butte
Porter notre poire à *Charlot.*
(*Mémoires de Goron.*)

Pas ne sçavait oingnons peller
Dont l'*emboureux* * lui rompt le suc.
(François Villon.)

Goualons et faisons-nous du lard!
Vivent la godaille et la tronche!
... Peut-être qu'un jour au *tôlard* *
Il faudra coquer notre tronche.
(L. de Bercy.)

« Cette sacrée machine qui se promène à travers nos départements (je l'ai vue en Corse) montée comme une automobile par le père *Coupe-Toujours*, raccourcit bien des torses et tranche bien des fils de vie. »
(E. Bergerat.)

« — Si je le laisse dehors, pensa l'assassin, il va ameuter les environs... des gendarmes faisant leur ronde peuvent passer, et ils s'informeront... et alors gare au *perruquier de la sérieuse*... Non! je ne me laisserai pas comme ça rafraîchir les douilles. »
(Edmond Lepelletier.)

— **BOURREAU DE HART.** *Béquillard**, *Béquilleur**. V. Pendre.

— **BOURREAU DE BAGNE.** *Boye**, *Toc.*

« Es autres la crainte de mort domina sus telle honte. Iceux, avoir à belles dents tiré la figue, la monstroient au *boye**, apertement, disans : Ecco lo fico. »
(Rabelais, L. IV, ch. xlv.)

— **BOURREAU QUI N'EST PAS FILS DE BOURREAU.** *Bince, Bingre, Bingue.*

Et pendant que l' *bingue* i' s'apprête
A poser son doigt su' l' bouton,
L' marle i' dit en passant sa tête :
V'là Monsieur l' bon!
(A. B.)

— **AIDE-BOURREAU.** *Mécanicien, Photographe, Soubrette à Charlot.*

« Parait qu'avant qu' les *soubrettes à Charlot* ayent eu l' temps de l' basculer su' la Louisette, il a dit au revoir à la tierce. »

« Pour moi, tu s'rais-t-y l' marle des marles, l' costeau des costeaux, du coup que l' *photographe* t'a agriché par les esgourdes pour te coller l' kiki dans la lunette, tu dois d'jà avoir el' raisiné figé. »

BOURRER d'aliments. *Empaffer, Empiffrer, Gaver, Truffer.* Ces verbes s'emploient plus spécialement sous la forme réfléchie.

« Nous allons à la Courtille nous fourrer du vin sous le nez, quand nous sommes bien *empaffés.* »
(Vidal.)

On a guinché chez les comtesses,
On s'a *empiffré* aux buffets.
(Jehan Rictus.)

Lui qui *gavait* pus d' cinq mille hommes
Avec trois pains et sept poissons.
(Id.).

« Ils s'étaient tellement *gavés* qu'ils s'endormirent tous trois sous la table. »

BOURSE. *Artichaut, Artiche, Bouchon**, *Bougette, Bouline, Crapaud, Crépine, Esquipot**, *Filoche, Hane**, *Morlingue, Pelote, Plotte, Pouchon, Rat, Redin, Réduit**.

« Il avait un cent de linvés dans sa poche et vous y avez secoué l'*artiche.* »
(O. Méténier.)

Ou d'air pur tu te rempliras
Si dans ton *crapaud* y a pas gras.
(*Litanies du cavalier.*)

« La plupart des bourses des campagnards sont en cuir, d'où *crépine*, dérivant naturellement du travailleur en cuir, c'est-à-dire du « crépin. »
(Hector France.)

« — Si ta *filoche* est à jeun... »
(E. Sue.)

« Pendant que l'vieux mettait ses trottinettes à la porte, la môme lui avait chauffé son *morlingue* dans la fouillouse de son alpague. »
(A. B.)

— **BOURSE SECRÈTE** que les condamnés portent à même la peau. *Mahomet.*

BOURSE (LA). *Fourmillon au beurre.* V. **Marché.**

— **JOUER A LA BOURSE.** *Battre le beurre.*

— **QUI JOUE A LA BOURSE.** *Boursicoteur.*

BOUSCULADE. *Chahut, Chambard.* V. **Bagarre.**

BOUSCULER. *Chahuter, Chambarder, Chamberter, Dinguer, Sabouler.*

« —Ne me *chahute* pas, je ne suis pas dans mon assiette. »

« — Qui est-ce qui est encore venu *chamberter* mes paperasses? »

« Ils trouvent très amusant de visiter les brasseries sans rien consommer et de tout y *chambarder.* »

BOUT. *Loubé.* V. **Jargon.**

« — Passe-moi un *loubé* d' lapierpem pour m'essuyer le foiron. »

— **BOUT DE CIGARE** ou **DE CIGARETTE.** *Mégot, Orphelin.*

Près des théâtres, dans les gares,
Entre les arpions des sergots,
C'est moi que j' cueill' les bouts d' cigares,
Les culots d' pipe et les *mégots.*
(J. Richepin.)

— **BOUT DE PAIN.** *Chignon.*

J' suis ben partout. Ej' me contente
D'un *chignon* d' pain à chaqu' repas.
(A. B.)

— **JUSQU'AU BOUT.** *Jusqu'à la garde, Jusqu'à la gauche, Jusqu'à plus soif.*

« — Vous serez consigné *jusqu'à la gauche*!... C'était son mot ce « *jusqu'à la gauche* », une expression de caserne qui ne signifie pas grand'chose, mais personnifie l'éternité. »
(G. Courteline.)

BOUTE-EN-TRAIN. *Folichonneur, Rigolo.*

« Il est toujours en train, c't animal-là, c'est un *rigolo* comme y en a pas deux. »

BOUTEILLE. *Chandelle, Chôlette, Demoiselle, Fille, Flotteuse, Goulotte, Grande fille, Lampion.*

Viens, je te paye une *chandelle*
Dans les bosquets de Ramponneau.
(*Vieille chanson.*)

« Y a pu' d'huile dans le *lampion*, dit Boizamort. »
(Ladimir.)

L'avaloir travaillait; on jouait des fourchettes
Surtout on pitanchait. Plus de douze *chôlettes*
D'un petit tortu blanc des plus délicieux...
(Protat.)

— **BOUTEILLE DE VIN BLANC.** *Blonde, Dame blanche.*

« — Une *dame blanche*, dit Gugusse au patron!... Et du meilleur!
(Cavaillé.)

— **BOUTEILLE DE VIN CACHETÉE.** *Bouchon.*

« — D'un vieux *bouchon* mouillons-nous le cornet. »

— **BOUTEILLE DE VIN ROUGE.** *Aubergine, Betterave, Négresse, Pivoine.*

« — Une *aubergine* par ici, nous crevons de soif! »

Moi, c'est du rouge! A la cave
Dégringole sans tarder
Et remonte une *bett'rave.*

« Encore une *négresse* qui avait la gueule cassée. »
(E. Zola.)

« — Allons, séchons encore une *pivoine* avant d'aller nous coucher. »

— **BOUTEILLE DE VIN VIEUX.** *Rouillarde, Rouille.*

Gy, marpaux, gy, nous remouchons
Tes *rouillardes* et la criole

Qui parfume ta cambriole.
Ho! salivergnes et *bouchons*.
(J. Richepin.)

— **DEMI-BOUTEILLE**. *Demie, Fillette, Petite fille.*

Ej' vas m' payer eun' *demi'* d' vieux,
Ça me r'mettra l' cœur à sa place.
(A. B.)

Si j' trouve encore un mastroquet
D'ouvert, je m' paye eun' *petit' fille*.
(Id.)

— **PETITE BOUTEILLE** spécialement destinée à aller chercher de l'alcool. *Trotteuse.*

« Toute la journée, on la rencontrait cachant sous son caraco la *trotteuse* dans laquelle elle se faisait servir six sous de goutte. »

— **BOUTEILLE VIDE**. *Cadavre.*

« A l'aube, il se retrouva couché sous la table du petit salon au milieu d'un nombre incalculable de *cadavres*. »
(*Paris la nuit.*)

BOUTIQUE. *Boucard, Boutanche, Boutange, Bouterne, Boutoche, Boutogue, Boutoque, Piaule, Planque, Tôle.*

Un seul sentiment t'anim'ra,
Celui de grinchir gourdement :
Jorne et sorgue tu poisseras
Boucart et baite chenument.
(Vidocq.)

Qui sont ces pègres-là ?
Des grinchisseurs de bogues
Esquinteurs de *boutogues* ;
Les conobres-tu pas ?
(*Vieille chanson d'argot.*)

« On l'a fabriqué pour fric-frac d'une *boutanche* de lartonnier. »

— **BOUTIQUE DE RECELEUR**. *Fouraillis, Moulin.*

J'enflaque sa limace,
Son bogue, ses frusques, ses passes,
Et fus au *fouraillis*.
(*Chanson argotique de 1820.*)

— **BOUTIQUE FORAINE**. *Landière.*

BOUTIQUIER. *Boucardier, Siam.*

« La tôle était bath à faire, le *boucardier* et sa marque étaient partis à la cambrouse. »

BOUTON. *Rondin.*

— **BOUTON DE CULOTTE**. *Loque.*

— Tumeur. *Bonbon, Bourgeon, Jutant, Meringue.* V. **Abcès**.

— A la lèvre. *Babouin.*

BOUTONNER. *Rondiner.*

« — Tu sais, mon homme, *rondine* ton alpague ; il fait friot ce soir. »

BOUTONNIÈRE. *Perlotte* (arg. des tailleurs).

BOUVIER. *Traîne-cocus.*

« Le jour du grand marché, les *traîne-cocus* encombrent les bistrots de la rue d'Allemagne. »

BRACELET. *Tire-mirettes.*

« Ah ! la sœur ! a f'sait l'ser au ténor tell'ment qu' tous les brocants du lustre regiclaient de son *tire-mirettes*. »

BRACONNIER. *Braco.*

« C'est pas qu'i' soit feignant, mais il est *braco* dans l'âme. »

BRAGUETTE. *Boutique, Fenêtre, Tabernacle.*

« Il était entré en scène, sa *boutique* déboutonnée. »

« Fermez le *tabernacle*, l'oiseau va s'envoler. »

BRAILLARD. *Gueule d'empeigne.*

BRAILLER. *Cribler.* V. **Crier**.

BRANCARD. *Jambe.*

« En s' pélant, le gaille a cassé une des *jambes* de la chignole. »

BRANLE-BAS. V. **Bouleversement**.

BRAS. *Abati, Abatti, Aile, Aileron, Anse, Ballant, Demi-aune, Liant, Nageoire.*

El' travail... c'est ça qui nous crève,
Mêm' les ceux qu'est les mieux bâtis,
V'là porquoi que j' m'ai mis en grève...
Respec' aux *abattis*.
(A. B.)

« — Appuie-toi sur mon *aile*, et en route pour Châtellerault ! »
(E. Labiche.)

« — Offre ton *anse* à madème ! »

« Rester toute la journaille, la *demi-aune* tendue, à la porte d'une ratiche, ça m'irait pas. »

« — Regarde-moi ça ! si i' crosse avec ses *nageoires* écartées ! »

BRAVE. *Altèque**, *D'attaque*, *Garçon*, *Gars*, *Gas*, *Homme*, *Mâle*, *Poilu*, *Qui a des c...lles* ou *du poil au cul* (obscène), *Qui en a*, *Qui est là*, *Qui n'a pas froid aux châsses, aux mires, aux yeux*, *Zigue*.

« — T'y fie pas, i' n'est pas épais, mais il est *mâle* : *il en a*. »

Les voici les iconoclastes,
Les bons *poilus* audacieux.
(L. de Bercy.)

C'est nous les joyeux,
Les petits joyeux,
Les petits marlous qui n'*ont pas froid aux yeux* !
(A. B.)

BRAVO ! int. *Bath !* *Chic !* *Chouette !* *Chouetto !* *Gigot !* *Mouth !* *Urf !*

« — Mets-y-en un coup dans la tirelire ! Là ! touché, *gigot* ! »

BRAVO, subs. *Foin*, *Tabac*, *Zinc*. V. **Applaudissement**.

BRAVOURE. *Couille*, *Couilles*, *Poil*, *Santé*.

On sait bien qu'i' n'y a q' les fripouilles.
D'vant l' danger, pour avoir des *couilles*.
(P. Paillette.)

« Comme j'étais fatigué, je me tenais mal. Thérèse, qui allait et venait, me redressa le menton d'une taloche amicale, en disant :
— Du *poil*, voyons petit, du *poil* !
Puis elle reprit le fleuret et se mit en garde à ma place. »
(J. Richepin.)

BREDOUILLE. *Carton*.

« Hier, a r'montait *carton* : a n'avait même pas dégoté eune poire pour y raquer sa consomme. »

BREDOUILLEMENT. *Bafouillage*, *Cacafouillage*, *Cafouillage*.

« Là un grand sec l'interrogea sévèrement. Il répondit par le même *bafouillage* à base d'anglais. »
(Jean Jullien.)

BREDOUILLER. *Bafouiller*, *Cacafouiller*, *Cafouiller*.

« Y a pas plan d'entraver une broque de c' qu'i' bonit : i' *bafouille* comme une gonzesse en digue-digue. »

BREDOUILLEUR. *Bafouilleur*, *Cafouilleux*.

BRETAGNE. *Brutus*.

BRETELLE. *Soutenante*.

— **BRETELLE DE FUSIL.** *Tramont* (arg. de Saint-Cyr).

BRETON. *Nigousse*, *Tête à poux*.

« C'était un *nigousse*, un breton bretonnant, sale comme un peigne mais brave comme un lion. »

BRIGADIER. *Cabji*, *Cabot*.

— **BRIGADIER - FOURRIER.** *Brig-four*, *Tambour*.

— **BRIGADIER DE PRISON.** *Griffeur**, *Griffleur**.

BRIGAND. *Bérard**, *Escarpe*, *Ferlampier*, *Godin*. V. **Bandit**.

BRILLANT, subs. *Diame*. V. **Diamant**.

— Adj. *Chocnosof*, *Flambart*. V. **Beau**.

BRILLER. (Paraître). *Flamber*, *Frimer*, *Jouer*, *La donner*, *La jeter*, *Péter*.

« Des raretés qu'on offre à des filles qui aiment à *flamber*. »
(Balzac.)

« — Eh ben! mon vieux, t'en as une pelure et des brocants, ça *joue*! ça *pette*! ah! tu *la donnes*, sans char, t'es bath! »

T'as p't'-ét' été l' cheval d'Ernesse
Quand i' *la donnait* dans les camps?
(A. B.)

BRIMADE. *Séance des cotes* (arg. des polytechniciens).

BRIMBORION. *Bricole, Broque, Broquille.*

« Il passe son temps à regarder les *bricoles* que les camelots étalent sur le trottoir. »
(*Le Pilori.*)

« Quéqu' c'est qu' ces *broquilles*-là? ça vaut pas un pet d' lapin; c'est d' la roustissure. »

BRIS. *Esquinte, Esquintement.*

« Le fric-frac, l'*esquintement* des lourdes, ça lui va; mais le dégringolage à la dure, sur le rade, il ne faut pas lui en parler. »

BRISÉ. *Esquinté.*

« — J'étais *esquinté*... Voilà vingt-quatre heures que je n'ai rien mangé. »
(André Theuriet.)

BRISER. *Esquinter, Frangir*.*

« Ils avouèrent avoir été payés pour tout *esquinter* dans le cabaret. »
(*Le Journal du Peuple.*)

BROC de vin. *Commissaire*, Moricaud*, Petit homme noir*.*

« Depuis l'Ambigu jusqu'au théâtre Beaumarchais et dans les quartiers voisins, un broc de vin ou une pinte s'appelle un *commissaire**.
(Duflot.)

« — Bourgeois, ajouta Boizamort, passe-nous un *petit homme noir**. »
(Ladimir.)

BROCANTAGE. *Chinage, Panas.*

BROCANTER. *Bibeloter, Chiner.*

« Il *bibelote* toute l'après-midi autour de l'hôtel. »
(*Le Rappel.*)

BROCANTEUR. *Chineur, Fourgat, Fourgue, Panailleux, Pommadeur.*

« Le brocanteur, achetant les meubles brisés ou vermoulus et mastiquant leurs défauts avec de la gomme laque, du vernis ou de la cire, s'appelle, dit Pélin, un *pommadeur*. »

« Le peuple de Paris appelle marchés aux puces ou marchés pouilleux ceux que tiennent les *panailleux* en dehors des fortifications. »

« C'était la foire à la ferraille, tous les *fourgats* avaient étalé leur camelote sur le canal. »

BROCHURE clandestine. *Marron*.*

BRODER. *Brodancher.*

Son frusque aussi sa lisette,
Lonfa, malura, dondaine,
Et ses tirants *brodanchés*,
Lonfa, malura, dondé.
(Vidocq.)

BRONCHER. *Mouffeter, Mouveter.*

« Les autres avaient beau l'engueuler, il ne *mouvetait* pas. »
(H. Martin.)

BRONZE (MONNAIE DE). V. **Billon.**

BROSSE. *Couenne de lard*, Tas de pointus.*

BROUETTE. *Choucarde.*

« — Prenez le pinceau et la *choucarde* et suivez le brigadier à la corvée d'écurie. »
(G. Herbert.)

BROUILLARD. *Abrouart*.*

BROUILLE. V. **Bisbille.**

BROUILLER (SE). *Se plaquer.*

— **VOUS ÊTES BROUILLÉS?** *L'agrafe* ou *la ficelle est cassée?* V. **Abandonner.**

BRUIT. *Barouf*, *Boucan*, *Bousin* ou *Bouzin*, *Chabanais*, *Chahut*, *Chambard*, *Foin*, *Harmone*, *Musique*, *Ognon*, *Pet*, *Pétard*, *Potin*, *Radada*, *Raffut*, *Schpromme*, *Schproume*, *Tabac*, *Zinc*.

« Tout le monde gueulait là-d'dans; ça f'sait un *barouf*! »

Qué *chahut* d'main dans Paris,
Oh! la la, qué *bousin* d' voleurs!
(Jehan Rictus.)

Ah! ça prend dans les rues?
Le *chabanais*, ça mousse.
(V. Sardou.)

Et c'est du *schpromme*... et d' la jactance
Et du *chambard*... et du *potin*...
Ah! la salope! Ah! la putain!...
J' yen foutrai, moi, d' la rouspétance.
(A. B.)

I's touss', i's crach', i's font du *foin*!
I's éternu'nt : — Dieu vous bénisse.
(Id.)

Mais j' me raisonn', car tôt ou tard,
Populo, il aura la belle :
D'jà Jaurès veut fair' du *pétard*.
On verra comment qu'y s'appelle.
(J. Rictus.)

« — Tu sais comme elle est gentille, j'ai pas voulu lui faire de *tabac*. »
(H. Lavedan.)

« Elle fut saluée par une quadruple salve de bravos : un *zinc* formidable. »

— **FAIRE DU BRUIT.** *Boucaner*, *Bousiner*, *Chahuter*, *Chambarder*, *Chamberter*, *Pétarder*, *Potiner*.

« Oh! c'tte vie! on *chahute* toute la sorgue dans c'tte usine-là! on *bousine*, on *boucane*! c'est à qui rouspèt'ra l' pus fort. »

C'est nous qui somm's les gardes
Municipaux;
Droits comm' des hallebardes
Sur nos chevaux,
Peuple, si tu *pétardes*,
Nous montrons aux badauds
Que c'est pas des manchots,
Les gard's municipaux.
(L. de Bercy.)

— Nous avons jugé inutile d'indiquer ici les innombrables onomatopées par lesquelles on désigne les bruits de toutes sortes : elles n'appartiennent point à l'argot et on les trouve, du reste, dans tous les dictionnaires français.

BRULER. *Riffauder*, *Riffer*, *Riffler*, *Ruffer*.

« — Tu m'embêtes!... C'est de la duperie... Je vais *riffauder* le bocard, et en grand! »
(G. Ohnet.)

— **BRULER LES PIEDS** à quelqu'un pour obtenir son argent. *Suager* ou *Mettre en suage*.

« Si j'avais refroidi tous les garnafiers que j'ai *mis en suage*, je n'aurais pas le taf aujourd'hui. »
(Vidocq.)

— **BRULER UN CADAVRE** pour le faire disparaître. *Le déménager par la cheminée*.

« Ils finirent par avouer qu'ils avaient *déménagé* la baronne *par la cheminée*, parodiant ainsi d'une façon macabre une expression populaire dont se servent les pauvres gens, brûlant leurs meubles plutôt que d'en laisser profiter un propriétaire inhumain et rapace. »
(J. Pianelli.)

— **BRULER SES MEUBLES** lorsqu'on a reçu congé. *Déménager par la cheminée*. V. la citation précédente.

BRUME. *Abrouart**.

BRUNE. *Sorne*. V. **Nuit**.

— **A LA BRUNE.** *A la neuille*, *A la sorgue*, *A la sorne*.

BRUSQUE. *Esbrouffeur*.

« Il est un peu *esbrouffeur*. Par moments on croirait qu'il va tout casser; mais, au fond, ça n'est pas un méchant homme. »

BRUSQUEMENT. *A l'esbrouffe*, *D'esbrouffe*.

Le filant sur l'estrade
D'esbrouf je l'estourbis.
(*Vieille chanson argotique de 1820.*)

BRUSQUER. *Esbrouffer.*

« A peine était-il au quartier depuis une heure que, déjà, il avait trouvé le moyen de se faire *esbrouffer* par un adjudant qui lui avait collé quatre jours. »

BRUTAL. *Cheval, Cosaque.*

« — Allez donc un peu plus doucement, espèce de *cosaque*! »
(*Paris la nuit.*)

BRUYANT. *Boucanier, Bousineur, Chahuteur, Pétardier.*

« Une bande de *boucaniers* descendait en hurlant le boulevard Saint-Michel. »
(*La Cocarde.*)

« Est-on *bousineur* dans ce bahut-ci? »
(*Les Institutions de Paris.*)

« — J'ai ici une clientèle de vieux messieurs, des négociants mariés que je retrouve à jour fixe aux mêmes endroits, dont je connais les petites habitudes... C'est ma rente et c'est le plus sûr. Avec ceux-là, y a jamais de danger, pourvu qu'on soit discrète et pas *pétardière*, c'est comme cela qu'on se les attache. J'appelle ça mon fixe... Le reste, c'est du casuel... »
(O Méténier.)

BUREAU. (Meuble.) *Burlin, Burlingue, Care à fafiots.*

— Pièce où l'on travaille. *Boîte, Burlingue.*

« Je jaspinerai sur ton gniasse! Et pas plus tard que demain au *burlingue* du quart. »
(O. Méténier.)

— **BUREAU DE PLACEMENT.** *Enfonçoir, Planque à larbins, Suce-larbins.*

« Des bonniches qu'on sait pas d'où qu'a viennent et qu'on a été chercher au *suce-larbins.* »

— **BUREAU DE REMPLACEMENT MILITAIRE.** *Trou d'ogre*.*

« Les « ogres » étaient les agents de remplacement, les marchands d'hommes; et leur office s'appelait *trou d'ogre**. »

— **BUREAU DE NOURRICES.** *Étal.*

« — Allez à l'*étal*, lui dit-elle, et choisissez-en une de la campagne, dans les vingt-cinq ans. »

— **BUREAU D'ÉCRIVAIN PUBLIC.** *Capine*.*

BUREAUCRATE. *Buveur d'encre, Rond de cuir.*

« Lacroix dit que les *buveurs d'encre* sont les sous-officiers comptables; c'est aussi les écrivains, les bureaucrates, les hommes de lettres. »

BUTIN. *Pluc*.*

BUTOR. *Bajaf.* V. **Grossier.**

BUVETTE. *Bibine, Bouchon.*

« Sur une porte, garnie de petites vitres recouvertes d'un rideau transparent aux couleurs indécises, au tissu rongé par le temps, on lit le mot *Bibine.* »
(Macé.)

« Dans un petit *bouchon* avoisinant les fortifications, l'assassin avait fait une courte halte. »
(*Le Cri du Peuple.*)

BUVEUR. *Adroit du coude, Bibard, Bibassier, Boyau-rouge, Cheulard, Entonneur, Entonnoir, Entonnoir à pattes, Étouffeur, Fioleur, Lichard, Soiffard.* V. **Ivrogne.**

Adroit du coude et bon garçon,
De personne
Il n'accepta de leçon :...
Il en donne!

« C'étaient deux bourguignons rougeauds, deux solides *boyaux-rouges* dont on ne devait pas avoir facilement raison. »
(Kerkadec.)

« Il vous tiendra tête, verre en main, autant que vous voudrez : c'est un vrai *entonnoir.* »
(G. Herbert.)

« Ce sacré *soiffard* se portait comme un charme.

(E. ZOLA.)

— **BUVEUR D'ALCOOL.** *Camphrier*, *Schnikeur.*

« Mezigo est pas *camphrier* : j' préfère l' pive ! »

« Son daron était tout c' qu'y a de *schnikeur.* »

— **BUVEUR DE BIÈRE.** *Bockeur.*

« Plus on va, plus on voit, le soir, augmenter aux terrasses le nombre des *bockeurs.* »

— **BUVEUR D'EAU.** *Grenouillard.*

En dehors des gourdiflots,
Des *grenouillards* et des flottes,
Y a des trucs bien rigolos.

(BLÉDORT.)





ÇA. *Cinqui**. V. **Cela.**

— **COMME ÇA.** *Commac* ou *Commaque* (du provençal comme aco).

C'est pas avec un' poir' *commac*
Et des vannes comm' t'en envoyes
Que tu peux frimer à la mac.

CABANE. *Canfouine*, *Case*, *Coys**, *Piaule*, *Taule*, *Tôle*, *Turne*.

CABANON. *Cellotte*. V. **Cellule.**

CABARET. *Abreuvoir*, *Bar*, *Bibine*, *Bousin*, *Bousingot*, *Cabermont*, *Cabermuche*, *Caboulot*, *Camphrier*, *Coys**, *Mine à poivre*, *Piaule*, *Tapis**, *Tôle*.

« Les *bars* pullulent dans les grandes villes ; on y boit du café, de l'absinthe et des liqueurs fortes. »
(Hector France.)

« Il allait à « La Puce qui renifle », un petit *bousingot* où il y avait un billard. »
(E. Zola.)

« Le *camphrier* est un sale débit de liqueurs atroces à un sou le verre et à dix-sept sous le litre. Le *caboulot* ne diffère du *camphrier* que par sa moindre importance comme établissement. »
(Castillon.)

« Le partage réalisé, ils se rendent isolément à la *piaule* pour nettoyer leur chaussure, précaution nécessaire contre les curieux et les gendarmes. »
(G. Macé.)

« — Allons boire un coup à la *tôle* de la mère La Retourne. »

— **CABARET OU SE RÉUNISSENT LES VOLEURS.** *Tapis franc**.

— **CABARET SERVI PAR DES FEMMES.** *Vacherie.*

« Il passait ses soirées à courir les *vacheries* du Quartier Latin. »
(E. Dubos.)

— **ALLER DE CABARET EN CABARET.** *Berlauder, Vadrouiller.*

« — C'est un ivrogne, ma pauvre dame, un ivrogne qui *berlaude* jusqu'à ce qu'il soit pion. »
(P. Domerc.)

Allons, c'est assez *vadrouiller.*
Viv'ment! on rentre à l'atéier.
(P. Paillette.)

CABARETIER. *Bistro, Bistroc, Bistrot, Cabermont, Cabermuche, Chandevin, Chand de vin, Maltais, Mannezinc, Mannezingue, Mannstringue, Mastroc, Mastroquet, Minzingo, Minzingue, Minzinguin, Ogre, Piaulier, Piauleur. Teinturier, Tapissier*, Taulier, Tôlier, Troc, Troque, Troquet, Zingue.*

« J' rapplique chez le *bistrot* pour attendre Cécile. »

« — Tu te goures, dit l'ancien disciplinaire; embarbons chez le *maltais*, je t'expliquerai le flanche en suçant une alfa. »

Et d' fil en aiguille
Chez l' *mann' zingue* on rappliqu' viv'ment.
(E. Imbert.)

« Ayant cuvé sa lourde ivresse sur une banquette de *mastroquet* des Halles, elle rentrait à son garno. »
(J. Richepin.)

« Le roi est un bon zigue qui protège les *minzinguins.* »
(Cabarsol.)

« — Ohé ! l' *piaulier*! un kile de pive pour des aminches! »

« Les chiffonniers donnent ce nom d'*ogre* à celui qui achète le produit de leurs recherches nocturnes pour les revendre en gros. Il fut un temps où ce nom était synonyme de receleur. Dans ce but, l'*ogre* possédait à côté de son établissement d'achat de chiffons un débit de liqueurs qu'il faisait gérer par un affidé ou un compère; il y recevait clandestinement les malfaiteurs qui apportaient là le produit de leurs rapines. »
(Castillon.)

« Et pendant que l' *taulier* était descendu à la cave, i's y ont fauché tout l'auber qu'y avait dans le rade. »

« — Je te paie un demi-setier du broc chez le *teinturier* du coin. »

Chez un p'tit *troquet*
Nous allons dîner, n'étant pas riches....
(Eug. Lemercier.)

Chez un *zingue* un peu huppé,
Où c' qu' y a un canapé,
On en a pris un' biture!

« C'est le *piauleur* ou cabaretier qui les protège en cachant les engins, les fusils; et les habitants des villages, des hameaux les ménagent par crainte. »
(G. Macé.)

CABINE. *Canijatte, Case.*

CABINET. (Bureau.) *Burlingue.*

— **CABINET DE SOCIÉTÉ.** *Foutoir* (obscène).

— **CABINET D'AISANCE.** *Chiottes, Garde-manger, Gogues, Goguenots, Gras, Mousserie, Numéro cent, Restaurant à rebours, Sacristie, Teléphone, W.-C., Water-closet* (anglicisme).

« Tout au plus, sont-ils d'avis que, de temps à autre, on répare les *chiottes* et nettoie les cuvettes où les bouffe-galette, les richards et les patrons foirent et dégueulent. »
(*Almanach du Père Peinard.*)

« — Et puis, s'écria Clarisse à bout d'arguments, tu peux porter tes boniments au *garde-manger.* »
(E. Dubus.)

« — Quoi alors? où c'est qu' c'est qu'on va pouvoir briffer?
— Dans les *gogues*!!! hurla le brigadier. »
(G. Courteline.)

Si nos doch' étaient moins vieilles,
On les f'rait plaiser;
Mais les pauv' loufoqu's balaient
Les *gras* d' nos laisées.
(J. Richepin.)

— **SIÈGE DES CABINETS.** *Trône.*

Et je veux mourir sur le *trône*
Avec mes papiers à la main.
(*Chanson du Maire d'Eu.*)

— **ALLER AUX CABINETS.** *Aller à ses affaires, Aller à la débourre, Aller effeuiller des roses, où le roi va à pied, Aller voir Bernard, mettre une lettre à la poste, Écrire au pape à Rome, à Saint-Pierre.* V. **Chier.**

CABRIOLE. *Galipette.*

Tous les lundis, j'allais au bain,
Chez Fill'ry, fair' des *galipettes.*
(A. B.)

CACHER. *Carer, Carrer, Étouffer, Mettre à la care, Mettre en planque, Mucher, Planquer.*

« — Méfie-toi, le quart-d'œil viendra bientôt faire une perquisition. *Carre* surtout les boucles d'oreilles. »
(Goron.)

« l's *mettent à la carre* leur croustille et leur perlot. »

« Les truqueuses *planquent* leur pognon dans leurs bas. »

— **CACHER ENTRE SES JAMBES,** sous ses jupes. *Enquiller.*

— **SE CACHER.** *Aller à Cachan,* on dit aussi par rapprochement *Aller Arcueil, Se bastinguer* (arg. des marins), *Se carer, Se carrer, Se détroncher, Se planquer.*

« Faut qu' j'*aille Arcueil* pendant un marque. »

« — *Care*-toi, la police te cherche ! »

« l' n' s'était pas *détronché* à temps et il a reçu la caillasse en pleine poire. »

« On n'avait pas vu deux launes qui s'étaient *planqués* derrière la picouse et on a été fait marrons. »

CACHETTE. *Care, Carette, Carre, Carrette, Planque.*

« Les chauffeurs riffaudaient les arpions des pauas pour leur faire bonir où qu'était la *planque* où i's *caraient* leur aubert. »

« J'ai mis l' doigt su' la *care* au pèse. »

« Sous le lit de camp de la salle de police était creusée une *carette* où les hommes punis cachaient des cartes et du tabac. »

CACHOT. *Cachemar, Cachemince, Cachemitte, Cachemuche, Calijatte, Jetard, Mitard, Mite, Mitre, Schtard.*

« Je me suis fait barbe et pègre. J'ai boulotté de la *calijatte.* »
(O. Méténier.)

« — Je vais y descendre, au *jetard* ! »
(G. Courteline.)

« Les launes l'ont poissé et l'ont fait plumer au *mitard.* »

« Après quinze jours passés au *mite,* ça fait du bien de prendre un peu l'air. »

« — Ne répliquez pas, tonna le sous-off, ou je vous colle au *schtard.* »

CACHOTTERIE. *Messe basse.*

« Elles s'isolaient dans un coin de l'atelier ; et c'étaient d'interminables *messes basses,* dont s'inquiétaient leurs camarades. »
(*Gil Blas.*)

CADAVRE. *Bouquet*, Macchabée, Rebouis, Refroidi.*

« J'avais beaucoup à m'occuper du repêchage des *macchabées* de la Seine. »
(Goron.)

Dans une immense fosse
On apport'ra les *refroidis*
Qu'on empil'ra par grosse.
(A. B.)

— **CADAVRE DE FORÇAT.** *Falourde engourdie.*

— **CADAVRE D'INDIVIDU RICHE.** *Saumon.*

— **CADAVRE EXPOSÉ** à la Morgue. *Artiste*, *Figurant*.

« Douze dalles destinées à recevoir les cadavres que les affreux gavroches, habitués de ce lugubre théâtre, appellent les *artistes*. »
(FORTUNÉ DU BOISGOBEY.)

« — Ton homme est pas rentré depuis trois jours, dit Fouinard. Va voir au Musée des *Refroidis* ; il est peut-être parmi les *figurants*. »

CADENAS. *Crapaud*.

CADET, subs. *Bouchon*, *Haricot*.

« Le cadet est généralement appelé *bouchon* parce qu'il bouche la série des rejetons. »

« — Envoie l'*haricot* nous chercher du perlot. »

CADRE de portrait. *Pelure de poire*.

CADUC. *Dégommé*. V. **Décrépit.**

CAEN. *Canelle*.

« — Et vous me balancerez la lazagne au castu de *Canelle*. »
(VIDOCQ.)

CAFARD. *Fumeron*.

CAFÉ. (Boisson.) *Cahoua*, *Cahouah*, *Caoudji*, *Demi-deuil* (arg. des écoles), *Kahoua*, *Kahouah*, *Kahoudji*, *Kaoudji*.

« Cécile a pas voulu qu'on suce aut' chose que du *cahoua*. »

— **CAFÉ ADDITIONNÉ D'EAU-DE-VIE.** *Bistouille*, *Champoreau*, *Deuil* ou *Grand deuil* (arg. des écoles).

« Avant de prendre la mer, les pêcheurs avalent une ou deux tasses de *bistouille* bien chaude. »

— **DEMI-TASSE DE CAFÉ.** *Demi*, *Micameau*, *Petit noir*, *Petit sou*, *Sou de moka*. Ces expressions sont spéciales au nord de la France.

« — Entrez donc un instant, père Gérard, nous allons faire un petit bout de conversation tout en prenant un *demi*.
— Ah ! oui, c'est ainsi qu'on appelle par ici une demi-tasse de café.
— Ça a encore bien d'autres noms ; on dit aussi prendre un *micameau* ou *un sou de moka*. »
(MARC MARIO.)

— **CAFÉ SERVI DANS UN VERRE.** *Maza* (apoc. de *Mazagran*).

— **CAFÉ DÉBORDANT** de la tasse et emplissant la soucoupe. *Bain de pied*.

— **MAUVAIS CAFÉ.** *Cafiot*, *Eau chaude*, *Jus de chapeau*, *Jus de chique*, *Pissat d'âne*, *Roupie de singe*.

« La bière était de la lavasse ; le cognac, du vitriol ; et le café, du *jus de chique* ; mais nous trouvions tout cela délicieux, à cause des yeux de la jolie fille qui nous servait. »
(*Les Propos du Commandeur*.)

« — C'est pas du *caoudji* qu' tu nous files là : c'est du *pissat d'âne*, de la *roupie d' singe*. »

— **CAFÉ ADDITIONNÉ D'UN PETIT VERRE D'ABSINTHE.** *Kahouah au lard*.

« Avant de partir vendre son papelard, l'Aigle s'enfonçait un bon *Kahouah au lard*. »

CAFÉ. (Débit de boisson.) *Boc*, *Bocard*, *Boccard*.

— Petit café. *Bocard panné*. Ces expressions datent du commencement du XIXe siècle et ont vieilli dans ce sens.

— **CAFÉ-CONCERT.** *Beuglan*, *Beuglant*, *Bouibouis*, *Hurlant*.

« Ils avaient, du café aux baraques de la foire, des guinguettes au *beuglan*, de la Seine aux sentiers du bois, mené la plus joyeuse balade. »
(ALEXANDRE HEPP.)

« Dans le compartiment voisin du nôtre, deux chanteuses de café-concert, deux étoiles pour *beuglants* de Sousse et de Gabès... »
(RAITIF DE LA BRETONNE.)

Or, la vocation,
Jointe à l'instruction
Que leur donna leur mère
Mena les deux tendrons
A commencer leurs ronds
Sur la scène éphémère
D'un modeste *boutbouis*.
(Blédort.)

— On dit encore, par apocope : *Caf.-conce*.

Oui, mon vieux, me v'là baryton,
Tous les soirs ej' chante au *caf.-conce*.
(A. B.)

— **CAFÉ-CONCERT DE DERNIER ORDRE**, où les artistes font plus chanter qu'elles ne chantent. ***Marché à la viande***, ***Marché aux veaux***.

« — Viens au *marché à la viande*, dit le fourrier; je dois ce soir souper avec Clara qui m'a promis son cœur si je lui fais du tabac à sa nouvelle chanson. »
(*La Gaudriole*.)

CAFETIER. ***Chinois*** *, ***Marchand d'eau chaude***, *Marchand d'eau de Javel*.

« Il fut une époque où la gloire de Salis empêchait de dormir les *marchands d'eau chaude* de Montmartre qui tous, ou à peu près, rêvèrent de la fondation d'un cabaret « artistique. »

CAGE. ***Roquette à serins***.

CAGNARD. (Nonchalant.) ***Couleuvre***. V. **Fainéant**.

« — Voyez-moi cette petite *couleuvre* qui n'a pas fait un point depuis une demi-heure! »

CAGNEUX. *Tortillard*. V. **Bancal**.

CAGOT. ***Bondieusard***, ***Mangeur de Bon Dieu***.

« Et pis i's m' courent, tes ratichons; j' coupe pas dans les boniments des *bondieusards*. »

« Des *mangeuses de bon Dieu* qui vont à la messe tous les dimanches et qui en font porter à leur mari plus qu'un âne ne porterait de son! »
(E. Zola.)

CAGOTISME. *Bondieusarderie*, *Bondieusardisme*, *Bondieuserie*.

« On demandait à une fille en pleine maturité, atteinte, comme beaucoup, de *bondieusardisme*, pourquoi elle déployait pour aller à la messe un si grand luxe de jupons blancs ornés de dentelles et des bas de soie bien tirés sur le mollet...
— Que voulez-vous, répondit la dévote, par ce temps de perdition, ces précautions sont indispensables... On peut rencontrer un... insolent. Il trouverait le tout propre, le dessous comme le dessus. »
(Hector France.)

CAHUTE. *Canfouine*, *Case*.

CAILLOU. *Caillasse*, ***Miche de Saint-Étienne***.

« Des malfaisants qui foutent des *caillasses* sur les rails pour que l' dur aille à domino. »

CAISSE. (Coffre-fort.) *Grasse*.

Si t'enquilles chez des croquants
Dis bonjour d'abord à la *grasse*,
Ensuite tu feras main basse
Sur la blanquette et les brocants.

— **SE SAUVER AVEC LA CAISSE.** *Bander la caisse*, ***Filer sur Belgique***, *Manger la grenouille*.

CAJOLER. *Mamourer*. V. **Caresser**.

Deux ronds d' tendresse... un rond d' sourire
Et deux tétons en oreillers
Pour s'y blottir, y roupiller
Et les *mamourer* sans rien dire.
(Jehan Rictus.)

CALEÇON. ***Braillarde*** *, ***Braillante*** *, *Cache-Folie*, *Caneçon*.

C'est presque tous des beaux garçons
Remplis d' délicatesses,
Puisqu'i's port'nt jusqu'à des *can'çons*
Pour pas s'tacher les fesses.
(A. B.)

CALER. *Requiller*.

CALICE. *Baignoire à bon Dieu*, *Gobbe*, *Gobelot*.

« Ils ont tout chambardé à Saint-Joseph : ils ont foutu le feu aux

chaises, vidé les troncs, renversé les bénitiers et emporté la *baignoire à bon Dieu.* »

(*Correspondance d'un Pantinois.*)

« Et pis l' ratichon est toujours sûr, avecque l' coup du *gobelot*, d' s'envoyer son pierrot tous les matins. »

CALME. (Tranquille.) *Bé, Béard, Pas bileux, Pénard, Qui ne se fait pas de mousse, Sans secousse.*

« Et si l' daron fait d' l'harmone, reste *béard*; t'entends? »

« Ah! dis donc, mon vieux, j' te jure qu'i' n'est *pas bileux*, l' frère; en v'là un qui ne s' *fait pas d' mousse* : tu peux y dire tout c' que tu voudras, ça n'y fait que dalle. »

On le surnommait *Sans-s'cousse*
Parc' qu'i' n' s'étonnait de rien.

CALOMNIATEUR. *Baveux, Bêcheur, Casseur de sucre, Débineur, Froisseux*, Frollant*, Frolleux*.*

« Car sa conversation était enragée, *débineuse*, mauvaise. »

(G. Geffroy.)

CALOMNIE. *Aspiquerie** (du vx. fr. Aspic), *Bêche.*

CALOMNIER. *Aspiquer*, Débiner, Dégréner, Froller*, Froller sur la balle*.*

« — C'est comme ça, madame. Par dépit, par jalousie! Elle nous *débine* toutes auprès de vous et vous la croyez, vous la soutenez. »

(Albert Cim.)

« On m'a boni que la Volige avait été m' *dégréner* chez la dabe. Si je l' chope, i' n'y coup'ra pas! »

CAMARADE. *Achate, Amache*, Amar, Amarre, Aminche, Amunche, Bisot*, Camarluche, Camaro, Camerluche, Copain, Copin, Fagot, Flanande*, Fanandel*, Fidsse, Famand*, Frange, Frangin, Frère, Maire*, Matelot, Pote, Poteau, Social, Zigue.* V. **Ami.**

Je m' pousse un courant d'air
Et j' visit' les *amunches.*

(Loynel.)

Pégriots, mes bons *camarluches*,
Vous tous qui n'êtes pas des bûches,
Dans vot' loche entrez les conseils
D'un vieux roumard, un d' vos pareils.

(Hogier-Grison.)

« — Tel que me v'là, j' rapplique d' fair' mes vingt-huit jours comme les *camaros.* »

« — T'nez, dit-il, v'là la lettre que j'étais chargé de r'mettre à un *copain*, à la Santé. »

(Goron.)

« — Eh! mais! je connais cet homme-là. C'est un *fagot.* »

(V. Hugo.)

« Tous les voleurs, les forçats, les prisonniers sont *fanandels*.* »

(Balzac.)

« L'offre d'une tournée d'eau-de-vie blanche, dont, stoïque, je bus ma part, acheva la connaissance, et l'un deux traduisit l'opinion générale en me saluant du nom de *frangin.* »

(G. Daniel.)

I' m' dit comm' ça : Mon vieux *frère*,
Si tu veux, j' te paye un verre
Chez l' chand d' vin du coin.

« — Non, mon vieux, Bibi Chopin calanche pas sans faire le duze aux *potes*! »

« Et ils en sont réduits, les deux *poteaux* de bagne, à gagner tranquillement Suresne par le Bois. »

(Jean Lorrain.)

— **CAMARADE DE BAGNE.** *Fagot, Frérot de la manicle.*

« — Mais je connais cette noble binette! C'est mon *frérot de la manicle*! mon généreux *frangin* de l'ousto d'Holloway... Démolir un tel *zigue*! Jamais! »

(Hector France.)

— **CAMARADE DE COLLÈGE.** *Faisant*, Labadens.*

« Nous nous rencontrâmes à un dîner de *labadens* vers 1880. »

— **MOTS D'AMITIÉ A UN CAMARADE.** *Ancien, Bon, Bonhomme, Branche, Brigand, Canaille, Canard, Canasson,*

Caneton, *Chinois*, *Cochon*, *Colon*, *Fiston*, *Gueusard*, *Gueux*, *Petit*, *Salaud*. (Bien que ces expressions n'appartiennent pas positivement à l'argot, nous avons cru bon de les indiquer.)

« — Bonjour, mon *bon*. »

« — Te voilà, l'*ancien*, comment vas-tu? »

« — Eh! bien, mon *bonhomme*, quoi de neuf? »

« — Allons, Panaris, le dernier coup, ma vieille *branche*. »
(Jules Moinaux.)

« — Ah! *canaille*, ah! *brigand*, ça me fait plaisir de te voir! toujours joyeux, mon vieux *canard!* »
(G. Herbert.)

« — Eh! ben, mon *salaud!* eh! ben, mon *cochon*, t'as pas peur! »
(G. Courteline).

Oui, mon *colon*, oui, je l' sais bien,
Les patrons, c'est tous de la fripe.
(A. B.)

« — J' suis de Saint-Tropez.
— Ah!
— Tu connais?
— Non, *fiston*. Qu'est-ce que tu faisais là-bas?... »
(J.-A. Marx.)

« — Moi, mon *p'tit*, on n' me l' met pas! »

CAMISOLE DE FORCE. *Ligottante de rif*, *de rifle*, *Ligottande riffarde**, *Riffarde*, *Riflarde*.

« — Si t'avais pas voulu faire l' maraud, comme ça d'entrée, les gâfes t'auraient pas enfilé la *ligottante de rifle*. J' conoble le flanche, j'y ai passé. »

CAMPAGNARD. *Bécant*, *Betterave*, *Bourbeux*, *Cambrousien*, *Cambrousier*, *Cambroussien*, *Croquant*, *Cul-terreux*, *Pacant*, *Palot** ou *Pallot**, *Panas*, *Pélican*, *Pédesouille*, *Pedzouille*, *Pégot*, *Pétras*, *Pétrousquin*, *Petzouille*, *Vaseux*.

« C'est un *bécant* qu'arrive de son pat'lin, un' *bett'rave* qui n'entrave que dalle. »

« Au bout d'un marquet, la *bourbeuse* était dessalée : alle en aurait r'montré à la pus marlouse. »

« Deux vieux *cambroussiens* qu'ont pus qu' la force d'attende la Faucheuse. »

« On a décidé qu'on irait planquer en douce, dan' un coin, chez les *croquants*. »

« Son aïeul a fondé la fortune de la famille en achetant des biens d'émigrés, et son père l'a considérablement arrondie en épousant la fille d'un riche fermier, un *cul-terreux*. »
(F. Coppée.)

« Ce *pacant*-là va tout gâter. »
(Balzac.)

« Pour satisfaire la cœuriosité d'un tas d' *panas* qui savaient pas c' que c'est qu'eun' prison. »

Le *pélican* jouant de l'orgue,
J'aquige en douce pour mon orgue
L'aubert qu'il ire en superflu,
Marluro, loufa, turelu.
(L. de Bercy.)

« De sorte que Catulle Mendès, Silvestre, Bergerat et quelques autres amateurs de coiffures molles passeraient en ces lieux pour de négligeables *pédesouilles*. »
(G. Auriol.)

« — Quand j'ai volé le lapin du *petzouille* en question, je me croyais encore dans la boucle du Niger. »
(Alph. Allais.)

« — Si t'aurais vu c'tte tinée d' *vaseux* qui rappliquaient pour le 14 juillet!... »

CAMPAGNE. *Brousse* (aphérèse de *Cambrousse*), *Cambrouze*, *Cambrouse*.

« On avait dit qu'on s'offrirait un bon coup d' rigolade dans la *brousse*. »

« Faut qu'alle envoye de la galette à ses vieux qu'habitent la *cambrousse*. »

CAMPER. *Plumer sous la batouse*.

« Quand les moustiques devenaient trop canulants, on pouvait même pas *plumer sous la batouse*, fallait

passer la neuille à se balader en grillant des cibigeoises. »
(*Lettre d'un disciplinaire.*)

— **SE CAMPER.** *Se hancher* *.

CANAILLE. *Crème*, *Frape*, *Frapouille*, *Frappe*, *Fripe*, *Fripouillard*, *Fripouille*, *Galapiat*, *Galvaudeux*, *Gobet* *, *Malfrat*, *Malfrein*. V. **Chipeur**.

« — Goure-toi de ce frère-là : il est tout ce qu'y a de *crème*. »

Pendant que l' soir ej' fais ma *frape*,
Ma sœur fait la r'tape
Et c'est bien.
(A. B.)

« Comme tous les *fripouillards* de son espèce, ce ministre payait ses dettes avec des bouts de ruban. »
(H. Rochefort.)

« Nos deux *fripouilles* allumées par cette chair fraîche se communiquent avec des moues ignobles leurs préférences... »
(J. Lorrain.)

« C'est un *galapiat* qu'est bon qu'à la maraude. »

Mais v'là qu'eun' bonne âme
Eul' prévient qu' sa femme
Eul' trompe avec un *galvaudeux*.
(L. de Bercy.)

« Née au ruisseau, elle était fatalement destinée à vivre au milieu des *malfrats*. »

« Tant qu'on n'aura pas un emp'reur, les *malfreins* vivront pas tranquilles. »

CANAPÉ. *Barbottier* *, *Foutoir* (obscène).

« C'était gandin. Une belle nappe, de la blanquette pour de vrai, des tapis et, dans l' coinsto, au fond, un *foutoir* doux comme de la plume. »

CANARD. *Barbot*, *Barboteux*.

« On s' trempait l' cul toute la journaille : tout l' temps dans la flotte comme de vrais *barbots*. »

CANCAN. *Clabaud*, *Dabérage* *, *Raquette* *.

« — Ah ! ma pauvre dame, c'est moi qui ne voudrais pas demeurer dans une maison pareille ! C'est du *clabaud* toute la journée, des ragots sur Pierre et Paul ! »

CANCANER. *Bagouler*, *Bajoter* *, *Bouffeter* *, *Dabérer* *, *Javotter*, *Lantiponer* *, *Potiner*.

« Elle reste dans la loge de la concierge à *javotter* des heures entières. »

A peut pas boucler sa goule,
Faut qu'a *potin'*, qu'a *bagoule*
Su' tous les gens d' la maison.

CANCANIER. *Potinier*.

« — Un bavard, un *potinier*. S'il me rencontrait avec vous, je n'y couperais pas d'une scène. »
(J. Marni.)

CANDIDE. *Bon jeune homme*, *Nave*, *Navet*, *Navrillot*, *Plein de sel*.

« C'était un *bon jeune homme* frais débarqué de sa province et que l'exubérance des verseuses contristait. »

« — Quoi ? t'es donc *plein d' sel* que tu comprends pas quand une marmotte te fait des appels ? »

CANICHE. *Lexicon*, jeu de mots obscène.

CANIF. *Lingriot*.

« La vache avait son *lingriot* pour en passer un coup à son homme. »

CANNE. (Bâton.) *Canard sans plumes*, *Fouataison* *, *Père Fouettard*, *Rondine*, *Sabre* *, *Satou*, *Soutenante*.

« I' peut r'venir me voir, j' te le r'cevrai avec un *canard sans plumes* ! »

Ne ronce point du *sabre* * au mion du tandis
Qui n'aille au Gaulfarault, gergonant de tésis,
Que son journal o flus n'empoupe ta fouillouse.
(Marc de Papillon.)

— **CANNE A ÉPÉE.** *Fouataison lingrée* *.

— **CANNE DE JONC.** *Fourgaine**, *Jet.*

— **CANNE LÉGÈRE.** *Suçon*, *Sucre d'orge.*

— **CANNE PLOMBÉE.** *Fouataison mastarée**. On appelle *Permission*, *Permission de minuit* ou *de la nuit* la canne plombée, la canne à épée ou toute autre arme dont on se munit habituellement pour noctambuler. V. **Assommoir.**

« — Vous ne craignez pas les fâcheuses rencontres, la nuit, dans ces quartiers excentriques?
— Bah! j'ai ma *permission.* On peut y venir. »

CANON. *Brutal*, *Flûte*, *Tortillard.*

« Les chasseurs à pied s'éparpillent dans la plaine, voilant d'une banderolle de fumée d'argent la troupe qu'ils couvrent. Cela veut dire que le *brutal* n'est pas loin et qu'il va gronder. »
(Billaudel.)

« Jusqu'ici il n'y a qu'eux qui aient fait aller leurs *flûtes.* Les nôtres auront bien leur mérite. Il y en aura bien trois cents de part et d'autre pour ouvrir le bal. »
(Général Christophe.)

« Nous partons demain pour Châlons où l'on doit, paraît-il, nous faire membrer à la manœuvre au *tortillard.* »
(*Lettre d'un Saint-Cyrien.*)

CANOTER. *Barbifier la flotte* (arg. des canotiers).

CANOTIER. *Barbifieur de flotte*, *Chicard.*

Tas d' *chicards*,
Tas d' flambards,
Les canotiers de la Seine
Sont bien vus,
Bien reçus
Et partout font du chahut.
(*Vieille chanson.*)

CANTATRICE. V. **Chanteur.**

CANTHARIDE. *Allumeuse*, *Pousse-au-vice.*

CANTINE DE CASERNE. *Cantoche*, *Tapis de grives**.

CANTINE DE PRISON. *Gobette*, *Mastroque des collardés**, *Tapis de malades**.

« A la Tour, i' flanchait à l'anglaise avec les centimes qu'on y avait rendus à la *gobette.* »

CANTINIER. *Cargot*, *Gargot*, *Tapissier**.

Il croustille avec le *cargot*
Qui, pour sézigue, a table ouverte,
Avant, il s'enfile la verte;
Après, il crampe sa margot.
(Blédort.)

« Nous ne voulons enquiller chez aucun *tapissier**, c'est se mettre sur les fonts du baptême. »
(Vidocq.)

— **CANTINIER DE BAGNE.** *Fourgonnier.*

CANTINIÈRE. *Bistroque*, *Cargote.*

CAPABLE. *Calé.* V. **Habile.**

« Andrée se sentant sur son terrain et prenant aussitôt un air *calé* :
— Le vieux duc, l'amant de Lina de Mézidon? »
(J. Marni.)

— **CAPABLE DE.** *Fichu de*, *Foutu de.*

« Quand on n'est pas *fichu de* faire face à ses invités, on va se coucher. »
(*Le Fin de siècle.*)

« C' mec-là est *foutu de* faire encore une couennerie. »

— **INDIVIDU CAPABLE DE TOUT.** *Garçon*, *Homme.* V. **Bandit.**

« Enfin, comme à son tour, on le couchait sur la bascule, il cria distinctement: Au revoir, les *hommes!* »
(Goron.)

CAPITAINE. *Capiston*, *Francfoignart**.

« Le *capiston* était gueulard, mais bonhomme au fond. »

— **CAPITAINE RAPPORTEUR.** *Capiston bêcheur.*

— **CAPITAINE DE BRIGANDS.** *Aigle blanc.* V. **Voleur.**

CAPITAL. *Bas de laine, Magot, Pelote, Saint-frusquin.* V. **Économie.**

« Ses parents y avaient laissé un *bas de laine* qu'était pas dans une musette. »

CAPITALISTE. *Gavé, Repu* (arg. politique), *Rupin.*

Écrasons sur les pavés,
Les richards et les *gavés.*
(J. Richepin.)

C'est une chimérique fête
Où prennent place le *repu*,
Le corrupteur, le corrompu,
Tous ceux-là qui tiennent le faîte...
(L. de Bercy.)

Et je comprends ton amertume
Quand tu vas — pour garder ton pain ! —
Glapir la formule fanée,
Humble gueux, chez l'ogre *rupin* !...
(Id.)

CAPON. *Chiasseur, Chiasseux, Feignasse, Feignant, Péteux, Vessard.*

« I' s'est barré comme un *chiasseux.* »

Bon Dieu ! quand on n'est pas un' tante
On va d' l'avant... on cogn' dans l' tas...
Et tu restes là, comme un pante...
Tiens... t'es-t'un *feignant*... t'en n'as pas !
(A. B.)

« Vous pourrez lui dire tout ce que vous voudrez; il ne marchera pas : c'est un *vessard.* »

CAPORAL. *Cabji, Cabot, Martyr.*

« Les *cabjis* et les pieds d' banc y foutaient toutes les corvées à faire. »

« Le capitaine le força à suivre le cours et à se faire inscrire au peloton des élèves-*cabots.* »
(*Droits de l'homme.*)

« — Allez, *martyr*, on rappelle à ton grade !
Et le caporal boutonna hâtivement sa capote pour descendre répondre à la corvée. »

CAPOTE. *Berri* (arg. des polytechniciens).

CAPRICE. *Béguin, Casque, Cheveu, Chien, Dada, Ombrelle, Parapluie, Pépin, Rat, Toquade.* V. **Lubie.**

Chaque femme a son *dada*,
Sa marotte, sa *toquade.*
(Émile Carré.)

Elle avait un *béguin* pour moi
Et j'avais un *pépin* pour elle.
Aujourd'hui, — jugez d' mon émoi, —
Mon *pépin* n'est plus qu'une *ombrelle*;
Mais elle a toujours un *cheveu.*
Un *chien*, un *rat*, que dis-je ? un *casque* !
Ell' me consume de son feu...
Et je casque !

— **AVOIR UN CAPRICE POUR.** *Être casqué de, Être chipé pour, S'emballer pour, S'embéguiner, Se chiper pour.*

« Elle est *casquée* de son dragon. »

« J'étais très *emballée* pour cette toilette. »

« La môme Sardine était *chipée* pour Nénesse, dit Frisotteau. »

— **PASSER UN CAPRICE.** *Faire un cachet, un numéro, Passer son béguin, son pépin.*

« Il a plaqué sa largue pour aller *faire un numéro* avec l'aut' lard qu'en tient aussi cher de son côté. »

CAPRICIEUX. *Ratier.*

C'est un fantaisisse, un *ratier* :
I' plum' jamais avec la même.
I' s'ra jamais brochet d' métier,
L'est trop bohème.
(Blédort.)

— **CAPRICIEUX EN AMOUR.** *Campeur, Paillasson.*

« — J' veux pas m' marida avec c'tte ponette-là, alle est trop *campeuse*; avant huit jours, a' s'rait appuyé tous mes poteaux. »

C'est d' nature, on a ça dans l' sang :
J' suis *paillasson* ! c'est pas d' ma faute :
Je m' fais pas pus mariolle qu'un aute,
Mon pèr' l'était; l'Emp'reur autant.
(A. Gill.)

CAPTIVER. *Agater, Aguicher, Engailler, Engraîner, Ferrer.* V. **Attirer.**

CAPTIVITÉ. *Maladie.*

« Du temps qu'il était à Poisse, pendant sa *maladie*, l'aute mettait au chaud à sa place. »

CAPTURE. *Cueille.* V. **Arrestation.**

CAPTURER. *Agriffer, Engrailler, Épingler, Graffer,* (aphérèse de *Agraffer*), *Grappiner, Grouper *, Lever, Paumer, Piger, Pingler* (aphérèse de Épingler), *Piper, Rafler, Ramasser.* V. **Arrêter.**

« — Viens t'en donc! Ils vont t'*agriffer.* »
(O. Méténier.)

« — Cresto! les garçons, v'là les vaches; on va nous *engrailler*! »

« — Si tu vois le gonce, dis-y qu'on veut l' *grappiner.* »

« Un mec de la r'nifle est venu pour le *pingler.* »
(Laborie.)

« Le tout fut *ramassé* et emmené au Dépôt. »
(Séverine.)

CAPUCIN. *Barbichon, Cornet d'épice *.*

CAQUETAGE. *Chichi, Jactage.* V. **Bavardage.**

CAQUETER. *Jacter, Jaspiner.* V. **Bavarder.**

CARACTÈRE D'IMPRIMERIE défectueux. *Clou, Tête de clou.*

« Nous relevons dans une follicule de province imprimée avec des *clous* l'anecdote suivante... »

CARDINAL. *Écrevisse, Homard.*

CARESSE. *Chouterie, Mamours.*

« Et leur après-midi se passait en *chouteries* de toutes sortes. »
(*La Vie Parisienne.*)

— **CARESSES RAFFINÉES.** *Talents de société.*

« Si les charmes ne peuvent plus se vendre assez cher, elles emploient leurs *talents de société.* »
(*Le Sublime.*)

— **CARESSES DU BOUT DES DOIGTS.** *Pattes, Pattes d'araignée.*

-- Il existe, en argot, beaucoup de termes pour désigner les innombrables variétés de caresses, mais le caractère en est tellement obscène que, malgré le pittoresque de quelques-uns, nous croyons devoir les passer sous silence. Littérairement, d'ailleurs, leur utilité n'est rien moins que démontrée.

CARESSER. *Chouter, Fourrager, Mamourer, Mignoter, Peloter.* V. **Cajoler.**

Ah! ah! c'était sous l' blé en meule
Qu' Margot *choutait* l'aut', son amant.
(J. Richepin.)

« Les robustes et rouges paysannes qu'on heurte au détour de quelque chemin creux, qu'on lutine, qu'on *fourrage* d'audacieuses caresses. »
(Champaubert.)

« Venez ça, boudeuse, qu'on vous *mignote* pour vous faire oublier ce gros chagrin. »

CARILLON. *Branlezinc.*

CAROTTER. *Roustir.* V. **Tromper.**

CARPE. *Camuse.*

CARRÉ. (Palier.) *Paron.*

CARREAU. (Cartes.) *Vitriers.* V. **Jeu.**

CARREAU. (Verre.) *Glacis.*

CARREAU (LE) du Marché du Temple. *La Forêt-Noire.*

« Il avait su' l' râpe un alpague d'une escale qu'il avait décroché à la *Forêt-Noire.* »

CARREFOUR. *Empavé**, *Fourche.*

« — Attends-nous à la *fourche.* »

— On disait autrefois *Carreau.*

« C'est dans la rue des *Petits-Carreaux*, formée de carrefours, que se réunissaient les corps de métier, d'où est venue l'expression aller au *carreau.* »

(G. Delesalle.)

CARRER (SE). *Crâner*, *Crosser*, *Faire le zouave*, *Hancher**, *Plastronner*, *Poitriner.* V. **Embarras**.

« Il *poitrine*, *plastronne*, papillonne, brille — et si vous saviez comme il est simple ! »

(E. La Jeunesse.)

CARTE. Absol. *Brême.* V. **Jeu.**

« — Eh bien ! je vais attendre d'avoir l'âge, puis je demanderai une *brême*, comme ma sœur. »

(O. Méténier.)

« — Qui cèd' sa place? Qui fourgue sa *brême*? qu'i' gueulait à la sortie d' l'entracte. »

— **FABRICANT DE CARTES.** *Brémier.*

— **CARTE A PAYER.** *Douloureuse.*

« Les juges ont débouté l'ancienne pensionnaire de sa prétention, et, de plus, ils l'ont condamnée à solder la *douloureuse* des frais de justice. »

(Me Huveiin.)

— **CARTE GÉOGRAPHIQUE.** *Brême de patelin.* V. **Pays.**

CASER. *Enquiller.*

« — Ya Zidore l'hercule qui doit monter un entre-sort à la Boule, j' vas tâcher de t'*enquiller* dans son truc. »

CASERNE. *Manufacture de tabacs**, *Planque à grive*, *Taule à gribiers.*

CASERNEMENT. *Casert* (arg. des polytechniciens).

CASIER JUDICIAIRE. *Faffes*, *Grimoire mouchique**.

— **AVOIR UN CASIER JUDICIAIRE.** *Avoir ses faffes*, *Être affranchi.*

« Le Rempart est sûr d'aller aux Joyeux : lui, il *a ses faffes*; il a déjà payé deux fois. »

CASINO. *Case* (apoc.).

Travaille dans les rups bastringues,
Au *case* avec tes belles fringues...

(Hogier-Grison.)

CASQUETTE. *Bâche*, *Casque à auvent**, *Couvrante*, *Def*, *Desfoux*, *Patente*, *Soupape*, *Toit*, *Toiture*, *Tuile*, *Viscope.* V. **Bal.**

— **CASQUETTE PLATE.** *Américaine.*

— **CASQUETTE TRÈS HAUTE.** *Cinquième*, *Cintième*, *Six-étages*, *Sixième*, *Six-ponts.*

« A m'a payé une *américaine* tout c' qu'y a d' gandin, une bath *def* à la mode. »

« — Enfonce ta *bâche* et détronche-toi, v'là la r'niffle ! »

J' pourrais m' frusquiner en rupin,
Mais j'ai l'air baluch' sans *patente*.

(L. de Bercy.)

J'ai pus d' limace
Et j'ai su' l' rib
Qu'eun' vieill' *soupape* ;
Mais ça fait qu' nib :
Je m' fous du pape !

(Id.)

Avec un rideau sur la croupe,
Un grimpant et des ripatons,
Eun' *cintièm'* quand nous nous gâtons...

(J. Richepin.)

La *viscope* en arrière et la trombine au vent,
L'œil marlou, il entra chez le zingue...

(Id.)

— **CASQUETTE EN TOILE CIRÉE.** *Tampon.*

CASSATION. *Rebectage.*

— **COUR DE CASSATION.** *Carrée au rebectage.*

— **SE POURVOIR EN CASSATION.** *Cavaler au rebectage.*

— **CONDAMNÉ A MORT QUI SE POURVOIT EN CASSATION.** *Friauche**.

CASSÉ. *Fouillonné**.

CASSER. *Frangir**. V. **Briser.**

CASSONNADE. *Castonnade, Sablon.*

CAUSER. *Bagouler, Baver, Blaguer, Dabérer*, Débagouler, Dévider, Glousser, Jacter, Jarviller*, Jaspiner, Javotter, L'ouvrir* (s.-ent. la bouche).

« Une nouvelle!... Dardanelles s'est fait expédier une dépêche de Paris pour déguerpir aujourd'hui. C'est en *blaguant* avec la receveuse des postes qu'elle vient de me raconter ça! »

(MICHEL PROVINS.)

Pour qu'on entende tes harangues,
Braille-les dans l'argot du jour;
Pourquoi pas? Tu dois tour à tour
Débagouler toutes les langues.

(A. GILL.)

A n'en fout pas eun' secousse,
J' vas la mette au pas.
A *javotte*, a *bave*, a *glousse*...
Moi, ça n' me va pas.

(BLÉDORT.)

L' gouvernement, c'est un' bourrique!
T'en as soupé d' la politique :
Sur des riens t' aim' pas à *jacter*...

(P. PAILLETTE.)

« La femme à Julot d'Alsace prétend connaître ceux qu'ont fait l' coup et aurait *jaspiné*, dit-on. »

(JEAN LORRAIN.)

« — Tu comprends donc pas qu' faut jamais *l'ouvrir* devant les naves? »

— **CAUSER DU CHAGRIN, DE L'ENNUI.** *Emmerder, Faire chier.* V. **Ennuyer.**

— **CAUSER DE LA JOIE, DU PLAISIR.** *Rebecter, Rebonneter.*

« Ça *r'becte* de voir des copins qui s'entendent comme ça. »

— **CAUSER DU SCANDALE.** *Chambarder, Pétarder.* V. **Bruit.**

— **CAUSER DE LA VOLUPTÉ.** *Faire reluire, Faire voir les anges.*

« C'est une tingo : ça la *fait r'luire* d' voir les clebs se flairer l' figne. »

« En quoi, par exemple, se justifiaient tous ses autres prénoms et nom, puisqu'elle était bien, pour les gueux, loqueteux, stropiats, besaciers et mendigots, la Madeleine verseuse de caresses, la Célestine ouvreuse de paradis, la Marie-des-Anges leur *faisant voir les anges*, et la couette qui tient chaud et rend ben-aise. »

(J. RICHEPIN.)

CAUTION. *Cayon**.

CAVALERIE. *Gaillerie.*

« Ça m'aurait pas été d'èt' dans la *gaill'rie* : faut d'abord s'occuper d' son suçon avant d' faire pour son orgue. »

CAVALIER. *Cavalo, Fourche à faner*, Talon**.

« On y voit des tas d' *cavalos* sur leurs gails. »

CAVE. *Fraîche, Parfonde, Profonde, Prophète**.

« I' l'a envoyé à la *fraiche* chercher eun' rouillarde et, pendant c' temps-là, i' y a barboté tout l'aubert du rade. »

Avant qu'en douce je me fonde,
Je m'enquille dans la *parfonde*
Et prends un baiu par le goulu,
Marluro, lonfa, turelu.

(LÉON DE BERCY.)

CE, CETTE. L'*e* qui suit le *c* s'élide en parlant; les noms déterminés par *ce, cette, ces*, sont presque toujours suivis de *là*.

« C'tte vach'-là, i' s'a fait curé! »

(RENÉ PONSARD.)

CÉDER. *Rengracier.*

« Il a fallu qu' l'aute y file un coup d' longe dans la peau pour qu'i' *rengracie*. »

— **CÉDER SA FONCTION, SA PLACE, SON EMPLOI, SON DROIT,** etc. *Passer la main, Se défarguer.*

« Il faudra pourtant bien que le ministère se décide à *passer la main*. »

(*L'Intransigeant.*)

CEINTURE. *Anguille, Besouille*, Estregnante*, Ficeleuse, Ficelle, Serrecouilles* (obscène), *Serregolle*, Tournante.*

CELA. *Cinqui*, Sinqui*.*

CÉLIBATAIRE. *Bibon.*

CELLIER. *Coys*.*

CELLULE. *Cellotte, Hurme*, La forme*.*

« Le premier qui r'ssaute, allez, ouste! en *cellotte* et à la crapaudine, comme là-bas. »

— **CELLULE DE TRANSPORTÉ** à bord des bâtiments. *Condisse.*

— **CELLULE DE CONDAMNÉ A MORT.** *Abattoir.*

CELUI. *C'ti, chti* (patoisements), *Çui.*

« — Je m' mettrai en face de *çui* qui voudra. »

— **CELUI-CI, CELUI-LA.** *Çui-ci, çui-là, Sézig, Sézigo, Sezigue.* V. **Lui.**

CENDRE. *Lusquine.* V. **Charbon.**

CENSURE (LA). *Anastasie.*

« Et il me souvient qu'*Anastasie*, cette vieille prude qui donne si facilement son visa aux ordures débitées dans tous nos beuglants, interdit une ravissante chanson d'Henry Rubois... »

(G. Nazim.)

CENT. *Reng*.*

— **CENT FRANCS.** *Une livre, un mètre, une pile.* V. **Or.**

CENTIME. *Bredoche, Brobèche, Broc, Broche, Broque, Fainin, Fenin.* V. **Billon.**

CENTRE. V. **Milieu.**

CERCEAU. *Sans-bout.*

CERCLE. (Club). *Claquedent* ou mieux *Claque-dents.*

« Et ce soir, il était dans une de ces tristes heures, ayant perdu, au *claque-dents*, ses pauvres appointements du mois prochain. »

(J. Richepin.)

CERCUEIL. *Boîte à asticots, à dominos* ou *à viande, Couloir de bois, Étui, Étui à lorgnette, Paletot, Paletot de sapin, Paletot sans manches, Robe de chambre, Sap, Sapin.* V. **Bière.**

« La terre, pour moi, est une Conciergerie de condamnés à mort; aussi j'en ai fait sortir le plus que j'ai pu par le *couloir de bois*, les pieds en avant. Malgré ça, il en reste. »

(G. d'Esparbès.)

CERNER. *Cercler, Embarber* et quelques-uns des termes signifiant **Arrêter.**

CERTAIN. En parlant d'événements futurs: *Couru.*

« — Tant qu'à la gosse à la concierge, a s'ra su' l' tas avant six mois. Ça, c'est *couru*! »

CERTAINEMENT. *Blague à part, Blague dans le coin, J' t'écoute, J' te crois.* V. **Oui.**

« — Si je l'aime? *j' t'écoute...* comme la prunelle de mes yeux! »

CERTIFICAT. *Faffe à parer.* V. **Papier.**

— **FAUX CERTIFICAT.** *Luque*, Luquet*.*

Ou au creux de ces ratichons
Nos *luques** nous leur présentons...
(*Chanson de l'argot.*)

CERTIFIER. *Foutre son billet.* V. **Affirmer.**

CERVEAU, CERVELLE. *Boussole, Ciboulot, Citron, Luire*, Sorbonne.* V. **Tête.**

CESSER. *Arrêter les frais, Boucler, Mettre les volets, Passer la main, Rengracier.* V. **Céder.**

« — Je vous conseille d'*arrêter les frais* si vous ne voulez pas que j'aille en référer au patron. »

« — Eh bien, et Léon?
— Léon, mais c'est *bouclé.* »
(J. Marni.)

« — *Mettez les volets;* si le père nous chopait, i' f'rait rien du barouf. »

CHAGRIN. *Cheveux, Émosse, Haire*, Morasse*, Mousse.*

« — Tu t' fais d' la *mousse*, tu t' fais d' l'*émosse* pour eun' lézée qui vaut pas l' coup! »

— **AVOIR DU CHAGRIN.** *S'épilonner*, Saigner.*

CHAGRINER. *Bluster*, Faire saigner.*

« Ah! il l'a *fait saigner*, la pauv' môme, i' yen a dit d' tout's les couleurs... ah! oui, pour sûr, qu'a *saignait*, et cher! »

CHAINE. *Branlante*, Bride, Cadelle, Cordelière, Gourmette, Pendante.*

« Y en a qui font des magnes avec des gil'tières en toc; moi, si j' mettrais une *bride*, j' voudrais qu'a soye en jonc. »

« A y ont fauché son bogue et sa *gourmette.* »

« I' s'a offert une *pendante* en plâte avec un médaillon pour mette les tiffes de sa bergère. »

— **CHAINE LOURDE** ou de valeur infime. *Bride au kil* (mot à mot *chaîne au kilo*).

« — Fais donc pas l' gandin avec ta *cordelière*, c'est d' la *bride au kil*: ça vaut qu' lâpe. »

— **CHAINE EN BRACELET.** *Gourmette, Jarretière.*

— **PARÉ DUNE CHAINE.** *Bridé.*

— **CHAINE DE FORÇATS.** *Armée roulante*, Guirlande.*

« On appelait *armée roulante** la chaîne des forçats qui, sous la conduite de gardes-chiourmes, se rendait de Paris aux bagnes de Brest, de Toulon, de Lorient ou de Rochefort. »
(Hector France.)

« La chaîne de forçat est appelée *guirlande* parce que, remontant du pied à la ceinture où elle est fixée, elle retombe en décrivant un demi-cercle dont l'autre extrémité est rattachée à la ceinture du compagnon de chaîne. »

CHAIR. *Barbaque, Bidoche, Crie*, Crigne*, Crignolle*, Criolle*, Harnois*.* V. **Viande.**

« On y aura filé d' la *barbaque* de youpin. »

« — J' sais ben que c'est pas rigolo de s'faire poisser, mais faut core trop t' plaindre, tu rappliques un jour de *bidoche.* »

« — Comme tu joues des dominos: à te voir on croirait que tu morfiles dans de la *crignole*.* »
(M. Mario et L. Launay.)

— **CHAIRS ABONDANTES ET FLASQUES.** *Colle de pâte, Gélatine, Tripaille, Tripes.* V. **Sein.**

CHAIRE. *Égrugeoir.*

CHAISE. *Dossière, Reposante, Séante, Siante*.*

« — Avance eun' *dossière* à môssieu. »

« — Reste sur ta *r'posante* si t'es fatiguée et laisse Cécile faire la tambouille. »

— **CHAISE EN BOIS.** *Dossière de satte, de satou.*

— **CHAISE-LONGUE.** *Flâneuse, Fumeuse.*

— **CHAISE PERCÉE.** *Eudoxie, Mère Thomas.*

CHALE. *Blard*, Blavard*.*

— **CHALE-CACHEMIRE.** *Ternaux*.*

« Elle prit un schale de coton; le *ternaux** était au Mont-de-Piété. »
(Ricard.)

CHALEUR. V. **Chaud.**

CHAMAILLER. *Haricander.*

CHAMBRE. *Cambriole, Cambriotte*, Carée, Carrée, Case, Condice, Condisse, Condition, Niche, Piaule, Piôle, Piolle*, Planque, Repioulement, Taule, Tôle, Turne.* V. **Dévaliser, Plafond.**

J'enquille en sa *cambriole*
Espérant de l'entifler.
(*Chanson argotique.*)

« I' dégote la môme avec mézigue au moment où on démurgeait de la *carrée*. »

« A m'a donné son portrait qu' j'ai mis dans ma *case*, au d'ssus du plume. »

A m' fait mon prêt tous les matins
Quand a radine à la *condisse*.
(L. de Bercy.)

Quand qu'all' rappliqu' à la *niche*
Et qu' nous somm's poivrots,
Gare au bataillon d' la guiche!
C'est nous qu' est les dos.
(J. Richepin.)

Ainsi, ar'gard' les masons closes
Où roupill'nt ceuss qui croient en toi.
Sûr qu' t'es là, su' des bénitiers
Dans les *piaul's*... à la têt' des pieux.
(Jehan Rictus.)

Tu m' cout' des truc' à la manque
Mais, va, t' t-à l'heure, à la *planque*
Nous allons r'jacter d' tout ça.
(Blédort.)

« On f'rait mieux d' s'occuper, comm' tu dis « des petits fieux, des filles-mères, des pauvres vieux » et d' tous les mistouffiers et d' tous les mouisards eq' la Société laiss' sans fringues, sans gringue et sans *tôle*. »

« — Sors donc d' ta *turne*, eh ! bourrique ! »

— **CHAMBRE PETITE** ou mal tenue. *Bagnole, Cambuse, Canfouine, Canichotte, Canijatte, Canijotte, Cassine.*

« On va pas pieuter dans c'tte *bagnole*-là? Ça gazouille trop! »

« Heureusement, se dit-il, qu'il y a du jonc, là-haut, dans la *case*, et probablement du plâtre à la *canfouine*. »
(E. Lepelletier.)

« Ya pas de quoi abriter un homme ici; c'est une *canichotte* et encore, à peine oserait-on y loger un chien. »

Manchots, aveugles, culs-de-jatte,
Fripes, fripouilles et fripons,
Nous sommes les sans-*canijatte*...
C'est nous qui couchons sous les ponts.
(A. B.)

— **CHAMBRE MEUBLÉE.** *Garno.*

« — Quand tu sors de notre *garno* pour aller masser au boul'vard extérieur, crois-moi, faut point dépasser la place du Delta. »
(Thublot.)

— **CHAMBRE D'HOTEL** réservée au casuel. *Train de plaisir.*

« On appelle *train de plaisir*, en argot de police, la chambre réservée dans les hôtels aux amours anonymes d'une heure. »
(Goron.)

— **CHAMBRE A TABATIÈRE.** *Fanfouine.*

— **CHAMBRE DE PROSTITUÉE.** *Atelier, Dehors.* Quand la locataire ne couche pas habituellement dans l'endroit où elle exerce, son *Atelier* devient un *Dehors.*

D'puis qu'a s' sert des « p'tit's annonces »
C'est épatant c' qu'a voit d' gonces
Visiter son *atelier*.
(Briollet.)

« Sa jalousie de marlou épris était telle qu'il lui répugnait que sa bergère ramenât « chez eux » et il lui avait fait louer rue du Château-d'Eau un *dehors* où elle exerçait de midi à deux heures du matin. »
(*La Bavarde.*)

— **CHAMBRE CORRECTIONNELLE.** *Carrée des petites gerbes.*

CHAMBRIÈRE. *Bonniche, Millogère*.* V. **Bonne.**

CHAMEAU. *Bossemar.*

« Depuis que la Godille est revenu du pays des *bossemars*, il est bien plus chameau qu'avant. »

CHAMP. V. **Campagne.**

CHAMPAGNE (VIN DE). *Coco épileptique.* Expression créée par Mürger, mais dont la fortune est plutôt contestable.

— **BOUTEILLE DE CHAMPAGNE.** *Pistolet.*

« Elle voulait boire du champagne pour s'étourdir.
— Deux *pistolets* cordon rouge! commanda-t-elle. »

CHANCE. V. **Aubaine.**

— **CHANCE EXTRAORDINAIRE.** *Veine de cocu.*

« Gagner le gros lot et enterrer sa belle-mère le même jour, ça peut s'appeler une *veine de cocu.* »

— **AVOIR BEAUCOUP DE CHANCE.** *Coucher avec, Marcher* ou *avoir marché dedans.* (V. ci-dessous).

CHANCEUX. *Bénit, Bidard, Chançard, Cocu, Des bons, Veinard.*

« Il est *veinard*, c' gonce-là, tout y réussit; sûr, i' doit *marcher d' dans* tous les matins! »

A nous gloire et fortune!
Massacrons les *bidards*
Et faisons la Commune
Des lettres et des arts.
(C. de Sainte-Croix.)

Avec toi la Muse ne jeûne
Comme avec défunt Abélard.
Tous les matins elle déjeune
Avec toi, la Muse, *chançard.*
(Raoul Ponchon.)

Il est toujours *des bons*, le mec;
Il doit être *cocu*, parole!
Il est *bénit*; il *couche avec* :
Il n'a même pas la vérole.
(Blédort.)

CHANCELER. *Cascader, Locher.*

Dis-moi, Vénus, quel plaisir trouves-tu
A faire ainsi *cascader* ma vertu?
(*La belle Hélène.*)

CHANDELIER. *Camouflet.*

CHANDELLE. *Ardente, Bornette*, Bougie grasse, Calbombe, Calbonde, Camouffe, Camoufle, Flambarde, Luisante, Mouchique*.* V. **Bougie.**

« T'as mal aux haricots; l' major te dit d'y mette d' la *bougie grasse.* »

« Bonsoir, Luc, on voit pus qu' pouic: il a mouché sa *flambarde.* »

CHANGEMENT. *Chanstiquage* ou *Chanstiquement.*

« I's s'ront pas marida huit jours : il aime trop l' *chanstiqu'ment.* »

— **CHANGEMENT DE PERSONNEL.** *Lessivage, Lessive.*

« On a fait beaucoup de tapage à l'occasion de certaines irrégularités qui ont motivé une *lessive* à la Préfecture, *lessive* qui a porté surtout sur le service de la Sûreté. »
(*Mémoires d'un inspecteur de la Sûreté.*)

— **CHANGEMENT DE RÉSIDENCE** ou de domicile. *Décarrade, Déplanque.* V. **Déménagement.**

— **CHANGEMENT DE VIE.** V. **Abandonner.**

— **CHANGEMENT EN AMOUR.** *Paillassonnage.* V. **Infidélité.**

CHANGER, v. n. *Chanstiquer.*

« — J'ai rencontré ta frangine, alle est *chanstiquée* à son avantage : a d'vient gandine. »

— Vieillir. *S'affûter, Se dégommer, Se déjeter, Se démoucheter.* (Ce dernier verbe ne s'emploie guère qu'à l'infinitif et au participe passé.)

« Quand j'ai commencé à *m' affûter*, a fallu que j' plaque mon bouleau. »

« Y a longtemps qu'elle aurait dû remiser ses œillades, car elle commence à se *démoucheter* sérieusement, la pauvre. »

— v. a. *Chanstiquer.*

« — Qu'est-c' que c'est que c'tte pièce-là ?
— Va la *chanstiquer*; tu verras si alle est bonne. »

« — J' peux pas aller au théâtre avec c'tte liquette-là. J' vas en *chanstiquer*... »

— **CHANGER D'OPINION.** *Changer son fusil d'épaules*, *Retourner sa veste.*

« Si cela continue il faudra à M. Dupuy une nouvelle paire d'*épaules* pour lui permettre de *changer* encore *son fusil.* »
(*La Petite République.*)

— **CHANGER DE RÉSIDENCE.** *Décarrer*, *Démurger*, *Déplanquer.*

— En rompant son ban : *Casser sa canne.*

« C'est dans sa nature, faut qu'i roule sa bosse. C'est pour ça qu'il a *cassé sa canne*; mais la r'niffe s'est aperçue qu'il avait *démurgé* et si i' renquille à Pantruche, va core falloir qu'i' *déplanque*, si i' veut pas ête retapissé. »

— **CHANGER D'EXISTENCE,** avec idée d'amendement. *Acheter une conduite.* V. **S'amender.**

— **CHANGER D'AMOURS** continuellement. *Camper*, *Courir*, *Paillassonner.*

« Clara se serait bien mise avec lui, mais il aime trop *camper*; il ne s'attacherait pas, ce paillasson-là. »

Et pendant que, bonne personne,
Elle soigne le pot-au-feu,
Son brigand d'époux *paillassonne.*

CHANGEUR. *Balanceur de braise*, *Beurrier*, *Sauterolle* *, *Sauteron* *, *Sauterondolles* *.

CHANSON. *Goualante*, *Salade.* V. **Chanter.**

— **CHANSONS.** (Balivernes.) *Boniments*, *Couillonnade.*

CHANTAGE. V. **Escroquerie.**

CHANTER. *Canter* (provençal), *Dégosiller*, *Galouser* *, *Gazouiller*, *Goualer*, *Gueuliber* *, *L'envoyer*, *La pousser*, *Pousser la goualante* ou simpl. *En pousser une*, *Se gargariser.*

« — Dis, petit, *cante* un peu ta *salade* à la Paulus. »

« — Quoi, personne ne veut *dégosiller* ?... Eh ben, moi, j' vas vous *en pousser une*; et une bath ! »

Quand tu *l'envoy's*, la sorgue,
Ma môme, entre mes bras,
Esgourdes-tu mon orgue
Qui *gazouille* tout bas :
Ta *goualant'* me défargue
Des regoûts les plus lourds...
Goualez, *goualez*, ma largue,
Goualez toujours !
(*Parodie argotique de la Sérénade de V. Hugo.*)

« — T'entendras un frère qui *la pousse*; ah ! dis donc, tu sais, y a pas d'erreur, çui-là, i' *s' gargarise* comm' les mecs de la grande Opéra. »

— **CHANTER FORT.** *Avoir du galoubet.*

— **BIEN CHANTER.** *L'envoyer*, *La pousser*, avec un sentiment d'admiration.

« Le baryton, i' chante comme un fiac, tant qu'à la chanteuse... all' *l'envoye* ! »

— **MAL CHANTER.** *Dégueuler.*

« Il n'y a que nous autres, du Midi, pour *avoir* du creux et *du galoubet.* Vous autres, du Nord, vous ne *cantez* pas, vous *dégueulez.* »

CHANTEUR. *Goualeur.*

« C'est un méchant *goualeur* de caf'-conce. »

— **CHANTEUSE.** *Goualeuse.*

C'est Nini Buffet, la *Goualeuse.*
(Blédort.)

— **CHANTEUR** ou **CHANTEUSE MÉDIOCRE.** *Seringue.*

« — Allons nous-en, la « demoiselle de la maison » va chanter.
— Vous ne tenez pas à l'entendre ?
— Une pareille *seringue*, merci ! »

CHANTRE. *Goinfre.*

CHANVRE. *Nivet, Nivette.*

CHAPEAU. *Bloum, Bloumard, Bloume, Boston *, Caloquet *, Cambrion *, Cambriot *, Capet, Capiot, Chapal, Comble *, Combre *, Combriau *, Combrieu *, Corniche, Couvre-amour, Doule, Doulosse, Duc, Epicéphale* (arg. des écoles), *Galure, Galurin, Marquin *, Toiture.*

Ton *bloum*! y dat' du Grand Empire.
(JEHAN RICTUS.)

« — A s'a payé un *bloume*, un bath *doulosse* à 4.80. »

« — Ah! c' *galure*!... avec ça su' la schnasse, t'as l'air d'un mocco à Corvi. »

« — Allez, mets ton *capet*; on s'en va! »

« — Qui qui m'a pris mon *capiot*, j' peux pas m'en aller nu-tête. »

Son carle j'ai pessigué,
Son coulant et sa montante
Et son *combre** galuché.
(*Chanson argotique.*)

« Il était tout joyeux de quitter son *boston* de bahut pour une plus chic *toiture* : un *épicéphale* de boulevardier. »

« — Tu piges mon *duc*? Il est à la mode, j' suis coiffé comme un minisse. »

Vieux squelette au ventre en entonnoir,
Chef blanc coiffé d'un *galurin* noir!
(J. RICHEPIN.)

— **CHAPEAU PLAT.** *Tuile.*

— **CHAPEAU ROND.** *Cloche, Melon, Nid de merle, Nid de pie.*

« Allons, monsieur se distingue, il se met sous *cloche*. »
(DURAND.)

« — Mince de frusques! dit Mahurel, un complet, un *melon*, du linge... t'as donc fait un héritage? »
(F. COPPÉE.)

— **CHAPEAU DE SOIE.** *Caberluche galicé*.*

— **CHAPEAU HAUT DE FORME.** *Album, Boisseau, Boîte à cornes, Blockhauss, Bolivar, Bosselard* (arg. des écoles), *Cadrat* ou *Cadratin* (arg. des typographes), *Capsule, Colonne, Cylindre, Décalitre, Gibe, Gibus, Lampion, Loupion *, Tromblon, Tube, Tuyau, Tuyau de poêle.*

C'était bath du temps d' Badingue!
J' sortais l' dimanch' qu'en *boisseau*,
Souliers vernis et redingue.

« D'un furieux coup de poing il assura sa *boite à cornes*, qui s'affaissa légèrement sous ce choc inattendu; puis il sortit en poussant un horrible juron. »

« — Tu vas à la noce, que t'as sorti ton *cadratin*? »
(G. AMYOT.)

« — Chaque fois que je sors ma *capsule*, il lui arrive des accidents. Je ne la mets pourtant qu'aux noces. »

« Le père Chotard ne mettait sa *colonne* que les jours d'enterrement. »

« Le *décalitre* sur l'oreille, et frisé comme un jeune marié, il descendit en sifflotant le faubourg du Temple. »

Une dame en wagon attrape une colique :
A côté d'elle était un *gibus* magnifique,
Le voyageur dormait... le reste va de soi...
(H. FRANCE.)

« Pour un' fois que j' sors mon *tube*, v'là qu'i' lansquine. »

— **CHAPEAU BOSSUÉ, APLATI.** *Accordéon.*

« Hélas! son joli *cylindre* tout neuf n'était plus qu'un ridicule *accordéon*, que le postérieur, tant admiré tout à l'heure, de la verseuse venait d'ainsi transformer. »
(*La Bavarde.*)

— **CHAPEAU DE PAILLE.** *Panama.*

— **CHAPEAU BLANC** de certains cochers de fiacre. *Pot de chambre.*

« Un cocher de l'Urbaine escalada la tribune et commença ainsi son dis-

cours : Camarades, vous m'excuserez si je garde mon *pot de chambre* sur la tête, mais je crains les courants d'air. »

— **CHAPEAU BICORNE** en bataille. *Tournevis*, *Frégate* (arg. des marins).

« Les launes étaient là, le bancal dehors, et l' *tournevis* su' les châsses. »

« La manière de porter la *frégate* a été pour la première fois enseignée en 1824 par Baupré, ancien danseur de l'Opéra, qui donnait à l'École des leçons de danse et de maintien. »
(Albert Lévy et G. Pinet.)

— **CHAPEAU DE FEMME** démodé, ridicule. *Bagnole*, *Bagnolet*, *Bibi*, *Cabas*, *Cabasson*, *Casserole*, *Lucarne*.

« Elle avait l'air, avec son vieux tartan miteux et son *bagnolet* à plumes, d'une tireuse de cartes... »
(Herbert.)

« Son costume se composait de bas blancs, d'un jupon de futaine à grands ramages, d'une camisole blanche et d'un vieux *cabasson* où pleuraient deux pensées. »
(H. Sombre.)

« Elle avait le cheveu rare sous ses frisons et sa natte d'occase, portait du linge douteux, une toilette démodée, un *bibi* acheté au décrochez-moi ça. »
(J. Richepin.)

« Il en est qui, nu-tête, paraissent insignifiantes et très quelconques ; c'est la majorité. Eh bien! celles-là mêmes deviennent presque jolies quand elles ont coiffé l'horrible *lucarne* salutiste. »
(J. Landre.)

CHAPELIER. *Castorin* *, *Combrier* *, *Couvreur*.

« — Viens jusque chez l' *couvreur*, j' te vas payer eun' bâche. »

— **CHAPELIER RETAPEUR**. *Gnoleur*.

« La plupart des *gnoleurs* sont étrangers, beaucoup de Polonais ; la matière première leur est fournie par les marchands d'habits et par l'Angleterre où les chapeaux « hauts de forme » sont abondants. »
(Delesalle.)

CHAPON. *Castroz* *, *Catrot* *, *Estafon* *, *Ornion*, *Ornioys* *.

« On se calera les joues avec une bouillante au lard et un *ornion* à la mode. »

CHARBON. *Lusquin*, *Moricaud*.

« Si l'dur va pus, qui qu'amèn'ra la barbaque à Pantruche? et les bougnes, où qu'i's prendront l' *lusquin*? »

« Il est courant, c' greffier-là, il est toujours fourré dans l' *moricaud*. »

CHARBONNIER. *Bougnat*, *Bougne*, *Boulanger* *, *Manival* *.

« — Va chercher un kil chez le *bougne*, à côté de l'épicemar. »

— **CHARBONNIÈRE**. *Bougnate*.

« — T'en as une gueule noire! T'as donc embrassé une *bougnate*? »

CHARCUTIER. *Cochonnier*, *Graou*, *Graoudjem*.

« — Chez le *cochonnier* tu prendras quatre ronds de saindoux. »

« Le vendredi saint, les louchersbem et les *graous* font la bombe. »

CHARCUTERIE. *Graou*.

« — Puisque t'as du goût pour le cochon, mets-toi dans l' *graou*. »

CHARGE. *Carge* *, *Cargue* (apoc. de Cargaison), *Fardis*, *Fargue*.

« — Tu vas pas monter la chaussée avecque c'tte *cargue*-là su' l'endosse? »

« — Tu vas crever ton gail avec un *fardis* pareil. »

« — Donne la moitié d' ta *fargue*; tu dois en avoir ton pied. »

— **TÉMOIN A CHARGE**. *Parrain*. V. Témoin.

— **CHARGE.** (Plaisanterie.) *Couillonnade, Fumisterie.*

CHARGER. *Farguer.*

« Si vous êtes *fargués* de la camelotte grinchie. »
(M. Mario et L. Launay.)

« A l'a prév'nu qu' si l' curieux la f'sait v'nir, a l' *fargu'rait* cher à cause des vach'ries qu'i' y a faites. »

« Pas moyen d' s'en séparer, des mômes; faut ben les garder et s'en *farguer.* »

— **CHARGER LA FOULE.** *Servir le trêpe.*

« — Gâfe, v'là les cipaux qui s'amènent; sûr qu'on va leur-z-y faire *servir le trêpe.* »

CHARGEUR. *Fargueur.*

CHARITÉ. *Caristade* (hispanisme). V. **Aumône.**

CHARLATAN. *Charrieur, Charrieur cambrousier, Mangin, Marchand de mort subite.*

« — Ah! vous ajoutez foi à tout ce que débitent les *mangins* de la politique? »
(*Le Pilori.*)

« Il restait bayant au vent, en écoutant les boniments d'un *marchand de mort subite* installé à l'intersection des deux voies et qui débitait je ne sais quelle drogue. »
(H. Sombre.)

CHAROGNE. *Macchabée.* V. **Cadavre.**

CHARPENTIER. Compagnon chef de chantier : *Gâcheur.* Sous-chef de chantier : *Sous-gâcheur.* Le *sous-gâcheur* distribue le travail que le *gâcheur* a tracé et le fait exécuter. L'aide-compagnon est appelé *Lofat.*

— **CHARPENTIER EN BATIMENT.** *Escaliéteur.*

— **CHARPENTIER EN DÉCORS.** *Carcassier.*

CHARRETIER. *Roulotin.*

CHARRETTE. *Roulotte.* V. **Voiture.**

CHASSER. (Congédier.) *Balancer, Balanstiquer, Balayer, Barrer, Bouler, Débarquer, Déporter, Déposer, Dévoyer, Donner du balai, de la pelle au cul, son sac à, Jeter, Sacquer, Scier, Vider.*

« Y avait pas quat' jours qu'il était dans c'tte place-là qu'il a trouvé l' moyen de s' faire *balanstiquer.* »

« Tu m' *scies*! tu m' *dévoyes*! tu m' plaques! tu m' *barres*! tu m' *vides*! tu m' *boules*!... Tu me r'mercies comme un larbin! »

« Le patron a *foutu son sac* au grand Jules, rapport qui faisait toujours el' lundi. »

« L'arpette a été *jeté* pour avoir picté le pive au contre-coup. »

CHASSEUR A PIED, CHASSEUR A CHEVAL, CHASSEUR D'AFRIQUE. V. **Soldat.**

CHASSIE. *Cire, Mite.*

« Tout le monde connaît ce souhait ironique : « Je vous souhaite une bonne année, la *mite* à l'œil, la crotte au cul, la morve au nez. »

CHASSIEUX. *Cireux, Miteux.*

« On comprend que ce fonctionnaire soit clérical; ce *miteux* fournit assez de cire, en effet, pour alimenter de cierges plusieurs paroisses de la grande cité lyonnaise. »

CHASTE, adj. m. *Joseph, Mascot.*

— Adj. f. *Mascotte.* V. **Vierge.**

— **FAUX CHASTE.** *Pudibard.*

CHASTETÉ. *Bérengérisme* (néologisme tiré du nom du sénateur Bérenger).

« La récente aventure du sénateur-pasteur évangélique Dide, ardent apôtre du *Bérengérisme,* démontre

suffisamment que la morale publique et officielle de ces bihards n'a rien de commun avec leur morale privée. »

(Hector France.)

— **JOUER LA CHASTETÉ.** *Faire son joseph, son Père-la-Pudeur.*

CHAT. *Estaffier*, Estaffion*, Gaspard, Gat*, Greffier, Griffard, Gripard, Grippard, Lapin de gouttière, Lièvre, Minon, Mistrique.*

« Il avait des moustaches comme un *greffier* en rogne. »

« Quand a monte au ciel, a gouale comme les *griffards* qui s' font du m'nu su' les toits. »

« On avait chauffé le *gripard* de la taulière qu'on a mis en gibelotte; et Milot ne se gourait pas qu'il s'enfonçait du *lapin de gouttière.* »

CHATAIGNE. *Castagne* (provençal), *Moussue*, Truffe de savetier.*

CHATEAU. *Piget, Pipet.*

CHATOUILLEMENT. *Chatouilles, Pattes, Pattes d'araignée.*

« Et un de ces corps délicats, souples, graciles comme il en apparaît dans les gouaches galantes des petits maîtres de l'autre siècle, résistant avec de feintes pudeurs aux assauts d'amour, tressaillant, palpitant, riant, perdant la tête à la plus imperceptible *chatouille* qui les frôle, et si étourdies qu'elles tendent leurs lèvres quand on n'implorait qu'un timide baiser sur les doigts. »

(Riquet.)

CHATOUILLER. *Faire des chatouilles, des pattes d'araignée.*

« Elle est, paraît-il, rebelle à l'étreinte bien qu'elle tolère que ses clients lui fassent dans le cou d'excitantes *pattes d'araignée.* »

CHATRER. *Abélarder, Abélardiser, Désatiller*.*

« D'un colonel vous courtisez la femme, s'il vous surprend, il vous *abélardisera.* »

(Pommereul.)

CHATRÉ. *Chantre de la chapelle Sixtine.*

CHAUD. V. **Ardent.**

— **AVOIR TRÈS CHAUD.** *Cuire dans son jus.*

— **IL FAIT TRÈS CHAUD.** *Il en fait un plat.*

CHAUDRON. *Coquemar, Coquemart, Marmouset*.* V. **Bouillir.**

« La grande cheminée s'ouvrait comme un porche. Des toiles d'araignées pendaient au tournebroche. Les casseroles s'alignaient auprès des *coquemars* et des chaudrons. »

(H. de Régnier.)

CHAUDRONNIER. *Jalo*.*

CHAUFFER. *Riffauder, Riffer.* V. **Brûler.**

— **SE CHAUFFER EN SE RETROUSSANT.** *Faire la petite chapelle.* (Se dit en parlant des prêtres et des femmes.)

Mes bras, mes jambes, mes appas,
Tout ça foutait l' camp, à grands pas,
J'osais pus *fair' la p'tit' chapelle,*
A Grenelle.

(A. B.)

CHAUFFE-LIT. *Boule.* Ce mot est aujourd'hui passé dans le langage courant.

CHAUFFERETTE. *Chauffe-grippart* (obscène), *Gueux.*

CHAUFFEUR. (Bandit.) *Riffaudeur, Suageur.* V. **Brûler.**

CHAUSSETTE. *Panufe, Sachet.*

— **CHAUSSETTE FAITE DE CHIFFONS.** *Chaussette russe.*

J' n'ai vraiment d' *russ'* que mes *chaussettes*
Et encor vrai, dans quel état !

(Jehan Rictus.)

CHAUSSURE. *Flacon, Panard, Passe, Passif, Pompe, Ribouis, Ri-*

clot, *Tartine*, *Trottin*, *Trottinet*. V. **Botte**, **Bottine**, **Sabot**, **Soulier**.

— **CHAUSSURE A SEMELLE DE FEUTRE** ou de chanvre. *Passe à la rousse*.

CHAUVE. *Acajou*, *Bille* ou *boule de billard*, *Caillou*, *Déplumé*, *Genou*, *Hollande*, *Nib de douilles*, *Nib de tiffes*, *Œuf*, *Œuf d'autruche*, *Pierre à l'huile*, *Pomme d'escalier*, *Tête de cire*, *Tête de veau*, *Tête nickelée*. V. **Crâne**. On dit encore du chauve qu'il *A le front dans le cou*, qu'il *Se dégazonne* ou *se déplume*, qu'il *Grandit*, qu'il *A retourné sa brosse*, que *Sa tête dépasse ses cheveux*, qu'il n'a plus d'*Alfa sur le plateau*, de *Chapelure sur le jambonneau*, de *Cresson sur la fontaine*, de *Fil sur la bobine*, de *Gazon sur la terrasse*, de *Mouron sur la cage*, de *Mousse sur le caillou*, de *Paille sur le tabouret*; si la calvitie n'est pas très accentuée, il n'a encore que *Des vers dans son manchon*.

« Un affreux rôdeur de barrière comparaît en cour d'assises; il a assassiné un malheureux vieillard sans défense.
— Votre profession?
— Casseur de *cailloux*...
Et il jette un regard menaçant et féroce sur le crâne chauve du président. »

(Hector France.)

« — Ma foi, on se défend! Et sans ces satanés cheveux qui s'obstinent à filer, on pourrait encore faire figure de jeune homme...
— C'est vrai que tu te *déplumes* ferme. »

(Pontaillac.)

« Un artiste capillaire, un brin facétieux, offrait à un client chauve comme un veau de lui faire un « schampooing. »
— Non! dit le *genou* en souriant amèrement, une vinaigrette. »

« A cause de sa calvitie presque complète, Paillette s'est vu surnommer *Pierre à l'Huile*; et il ne s'en fâche pas. »

— **CHAUVE QUI TENTE DE DISSIMULER** sa calvitie en utilisant les dernières mèches. *Rameneur*.

CHAUVIN. *Patriotard*.

CHEF. *Bos**, *Can**, *Coesre**, *Dab*, *Duc**, *Marpau**, *Mec*, *Meck*, *Meg**. V. **Patron**.

« Tu causes qu'avec un bourguignon comme il en f'sait un, si tout l'ateiller avait la cosse! Alors on a laissé l' *dab* en frime et on est parti à la rigolade. »

« Il y a un mot qui reparaît dans toutes les langues du continent avec une sorte de puissance et d'autorité mystérieuse. C'est le mot « magnus ». L'Écosse en a fait son *mac* qui désigne le chef du clan; l'argot en a fait le *meck* et plus tard le *meg*, c'est-à-dire Dieu. »

(V. Hugo.)

— **CHEF DE BANDE.** *Aigle blanc*, *Coire**, *Mégard*.

« Les chefs de bande ont le titre d'*aigles blancs*. »

(G. Macé.)

« Le *Coire** me proposa d'être des leurs, on faisait la grande soulasse sur le trimar. »

(V. Hugo.

— **CHEF MILITAIRE.** *Kébir* (arabisme).

« Ma seule appréhension était que le *kébir* ne revînt, ne m'appelât et ne me fît manquer mon rendez-vous. »

(Hector France.)

— **CHEF D'USINE, D'ATELIER, DE MAISON, DE MAGASIN.** *Galeux*, *Manche*, *Singe*. V. **Patron**.

Sentant son patron s'approcher,
L'arpett' crie, en cessant d' flâner :
« V'là l' *manche*! »

(Blédort.)

CHEMIN. *Antif*, *Pelé*, *Rade*, *Rub*, *Ruban*, *Tirou**, *Trimar*, *Trimard*, *Trime*.

Et souvent la batteus' d'*antifs*
Comme un mâle abattait son homme.

(A. B.)

Pisque j' m'a mis moi-même au ban
D' la société — comm' dit vot' code —
J'arpente l' *pelé*,... j' suis l' *ruban*
Qui mène où qu' la vie est commode.
(L. de Bercy.)

— **CHEMIN DE FER.** *Dur*, *Chien de fer*, *Rub de rif* ou *de rifle*. V. **Train.**

« L' dimanche, ils prennent l' *dur* et vont s' les rouler à la cambrouse. »

Yaou! t'entends pas ce hurlement?
C'est l' cri des *chiens d' fer*, des r'morqueurs.
(Jehan Rictus.)

« Il était venu d'Arnelle à Pantruche à pinces en suivant le *rub de rifle*. »

CHEMINÉE. *Bouffardière*, *Commode*.

CHEMINER. *Battre l'antif*, *Bier* *, *Trimarder*, *Trimer*. V. **Aller, Marcher.**

« — Si tu veux *trimer* avec mezière, nous aquigerons grande chère. »
(*Le Jargon.*)

CHEMISE. *Bannière*, *Limace*, *Limasse*, *Lime*, *Liquette*, *Sac à lard* ou *à viande*.

« Défripant sa chemise, *bannière* flottante sur ses jambes velues, il répliqua lentement avec aplomb... »
(G. Loiseau.)

Le soir on l'vait eun' pétasse...
Un choléra sans *limace*,
A la plac' Maubert.
(A. B.)

T'as pus d' grimpant... t'as pus d' *liquette*,
Tes lapp'-la-bou' baill'nt de douleur...
(Jehan Rictus.)

« A fait la crâneuse d'puis qu'a s' met des *sac'-à-lard* à trent'-neuf bourgues. »

— **SANS CHEMISE.** *A poil*, *Dans la liquette du père Adam* ou *de la mère Ève* (selon le sexe).

Merd'! V'là l'hiver et ses dur'tés,
V'là l' moment de n' pus s' mett' *à poils*.
(Jehan Rictus.)

« Quand nous l'avons surprise, elle était *dans la chemise de la mère Ève*. »

CHEMISETTE. *Limasine*.

CHEMISIER. *Limacier*.

« Y en n'a pas épais comme sézigue pour turbiner à la tire chez les *limaciers*. »

CHER. (Coûteux.) *Chaud*, *Chérot*, *Épicé*, *Gris*, *Grisâtre*, *Grisolle*, *Salé*.

« — Je n'ai pas pour habitude de marchander, dit-elle d'un petit air pincé; mais j'estime que deux mille quatre, c'est un peu *chaud*. »
(*Le Patriote.*)

« I' voulait pas ête insoumis pa'c' que ça finit toujours par coûter trop *chérot*. »

« — Votre compte est diablement *épicé*. »
(H. France.)

« Si c'est pas trop *grisâtre* j' veux bien banquer d' la croustille. »

« — Douze balles un falzard! c'est trop *gris* pour ma poire. »

CHERCHER. *Cafouiller*, *Chiner*, *Fouinarder*, *Fouiner*.

« — Qué qu' tu viens core *chiner* par ici? Il est tout l' temps en train d' *fouiner*, c' mec-là. »

— **CHERCHER UNE OCCASION**, un coup à faire. *Aller au vague*, *Donner du vague*, *Endroguer* *, *Pénarder*.

Comme y avait qu' lâpe en sa vague,
Qu'i' déclarait,... qu'i' l'sait friot
I' s' dit qu' fallait *aller au vague*
Et dégoter un pantriot.
(Blédort.)

Mais la tierce n'est pas veinarde,
C'est vainement qu'elle *pénarde* :
Chauve est l'occasion, ce soir!
(Id.)

— **CHERCHER DE L'ARGENT.** *Aller à l'arche*.

— **CHERCHER A FAIRE AVOUER.** *Charrier*, *Cuisiner*, *Salader*. V. **Avouer.**

CHERCHEUR. *Fouinard*, *Fouineur*.

« Le lendemain, je causais avec Rossignol qui était un de nos meilleurs agents, et en même temps un *fouineur.* »
(GOBON.)

CHÈRE (BONNE). *Chérance.*

CHÉRI. *Gobé.*

« Il se croyait *gobé* de toutes ces demoiselles. »
(*Gil Blas.*)

CHÉRIR. *Avoir dans la peau, dans le sang, dans les veines, Gober.* V. **Aimer.**

« Ah! monsieur, je ne pourrais pas vivre ainsi loin de ma petite patrie, et comme on dit d'une femme amoureuse qu'elle *a* son homme *dans la peau*, j'*ai* mon pays *dans la peau.* »
(MAURICE DONNAY.)

CHÉTIF. *Astec, Astèque, Aztèque, Asticot, Carafon, Demi-Siphon, Essoufflé, Fait au compte-gouttes, Fait en fiacre, Fausse-couche, Fond de bain, Foutriot, Foutriquet, Goutte-à-goutte, Haricot, Marmiteux, Microbe.* V. **Avorton.**

« — T'es pas grand, t'es dans mon genre. *Aztèque* premier numéro... Comment que ça se fait que t'es resté tout seul? »
(J. MARNI.)

« *Asticot*, amène ton gnasse. »
(TRUBLOT.)

« Moi, i' m' faut des gas, des mâles, des hommes! Les *foutriquets*, les *carafons*, je m'assois dessus. »

« — Comment donc s'appelle ce bout de femme?
— *Demi-Siphon*, monsieur; c'était une institutrice jusqu'à ce que Valentin lui ait appris le truc. »
(R. MAIZEROY.)

« La banque est levée, ce ne sont pas les pauvres petits *essoufflés* d'à présent, les *goutte-à-goutte*, qui prendront la suite! »
(ID.)

« — Tonnerre de Dieu! c'est-y que tu n'es pas un homme? Qui c'est qui m'a bâti une *fausse couche* pareille!
(GEORGES COURTELINE.)

« C'était une toute menue personne, un petit *fond de bain* de rien du tout; ces dames la nommaient l'*Haricot.* »

« Les pouillards sont de malheureux bougres, généralement des vieillards, quelques-uns à demi morts, tous malingreux et *marmiteux*, mais capables quand même de tirer sur le câble de halage. »
(J. RICHEPIN.)

« On se prend à douter si l'avenir, au lieu de désigner notre siècle par le nom de quelque rare génie, ne l'appellera pas le siècle de *microbes*, nul mot ne rendrait mieux notre physionomie et le sens de notre passage à travers les générations. »
(M. DE VOGUÉ.)

CHEVAL. *Bique, Bourdon, Brest, Cagne, Canard, Canasson, Carcan, Carne, Chèvre, Coco, Gail, Galier, Gaillard, Gaille, Gailler, Gaillet, Gayart, Gaye, Gayer, Gayet, Grès, Macquart, Maillet, Poulet, Poulet d'Inde, Suçon, Têtard, Tréteau, Veau.* Ces mots s'emploient ordinairement en mauvaise part.

« V'là le capiston qui s'amène grimpé sur une *bique* d'artillot. »

« — Non, mon vieux, c'est pas du cochon que t'as boulotté, c'est même pas du *bourdon.* »

« On lui avait donné un tuyau certain : un *canard*, qui n'était qu'un vulgaire *veau*, mais qui devait être au poteau ce jour-là, sûrement! »

Et tous les cochers d' fiacre, enfin !
Seront réduits, pour n' pas mourir de faim,
A n' boulotter qu' du saucisson
Fait de leur propre *canasson.*
(EUG. LEMERCIER.)

« La sonnerie du passage se répéta dans tous les coins du quartier : « La botte à *coco*! la botte à *coco*! » et le malheureux fut repris de rage en songeant à la *carne* qu'on lui avait fichue et qui ne l'accueillait jamais qu'à coups de sabot. »

« On voit des tas d' cavalos sur leurs *gails.* »

« Je dis adieu au régiment, bonsoir au *poulet d'Inde.* »

(Cormon.)

« — Qué qu' c'est que c' méchant *gailler* d' quat' sous? en v'là un *têtard*!... T'as pas dû l' raquer chérot ton *brest*... Qué *suçon*! c'est un *macquart*!... i' n'a pus qu' trois pattes d' bonnes, c' *tréteau*-là ?...
— Ah! il est bath, eul' *maillet*!
— Jamais c' *poulet*-là pourra nous conduire à Auteuil!
— Moi j' prends l' mouche. »

— DONNER A UNE ROSSE L'APPARENCE D'UN BON CHEVAL. *Maquiller*, *arnaquer un gail, un tréteau*, etc.

CHEVELU. *Absalon.*

CHEVELURE. *Douillure*, *Cresson*, *Gazon*, *Mouron*, *Mousse*, *Paille*. V. **Chauve.**

— CHEVELURE BLONDE ou BLANCHE. *Filasse.*

— CHEVELURE NOIRE. *Tifs en deuil.*

— CHEVELURE ROUSSE. *Poil de brique*, *de carotte*. V. **Barbe.**

— CHEVELURE MAL TENUE et abondante. *Tigne*, *Tête de loup.*

CHEVEU. *Brigand**, *Brigeant**, *Bringeant**, *Crin*, *Douillard*, *Douille*, *Filot**, *Plume*, *Tif*, *Tiffe*.

Viv' la gaieté! J'ai pas d' chaussettes;
Mes rigadins font des risettes;
Mes tas d' *douillards* m' servent d' chapeau.

(J. Richepin.)

Mais v'là qu'au milieu d' tout c' tapage
Mon époux', qui fait du chichi,
Laiss' tomber ses *douill's* dans l' potage.

Oui, j' les ramon ! quoi ? c'est mon chic;
Tout chacun fait c' qui veut d' ses *tiffes*.
. . . .
Tout chacun fait c' qu'i' veut d' ses *plumes*.

(L. de Bercy.)

— CHEVEU BLANC. *Marguerite*, *Tif savonné.*

— FAUX CHEVEUX. V. **Perruque.**

— CHEVEUX NATTÉS ET RARES chez la femme ou la fille. *Queue de rat.*

CHÈVRE. *Capre.*

CHEVRON. *Baraque*, *Brisque*, *Maison* (arg. militaire).

« C'était un vieux sapeur à trois *baraques* décoré de la médaille militaire. »

« Le général Boulanger a remplacé la *brisque* du sous-officier par une petite tresse or et soie qui se porte au ras du parement de la manche. »

(Chaboy.)

« Il aura bientôt trois *maisons* dans la même rue, dit-il en faisant allusion aux trois chevrons qu'allait porter le gagiste, après la signature de son dernier rengagement. »

(Fizanne.)

CHEVRONNÉ. *Briscard* ou *Brisquard.*

« C'était un vieux *briscard*, un soldat d'Italie. »

(Herbert.)

CHICHE. V. **Avare.**

CHIEN. *Azor*, *Cab*, *Cabe*, *Cabji*, *Cabo*, *Cabot*, *Cador*, *Cleb*, *Clebs*, *Habin**, *Happin**, *Quatre pattes*.

« On va pas l' bouffer, vot' *azor*! »

« N'en v'là un à qui je garde un *cabot* de ma chienne; laisse faire. »

(J. Richepin.)

» I' m'a foutu une mouise comme on n'en filerait pas à bouffer à un *cador*. »

Les *quat' patt's*, c'est les chiens d' Paris,
Les voyous, les *clebs* ed' barrière...

(A. B.)

— CHIEN DE GARDE. *Alarmiste*, *Chien de guette*, *Jaspineur*, *Tambour*. V. **Aboyer.**

— CHIEN BOULEDOGUE. *Boule.*

— **CHIEN DE PETITE DAME.** *Lèche-cul* (obscène), *Lexicon* (id.).

CHIENNE. *Happine* *.

CHIER. *Caler sa biture*, *Caguer*, *Caner*, *Caquer*, *Déballer*, *Débonder*, *Débourrer*, *Débourrer sa pipe*, *Défalquer*, *Déflaquer*, *Déponer*, *Déponner*, *Déposer son bulletin*, *son kilo*, *sa pêche*, *Dringuer*, *Ecrire à Bismarck*, *au pape*, *à Saint-Pierre*, *Etre en fonction*, *Filer sa mousse*, *Filer du proye*, *Flacader*, *Flaquer*, *Flasquer*, *Fogner*, *Fonctionner*, *Fuser*, *Gâcher du gros*, *Galipoter*, *Mouscailler*, *Mousser*, *Poser potet*, *Poser* ou *pousser sa chique*, *son bouchon*, *sa pêche*, *Poser un colombin*, *Rondiner*, *Tarter*, *Tartir*, *Téléphoner*, *Touser*. V. **Besoin**.

— **ALLER CHIER.** *Aller à Clicny*, *à la débourre*, *à flacade*, *chez débourmann*, *chez flacmann*, *où le roi va à pied*, *Aller chez Bernard*, *Aller voter*. On dit de quelqu'un qui met de la lenteur à cette opération *Qu'il fait des câbles*, *des cordes*, *de la ficelle*. Enfin, les jargons font de Chier *Lierchem* ou *Lézélierchem*, de *Flaquer*, *Naquer du fla*, etc. V. **Jargon**.

« Après s'être calé les amygdales, on va *caler sa bitture*. »

(Hector France.)

« Ça m' fait *déballer*... ça m' fait *débourrer* c' boniment-là; et j'ai pas pu m'empêcher d'y dire. »

« Y d'vait y avoir un peu d' ça, car el' Marquis a été *à la débourre* au moins dix fois. »

« Ah! le maudit animal! Il cassait la vaisselle, crevait le paravent et, de temps à autre, pour varier la série de ses méfaits, *défalquait* sous le lit de M. le curé. »

(Hector France.)

« Puis il avait peur des enfants, tous salauds qui *déflaquent* dans les coins et mettent partout une odeur de bran. »

(C. Lemonnier.)

« — Tu peux louper, toi, tu t'en fous, t'as qu'un gosse, tandis qu' moi, faut que j' turbine, j'ai six culs à faire *flasquer* à la maison. »

« Les périphrases exprimant l'acte de *mouscailler* sont des plus nombreuses. »

(H. France.)

La Natur' s'achète eun' jeunesse,
A s' déguise en vert et en bleu,
A fait sa poire et sa princesse,
A m' fait *tarter*, moi, qui m' fais vieux.

(Jehan Rictus.)

Un soir qu'a m' f'ra trop *lierchème*
J'y fous mon vingt-deux dans la peau.

(A. B.)

Non... vrai... ça m' fait *naquer du fla*!

(Id.)

— **CHIER DANS SA CULOTTE**, dans ses jupes. *Perdre ses légumes*.

« Alle avait tant bouffé à la noce à sa frangine qu'a *perdait ses légumes* en route. »

CHIFFON. *Biffe*, *Chiffaille*, *Ferloque*.

« Et y t' la pousse sur mes coussins comme un vieux paquet de *chiffaille*. »

(J. Marni.)

CHIFFONNER. *Biffer*, *Biffiner*, *Chiner*, *Grafigner*.

« Les *chiffortins* se plaignent que la nouvelle boîte imposée par le préfet ne leur permet plus de *biffiner* à l'aise. »

C'est un métier d' purotin,
Faut trimarder dans Pantin
En savates,
Faut *chiner* pour attraper
Des loupaqu' ou pour chopper
Des mill' pattes.

(A. B.)

CHIFFONNIER. *Amour* *, *Bif*, *Biffin*, *Chevalier du crochet*, *Chiffortin*, *Chifforton*, *Cupidon* *, *Fouillemerde*, *Graffin* *, *Hotteriau*, *Philosophe*, *Pisseur*, *Tafouilleux*.

Dans un quartier purotin
Polyt' naquit un matin
D'un *biffin* et d'un' *biffine*.
(L. de Bercy.)

« Les *chevaliers du crochet* ont décidé d'adresser une requête au Conseil municipal. »

« On ne rencontrait plus à cette heure avancée que des sergots et des *chiffortons*. »

« Cet assommoir est un rendez-vous de *philosophes* qui y viennent tuer le ver une fois la hotte remplie. »

— **CHIFFONNIER EN GROS.** *Ogre.* V. **Cabaretier.**

— **APPRENTI CHIFFONNIER.** *Nègre.*

A Paris ya des quartiers
Où qu' les p'tiots qu'ont pas d' métiers
I' s' font pègre!
Nous, pour pas crever la faim,
A huit ans, chez un *biffin*,
On est *nègre*...
(A. B.)

— **LA CORPORATION DES CHIFFONNIERS**, leur état, leur travail. *La Biffe*, *La Chiffe*.

« — C'est encore dans *la Biffe*, assurait Bijou, qu'on rencontre le moins de malfaiteurs. »

« — Le monde de *la Chiffe* est travailleur, économe et relativement honnête. »

CHIFFONNIÈRE. *Biffine*, *Chocaillon**.

— **CHIFFONNIÈRE EN GROS.** *Ogresse.*

CHIGNON (FAUX). *Kilo.*

CHIPER. *Chaparder*, *Chapper*, *Chopper.*

« Où diable a-t-il trouvé à *chaparder* de la viande, ce rossard ? »
(Hector France.)

... Tandis qu'en l'échoppe
Le marchand a le dos tourné
Gavroche, qui passe en pénard, lui *choppe*
De quoi remplacer son diné.
(L. de Bercy.)

CHIPEUR. *Chapardeur.*

« Car c'étaient des galapiats du quartier, maraudeurs et *chapardeurs*. »
(J. Richepin.)

CHIQUE. *Cigarette de matelot*, *Pruneau.*

« — Le temps de prendre une *cigarette de matelot*, dit-il en roulant une pincée de tabac à fumer entre ses paumes. »

« — Là, avec un *pruneau* comme ça, on se passe de pipe pendant deux heures. »
(H. Sombre.)

CHIRURGIE. *Charcuterie.*

CHIRURGIEN. *Boucher*, *Charcutier*, *Charcuteur*, *Coupe-toujours*, *Tailleur*.

« A va pas, on dit que l' *boucher* doit y r'tirer des trucs qu'alle a dans l' bide; si ça s'rait moi, j' march'rais pas : les *charcuteurs*, ça m' fout la vénette. »

— En raison de leur spécialité, certains chirurgiens sont dénommés *Ovairiers.*

Oui, c'est nous qui fouillons
Et qui tripatouillons
— *Coupe-toujours* infatigables —
Dans les jolis bedons ;
Et nous nous bombardons
Ovairiers des plus remarquables.
(Blédort.)

— **CHIRURGIEN DE MARINE.** *Tourniquet.*

— **OUTIL DE CHIRURGIEN.** *Baume d'acier.*

— **OPÉRATION CHIRURGICALE.** *Charcutage*, *Charcuterie.*

— **OPÉRER CHIRURGICALEMENT.** *Charcuter.*

CHOC. *Carambolage*, *Gnon*, *Trimballement.*

« Mince de *carambolage*! Le sapin ne s'était pas garé assez vite et le train l'a fichu cul par-dessus tête. Si tu avais vu ce *gnon*!... »

« J'y ai mis un de ces *trimball'ments* qu'il en a été à dame. »

CHOISIR. *Balader**.

CHOIX. Faire un bon choix, un choix profitable. *Mettre le doigt dessus* ou *Mettre le doigt su' l' bath*.

« De tout's les gonzesses qu'étaient là, sézigue avait chauffé la pus gandine ; de c' coup-là, il avait *mis l' doigt su' l' bath.* »

— **DE CHOIX**. *Crème*, *Gratin*.

« Une salle de première au Théâtre-Français, c'est plus que de la *crème* de *gratin* ou du *gratin* de la *crème*, messeigneurs. »
(E. BERGERAT.)

CHOMAGE. *Ballot*, *Calance*, *Calence*.

CHOMER. *Balotter*, *Barrer* ou *scier le bouleau*, *Être à la comédie*, *sur le flanc*, *sur le sable*.

CHOPINE. *Chôlette*, *Chopotte*, *Demi-kil*, *Demi-kilo*, *Tenante**.

« — Mets quatre ronds pour une *chôlette*, je mets le reste. »
(*La Nation*.)

« Elle envoya la gamine chercher un *demi-kil* de blanc d'Algérie. »

CHORISTE. *Tagnard*.

« I' gouale tous les soirs, à la misloque où qu'il a dix fléchards comme *tagnard*. »

CHOSE. *Flambeau*, *Flanche*, *Libé*, *Loubé*, *Lubé*, *Luctrème* (V. **Jargon**), *Machin*, *Machine*, *Nibé*, *Nubé*, *Truc*. V. **Dévaliser**.

« Qu'est c' que ce *flambeau*-là? »

« I' nous a raconté des *flanches* épatants. »

« J'en gratte pas pour ce *libé*-là ; demande-moi toutes les *machines* que tu voudras, mais pas ça : c'est des *trucs* où j'sais pas y faire. »

« — Ça vous intéresse, ces *machins*-là ? »
(GEORGE AURIOL.)

« — Occupe-toi de tes oignons ! D'abord tu n'entraves que dalle dans ce *nubé*-là. »

« Mon Dartagnan file le *luctrème* dans la porte. »
(*Lettre de Beauvilliers*.)

CHOU. *Rome**.

CHOYER. *Chouter*, *Chouchouter*, *Mamourer*. V. **Caresser**.

CHRÉTIEN. Pour les mahométans : *Chien*, *Roumi*.

— Pour les israélites : *Goye*; au pluriel *Goym* (hébreu).

« Le soldat était gardé à vue par un tirailleur indigène qui, baïonnette et cartouche au canon, eût été enchanté de placer son coup de feu, par amour de la consigne et haine du *roumi*. »
(HUGUES LE ROUX.)

« Voilà un catholique, un *goye* bien audacieux. »
(DUBUT DE LAFOREST.)

CHRIST. *Hariadan Barberousse**.

CHUCHOTEMENT. *Messe basse*. V. **Cachotterie**.

CHUT ! *Acré ! Acrée ! Acrès ! Bouclez ! Fermez ! Cresto ! Les voiles ! Les volets ! Pet ! Ta bouche ! Ta gueule ! Un bouchon ! Un cadenas ! Un verrou ! Vesse ! Vos bouches ! Vos gueules !*

« Ah ! *vos gueules* !... on n'entend que pouic ! »

CHUTE. *Bouchon*, *Gadiche*, *Gadin*, *Gamelle*, *Pelle*.

— **FAIRE UNE CHUTE**. *Ramasser un bouchon*, *une gadiche*, etc.

« C' qu'il a *ramassé un' gamelle* ! qué *bouchon* ! qué *gadiche* ! qué *pelle* !

CIBOIRE. *Baignoire à bon Dieu*.

CICATRICE. *Apostrophe*, *Estaffe*, *Virgule*.

CIDRE. *Pie fantoche**, *Gaulé*, *Purée*.

« — Ho! tôlier, file-nous du pive et du bath! nous avons mare de ton *gaulé* : c'est d' la *purée* bonne pour les gerces. »

CIEL. *Plafond*, *Tapis bleu*, *Turquois*.

Si le Dab ne joue à la quille
Et son *Tapis bleu* ne maquille,
Jasant aux louchettes qui font
Comme les clavins du *Plafond*,
Loin des vergnes et de la meute
Des pestailles, pénard, je pieute...
(L. de Bercy.)

Car pour moi, quand l' *turquois* est gai,
La pir' de tout's les catastrophes
C'est d'êt' mochard et mal fringué.
(Jehan Rictus.)

CIERGE. *Ardent*.

CIGARE. *Grillant*, *Riffaudant*.

— **CIGARE D'UN SOU.** *Cinqcentimados*, *Crapulos*, *Infectados*, *Londrès de vidangeur*.

— **BOUT DE CIGARE.** *Mégot*, *Orphelin*. S'emploient également pour Bout de cigarette.

« De c' coup-là, on s'a fendu d'un *grillant* à la mode : un manille de latqué. »

Tas d' prop' à rien, tas d' saligauds,
Avec vos môm', avec vos grues,
Vous m' barrez l' trottoir et les rues,
J' peux pus ramasser mes *mégots* !
(A. B.)

« J'ai même pus d' quoi m'offrir un *crapulos*. J' vas ête réduit à griller des *orphelins*. »

CIGARETTE. *Cibiche*, *Cibige*, *Cibigeoise*, *Grillante*, *Grille*, *Sèche*.

« — Le temps de rouler une *cibiche*, et je suis à toi. »
Dupont.)

« On se contentait de griller ses *cibigeoises* pendant son absence. »
(*L'Ère Nationale*.)

« — Dis donc, P'tit-Louis, fil'-moi eun' *grillante*, j'ai pas bombardé de c' matin. »

« Quant à Rosita, elle se résout à consumer *sèche* sur *sèche*. »
(*La Bavarde*.)

CIMETIÈRE. *Jardin des claqués*, *des crônis*, *Parc des refroidis*.

« — Rigole, ma vieille! en attendant qu'on t' planque au *parc des crônis*, là tu rigol'ras pus! »

— **CIMETIÈRE D'IVRY.** *Le Champ de Navets*.

« Il nous remit un pli pour le commissaire de Gentilly qui a le *Champ de Navets* dans sa circonscription. »
(Goron.)

— **CIMETIÈRE DE SAINT-OUEN** (ancien). *Cayenne*.

« J' sais pas si c'est à c' *Cayenne*-là qu'on t'enverra bouffer les pissenlits par la racine... en tout cas méfie-toi qu' ça soye pas à l'aute! »

CINQ. *Linqcé*. V. **Jargon**.

CIRCONCIRE. *Baptiser au coupe-cigare*, *au sécateur*, *Guinaliser*.

« Boule-de-Juif voudrait qu'on *baptisât* tout le monde *au sécateur*. »
(*L'Intransigeant*.)

CIRCONSPECT. *Chaud*, *Pénard*. V. **Armée**.

« Il refusa carrément la proposition... et lui, *chaud*. »

CIRCONSTANCE. *Occase* (apoc. d'Occasion).

J' t'écris deux mots et j' profite d' l'*occase*.
(A. B.)

CIRCONVENIR. *Embobiner*, *Engailler*.

« Et l' juge, qu'est un vieux salaud, s' laisse *embobiner* par la bonne femme. »

CISEAUX. *Fauchants*, *Faucheux*, *Pinçants**.

« Tu parles qu'il a fait un tubard quand que l' merlan d' la compagnie a passé ses *fauchants* dans ses beaux tifs. »

CITRON. *Poire de Chine.*

« — Qu'est-ce qu'il faut vous servir?
— Un kil de blanc, deux douzaines de portugaises, une *poire de Chine*; et ça fera la rue. »

CITROUILLE. *Boule jaune.*

CLAIR. *Gniff, Nif.*

« Il est *nif* comme du pivois de la Côte Saint-Jacques. »

CLAIRON. *Corne, Trompion.*

« Voilà le bataillon qui rapplique. Entends-tu les *trompions*? »
(M. Roger.)

— **ENSEMBLE DE CLAIRONS ET DE TAMBOURS.** *La clique.*

« Le détachement s'en va à la gare au son de la musique et de la *clique.* »
(G. d'Esparbès.)

« En argot militaire, la *clique* signifie l'ensemble de tous les instrumentistes non classés musiciens : fifres, clairons et tambours. »
(Colomb.)

CLAMEUR. *Criblage, Criblement.*

CLANDESTINEMENT. *A la douce, A l'étouffée, A la muette, En douce, En pénard, En sondeur.*

Pègre, pégriot! Pègre *à l'étouffée*,
Flanche *à la muette* et fauche *en pénard.*
(L. de Bercy.)

Un tas d' radicaux à la s'cousse
Qui s' fout'nt du trèpe et des prolos
Et qui font leur affaire *en douce.*
(A. B.)

« On parle qu'on f'ra cracher dans l' son à l'intérieur du ballon et que l' trèpe pourra pu' y voir que tringue : y aurait pus que l' bingue avec son riflard, el' curieux et les mecs de la Tôle qui s' payeraient ça, *en sondeurs.* »

CLAQUE. (Gifle.) *Bâfe, Bafre, Baffre, Beigne, Chisnouffe, Gnole, Mandale, Mandole*, Sischnouffe, Tourlousine.*

« — Quitte à les bourrer d'une *bafre* si madame geignait. »
(Jean Lorrain.)

« — Tu vas voir, Mélie; si tu r'biffes, j' te vas mette eun' paire de *bâfes*! »

Si ça continu', gare aux *beignes*!
(A. B.)

Si tu s'rais pas si vioc, panouffe.
J' te fil'rai' eun' bonn' *chisnouffe.*
(Blédort.)

Car le diable me caracole
Si je ne t'applique une *gnole*
Qui tiendroit chaud à ton groin.
(Vadé.)

Et des *mandal'*... et des bochons...
J'y tap'rais d'ssus comm' su' du pantre.
(A. B.)

« Elle n'avait pas eu le temps d'ouvrir la bouche pour se justifier que sa mère lui appliquait une *tourlousine* à lui faire voir trente-six chandelles. »

— **LA CLAQUE D'UN THÉATRE.** *La bâfe, La gifle, Les Romains.*

Tous les soirs je m' pay' la misloque :
J' va' à la *bâf* pour mes cinq ronds.
(L. de Bercy.)

— **BILLET DE CLAQUE.** *Lavabe.*

CLAQUER. (Gifler.) *Filer, mettre ou poser une bâfe, un tabac, Laisser tomber une châtaigne, une mandale.* V. **Claque.**

— v. n. *Donner des battoirs, Jouer les romains.*

— **CLAQUER DES DENTS.** *Battre la générale.*

« Il avait l' frio, i' *battait la générale*, i' flasquait dans son fendard! »

CLAQUEUR au théâtre. *Blanchisseur au mireloque, Dix ronds, Intime*, Romain.*

CLASSE. La troisième classe de transport est appelée *Première de zouave.*

CLÉ. *Aiguille, Crochette, Débouclante, Débridoir, Froufrou, Peigne*, Penne*, Tournante.*

— **FAUSSE CLÉ.** *Bibi, Carouble, Carreau, Gerbière, Rossignol, Tâteuse.*

« L' taulier, à qui qu'on doit deux s'maines, a r'tiré ma *débouclante* du tableau. »

« Elle avait filé son *débridoir* au pante qu'avait embarbé d'auto dans la carrée. »

« Laisse pas la *tournante* su' la surdine et boucle la lourde. »

Vous êt' mont-en-l'air et fric-frac :
Vous êt' des mar l', vous êt' des roubles !...
Ben, moi, vos *bibis*, vos *caroubles*
Et vos suc-de-pomm', ça m' fout l' trac.
Quand qu'un goncier crible au vinaigre
Vous y-entrez d'dans ou vous l'scionnez :
Moi, l' raisiné, ça m' pue au nez !...
J' s'rai jamais qu' fourch'si je m'mets pègre.
(L. DE BERCY.)

Si la serrant' bat niort à la *tâteuse*,
Sans ressauter, escane ton *carreau*.
Planque ton jaque au droit de la moqueuse...
(ID.)

CLERC. V. **Bureaucrate.**

CLERGÉ. *La calotte, La ratiche.*

Ainsi, moi, Constant Honoré,
J' marche pas avec *la calotte* ;
I' peut crever, Monsieur l' curé !
Mon grand'père était sans-culotte...
Les ratichons j' m'en fous un peu !...
D'ailleurs, i' faut pas qu'on m'emmerde,
Autrement, ça fait pas long feu...
Un ! deux !... Messieurs, moi, j' vous dis : « Merde ! »
(A. B. *Les Souloloques d'Honoré Constant.*)

« Suppose que çui-là déplanque de la *Ratiche*; comm' les autres, il entrera dans l' marida ou dans l' collage. »

CLICHY. *Nib du Chy.*

CLIENT, CLIENTE. Dans l'argot des commis de nouveautés, le client qui fait déballer beaucoup de marchandises pour ne rien acheter est un *Rouen* ; le servir, c'est *Aller à Rouen*. La cliente tatillonne est surnommée *Madame Canivet*. Le client grincheux s'appelle un *Calot*, un *Panais*, un *Rat-mort*.

— **CLIENT QUI NE DONNE PAS DE POURBOIRE** au café ou au restaurant. *Figaro.* V. **Consommateur.**

— **CLIENT DE LUPANAR QUI NE CONSOMME PAS** ou se contente de boire sans « monter ». *Flanelle.*

— **CLIENT D'UNE PROSTITUÉE.** *Miché, Michet, Micheton.* V. **Amant.**

CLIGNER. *Bicler, Faire du clinc.*

CLIQUE. *Frape, Frappe, Fripe, Fripouille, Gance*, Gouape, Soce, Tierce.* V. **Bande.**

« Toute la *tierce* du Montparno s'était donné rendez au Point-du-Jour. »

CLITORIS. *Berlingot, Bouton, Flageolet, Haricot, Soissons.*

CLOCHE, CLOCHETTE. *Battante, Brandillante, Brandille, Brandilleuse, Dandille, Dandillon.*

« Dix plomb's crossaient à la *battante* de l'Hôtel de Ville. »

« I's avaient attaché un griffard à la *brandilleuse* du lourdier. »

« Tu nous canules à taquiner le *dandillon* ; attends un' broque, l' dab va v'nir ouvrir. »

CLOCHER. *Bourdonnard.*

CLOITRE. *Ratichonnière.* V. **Abbaye.**

« Après avoir fait une vie de patachon, il s'est retiré dans une *ratichonnière*, afin d'aller au ciel. »

CLOTURE. (Fermeture.) *Bouclage.*

« Après le *bouclage* de l'Exposition, on se les calera avec des briques. »

— **CLOTURE EN PLANCHES.** *Théâtrale.*

« Dans l'argot des pègres, on nomme *théâtrale* la clôture en bois, parce que, pour la franchir, il faut « monter sur les planches. »

CLOU. *Clavin.*

« Il supendit la serviette à un *clavin* enfoncé dans la duraille. »

— **CLOU DE SOULIER.** *Diamant, Diame.*

« Il lui a foutu un coup de talon sur la gueule que l'autre en avait tous les *diamants* marqués. »

CLOWN. *Caoutchouc, Farineux.* **V. Forain.**

« Avant de guincher les Clodoches, il était *caoutchouc* chez Rancy. »

« Moi, c' qui m' fait l' pus rigoler, au cirque, c'est les *farineux.* »

COCASSE. *Rigolard, Rigolboche, Rigolo, Rigouillard, Tordant.*

« — Oui, enfin ... t'as un correspondant qui ne correspond pas. — Tout ça est *rigolard.* »
(H. LAVEDAN.)

« Il avait trouvé très *rigouillard* de lui mettre du poivre dans son tabac d'Espagne. »

« Ça c'est *tordant.* J'ai fait la bombe toute la nuit et j'ai encore de l'argent. »

COCHER. *Cochemar, Cochemuche, Collignon, Trimballeur.* Parfois, l'on jargonne le terme français : *Locherqués, Locherquic, Locherquème.*

En mèm' temps que les *collignons*
Seront ruinés les maquignons.
(EUG. LEMERCIER.)

« Alorsse, on a pris un *locherqués* pour s' faire trimballer l' fiaque à Auteuil. »

— **COCHER D'OMNIBUS.** *Cocher d'indigents, Trimballeur de michés à trois ronds.*

« — Descends donc de ton siège, eh ! *cocher d'indigents, trimballeur de michés à trois ronds* ! cria le gavroche à l'impassible cocher d'omnibus. »

— **COCHER DE CORBILLARD.** *Hirondelle de la Camarde, Trimballeur de crônis, de macchabées.*

« Le daron de Méloche était dans les Pompes funèbres. Il était *hirondelle de la Camarde.* »

« C'est un pauvre purotin qui n'aura jamais pour *cochemar* que le *trimballeur de macchabées.* »

— **COCHER RACOLEUR.** *Maraudeur.*

« Les agents de la brigade des voitures ont horreur des *maraudeurs.* »

— **COCHER EN CONTRAVENTION.** *Cocher marron.*

« Lui, c'est un *cocher marron.* Il fait les gares, la nuit, avec une vieille guimbarde qui sonne la ferraille. »

COCHON. *Baccon*, Bacon*, Bouant, Grohant*, Porte-veine.*

« Merci, jolies mœurs et joli pays : l'amour *porte-veine.* »
(JEAN LORRAIN.)

COCU. *Bélier, Boisé, Bonjean, Bouc, Chauffe-la-couche, Cornard, Coucou, Joseph.*

« — Tu connais pas ce *chauffe-la-couche* de Dugland ? c'est un *bélier*, un *bouc*, un *boisé* ! sa gonzesse le fait cocu avec tous les aminches. »

« Elle flanqua une gifle à son irascible *joseph.* »
(L. DORVILLE.)

— **ÊTRE COCU.** *Avoir du bois, des bois, des cornes, En porter, Être de la confrérie, de la confrérie de Saint-Joseph, L'être, Ne plus pouvoir mettre son chapeau, Ne plus pouvoir passer sous la porte Saint-Denis* ou *n'y pouvoir passer sans se baisser.*

« *L'être* ou ne pas *l'être*? Je *le suis*, voilà tout. L'accident ne vaut pas qu'on le souligne. Tout homme est le trompé de quelqu'un ou de quelque chose. »
(CLOVIS HUGUES.)

« On prétend que la belle lui *en fait porter* au point qu'il ne *peut plus passer sous la porte Saint-Denis.* »
(*La Bavarde.*)

« Et il daubait sur les pauvres *cornards* comme s'il eût espéré abattre des noix en leur secouant les *cornes.* »

(A. Silvestre.)

COCUFIER. *Boiser, En faire porter, Garnir* ou *Orner le front.*

« Il n'avait pas deux mois de ménage que, déjà, sa légitime le *boisait* avec ses commis. »

« Je vous dis que c'est une sainte-nitouche. Elle a l'air de ne pas y toucher mais elle *en fait* joliment *porter* à son époux. »

« C'est plutôt aux amis qu'aux étrangers que s'adresse l'épouse pour *orner le front* de son mari. »

CODE. *Boîte à gifles, Bourreur de pègres, Grimoire mouchique**.

COEUR. *Battant, Brûlant, Chouan, Frappant, Fressure, Grand ressort, Palpitant.*

« Faut pas avoir de *battant* pour dégréner ses vieux. »

« Avant de quitter la place, il s'assura que le *frappant* de la vieille ne battait plus. »

« Vous pensez si je me sens la *fressure* chatouillée à l'idée de tous les grands hommes que je vais rencontrer... »

(Catulle Mendès.)

Une extase vague et sans bornes
Dilate tous les *palpitants*...
Bien des fronts sont dotés de cornes...
C'est le printemps.

(Grammont.)

« Quand les soubrettes à Charlot vous mettent sur la bascule, le *grand ressort* ne doit plus marcher. »

— Cartes. *Battant, Sanguin.* V. **Jeu.**

COFFRE. *Bauge.*

COFFRE-FORT. *Arche, Arche sainte, Bauge, Diable, Grasse, Tabernacle.* V. **Caisse.**

« Le plus grand danger pour les banques, c'est les voleurs de *bauges.* »

(Grison.)

« C'est un gonce qui doit avoir du flac dans son *tabernacle.* »

COGNAC. *Cogne, Cogneji.*

« — Allons, Firmin, encore un coup de *cogn'ji* : ça te donnera des forces. »

COGNER sur quelqu'un. V. **Battre, Frapper.**

COIFFER. (Peigner.) *Merlander, Ratisser la terrasse.*

« T'en as une tignasse. Va te faire *merlander.* »

« I' s' fait *ratisser la terrasse* et i' s' parfume à l'eau d' peau d' conasse comme un' tata. »

COIFFEUR. *Gratteur, Merlan, Pommadin, Râcleur, Ratisseur, Trique-poux.*

Et pourtant voyez comme on s' blouse.
C' *merlan* avait si bonn' façon
Que je l' supposai moins poisson :
I' n'avait ni casquett' ni blouse.

(Blédort.)

« Cet insipide *pommadin,* ce *râcleur* prétentieux et bête mettait sa gloire à vous raconter qu'il avait un jour « gratté » le grand duc Alexis; et quand on lui disait que celui-ci avait toujours porté sa barbe entière, le *ratisseur* vous prenait en grand' pitié. »

(*L'Ère Nationale.*)

— COIFFEUR MALADROIT. *Échellier.*

COIFFURE. V. **Casquette, Chapeau.**

— COIFFURE DE L'HOMME. Cheveux ramenés sur les tempes : *Accroche-cœurs, Faces, Guiches, Roufles, Rouflaquettes, Soixante-six.*

Si su' les temp's je m' coll' des *guiches*
C'est par magnère d' témoigner
Qu'en vrai barbiz' j' gob' pas les riches.

(L. de Bercy.)

Il avait deux p'tits favoris
Surmontés d'eun' fin' *rouflaquette*,
A la Villette.
(A. B.)

Quand j' veux tremper mes *guiches*,
Gratis pro Deo
Sans bateau
J' m'en vas faire un' pleine eau.
(J. Richepin.)

Devant un mêlé-cassis
Il roulait une grillante
Ou lissait ses *soixant'-six*.

« Fais-toi pas des *faces*; coupe tes tiffes à la Paulus. Y a pus qu' les mignards qui s' font des *roufles*,... pour crosser. »

— **COIFFURE DE LA FEMME.** Bandeaux : *Botticelli*, *A la vierge*, *En ventre affamé*; cheveux courts et frisés : *A l'enfant*, *Ninon* ; frisettes ou en frange sur le front : *A la chien*; cheveux ramenés sur les tempes : *Accroche-cœurs*, *Patères*, *Suspensoirs*. La fantaisie des littérateurs crée journellement des expressions pour désigner, selon la mode, la coiffure de la femme ; les mots ci-dessus indiqués peuvent être désuets demain et faire place à d'autres.

« Le chapeau Lamballe en paille blanche et noire couvert d'une longue plume d'autruche va bien sur une *botticelli* un peu ondulée. »
(*Courrier de la Mode.*)

Alle avait des magnièr's très bien,
Alle était coiffée *à la chien*,
A chantait comme eun' petit' folle,
A Batignolles.
(A. B.)

Avec ses grands tifs *à la vierge*
Et ses mir's qui r'mouchaient l' pavé,
A semblait aller à comberge.
(L. de Bercy.)

COÏT. *Baisage*, *Bourre*, *Ça*, *Carambolage*, *Chique*, *Chosette*, *Coup*, *Crampage*, *Crampe*, *Crampette*, *Façon*, *Mise*, *Partie de carambolage*, *d'écarté*, *de jambes en l'air*, *de piquet*, *Passe*, *Pavé*, *Pétée*, *Petit lubé*, *Politesse*, *Ravescot*, *Secousse*, *Soupe à la quéquette*, *Tronchage*, *Tronche*, *Truc*. Presque toutes ces expressions sont obscènes.

Et c'est pourquoi vous toutes
Vous vous mettez en route,
Princesses, puisque nous
N'allons pas à vous,
Princesses de la rampe,
Princesses de la *crampe*...
(Raoul Ponchon.)

Votre gain n'est pas mon tourment ;
Mais le *piquet* que j'imagine,
A deux, serait un jeu charmant.
(P. Paillette.)

COÏTER. *Abreuver le courtaud**, *Aller à la bourre*, *au bonheur*, *à la tronche*, *chez bourmann*, *chez crampe*, *chez crampmann*, *chez tronchmann*, *Arracher un pave*, *un pavé*, *Baiser*, *Barrater*, *Battre le beurre*, *Bitter*, *Bourrer*, *Bricoler*, *Caramboler*, *Chaucher*, *Cliquer*, *Cogner*, *Cramper*, *Dégorger son panais*, *Dérouiller*, *Donner l'aubade**, *Emmancher*, *Encraquer*, *En foutre une secousse*, *Enterver**, *Entifler**, *Être en lecture*, *en mains*, *sous presse*, *Faire boum*, *Faire ça*, *Faire la bête à deux dos*, *Faire la chosette*, *le petit lubé*, *une façon*, *une passe*, *une politesse*, *Faire Lisette*, *Fourniller**, *Fournir**, *Fourrer*, *Foutre*, *Hier**, *Hyer**, *Hornangier**, *Jouer de la croupe*, *Le faire*, *Limer*, *Manger de la soupe à la quéquette*, *Mettre*, *Mettre au chaud*, *Mettre du lard en bouteille*, *la cheville dans le trou*, *le diable en enfer*, *le pape dans Rome*, etc., *Nettoyer son verre de lampe*, *Piquer*, *Planquer*, *Planter*, *Rivancher**, *Rouscailler*, *Schnailler*, *Se dire bonjour*, *Se dire deux mots*, *Se foutre sur le dos*, *Se frotter la couenne*, *le lard*, *Se souhaiter la fête*, *Taper*, *Taper de la fesse*, *du figne*, *de la patte*, *Tigner*, *Tiquer*, *Tirer sa chique*, *son coup*, *sa coupe*, *sa crampe*, *Troncher*, *Ventouser**, *Voir la feuille à l'envers*, *Y aller*, *Yenser**. Presque toutes les expressions argotiques pour dire Coït et Coïter sont obscènes et on ne les doit employer qu'avec la plus grande

circonspection, bien que, — comme le latin, — l'argot, dans les mots, brave l'honnêteté.

« — Est-ce que les prêtres *font ça*? — Sans doute, et mieux que les autres hommes. Pourquoi ne *ferions-nous* pas *ça*? N'avons-nous pas tout ce qu'il faut pour cette besogne? »
(BOCCACE.)

Ah! j' la connais, son anarchie :
Manger, boire, et pis *mettre au chaud*.
(P. PAILLETTE.)

« Ce Bérenger, qui n'aime pas qu'on *fasse* un brin *Lisette*, n'est pas pour nous satisfaire et combien nous lui préférons celui dont la grand'mère regrettait sa jambe bien faite et le temps perdu. »
(MAURICE DONNAY.)

« Elle vient de *faire une passe* et, souriante (le miché a dû être généreux), elle s'avance vers son souteneur. »
(G. MACÉ.)

COLÈRE. *Cran, Renaud, Ressaut, Rouspétance.*

— **ÊTRE ou SE METTRE EN COLÈRE.** *Être à cran, à renaud, à ressaut, à tube, Être blanc, bleu, rouge, vert, violet, de toutes les couleurs, Faire de la bourrache, de la rouspétance, Fumer, Gober son bœuf, sa chèvre, Groumer, Monter, Monter à l'échelle, Mousser, Piquer son bœuf, son cran, la* ou *une rogne, Pousser du renaud, du ressaut, du rogne, de la rouspétance, Prouter, Renauder, Ressauter, Rogner, Rouspéter, Tuber, S'emballer, Se mettre les nerfs en pelote, Voir rouge, N'en voir plus clair.*

« — Y a du *r'naud*, madame a ses nerfs? — Je m' fais la paire! »

« Moi Bibi Chopin, opportunard?... tu parles si ça m'a *mis à cran*! »

« Du coup, ca d'vient durillon. Et j' *proute*! Et j' *fume*! Et j' *groume*! Et j' *tube*! Et je *r'naude*! Et j' m'aubade. Si t'entendais c' pétard, t'en prendrais un plat. »

Ça vous surprend que je *ressaute*?
Je suis de mauvais poil toujours :
Mais bondieu! n'est-ce pas la faute
De votre vieux monde à rebours?
(P. PAILLETTE.)

J' viens d' rencontrer la femme à Pierre,
C' qu'a fait d' l'harmone! ah! nom de d'là!
C'en est flaquant! ben merde! en v'là
Un' marmit' qui fait sa soupière!
A *rouspète*, a fait du chichi,
A *r'naude*, a crâne, a *rogne*, a gueule,
A tient l' boul'vard à ell' tout' seule
Dedpuis Montmart' jusqu'à Clichy.
(A. B.)

« Les têtes s'échauffaient, la conversation en fit autant et l'idée saugrenue vint à Mlle Marthe de faire *monter à l'échelle* le naïf curé, en le régalant à sa façon d'un cours de philosophie religieuse. »
(A. MÉLANDRI.)

« Chaque coup que j' dégote c' salaud-là, ça m' fout *les nerfs en p'lote*; j' *vois rouge* et, poure rien, j'entrerais d'dans. »

« Quand on y a boni ce que sa gonzesse avait fait, i' *fumait*, l' mec; i' *n'en voyait pus clair*. »

« — Tu crois qu'y a pas d' quoi *piquer la rogne* quand on voit des trucs pareils? »

COLÉRIQUE. *Coléreux, Fumeur, Groumeur, Renaudeur, Ressauteur, Rognard, Rogneur, Rouspéteur, Tubeur.*

« En v'là d'un sale *renaudeur*, il est tout l' temps *à r'ssaut*. »

« — Non, j' suis pas *groumeur*; mais faut pas qu'on me cherche. »

« Qué *tubeuse* que c'tte sœur-là! qué sale *rogneuse*, qué bâton merdeux! »

« Milot, c'est un *rouspéteur* de première, mais dans le fond, il est bon fieu. »

COLIFICHET. (Parure.) *Chinfreniau.*

— **SE PARER DE COLIFICHETS.** *S'encoliflucheter.*

COLIQUE. *Chiasse, Chiotte, Cliche, Drille, Dringue, Drisse, Drouil-*

lasse, *Drouille*, *Drousse*, *Tourmente*, *Trouille*.

I' visit' tous les hôpitaux,
I' craint pas la *chiass'*, les coliques :
I' torch'rait l' cul aux cholériques.
(P. Paillette.)

Mais le cidre, — à forc' qu'elle en liche, —
Finit par lui donner la *cliche*.

« — Mang' donc pas tant d' pain d'épice, — qu'a y f'sait, — tu vas t' fout' la *dringue*. »

« Après avoir boustifaillé et liché pendant une heure d'horloge sans arrêter, le bon curé se leva soudain de table, pris d'une *drouillasse* carabinée. »
(*Les Propos du Commandeur*.)

« Mais au moment psychologique, il fut pris de violentes douleurs d'entrailles : c'était la *trouille*, l'indomptable *trouille* ! Et il abandonna la partie, cédant à la *tourmente*. »

— **AVOIR LA COLIQUE.** *Avoir perdu sa clé*.

COLLABORATEUR, COLLABORATION. *Collabo*.

« Il devenait l'esclave de l'œuvre, maintenant qu'il en avait ouvertement accepté la *collabo*. »
(*L'Événement*.)

Rabier et Jacquemart,
Deux bons parlementaires,
Sont de notre canard
Collabos ordinaires.
(H. Buguet.)

COLLECTE. *Bouline*.

« Les truqueurs des foires de village font ce qu'ils nomment une *bouline*, c'est-à-dire une collecte entre eux, et ils chargent un compère de distraire le surveillant, de l'emmener à l'écart, de l'inviter et de le griser. »
(Privat d'Anglemont.)

COLLECTIONNER. *Bibeloter*.

COLLECTIONNEUR. *Bibeloteur*, *Bibloteur*, *Bricabracoleur*, *Bricoleur*.

COLLECTIVEMENT. *En soce*, *En tierce*.

« Moi, j' veux pas turbiner *en soce* ; comme ça, quand j'affure, c'est rien que pour mon gnasse. »

« On est monté *en tierce* à la Viltouze. »

COLLÈGE. *Bahut*, *Bazar*, *Boîte*.

« A la sortie du *bahut*, deux lycéens discutent... »
(Pontaillac.)

« On avait décidé qu'il ne retournerait plus au *bazar*. »
(Dubus.)

« Pour l'ouvrier, son atelier ou son usine est une *boîte* ; pour l'employé, c'est son magasin ou son bureau ; pour le domestique, c'est la maison de ses maîtres ; pour l'écolier, c'est la pension, le collège ou l'école. »
(Hector France.)

COLLÉGIEN. *Bahutien*, *Potache*.

« Coiffés encore de la casquette du *bahutien*, Paul et René se tenaient, honteux presque, loin des groupes des autres jeunes gens de la ville. »
(Dupont.)

C'était par un jour de printemps,
Six *potaches*, les bras ballants,
S'en allaient en prom'nade.
(Xanrof.)

COLON. Les troupiers, dans nos colonies, donnent aux civils qui font le commerce de détail le nom de *colons marécageux*.
(G. Delesalle.)

COLONEL. *Colo*, *Colon*, *Grand mec*, *Kébir*, *Kibir*.

Quand la boiteus' s'en va voir le *colo*,
Ell' n'y va pas sans s' le passer à l'eau.
(*La Boiteuse, Chanson de route*.)

« Le *colon* réunit tous les officiers et leur exposa le thème de la manœuvre. »

« C'est pas parce que t'es le *grand mec* que tu me feras baisser les châsses, ricana-t-il. Puis, saisissant sa chéchia par le gland, il la fit tournoyer et la lança dans la direction du colonel, qui la reçut en plein visage.

— Chauffe, *Kibir*, s'écria-t-il goguenard; maintenant, mon *colon*, j' t'emm....! »

COLPORTEUR. *Boucardier gambilleur**.

COMBAT. *Chiquerie*. V. **Bataille.**

COMBINAISON. *Binaise*.

« l' jactait avec personne : i' voulait pas qu'on conobre ses *binaises*. »

COMBINER. V. **Préparer.**

COMBUSTIBLE, subs. *Macédoine*.

COMÉDIE. *Mireloque, Misloque*.

— **JOUER LA COMÉDIE.** *Flamber, Vendre, Vendre sa salade*.

« Le malheur, c'est qu'il avalait trois ou quatre grogs avant d'entrer en scène; il lui fallait ça, assurait-il, pour *vendre sa salade*. »
(*Gazette théâtrale*.)

COMÉDIEN. *Misloqueur, Misloquier*. V. **Acteur.**

« C'étaient des *misloquiers* qui flambaient jusqu'à des six ou sept fois la journaille chez Delille. »

— On dit du comédien qui joue avec art qu'il sait *Enlever une scène*; s'il recueille beaucoup d'applaudissements, il *Enlève son public*.

— Le comédien qui joue sans art *lâche la scène*.

— Le comédien qui ne joue que des bouts de rôle, le chanteur qui passe le premier dans un concert *Balaient, Essuient le plancher, la scène*. On dit encore de ce dernier qu'il *Lève le torchon*.

— **COMÉDIEN DE FOIRE.** *Flambeur*.

« C'était un des meilleurs *flambeurs* de la caravane. »

COMIQUE. V. **Amusant.**

COMMANDANT. *Méquard**.

COMMANDER. *Méquer*.

COMMANDITAIRE. *Coqueur de beurre, de bille, de braise*.

« L'habileté du faisant consiste à découvrir le commanditaire, le *coqueur de braise* qui lui fournira les capitaux nécessaires à l'ouverture de l'établissement. »

COMME. *Kif, Kiff, Kif-kif, Kifkif, Kifkif bourrico* ou simpl. *Bourrico*.

La femm' ministr', ça f'rait très bien
— *Kifkif* des ch'veux sur nos potages. —
(Eug. Lemercier.)

COMME IL FAUT. *Commif*.

C'est à côté des fortifs,
On n'y voit pas d' gens *commifs*
Qui sent l' musque.
(A. B.)

COMMENT. Sous forme d'interrogation, avec idée d'incrédulité, de moquerie ou de refus. *Chez qui? Chez Bobèche? Chez Dache? Chez Plumeau?*

« — T'iras à tronch'mann avecque c'tte ponett'-là, toi? *Chez qui? Chez Plumeau?* »

COMMÉRAGE. *Dabérage**. V. **Cancan.**

COMMERÇANT VÉREUX. *Dingueur, Faisan, Faisand, Faisandier, Faisant, Faiseur, Ribouleur*.

COMMERCE. *Flambeau, Flanche, Truc*.

« Sa dabe aurait voulu qu'a y paie un p'tit *flanche* où qu'alle aurait fourgué des moules et des frites. »

« — Qué commerce qu'i' fait?
— Il est marchand d' bidoche.
— Marchand d' poules; c'est core un *truc* à s' faire cercler. »

— **FAIRE COMMERCE DE, FAIRE UN COMMERCE,**

FAIRE DU COMMERCE. *Flamber*, *Flancher*, *Truquer*.

« I's savent y faire chez eusses pour *truquer*; Eusèbe *flanche* à la marmotte en f'sant les bistrots, du temps qu' Ninie *flambe* au marché pouilleux. »

— **COMMERCE VÉREUX.** *Faisanderie*, *Riboule*.

« Les escrocs qui exercent la *faisanderie* se connaissent presque tous; ils forment une sorte de franc-maçonnerie qu'ils ont eux-mêmes baptisée *bande noire*.

Pour pratiquer leur genre de commerce, les membres de la *faisanderie* ont recours aux moyens les plus divers.

Quand il ne possède pas, personnellement, les fonds nécessaires à l'installation d'un commerce, — ce qui est fréquent, — le *faisant* ou *faisand* (fém. *faisande*) cherche un *nave* dont il fait son commanditaire ou son associé.

Le *nave* est honnête mais, comme l'indique son nom, naïf et facile à berner; il a, généralement, de sérieuses garanties ou d'excellentes références, ce qui permet de se procurer la marchandise à crédit.

C'est alors que le *faisand* persuade au *nave* qu'un plus fort roulement de fonds est indispensable à la réussite de l'entreprise et le fait consentir à revendre, à vil prix, la marchandise livrée.

Pour amorcer les fournisseurs, on acquitte parfois les premières échéances et, grâce à la complicité d'un banquier de la bande, on décuple les commandes qu'on écoule en *coups de fusil*, c'est-à-dire au quart, quelquefois même au dixième de leur valeur.

Les *faisands* réussissent souvent à vendre les établissements qu'ils fondent ou les cèdent à quelque *faiseur* qui, de mèche, en continue l'exploitation. »

COMMIS. *Berline**, *Courtaud de boutanche*.

« Elle a fait son barbeau d'un *courtaud de boutanche* qui poisse pour sézigue de la douce à son singe. »

— **COMMIS COIFFEUR.** *Merlan*, *Pommadin*.

— **COMMIS AU COMMISSARIAT DE POLICE.** *Cabot de quart*, *Chien de quart* ou *de commissaire*.

« L'exaspération est grande dans le quartier contre les agents et contre le *chien du commissaire*. »

(Lecocq.)

— **COMMIS A LA COMPTABILITÉ, AUX ÉCRITURES.** *Buveur d'encre*, *Cul-de-plomb*, *Gratte-papier*, *Rond-de-cuir*.

— **COMMIS AUX CONTRIBUTIONS INDIRECTES.** *Gabelou*. (Ce mot est aujourd'hui passé dans la langue.)

« Le percepteur, c'est bien, on y va, mais le *gabelou*, ah! mince alors! vous qui parlez de fonctionnaires, tenez, en voilà un qui n'est pas populaire! »

(E. Bergerat.)

— **COMMIS ÉPICIER.** *Cornichon*, *Épicemar*.

— **COMMIS EN NOUVEAUTÉS.** Apprenti. *Bistot*.

— Commençant. *Roufion*, *Roupion*.

— En pied. *Calicot*, *Chevalier de l'aune*.

— **COMMIS VOYAGEUR.** *Ambassadeur*, *Gaudissart*, *Hirondelle*, *Pilier de paquelin*, *Pitre de comme*.

COMMISSAIRE DE LA MARINE. *Ferblantier*.

COMMISSAIRE DE POLICE. *Quart*, *Quart d'œil*.

Puis chez l' *quart*, d'un ton bravache,
Il va prétendre en rageant
Que vous l'avez traité d' vache,
Le parfait agent.

(L. de Bercy.)

« Voilà certes un sujet qui serait une précieuse acquisition pour la police : un œil pareil vaudrait tous les *quarts d'œil* du monde. »

(Pontaillac.)

COMMISSARIAT. *Burlingue de quart.* V. **Bureau.**

COMMISSIONNAIRE. *Galifard, Tróleur.*

— **COMMISSIONNAIRE ATTACHÉ A UN ÉTABLISSEMENT.** *Chasseur.*

« Chaque soir, il envoyait le *chasseur* du cercle porter à sa femme l'argent nécessaire à la pitance du lendemain. »

(*Le Gaulois.*)

COMMODE. *Accareuse, Careuse, Comine, Tireuse.*

« Mais quand la r'naque est v'nue, on a dégoté les faffes sous l' marbe d' la *careuse.* »

COMMUER LA PEINE D'UN CONDAMNÉ. *Le défarguer.*

COMMUNE (LA). *La Commode.*

« — Ah! ma vieille, j'ai la dent comme si j'aurais pas bouffé d' puis *la Commode.* »

— **MEMBRE** ou **SOLDAT DE LA COMMUNE.** *Communard, Communeux.*

J' l'avais rencontré' par hasard,
C'était du temps qu' les *communards*,
Sur Thomas, commettaient des meurtres,
A Montmeurtre.

COMMUNIER. *Avaler, gober* ou *manger l'auvergnat, le bon Dieu, le luron, le pain à cacheter, le polichinelle, Faire son bonjour.*

— Les employés d'église disent *Avaler le bourgeois.*

« Et c'est du propre d'aller *manger le bon Dieu* en guignant les hommes. »

(E. Zola.)

« — V'là Pâques, dit le sonneur. Va falloir qu'on aille tous *avaler le bourgeois.* »

COMMUTATION. *Défargue.*

COMPAGNE. *Monante*.*

COMPAGNIE. *Équipe, Gance*, Soce, Tierce.* V. **Bande.**

COMPAGNON. *Bisot*, Copain, Copin, Contre, Fanande*, Fanandel*, Fidsse, Frère, Gaveau, Gavot, Maire*, Matelot, Monant, Pote, Poteau, Social.* V. **Ami, Camarade.**

— **COMPAGNON OUVRIER.** *Chien, Gigal, La Coterie.*

« — Hé, *la coterie,* demanda le lipette, t'as pas vu mon *gigal*? »

— **MAITRE COMPAGNON.** *Maître gigal.*

« Il y eut un soupir de soulagement quand le *maître gigal* quitta le chantier pour accompagner l'architecte. »

(*Le Cri du Peuple.*)

— **SECOND COMPAGNON.** *Renard.* V. **Apprenti.**

— **MAITRE COMPAGNON CHARPENTIER.** *Gâcheur.* V. **Charpentier.**

COMPARAITRE en justice. *Aller faire tremper ses haricots* ou *Aller aux champs.*

« Comme c'était la première fois qu'il *allait faire tremper ses haricots,* il avait la frousse du curieux. »

COMPÈRE, COMPLICE. La plupart des mots qui désignent l'**Ami**, l'**Associé**, le **Camarade**, le **Compagnon** (V. ces mots) servent au malfaiteur pour nommer son compère ou son complice ; il est néanmoins d'autres termes que nous allons essayer de classer.

Le compère chargé d'amener, d'amorcer la proie s'appelle, en général, *Allumeur, Engailleur, Engraineur*; en argot de jeu il devient l'*Eclaireur*, l'*Emécheur*; au bonneteau ou dans les jeux de hasard qu'on rencontre hors barrières, le compère est *Baron, Chic, Chiqué, Chiqueur, Comte, Comtois, Contre, Enquilleur, Marquis.* Le complice qui rassemble le public pour fournir une occa-

sion de vol est *Nonne* ou *Nonneur*; celui qui opère est la *Main* et celui qui fait le guet se nomme *Arçonneur*, *Gâfe*, *Psitteur*. Dans le « vol à l'américaine » ou « vol au charriage », l'un des compères est l'*Américain*, ou l'*Anglais*; l'autre, le *Charrieur*, le *Jardinier*. Enfin, le « môme », le « pégriot », qu'on emploie à cause de sa petite taille pour pénétrer dans les habitations par les soupiraux, les impostes ou toute autre issue où ne pourrait passer un adulte, se dénomme *Rat*. V. **Acolyte.**

La roug' !... La noir' !... La noire ici...
Suivez la noir'... Voyez la rouge...
L'as de trèf' qui gagn' !... Le voici !...
Je l' pos' là !... Là !... Pus rien n' bouge!
Posez, misez! — A vanne, à cri,
Suivant l' ser, engraine l' *comte*.
Les nav's pont' et c'est Bibi
Qu'enfouill' l'aubert... Et ça fait l' compte!
(Blédort.)

« Les voleurs ont appelé *main* celui qui prend les porte-monnaie. Les aides s'appellent *nonnes*; ce sont les élèves, les coassociés, les factotums, les complices. Ils doivent, pendant l'exécution, et cela est capital, se placer entre la *main* et la foule. C'est une garantie de sécurité. Ils ont pour mission, d'abord, de faire le guet pour reconnaître les agents, puis de disposer la victime choisie pour la plus grande commodité de la *main*, soit en la poussant plus ou moins fort, soit en attirant son attention du côté opposé à l'opérateur... S'il est découvert, les *nonnes* viennent à son secours et cherchent à le dégager avant l'arrivée de la police...

Si la *main* est saisie par un agent inexpérimenté, elle fait valoir son innocence, et comme les pièces à conviction sont parties avec les *nonnes*, cela le désoriente. Il craint une erreur qui peut le compromettre, le faire punir ou révoquer. »
(G. Macé.)

« L'aide du bonneteur, de l'opérateur, s'appelait *contre* de ce qu'il devait « chiquer contre »; la corruption l'a fait *comte*; l'analogie, qui l'a transformé en *baron* et en *marquis*, ira peut-être jusqu'à en faire un « prince. »
(E. Garçonnat.)

— **SERVIR DE COMPÈRE.** *Baronner.*

« — Alors, c'est entendu, tu me *baronneras* ce soir. »

— **COMPÈRE CHARGÉ DE RAMENER LES DUPES.** *Rameneur.*

Rameneur, donne de ton claque
Au pigeon une contremarque,
Fais-le nettoyer chiquement
Pour affurer ton cinq pour cent.
(Hogier-Grison.)

COMPLICITÉ (DE). *De mèche.* V. **D'accord.**

COMPLIMENTER. *Jeter* ou *passer de la pommade.*

« Ce sont de jeunes grues qui se mettent à la scène pour michetonner plus facilement et qui couchent avec les courriéristes théâtraux qui leur *jettent de la pommade* dans leurs canards. »
(*La Bavarde.*)

COMPOSER un article, une œuvre. *Pisser*, *Pondre*, *Torcher*. V. **Écrire.**

COMPRENDRE. *Entraver*, *Enterver* *.

« On peut jacter devant lui, il *n'entrave* que pouic. »

« Le rupin sortant dehors vit cet écrit, il le lut, mais il *n'entervait* * que floutière; il demanda au ratichon de son village ce que cela voulait dire, mais il *n'entervait* * pas mieux que sézière. »
(*Le Jargon de l'argot.*)

COMPTANT. *Rubis sur pieu.*

COMPTE (RÉGLER UN). *Écosser des pois ensemble.*

COMPTER. *Comberger* *.

COMPTOIR, *Chapelle* *, *Compte* (apoc.), *Rade*, *Radeau*, *Radin*, *Zinc*, *Zingue*.

Pour fair' plaisir au camarade
On l'invite à v'nir en prendre un
Su' l' *rade*.
(J. Berthier.)

Quand les sergots s'en vont par cinq,
C'est qu'ils vont prendre un verr' su' l' *zinc*.
(J. Jouy.)

CONCERT. *Beuglant, Boîte à chansons, Boîte à musique, Caf'-conce.* **V. Café.**

« Moulin-Rouge, cabarets du Néant et d'ailleurs, *boîtes à chansons*, bodinières à revuettes, pesages, foires de Neuilly, et le reste. »
(R. Maizeroy.)

CONCIERGE. *Cloporte, Lourdier, Pipelet.*

Mais l'affreux *cloporte*
Me laisse à la porte
Pester sous l'averse et le vent.

« — Quelle poire que tu vas faire quand ton *lourdier* va te r'mette ma babillarde ! »

Les *pip'lets* m'adress'nt des discours,
Y veul'nt pus qu' des artiss' notoires
Et faut êt' du Conservatoire
Pour pouvoir chanter dans les cours.
(Jehan Rictus.)

— **CONCIERGE DE PRISON.** *Chat, Guichemart, Oncle* (fém. *Onclesse*).

« L'*onclesse* est une coquine finie... l'*oncle* est venu prendre mon camoufle. »
(*Lettre de détenue citée par Lorédan Larchey.*)

Lubre, il bonissait aux palombes :
« Vous grublez comme un *guichemard*. »
(J. Richepin.)

CONCIERGERIE (LA). *La Cigogne, La Lorcefé* * (déformation de La Force) (V. Jargon), *La Tour, La Tour Pointue.*

Je monte à *la Cigogne*
On me gerbe à la grotte
Au tap et pour dix ans.
(*Argot de Vidocq.*)

Puis, en décrivant maint détour,
Le panier conduit à *la Tour*
La râfle.
(L. de Bercy.)

CONCUBINAGE. *Collage, Macquage, Mariage à l'anglaise, à la colle, à la détrempe, à l'estorgue, au vingt-et-unième, de la main gauche, Marida.*

Ce sont là des *collages*,
Et non des mariages,
Et donc vous convolez;
Des *collages* sans colle,
Alors ça se décolle,
Et vous vous décollez.
(Raoul Ponchon.)

Mon gnasse a soupé du *macquage* :
Faut toujours sucer l' mêm' museau.
(Blédort.)

« La loi Naquet, à notre avis, n'a en rien atténué la propension de certaines classes à se *marier au vingt-et-unième* et on peut affirmer que le nombre des *mariages à la détrempe* est aussi élevé que naguère. »
(*Le Pilori.*)

— **VIVRE EN CONCUBINAGE.** *Être à la colle, collé, macqué, marida.*

Depuis, j' suis *macquée* avec lui
Et, comme à tout on s'accoutume,
Pour nous deux j' m'occupe aujord'hui
Sur le bitume.
(L. de Bercy.)

Aussi quand ej' m'ai *marida*,
J' m'ai mis avec un' petit' grue
Qui truquait, le soir, à dada,
Dans la rue.
(A. B.)

« Tant qu'on *est à la colle*, ça colle; mais une fois que le condé y a passé, c'est tous les jours du renaud. »

CONDAMNATION. *Gerbage, Gerbement, Sapement, Sucrage.*

« M' mette pègre? Fourche ou cambri? Ça m' dit qu' nib. Pis, j' veux pas risquer l' *gerbement*. »

« A son dernier *sap'ment*, il a été s' laver les pieds au dur pour cinq longes. »

« Son bavard a fait tout c' qu'était posse, n'empêche qu'il a passé au *sucrage* pour un treize. »

— **ÊTRE SOUS LE COUP D'UNE CONDAMNATION CERTAINE.** *Être bon, Être faitré.*

— **ÊTRE VIERGE DE CONDAMNATION.** *Être blanc, Être fleur.*

— **CONDAMNATION EN APPEL.** *Surgerbe.*

— **CONDAMNATION CAPITALE.** *Gerbement à la passe* ou simpl. *Passe.*

« Il s'est fait *gerbé à la passe* pour avoir scionné la vieille de l'auberge de la guillotine. »

CONDAMNÉ. *Incurable, Malade.*

— **CONDAMNÉ A MORT,** qui se pourvoit en cassation. *Friauche* *.

CONDAMNER. *Enflaquer, Gerber, Plancher, Saler, Saper, Servir, Sucrer.*

« Le lendemain, suivant un usage immémorial parmi les voleurs lorsqu'un de leurs collaborateurs est *enflaqué*, Vidocq lui envoya une miche ronde de quatre livres, un jambonneau et un petit écu. »
(M. Mario et L. Launay.)

Ma dabuche aussi chassait d' race :
A s'est fait *gerber* à vingt ans
Pour avoir saigné eun' pétasse.
(A. B.)

Comment? T'as pas encor vingt piges!
Tu t'es d'jà fait *saler* cinq fois!...
Et, c' coup-ci, c'est deux ans qu' tu piges!

« Tu sais bien qu'y a eune loi su' c' qui s'appelle l' « émission d'un tiers » qu'interdit la chose et qui *sape* ceusses qui sont pas d' la partie et qui donnent d' l'aubert pour les grèves. »

« Grollier s'est fait ceinturer avec pour avoir dévalisé la boutanche d'un lartonnier d' la rue d' Grenelle et c'est pour ça qu'on vient de l' *sucrer*. »

— **CONDAMNER POUR RÉCIDIVE.** *Étamer.*

— **CONDAMNER EN APPEL.** *Surgerber.*

— **CONDAMNER AUX TRAVAUX FORCÉS.** *Gerber au dur, à la grotte, au pré, aux traves* (apoc. de travaux).

— **CONDAMNER A PERPÉTUITÉ.** *Gerber à perpette, à perte de vue, à la vioque.*

— **CONDAMNER A MORT.** *Gerber à conir, à counir, à crônir, à la faux, à la passe.*

« — Te voilà pris avec cinq vols qualifiés, trois assassinats dont le plus récent concerne deux riches bourgeois, tu seras *gerbé à la passe.* »
(Balzac.)

— **ÊTRE CONDAMNÉ.** *Être cuit, fricassé, frit, mort, Ramasser.*

« l's sont tous *frits*, mais c'est l 'Manchot qu'a l' pus *ramassé*: cinq berges de centrouse. »

« Il compte sur un acquittement? Baste, il est *fricassé* d'avance. »
(*L'Étoile.*)

CONDUCTEUR D'OMNIBUS. *Gaule* ou *Échalas d'omnicroche.*

CONDISCIPLE. *Cocon* (arg. des polytechniciens). *Faisant* *, *Labadens.* V. **Camarade.**

CONFESSE (ALLER A). *Aller à comberge, à combergo, S'écurer le chaudron.*

« Des gonces qui *va à combergo*, qu'avalent l'auvergnat tous les dimanches, et qui foutraient pas deux pélots à un mendigot! »

CONFESSEUR. *Babillard.*

« Mais il ne parlait plus jamais de ses deux amis; et une fois que Santreuil les avait nommés devant lui, il répondit d'un air gêné : Le *babillard* veut que je leur pardonne. »
(Hugues Le Roux.)

CONFESSION. *Comberge, Combergeante, Combergo.*

CONFESSIONNAL. *Combergo, Dépotoir, Guérite à calotin, à ratichon, Lavoir.*

« Le mot *dépotoir*, en argot, signifie également « Vase de nuit » et « Confessionnal ». C'est dans ce pot

de chambre, en effet, que les vieilles dévotes viennent déposer leurs petites ordures. »
(Hector France.)

« Eh ! Nénesse, v'là ta tante ; c'est l' coup d' la cogner, a sort du *lavoir* : alle ira au r'fil, pour fair' pénitence. »

CONFIANCE. *Fiat**. V. **Initié**.

CONFITURE. *Gluante, Purée de tomates.*

« Une gonzesse comme ça à ton gnasse, ça serait foutre de la *gluante* à un sergot. »

CONFONDRE. En parlant des personnes : *Aplatir, Asseoir, En boucher un coin.* V. **Argument**.

— **ÊTRE CONFONDU.** *En baver, En être mort, occis, tué, En rester là ou de d'là, En roter, N'en voir plus clair, Ne vouloir plus vivre.*

« Oh ! alors, tu parles, quand sa gerce y a boni c' petit flanch'-là, si ça y en a *bouché un coin,* au frère ! ah ! mon vieux, dis donc, il *en restait d'là*, il en *bavait* ; il 'tait *occis*, que j' te dis ! l' *voulait pus vive.* »

— Prendre une chose ou une personne pour une autre : *Se gourer*. V. **Se tromper**.

CONFRÉRIE DES GUEUX. *Les Enfants de la Mate*, Le Plant*.*

CONFRONTATION. *Frimage, Musique, Pierre de touche, Rembrocage.*

CONFRONTER. *Frimager, Passer au frimage, à la musique, à la pierre de touche, au rembrocage, au rembrocage de parrains, Rembroquer.*

« Il a été r'noblé par la lourdière de la taule qu'il avait faite, quand on l'a fait *passer au frimage.* »

« Il allait tout l' temps à Niort, mais il avait surtout l' flube qu'on l' *passe à la musique* et qu'on l' *rembroque* avec Jambe-de-Laine. »

CONGE (PARTIR EN). *S'en aller du pied droit* (arg. militaire).

« — Oui, mon vieux, conte ton conte ! Dans cent vingt-trois jours, on *s'en ira du pied droit.* »

CONGÉDIER. *Balancer, Sacquer.* V. **Chasser**.

CONNAITRE. *Conobler, Conobrer, Nobler.*

« — Ton patron, ce vieux poteau, est, comme tu le *conobles*, un de nos faisandiers les plus costeaux. »
(E. Lepelletier.)

« J'ai *noblé* bien des régimes ; j'ai vu l' Père-la-Poire ; j'ai vu 48 ; j'ai vu Badingue. »

Quéqu'i' va dir' mon proprio
Si j'y pay' pas son term' d'octobre ?
Sûr i' va m' vider. Je l' *conobre.*
(A. B.)

— **CONNAITRE L'ARGOT.** *Dévider, entraver le jars* ou simpl. *Le dévider, l'entraver, Comprendre l'anglais.* V. **Comprendre**.

— **CONNAITRE UN ART, UN MÉTIER** ou **UNE SCIENCE A FOND.** *En gratter, en jouer, en mouiller, en pincer* (indistinct.), *Être calé, Savoir y faire, Y toucher.* V. **Expert, Instruit**.

— **CONNAITRE LES ÉVÉNEMENTS** qui vont se produire. *Connaître le menu.*

— **CONNAITRE LE MORAL** de quelqu'un. *En connaître le blase, le centre, le matricule, le numéro.*

« C'est pas à nous autes qu'i' pourra l' mette, on *connaît son blase* à c' mec-là. »

« — Cause toujours, mon colon, on *connaît ton matricule.* »

« Ce n'était pas la première fois que le gredin était amené dans nos bureaux, nous *connaissions son numéro* d'assez longue date. »

— **CONNAITRE UNE FEMME**, dans le sens biblique. V. **Coïter, Posséder**.

— **CONNAITRE TOUTES LES RUSES.** *Savoir lire.*

— **CONNU.** (Découvert, divulgué). *Brûlé, Cuit, Frimé, Fricassé, Frit, Mordu, Vu.* V. **Découvert, Éventer.**

CONQUÊTE. *Emportage.*

« On f'sait du plat aux pus gandines ; quéqu'fois a raquaient l' souper ; et on f'sait des *emportages.* »

— **FAIRE UNE CONQUÊTE.** *Emporter, Faire.* V. **Séduire.**

CONSCIENCE. *La muette.*

« Depuis qu'il avait suriné son dab, i' n' pouvait pus dormir : *la muette* y chantait les vêpres toute la nuit. »

— **LAISSER UN PRÉVENU SEUL AVEC SA CONSCIENCE.** *Le faire* ou *le laisser mariner.*

« Nous le laissâmes *mariner* jusqu'au lendemain. »

(GORON.)

CONSCRIT. *Blaireau, Bleu, Gallipoteux, Godillot, Pierrot.*

« Le mot *blaireau* désigne en même temps le balai et le conscrit ; sans doute parce que le conscrit maladroit est souvent commandé de corvée pour le maniement du *blaireau.* »

(HECTOR FRANCE.)

« Une bande de *godillots* que conduisait un ancien, ami de la maison, pénétra dans le petit salon jaune. »

« Quant aux *pierrots*, aux pauvres *bleus* fraîchement débarqués du patelin natal, qu'il se faisait un plaisir d'ahurir sous une grêle ininterrompue de corvées et de punitions, ils en venaient à s'entre-regarder tout pâles, les dents serrées, sans une parole. »

(G. COURTELINE.)

CONSEIL D'AVOCAT. *Médecine.*

« Collez-moi cinquante balles et je vous coque une *médecine* flambante. »

(*Mémoires de Vidocq.*)

CONSEIL DE GUERRE. *Tourniquet.*

« Il est passé au *tourniquet* pour avoir aubadé le capiston. »

CONSEILLER, subs. *Minsus pilois*.*

CONSEILLEUR. *Jacquette, Vanneau.* Ces mots sont pris en mauvaise part et désignent celui qui se borne à conseiller sans jamais agir.

CONSENTEMENT. L'argotier manifeste son consentement par les mots *Gi, Gy* ou *Gigot*; au XVIII[e] siècle on disait *Jaspin*.* V. **Oui.**

CONSENTIR. *Marcher.*

« Qu'est-ce que tu dirais d'une bonne ballade en voiture avec apéritif à la cascade et dîner au pont de Suresnes ?
— Je *marche* avec enthousiasme. »

CONSERVÉ. On dit d'une personne bien conservée qu'elle n'est pas trop *Décatie, Déchirée, Dégommée, Déjetée.*

CONSERVER. *Carer, Mettre à la care, Mettre à gauche, à la planque, Planquer.* V. **Cacher, Économie.**

— **CONSERVER INDUMENT** une part destinée à autrui. *Faire l'esgard, Faire l'esque.*

« On devait falmucher ; mais le Frisé avait *fait l'esgard.* »

CONSIDÉRABLEMENT. V. **Abondamment.**

CONSIGNE. *Colle* (arg. militaire et des écoles).

CONSIGNER. *Coller* (arg. militaire et des écoles).

« Je me réjouissais d'aller le lendemain montrer mes galons neufs aux cousins de Marly-le-Roy quand, pour une vétille, je me fis *coller* par l'adjudant de semaine. »

CONSOLER. *Rebecter, Rebonneter.*

« A chiallait comme eune Wallace; y a qu' la bleue qu'a pu la *r'becter.* »

« Ça vous *r'bonn'te* tout d' même, quand on est à la faridon, d' dégoter des aminches qu'ont pas oublié qu'on les a assistés quand qu'i's étaient dans la pure. »

CONSOMMATEUR qui ne donne pas de pourboire. *Figaro* (arg. des garçons de café.)

« Des clients comme ça, qui tiennent une table pendant deux heures avec un bock et qui font *figaro* après! Y a pas de presse! »

CONSOMMATION. (Breuvage.) *Consomme* (apoc.)

Plus loin, ils en faisaient autant
Mais changeaient de *consomme*...
On ne peut boire tout le temps
La même chose, en somme.
(R. PONCHON.)

CONSOMPTION. *Décatissage, Dégommage.*

CONSTIPÉ (ÊTRE). *Avoir le bouchon ficelé, Faire de la* ou *des cordes, des billes.*

CONTE. *Boniment.*

« — Je ne coupe pas dans tous ces trucs-là! C'est des *boniments!* »

CONTENIR. *Litrer* *.

CONTENT (ÊTRE). *L'avoir à la joie, à la rigolade.*

« Cécile et mézigo, on *l'avait à la joie.* ce matin-là. Alors on s'a offert une ballade en cambrouse. »

— **ÊTRE TRÈS CONTENT.** *Se taper le cul par terre.*

CONTRAIRE (AU). En y joignant une idée de moquerie ou de vague supériorité. *C'est l'autre! C'est le chat! C'est le pape! C'est le peintre! C'est que j' chie, que j' crache, que j' pette, que j' role, que j' tousse!*

« — Alors depis qu' tu travailles-pus tu la r'lèves?
— Non, *c'est que j' pette!* »

CONTRARIER. *Emmerder, Emmouscailler, Faire chier.* V. **Ennuyer.**

CONTRARIÉTÉ. *Emmerdement.* V. **Ennui.**

CONTRAVENTION. *Contredanse, Contrevence.*

« Comme i' n'avait pas d' condé, les cierges y ont fait une *contrevence.* »

— **PRIS EN CONTRAVENTION.** *Fait marron.*

CONTRE. *Jouste* *, *Juxte* *.

« Je trimardais *jouste** la lourde. »
(H. FRANCE.)

CONTREBANDE. *Maltouse* ou *Maltouze.*

— **FAIRE LA CONTREBANDE.** *Pasquiner la maltouse.*

CONTREBANDIER. *Chameau, Chouette, Dromadaire, Lanterne, Maltousier, Renard.*

— **CONTREBANDIER MARITIME.** *Marsouin.*

CONTREBASSE à cordes. *Armoire.*

— **JOUER DE LA CONTREBASSE.** *Gratter* ou *scier de l'armoire.*

« Pour quarante sous par soirée, il allait *scier de l'armoire* dans un bastringue de barrière. »

CONTREFAIRE. *Frimer.*

Oh! n' pus êt' planqué à la dure
Et, n' s'rait-c' qu'eun' nuit *frimer* l'marlou
Et m' les rouler dans d' la guipure.
(JEHAN RICTUS.)

CONTREMAITRE. *Contrecoup, Contrefiche.*

« Les sous-off., c'est les *contrecoups* d' la grive; et, comme dans les atelliers, i's gueul'nt pus fort que les patrons. »

CONTREMARQUE. *Biffeton, Brême, Lavabe.* V. **Marchand.**

CONTRETEMPS. (Empêchement.) *Avaro, Escare, Escarre.*

CONTUMAX. *Chef du train onze, Qui a les pieds dans le dos, dans les reins.*

CONTUSION. *Beigne, Bochon, Pain, Paing.* V. **Coup.**

CONVALESCENT. *Qui se remplume, Qui se requinque.*

« I' n'était pas si estuqué qu' tu disais; j' l'ai vu hier : i' commence à *s' remplumer.* »

« — Comment qu' ça va?
— Tu vois, ça va mieux; on *se r'quinque.* »

CONVENABLE. *A la couleur, A la mode.*

« On s'a offert un gueuleton *à la mode*, avec des huîtres et du cacheté. »

CONVERSATION. *Converse.*

« Il m'a tenu une *converse* de plus d'une plombe. »

CONVERTIR (SE). (S'amender.) *Acheter une conduite, Rengracier.*

COPIEUSEMENT. *Chenûment, Gourdement *, Hugrement *.* V. **Abondamment.**

COPIEUX. *Corsé.* On emploie, dans ce sens, quelques-unes des locutions signifiant **Abondamment, Beaucoup,** telles que *A chier partout, A tout casser, A vingt-cinq francs par tête*, etc.

« La mère nous avait préparé un balthazar un peu *corsé.* »

COQ. *Caporal, Clairon, Horloge, Ornichon, Ornion.*

« J'aime pas la cambrouse à cause du *clairon* qui vous réveille au petit jour. »

« Esgourde l'*horloge* qui crosse trois plombes au poulailler. »

« On nous a collé un vieil *ornion* qui datait du siège. »

COQUET. *Coq, Gandin.*

Il affurait cher de galtouse,
I' s' fringuait tout c' qu'i' ya d' *gandin*
C'était l' pus *coq* ed' la Viltouse.
(Blédort.)

— Il est à remarquer que *Coquet* et son apocope *Coq* s'appliquent, en argot, à tout ce qui plaît.

COQUETER. *Faire* ou *se faire des appels, du boniment, du* ou *des chichis, du clinc, du gringue, du gruau, du menu, des petits pains, du plat, du plato, Ferrer, Flirter, Jeter du gringue, Jeter ses pelotes.*

« Y avait assez longtemps qu'i's s' *faisaient des appels* devant l' trêpe et du *boniment* dans les coins; ça d'vait finir par un marida. »

« Pendant qu' Sac-d'Os guinchait avec la Méloche, l' Marin *f'sait du gruau* en douce avec son lard. »

COQUETTE. *Flirteuse.*

— **VIEILLE COQUETTE.** *Vieux tableau, Vieux bas de buffet.*

COQUILLE de noix, de noisette, etc. *Calot, Cocange.*

« Les filous qui donnent à jouer dans les foires et sur les marchés ont, en dehors du « bonneteau » et de la « parfaite », un jeu du même genre et tout aussi lucratif qui se joue avec trois coquilles et une boulette et qu'ils appellent le *calot*, la robignolle ou la *cocange.* »

COQUIN. *Crème, Vache.*

« Le Rempart!... C'est une *crème* capable de ronger les bastos à un corps et jamais Fildef ne l'aurait tombé si i' y avait pas fait un coup en *vache.* »

COR DE CHASSE. *Bistourné.*

« V'là l' mardi gras qu'arrive. On va core entende des tas d' poireaux souffler dans l' *bistourné*. »

COR AU PIED. *Baromètre.*

« — Le temps va changer; je sens mon *baromètre* qui me lance. »

CORBEAU. *Crousseur* ou *Croá, Oiseau fatal.*

CORBILLARD. *Mannequin à macchabées, Omnibus à conis, à counis,* ou *cronis, Roulante* ou *roulotte à refroidis.*

« — T'écolomises, qu'i' dit Justin, porquoi qu' t'écolomises? c'est-i' qu' t'espères l'emporter avec tézigue dans l' *mann'quin à refroidis*, l' gâteau qu' tu mets au planque? »

— CORBILLARD D'ENFANT. *Comète.*

« Les deux croquemorts posèrent la *comète* sur le trottoir et pénétrèrent chez le marchand de vins. »

— CORBILLARD DES PAUVRES. *Comète* *.

CORDE. *Fil* (arg. des machinistes), *Lignotte, Ligotande* *, *Ligotante, Ligotte, Hit* *, *Tordouze, Torse, Tortouse.*

« — Amarrez le *fil* de la ferme du fond et descendez les frises. »

N'embiant on rouillarde, et de noir roupillant
Sur la gourde frétille, et sur le gourd volant,
Ainsi tu ne luras l'accolante *tortouse*.
(MARC DE PAPILLON.)

— CORDE DE POTENCE. *Cravate de chanvre.* V. **Potence.**

CORDIER. *Tortousier.*

CORDON. *Ligot, Ligotant.*

CORDONNIER. *Ambassadeur* *, *Bijoutier* ou *graveur en cuir, sur le genou, Bouif, Chouflic, Chouflique, Choufliqueur, Choumac, Choumacre* ou *Choumaque, Crépin, Galifard, Gnaf, Gniaf, Passifleur.*

— PATRON CORDONNIER. *Beurloquin, Beurlot, Pontife, Porte-aumusse.*

— Premier ouvrier. *Goret.*

— Apprenti. *Pignouf.*

« Son dab était tout c' qu'i' y a d' commif, il 'tait *bouif* rue d' Tourtille. »

« A ce moment, je perchais rue Maubuée; les *gniafs* on les remue à la pelle dans le quartier. »
(*Le Père Peinard.*)

CORNE faite à une carte, à une page. *Cornanche.*

— FAIRE UNE CORNE. *Cornancher.*

CORPS. *Bauge, Cadavre, Carcasse.* On désigne aussi le corps par quelques-uns des termes qui signifient **Chair, Estomac, Ventre.** V. ces mots.

CORRECT, CORRECTEMENT. *Au pouce.*

« — Et le premier qui descendra à l'appel sans être *au pouce*, je le colle à l'ours pour quatre jours. »

CORRECTION. V. **Élégance.**

— ACTION DE CORRIGER. V. **Coup.**

— MAISON DE CORRECTION. *Tuneçon* *.

CORRECTIONNELLE (POLICE). *Carrée des petites gerbes, Moulin à café, à poivre, Tourniquet.*

« Charlot, qu'est passé au *tourniquet* pour fricfrac, est à la Santoche pour huit marques. »

« Quiconque n'a pas assisté à la brutalité de certaines charges, à l'iniquité de certaines arrestations; quiconque n'a point pénétré un peu les mystères du poste, et n'a pas, surtout, assisté à une séance du *moulin à café*, ne peut s'imaginer quels ferments de haine germent au cœur des contribuables contre

ceux qu'ils paient pour assurer leur sécurité. »

(Séverine.)

CORRESPONDANCE. V. **Lettre.**

CORRIGER. (Administrer une correction). V. **Battre.**

CORROMPRE. *Affranchir, Désinver, Dessaler.*

« On peut jaspiner d'vant son orgue, il est *dessalé*... c'est pas d' tantôt qu'il est *affranchi*, c'est un social. »

« Tu ne *désinv'ras* jamais c' godot-là. C'est un gervais, i' rest'ra d'mi-sel toute sa vie. »

— **CORROMPRE UN FONCTIONNAIRE** à prix d'argent. *Lui donner, Lui verser un pot de vin.*

— **CORROMPRE UN JUGE, UN TÉMOIN.** *Boucaner*, Coquer la boucanade*.*

CORRUPTEUR. *Affranchisseur.*

« Avec Anatole, le môme sera pas longtemps avant d'être dessalé. C'est un *affranchisseur* de première. »

CORRUPTION. *Boucanade*.*

CORSE. (Originaire de la Corse.) *Corsico.*

« Du temps de Badingue, à la grande Boîte y avait que des *corsicos*. »

CORSET. *Niche à seins.*

« La môme Henriette est rien chanstiquée depuis la dernière fois que je l'ai vue. Elle qu'avait des lolos épatants, a n'a pus que nib dans sa *niche à seins*. »

CORVÉE (FAIRE UNE). *S'y coller.*

« — Faut encore que j'aille chercher de l'eau ?... Alors c'est toujours moi que j' *m'y colle*. »

— **FAIRE LA CORVÉE DE LATRINES.** *Passer la jambe* ou *tirer l'oreille à Jules, à Thomas, Écrire au pays, à sa payse* (arg. militaire).

C'est un vrai velours que la goutte
Pour les débiles estomacs,
Surtout si cela te dégoûte
De *passer la jambe à Thomas.*

(Raoul Fauvel.)

« — Ça te fait de la peine d'aller coucher à la boîte ? Console-toi. Demain matin on te fera *écrire à ta payse*. »

— **FAIRE LA CORVÉE DE QUARTIER.** *Copier la décision, l'ordre, le rapport* (arg. militaire).

« Le caporal de semaine me mit un balai usé entre les mains et m'ordonna de descendre dans la cour du quartier, pour *copier le rapport* en compagnie de nos camarades consignés. »

COSSU. (Riche.) *Rup, Rupe, Rupin.*

« Sûr que ce n'est pas le premier qui se toque de Bernale ; mais de calé, de *rupe* comme celui-là, il n'en jaillit pas souvent sur le pavé de la vie. »

(J. Marni.)

« ... Le bal du bord de l'eau, où rappliquent, les beaux jeudis et les lundis de sortie, de girondes gigolettes, un étroit ruban de moire à leur taille fine, et, les plus *rupines*, une fleur artificielle dans la filasse des cheveux. »

(Jean Lorrain.)

COSTUME. *Fringues, Frusques.* V. **Vêtement.**

COSTUMER. *Camoufler, Fringuer, Frusquiner.* V. **Déguiser, Vêtir.**

COSTUMIER. *Fringueur.*

« — Pour vingt-cinq fléchards, t'auras un pierrot chez le *fringueur* ; ou un domino, comme tu voudras. »

CÔTE. *Cerceau, Cercle.*

« — T'y fous donc pas à croûter à ton bourdon ? On y voit les *cerceaux*. »

« Frisoteau est au pieu. I' s'est fait enfoncer les *cercles* d'un coup d' riclot en s' chiquant avec l'Électrique. »

CÔTÉ. *Biard* *.

— **LE BON CÔTÉ.** *Le côté du manche.* V. **Courtiser.**

COTERIE. *Chapelle.*

COTON. *Moelleux.*

« C'est des tas de fausses-couches qu'on a élevées dans du *moelleux.* »

COTTE. (Pantalon de travail en toile bleue). *Falzard d'azur.*

COU. *Colabre* *, *Colas*, *Colin*, *Collier*, *Kic*, *Kiki*, *Vis.*

Poisse jusqu'à ta fin dernière,
Car le jour où tu serais las
Charlot viendrait poisser ton gnière
Et te faucherait le *colas.*
(L. de Bercy.)

« Ferme, ferme, t'as assez jacté, criait le Merlan en serrant le *kiki* à sa môme. »

COUCHE. *Pagne*, *Pagnier*, *Panier*, *Piau*, *Pieu*, *Plumard*, *Plume*, *Portefeuille*, *Poussier*, *Pucier.* V. **Lit.**

COUCHER. *Bâcher*, *Bourser*, *Pagnoter*, *Piausser*, *Pieuter*, *Plumarder*, *Plumer.*

— **SE COUCHER.** Les verbes ci-dessus énoncés peuvent s'employer sous la forme réfléchie; on dit dans le même sens : *Mettre sa viande dans le torchon*, *Remiser sa viande*, *Se coller sous la bâche.*

Fit rencontre d'un cocher
Qui cherchait une femelle
Et qui l'emmena *bâcher*
A Grenelle.
(A. B.)

Y a des fois qu'i's font du potin,
I's japp', i's piss', i's font des magnes...
Dam' les clebs i's ont pas des pagnes
Pour *plumer* avec leur putain.
(Id.)

J' vas à Trouville... à Étretat...
J' fais mon Mossieu Félisque Faure,
J' vas partout... comme un chef d'État:
J' vas à Vichy... j' vas au Mont-Dore;
J' vas où qu' tous les rupins i's vont,
Et j' *pagnotte* avec la négresse
Chez la mèr' Minette, à Clermont,
Aux frais d' la princesse.
(Id. *Les Souloloques d'Honoré Constant.*)

« — Vous m' faites tous tarter!... j' vous plaque et j' vas *coller ma barbaque dans l' torchon.* »

— **COUCHER A DEUX.** *Bassiner*, *chauffer son pieu.*

« — Moi, j'en mouille pas pour le marida. Quand ej' veux *chauffer mon pieu*, j' vas l'ver une gonzesse. »

— **COUCHER AU SOLEIL, SUR L'HERBE.** *Faire le* ou *son lézard.*

« Sur la Butte! il n'y aura bientôt plus un coin pour *faire son lézard* pendant les chaleurs. »

— **COUCHER SUR UN MATELAS A TERRE**, sur un canapé, dans un fauteuil, etc. *Camper.*

« Hippolyte avait emmené toute la bande chez lui; mais comme il ne possédait qu'un lit assez étroit, on fut obligé de *camper.* »

— **NE SAVOIR OU COUCHER.** *Filer* ou *refiler la cloche*, *la comète*, *La filer*, *La refiler*, *Sorguer à la paire.*

« Ça fait une semaine que je *la file* et j'ai pas bouffé depuis deux jours. »

Ça va êt' dur de *la r'filer.*
(P. Paillette.)

Car, c' soir,... faut *r'filer la comète*,
(Jehan Rictus.)

Car quand i's *r'fil'ront la cloche*
I's auront tous dans leur poche
El' surin ouvert,
Et, c' jour-là, mes camarluches,
La nuit gare aux laqu'reauxmuches
De la plac' Maubert.
(A. B.)

Et depuis qu'alle est disparue
J' *sorgue à la paire* et j' fais ballon
Dans la rue.
(Id.)

— **COUCHER UN ADVERSAIRE.** V. **Abattre**, **Terrasser.**

COUCHES. *Aboulement*, *Débâcle*. V. **Accouchement.**

COUDE. *Os pouilleux*, *Suzette*.

« Il avait reçu un coup de ribouis dans l'*os pouilleux* qu'il ne pouvait plus en remuer le bras. »

COUDRE. *Pousser le cul pour avoir la tête* (arg. d'atelier), *Pousser* ou *tirer la piqueloque*.

« I' s' les roule pendant qu' sa dabe *tire la piqu'loque* pour y foute la croustille. »

COULER. *Dégouliner*.

« Il avait gardé dans les mâchoires une chique de tabac dont le jus coulait en filets bruns sur les picots de son menton, et de là *dégoulinait* parmi les ganglions du cou, comme à travers des rigoles. »
(C. Lemonnier.)

COUP. *Accolade*, *Atout*, *Avoine*, *Bâfe*, *Baffe*, *Baffre*, *Beigne*, *Beignet*, *Beugne*, *Bigne*, *Bignet*, *Bochon*, *Boffette*, *Bouffe*, *Broc*, *Brocco*, *Brocot*, *Broque*, *Cachet*, *Châtaigne*, *Châtaine*, *Chinfreniau*, *Chisnouffe*, *Couleur*, *Dariole*, *Emplâtre*, *Gnole*, *Gnon*, *Mandale*, *Mandole* *, *Marron*, *Meranqueule*, *Mûre*, *Noix*, *Pain*, *Paing*, *Plamuf*, *Pochon*, *Tabac*, *Talmouse*, *Tarte*, *Tas*, *Tourlousine*, *Trimballement*, *Va-te-laver*, *Voie*. V. **Claque.**

— **VOLÉE DE COUPS.** — *Avoine*, *Bourrée*, *Brossée*, *Brouée*, *Brûlée*, *Daube*, *Daubée*, *Daudée*, *Distribution*, *Doublée*, *Écopage*, *Enlevée*, *Esquintement*, *Flaupée*, *Floppée*, *Fricassée*, *Gras*, *Gratin*, *Grattée*, *Lentille*, *Passage à chausson*, *à flaupe*, *à perlot*, *à ponce*, *à tabac*, *chez gnon*, *chez pain*, *Pâtée*, *Peignée*, *Perlot*, *Pile*, *Pipe*, *Pipette*, *Piquette*, *Purge*, *Rantanplan*, *Ratapiaule*, *Ratatouille*, *Rincée*, *Rossée*, *Sauvette*, *Tabac*, *Tatouille*, *Tournée*, *Trempe*, *Trempée*, *Trépignée*, *Tripotée*.

— Les verbes qui, dans le langage argotique, prennent, comme régime direct, des équivalents de **Coup** ou **Volée de Coups** sont *Coller*, *Coquer*, *Détacher*, *Filer*, *Foutre*, *Laisser tomber*, *Mettre*, *Passer*, *Prêter*, *Refiler*, à l'actif; et *Passer à*, *Prendre*, *Recevoir*, au passif.

— **COUP DE PIED AU DERRIÈRE.** *Escaffe* *.

— **DONNER DES COUPS DE PIED AU DERRIÈRE.** *Botter*, *décrocher*, *enlever* ou *secouer le ballon*, *le figne*, *le fion*, *le médaillon*, *le panier à crottes*, etc.

— **COUP DE POING.** *Balle de coton*, *Casse-gueule*, *Coup de tampon*, *Demi-livre de viande*, *de barbaque*, *de bidoche*, *Gilquin*.

— **COUP DANS LES YEUX** avec deux doigts allongés. *Coup de la fourchette*. V. **Aveugler.**

— **DONNER DES COUPS SUR L'ŒIL**, sur les yeux. *Boucher les fenêtres*, *Crever les châsses*.

— **COUP DE TALON SUR LE VISAGE** d'un adversaire terrassé. *Cachet*, *Estampe*, *Estampille*.

— **DONNER DES COUPS DE TALON DANS LE DOS** ou **LA POITRINE** d'une personne à terre. *Défoncer*, *Enfoncer*.

— **DONNER UN COUP DE TALON SUR LES ORTEILS.** *Faire les cors*.

— **COUP DE TÊTE.** *Coup du bélier*, *de Garibaldi* ou *de la rencontre*.

— **DONNER UN COUP DE TÊTE** dans la figure. *Faire bouffer de la tête de cochon*.

— **DONNER DES COUPS DE TÊTE.** *Doguer*.

— **COUP DE JAMBE EN ARRIÈRE.** *Ginguage*.

— **COUP DE BATON.** *Huile de cotret*, *Te Deum raboteux*.

— **DONNER DES COUPS DE COUTEAU**. *Chouriner*, *Fiquer**, *Larder*, *Linguer*, *Scionner*, *Suriner*. V. **Assassiner.**

— **RECEVOIR DES COUPS.** *Boire*, *Écoper*, *Étrenner*, *Prendre*, *Prendre pour son rhume*, *Ramasser*. V. **Battre.**

— **COUP EN DEHORS DES CONVENTIONS.** *Coup en vache.*

J'en ai mon pied de c' loubé-là,
J' vas *laisser tomber les châtaignes.*
(A. B.)

A présent qu' me v'là dans les planques
Et qu' je n' peux pus t' *coller des tas*,
Tu n' te figur's pas c' que tu m' manques.
(Id.)

Pègre d' la haute et j' *colle un paing*
Au pantrio quand i' se r'biffe.
(Id.)

Au lieur d'y *filer un' mandale*
J'y dirai : « Ma fill', tu fais bien. »
(P. Paillette.)

Faudrait qu' j'y fout' l'argent d' mes semain's !
J'ai beau lui *coller des châtaines*
A r'pique au tas tous les sam'dis.
(A. Gill.)

Remonte vite à la cambuse,
J' te vas *r'filer du rantanplan* !
(*Vieille chanson argotique.*)

Tu sais, Maria, que j' suis pas muf
Mais, si tu veux t' payer ma gueule,
J' te vas *détacher un plamuf.*
(Bledort.)

Petite môme Espagne,
Notre vœu t'accompagne ;
Flanque-leur des *pochons*
A ces cochons.
(R. Ponchon.)

Ceuss'-là dont la joi' n' fait pas grâce,
J' m'en vas leur-z-y mett' un bouchon...
Noël, Noël ! L' premier qui passe
Y *bouff'ra d' la têt' de cochon !*..
(Jehan Rictus.)

Faut rester 1 gas au *coup d' tampon*
Qui boxait les marchands du Temple.
(Id.)

« Il fait noir. Une poussée dans les ténèbres. Qui est dessus? Qui est dessous? Mic-mac! Cris et *gnons*. »
(J. Richepin.)

« — *Mets-y un brocol* su' l' tournant d' la poire, un bon *marron*... qu'a s'en souvienne!... Et aïe donc là! pas des *chisnouffes* pour enfant! des belles *mûres* à la mode! »

« Et l' mec s'a fait *mette eune noix*. »

« Le pauvre industriel comprenait et, pour éviter le fâcheux *passage à tabac*, signait ce qu'on voulait. »
(Alphonse Allais.)

« C'est mon Paul qui m'a valu ça, je vous jure c'est une *purge* sérieuse. »
(Goron.)

« La dabe va prouter qu'on arrive encore en retard. Gare la *distribution* ! »

« Magine-toi qu' l'Amiral *filait des pâtées* à la Sardine; tous les jours c'étaient des *gnons* et des *beignes* comme s'il en pleuvait. »

« J' vas pour y en *mette un* ; i' s' gare et m'en *fout un' demi-live* su' la gueu'e. »

« Sa femme? i' préfér'ra la *linguer* que d' la quitter. »

« C'est avec ton couteau qu' j'ai *suriné* c' pauvre type. »
(Goron.)

« Un jour, le vieux soiffard s'irrita plus que de coutume et se mit, dès le commencement de la classe, à fesser la gamine. L'après-midi, y prenant goût sans doute, il recommença la *brouée*. »
(Hector France.)

« Mes hommes te *larderaient*, s'ils te voyaient tant renâcler; moi, j'ai patience. »
(Bertel et Gilquin.)

— **MARQUE D'UN COUP SUR L'ŒIL.** *Cocambo*, *Coquard*, *Tape-à-l'œil*.

« — Tu ne vas pas me faire croire qu'il n'y a qu'une femme à Nice avec un *cocambo* sur la paupière. »
(Jean Lorrain.)

« Elle s'est amenée à une heure à l'Abbaye de Thélème avec un double *coquard*. »

— **COUP pris dans le sens de Fois.** *Trayage*, *Treillage*, *Trillage*.

« — Il marche, mon vieux, c'est épatant. Il est bon à chaque *trayage*. »

— **COUP D'ÉTAT.** *Chambard*, *Chambardement*.

— **COUP DE MAITRE.** *Coup à la mode, Coup de première.*

— **COUP D'OEIL.** *Clinc.* V. **Amorcer.**

— **COUP D'OEIL D'INTELLIGENCE.** *Appel, Dusse, Duze, Ser.* V. **Signal.**

— **COUP DU SORT.** *Avaro, Tuile.*

« C'tte pauv' Mélanie, son homme vient de s' casser une patte, quelle *tuile* pour eux! »

— **COUP DE GRACE.** *Coup du lapin.*

— **D'UN COUP.** *Dardare, Raide comme balle.*

— **MAUVAIS COUP.** *Coup à la manque, Coup de nib* ou simpl. *Nib.*

« — J'y avais dit : « Si tu fais un *coup à la manque* avant ton sort, ils t'enverront aux Bat. d'Af. » Aussi, t'as vu, il n'y a pas coupé. »

« — Mais le jour qu'il est venu me trouver et qu'y m'a dit : « La môme! je te gobe! si tu veux, je prends la piaule sous faux blaze, tu feras le turbin et on s'arrangera pour le carme! » J'en ai eu assez. Le jour où il est venu me chercher pour faire un *nib*, j'en ai eu trop. »
(O. Méténier.)

COUPABLE (RECONNU). *Bon, Propre.*

« Quand on l'a cerclé, il avait encore l'artiche du pantre dans sa valade. Il était *bon.* »

« Si on m'entoile, y a pas d'erreur, je suis *propre* : la Volige a cassé le morceau. »

COUPER. *Chapuiser*.*

— **COUPER LE COU.** *Faucher le colas* ou simpl. *Faucher.* V. **Guillotiner.**

COUPON D'ÉTOFFE. *Gardanne*.*

COUR D'APPEL. *Cour des Rougeauds.*

« Il a été en appel pour voir si ceux de la *Cour des Rougeauds* étaient aussi vaches que les juges de la correctionnelle. »

COUR D'ASSISES. *Bourrache, Juste*, Ligore*, Planche à pain, Planque de gerbe.*

COUR DE CASSATION. *Carrée du rebectage.*

COURAGE. *Atout, Couille, Estomac, Estome, Poil, Santé.* V. **Bravoure.**

Travailler est hygiénique
Et contraire est l oisiveté;
Mais gagner son pain sous la trique!
C' qu'i faut en avoir, un' *santé*!
(P. Paillette.)

COURAGEUX. *Altèque*, D'attaque, Garçon, Poilu, Qui a des c...lles au cul* (obscène), *Qui a le* ou *les foies chauds, Qui en a, Qui est là.* V. **Brave.**

« Faut avec nous qu' des gas *d'attaque*, des *garçons qu'en ont* et qui savent l' montrer quand i' faut. »

« Tu peux t'aligner avec sézigue; il *est là*! »

J'ai l' foi' chaud, dans ma peau l' sang bout,
Quand j' vois roug' dans l' noir ej' crèv' tout!
(A. B.)

COURIR. *Affûter ses pincettes, Carapater, Cavaler* (ces deux derniers verbes prennent parfois la forme réfléchie), *Jouer des flûtes, des gambettes, des gigues, des guiboles, des pattes, Se déguiser en cerf.* V. **Fuir.**

« En voyant ces mess rappliquer, les mômes se sont *carapatées.* »

« Su' c' coup d' temps-là, i' s'a mis à *cavaler* après la gonzesse. »

« — Je suis en retard, il va falloir que je *joue des guibolles* pour ne pas rater mon train. »

« — Pige Auguste qui *se déguise en cerf* pour rattraper l'omnicroche. »

COURS. Dans l'argot de Saint-Cyr, le cours d'administration s'appelle *Chien vert*; celui de topographie, *Tapir*; celui de géographie, *Gogo*.

COURSES. (Sport.) *Courtines*.

« C'est comme les poireaux qui vont paumer aux *courtines* sur un tuyau tout l'aubert qu'i's ont mis un mois à gagner. »

COURTILLE (LA). *La Courtanche*.

COURTISAN. *Lèche-bottes*, *Lèche-cul*, *Peloteur*. V. **Flatteur**.

COURTISANE. V. **Prostituée**.

COURTISER. *Chauffer*, *Ferrer*, *Faire des appels*, *du bonime*, *du* ou *des boniments*, *du* ou *des chi-chis*, *du clinc*, *du gringue*, *du gruau*, *du menu*, *de l'œil*, *des petits pains*, *du plat*, *du plato* à quelqu'un ou *Faire* quelqu'un *au bonime*, *au boniment*, *au plat*, *au plato*, *Flirter*, *Frotter*, *Jeter du gringue*, *du gruau*, *Jeter ses pelotes*.

« Dans un fiacre agrémenté de la pancarte : « chauffée » montent un monsieur et une jeune femme qui baissent aussitôt les stores. Gavroche, surprenant le fait : « Pour sûr alors! qu'elle va l'être *chauffée* à blanc la p'tit' dame! »

(HECTOR FRANCE.)

« Et comme la môme est gandine, y a des tas d' gas qu'essayent de *ferrer* pour la soul'ver à son homme. »

Va-t-en trouver la grand' Nana,
Dis que j' la prie
D' casquer pour moi, j'y rendrai ça
A ma sortie.
Surtout n'y *fais* pas *d' boniments*
Pendant qu' je m' marre...
(A. B.)

Ah! les maqu'reaux, y sont pas d' bois
Et par meut's entier's aux abois
En chapelets d' chipolata
Y s' tord'nt, y gueul'nt, y s' *font du plat*.
(JEHAN RICTUS.)

On babille, on *flirte*, on pelote.
(J. REDELSPERGER.)

« — Tu veux savoir porquoi qu'i' r'tourne croûter dans c' gargot-là?... Ben, mon vieux, c'est pour les mirettes d' la bonniche : il a la canne et i' *frotte*. »

— **COURTISER UNE PERSONNE MARIÉE.** *Lui demander sa main gauche*.

« Ces renseignements recueillis, M. Alcindor mit une belle redingote et des gants citron. Puis, avec une certaine émotion, il se rendit, vers cinq heures, chez Mme Chernujeu pour lui *demander sa main gauche*. »

(TRISTAN-BERNARD.)

— **COURTISER LE SUCCÈS.** *Saluer le soleil levant*, *Se mettre du côté du manche*.

« *Le côté du manche* est la place que choisissent les malins et les gens peu scrupuleux. »

(HECTOR FRANCE.)

COUSIN. *Coquelin*, *Cosenard*.

COUTEAU. *Amiral* (arg. de bagne), *Bargaya*, *Bince*, *Chourin*, *Coupe-sifflet*, *Coupelard*, *Dague*, *Eustache*, *Lame*, *Lingre*, *Lingue*, *Longe*, *Petite flambe*, *Rallonge*, *Scion*, *Serpe*, *Surin*, *Vingt-deux*.

Malheur aux pantres de province!
Souvent, lardé d'un coup de *bince*,
Le micheton nu se sauvait.
(J. RICHEPIN.)

Pour el' premier qui pouss' du r'ssaut
J'ai tout l' temps — ouvert' dans ma vague
Et prête à l'scionner — ma bonn' *dague*.
(L. DE BERCY.)

J'y fous mon *vingt-deux* dans la peau.
(A. B.)

Eun' nuit qu'il 'tait en permission
V'là qu'i' tu' la vieill' d'un coup d' *scion*.
(ID.)

Et j'y plonge
Dans l' bid', sans fair' ni eun' ni deux,
Ma *rallonge*.
(BLÉDORT.)

« Ses bains de pieds étaient célèbres dans son parti, et ils le firent suspecter de modérantisme à plusieurs reprises. Pendant la Commune, le bruit courut qu'il avait un pédicure,

et il dut se disculper de l'accusation. Comme Phryné devant l'aéropage, il ôta ses souliers, montra ses cors et les tailla lui-même, avec un *eustache* à treize, devant ses farouches collègues de l'Hôtel de Ville!... Cette épreuve rétablit son crédit ébranlé et elle lui rendit la confiance du peuple. »
(E. Bergerat.)

« Comment voulez-vous qu'on ait le cœur de fiche un coup de *lingue*, me disait un jour une « terreur » de la Butte, quand on n'a rien mangé depuis trois jours? »
(Hugues Le Roux.)

« On va ét' fait marron, on réfléchit pas, on joue du *surin*, puis après on raque avec sa tronche. »

— **FRAPPER A COUPS DE COUTEAU**. *Chouriner*, *Fiquer**, *Larder*, *Linguer*, *Scionner*, *Suriner*. V. **Assassiner**.

COUTELLERIE. *Lingrerie*.

COUTER. *Peser*.

« — J'ai eu ça en coup de fusil pour presque rien.
— Et ça *pèse*?
— Une demi-pile. »

COUTEUX. *Gris*, *Grisâtre*. V. **Cher**.

COUTURIÈRE. *Couturasse*. Ne se prend qu'en mauvaise part.

« — Quelle est la *couturasse* qui vous a ficelée comme ça? »

COUVENT. *Jésuitière*, *Nid de corbeaux*, *Ratichonnière*.

COUVERTURE. *Berline**, *Berlue**, *Couverte*, *Couvrante*.

J'ai bien souvent passé mes nuits
Sans *couverte*.
(A. B.)

COUVREUR. *Chat*.

CRACHAT. *Accent*, *Glaviot*, *Gluau*, *Graillon*, *Huître*, *Lopin*, *Molard*, *Postillon*, *Serpent**.

« Et pourquoi crachote-t-il à remplir de *postillons* en un quart d'heure un baril? »
(J. Richepin.)

« Il s'amuse à lâcher des *glaviots* su' les harnais des rupins qui passent. »

« La neuille, on voit qu' pouic. Alors, v'là que j' crois ramasser un larante, et j' mets l' doigt sur un *gluau*. »

« — Ousqu'est la liberté, si on peut pus laisser tomber un *lopin* en omnibus? »

« Vous aurez quatre jours pour lancer des *molards* sur les rangs. »

CRACHER. *Glavioter*, *Graillonner*, *Molarder*.

« I' *glaviote* toute la journée comme un poitrinaire. »

« C'est dégueulasse de *molarder* comme ça! »

CRACHEUR. *Glavioteur*, *Graillonneur*, *Molardeur*, *Postillonneur*.

CRACHOTER en parlant. *Écarter la dragée* ou *du fusil*, *Envoyer des postillons*, *Faire son absinthe*, *Fusiller*, *Postillonner*.

« Ensuite, une vieille carogne, qui *écartait la dragée*, prit la parole. »
(*Recueil de pièces comiques*.)

« C'est sa vie, i' faut qu'a jaspine!... si seurment a *postillonnait* pas dans la gueule au monde... »

CRAINDRE, CRAINTE. V. **Peur**.

CRAINTIF. V. **Capon**.

CRANE, adj. V. **Brave**.

CRANE, subs. V. **Tête**.

— **CRANE CHAUVE**. *Boule de billard*, *Genou*, *Pomme d'escalier*, *Motte de beurre*, *Skating à mouches*. V. **Chauve**.

« Au Sénat, on devrait leur-z-y donner des calottes pour siéger, ça protég'rait leurs *mottes de beurre* Ça doit les enrhumer d'avoir leurs *skating à mouches* à l'air. »

CRAPULE. *Fripouille.* V. **Canaille.**

C'est vrai qu'il est temps qu'on s'explique,
Et qu'on dis' ses quat' vérités
A la saint' *fripouille*, à la clique,
A tous ces anciens députés.
Pourtant, moi... j' suis parlementaire.
(A. B. *Les Soulloques d'Honoré Constant.*)

CRAVATE. *Collier, Coulant.*

— **CRAVATE PLASTRON.** *Emplâtre.*

« — T'as rien un bath *collier*; combien qu' tu l'as raqué? »

« Moi, j' mets jamais d' col ni d' *coulant*. Comme ça, on peut pas m' faire au kic. »

CRAYON. *Menteur.*

CRÉANCIER. *Anglais, Crocodile, Loup, Point de côté.*

« Il y a des *anglais* dans cette rue, je n'y veux pas aller. »
(*Curiosités françoises.*)

« Le samedi de banque donc, à la porte de l'imprimerie sont embusqués des individus prêts à se jeter sur le passage de l'imprévoyant débiteur. C'est le tailleur, le chapelier, le bottier, le gargotier. Ils sont désignés sous la dénomination pittoresque de *loups*. Alors, on entend crier de toutes parts : Gare aux *loups*! »
(J. Ladimir.)

— **RUE HABITÉE PAR UN CRÉANCIER.** *Rue barrée, Rue où l'on pave, Rue pavée.*

« — Pourquoi ne passes-tu pas par la rue Biot? C'est plus court.
— Je ne peux pas. *On pave.* »

CRÉDIT. *Ardoise, Châsse, Crédo, Crôme, Croum, Croume, Œil, Symbole* (arg. des typographes).

« Au fait, j'aimerais mieux que tu dises que je dîne tous les soirs au London-House. — Ah! tu as une *ardoise* là-bas? »
(Jean Lorrain.)

« Il a l' *châsse* chez tous les troquets d' la chaussée. »

« Depuis qu' sa ménesse est à la campagne, il est forcé d' plumer à *crédo* chez la mère Constant. »

« I' dégote toujours un bistrot qui y fait à *croume* pour sucer un' pêche avec les copains. »

« J'ai l'*œil* chez elle jusqu'à ce que je trouve quelqu'un de sérieux. »
(J. Marni.)

— **CRÉDIT DEMANDÉ AVEC L'INTENTION DE NE PAS L'ACQUITTER.** *Drapeau, Pavé, Rosier.* V. **Dette.**

— **A CRÉDIT.** *A l'œil, Sur le verbe*.*

— **ACCORDER CRÉDIT.** *Faire au châsse* ou *Faire le châsse, l'œil, Ouvrir l'œil.*

« Baluchon a un *œil ouvert* chez le bistro du coin. »
(Hector France.)

« Descends jusqu'à la Courtanche, j'ai un troquet qui me *fait au châsse.* »

— **DEMANDER CRÉDIT.** *Grésillonner*.*
(*Almanach des débiteurs.*)

— **PRENDRE A CRÉDIT.** *Faire un loup* (arg. des typographes).

— **CELUI QUI FAIT CRÉDIT.** *Croumier.*

— **COUPER LE CRÉDIT.** *Brider.*

« Sa taule ne marche plus, les fournisseurs l'ont *bridé.* »

— **AVOIR PERDU TOUT CRÉDIT.** *Être brûlé.*

« Il est *brûlé* chez ses fournisseurs. »
(Hector France.)

CRÉDULE. *Gobeur, Gogotte.*

« — C'étaient toujours de vieux tableaux... qui avaient déjà écrit et donné des rendez-vous au père Dumas, et qui n'étaient point déjà si jeunes, de ce temps-là!... Monsieur est un peu gobeur.
— Joseph!...
— Ah! les amours des hommes de lettres. »
(O. Mirbeau.)

CRÈME. *Durème.*

CRÉTIN. *Falourde, Gourdé, Pocheté.*

CRÉTINISME. *Gourderie, Martellerie.*

CREVER. En parlant des animaux : V. **Mourir.**

— **CREVER LES YEUX A QUELQU'UN.** *Lui faire des yeux de hareng.* V. **Aveugler.**

CRI. *Criblage, Criblement, Gueulement.*

« La neuille, on entendait le *criblement* des hyènes qui sentaient l' macchabée autour du camp. C'étaient des *gueulements* à n'en pus finir. »

CRIBLE. *Abour.*

CRIER. *Cribler, Pétarder, Rejacquer*.*

— **CRIER AU SECOURS.** *Battre morasse*, Gueuler à la chienlit, au charron.*

— **CRIER A LA GARDE.** *Cribler à la grive*.*

Par contretemps, ma largue,
Voulant s' piquer d'honneur,
Craignant que je la nargue,
Moi qui n' suis pas taffeur
Pour gonfler ses balades
En caque dans un rade,
Sert sigues à foison.
On la *crible à la grive**
Je m' la donne et m'esquive
Elle est paumé' marron.

(Vidocq.)

« — A n'avait qu'à pas *gueuler à la chienlit*, j'y aurais pas fait de mal. Mais quand j'ai vu qu'a voulait pas ête sage, j'y ai fait son affaire. »

CRIEUR. *Aboyeur, Cribleur.*

« Le commis qui crie à l'étalage le prix de sa marchandise ; celui qui répète l'enchère à l'Hôtel des Ventes ; l'employé des tapissières de courses qui appelle la clientèle ; le commissionnaire qui se charge d'appeler les cochers à la sortie des réunions ou des soirées ; l'auxiliaire qui appelle ses co-detenus au parloir ou à un service quelconque ; le policier qui crie le nom de l'individu qu'il file, dans le but d'en établir l'identité ; en résumé, tous ceux dont c'est le métier d'appeler ou de crier sont, pour l'argotier, des *aboyeurs.* »

— **CRIEUR DE JOURNAUX.** *Camelot, Canardier.*

« Avant d'être *canardier*, paraît qu'il était maître d'école. »

CRIME. V. **Assassinat.**

CRIMINEL. *Qui a du beurre sur la tête.*

« Les voleurs juifs disent en hébreu : « Si vous avez du *beurre sur la tête*, n'allez pas au soleil, il fond et tache. »

(Vidocq.)

CRIN. *Douillet.*

CRITIQUE. (Appréciation défavorable.) *Bêchage, Bêche, Char, Charriage, Chinage, Chine, Crossage, Débinage, Esquintage, Esquintement, Jardinage.*

« Dans le monde des journalistes, sitôt qu'un confrère a le dos tourné, on se livre sur lui à un effréné *bêchage.* »

(Hector France.)

« Dans un salon.
Cette excellente comtesse de B... est en train de s'en donner à cœur joie sur le compte de ses « bonnes amies ».
Taupin, l'interrompant de la façon la plus respectueuse :
— Après vous la *bêche*, s'il vous plaît ? »

(Id.)

« Milot, lui, i' gob' pas l' drame. Quand on va au théâte tous les deux, i' fait du *charriage* sur tout. »

« Quand Méloche a rappliqué avec son doulosse à panache, toutes les gonzesses l'ont passée au *chinage.* »

« C'est toujours ceusses qu'admettent pas la *chine* pour eusses qu'en passent le pus aux autes. »

Au lieu de passer au *crossage*
Le volaillon et le gervais,
Fais plutôt leur apprentissage :
Pègres valent mieux que navets.

« Dès que la comtesse fut partie, on se livra sur son compte à un *débinage* en règle. »

« — Quand vous aurez fini votre *jardinage*? Occupez-vous donc de vos affaires... »

— **CRITIQUE OUTRÉE.** *Abattage*, *Enterrement de première classe*, *Éreintement*.

« — Vous avez vu l'*abattage* qu'on lui a flanqué dans le « Gil Blas » au sujet de la création de son rôle? »

« — As-tu lu les feuilles, ce matin?
— Non. Que dit-on de la pièce de Raoul? *Éreintement*, hein?
— *Enterrement de première classe*, ma chère. Il ne s'en relèvera pas. »

CRITIQUER. *Bêcher*, *Charrier*, *Chiner*, *Crosser*, *Débiner*, *Éreinter*, *Esquinter*, *Jardiner*, *Jeter* ou *faire de la bêche*.

« Ils se saluent très bas et se donnent du « cher maître » mais se *bêchent* aussitôt le dos tourné. »

« — Ne *charrie* pas! Avec son air bête et sa vue basse, il t'en remontrera encore. »

« — Tu peux *chiner*, c'est la plus belle femme de Paris. »
(J. Marni.)

« On a joliment *crossé* sa plaquette; c'est d'ailleurs assez plat. »

« — Je puis, deux heures d'affilée, *débiner* les camarades dans un café. »
(Émile Goudeau.)

« Hier, mon camarade Paul Bourget est entré chez moi en brandissant un journal.
— Enfin, on t'*éreinte*! s'est-il écrié...
Et il m'a étalé un article idiot où l'on me refuse jusqu'à l'écriture! Pourquoi pas l'orthographe? Mais quel n'a pas été son étonnement lorsque je lui ai appris que cet article était de moi! »
(Émile Bergerat.)

« Certains critiques croiraient manquer de talent s'ils n'*esquintaient* une pièce par semaine. »

Ohé! tas d' poch'tés
Les gonciers qui nous *jardinent*
I' s'ront vraiment j'tés.
(J. Richepin.)

« — Mais n'ayons pas l'air de *faire de la bêche*... on est susceptible chez Moule-à-Singe... Regardons, écoutons, et ne nous faisons pas trop remarquer... »
(E. Lepelletier.)

CRITIQUEUR. *Bêcheur*, *Charrieur*, *Chineur*, *Crosseur*, *Débineur*, *Éreinteur*, *Jardinier*.

« On dit que j' suis *bêcheuse*; y a rien d'étonnant, mon daron était *jardinier*. »

« Chez Bonelli, i's sont toute eune bande de *charrieurs* qui vous ajètent quand vous sortez un bénard ou un alpague neuf. »

« J'ai l' droit d'ête *chineur* tout comme les autres. »

« — Je m' fringue comme j' veux; et les *crosseurs* j' les ai au figne! »

« — Aller chez Clarisse avec une robe de la saison dernière? Merci, elle est trop *débineuse*! »

« L'*éreinteur* est un homme merle qui sait siffler au lieu de savoir parler. »
(A. Delvau.)

CROC-EN-JAMBE. *Croche-pied*.

« Ça n'est pas dans les règles; un vrai lutteur ne donne jamais de *croche-pied*. C'est à refaire! »

CROCHET de chiffonnier. *Numéro 7*.

« Les épaules courbées sous le poids de sa hotte, le corps plié en deux, la lanterne d'une main et le *numéro sept* de l'autre, le pauvre vieil ivrogne s'en allait titubant par les rues désertes. »
(*Les Propos du Commandeur.*)

— **CROCHET A SUSPENDRE LA VIANDE.** *Allonge*, *Araigne*.

CROCHETAGE. *Fric-frac.*

J' suis pourtant pas un imbécile !...
Pour mijoter un coup d' *fric-frac*
Ya pas deux comm' mon gniasse au mille...
Mais quand i' faut marcher, j'ai l' trac !
(A. B.)

CROCHETER. *Crocher.*

« A peine si elle est sortie un quart d'heure, eh bien ! on a eu le temps, ma chère, d'y *crocher* sa porte et de lui voler toutes ses économies. »

CROCHETEUR. *Fric-frac.*

« Toute la tierce y était... et la crème : rien qu' des broches, des monte-en l'air et des *fric-fracs.* »

CROIRE. *Couper, Couper dans la pommade, dans le pont* ou simpl. *Couper dedans, Donner dans le godan, Gober, Godancer.*

« Et il souriait tranquillement avec un air de ne pas *couper dans* toutes ces indiscrétions sur la destinée. »
(Alexandre Hepp.)

« Le soi-disant péril que courait la République n'était qu'un attrape-nigaud à l'usage des naïfs qui consentiraient à *couper dans ce pont.* »
(H. Rochefort.)

« Elle lui collerait une histoire qu'il *goberait* comme toutes les autres, et bernique pour le reste. »
(C. Lemonnier.)

Va-t-en ! Je ne *donne* plus *dans*
Ces ponts vieillis et *ces godans !*
O Muse ! assez de viande creuse
Est venue agacer mes dents.
(A. Glatigny.)

CROIX. (Insigne.) V. **Décoration.**

— **CROIX DE COU.** *Arbalète*, Jeannette.*

A' s' contentaient l' jour de leur noce
D'un' petit' toilett' pas féroce
Et d'un' *Jeannette* en similor,
A la Goutte-d'or.
(A. B.)

CROQUE-MORT. *Bazouge, Corbeau, Emballeur de refroidis.*

Mon daron voyait tout en noir
I' f'sait l' croqu'mort dans « L'Assommoir »
C'est pour ça qu'on l'app'lait *Bazouge.*
(A. B.)

V'là les *corbeaux*, v'là les bêt's noires,
Les *emballeurs de refroidis*
Qui vont prend' ses pauv's memb' raidis
Et l'emporter sans pus d'histoires.
(L. de Bercy.)

CROTTE au derrière. *Grelot, Gringuenaude, Sonnette.*

Spectacle horrible et scandaleux !
Au cul du démon cauteleux,
Et de qui triomphe la fraude,
L'un d'entre les prédestinés,
Un Saint, en l'air, est par le nez,
Pendu comme une *gringuenaude.*
(Abbé de Grécourt.)

CROUPION. *As de pique, Sot-l'y-laisse.*

CROUTE. *Roumie* (arg. des chiffonniers).

CRUCHE des salles de discipline. *Cantinière* (arg. militaire).

— Les sous-officiers appellent *Tigre* une cruche non réglementaire qui remplace, pour eux, le vase nocturne et dans laquelle ils vident leurs eaux de toilette.

CRUCIFIX. *Jean de la Vigne.*

CRUEL. *Crème, Vache.* V. **Méchant.**

CRYPTOGRAPHIE. V. **Écriture.**

CUILLER. *Louche, Louze, Pelle.*

« Il fouillait désespérément dans son sac à malice.
— Bon ! v'là à c'tte heure qu'on m'a choppé ma *louche*, s'écria-t-il, furieux. »

« Dites donc, garçon, apportez-moi au moins une *pelle*, si vous voulez que je mange ma soupe. »

— **PETITE CUILLER.** *Certificat.*

CUILLERÉE. *Louchée, Pellée.*

« — C'est-il avec un sous-pied et une *louchée* de patates qu'on peut se garnir le coco ? »

« — Allons, donne-lui encore une *pellée* de fayots. »

CUIR. *Linge à pompes.*

CUIRASSE. *Coquille.*

CUIRASSIER. *Chaudronnier, Coquillard, Couillard, Gros frère, Gros lolo.* V. **Soldat.**

« Du temps qu' Lacroix était margis au 6e *Couillard*, i' v'nait tout's les s'maines au « Mirliton. »

— **LES CUIRASSIERS.** *La coquille.*

« L' gas à Usèbe c'est un costeau, il a fait son temps dans *la coquille.* »

CUIRE. *Riffauder, Riffer.*

CUISINE. *Bouboui lle, Frigousse, Fripe, Popotte, Tambouille, Tombouille.*

Moi qui connus Ponsard et feu Scribe, ô regrets!
Dois-je rincer l'amphore où le client s'épanche?
Malpropres les bourgeois autant que des gorets!
Et cuire ma *bouhouille* au fond des lieux secrets
Sans connaître jamais l'espoir d'un beau dimanche?
(LAURENT TAILHADE.)

« C'était trop réussi ; ça prouvait où conduisait l'amour de la *frigousse.* »
(É. ZOLA.)

« Ça la court de faire la *tambouille*, alle aime mieux croûter chez l' troquet. »

— **MAUVAISE CUISINE.** *Ragougnasse.*

CUISINER. *Frigousser, Friturer, Popoter.*

« Il mit une certaine jactance à déclarer que pour ça, oui, c'était vrai, et que nulle ne s'entendait comme Clarinette à *frigousser*. Elle avait pris goût à la cuisine. »
(CAMILLE LEMONNIER.)

CUISINIER. *Cargot, Coq, Fripier, Gargot.*

— **CUISINIER CHARGÉ DES ENTREMETS.** *Entremettier.*

— **CUISINIER DE CAFÉ** ou **DE BRASSERIE.** *Fournier.*

— **CUISINIÈRE.** *Daube, Modiste en ragoût.*

— **CUISINIÈRE MALPROPRE.** *Graillon, Marie-graillon, Torchon.*

« Au bout de cinq minutes, je sais leur histoire, par A plus B, s'ils sont mariés ou célibataires, riches ou pauvres, généreux ou avares,... s'ils ont de belles bonnes ou d'infâmes *torchons* de cuisinières. »
(OCTAVE MIRBEAU.)

CUISSE. *Boudinot, Gigot, Jambon, Jambonneau.*

« Vous avez vu ses *gigots*? Ah! elle en a des *gigots*! C'est les plus beaux *gigots* du monde officiel, on peut le dire! Et il lui en faut de la place pour s'asseoir! »
(EDGAR MONTEIL.)

Nous nous marions
A des Marions
Riches en *jambons*.
(ALPHONSE ALLAIS.)

Tu dénicheś des demoiselles
Demi-vierges, quart de pucelles
Pour les casinos,
Sans Falconisme et dont les rentes
Se trouvaient surtout apparentes
Dans leurs *jambonneaux*.
(R. PONCHON.)

CUIVRE. *Rouget.*

CUL. V. **Derrière.**

CULBUTER. *Balancer, Balanstiquer, Chahuter, Envoyer à dam, à dame, à dingue, à domino, à plat.*

CUL-DE-JATTE. *Blanchisseuse, Moitié de fiflot, Nib de pattes* ou *Nib de quilles, Panier à crottes ambulant.*

« Depuis que le dur y avait coupé les gambettes, on l'appelait la *Blanchisseuse* parce qu'il pilonnait sur le rade, un fer à chaque main. »

« C'est le rendé des stropiats, des *nib-de-quilles* et de tous les pilons du quartier. »

CULOTTE. *Calinte*, Culbute, Grimpante, Montante.* V. **Pantalon.**

Va, mon vieux, pèt' dans ta *culbute*.
T'es dans la ru', va ! t'es chez toi.
(A. B.)

— **CULOTTE COURTE.** *Haut-de-tire* *.

CULTIVATEUR. *Betterave*, *Cul-terreux*, *Patate*, *Pélican*, *Pétras*.

« C'était jour de marché, tous les *culs-terreux*, toutes les *betteraves* des cambrouses d'alentour étaient là. »

« Une *patate* m'avait donné cinq ronds pour y garder ses légumes. »

CUPIDON. *Le petit Dardant*. V. **Amour**.

CURÉ. *Corbeau*, *Ratichon*, *Sac à charbon*. V. **Prêtre**.

CURIEUX. *Fouinard*, *Fouineur*. V. **Chercheur**.

CURIOSITÉ. V. **Attraction**.





DAME. V. **Femme.**

DANGER. *Dèche, Deuil, Gauche, Moresque*, Pet, Pétard.*

« Et si y a d' la *dèche* tu peux compter sur moi, j' s'rai là. »

« Y a pas d' *deuil* que ces gonces-là nous ramènent jamais le roi. »

« Vas-y tout seul et si tu sens qu' y a du *gauche,* fais-moi l' ser. »

« Marche d' l'avant, y a pas d' *pet.* »

Je tente un' troisième épreuve
En m' disant : « Y'a pus d' *pétard!* »
(BLÉDORT.)

— **IL Y A DU DANGER.** *Ça sent mauvais.*

« — Va pas par là, p'tit gas; *ça sent mauvais* ! »

— **IL N'Y A PAS DE DANGER.** *C'est franc.*

« — Alors tu crois que je peux marcher? Y a rien à craindre?
— Mais non, je te dis, *c'est franc*! »

DANSE. *Frétillante, Gambriade, Guinche.*

« Alle est jamais à son bouleau, faut qu'a passe son temps au bastringue. Alle en pince trop pour la *guinche* : ça la perdra. »

— La fantaisie des argotiers baptise la danse, et plus spécialement le quadrille, des épithètes les plus diverses; au cancan et au chahut de nos pères ont succédé la *Chaloupe orageuse*, le *Pas du hareng saur en délire, de la sardine en vacances, de la tulipe amoureuse, de la sangsue en mal d'enfant, du crapaud en goguette, de la*

grenouille épileptique, *du pneu dégonflé*, etc., etc.

DANSER. *Affûter ses fuseaux*, *ses pincettes*, *En pincer* ou *en suer une*, *Gambiller*, *Gigotter*, *Guincher*, *Tricoter*, *Tricoter des pincettes*.

« Si la sœur veut *affûter ses pincettes* avec mon orgue pâteux, nous allons *en suer une.* »

L'hiver, les murs sont pleins d'affiches
Pour Fêt's et Bals de charité,
Car, pour nous s'courir, eul' mond' riche,
Faut qui *gambille* à not' santé !
(Jehan Rictus.)

Amour ! Lilas ! Cresson d' fontaine,
Les palpitants *guinch'nt* eu pantins !
(Id.)

— Tenir la jambe verticalement levée, le genou appuyé à l'épaule. *Porter* ou *présenter les armes*.

« Très allumée, très vivante dans sa robe de soie rouge aux illustrations jaunes, avec ses cheveux roux et clownesques, Zozo bondissait, gambadait, tournoyait, s'ébrouait en un ballonnement de jupes versicolores et orageuses, sous un maillot de clair satin, laissant deviner la fermeté de ses chairs et la valeur de ses contours ; puis, s'arrêtant brusquement, « elle *présentait les armes* », — la jambe gauche ou la droite, — au Déhanché qui, debout sur ses mains, la tête pâle et triste, manœuvrait ses pieds dans une rotation d'ancien télégraphe. »
(Dubut de Laforest.)

DANSEUR. *Dindon*, *Gambilleur*, *Gigoteur*, *Guincheur*, *Modeleur*.

« Mimile était, dans l' temps, l' pus bath *guincheur* de chez Fave. »

« Aujourd'hui, on ne va plus au bal public pour danser, mais pour assister aux ébats de quelques *gambilleuses* appointées et d'une paire de *gigoteurs* anémiques. »

— **DANSEUR DE CORDE.** *Gambilleur de tortouse*.

DANSEUSE. *Gambilleuse*, *Gigoteuse*, *Guincheuse*.

« Loulou la Roussotte était la *gigoteuse* la plus aguichante du Vauxhall. »

« Ma frangine est une *guincheuse* épatante. A vals'rait su' une assiette. »

— **DANSEUSE BALLERINE.** *Sauteuse. Tricoteuse.*

— **PREMIÈRE DANSEUSE.** *Étoile.*

« Il n'y a pas un connaisseur qui ne lui prédise qu'à vingt-cinq ans elle sera *étoile* de première grandeur. »
(Edgar Monteil.)

— **ÉLÈVE DANSEUSE** ou danseuse figurante. *Cure-dents*, *Petit piep sale*, *Tigre.*

« Les *petits pieds sales* couraient se regarder dans une large glace qui était au fond de la loge. »
(Id.)

— **DANSEUSE SALARIÉE DE BAL PUBLIC.** *Allumeuse.*

« Il s'était épris d'une *allumeuse* qui exerçait au Casino de Paris ses talents de chahuteuse. »

DAVANTAGE. *Et mèche*, *Et les mois de nourrice*, *Et le pouce.*

« Ça vous a bien coûté deux cents francs.
— *Et le pouce !* »
(Lermina et Lévêque.)

« — Il attrapera au moins six mois de prison.
— *Et mèche !* »

« — Quel âge peut bien avoir Mme de Cuny ?
— Dame elle avoue trente-deux ans.
— Trente-deux ans ! *Et les mois de nourrice.* »

DAVIER. *Baume d'acier.*

DÉ à coudre. *Calot*, *Gobelin**.

« Si tu veux que je te recouse ta culotte, va m'acheter un *calot* ; je ne peux pas coudre sans. »

— A jouer. *Luan**, *Mathurin*, *Maturbe*. V. **Jeu.**

DÉBACLE. *Krach.*

« Il en est qui vivent encore sur le crédit de leur luxe passé. Jacques X..., encore que décavé à fond, continua à faire bonne figure. Au lendemain du *krach*, il était aussi élégant que la veille, gardait sa voiture, pontait cher au cercle et dînait aux cabarets renommés. D'où tirait-il l'argent? Du coffre-fort inépuisable de la sottise humaine. »

(HENRY BAUER.)

DÉBARDEUR. *Peau rouge, Soleil* (cette dernière expression est surtout usitée à Rouen.)

DÉBARRASSER. *Décramponner, Défarguer.*

« Pourquoi ai-je quitté Paris? Pour me *décramponner* tout à fait de cet imbécile, qui, panné, décavé, commençait à me porter la guigne. »

(J. RICHEPIN.)

« Qui donc qui m' *défargu'ra* de c'tte sale bourrique-là? »

DÉBATTRE (SE). *Gigotter, Ressauter, Se dégrimoner.*

« I' voulait pas s' laisser arranger, i' *gigottait* tout l' temps. »

Mais quand i' veut *r'ssauter* ou ben fair' du potin.

(A. B.)

DÉBAUCHE. *Badouillerie*, Bombe, Bordée, Bosse, Bringue, Drive* (arg. des marins), *Galvaudage, Galvaude, Godaillerie, Riole, Riolle, Vadrouille.*

« On ne dira pas que j'ai gazé, ni même atténué; que j'ai fait de l'idylle, poétisé mes personnages, travesti la vérité. J'ai dit la *bordée* par le menu, vulgaire, vilaine, bestiale, grossière au possible. »

(SÉVERINE.)

« Mais, sans donner des bals, on peut donner des dîners, des soirées. Ainsi font les Gardon, et c'est chez eux que leur fils a rencontré cette petite Mme du Tilleul, pour ne pas la nommer : on est sûr, de la sorte, qu'un enfant ne tombe pas dans le *galvaudage* avec des femmes de mauvaise compagnie. »

(MAURICE DONNAY.)

Et, si j'ignorai le refus,
C'est charitable .. et point ne fus
Fausse ou vénale en ma *galvaude*!

(L. DE BERCY.)

« — Non, dit Têtard, on a beau être en *riolle*... on sait c' qu'on s' doit et on n' raque pas les gonzesses. »

« Allons, la *vadrouille*, en route pour Montmartre, il est l'heure!... »

DÉBAUCHÉ. *Badouillard*, Boucaneur, Fêtard, Fêteur, Vadrouille, Vadrouilleur.*

« Parmi les heureux du monde, les « *fêtards* s'embêtent » souvent. Il y a des plis à leur couche de roses, quelquefois même une épine oubliée. »

(EMILE BERGERAT.)

« — Comment, tu n'as pas connu l'oncle Alfred? c'était pourtant l'un des plus beaux *vadrouilleurs* de cette fin de siècle, il avait crédit au « Grand comptoir. »

DÉBAUCHER. *Affranchir, Désinver, Dessaler.* V. **Corrompre.**

— **SE DÉBAUCHER.** *Badouiller*, Bibarder, Faire la bombe, Galvauder, Tirer une* ou *des bordées, Vadrouiller* ou *Se vadrouiller.*

« Le petit Ferblantier boulotta tout son pognon en *galvaudant* avec des rastas de haute marque. »

« Ils passaient leurs nuits à *vadrouiller* dans les cabarets en se galvaudant avec des filles. »

DÉBIT de paroles. V. **Bagoût.**

— **DÉBIT DE BOISSONS.** V. **Cabaret.**

DÉBITANT. V. **Cabaretier, Marchand.**

DÉBITEUR qui s'en va sans payer. *Fusain, Fuseur.*

DÉBLATÉRER. V. **Médire.**

DÉBOURSER. V. **Payer.**

DÉBRAILLÉ. *Débringué, Déglingué, Foutu comme l'as de pique* ou *comme quatre sous.*

« — On va pas te r'cevoir au Moulin Rouge *débringuée* comme t'es là. Rafistole au moins ton corsage. »

« Il rentra ivre et tout *déglingué* à quatre heures du matin. »

« Quel torchon que cette Môme Chien! elle est toujours *foutue comme l'as de pique.* »

DÉBRAILLER. *Débringuer, Déglinguer.*

« — Hé! dites donc, vous, là-bas! Quand vous aurez fini de tripoter ma fille! vous allez me la *déglinguer.* »

(*Les Joyeusetés du régiment.*)

DÉBRIS de nourriture. *Arlequins.* V. **Rogatons.**

DÉBUT. *Le premier trayage*, mot à mot: La première fois.

DÉCAMPER. *Foutre le Camp, Se barrer, Se criquer.* V. **Fuir.**

DÉCAPITER. *Raccourcir, Rogner.* V. **Guillotiner.**

DÉCAVÉ. *Faucharès, Fauché, Fleur.*

DÉCHAINER. *Décadener.*

DÉCHARGE (TÉMOIN A). *Défardeur, Défargueur.*

DÉCHARGER. *Défarguer.*

« Ça barde, ce colis-là; serait pas trop tôt que je me *défargue.* »

DÉCHARGEUR. *Défardeur, Défargueur.*

DÉCHAUSSER (SE). *Déboucher ses flacons.*

« — Oh! quoi? Tu vas pas *déboucher tes flacons*, dit-il en voyant Irma délacer ses bottines. »

DÉCHIRER. *Bouliner, Boulinguer.*

DÉCHOIR. *Dégringoler.*

« Le châtelain de Millemont voulut avoir son horoscope et se mit à griffonner quelques lignes d'écriture.

— Oh! oh! se récria la dame en inspectant l'autographe, il faut faire attention, car vous *dégringolez*, mon cher ministre. »

(*Gil Blas.*)

DÉCIME. V. **Billon.**

DÉCLARATION en justice. *Pétage.*

DÉCLASSÉ. *Déraillé, Raté.*

« — Non, mille fois non, malgré tout ce qu'on pourra dire, je ne suis pas un *raté*. Je viens enfin de trouver ma voie. »

(Narcisse Lebeau.)

DÉCOLLATION. (Supplice.) *Fauchure*.*

DÉCOLLETAGE. *Étalage de bidoche, de tripes, de viande.*

DÉCOLLETÉ. *En peau.*

« A ces bals, on voit de jeunes sodomites vêtus de costumes féminins qui s'exhibent *en peau* dans les loges. »

(*La Gaudriole.*)

DÉCOLLETER (SE). *Étaler* ou *montrer sa barbaque, sa bidoche, sa marchandise, ses tripes, sa viande* (indistinct.), *Se mettre en peau.*

Clara, les bras en tuyaux d' pipe,
Était plat' comme un candidat,
Mais sa mère *étalait des tripes...*

DÉCONCERTER. *Égnaffer, Égnauler, Estomaquer.*

« Ça l'a pas *égnaulé* et il a répondu au juge : « Oh! magistrat, merci!... Ton arrêt me sourit. »

— **ÇA DÉCONCERTE.** *Ça vous en bauche un coin, Ça vous la coupe.*

« Un soir que la maréchale Lefebvre se présentait aux Tuileries, un valet la salua de façon un peu ironique.

L'Empereur vint au-devant d'elle.

— Comment se porte aujourd'hui madame la duchesse de Dantzick? demanda-t-il.

L'ancienne blanchisseuse remercia Napoléon puis, se tournant du côté de l'insolent valet :
— *Ça te la coupe*, ça, mon petit ? »

DÉCONFITURE. *Brûlage.*

DÉCORATEUR. *Gaudineur.*

DÉCORATION. (Insigne.) *Gandin d'altèque**.

— **DÉCORATIONS.** *Batterie de cuisine. Ferblanterie, Ferraille, Quincaillerie.*

« Il n'avait jamais eu d'autre famille que le régiment ni d'autre métier que la guerre. Si on l'appelait le *Quincaillier*, c'était à cause de la *ferblanterie* qui dansait au côté gauche de sa tunique. »
(*La Vie militaire.*)

— **DÉCORATIONS EN BROCHETTE.** *Mauviettes.*

« Tel un major de table d'hôte, il endossait l'habit à toute occasion, pour le seul orgueil d'étaler ses *mauviettes.* »

— **DÉCORATION D'OFFICIER D'ACADÉMIE** ou de l'Instruction publique. *Demi-deuil, Palmes, Papillon violet, La Violette.*

« Il espérait le *papillon rouge*, il n'a obtenu que les *palmes* et ce *demi-deuil* le console un peu de son échec. »

— **DÉCORATION DE LA LÉGION D'HONNEUR.** *Coquelicot, Étincelle, Papillon rouge.*

« L'Exposition Universelle va faire pleuvoir les *violettes* et les *coquelicots* que bien des boutonnières attendent depuis longtemps. »

— **GRAND CORDON** ou **GRAND'CROIX DE LA LÉGION D'HONNEUR.** *As de carreau.*

— **DÉCORATION DU MÉRITE AGRICOLE.** *Poireau.*

« On espère lui faire obtenir le *Poireau* au prochain comice. »

— **MÉDAILLE DU TONKIN.** *Perroquet.*

« On l'avait surnommé Tonkin à cause du *perroquet* qu'il arborait au revers de son veston. »

— **MÉDAILLE DE SAINTE-HÉLÈNE.** *Médaille* ou *pastille en chocolat* ou *de commissionnaire.* On disait encore *Contremarque pour le Père Lachaise* ou *pour le Champ de Navets*, à cause de l'âge avancé des derniers médaillés.

« ... Jusques et y compris et même surtout celles qui avaient la chance d'un retraité avec grade d'adjudant et d'un médaillé de *chocolat*, de toutes ils faisaient leurs choux gras, nos deux casse-cœurs. »
(J. RICHEPIN.)

DÉCORÉ de la Croix. *Crucifié* (jeu de mots).

— De l'Académie ou de l'Instruction publique. *Palmé.*

— **PERSONNE TRÈS DÉCORÉE.** *Ferblantier, Quincaillier.*

DÉCORER. *Crucifier* ou *Palmer* (suivant le cas).

« Distributions de prix, distributions de rubans violets, verts ou rouges ; on couronne, on *palme*, on *crucifie*. »
(MAURICE DONNAY.)

DÉCOURAGÉ. V. **Abattu.**

DÉCOURAGEMENT. V. **Abattement.**

DÉCOUVERT. *Brûlé, Frimé, Mordu.*

« Voyez-vous cet inspecteur obligé de rester dix heures en surveillance dans une rue de la Villette ou des Batignolles et ayant pour toutes ses dépenses trente-cinq centimes dans sa poche, juste deux sous de plus que le Juif errant ! Il lui faut arpenter le pavé de long en large comme une sentinelle. Au bout d'une heure, tout le quartier l'a remarqué et se le montre. Comme on dit, en termes du métier, « il est *brûlé*. »
(ROGIER-GIBSON.)

Tu vois bien, nom de dieu d' trou du,
Te v'là *frimé*, rousti, *mordu*;
On l'a ceinturé comme un glaude...
(L. de Bercy.)

DÉCOUVERTE. *Dégotage, Dégottage.*

DÉCOUVRIR. *Dégoter, Dégotter, Démurger, Frimer, Mordre, Piger, Rembroquer, Repérer.* V. **Apercevoir.**

Il l'avait *r'pérée* un matin,
Les fringu's, la gueule et les patt's sales,
Schlipotant l'eau d'af et l' crottin,
Aux Halles.
(Blédort.)

« Ma louis s'était barrée avec Milot l'Asperge. J' les ai *dégotés* tous les deux au guinche de Charenton. »

DÉCRÉPIT. *Décati, Dégommé, Déjeté.*

DÉCRÉPITUDE. *Décatissage, Dégommage.*

DÉCRIER. V. **Critiquer, Médire.**

DÉCROTTER. *Débouscailler, Démerder, Sabouler.*

DÉCROTTEUR. *Débouscailleur, Sabouleur.*

DÉÇU. *Baisé, Chocolat, De la revue.* V. **Dupé.**

« A croyait me dégoter au Waux-hall mais alle a été *baisée* : j'étais aux Gravilliers avec Irma. »

« Nom de Dieu! c'est trop fort, s'écria l'apprenti les larmes aux yeux, moi qui comptais sortir dimanche, me v'là *chocolat...* j' suis *d' la r'vue.* »

DÉDAIGNER. (Mépriser.) *Avoir au cul, Avoir quelque part, Chier, Emmerder, Emmouscailler, Enquiquiner, Pisser au cul pour rincer les boyaux de la tête* ou simpl. *Pisser au cul, Se foutre de.*

— Tes boniments et toi, j' vous *ai au cul*! Tant qu'à ton frangin, je l' *chie*! »

« — J'*emmerde* la cour, je respecte messieurs les jurés! »
(V. Hugo.)

Tu peux y dire, à la Rouquine
Qu'a m' cavale et que j' l'*enquiquine*;
Pour c' qu'est du Charlot, son cocu,
J' l'*emmouscaille* et j'*y pisse au cu.*
(Blédort.)

Non, papa serait en colère...
D'ailleurs, je n'ai que trente sous.
— Garde ton argent. Je m'*en fous*!
Est-ce qu'à ton âge on éclaire?
(A. Glatigny.)

DÉDAIGNEUX. *Gueule, Poire, Sucrée, Tata.* Ces mots ne s'emploient dans ce sens que comme régime direct du verbe Faire. V. **Embarras.**

« A fait sa *poire* avec nous autres depuis qu'elle est l'amie d' madame. »

DÉDOMMAGÉ (ÊTRE). *Rentrer dans sa dèche.*

« — Tu peux marcher pour lui; tu *rentreras toujours dans ta dèche.* C'est un bath! »

DÉFAILLIR. *Tomber en digue-digue.* (Nous ferons remarquer que l'*e* de la seconde syllabe de *diguedigue* se prononce toujours.)

« — J' peux pas la m'ner une fois à l'Ambigu sans qu'a *tombe en digue-digue.* »

DÉFAIRE. *Démaquiller.*

DÉFAUT. Lorsqu'on vante devant lui les qualités d'une personne qu'on juge sans défaut, l'argotier clôt ordinairement le dithyrambe par ces mots : «*C'est dommage qu'a chie!* »

— **SANS DÉFAUT.** *De première* (s.-ent. Qualité). V. **Irréprochablement.**

— **PRENDRE EN DÉFAUT.** *Coller* (arg. des écoles).

« Un des mérites les plus saillants de l'écolier, c'est l'effronterie : au moyen de cette précieuse qualité,

il dément sans rougir une accusation, lors même qu'il est *collé* en flagrant délit. »

(H. ROLLAND.)

DÉFECTUEUX. *Mochard, Moche, Mouche, Mouchique, Rogate, Roupe, Roupie, Toc, Tocard.* V. **Mauvais.**

DÉFENDRE. En parlant des personnes : *Soutenir* (arg. des filles).

Depis, c'est moi qu'est l' sout'neur
Naturel à ma p'tit' sœur,
Qu'est l'ami' d' la p'tit' Cécile,
A Bell'ville,
Qu'est *sout'nu'* par son grand frère,
Qui s'appelle Éloi Constant,
Qu'a jamais connu son père,
A Ménilmontant.

(A. B.)

— En parlant des choses : *Boucler, Brider.*

— **DÉFENDRE EN JUSTICE.** *Blanchir, Lessiver.*

— **SE DÉFENDRE.** *Se rebéquer, Se rebiffer.*

DÉFENSE. V. **Interdiction, Plaidoyer.**

DÉFENSEUR. V. **Avocat.**

DÉFERRER. *Dédurailler.*

DÉFIANCE. *Gourance.*

DÉFIER. V. **Provoquer.**

— **SE DÉFIER.** *Être* ou *Se tenir chaud, Se gourer.*

« — *Tiens-toi chaud* avec ce gonce-là, il est tout ce qu'il y a de coquin ! »

« — *Goure-toi* qu'il ne te fasse quelque saloperie. »

DÉFIGURER. *Arnaquer la cafetière, la gueule, la poire, la schnasse, la soupière,* etc. V. **Visage.**

« — Si jamais i' m' plaque, j'y *arnaqu'rai la poire* avec un bol de bouillon gras. »

DÉFORMER. *Esquinter.*

« Il a reçu un coup de poing qui lui a *esquinté* son haut-de-forme. »

DÉFUNT. *Claqué, Coni, Couni, Crôni, Refroidi.* V. **Mourir.**

DÉGAGER. En parlant d'une personne engagée dans une affaire fâcheuse ou difficile : *Sauver la mise.*

« Il était si compromis dans l'affaire que ce n'était pas facile de lui *sauver la mise.* »

— En parlant des objets engagés comme nantissement : *Déclouer, Décrocher, Déplanquer.*

« Voilà la fête de ma femme, je vais lui *déplanquer* sa bague qu'elle a mise au clou. »

— **SE DÉGAGER.** *Ne plus jouer, Ne plus marcher.* »

« Tant qu'il ne s'agit que de lingerie ou de fric-frac, ça va : je suis des vôtres. Mais s'il y a du raisiné, je ne *joue* plus. »

DÉGAINER. *Montrer les dents.*

DÉGINGANDÉ. *Bringueballant, Cadet-la-Gingeole.*

« La démarche incertaine, il allait, *bringueballant* dans son paletot trop large aux manches trop courtes... »

« Regardez-moi ce *Cadet-la-Gingeole* ! c'est long comme un jour sans pain, ça n'a que la peau et les os — sans moelle dedans, encore ! — et ça veut faire du plat à ma fille ! Malheur ! »

DÉGOURDI. V. **Malicieux, Rusé.**

DÉGOURDIR. En parlant des personnes : *Affranchir, Dégeler, Dessaler, Désargoter.* V. **Corrompre.**

DÉGOUT. *Débectance.*

« Si tu voyais la condisse ! ça gazouille là-dedans au point que, sans faire

sa sucrée, on en a tout de suite de la *débectance*. »

DÉGOUTANT. *Débectant, Dégueulas, Dégueulbif, Dégoûtatif, Galipoteux, Vomitatoire.*

Tirer les rois!... De quoi qui' s' mêle?...
Tu vois pas Honoré Constant
Trinquer à la santé d' Gamelle
Ou d'un autre aussi *débectant*?...
« Le roi boit » qu'on gueul'. Ça m' dégoûte.
Qu'on m'en présente un, on rira...
C'est moi qui y paiera la goutte
Et nous verrons qu'est c' qu'i' prendra!...
(A. B. *Les Soulologues d'Honoré Constant.*)

Voui! les cieux sont si *dégueulas*,
Corompus et *vomitatoires*
Qu'on s'dit: « C'est cor eun'dròl' d'histoire.
Arton a dû passer par là. »
(JEHAN RICTUS.)

Ce sénateur était gâteux,
Fangeux, miteux, *galipoteux*,
Rotant, bavant, pétant à table
Et trouvant ça fort acceptable.
(BLÉDORT.)

DÉGOUTÉ (FAIRE LE). *Faire la* ou *sa gueule, sa poire, sa patagueule.* V. **Bégueule.**

— **ÊTRE DÉGOUTÉ DE.** *En avoir mare, maré, marré, nifé, En avoir sa claque, son fade, son pied, son sac, En avoir plein le cul, En avoir soupé.* V. **Assez.**

J'*en ai mon pied* de c' loubé-là,
(A. B.)

J'*ai plein l' cul* des gonzess's de claque!
Aujord'hui c'est pus rien qu' des vrilles
J'*en ai maré, j'en ai ma claque!*
(BLÉDORT.)

DÉGOUTER. *Cavaler, Courir, Débecter, Déguer, Faire flasquer, Faire tarter.*

« — Tu plumes avec toutes les bergères. Tiens, tu m' *cours*, tu m' *débectes*!... j' te plaque! »

C'était pour fêter l'élection,
D'un d' mes bons amis... un collègue,
Mais vrai, j'ai trop bouffé... j' me *dégue*,
J' vas avoir une indigestion.
Sacré salaud! Faut que j' t'engueule :
Tandis qu' les frer' i's ont pas d' pain,
Tu t'es gavé comme un rupin...
T'es plein d' truff' et tu pu's d' la gueule.
(A. B. *Les Soulologues d'Honoré Constant.*)

« La Canne à pêche, a m' *fait flasquer*, a m' *cavale*, a m' dégoûte, alle a chié dans mon panier depuis qu'a fréquente avec des youdis. »

DÉGRADER. *Faire passer chez le dernier tailleur* (arg. militaire).

DÉGRAFER. *Déboucler, Débrider.*

« Elle avait *débridé* son corsage et laissait voir ses rondins. »

DÉGRINGOLER. V. **Tomber.**

DÉGRISER. *Décuiter.*

« — Faites-lui boire un bon café au sel; ça le *décuitera*. »

— **ÊTRE DÉGRISÉ.** *Avoir la gueule propre.*

DÉGUENILLÉ. *Guenillard, Plongeur, Polisson*, Traîne-cul-les-housettes.* V. **Gueux.** La littérature moderne a créé en outre de nombreuses expressions pittoresques pour désigner le misérable en loques : *Sans-frusques, Sans-nippes, Traîne-misère, Traîne-guenille*, etc.

« Il est deux heures; le garçon réveille les dormeurs et toute cette triste et hideuse bande de claquepatins et de *guenillards* s'enfonce, en lamentables et lugubres théories, dans la profondeur de la nuit ténébreuse et froide. »

DÉGUISEMENT. *Camouflage, Camouflure.*

« Ah! mon vieux, tu l'aurais pas r'noblée dans sa *camouflure* : eun' vraie dusèche! J'en rotais! »

DÉGUISER. *Camoufler, Maquiller.*

Pour les vieux tendeurs qu'assomme
Un' roufle à grippart,
On *s' camoufle* en p'tit jeune homme...
(J. RICHEPIN.)

« J'ai un doulosse et un alpague : je m' *maquille* en homme du monde. »

DEHORS. *Aux chiottes, Aux gogues, Aux pelotes.*

« Vois-tu, Mélie, depuis l' temps qu' ça dure en v'là assez! Fous-moi l' camp, va t'en *aux chiottes, aux pelotes*, où qu' tu voudras, mais débarrasse-moi l' plancher. »

DÉJEUNER, subs. *Refaite du matois**.

DÉLAISSER. *Laisser en bobe, en bobine, en frime, en parade, en verdure*, etc. V. **Abandonner**.

DÉLATEUR. V. **Dénonciateur**.

DÉLATION. V. **Dénonciation**.

DÉLECTER (SE). *Se lécher, se pourlécher* ou *se licher les babouines, les badigoinces*. V. **Lèvre**.

« On s'est appuyé un gigot aux haricots à s'en *pourlécher les badigoinces*. »

DÉLIBÉRER. *Salader*.

« Du temps que les trois robins *saladaient*, Blaireutôle f'sait du châsse à sa largue qu'était au fond d' la salle. »

DÉLIBÉRÉMENT. *D'achar, D'autor, De rifle*.

« — N'aie pas les foies! Vas-y *d'achar*, sans caner. »

« Il a rembarbé *d'autor* dans la carée et il a foutu l' mec à la porte. »

« *De rifle*, sans en bonir une, i' y a filé sa tronche dans l'estome. »

DÉLICAT. *Fausse couche, Foutriot, Microbe*. V. **Chétif**.

DÉLICIEUX. *Aux oiseaux, Aux petits oignons, Aux pommes, Dederrière les fagots*. V. **Bon, Excellent**.

DÉLIRER. (Avoir le délire.) *Pavillonner*.

« — C'est la fin, ma pauvre dame; depuis deux jours le cher homme ne fait que *pavillonner*. »

DÉLIT (EN FLAGRANT). *Sur le tas*.

« — Nous l'avons pris *sur le tas*, son affaire est bonne. »

DÉLIVRER. *Affranchir*.

« — Dis à la mère qu'a s' fasse pas d' mousse et qu'a patiente encore un peu. Dans deux mois, j' vas être *affranchi*. »

DÉLOYAL. *Crème, Vache*.

« — Goure-toi de ce frère-là : il est tout ce qu'y a de *crème*, il agira en *vache* avec toi. »

DEMANDE. *Droguerie*, Étourdissement**.

— **DEMANDE D'ARGENT**. *Cognage, Coup de pied à la caisse, Sonnage, Tapage*. V. **Emprunt**.

« Encore un coup de *cognage*?... Je ne marche pas, d'autant qu'il me doit déjà deux thunes. »

DEMANDER. *Cogner, Droguer*, Taper, Sonner*. V. **Emprunter**.

« Je l'ai *cogné* de deux biffetons pour les Bouffes-du-Nord. »

DÉMARCAGE. En parlant du linge : *Détarocage*.

« Le fourgat n'achète jamais le linge qui n'a pas subi le *détarocage*, non plus celui qui porte le chiffre dans la trame. »

— En parlant de cartes préalablement marquées dans un but de tricherie : *Démarcousage, Démorfilage, Démorfillage*.

« Le coup le plus difficile à apprendre pour l'apprenti bonneteur est celui du *démarcousage*, qui consiste à faire passer la marque ou marcouse de la carte gagnante à une autre. »

« Un coup d'ongle habile suffit au *démorfilage* de la carte aiguillée. »

DÉMARQUER. *Démarcouser, Démorfiler, Démorfiller, Détaroquer*.

« Le bonneteur fait encore le « coup de la cornanche ou de la marcouse. » Il corne ou marque la carte ga-

gnante pour paraître favoriser le joueur, et, sous les yeux de celui-ci, il la *démarcouse* et reporte la marque sur une carte perdante. »

« Les cartes mal aiguillées sont difficiles à *démorfiler.* »

« — Change de centre, fais *délaroquer* ton linge, procure-toi des faffes et barre-toi le plus tôt possible. »

DÉMASQUER. *Brûler.*

« Si mes agents arrivaient à être *brûlés*? »

(Goron.)

DÉMÉNAGEMENT. *Décanillage, Dévissage, Rebours*.*

« En juillet, le déménagement est une fête. Mais, en octobre, n, i, ni, c'est fini de rire : le déménagement est funèbre et s'appelle le *décanillage* à la manque. »

(J. Richepin.)

DÉMÉNAGER. *Décaniller, Démurger, Dévisser.*

— **DÉMÉNAGER CLANDESTINEMENT.** *Déménager à la cloche, à la cloche de bois, à la ficelle, à la lune, Rebourser*.*

« Chacun leur tour ils se prêtaient la main pour *déménager à la cloche.* »

DÉMÉNAGEUR. *Commodier.*

DÉMENER (SE). *Se décarcasser.* V. **S'agiter.**

DÉMENTIR quelqu'un. *Lui foutre une beigne, Lui mettre une clef sur sa lourde.*

DEMEURE. V. **Logement, Maison.**

DEMEURER. *Percher.*

« Mon garçon m'écrit qu'il va se marier et me demande de lui envoyer ses papiers. Je m'exécute et sur mon pauvre argent je lui avance les frais. Fini, plus de lettres... Je ne sais même pas s'il est marié et où il *perche*... Un polisson dont j'ai payé les mois d'école pendant huit ans. »

(André Theuriet.)

DEMI, DEMIE. *Mèche.*

DEMI-BOUTEILLE. *Fillette* ou *Petite fille*, ou simpl. *Demie.*

Si j' trouve encore un mastroquet
D'ouvert je m' paye eun' *petit' fille.*
. . . .
Ej' vas m' payer eun' *demi'* d' vieux.

(A. B.)

DEMI-SETIER. *Bombe, Demistroc.*

Comme il demandait l'autre soir
Une *bombe* sur le comptoir...

(P. Paillette.)

« — Si tu nous pousses une chanson, j' te paye un *d'mi-stroc.* »

DÉMISSIONNER. *Rendre son tablier.* V. **Abandonner.**

DÉMOCRATE. *Démoc.*

— **DÉMOCRATE SOCIALISTE.** *Démoc-soc.*

« Nous savons que la Patti affectait un dédain tout aristocratique — avant d'être Mme Nicolas, elle était marquise, s'il vous plaît! — pour notre France de *démocs-socs*; elle avait refusé énergiquement de chanter chez nous tant que nous serions en République; elle a fini par céder. »

(E. Lepelletier.)

DÉMODÉ. *Coco, Vieux jeu.*

« — La « Vie de Bohème » est une pièce délicieuse, n'est-ce pas, monsieur?
— Hum.. Un peu *coco*! Vous ne la connaissez pas, madame? »

(J. Marni.)

DEMOISELLE. *Dabuche* ou *Dabuge, Rupiole*.*

— **DEMOISELLE DE MAGASIN.** *Calicote, Galifarde.*

« Il s'était fortement épris d'une *calicote* du Bon Marché. »

(Dubus.)

« Une petite *galifarde* aux appas rondelets se tortillait et faisait des mines derrière le comptoir. »

(*Les Propos du Commandeur.*)

DÉNATURER dans un but de tromperie. *Arnaquer, Camoufler, Maquiller.* V. **Falsifier.**

DÉNIAISER. *Affranchir, Débourrer*, Dessaler, Dessinver.* Pour le malfaiteur Déniaiser est le synonyme de **Corrompre.** V. ce mot.

DENIER. *Pied*, Pied de nez*.*

DÉNIGREMENT. *Bêche, Charriage.* V. **Calomnie.**

DÉNIGRER. *Débiner, Dégréner.* V. **Calomnier.**

« Du temps que Paul était à l'hôpital, on a été le *débiner* auprès du patron. »

« — Tu m'as *dégréné* chez les tantes et t'as fait un tas de ragots sur mon compte. Si tu rebiffes, t'auras affaire à moi. »

DÉNONCER. *Aller au refil, Bourriquer, Brûler, Cafarder, Casser, Casser le morceau, Casser du sucre, Casseroler, Coquer, Débiner le flanche* ou *le truc, Donner, Enflaquer, Faire de la musique, Faire poser un gluau, Froller sur la balle*, Griller, Jeter au feu, Judacer, judaïser* ou *judasser, Macaroner, Manger du lard, le morceau, sur le gnasse, le gnière, sur l'orgue* de quelqu'un, *Moutonner, Passer à la casserole, Roussiner, Se mettre à table* ou *en quarante, Seriner*, Seriniser*, Vendre la calebasse, le fourbi, la mèche, le truc,* etc. V. **Avouer.**

« Les bourriques, après avoir cinturé Lacloche, l'ont tellement cuisiné qu'il a fini par *aller au r'fil*; et il a *donné* toute la bande. »

« Rien d'anormal ne se produisit cependant... Nous en induisîmes que Gueule d'Empeigne avait gardé la lettre, s'était abstenu de *cafarder*. Du coup, il remonta dans notre estime. »

(Willy.)

« — Jamais de la vie, reprit le Manchot; il *casserait du sucre*; j'aime mieux ma peau que la sienne. »

(Goron.)

« Le coup avait été perpétré dans des circonstances d'habileté et de prudence exceptionnelles et l'on n'en aurait jamais connu les auteurs si l'un d'eux n'avait *casserolé.* »

« Mais vous allez donc faire de la peine à un pauvre bougre, en lui apprenant qu'on a *débiné le truc* dont il vit. »

(J. Richepin.)

« Quand on en aura refroidi quatre ou cinq dans les préaux, les autres tourneront leur langue deux fois avant de *coquer* la pègre. »

(E. Sue.)

« Si le greco ne fade pas, *jette-le au feu.* »

(Grison.)

« Si tu refusais de me passer du potage et si tu continuais à en servir au marquis, je vous *grillerais* tous les deux. »

(Id.)

« *Judacer*, c'est dénoncer quelqu'un. »

(Maxime du Camp.)

« M. le juge d'instruction Lemercier reçut un jour la dénonciation d'un des inculpés qui, pour obtenir quelques-unes de ces faveurs si chères aux prisonniers : vin et tabac, *mangea le morceau.* »

(*Le Journal.*)

« Le *coqueur* libre est obligé de passer son existence dans les orgies les plus ignobles. En relations constantes avec les voleurs de profession dont il est l'ami, il s'associe à leurs projets. Pour lui tout est bon : vol, escroquerie, incendie, assassinat même! Qu'est-ce que cela lui fait? Pourvu qu'il puisse *manger sur quelqu'un* et qu'il en tire un bénéfice. »

(Canler.)

« Celui qui est *mouton* court risque d'être assassiné par ses compagnons; aussi la police parvient-elle rarement à décider les voleurs à *moutonner* leurs camarades. »

(Id.)

Pègres traqueurs, qui voulez tous du fade,
Prêtez l'esgourde à mon dur boniment :
Vous commencez par tirer en valade.
Puis au grand truc vous marchez en taffant.
Le pante aboule,
On perd la boule,
Puis de la tolle on se crampe en rompant,
On vous *roussine*
Et puis la tine
Vient remoucher la butte en rigolant.
(LACENAIRE.)

« — Toujours est-il, reprit le receleur, que c'est lui qui a *vendu la calebasse* et que, sans lui... »
(M. MARIO et L. LAUNAY.)

« Tandis que celui-là, soit rigolo, soit féroce, il va mettre les pieds dans le plat, *débiner le truc*, *vendre la mèche*, devant les journalistes « bourgeois » qui écoutent, blagueurs et amusés, en mordillant leur plume, et qui reproduiront tout au long, le lendemain, l'intervention tragique ou cocasse du malavisé. »
(JACQUELINE.)

— **DÉNONCER A FAUX**. *Servir de belle.*

— **DÉNONCER INVOLONTAIREMENT** ou par maladresse. *Cabasser*, *Faire du ragoût.*

« — Ne *fais* pas *de ragoût* sur ton dab. »
(BALZAC.)

DÉNONCIATEUR. *Bourrique*, *Casserole*, *Casseur de sucre*, *Cuisinier*, *Coqueur*, *Donneur*, *Loqueur*, *Macaron*, *Mangeur de galette* ou *de morceau*, *Mouton*, *Musicien*, *Péteur*. Comme pour le policier, le malfaiteur affirme sa haine et son mépris pour le dénonciateur en le traitant de *Copaille*, *Coquine*, *Lope*, *Putain*, *Tante*, *Vache*, *Volaille*, etc., épithètes s'appliquant aux filles de bas étage et aux pédérastes. V. **Agent**.

« D'abord, c'est pas un crime de tuer une *bourrique*, une *casserole* qui a vendu son mari. »
(GORON.)

« Pour que la police ait été si vite au courant, nous pensons qu'elle a certainement dû être renseignée par quelque *casseur de sucre*. »
(*Le Charivari*.)

« Imbert, pour éviter l'échafaud, se fit *loqueur*. »
(DESMAZE.)

« Il existe deux sortes de *coqueurs* détenus : la première, qui prend le nom de *moutons*, est composée d'individus qui, renfermés dans les prisons, cherchent à captiver la confiance de leurs compagnons de détention pour obtenir l'aveu des crimes qu'ils ont commis, et la connaissance des preuves et pièces de conviction qu'on pourrait produire à leur charge. Lorsque deux de ces individus se trouvent dans la même prison, ils ignorent complètement le rôle qu'ils jouent chacun de son côté, et il n'est pas rare de voir ces deux *moutons* multiplier des rapports pour se dénoncer mutuellement, croyant rendre de grands services à la police et en être généreusement récompensés. »
(CARLIER.)

DÉNONCIATION. *Cassage de sucre*, *Casserolage* ou *Coup de casserole*, *Coquage*, *Débinage*, *Dévidage*, *Macaronage*, *Musique*.

« Il est actuellement des administrations où l'on n'avance et où l'on ne se maintient que grâce au léchage de bottes et au *cassage de sucre*. »
(P. DOMERC.)

« On a fabriqué Nénesse et Planche-à-Pain hier soir au Panier Fleuri; la femme au Marquis vient d'être faite en sortant de la Boulette; sûr qu'il y a un *coup de casserole* là-dessous. »

« Mon frangin Poulot est entoilé, mais on n'a pas à craindre le *coquage*. Il aimera mieux payer tout seul plutôt que de faire de la *musique*. »

« Cette gonzesse-là, quand y a une rafle, doit faire du *débinage* pour qu'on la fasse décarrer comme ça tout de suite. »

— **FAUSSE DÉNONCIATION**. *Dévidage à l'estoc* ou *à l'estorgue*.

DÉNOUEMENT. *Bouquet* (s'emploie presque toujours ironiquement).

« La fois que Le Manchot a craché dans le son, on s'a enfilé des marcs toute la nuit; et, pour le *bouquet*, on a été s'envoyer une mouise aux Halles. »

DENT. *Broche, Cale, Cassante, Chaise, Croc, Crochet, Domino, Mathurin, Meule, Osselet, Palette, Piloche, Pilon, Sœur blanche, Tablette, Tabouret, Tapblanc, Trique.*

« Il n'a plus de *broches* dans la gargue. »

« Faudrait avoir les *cales* solides pour croûter cette barbaque-là; mais quand on n'a pus d' *tabourets* dans la gargotte, comme Gugusse, c'est g'lé. »

« A s'rait pas mal s'i' y manquait pas des *chaises* su' le devant de la salle à manger. »

Mais j' suis faridonneau, j' suis meule,
J'ai qu' nib à m' coller sous la *meule*
Et j'ai les *piloches*, c' matin,
Quasi pus longues qu' mon rotin.
(L. de Bercy.)

« Des *palettes*, pas de gigot; du gigot, plus de *palettes*. »
(*Dicton du peuple.*)

— **DENTS GATÉES.** *Clous de girofle, Grains de café, Racines de buis.*

— **DENTS JAUNES** ou sales. *Amandes de pain d'épices, Tablettes de chocolat.*

— **DENTS LONGUES.** *Touches de piano.*

— **DENTS PETITES.** *Canettes, Quenottes.*

— **DENTS VIEILLES.** *Branlantes.*

— **BRÈCHE-DENTS.** *Qui boude aux dominos.*

DENTELLE. *Gratouse, Miche, Paille, Rayon-de-miel, Trouée.*

DENTISTE. *Quenottier.*

DÉPART. *Décarrade, Décarre, Décarrement.*

DÉPASSER. (Supplanter.) *Dégotter.*

« Et il a aussi, comme l'autre, celui qu'il est en train de *dégotter*, « le regard bleu, d'un bleu charmant et doux, limpide et clair. »
(H. Rochefort.)

— **DÉPASSER SES CONCURRENTS.** *Décrocher la timbale, Tenir la corde.*

DÉPÊCHE. *Babillarde volante, Petit bleu* ou simpl. *Bleu, Volante, Vol-au-vent.*

« Figurez-vous que sa femme a failli surprendre un *bleu* de moi, un *bleu* où je lui disais : « Pauvre chéri, comme tu dois souffrir d'avoir épousé une femme si plate. »
(J. Marni.)

DÉPÊCHER (SE). *Se grouiller, Se patiner.* V. **S'évertuer.**

« — Bien, bien, du moment qu'on va prendre un verre, je *me grouille*... »
(R. Maizeroy.)

« — *Patine-toi*, Mélie t'attend depuis une heure. »

DÉPENDRE, v. a. *Dégrupper**.

DÉPENDRE, v. n. *Être sous la coupe.*

« — Je vous préviens, mon gaillard, que, si jamais vous tombez *sous ma coupe*, je vous mènerai la vie dure. »

DÉPENSE. *Dèche.*

Tu n'as pas d' pognon?... Ça n'empêche!
Allons, mon salaud, viens toujours.
Entends-tu?... T'occup' pas d' la *dèche*!...
C'est toi qui rinc'ras dans huit jours.

DÉPENSER. *Casser, Chiquer, Claquer, Dècher, Écosser, Fusiller.*

« Comme c'était la fête à Cécile, on a *cassé* une pistole avec les aminches. »

« Quand on chourine, pour les voler, d'humbles épargnistes, on *claque* leur galette en compagnie de femmes

au chignon jaune, mais on ne parle pas d'honnêteté. »
(JEAN GRAVE.)

« J'ai pas jamais été habitué à *dècher* tant de pognon que j'en ai *écossé*, c'tte s'maine. »

« Il a *fusillé* tout son pèze avec des gerces. »

DÉPENSIER. *Dècheur*, *Gâcheur* (ce dernier terme ne s'emploie guère qu'ironiquement).

« Irma veut plaquer son homme, elle dit qu'il est trop *dècheur* : il ne lui laisse pas un rond. »

« — Tu t'es encore payé une def de treize fléchards!... *Gâcheur*, va! »

DÉPÉRIR. *Foutre le camp*, *S'affûter*, *Se décartonner*, *Se dégommer*.

« J'ai vu le vieux hier à Cochin; il *s'affûte*, il *fout son camp*. »

« — Quoi donc qu' t'as, ma vieille? Ça va pas? On dirait qu' tu *t' décartonnes*. »

DÉPITÉ. *A renaud*, *A ressaut*, *Arnaud*, *Arsaut*, *A tube*.

« Chaque fois que sa gonzesse fait un coucher, il est *à tube* pour la nuit. »

DÉPITER (SE). *Rogner*, *Saigner*. V. **Colère.**

DÉPLAIRE. Se traduit, selon le cas, par les équivalents d'**Agacer**, de **Dégoûter** ou d'**Ennuyer.**

DÉPLAISANT. *Pas rigolo*, *Saboche*.

« — Ah, non, tu sais, tu ne le ramèneras pas ton Sarmate; il n'est vraiment *pas rigolo*! »

DÉPORTATION. *Bain de pieds*, *Relègue*, *Relingue*. V. **Bagne**, **Relégation.**

DÉPORTÉ, subs. *Relègue*, *Relingue*. V. **Forçat.**

DÉPOT (LE). *La fosse aux lions* ou *à Bidel*, *La Lorcefé**, *La Tour*, *La Tour Pointue*, *La Souricière*.

Quand la marmite est à *la tour*,
El' marle il est dans la débine...
Pour boulotter, faut qu'i' turbine.
I' s'en va su' l' tas à son tour.
(A. B.)

« Combien en ai-je vu de ces dénégateurs à outrance faiblissant dans l'escalier tournant de la *Tour Pointue*. »
(GORON.)

« Quand je songe à ces heures d'épouvantable injustice!... Oh! la *souricière*... le panier à salade... cette première prison ambulante... et le reste! le reste! »
(J. MARNI.)

DÉPOUILLER. V. **Dévaliser.**

DÉPRAVATEUR. *Cochon*.

Mais, nom de Dieu! si nous marchons
De riffe avec nos gigolettes,
Nous déflorons pas les florettes
Et c'est pas nous qu'est les *cochons*.
(A. B.)

DÉPRAVÉ. *Cochon*.

« Donc, vous m'avez jugé. J'ai l'air *cochon*, madame. »
(P. PAILLETTE.)

DÉPRÉCIER. *Bêcher*, *Charrier*, *Débiner*, *Jardiner*, *Margauder*, *Margotter*, *Raffaler*. V. **Dénigrer.**

« — Quand vous aurez fini de *charrier* ma marchandise, vous, la p'tite mère, vous le direz! C'est pas en *margaudant* que vous me ferez rabattre un rotin; c'est moi qui vous le dis. »

« Faut qu'i' *jardine* tout c' qu'i' voit, tout c' qu'il entend. »

« Il y a des gens qui *raffalent* tout ce qui n'est pas leur œuvre. »

DÉPRÉDATION. *Fricotages*, *Tripotages*.

DÉPUCELER. *Affranchir*, *Casser le sabot*, *la cruche*, *Damer*, *Dévierger*.

« Comme Madame la Boule, elle avait été *affranchie* à douze berges par son daron. »

Le coin d'un bois, l'herbe nouvelle,
Un mouvement, le moindre mot,
Un rien fait broncher une belle
Un rien lui *casse son sabot*.
(PIGAULT-LEBRUN.)

« Comment la Société de vigilance eut-elle vent du péché mortel qui se dégagea de cet entretien secret? Comment sut-elle que le père Aloysius avait onctueusement *damé* la fillette? »
(HECTOR FRANCE.)

« Je préfère, comme dit cet autre, *dévierger* une gueuse que d'avoir le reste d'un roi. »
(*Les Propos du Commandeur.*)

DÉPUTÉ. *Vingt-cinq-francs.*

— **DÉPUTÉ DE DROITE.** *Droitier.*

— **DE GAUCHE.** *Gaucher.*

— **DU CENTRE.** *Centrier.*

— **D'EXTRÊME DROITE.** *Chevau-léger.*

— **DE PROVINCE.** *Rural.*

D' la tribune à la buvette
Les gauchers et les *droitiers*
Vont avaler des d'mi-s'tiers
Ou bien tailler un' bavette.
(V. MEUSY.)

DEPUIS. *Dedpuis, Depis* (corrupt.)

Dedpuis Montmartr' jusqu'à Clichy.
(A. B.)

« *Depis* tantôt. »

DÉRAISONNER. *Avoir une araignée dans le plafond, un cafard dans la sorbonne, un hanneton dans le ciboulot, un moustique dans la boîte au sel*, ou simpl. *Avoir une araignée, le* ou *un cafard, le* ou *un hanneton* ou toute autre périphrase analogue, *Déménager, Passer au dixième, Pavillonner.* V. **Délirer**.

« Un lauréat de la Société protectrice des animaux reste couvert en parlant à des dames. — Savez-vous pourquoi il garde son chapeau sur la tête? — Parfaitement, c'est pour ne pas enrhumer son *araignée*. »
(HECTOR FRANCE.)

« Faut être marteau, faut *avoir un cafard dans la soupière* pour faire des flambeaux pareils. »

« Frappés du nombre de camarades que leur enlevaient les atteintes d'aliénation mentale, ils disent : Il est *passé au dixième* (régiment), pour montrer combien ils sont décimés par des pertes, sur lesquelles l'étude des sciences ne serait pas, dit-on, sans influence. »
(L. LARCHEY.)

DÉRANGEMENT. *Détraquage.* S'emploie au propre et au figuré.

« Le *détraquage* a fait son œuvre. La licence a porté ses fruits. Je demande la création d'un Musée national des horreurs, où l'on conserve religieusement les documents de l'histoire scandaleuse de ce temps. »
(EDMOND DESCHAUMES.)

« Elle a mal à l'estomac et elle a la foire... c'est un *détraquage* complet. »

DERNIER. *Der* (apoc.).

— **DERNIER NÉ D'UNE FAMILLE.** *Clos-cul, Culot, Roculot.*

DÉROBER. *Étouffer, Grinchir, Souffler.* V. **Voler**.

DÉROUTER. *Couper la chique* ou simpl. *La couper, Desbouser*, Égnaffer, Égnauler, Estomaquer.* V. **Déconcerter**.

DERRIÈRE, subs. *Ballon, Baril de moutarde, Base, Bas-Rhin, Bernard, Bienséant, Bon endroit, Borgne, Cadet, Cadran, Cadran lunaire, Cadran solaire, Canonnière, Centre, Centre de gravité, Cercle, Contrebasse, Cyclope, Disque, Double-blanc, Double-six, Faubourg, Fiac, Fiacre, Fiaque, Fignard, Figne, Fignedé, Fignon, Fignoton, Figure, Figure de campagne, Fion, Foiron, Foirpette,*

Gagne-pain, *Garde-manger*, *Giberne*, *Giffault**, *Gnard* ou *Gnagnard*, *Gros visage*, *Joufflu*, *Juste milieu*, *Lorgne*, *Luc*, *Lune*, *Machine à mouler*, *Magasin*, *Médaillon*, *Messire Luc*, *Miche*, *Moule à merde*, *Mouquette*, *Moutardier*, *N'a-qu'un-œil*, *Pagnon*, *Panier à crottes*, *à crottin*, *Partie charnue*, *Pétard*, *Péteux*, *Pétrousquin*, *Pette*, *Pleine lune*, *Postillon*, *Proais**, *Proays**, *Prose*, *Proye*, *Proys*, *Prussien*, *Quelque part*, *Rond*, *Rondelle*, *Rue aux pets*, *Ruelle aux vesses*, *Salle de danse*, *Sifflard*, *Soufflet*, *Tal*, *Talle*, *Tirelire*, *Train*, *Troufignard*, *Troufignon*, *Troufion*, *Trousse*, *Troussepette*, *Trousequin*, *Vénérable*, *Verre de montre*, *Visage*, *Visage sans nez*, *Zéro*. V. **Anus**.

Si tu continu's, Mad'lon,
Tu vas t' faire enl'ver l' *ballon*,
(*Vieille chanson*.)

« — Fi! quel sale cul, quel *baril de moutarde*! »
(Hector France.)

« La *base* de la caissière débordait de la banquette trop étroite pour supporter la majesté de ce superbe *Bas-Rhin*. »

« Diatribes ou dithyrambes, leurs élucubrations sont à peine bonnes à essuyer *Bernard*. »
(*La Bataille*.)

« Posé sur son *bienséant*, l'oreille droite, le toutou attendait son maître. »
(*Chronique amusante*.)

« Pour tout salaire, le marquis lui appliqua un vigoureux coup de botte au *bon endroit*. »
(Pigault-Lebrun.)

« — V'là moi que je me retourne et que j' li fais baiser, sauf votre respect... mon *gros visage*... Ce qui a fait dire aux mauvaises langues qu'il a vu mon *borgne*. »
(Restif de la Bretonne.)

« — Monsieur Coquelin cadet?
Et, debout devant son armoire à glace, en manches de chemise, un bonnet de coton rouge sur la tête, la figure navrée, j'aperçus *Cadet*! J'éclatai de rire.
— Pourquoi ce bonnet? vous êtes malade?
— J'ai un clou.
— Sur le crâne?
— Non, plus bas... Ici. Mais ne le dites pas.
— Pourquoi cela?
— Parce qu'il ne serait pas content... mon homonyme, sur lequel je ne puis plus m'asseoir. »
(Lucien Puech.)

. . . Est-ce l'apothicaire
Qui vient placer l'aiguille à mon *cadran solaire*?
(*Parodie de « Zaïre »*.)

« Les don Juan sont très forts sur la gymnastique : dès leur plus tendre enfance, ils se sont exercés à tomber sur leur *centre de gravité*. »
(Lemoine.)

« — Nom de Dieu! eh! Polyte... reluque donc ce *pétard*! Quel beau *disque*! »
(H. Monnier.)

« Quant à Lucien, il eut à essuyer une formidable bordée de horions : Tiens, sale poisson, voilà pour toi... Attends, marlou, porte ça à la cuisine... Attends qu'on te dessale à grands coups de bottes dans le *figne*! »
(Ed. Lepelletier.)

« — D'où qu' tu sors? que j' te r'conduise à grands coups d'ribouis dans l' *fion*! »

« — Dis rien, qu'i' lui fait, ou j' te mets mon blair dans l' *foirpette* et j' t'étouffe! »

Cherchant, pour gagner leur croûte,
Un miché rupin,
Faut les voir, tout l' long d' la route,
Remuer leur *gagne-pain*.
(Blédort.)

« En argot les mots se transforment constamment par aphérèse ou apocope ou bien encore par l'addition de préfixes et de suffixes, par changements de terminaison et par réduplication. Ainsi la vieille expression argotique *troufignon* (elle date au moins du XVI[e] siècle),

qui signifie Anus ou Derrière, a d'abord subi les transformations suivantes : *troufignard*, *troufion*, par changement de terminaison; puis, par aphérèse, *fignon*, *fignard*, *fion*; de là, par abréviation, *figne* qui prend lui-même un suffixe et devient *fignedé*; par nouvelle aphérèse *fignard* fait *gnard* dont la réduplication donne *gnagnard*; la transformation la plus récente est le changement en *ac* ou *aque* de la terminaison *on* du mot *fion*, ce qui nous fournit *fiac*, *fiaque* et même *fiacre*. »

« La grosse dondon qui nous servait à table était agrémentée de rotondités antérieures et postérieures qui faisaient loucher les jeunes lieutenants ; on n'entendait que ces exclamations : « Pristi! quelles avant-scènes! Nom de Dieu! la belle *giberne*! »
(*Les Gaietés du régiment.*)

« Debout sur son lit la gamine se mit d'abord à gambader, faire la culbute, jouer avec son oreiller, me lancer son traversin, puis tout à coup, levant sa chemise avec des éclats de rire, me fit voir son *juste milieu*. »
(*Les Propos du Commandeur.*)

« On peut dire *luc*, mais on ne peut prononcer *cul*. Pourquoi? Mystère de la sottise des foules. »
(Hector France.)

La petit', pour un' thune,
Montre à chaqu' citoyen
Des effets de *plein' lune*
Que lui peut voir pour rien.
(Lelièvre.)

Nous n'irons pas au Bois non plus,
Aux bois d' Justice... au bois tortu.
Nous n'irons pas à la Roquette
Et zon, zon, zon, pipi nous l'sous
Et barytonnons d' la *mouquette*
Su' la Misère et les Prisons.
(Jehan Rictus.)

Nouzailles pairons notre proie
A ta marquise d'un baiser
A toi d'un coup d'arpion au *proye*.
(J. Richepin.)

Quand l' pante a l' doigt dans la *miche*,
S'i' n' casque pas gros,
Gare au bataillon d' la guiche !
C'est nous qu'est les dos.
(Id.)

Je me suis dit à moi-même :
« Ces pétards, nom d'un pétard !
Ne valent pas le *pétard*
De celle que j'aime! »
(*Gil Blas.*)

Mais voilà que la bourrasque
Soulève son cotillon
D'une façon si fantasque
Qu'on voit tout son *postilon*.

Quoi ?... vous vous prétendez roustis ?
Vous voudriez voir autre chose ?
Puis-je donc vraiment, mes petits,
Maintenant vous montrer mon *prose* ?
(L. de Bercy.)

« En face! je n'ai pas besoin de renifler ton *moutardier*! »
(É. Zola.)

« Pas de clarinette pour secouer le *panier à crottes* des dames. »
(Id.)

« — Pour me le mettre, tu sais, vieux, c'est midi, j'ai trop de fil dans la *trousse*! »

« Toutes les fois que ce gredin-là me tutoie, c'est comme si je recevais un coup de pied *quelque part*. »
(V. Sardou.)

« Dis donc, Cécile, j' te jure que si tu continues à m' faire tarter, j' te vas foute mon pied dans l' *train*. »

« — Dis-y que j' l'attends, et si a fait du r'ssaut, j' s'rai pas long à lui botter l' *trouss'pelle*. »

— On désigne encore le derrière par le nom d'une personne ennemie ou simplement antipathique ; on trouve dans cette coutume l'origine de *Bernard*, *Cadet*, *Pétrousquin*. En 1871 le gavroche parisien appelait son postérieur *Bismarck*, *Thiers* ou *Versailleux*.

DERRIÈRE, prép. *Dariole*.

— **PAR DERRIÈRE**. *Par les darioles*, *Sur les darioles*.

« Fait point bon cimer en ce paquelain-ci, on a tout le temps les gris-bleus *sur les darioles*. »
(*Les Chauffeurs.*)

DÉSAGRÉABLE. V. **Ennuyeux**.

DÉSAGRÉGER (SE). En parlant d'une association, d'une union, d'un parti : *Se décoller.*

Et pendant qu'à Paris on s' colle
Des gnons sur la gueule et des pains,
Pendant que la R. F. *se décolle...*
Le Président tu' des lapins.
(A. B.)

DÉSAPPOINTÉ. On dit d'une personne désappointée qu'*Elle fait un sale blair, une sale gueule, une sale poire.*

DÉSAVANTAGEUX. Se traduit par les équivalents de **Mauvais.**

DÉSERTER. V. **Abandonner, Fuir.**

— **DÉSERTER L'ARMÉE.** *Chier du poivre à la boule de son, Faire chibis à la grive.*

« — La grande Irma vient de s' barrer à Bruxelles.
— Quoi qu'a va y faire?
— A va r'joinde son homme qu'était soldat et qu'a *fait chibis à la grive.* »

DÉSERTEUR. *Franc-fileur, Narquois*.*

« A la veille de l'investissement, avant le 17 septembre, on (les conservateurs) avait déjà commis le crime de lèse-patrie en s'organisant en corps de *francs-fileurs.* Il y a eu d'honorables et illustres exceptions, mais les exceptions confirment la règle. »
(PHILIBERT AUDEBRAND.)

DÉSESPÉRÉ (ÊTRE). *Avoir soupé de l'existence, du truc* ou simpl. *En avoir soupé, En avoir mare* ou *maré, niffé, En avoir sa claque, son fade, son pied, En avoir plein le dos* ou *plein le cul, Donner sa démission* ou *Démissionner.* V. **Dégoûté.**

DESCENTE DE POLICE. *Rafle.*

« Le quart était venu avec quatre agents pour faire une *rafle* à l'hôtel du Nord. »

DÉSHABILLÉ, subs. *Déballage.*

Le long de la plage,
Comme au *déballage,*
C'est un étalage
De gens mal bâtis.
(XANROF.)

DÉSHABILLER. *Défringuer, Défrusquer, Défrusquiner, Dépiauter* ou *Dépioter.*

— **SE DÉSHABILLER.** Les verbes précédents, sous la forme réfléchie, plus *Déballer.*

— **SE DÉSHABILLER COMPLÈTEMENT.** *Se mettre à poils.*

« Le matin, les sergots ont trouvé la môme *défringuée* su' les forts. »

« Allez, ho! bas les frusques!... *déballe,* et au pieu, viv'ment ! »

Merd' ! V'là l'hiver et ses dur'tés,
V'là l' moment de n' pus *s' mett' à poil.*
(JEHAN RICTUS.)

DÉSHÉRITER. *Passer le pèze à gauche.*

« — Quand la vieille a croni, elle avait *passé le pèze à gauche...* Et son neveu s'est bombé. »

DÉSIR charnel. V. **Érection.**

DÉSIRER. *En gratter, en mouiller, en pincer, en tenir pour, L'avoir dur, l'avoir en l'air pour.* V. **Aimer.**

« — Alors, t'*en tiens* tant qu' ça pour l'enfant?
— Ah! mon vieux, j'*en gratte* plus que jamais! »

« La gonzesse l'*avait en l'air* pour un bracelet qu'alle avait vu chez un brocandier du faubourg. »

DÉSOBÉIR. *Ne vouloir rien savoir.* V. **Refuser.**

DÉSOLATION. V. **Chagrin.**

DÉSORDRE. *Bouzon, Canelle, Chambard, Mastic* ou *Pâte* (arg. des typographes), *Pagaille* ou *Pagaye.*

« Chaque fois que Zoé couche ici on est sûr, le lendemain, de retrouver le ménage en *canelle.* »

« Mon fils, qui l'a tapé plus souvent qu'à son tour, assure qu'il laisse chez lui l'or, l'argent, les billets de banque, des bijoux d'une valeur énorme, n'importe où, en *pagaye*. »
(SIMON BOUBÉE.)

— **METTRE EN DÉSORDRE** les effets d'un camarade. *Faire le défilage* (arg. de Saint-Cyr).

DESSEIN CRIMINEL. *Marmot, Môme, Poupard.*

— **NOURRIR UN DESSEIN CRIMINEL.** *Engraisser, élever* ou *emmailloter un marmot, un môme, un poupard.* V. **Préparer**.

DESSINATEUR. *Dessinandier.*

— Qui dessine de chic. *Chiqueur* (arg. des peintres).

DESSINER DE CHIC. *Chiquer.*

« Grévin ne faisait que *chiquer*. »
(HECTOR FRANCE.)

— **DESSINER SANS GRACE.** *Boudiner.*

DESSOULER. *Décuver, Délasser.*

« Il n'a pas *décuvé* de la journée. »

DESSUS, prép. *Dessur, Su, Sus* (corrupt.)

« — Laisse ça *dessur* la table. »

« *Su'* l' tas. »

« *Sus* son cul. »

DESTITUER. *Dégommer.*

« Timidement, la magistrature lui a posé cette petite question :
— Mais vous êtes trigame?
— C'est bien possible, a répondu Crispi, mais je suis aussi ministre. Si vous ne me f..... pas la paix, je vous *dégomme*. »
(*Le Petit Pioupiou.*)

DESTITUTION. *Dégommade* ou *Dégommage.*

— **DESTITUTION EN MASSE.** *Lessivage, Lessive, Nettoyage.*

« Mais vienne un changement de ministère, c'est la permutation et peut-être la *dégommade*; pauvre préfet ! »
(*Le Pilori.*)

« Le personnel de l'usine s'était anonchali sous l'ancienne direction; il fit un *lessivage* complet des bureaux. »

« Un léger *nettoyage* s'imposait dans l'administration, mais non une *lessive* aussi radicale que celle que vient de décréter l'impétueux sous-secrétaire d'État. »
(*La Nation.*)

DESTRUCTION. *Chambardement.*

— **DESTRUCTION COMPLÈTE.** *Nettoyage.*

« Chaque bourgade était pillée, puis incendiée : c'était le *nettoyage* complet. »
(*Journal des Voyages.*)

DÉTAILLANT. *Camelotier, Solisseur.* V. **Marchand.**

DÉTAILLER. *Chercher la petite bête.*

« D'un auteur qui s'occupe trop du style, de la rondeur et de la cadence de ses phrases et néglige les qualités plus solides du fond, c'est-à-dire de la pensée, les hommes de lettres disent qu'il *cherche la petite bête.* »
(HECTOR FRANCE.)

DÉTELER. *Déshabiller le gail.*

DÉTENTION. *Ballonnement, Maladie.* V. **Emprisonnement.**

DÉTENU. *Malade.* V. **Prisonnier.**

DÉTÉRIORER. *Déglinguer, Esquinter.* V. **Abimer.**

DÉTERMINÉ. En parlant d'une personne : *Lapin, Lascar, Mec à la colle forte, Poilu.*

DÉTERMINER (SE). *Marcher.*

« Ils l'ont tellement tourné et retourné, on lui a si bien doré la pilule qu'il a fini par *marcher*. »

DÉTERRER. *Déplanquer.*

« Y a des Maltais qui sont plus vaches que les youdis. Y en a qui *déplanquent* les macchabées pour leur grinchir leur liquette. »

DÉTESTER. *Abominer, Antipather, Avoir dans le blair, dans le nase, dans le tube, dans le cul, dans le figne, dans le prose, le tal.* On peut remplacer ces compléments par tout autre ayant la signification de **Derrière** ou de **Nez.**

DÉTOURNEMENT. *Grinchage, Grinchissage.* V. **Vol.**

DÉTOURNER. V. **Voler.**

— **DÉTOURNER UNE MINEURE.** *Souffler une chandelle d'un rond.*

DÉTRESSE. *Détosse*.* V. **Misère.**

DÉTROUSSER. V. **Dévaliser.**

DÉTROUSSEUR. V. **Voleur.**

DÉTRUIRE. *Nettoyer, Raser, Rincer.*

« Il accepta la mission, bien qu'il eût la certitude que son escorte et lui seraient *nettoyés* au premier engagement. »

« Sa belle autorité des jours de début a été promptement *rasée.* »

« L'ouragan avait tout *rincé* : plus une cabane, plus un arbre, rien! »

DÉTRUIT. *Rasibus* (invar.).

« Après les cinq longes qu'i' v'nait d' tirer en centrouse, l' Fréder renquille au faubourg pour retrouver son ancienne tôle de la rue Sainte-Margot ; mais, nib! alle était *rasibus.* »

DETTE. *Ardoise, Drapeau, Pavé, Queue, Regon*, Rosier.*

« Là, il avait laissé une *ardoise* de 41 marks. »

(GORON.)

« L'équipe, à la fin de la semaine, planta au gargotier un *drapeau* d'une centaine de francs. »

(AMYOT.)

« Il entra dans une taverne que des *pavés* personnels m'interdisent de nommer. »

(ERNEST LAJEUNESSE.)

« Le nombre de poufs qu'il a faits dans le quartier est incalculable : il n'y a pas un cafetier où il n'ait laissé une *queue.* »

« I' n'a planté un *rosier* que de cinquante balles à cause que le gargot voulait plus y faire à croum. »

— **CONTRACTER UNE DETTE** avec la ferme intention de ne jamais la payer. *Pavoiser.*

« La vie, à la mer, ne lui coûte pas cher, il *pavoise* partout. »

DEUIL (PRENDRE LE). *Planter un navet.*

DEUX. *Leudé, Leuxdé, Leuxdré.* V. **Jargon.**

« *Leuxdé* lézélousoc pour déjeuner, c'est pas lourd. »

— **ENTRE LES DEUX.** *Entrelardé.* V. **Roux.**

DEUXIÈME. *Le deux, La deux* (arg. des écoliers, du théâtre et des typographes).

« En place pour le *deux*! » (s.-ent. Acte).

« Vous mettrez cet article en tête de la *deux.* » (s.-ent. Page).

« — Quelle place as-tu au concours?
— Je suis le *deux.* »

DÉVALISER. *Dégringoler, Dépiauter* ou *Dépiotter, Fabriquer, Lessiver, Maquiller, Nettoyer, Rincer.*

« Elle commença la tournée par les officiers supérieurs, les *dépiota* comme des écrevisses jusqu'à leur dernier sou d'économies et, les huit jours finis, leur tirant sa révérence, s'écria : Vous savez, j'en ai mon compte. »

(MORA.)

« N'allez jamais dans cet infâme tripot; vous vous feriez *lessiver* en cinq secs. »

Cambriolle tu *maquill'ras*
Par carouble et esquintement.
(*Commandements du voleur.*)

« Je n'ai plus le sou, je suis *rincé* comme un verre à bière ; ils m'ont *fabriqué* dans les grands prix ; on ne m'aurait pas mieux *dégringolé* dans la plaine d'Aubervilliers à deux heures du matin. »

— **DÉVALISER UN LOGEMENT, UNE BOUTIQUE**, etc. *Cambrioler*, *Casser les portes* ou simpl. *Casser*. *Faire une condisse*, *une condition*, *Mettre les portes en dedans*.

« Le 1er avril, le matin, je rencontre des garçons des Halles que j'avais vu à Sainte-Pélagie, Godard et Dartagnan; le dernier me dit donc : « J'aurais besoin d'outil, j'ai une *condition* à *faire*. » Je lui dis : « Je n'en ai pas, seulement j'ai un monseigneur que je pourrai te prêter. » Bref, je lui dis : « Je te l'apporterai à trois heures au café de la boucherie; en même temps, j'irai chez mon fourgue lui porter ce que j'ai à la maison. » Donc, à trois heures, je lui porte ce monseigneur, et en même temps, j'avais les affaires en question, la bague, la tabatière, les boucles d'oreilles, la montre et l'épingle; nous buvons ensemble deux ou quatre absinthes et il m'ennuit tant que je finis par aller avec lui voir cette fameuse *condition* rue Vivienne.

Nous montons, et moi je frappe à la porte; personne. Je sonne et personne ne répond. J'allume, et mon Dartagnan file le luctrème dans la porte; au même moment, la porte s'ouvre, et une femme parait et elle gueule à la chienlit. Je descends quatre à quatre les escaliers, et lui aussi; il sort dans la cour, et moi je le suis; mais le concierge l'arrête. »
(*Lettre de Beauvilliers.*)

« Peut-être une bombe à placer ou une maison à *cambrioler*. »
(Goron.)

DÉVALISEUR D'HABITATIONS. *Cambri*, *Cambrioleur*, *Casseur de portes* ou simpl. *Casseur*, *Fric-frac*, *Monte-en-l'air*. Nous donnons, au mot **Vol** et à ses dérivés, la nomenclature des nombreuses catégories de dévaliseurs.

« C'était la crème : rien qu' des broches et des *cambris*. Ah ! c'tte socel »

« Ces associations se donnent pour but le déménagement des maisons de campagne, le vol avec effraction dans les logis inhabités le jour, dans les boutiques inoccupées la nuit. C'est la secte des *cambrioleurs*. »
(Gustave Geffroy.)

« A nous a fait s'couer tous les trois, mézigo, Mimile et un *fric-frac* de ses amis que j' voyais pour la première fois. »

C'est en dévalisant la case
D'un' gerce, un' gironde à rupins,
Qu'on m'a fait avec Nib de Naze,
Un *monte-en-l'air* de mes copains.
(A. B.)

DEVANCER. (Supplanter.) *Dégoter*, *Gratter*, *Griller*, *Jeter de la grille*.

« Mais pour les vues d'ensemble, les intérêts universels, les leçons du passé et la prescience des recommencements, on ne voit pas qui les *dégote*. »
(E. Bergerat.)

« Je comptais bien arriver le premier dans la tôle, mais Francis m'a *grillé*. »

« C'est un panas qui se laisse *jeter de la grille* par n'importe qui. »

DEVANT. V. **Monde**.

DEVANTURE. *Devanterne*.

« Alle a une boutanche à la mode, la mère Tatzy, avec une belle *devanterne* toute bleue, couleur des mirettes à sa môme. »

DÉVERGONDAGE. *Gouape*, *Vadrouille*.

« C'est pas malheureux, un garçon de si bonne famille! donner comme ça dans la *gouape*, dans la *vadrouille*! »

DÉVERGONDÉ. *Gouapeur*, *Vadrouilleur*. V. **Débauché.**

— Au féminin, on emploie les épithètes qui servent à désigner les filles de bas étage. V. **Prostituée.**

DEVIN. *Renifleur.*

DEVINER. *Renifler.*

— CHERCHER A DEVINER. *Haleiner.*

DÉVISAGER. *Allumer*, *Défrimer*, *Défrimousser*, *Enfrimer*, *Enfrimousser*, *Fioler*, *Frimer*, *Mordre*, *Topiser**, *Tuiler* (arg. maçonnique). V. **Regarder.**

DÉVOILER. *Débiner.* V. **Dénoncer.**

DEVOIR, v. *Regonser**.

DÉVORER. *Gousser**. V. **Manger.**

DÉVOT. V. **Bigot.**

DÉVOYÉ. V. **Déclassé.**

DIABLE (LE). *Le Barbet*, *Le Boulanger*, *Glier**, *Glinet**, *Gueliel**, *Le Mulet*, *Le Rabouin*. Les Béarnais, qui appellent le hibou *gahus*, ont baptisé le diable : *Gahisto*.

— AU DIABLE! *A chaillot! Aux chiottes! Aux gogues! Aux pelotes!* V. **Promener.**

DIAMANT. *Caillou*, *Diame*, *Duraille*, *Éclair*, *Pétillard*, *Rape** ou *Rape d'Orient**.

« C'est fréquenté par tout c' qu'i' y a d' rupe : des gonces qu'ont des *caillous* à leur liquette et des ponettes pourries d' *diames*. »

— DIAMANT DE VITRIER. *Casse-vitre*, *Lâchard*, *Lâcheton*.

DIARRHÉE. V. **Colique.**

DICTIONNAIRE. *Dico* (arg. des écoles), *Musicien*.

DIEU. *Le Dab*, *Le Daron des Darons*, *Le Franc-Mitou**, *Le Grand Hâvre** ou simpl. *Le Hâvre**, *Le Grand Mec*, *Le Mec des Mecs* ou *Meg des Megs*, *Le Redoutable*, *Le Terrible*. Les francs-maçons disent *L'Architecte de l'Univers*, *Le Grand* ou *le Suprême Architecte*. V. **Chef.**

« Il y a dans chaque groupe professionnel, dans chaque métier, dans chaque art, dans chaque vice et dans chaque criminalité un roi, un maître, un praticien supérieur à tous : *le meg des megs*, comme on dit dans l'argot classique pour désigner le bon Dieu, le plus malin des mariolles, puisqu'il a définitivement roulé, jusqu'en enfer, le diable, qui ne passait point précisément pour un Claude. »
(E. Lepelletier.)

DIFFICILE. *Côtelard*, *Cotonneux*, *Dif*.

« On voulait y apprendre la musique, mais a trouvait qu' c'était trop *côtelard*; c'est pourtant pas si *dif* que ça d' gratter du jambonneau. »

DIFFICULTÉ. *Chiendent*, *Coton*, *Dureté*, *Tirage*.

« — Et je dis plus : la banque devait me rembourser quand même, sous peine de nuire à son crédit.
— Assez bien raisonné... Après?
— Hum ! voilà où le *chiendent* commence ; vous allez voir ça. »
(Lermina et Lévêque.)

« — Vous savez que le patron compte que vous aurez terminé pour samedi.
— Pour samedi? Alors il ne se doute pas du *coton* qu'il y a dans ce turbin-là. »

« — Essaye de l' faire cracher d'un cigue.
— D'un cigue, mince de *dureté*! l' n' marchera pas. »

« Elle a fini par consentir, mais il y a eu du *tirage*. Elle ne voulait rien savoir pour te revoir. »

DIFFORME. *Mal foutu* ou *Foutu comme l'as de pique.*

DINDE, DINDON. *Danseur**, *Jésuite**, *Ornie de balle*, *Piquenterre.*

DINER, subs. *Refaite de jorne**.

DINER, v. V. **Manger.**

DIRE. *Bonir*, *Bonnir*, *Casser*, *Envoyer*, *Sortir*, *Stafer.*

Moi, si l' Président d' la R. F.
M'app'lait, pour conjurer la crise,
V'là c' que j' *bonirais* à F. F. :
J'y dirais : Veux-tu que j' te dise ?...
Eh ben ! nous somm's dan' un cul-d'-sac,
Il est vraiment temps qu'on en sorte...
Aussi, mon vieux, si t'as pas l' trac,
Tu vas fout' la Chambre à la porte...
(A. B. *Les Souloloques d'Honoré Constant.*)

« — Qu'est-ce que tu nous *casses* là ? Tu crois qu'on coupe dans tes salades ? »

« — T'as pas esgourdé c' qu'i' nous a *envoyé* ? Il nous en a *sorti*, je n' te dis qu' ça. »

— **DIRE CE QU'ON PENSE**, ce qu'on a sur le cœur. *Déclaquer.*

DIRECTEUR. *Bausse**, *Dab*, *Daron*, *Galeux*, *Latronpème*, *Manche.* V. **Chef, Patron.**

— **DIRECTEUR DE PRISON.** *Maugrée.*

DIRIGER. *Méquer.*

DISCIPLINAIRE. V. **Soldat.**

DISCOURIR. *Tenir le crachoir*, *Vendre sa salade*, *Y aller de son pallas.*

DISCOURS. *Bonime*, *Boniment*, *Dévidage*, *Flanche*, *Flambeau*, *Laïus*, *Pallas*, *Postiche*, *Postige*, *Salade*, *Speech*, *Sortie*, *Vanne.*

« On doit tout d' même rigoler d'entende tous les *flanches* qu'on débite à la Chambre. »

« Son *pallas* ne variait jamais : Voulez-vous, disait-il, vous amuser en société ? achetez ma poudre ; c'est un secret que m'a légué un de mes aïeux. »

(Ch. Virmaître.)

« Leurs *vannes* ronflants sur la charité, leurs *salades* académiques, ridicules *postiches* de faux philosophes avides de réclame, vous entrent dans l'oreille et parfois dans le cœur ; vous quittez la réunion presque réconfortés ; mais, au logis, la bourgeoise et les loupiots, que n'intéressent pas ces *flanches* à la manque, vous rappellent âprement que ce n'est pas d'un *speech* qu'on déjeune. »

— **DISCOURS FILANDREUX.** *Macaroni.*

DISCRÉDITER. *Bêcher*, *Dégréner*, *Jardiner.* V. **Critiquer, Médire.**

DISCRET. *Qui ne l'ouvre pas* ou *jamais* (s.-ent. Bouche).

DISCRÉTION. *Pénardise.*

DISCRÈTEMENT. *A l'anglaise*, *En douce*, *En pénard*, *En sondeur.*

« Ils sont beaux parleurs, brillants convives et galants cavaliers ; mais, quand vient le quart d'heure de Rabelais, ils s'esquivent *à l'anglaise.* »

(*La Vie Parisienne.*)

Si qu'y r'viendrait... si qu'y reviendrait
Quéqu' jour, comm' ça, sans crier gare,
En douce, *en pénard*, en mariolle.
(Jehan Rictus.)

DISCUSSION. *Chichis.*

« Sitôt qu'i's jactent su' la politique, c'est des *chichis* à n'en pus finir. »

DISCUTER. *Blaguer.*

« Ils considèrent comme une fonction naturelle, un devoir presque, de passer chaque soir trois heures au même café, le derrière collé sur la même banquette, et de *blaguer* sur des sujets mortellement rasants. »

DISPARAITRE. *Couiller, Filer à l'anglaise, Fondre, Passer à l'as, au bleu, S'évanouir, Se sylphider.*

« Facile à l'emballage, mais féroce, redoutable quand il tient une série. Précipitant les coups de pistolet, — non! de revolver, — puis, le résultat obtenu, et c'est toujours un résultat très sérieux, ramassant à pleines mains les jetons, l'or et les billets pêle-mêle dans la grande sébile, il réalise à la caisse et *file à l'anglaise.* »

(PAUL ALEXIS.)

« Quant à l'amant, il fut littéralement impossible de savoir ce qu'il était devenu : *évanoui, sylphidé, fondu.* »

DISPARITION. *Évanouissement.*

« Quand il se réveilla, ses amis avaient disparu : *évanouissement* complet! »

(*La Gaudriole.*)

DISPENSAIRE. *Montretout* (se dit plus spécialement du dispensaire où les filles soumises passent la visite sanitaire).

« Quand les filles vont à *Montretout*, si elles sont malades, elles sont retenues et dirigées sur l'infirmerie de Saint-Lazare. »

(CH. VIRMAITRE.)

DISPENSE. *Condé.*

Dam'! les marles d' la gouvernance
Donn'nt tous les *condés* au saint lieu.
Ils peuv'nt pas fair' de rouspétance :
Pas d'Autorité sans l' bon Dieu.

(P. PAILLETTE.)

DISPENSÉ. *Tire au figne.*

DISPENSER. *Coquer le condé.*

DISPOSER. V. **Arranger, Préparer.**

DISPUTE. *Attrapade, Attrapage, Chichi, Empoignade, Engueulage, Gnac, Margoulis, Raisons, Rogne, Rognes.*

« — Allons! allons! ne commencez pas vos *attrapages*. Vous aurez bien le temps, toute la soirée, de vous manger le nez! »

(J. MARNI.)

« Et à entendre ces jurons rudes de mathurins, ces bouts de chansons qui traînent le soir dans les rues diffamées des ports, ces *engueulages* rauques qui se dispersaient sous le ciel bleu,... on se serait cru en un bouge... »

(MORA.)

« En voilà des *chichis* et des *engueulades* pour une pas grand'chose! »

(*Les 4'-z-Arts.*)

« Un ménage où il y a chaque jour des *raisons* à propos de tout et de rien, où la femme fait du *rogne* à son homme quand il revient de masser! ça ne tardera pas à se décoller. »

(*L'Événement Parisien.*)

DISPUTER. *Aubader, Savonner.*

— **SE DISPUTER.** *S'attraper, S'aubader, S'engueuler, Se prendre de bec.*

« Elles se sont *attrapées* en plein foyer, au nez du régisseur. »

(*Chronique théâtrale.*)

« — Quand vous aurez fini de vous *aubader*, là-bas, dans le coin? gronda le caporal de chambrée. »

— **SE DISPUTER CHEZ SOI.** *Laver son linge sale en famille.*

— **ON SE DISPUTE.** *Le torchon brûle.*

DISSIMULER. V. **Feindre.**

DISSIPATEUR. *Décheur, Gâcheur, Mangeur.* V. **Dépensier.**

« Sa fortune y a déjà passé, la dot de sa femme suivra la même route; c'est un gros *mangeur.* »

DISSIPER. (Dépenser.) *Claquer, Décher, Écosser.* V. **Dépenser.**

« Il a *claqué* toute sa galette. »

DISTINCTION. V. **Élégance.**

DISTINGUÉ. *Comif, Comme if, Commif* (corrupt. par apoc. de

Comme il faut), *Faubourg Saint-Germain*, *Faub. Saint-Germe*, *Faubourg Germain*, *Régence*, *Select* (anglicisme).

C'est à côté des fortifs
On n'y voit pas d' gens *comifs*
Qui sent l' musque.
(A. B.)

« Il n'est pas positivement *faubourg Saint-Germain*, mais c'est un excellent garçon. »

« Moi, j' suis pas *faub. Saint-Germe* et j' fous mon poing su' la gueule à celui qui veut s' payer ma poire. »

« Hier, réunion des plus *select* chez la marquise de B., en son nouvel hôtel des Champs-Élysées. »

— TRÈS DISTINGUÉ. *Ultra select*, *Very select*.

DISTINGUER. *Dégoter*. V. **Apercevoir.**

— Dans le sens de Remarquer. *Viser*.

« Hier, au Moulin Rouge, j'ai *visé* une bergère tout ce qu'il y a de gandin. Faudra que je me l'appuie. »

DISTRAIRE, avec idée de Berner. *Engourdir*, *Endormir*.

Près d' toi, j' n'ai plus besoin d' bonir;
En deux s'condes faut que j' te dessale,
J' t'en ai conté pour *t'engourdir*.
(P. Paillette.)

« Du temps que la bonne femme l'*endormait* avec des boniments, le barbeau faisait sauter la coupe et lui fusillait son pognon. »

DISTRAIT. *Dans la lune*, *Sorti*.

« Tu lui causes ; tu crois qu'il t'écoute ; je t'en fiche ! il est *sorti*. »

— ÊTRE DISTRAIT. *Hannetonner*, *Piquer l'étrangère*.

DIVAGATION. *Focardise*, *Loufoquerie*. V. **Aberration.**

DIVAGUER. *La perdre* (s.-ent. La Boule, la Raison).

« — Moi, me remettre avec Amandine. Mais, mon vieux, tu *la perds*. »

DIVERTIR. *Faire marer* ou *marrer*.

— SE DIVERTIR. *Rigoler*, *Se marrer*. V. **S'amuser.**

DIVORCE. *Désentiflage**.

DIVORCER. *Se désentifler**.

DIVULGUER. *Débiner le flanche* ou *le truc*.

DIX. *Lixdré* ou *Lidré*. V. **Jargon.**

DOCTEUR. *Mire*, *Sonde*. V. **Médecin.**

DOGUE. *Boule*. V. **Chien.**

DOIGT. *Apôtre*, *Fourchette*, *Mouchoir* ou *peigne du père Adam*, *Ognelot*, *Osselet*, *Pingleur*, *Sardine*. V. **Caresse, Coup, Orteil.**

— DOIGTS GROS ET COURTS. *Boudins*, *Chipolatas*.

— DOIGTS LONGS ET MAIGRES. *Salsifis*.

« Il se mouche avec le *mouchoir du père Adam*. »

DOMESTIQUE. *Larbin*, *Lapin de couloir*, *Torchepot*. V. **Serviteur, Valet.**

DOMICILE. V. **Chambre, Logement.**

— SANS DOMICILE. *A la cloche*.

C'est qu' ça yest ! Me v'là-z-*à la cloche* !...
... Et d'main j' rends compte d' mon mandat;
Ben, mon soulaud. . j' vas rater l' coche !...
... Quiens... j' m'en fous. . J'vas chez Amanda,
Moi aussi j' profite d' la trêve :
Un' deux !... Allons-y, mon colon,
Par le flanc droit !... J' me fous en grève
Et j'fais mon discours au salon.
(A. B. *Les Souloloques d'Honoré Constant.*)

DOMINO. (Jeu.) *Mathurin plat*. V. **Dé.**

DOMMAGE. V. **Avarie.**

DONNER. *Abouler, Allonger, Coller, Coquer, Envoyer, Filer, Flanquer, Foncer, Fouquer*, Foutre, Frusquer, Rafiler, Refiler.*

Pègres et barbots, *aboulez* des pépettes.
Aboulez tous des ronds ou des liquettes,
Des vieux grimpans, bricheton ou arlequins.
(*Le Cri du Peuple.*)

« Il avait promis aux poteaux de leur *allonger* à chacun un linve; mais quand il a fallu aller au r'fil, i's s' sont grattés. »

« Ils vont faire la queue chez les ratichons qui leur *collent* à chacun un bon de pain. »

Dedpuis qu'a n'a pus ses couleurs,
Personn' ne vient y j'ter des fleurs;
On dit qu'y ont *foutu* un tertre,
A Montmertre.

Et si tézig tient à sa boule,
Fonce ta largue, et qu'elle aboule
Sans limace nous cambrouser.
(J. Richepin.)

Il chante en comptant la galette
Que lui *refile* sa moitié.
(L. de Bercy.)

Il lui *file* une tourlousine
Sur le tournant, sans s'égnauler.
(Id.)

DORER. *Dorancher, Joncher*.*

Grinchis frusques brodanchés,
Poisse broquants *doranchés*.
(*Vieille chanson argotique.*)

DOREUR. *Dorancheur.*

DORLOTER. *Chouter, Mamourer.* V. **Cajoler, Caresser.**

DORMEUR. *Marmotte, Pionceur, Roupilleur.*

« C'est pas un homme, c'est une *marmotte*, un *roupilleur* comme il n'y en a pas. »

« — Hé, là! le *pionceur*, quand vous aurez fini de ronfler! »

DORMIR. *Casser sa canne* ou *son pif, Faire un* ou *son michaud, Pioncer, Piquer un* ou *son chien, un somme, une romance, Réciter la prière de Saint-Lâche, Ripiouler, Roufionner, Roupiller, Schlof-fer, Se payer* ou *s'offrir un coup* ou *une partie de traversin, Souffler sur ses clairs, Taper de l'œil.*

« — J'ai un sommeil!... Je ne sais ce que je donnerais pour *pioncer* seulement un petit moment.
— Eh bien, *pionce*! »
(J. Marni.)

Nous *piquons des somm's* franco-russes
Et nous disons merde aux bourgeois.
(P. Paillette.)

Au lieu d' descendre et d' turbiner
A pass' son temps à *roufionner*.

« Et moi qui veille pendant que toute ma ménagerie *roupille*, moi qui ne sais souvent pas la veille au soir comment je nourrirai, le lendemain, mes chevaux, mes bêtes et mes gens... »
(Michel Provins.)

« Pendant que le mari et les gosses *tapent de l'œil*, la pauvre femme tire l'aiguille. »

— **FEINDRE DE DORMIR.** *Pioncer, ronfler à cri* ou *en gendarme.*

— **DORMIR EN MARCHANT.** *Sorguer à la paire.* V. **Coucher.**

— **DORMIR EN PLEIN AIR.** *Faire le* ou *son lézard, Manger la* ou *une soupe à l'herbe, Prendre un bain de lézard.*

DOS. *Andosse* ou mieux *Endosse* ou *les endosses, Humilié, Râpe* (corruption de Râble).

« Quand alle a chanté, j'ai eu un frisson qui m'a choppé toute la tronche et qui m'a descendu l' long des *endosses* que j'en voyais pus clair. »

« I' s'est collé l'armoire su' l' *râpe* et il l'a montée jusqu'à la carrée. »

DOUANIER. *Catula* (Qu'as-tu-là?), *Gabelou, Requin* ou *Rat d'eau.*

DOUBLE. *Froc*.*

DOUBLÉ. (Bijouterie.) *Moche, Toc.*

DOUCEMENT. *A la douce, A la papa, Chouïa, Chouya-chouya, En douce, En pénard, En sondeur, En tirlife, Piane-piane.*

« C'est embêtant de marcher ainsi *à la douce.* Enfin, nous v'là arrivés. »
(Gobon.)

« Toujours quelque retardataire se présentait, enjambait le banc et creusait tant bien que mal son trou entre deux corps, quitte à soulever autour de soi des protestations féroces :
— Ah! ben non, en voilà assez!
— *Chouya! chouya!*
— Enlevez-le! »
(G. Courteline.)

DOUTE. *Gourance.*

« — Quoi qu'y a?... Francis t'a fait une vacherie... T'avais donc pas la *gourance* que ça t'arriv'rait un jour ou l'aute? »

DOUTER. *Se gourer.*

« Tu devais bien *te gourer* qu'il ne rappliquerait pas par ce temps-là. »

— **JE DOUTE** de ce que tu avances. *Que tu dis!*

« — Il doit gagner cinq cents francs par mois.
— *Que tu dis!* »

DOUX. *Tractis*.*

DOUZAINE. *Aunée, Menée*.*

DRAGON. *Citrouillard.* V. **Soldat.**

DRAGUE. *Marie-Salope.*

« La Seine fait vivre bien d'autres gens encore que les marins d'eau douce. Ce sont les lessiveuses qui battent à coups redoublés le linge, que l'eau gonfle. Ce sont les ravageurs de la Seine, ces chiffonniers du fleuve qui butinent sur les débris tirés de la vase. Ce sont les dragueurs et leurs bruyantes machines qui nettoient le fond, ramassent la boue et que le peuple surnomme des *marie-salope.* »
(Paul Alexis.)

DRAME. *Mélo* (Apoc. de Mélodrame).

« *Mélo*, c'est un *mélo*, un mélodrame pour de bon, soigneusement cuisiné. »
(H. Bauer.)

DRAP DE LIT. *Cimetière* ou *hospice des Enfants perdus, Drapeau, Empaffe, Empave, Liman*, Linceul*, Torchon.*

« Ça rappelait la cité Jeanne-d'Arc avec la piaulée de mioches barbottant comme des canards dans un ruisseau puant, les *drapeaux* pleins de pisse et de mouscaille séchant aux fenêtres sans rideaux... »

« — Tu t' figures-t-y que j' vas chanstiquer mes *empaffes* à chaque fois qu' j'amène une poule? Allons, colle ta bidoche dans l' *torchon*, et boucle-la un peu. »

DROITE (A). *Vane* (mot conventionnel en usage chez les bonneteurs).

DROLE, adj. *Champêtre, Champignol, Rigouillard.* V. **Amusant.**

DROLE, subs. *Fripouillard, Galapiat.* V. **Canaille.**

DROLESSE. *Grenouille, Morue, Tortue.* V. **Prostituée.**

DUEL. *Déjeuner à la fourchette.* (Ne se dit que du duel à l'arme blanche.)

— **OBLIGER QUELQU'UN A UN DUEL.** *Le mener pisser.*

DUPE. *Arvé, Bige*, Bigeois*, Bigeot*, Bœuf, Bon, Bonard, Caillou, Cavé, Client, Daim, Dindon, Farfouillard, Girondin, Gogo, Goujon, Long*, Messière*, Mézière, Michet, Mikel, Monsieur le Bon, Nave, Navet, Navrillard, Navrille, Navriot, Panais, Pante, Pantre, Pigeon, Poire, Poireau, Ponte, Sinve, Vert,* et tous autres termes signifiant **Bête, Naïf.**

J'en ai soupé du p'tit voyage;
J'y vas encore d'mon linvé,
J'suis *Monsieur l'bon, Monsieur Cavé...*
C'est moi qui paume à chaqu' trayage.
(A. B.)

Quand la marmite alle est su' l' tas,
C'est pour son marlou qu'a trimarde :
Qu'a soy' lirond'géme ou toquarde,
Faut qu'alle étrenne ou gare aux tas;
Et dame! a choisit pas sa gueule...
Quand mêm' qu'il aurait un bubon...
L'premier qui veut quand alle est meule...
C'est *Monsieur l' bon.*
(Id.)

« Dès que j'aperçois une bonne *poire*, un individu qui m'a l'air d'être un *gogo*, j'écoute soigneusement la destination pour laquelle il prend son billet. »
(Goron.)

« Les camelots sont là, étudiant les acheteurs et guettant l'occasion de faire un *caillou*. Un *caillou*, c'est un naïf qui se décide à pousser son prix et se voit aussitôt adjuger l'objet. »
(Coffignon.)

« — Je suis de l'autre bateau, je ne suis pas un *navet*, une *poire* et je ne veux pas être arrangé, même par les grandes idées. »
(P. Paillette.)

« Il y a un mot terrible, l'excuse du corrompu qui court l'usine, qu'on échange dans les tripots, qui monte dans les mansardes et qui pétrifie les cœurs : c'est assez faire le *pante*, l'imbécile, le souffre-douleur, le forçat! Jouissons! »
(E. Chauvière.)

Grâce au ciel! De Venise on règle les affaires.
. . . .
Et, naturellement, le Français est le *bœuf*.
(J. Richard.)

Le chien, la maitresse et l'amant
S'en vont tous les trois fièrement
Et haut le ventre,
A la conquête de celui
Qui sera ce soir le mari,
Disons le *pantre*.
(*Chanson du Père Lunette.*)

— **DUPE QU'ON BERNE CONSTAMMENT.** *Bon jusqu'au trognon.*

« — Tu le feras couper dans tout ce que tu voudras : il est *bon jusqu'au trognon.* »

DUPÉ. *Baisé, Chocolat, Dans le dos, le lac, le seau* ou *siau, De la revue.*

« Qu'i' proute ou qu'i' chambarde tout l' fourbi, l' peupe, i' s'ra toujours *chocolat.* »

« — Ne t'enfile jamais dans cette combinaison-là; tu serais *dans le seau.* »

« — Et ton affaire avec Flamboteau?
— Il m'a fichu dedans, je suis *de la revue.* »

DUPER *Arrangemann* (invar.), *Arranger, Argoter*, Avoir, Baiser, Beffler, Carotter, Caver, Dindonner, Empaler, Empiler, Enfiler, Enfoncer, Estamper, Goujonner, Jobarder, Le mettre à, Lever, Pigeonner, Roustir.*

« Avec ces gas-là, on est toujours *arrang'mann*; s'i's n' vous *ont* pas d'entrée, i's vous *baisent* un jour ou l'autre. »

« Il est vrai que ce partisan dévoué du bonheur du peuple avait commencé par *estamper* ses camarades. »
(Goron.)

« Là, ils ne tardèrent pas à apprendre que le camarade qui avait joué le personnage de Vidocq l'*enfoncé* était Vidocq l'*enfonceur*. »
(M. Mario et L. Launay.)

Les gas! v'là Bibi Chopin,
Dont qu' ma frangine est l' pépin!
Ya pas d' petard qu'on l'*empile.*
(Bibi Chopin.)

L'électeur est bizarre
Et de plus en plus rare,
Môssieu le député!
On peut bien *le lui mettre.*
Mais non *le lui remettre.*
Voilà la vérité.
(Raoul Ponchon.)

DUPERIE. *Carotte, Empilage, Enfilage, Estampage, Estampe, Roustissure.* V. **Tromperie.**

DUPEUR. *Arrangeur, Beffeur, Beffleur, Carottier, Empileur, Enfileur, Estampeur, Roustisseur, Tombeur.*

DUR. En parlant des choses : *Durillon*, *Subtil*.

« C'est un turbin tout ce qu'il y a de *durillon*. »

— En parlant des personnes : *Vache*. V. **Autoritaire**, **Méchant**.

DURETÉ. Fig. *Vacherie*.

DYNAMITE. *La bavarde*.





EAU. *Agoua, Agout*, Ance*, Anse*, Anisette, ratafia* ou *sirop de barbillon, de goujon, de grenouille, Bouillon, Bouillon de canard, Château-la-Pompe, Flotte, Goua, Jus, Lagout*, Lance, Lancequine, Lansque, Lansquine, Limonade, Litarge, Plate, Pousse-Moulin, Sirop de parapluie, Vase, Vasinette, Wallace.*

« A s'a foutu dans l'*agoua* sous l' pont des Arts. »

« Et comme le garçon lui apportait une carafe d'eau : — Veux-tu remporter ça! dit-il, je n'aime pas l'*anisette de barbillon.* »
(DUCRET.)

« — Ah! non, merci, de l'eau à microbes! Pas de *Château-la-Pompe* dans une maison pareille. »
(MICHEL PROVINS.)

« Je ne veux pas de *goua* dans mon pive. »

.... nous. j' préférons
Boire d' la *flott'* tout' not' semaine.
Parguié, j' l'aimons aussi, l' bon vin,
Mais j'en boirions jamais eun' goutte
Si fallait fair' pousser l' raisin.
(A. B.)

V'là trop longtemps que j' fais l' couillon,
Et si j' devais boir' que d' la *lance*,
Ben, j'aim'rais autant qu'on m' balance
Dans l' *bouillon*.

« — Y avait des mecs qui m'ont appelée pour un fourbi, qu'ils disaient que c'était un velours... Y s'agissait de glisser un macchabée au fil de la *lansque*. On devait avoir l'air de faire tranquillement la noce. Je m'ai sauvée... »
(LOUISE MICHEL.)

« — Qu'est-ce que je vais faire avec un enfant et un paquet, dans Auteuil, par une pluie pareille?
— Oh! pour un peu de *lansquine*... Vous fondrez pas, allez! »
(J. MARNI.)

« J'en mouille pas pour la *limonade*!...

mettre du *sirop de parapluie* dans ma bleue, pour l'abîmer? Jamais! »

« J'avais projeté d'organiser un char-aquarium avec de l'eau; oui! du *sirop d' grenouilles* pour de bon. »
(TROUBLOT.)

Après l'amour, très décemment,
J' nettoi' Félix dans d' la *wallace*.
(P. PAILLETTE.)

Ah! ben, nom de Dieu! Minc' d'occase!
Pour piquer dans l' *jus* de c' temps-ci,
Faut aimer s'enfiler d' la *vase*!
(BLÉDORT.)

— **BOIRE DE L'EAU.** *Grenouiller*.

EAU-DE-VIE. *Camphre, Casse-gueule, Casse-poitrine, Chien* ou *Sacré-chien, Chnick, Consolation, Cric, Crick, Crik, Crique, Dur, Eau-d'af, d'aff* ou *d'affe, Élixir de hussard, Fil, Fil-en-quatre, Paf, Paff, Pétrole, Poivre, Possédé*, Raide, Rude, Schnaps, Schnick, Train*, Tripoli, Victoire*, Vitriol.*

« La vieille assurait qu'elle mourrait le jour où elle serait privée de son verre de *camphre* quotidien. »

« Cette boutique est meublée de deux comptoirs en étain où se débitent du vin, de l'eau-de-vie et toute cette innombrable famille d'abrutissants que le peuple a nommés, dans son énergique langage, du *Casse-poitrine*. »
(PRIVAT D'ANGLEMONT.)

« Vous nous râperez le gosier avec le trois-six et le *sacré-chien* dans toute sa pureté. »
(THÉOPHILE GAUTIER.)

« Bon, il entre dans le débit de *consolation*! »
(E. SUE.)

« Elle, l'ancienne reine du Vieux-Chêne, boire des douceurs! Pour qui la prenait-on? C'est du *vitriol*, du *pétrole*, du *poivre* qu'il lui fallait. Ah! nom de D..., on n'était plus jeune, c'était vrai, mais n'empêchait qu'on en pinçait pour le *raide* et qu'un bon coup de *dur* faisait encore plaisir. »

Du r'gard y fascine un' panturne;
Dommage qu'y lich' par trop d'*eau d'aff*.
Et quand y rapplique à la turne
Y soit les trois quarts du temps *paff*.
(A. GILL.)

— Sans vous commander, not' voisin,
Lâchez-nous, s'il vous plaît, chopine
De *paf*, en magnièr' d'eau divine...
(J. VADÉ.)

« Quand elle rentra au logis, elle tenait à peine sur ses quilles. Sa mère, éberluée, l'apostropha : « Comment, salope, est-il Dieu possible! Tu as donc liché? Tu as donc bu du *paff*? »
(*Les Joyeusetés du régiment.*)

« Le « petit sou » est, à Rouen, la consommation que l'on nomme dans le Nord la *bistouille* et qui se compose d'eau de marc de café additionnée d'un ou deux centilitres de *fil*. »
(H. BABDÉ.)

« Allons, Auguste, un petit verre de *fil-en-quatre*, histoire de se velouter et de se rebomber le torse. »
(TH. GAUTIER.)

« Et, mon Dieu, le *schnaps* de l'ouvrier n'est guère plus pernicieux que la *fine* du coulissier; celui-ci peut se priver ou payer cher, sans inconvénient, son alcool, tandis qu'à celui-là le verre de *schnick* du matin est presque nécessaire par les jours de brouillard et de froid. »
(*Le Cri du Peuple.*)

« — As-tu soif? Un coup de *tripoli*, dit le lancier. »
(G. D'ESPARBÈS.)

— **EAU-DE-VIE BLANCHE.** *Blanche.*

« Il n'y avait pas à tortiller! Et je dus me résoudre, comme les « anciens », à m'ingurgiter mon quart de *blanche*. »

— **EAU-DE-VIE JAUNE.** *Jaune* (des deux genres).

Lapin Blanc, que me veux-tu?
Avec ton *jaune* et ton *camphre*
Tu déranges ma vertu.
(*Le Lapin Blanc.*)

— **EAU-DE-VIE SUPÉRIEURE.** *Fine.*

Pourvu qu'un cœur batt' sous la veste,
Je donne à tous *fine* et vin blanc
Et même à l'occasion le reste.
(*La Cantinière du 20e.*)

— **EAU-DE-VIE TRÈS INFÉRIEURE.** *Coco, Riquiqui.*

« C'est pas du *cric* qu'i' nous donne là ! C'est du *coco*, du *riquiqui* ! »

— **EAU-DE-VIE DE COGNAC.** *Cogne* (apoc.), *Cogneji* (s'emploient, par extension, pour toutes les eaux-de-vie).

— **EAU-DE-VIE DE CIDRE.** *Calvados.*

« Et maintenant, ils entouraient la vieille de soins ; ils lui faisaient boire des remèdes. Rien n'était assez bon : le pot-au-feu, le *calvados* à rasades ! »
(HUGUES LE ROUX.)

— **VERRE D'EAU-DE-VIE.** *Avoine, Lampion *, Lavement au verre pilé.*

« Il régala le brigadier d'une *avoine* à la cantine et lui promit de lui rapporter un paquet de tabac d'officier. »

« On y servait encore l'alcool dans ces verres sans pied, rendus inversables par l'épaisseur et le poids du fond, et que les vieux poivrots appelaient des *lampions **. »

« Chaque matin, avant de monter à cheval, nous nous flanquions un fort *lavement au verre pilé* pour nous donner de l'assiette. »
(*Les Joyeusetés du régiment.*)

— **PETIT VERRE D'EAU-DE-VIE A 10c.** *Veilleuse.*

« — Viens-tu au bar éteindre une *veilleuse* ? »

— **CANON D'EAU-DE-VIE.** *Polichinelle *.*

— **PETITE QUANTITÉ D'EAU-DE-VIE** après le café. *Rafilure, Rincette, Rincinette, Rinçonnette, Surrincette.*

« Toujours après son café, le capitaine se versait la *rincette* et la *surrincette.* »
(*Le Petit Parisien.*)

« Allons, mame Michu, une petite *rinçonnette* ? Ça fera descendre votre café. »

— **MÉLANGE D'EAU-DE-VIE ET DE CAFÉ.** *Bistouille, Champoreau.*

« Il faut ajouter que le *champoreau* tel que le prennent actuellement les soldats et les colons d'Afrique n'est pas le même que celui de l'officier qui lui donna son nom et où l'eau-de-vie était remplacée par l'absinthe. »
(HECTOR FRANCE.)

— **BOIRE DE L'EAU-DE-VIE.** *Se camphrer, Schniker.*

« La vieille se *camphrait* dès l'aurore et, quand arrivait huit heures du matin, elle était ivre à rouler. »
(E. DUBUS.)

« — Encore de l'*eau d'af* ! tu penses donc qu'à *schniker* ? »

— **BUVEUR D'EAU-DE-VIE.** *Camphrier, Schnikeur.*

« — Ta mère est à la broche, le diable la retourne : entends-tu, vieux *camphrier*, avec ta voix enrhumée. »
(*Nouveau Catéchisme poissard.*)

« Le père Chopin était un vieux *schnikeur*, il avait un faible pour la *blanche.* »

— **SATURÉ D'EAU-DE-VIE.** *Camphré.*

« Dis donc, avec ton gosier *camphré*, tu fais bien des embarras ! »
(*Nouveau Catechisme poissard.*)

— **DÉBIT D'EAU-DE-VIE.** *Camphrier.*

« Le *camphrier* est un sale débit de liqueurs atroces. »
(CASTILLON.)

ÉBAHI, ÉBAUBI. *Abafointé, Abalobé, Baba* (invar.), *Babahissant.*

« Quand la bonne femme lui a fichu son sac, il s'y attendait si peu qu'il en est resté *abafointé.* »

« Quel potin ! j'en suis encore tout *abalobé* ! »

« Vous m'objecterez que ce serait la première fois, depuis vingt ans, qu'ils s'occuperaient sérieusement du pauvre monde et que nous en resterions tous *baba*. »
(François Coppée.)

— **ÊTRE ÉBAHI** ou **ÉBAUBI.** *En baver, En roler, En être* ou *en rester baba, bleu, mort, occis, tué, de d'là, d'là, comme une tourte, comme une tomate, N'en pas revenir*. V. **Ahuri.**

« L' soir, Julot y a dit qu' Méloche avait fait patatro. Il *en bavait*, Mimile, i' saignait. »

« Ah ! on n'a pas eu besoin de dégarnir le salon pour m'opérer. Il l'a été, dégarni ! Les aides du chirurgien en étaient *bleus*, paraît-il... »
(J. Marni.)

...César est *occis* quand j' fais l'coup d'l'ablution
En sortant d' cuire aux aromates.
(P. Paillette.)

On m'avait dit que l'améla
Était plutôt lég'r'ment plate ;
Mais quand j' la vis, j'en *restai d' là*,
Comme un' tomate.

ÉBÉNISTE. *Pot-à-colle.*

« On ne peut plus blesser les menuisiers qu'en leur donnant le sobriquet de *pot-à-colle*. »
(H. Rozé.)

ÉBLOUIR. *Faire à l'influence.*

« A veut nous *faire à l'influence* avec son doulosse à panache et ses diames plein les pognes. »

— **ÊTRE ÉBLOUI.** *N'y plus voir que dalle, que gniente, que peau, que pouic* (indistinct.).

ÉBLOUISSANT. V. **Beau.**

ÉBRIÉTÉ. V. **Ivresse.**

ÉCALER. *Écafoter, Écafouiller* (formes patoises du verbe Écafer).

ÉCARTER. Fig. *Balancer, Balanstiquer, Envoyer au bain, à Dache, à dingue, aux p-lotes, à la balançoire, Envoyer baigner* ou *chier*, etc. V. **Promener.**

— **ÉCARTER LES JAMBES.** *Ginguer.*

— **S'ÉCARTER.** *Donner à gauche.*

ÉCCLÉSIASTIQUE, subs. *Ratichon*. V. **Prêtre.**

ÉCHAFAUD. *Abbaye de Monte-à-Regret*. V. **Guillotine.**

ÉCHAFAUDAGE. *Casse-gueule.*

« Il avait soupé d' grimper su' des *cass'-gueules* pour servir les lipettes. »

ÉCHANGE aux fins d'escroquerie. *Poulainte**.

ÉCHANGER. *Biguer.*

ÉCHAPPER. *S'esbigner, Se trotter*. V. **S'enfuir.**

ÉCHARDE. *Écharpe* (corrupt.).

« Il s'est enfoncé une *écharpe* sous l'ongle, c'est très dangereux. »

ÉCHARPE. *Sous-ventrière.*

« On est-y pus marida pa'c' qu'un gonce qu'a eune *sous-ventrière* tricolore vous aura boni des trucs à la noix dont qu'i' s' fout comme de sa première liquette ? »

— **PERSONNE PORTANT UNE ÉCHARPE.** *Écharpé.*

ÉCHAUFFOURÉE. V. **Bagarre.**

ÉCHEC. *Bouchon, Blackboulage, Bûche, Gamelle, Navet, Pelle, Pipe, Pipette, Piquette, Sauvette, Tape, Veste*. S'emploient ordinairement comme régime des verbes Prendre, Ramasser et Remporter.

« — T'as déjà ramassé un *bouchon* avec la Sardine et tu r'biff' à y faire du plat?... C'est la *bûche*, que j' te dis, c'est la *bûche* ! »

« I's s'avaient dit que l' gas s'rait bon : i's l' prenaient pour un ballot ; mais il l'avait pas putôt ouverte qu'il a fallu qu'i's rengracient. I's ont tous pris la *piquette*. »

« Procureurs, instructeurs, Chambre des mises en accusation, l'excellent M. Meyer, l'excellent M. Le Poittevin, ont ramassé ce que M. de Lamoignon n'aurait pas dénommé *tapes* — quoique c'en soient pourtant de belles. »

(SÉVERINE.)

« Il se présenta à l'examen, certain d'avance qu'il allait au-devant d'un *blackboulage*. »

Va t'offrir, chaussette infidèle,
A Titine comme à Dédele !
Sera-ce un succès? une *pelle?*

(P. PAILLETTE.)

« — N'essaie pas de ferrer du côté de la Margot, t'es sûr d'avance de prendre la *pipe*. »

« Il a voulu y faire avec le grand Nénesse, mais l'autre l'a enturé d'entrée. Tu penses, c'était couru : avec un gonce comme cui-la, i' d'vait ramasser la *sauvette*. »

ÉCHELLE. *Barrée, Escabrante, Lève-pieds, Montante, Passe-vanterne.*

« — On ne pourra pas grimper sur le faîte sans *montante*, dit le compagnon. »

ÉCHINE. *Râbe, Râpe.* V. **Dos.**

ÉCHINER (S'). *S'esquinter.*

« A quoi qu' ça sert de *s'esquinter* pour des gonces qui s' payent vot' poire? »

ÉCHOUER. *Ramasser* ou *prendre un bouchon*, etc. V. **Échec.**

ÉCLABOUSSER. *Embouscailler, Emmouscailler.*

« Il avait été en bécane par ce temps-là? Ben, il devait rien être *embouscaillé*. »

ÉCLAIRER. *Luer* *.

ÉCLAT. *Pétard, Raffut.* V. **Scandale.**

— **FAIRE UN ÉCLAT.** *Mettre les pieds dans le plat.*

ÉCOLE. *Bahut, Bazar, Boîte.*

« J'ai gardé bien des souvenirs du *bahut*, quelques-uns agréables et joyeux... »

(HECTOR FRANCE.)

« On distribue la pâtée intellectuelle sans s'inquiéter de ceux qui la digèrent, avec le seul désir d'amener le plus grand nombre de gavés à décrocher la prime, c'est-à-dire le diplôme, l'estampille officielle mise sur tous ces produits de *bazar*! »

(MICHEL PROVINS.)

« — C'est la fin des vacances, il va falloir rentrer à la *boîte*. »

— **ÉCOLE CENTRALE** des Arts et manufactures. *Centrale.*

« Les élèves de *Centrale* donneront cette année leur revue au théâtre Beaumarchais. »

(*Gil Blas.*)

— **ÉCOLE POLYTECHNIQUE.** *Pipo, X.*

« L'argot de *Pipo* a été traité d'une façon très consciencieuse par MM. Albert Lévy et G. Pinet dans leur étude : *l'Argot de l'X.* »

(*Revue bibliographique.*)

— **ÉCOLE SPÉCIALE MILITAIRE** de Saint-Cyr. *Bahut spécial, La Corniche.*

— **ÉCOLE MILITAIRE D'APPLICATION** de Fontainebleau. *Bleau* (aphérèse).

— **ÉCOLE MILITAIRE** de La Flèche. *Brutium.*

« Je n'ai pas revu le *Brutium* depuis ma sortie... On n'y condamne plus un bataillon entier au piquet en des matinées glacées d'hiver. »

(HECTOR FRANCE.)

— **ÉCOLE NAVALE.** *Bordache.*

— **ÉCOLE PRÉPARATOIRE AU BACCALAURÉAT.** *Bachot, Boîte à bachot.*

— **ÉCOLE PRÉPARATOIRE AUX ÉCOLES SPÉCIALES.** *Taupinière.*

ÉCOLIER. *Bahutien, Potache, Potachien*, V. **Collégien, Élève.**

ÉCONDUIRE. V. **Chasser, Promener.**

ÉCONOME. *Épargneur.*

« C'est pas un avare, mais c'est un *épargneur* qui met tout son pognon à la carre. »

ÉCONOMIE. *Bas de laine, Care, Carette, Carre.*

« Le malheur c'est que le Panama a surtout ruiné la petite épargne, englouti une grande partie des économies du petit commerce et dévoré le *bas de laine* de nombre de modestes cultivateurs. »
(*La Nation.*)

« Un coup qu'il a été chipé, il a boulotté toute sa *carre* avec la grande Agathe. »

— FAIRE DES ÉCONOMIES. *Faire sa care, sa carette, Mettre à gauche, Mettre à la care.*

« Avec tout l'aubert qu'il pouvait *mettre à gauche*, i' s'rait aujord'hui tout c' qu'i' y a d' gandin. »

ÉCORCHER. *Dépiauter.*

« Il ne faut pas qu'il fasse le malin, on le *dépiautera* comme un lapin. »

ÉCOT. *Fade.*

« On irait tous ensemble à la rigolade, mais on raquerait chacun son *fade.* »

— PAYER CHACUN SON ÉCOT. *Faire une anglaise, Fader, Falmucher.*

« On décida de *faire une anglaise* pour payer à déjeuner au camarade; de cette façon, la collectivité du secours en réduirait à rien le sacrifice. »
(*Le Mot d'ordre.*)

« Et celui-ci, gouailla brusquement Demi-Siphon en me désignant du doigt, *fade*-t-il avec nous? »
(R. MAIZEROY.)

« — Tu *falmuches* avec nous pour un kil? »

ÉCOULEMENT. *Dégoulinage.*

« Par les nuits de mauvais temps, il fallait tendre des loques au-dessus du lit afin de s'abriter contre le *dégoulinage* des eaux de pluie. »

ÉCOUTER. *Esgourder, Locher, Piger, Se débrider l'esgourde* ou *les loches, les cliquettes.*

« — Ton conférencier, i' s'y connatt. I' va comme ça, en pénard, sans s'cousse, comme chez lui, et on *esgourde* quand même. »

« — Qu'est-c' qu'i' s' passe dans la tôle au Frisé? *Loche* un peu, Mélie. »

« — *Débride tes cliquettes*, v'là la musique qui commence. »

« — *Pigez*-moi ce vacarme de perruches ; on se croirait chez Mme de Perdriavet. »
(JEAN LORRAIN.)

ÉCRASER. *Écafouiller, Écarbouiller, Écrabouiller, Escacher* ou *Écacher, Escarbouiller, Escrabouiller, Patafioler.*

Mais i' gliss' su' l' sol mouillé,
Cahin, caha
Hu' dia ! Hop là !
Mais i' gliss' su' l' sol mouillé,
Crac ! il est *escrabouillé.*
(L. XANROF.)

Ben, moi, j' veux qu' Satan m' *patafiole*
Si, dans ces discours empruntés,
Gn'a un mot qu'a l'air d'un traité.
Aussi, j' crois ben qu'on s' fout d' ma fiole.
(JEHAN RICTUS.)

— ÉCRASER AVEC LES PIEDS. *Piler.*

Et dans Paris gorgé d' troupiers
— Où faut ben que j' mèn' ma vadrouille —
Gn'aura ben vingt meillons d' petsouilles
Qui viendront m' *piler* les doigts d' pieds.
(ID.)

ÉCREVISSE CUITE. *Cardinale.*

ÉCRIRE. *Brodancher, Broder, Capir*, Graillonner, Griffer, Parler papier, Triturer.*

« — Ça peut pas être moi qu'aie fait ce biffeton-là, dit-il au substitut. Je ne sais pas *broder.* »

Si tu *capis** une lazagne,
Brodanche en jars pour que le gas
Qui les déboucle à la campagne,
En la frimant, n'entrave pas.

« C'est lui qui *parle papier* pour moi à mon oncle. »
(Vidocq.)

« — *Triture* un biff'ton à ta doche pour la sonner d'une thune ou deux. »

— Dans l'argot des gens de lettres. *Pisser de la copie*, *Pondre*, *Torcher*.

« Et dire qu'il y en a parmi nous qui se résignent à *pisser* par jour des cinq cents lignes *de copie* pour arriver à se sustenter ! »
(Dubus.)

« Une de ces dames, qui vient de terminer son article, exécute une roulade retentissante. — Cette chère amie est comme les poules, fait remarquer une rédactrice : elle chante quand elle a *pondu*. »
(Joinville.)

« Et l'on fait des matchs littéraires : par exemple, à qui *torchera* le plus vite un sonnet impeccable. »
(*Les V-z-Arts*.)

— **ÉCRIRE UNE LETTRE.** *Babillarder*.

« — Si tu *babillardes* au frangin, dis-y bonjour pour toute la tierce. »

ÉCRITOIRE. *Capine**.

ÉCRITURE. *Brodage* ou *Brodanchage*, *Cape**, *Charibotage*.

« Quelle tronche qu'il aurait faite en dégottant mon *charibotage*. »
(O. Méténier.)

— **ÉCRITURE SECRÈTE.** *Brodage à l'estorgue* ou *à l'esloc*. La cryptographie est fort en usage dans le monde des malfaiteurs ; ils emploient, comme les diplomates, le « chiffre », la « grille » et les « signes ». Le *brodage à l'estorgue* se fait donc de mille et mille façons. L'une des plus simples et qui offre les plus nombreuses combinaisons est celle dont nous donnons ici la clé. On trace d'abord un X puis deux lignes horizontales coupées de deux perpendiculaires ; on obtient ainsi 13 cases dans lesquelles l'alphabet est disposé alors, suivant des conventions spéciales, deux lettres par deux lettres qui prennent dans l'écriture secrète la forme de la case qui les renferme. Selon que cela aura été convenu, on mettra un point ou un accent sur l'une des deux lettres, soit celle de droite ou celle de gauche. Prenons la clé suivante en arrêtant que la lettre de gauche sera surmontée d'un point :

AN — ER — FS — JW

BO	CP	DQ
GT	HU	IV
KX	LY	MZ

Si avec cette clé, ou toute autre analogue, on emploie l'argot jargonné selon les règles du largonji, le secret devient triplement impénétrable. Exemple : « Donne-moi quarante francs » se dira en argot : *File-moi deux cigues* ; en largonji : *Lilfème loimic leudé ligcé* (V. **Jargon**) ; ce qui donnera en cryptographie :

Le correspondant emploie pour ce genre d'écriture le papier quadrillé qui lui facilite l'exécution.

— **EMPLOYÉ AUX ÉCRITURES.** *Escrime* (arg. militaire).

ÉCRIVAIN. *Babillardeur*, *Brodancheur*, *Brodeur*, *Buveur* ou *chieur d'encre*, *Capon**, *Capou**, *Fafioteur*, *Graffignoux*, *Griffeur*.

« Il était ancien maître d'école ; et i' s'avait mis *brodeur* pour les bon-

niches et les lolos qu'avaient à babillarder dans leur pat'lin. »

Ce que les Lenavet, les Panadard et les Petdeloup fournissent annuellement à la société de bureaucrates, de nullités, de *chieurs d'encre*, comme on dit au régiment, de déclassés, de gens propres à tout, c'est-à-dire bons à rien, est incalculable. »

(HECTOR FRANCE.)

— **ÉCRIVAIN PUBLIC** en échope. *Brodancheur* ou *brodeur en cage*.

— **ÉCRIVAIN JOURNALISTE, HOMME DE LETTRES.** *Gendelettre*, *Pisseur de copie*.

« Nous assistons depuis 1830 à ce spectacle bizarre et facétieux d'une Assemblée formée d'une élite littéraire où l'on veut bien s'avouer avocat, professeur, gradé de doctorat et le reste, excepté littérateur; ou, tranchons le mot : *gendelettre*. »

(É. BERGERAT.)

— **ÉCRIVAIN BANAL**, ou sans talent. *Clicheur*, *Pompier*.

ÉCROUELLES. *Bonbons anglais* ou *fondants*, *bonbons à liqueurs* ou simpl. *Bonbons*, *Dragées*, *Fondants*.

« C'est comme ce truc qu'on dit qu' les rois guérissaient les *bonbons à liqueurs*; tu crois-t-y que j' coupe? »

ÉCU. *Escale*, *Chatte* *, *Grain* *, *Rougesme* *, *Rusquin* *.

« — J'ai raqué mon duc une *escale* et c'est pas chérot. »

— **QUART D'ÉCU.** *Caste de charrue* *.

ÉCUELLE. *Crolle* *, *Crone* *, *Crosle* *, *Salivergne* *, *Saliverne* *.

ÉCUELLÉE. *Crollée* *, *Cronée* *.

ÉCURIE. *Gailloterie*, *Gayoterie* ou *Gaillonnerie*.

ÉDREDON. *Douillet*.

« — Voyez-vous ce monsieur, disait-elle moqueuse; il lui faut des couettes et un *douillet*; boutez-lui aussi une bassinoire, parbleu! et il ne cherchera plus femme pour chauffer sa couche en hiver. »

EFFACER. En parlant des traces d'un vol : *Brûler le pégriot*.

EFFÉMINÉ. *Chochotte*, *Peaufin*, *Peau fine*.

EFFET à payer. *Papier à douleur*.

— **FAIRE DE L'EFFET.** *Avoir du jus*, *Faire* ou *jeter de l'aimant*.

— **EFFETS.** *Fringues*, *Frusques*. V. **Vêtement**.

EFFLANQUÉ. *Désossé*, *Sauve-la-graisse*. V. **Maigre**.

EFFONDREMENT. V. **Débâcle**.

EFFORT. *Coup de cul*.

« — Allons, du nerf! encore un *coup d' cul* et nous y s'rons. »

— **FAIRE UN EFFORT.** *Souquer* (arg. des marins).

« — Allez, ho! *souquons* ferme, les gas! La terre est proche. »

— On dit d'un ivrogne qui tente en vain de se lever, qu'il *Fait un appel du cul*.

« Il *fit* trois *appels du cul* et, désespéré, retomba sur sa chaise en disant au cafetier : « Donnez-moi encore une chartreuse,... j'attendrai. »

EFFRACTION. *Cassage*, *Esquintement*, *Fric-frac*. V. **Vol, Voler, Voleur**.

EFFRAYER. *Coquer*, *donner* ou *foutre le flubard*, *le flube*, *la frousse*, *le taf*, *le trac*, *la trouille*, etc. V. **Peur**.

EFFRONTÉ. *Entrant* *.

EFFRONTÉMENT. *A la tête du camp* ou simpl. *A la tête*.

« Sans s'égnauler, l' mec, i' vous sort ça *à la tête*; tant pire pour ceusses qu'est pas contents. »

EFFRONTERIE. *Culot.* V. **Audace.**

« — Alors vous prétendez interdire aux gens de transporter certains colis, vous! Eh bien, vous ne manquez pas de *culot* par exemple! »
(G. AURIOL.)

ÉGAL, de même valeur, de même qualité. *Kif, Kif-kif.* V. **Analogue.**

— **ÇA M'EST ÉGAL.** *Ça m'est équiangle, équidistant, équilatéral, équipollent, Ça m'est inférieur, Ça m'indiffère, Je m'en fous, Je m'en tamponne* ou *je m'en bats l'œil, le coquillard, les flancs, l'orbite.*

« Nièce ou cousine ou sœur, comme vous voudrez l'interpeller, ça m'est *équilatéral*... Du moment que la particulière du curé n'est pas née native de la région administrée par votre serviteur, *nous nous en battons l'œil*, militairement parlant. »
(HECTOR FRANCE.)

Critiquez, ne critiquez pas...
Pourvu qu'il fasse son affaire
Et qu'à l'heure il ait ses repas,
Le reste ici-bas l'*indiffère*.
(BRIOLLET.)

J' mijot' dans mon indifférence :
Dites noir, dites rouge ou blanc,
Moi, je n'dis rien — c'est bien plus franc; —
Criez : Viv' le Roi! Viv' la France!
Viv' la Prusse! Engueulez-vous tous...
J'm'en fous!
(P. PAILLETTE.)

ÉGARER. Involontairement : *Paumer.* V. **Perdre.**

« La môme chiallait comme une wallace d'avoir *paumé* son morlingue. »

— Volontairement : *Semer.* V. **Abandonner.**

« Comme les gonzesses commençaient à nous courir, on a pris par des rues qu'a connaissaient pas et on les a *s'mées* en f'sant l'adja dardare. »

ÉGAYER. *Faire boyauter, gondoler, rigoler, tordre,* etc. V. **S'amuser.**

— **S'ÉGAYER** par la boisson. *S'émérillonner.*

ÉGLISE. *Antaffe, Antiffe, Antiffle, Antonne, Cavée*, Chique*, Entaffe, Entiffe, Entiffle, Entonne, Petit bocson, Priante, Ratiche, Rampante.*

Au matin, quand nous nous levons,
J'aime la croûte de parfond,
Dans les *antonnes* trimardons
Ou au creux de ces ratichons!
(*Ronde argotique.*)

« Si tous les curés s' mett' à dériper, faudra boucler les *priantes.* »

« La gueuse ne quittait pas le *petit bocson*. Matin, soir, on la voyait se pâmer devant les autels, guignant de l'œil le curé et ses vicaires. »
(*Les Propos du Commandeur.*)

— **GENS D'ÉGLISE.** *Vermine d'antonne.*

ÉGOÏSME. *Taupage*.*

ÉGOÏSTE. *Taupier*.*

ÉGORGER. *Faire un colback, Faire au kik* ou *au kiki, Faire le coup du cornet.* V. **Gorge.**

« Et, comme la vioque poussait d' l'harmone, le Mat'lot l'a *faite au kiki*. »

« L'assassin avait fait ce qu'on appelle le *coup du cornet*. Il avait égorgé les trois femmes avec une science de boucher. »
(GORON.)

ÉGOUT. *Forêt de Mont-Rubin*.*

ÉGOUTIERS (LES). *La grosse cavalerie.*

ÉGRATIGNER. *Graffigner* (argot des enfants, passé aujourd'hui dans la langue), *Grigner.*

— **S'ÉGRATIGNER.** *Se chaffourer.*

ÉGRATIGNURE. *Grigne.*

« Elle s'est mise en rage et lui a fait des *grignes* plein la figure. »

ÉGRILLARD. *Corsé.*

« — Vous avez vu la revue des Variétés : elle est *corsée*, hein? »

ÉLÉGANCE. *Chien, Copurchisme, Jus, Pschutterie, Smart, Vlan, Zinc.*

« Les gommeux anglais vont adopter le bracelet. Ce sera bientôt le dernier cri du *copurchisme.* »
(*La Nation.*)

« Voici, d'après un confrère, grand docteur ès *pschutterie*, de quelle manière un homme à la mode doit être vêtu en l'an de grâce 84 :... »
(ALEXANDRE HEPP.)

« Une toilette pourrie de *zinc* et persillée de *chien.* »
(*La Vie Parisienne.*)

« Si tu voyais ma nouvelle conquête; elle vous a un *jus*! Toilette épatante, chapeau épatarouflant signé Virot! Du dernier *vlan*, quoi! »

Sors-tu des créatures
Dans de belles voitures
D'un *smart* étincelant?
C'est que tu as des rentes
En tous cas apparentes,
Ou, quo tu fais semblant...
(RAOUL PONCHON.)

ÉLÉGANT, adj. *Ah, Bécarre, Chic, Fadard*, Fiscal*, Flambard*, Galbeux, Gandin, Hurf, Juteux, Pschutt, Smart, Smarteux, Smartif, Snob, Urf, Vlan, X.* V. **Beau.**

« — T'es rien *hurf* aujourd'hui, tu vas donc à la noce? »

J' suis *juteux*, irrésistible !
Plus *juteux* n'est pas possible.

« Ils trouvent, ces jeunes gens, qu'il est autrement *pschutt* d'aller prendre des glaces chez Latinville ou chez Gagé. »

Su' l' boul'vard
Ils vont d'un pas flémard
Et trouvent ça très *smart.*
(L. DE BERCY.)

« On donne aujourd'hui la poignée de main en élevant le coude à hauteur de l'épaule ; et l'on assure que c'est très *smartif.* »

Si tu veux, prenons un fiacre
Vert comme un chant de hautbois.
Nous ferons le simulacre
Des gens *urf* qui vont au Bois.
(LAURENT TAILHADE.)

« — Vous savez bien, mon cher, qu'il n'y a plus que les commis qui portent le plastron empesé. Adoptez donc la chemise molle; c'est plus *vlan* et plus pratique. »

— Les Saints-Cyriens disent *Bahuté.*

— Subs. Les termes pour désigner les Élégants changent avec la mode. Nous les mentionnons ici à titre de curiosité, en les plaçant dans leur ordre chronologique : *Petit maître, Muguet, Roué, Merveilleux, Muscadin, Incroyable, Mirliflor, Agréable, Lion, Lionceau, Luisant, Daim, Pommadin, Fionneur, Fleur des pois, Gant-jaune, Gandin, Cocodès, Col-cassé, Plastronneur, Crevé, Petit crevé, Poisseux, Gâteux, Gluant, Huileux, Psitt, Gommeux, Aminci, Boudiné, Petit Gras, Petit verni, Vibrion, Grelotteux, Pur, Copurchic, Ah, Ha, Bécarre, Genreux, Gilet à cœur, Vlan, Tchink, Tchock, Fin de siècle, Fin de globe, Gratiné, Pschutteux, Snob, Juteux, Smart, Smarteux.* La femme élégante, du monde de la galanterie, est appelée successivement : *Petite maîtresse, Merveilleuse, Muscadine, Lionne, Biche, Cocotte, Cocodette, Crevette, Poisseuse, Huileuse, Gommeuse, Genreuse, Pschutteuse, Juteuse, Smarteuse* et *Snobinette.* Cette dernière expression désigne également les précieuses de nos jours.

Jeune, beau, *petit-maître*, il court de fleurs en
Prenant et quittant les plus belles. [fleurs
(La Fontaine.)

Ne voudriez-vous point, dis-je, sur ces matières
De vos jeunes *muguets* m'inspirer les manières?
(Molière.)

« Les *muscadins* ont été remplacés par les *incroyables*. C'était particulièrement à eux que les anarchistes révolutionnaires avaient déclaré une guerre d'extermination. Parlait-on sans jurer, sans faire de solécismes, on était un *muscadin*. Les femmes étaient aussi appelées *muscadines* lorsqu'elles ne sentaient pas l'ail ou l'eau-de-vie. »
(Bescherelle.)

« Ces favoris de la mode appelés *roués* sous la Régence, *merveilleux* sous Louis XV, *mirliflores* sous Louis XVI, *incroyables* sous le Directoire, *agréables* sous l'Empire, étaient-ils inférieurs aux *lions* de nos jours? »
(Sophie Gay.)

« Jetez ces anges sur le bitume à la merci des *pommadins*. »
(Michu.)

« Le *fionneur* possède une glace, huile antique, pommade du *lion* et cire à moustaches. »
(Bertall.)

« Jadis, on l'avait surnommé *Fleur-des-Pois*, parce qu'il était dans sa mise et son allure d'une recherche et d'une prétention qui tiraient les regards. »
(Montégut.)

« Les *cocodès* et les *petits crevés* de l'époque, successeurs des *lions*, des *daims* et des *gants-jaunes*, qui représentaient alors la classe des élégants, n'étaient que d'affreux bonshommes étiolés. »
(O. Uzanne.)

« Le *cocodès* apparut sur l'asphalte parisien vers 1863... Le *petit crevé* date de 1869;... il portait la raie au milieu et deux petites coques plaquées au cosmétique sur le front. Le *gommeux* est, prétend-on, l'ancien *petit crevé* qui obséda tellement ses amis du récit de ses campagnes que ceux-ci le comparèrent à la gomme qui colle et dont on ne peut se dépêtrer... Le *poisseux* a vécu ce que vivent les roses. Puis, comme en souvenir de la guerre, il avait conservé la capote militaire, qui sur son dos civil paraissait un vêtement d'hôpital, il devint : le *gâteux*.... Tout à coup, la chrysalide sort de son cocon gâteux et apparaît le *boudiné* emprisonné dans des vêtements trop étroits, trop courts et atteignant les dernières limites du collant... Une variété de boudin, peut-être de seconde qualité, reçoit un nom particulier : le *petit gras*, auquel succéda le *vibrion*, qui s'effaça à son tour devant le *grelotteux*. »
(*Le Courrier de Vaugelas.*)

« Le curé, solide gaillard et superbe luron, tentait fort les filles du village et, certes, pour les bonnes bouches et surtout pour la grosse cousine, il valait mieux que le mièvre *col-cassé*. »
(*Les Propos du Commandeur.*)

« Vous ignorez complètement que de ne pas mettre de pardessus constitue actuellement ce que nous appelons être *pur*. »
(*L'Événement.*)

« Le bal des canotiers de Bougival promet d'être très brillant ce soir, car une bande de *copurchics* doit l'envahir, en compagnie de quelques horizontales haut cotées. »
(*Gil Blas.*)

« Il dépassait le but, devenant fringant et coquet, abusant outrageusement des cosmétiques et des coups de fer au chapeau et à la moustache, innovant des cravates inouïes, bouleversant l'armoire aux chemises et s'intitulant *boudiné* et *fin de siècle*. »
(Marc Anfossi.)

« Ils savent que, dans ce décor pour attirer les *snobs*, ils trouveront aussi des compagnons. »
(Gustave Geffroy.)

« Le fils d'un membre de l'Institut, malin, rusé, cotillonneur, *smart*, légionnaire depuis six mois, et s'ennuyant à pivoter sur la même place d'armes entre quatre négres-

ses et deux badauds espagnols, entre à l'infirmerie, les yeux « faits » et le teint vert-pomme. »
(G. d'Espardès.)

« Je vis entrer un long et maigre jeune homme dans un complet demi-saison, étriqué de la poitrine et des flancs, portant la savate anglaise pointue grossièrement vernie, adoptée par nos *pschutteux* et qui semblait plus longue encore en sortant du pantalon très court taillé en fourreau de parapluie... : en un mot le type rêvé par la *gommeuse*. »
(*Le Voltaire*.)

« A côté de lui, Amaury représente un *pschutteux* du dernier *vlan*, tout ce qu'il y a de plus *ah*! »
(*Le Figaro*.)

« — A propos, chère madame, vous savez qu'on ne dit plus *pschutt*, ni *vlan*, ni *ah*!... on dit *tchink*. »
(O. Feuillet.)

« La *cocodette* est le type féminin du second Empire comme la *merveilleuse* le fut du Directoire et la *lionne* de la monarchie de Juillet. »
(Lorédan Larchey.)

« *Cocotte* ce n'est pas mal, mais chanteuse c'est mieux, n'est-ce pas? »
(Pompon.)

« Les *biches* pullulent sur les trottoirs des grandes villes. »
(Dr Grégoire.)

— L'élégant en tenue de cérémonie se nomme *Habit* ou *Habit noir*; en demi-cérémonie, ce n'est plus qu'un *Smoking*.

« Casino de Paris, dans une loge, trois *habits noirs*; ils causent. »
(Raitif de la Bretonne.)

« Venaient ensuite quelques *habits* de Londres, boutonnières fleuries d'orchidées, faces soigneusement rasées, aux gras cheveux fluides et aux raies impeccables. »
(Jean Lorrain.)

« Deux *smokings* fleuris d'œillets blancs les accompagnent. »
(Id.)

— Le monde élégant est appelé *Crème*, *Flan*, *Gomme*, *Haute gomme*, *Gratin*, *High life*, *Monde chic*, *Monde select*, *Poisse*, *Pschutt*, *Vlan*; ceux qui le composent sont du *Dernier bateau*, du *Dernier cri*, de la *Dernière sirène*.

« Ce n'étaient que boulevardiers en habit noir, cravate blanche, fleur à la boutonnière; une fois par semaine tenait là ses assises le *chic*, le *copurchic*, le *gratin*, le *vlan*, le *flan*. »
(*Le Journal*.)

« L'automobile est comme une roulotte de *high life* et nous voici, nous aussi, devenus des nomades. »
(J. Claretie.)

« Et Raimond, quel entrain, quelle jeunesse! Il figure le chauffeur d'automobiles *dernière sirène*. »
(Arlequin.)

« Former des jeunes filles suffisamment instruites, mais moins savantes que sensées, de goûts simples et de mœurs irréprochables; ne recruter ces enfants que dans des familles honnêtes, bourgeoises, si l'on veut, d'antiques préjugés, ignorant le *pschutt*, le *vlan*, la *gomme*, la *poisse*, le *bécarre*... »
(Albert Cim.)

ÉLÈVE. *Bahutien*, *Potache*, *Potachien*. On orthographiait autrefois *Pot-à-chien**.

— **ÉLÈVE DE L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE D'ALFORT.** *Écorcheur*.

— **ÉLÈVE DES ÉCOLES CHRÉTIENNES.** *Coin*, *Coinc*.

— **ÉLÈVE DES ÉCOLES LAÏQUES.** *Laïc*.

— **ÉLÈVE DE PHILOSOPHIE.** *Philo*.

— **ÉLÈVE DE RHÉTORIQUE.** *Rhéto*.

— **ÉLÈVE DE MATHÉMATIQUES SPÉCIALES.** *Taupin*.

« Le simple *taupin*, le candidat qui se présente à la colle d'admission à l'École Polytechnique, possède déjà des connaissances supérieures. »
(La Bédollière.)

— **ÉLÈVE QUI VA DE COLLÈGE EN COLLÈGE.** *Bahuteur.*

« Le capitaine, plutôt que de mettre Édouard à La Flèche, avait cédé aux prières de la mère et fait de cet enfant, déjà paresseux, un *bahuteur* qui changeait de pension chaque fois que le régiment changeait de garnison. »
(G. Herbert.)

— **ANCIENS ÉLÈVES D'UNE MÊME INSTITUTION.** *Labadens.* V. Camarade.

— **ÉLÈVE DU PRYTANÉE DE LA FLÈCHE.** *Brutium.*

— **ÉLÈVE ASPIRANT A SAINT-CYR.** *Cornichon, Volaille.*

— **ÉLÈVE DE SAINT-CYR.** *Cyrard.*

— De première année. *Melon, Conscrit, Petit Co.*

— Cavalier. *Fine basane.*

— De seconde année. *Ancien.*

— Non gradé. *Fine galette.*

— Élève étranger. *Crocodile.*

« Connaissez-vous une spirituelle caricature de Draner, dans laquelle un saint-cyrien imberbe, un vrai *melon*, murmure mélancoliquement, en cirant ses bottes maculées de boue :
— Avoir cent mille livres de rentes, descendre des croisades et cirer ses bottes ! Enfin, papa m'a dit : Noblesse oblige ! »
(René Maizeroy.)

Fanatisez à l'exercice
Devant l'ancien qui vous instruit,
Sans quoi la salle de police,
Melons, vous attend cette nuit.
(*Vieille chanson de Saint-Cyr.*)

« L'an prochain nous désirons renouer des relations avec les élèves officiers des grandes écoles, les inviter à ces réunions, fonder un groupe d'*X* et un groupe de *Cyrards*... »
(Carle Rœderer.)

« Et, lorsque je prends l'aigle, moi le culot du régiment, qui n'ai pas trois poils de moustache, qui porte encore mon pantalon à bande bleue de *fine galette*, je me sens ragaillardi comme si je venais de boire quelque longue lampée de vieille eau-de-vie. »
(R. Maizeroy.)

« Dans son étroite cellule du vieil « Ours » de Saint-Cyr, Tissac se morfondait... Tous les *petits cos* étaient partis depuis quinze jours, et lui restait là, seul, prisonnier. »
(F. Dacre.)

— **ÉLÈVE DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE.** *Pipo, X.*

— De première année. *Cocon, Conscrard, Conscrit.*

— De seconde année. *Ancien.*

— Gradé. *Crotal.*

— Étranger externe. *Constante.*

« Il avait vraiment belle allure sous son chapeau de *pipo* flambant neuf, notre jeune *cocon*. »
(*Le Gaulois.*)

« Pourtant un noyau considérable demeura à Paris. Autour de quelques anciens *X* s'étaient groupés des étudiants et des séminaristes. »
(Carle Rœderer.)

« Le *conscrard* ne devient *conscrit* qu'après avoir subi les épreuves de l'absorption, du bahutage, suivant l'expression moderne, après avoir passé devant la commiss, et avoir entendu la lecture de sa cote sur l'estrade le jour de la séance des cotes. Jusque-là, il a été absorbé, bahuté, basculé, en un mot brimé par les *anciens*. »
(Albert Lévy et G. Pinet.)

« L'administration a conservé aux *crotaux* le titre de chefs de salle ; c'est à eux qu'elle s'adresse lorsqu'elle a des communications générales à faire aux élèves. »
(Id.)

« Par extension, on donne le nom de *constante* à l'élève qui fréquente une autre salle que la sienne. »
(Id.)

— **ÉLÈVE DE L'ÉCOLE CENTRALE** des Arts et manufactures. *Central.*

— De première année. *Bizuth.*

— De seconde année. *Carré.*

— De troisième année. *Cube.*

— De dernière année. *Bicarré*, *Archicube.*

« Dans la salle se pressaient les parents, les amis et les professeurs des *centraux* venus avec la ferme intention d'applaudir — enfin sur leur vraie scène — les jeunes *cubes* en activité. »
(*La Nation.*)

— **ÉLÈVE DE L'ÉCOLE NORMALE.** *Normalien.*

— De seconde année. *Cube.*

— De dernière année. *Archicube.*

— Premier de section. *Cacique.*

« Ce que mon *archicube* Francisque Sarcey nous disait et nous dit encore depuis trois mois, c'est ceci : que les précautions imposées aux directeurs de théâtre pour prévenir les incendies ne sont qu'une plaisanterie énorme... »
(J. Montet.)

« C'était le temps où Taine était un *cacique*, c'est-à-dire le premier de sa section à l'École normale. »
(D'Audiger.)

— **ÉLÈVE DE L'ÉCOLE DE CHIRURGIE MILITAIRE.** *Toubid.*

— De première année. *Embryon*, *Fœtus.*

« Sur le couvre-pied du lit conjugal, bien en vue avec son galon doré et son velours grenat, se trouvait le képi d'un élève du Val-de-Grâce.

M. G... vit dans ce couvre-chef ce qu'il fallait y voir : la présence chez lui d'un *toubid* dont les consultations, si elles étaient agréables à sa femme, ne pouvaient être que désastreuses pour son honneur, à lui. »
(*Le Journal.*)

— **ÉLÈVE DE L'ÉCOLE NAVALE.** *Flottard.*

— Du vaisseau école. *Bordache.*

— De première année. *Fistaille*, *Fistot.*

« Le plus illustre des antiques *flottards* est l'amiral Courbet. »
(A. Lévy et G. Pinet.)

« Telles sont les gaietés du bord qui n'empêchent pas nos *fistots* de devenir plus tard de brillants et savants officiers de marine. »
(Hector France.)

« Le « Borda », d'où le surnom *bordache* donné aux élèves de l'École Navale, est un ancien vaisseau de ligne hors de service. »
(Id.)

— **ÉLÈVE DE L'ÉCOLE FORESTIÈRE** de Nancy. *Fagot.*

« Chaque année, le lundi de Pâques, les X reçoivent les *fagots*, alors à Paris, dans un restaurant du boulevard. En février, les X sont reçus à Nancy. »
(A. Lévy et G. Pinet.)

— **ÉLÈVE DU COLLÈGE SAINTE-BARBE.** *Barbiste.*

— **ÉLÈVE DU LYCÉE SAINT-LOUIS.** *Ludoviciste.*

— **ÉLÈVE DES RR. PP.** *Moinillon*, *Postard.* Cette dernière expression s'applique plus spécialement aux élèves des Jésuites de la rue Lhomond, autrefois rue des Postes.

— **ÉLÈVE CAPORAL, ÉLÈVE BRIGADIER.** *Élève cabot*, *Élève martyr.*

— Les Élèves de province portent ordinairement le nom des habitants de la ville où est située leur école : ceux de Saumur s'appellent les *Saumurois* ; ceux de Châlons, les *Chalonnais* ; ceux de l'É-

cole militaire de Saint-Maixent, les *Maxentais*, etc., etc. V. **École.**

ÉLEVÉ (BIEN). *Commif.* V. **Distingué.**

— **MAL ÉLEVÉ.** *Pignouf.* V. **Grossier.**

ELLE. *A, Al, Alle, Sézière, Sézig, Sézigo, Sézigue, Sézingard, Son gnasse, son gnère, son gniasse, son gnière, son nière, son orgue, sa poire.*

Gy ? Pas la pein' d'êt' si gironde !
Alors, ta doch', tu la gob' pas ?
Faut qu'*al'* tortor'. Nib' dans l' cabas.
Qui qu'a massé pou' t' fout' au monde ?
(J. RICHEPIN.)

Ma mistonn', c'est pas un outil
Qu'en met à la car' pour *son gnère* ;
C'est gaudin, aimabe, et gentil :
Alle est fixé' su' la magnère
Dont que j' veux qu' *sézig* fass' son truc.
Et qu'a plume avec un joueur d'orgue
Ou ben qu'a s'envoye un grand duc
A conserv' que làp' pour *son orgue.*
(L. DE BRACY.)

ÉLOGE. *Pommade.*

« Je me méfie toujours d'un type qui me passe de la *pommade* sans me connaître. »

— **ÉLOGE MALADROIT.** *Pavé.*

« On appelle réclame *pavé* un éloge ridicule inséré dans un journal par un ami maladroit ou par un habile ennemi, qui attire l'attention sur vous en vous assommant. »
(HECTOR FRANCE.)

ÉLOIGNER (S'). V. **S'en aller.**

ÉLOQUENCE. *Jactance, Jaspin.*

J'ai bien quéqu' part un camerluche
Qu'est dab dans la lagistral'muche,
Son *jaspin* esbloqu' les badauds.
(J. RICHEPIN.)

ÉLOQUENT. *Qui a de la jactance, du jaspin.*

ÉLUDER. V. **Éviter.**

ÉMAILLÉ. *Persillé *.*

EMBALLAGE. *Enflaquage.* V. **Sac.**

EMBALLER. *Embaluchonner, Enflaquer.* V. **Boutique.**

« — Allons, ho ! *embaluchonne* tout le saint-frusquin et détalons... »

EMBALLEUR. *Roussin* (jeu de mot).

EMBARCATION. *Flottante.* V. **Bateau.**

EMBARRAS. *Avaro, Cambouis, Chantier *, Mélasse, Pétrin.*

— Dans le sens de Pédanterie. *Crânage, Crânottage, Crossage, Crosse, Crosson.*

— **FAIRE DES EMBARRAS.** *Crâner, Crânotter, Croire que c'est arrivé, Crosser, Épater* ou *vouloir épater le monde, Esbrouffer, Faire de l'aimant, du* ou *des chichis, des emballes, de l'épate, de l'esbrouffe, du foin, de l'huile, des magnes, de la mousse, du pallas, de la pose* ou *Le faire à la pose, Faire du suif, du tralala, du vent, du zeph, Faire sa chicorée, sa gueule, sa merde, sa poire, sa poussière, sa soupière, Jeter de l'aimant, Plastronner, Poitriner, Pontifier, Se caler, Se gober, S'imaginer avoir chié la colonne, l'obélisque, la tour Eiffel,* etc., *Se pousser du col, Se rencarrer.*

« — Vous, par exemple, hé ! là-bas, ma grosse boulotte, qu'on dirait un pot à tabac, pourquoi *faire des magnes*, vous qu'êtes loin d'être jolie, jolie ? »
(THUBLOT.)

...............un autre eût *fait sa poire*,
Mais lui, dans sa grandeur, sut rester généreux.
(P. PAILLETTE.)

Ça s'en fout... et ça *fait un foin* !.. ·
Leux gonzess's aussi *fait sa merde*.
Ah ! si j'en t'nais eun' dan' un coin !...
Ma gosse, à moi, c'est eun' gironde,
Mais a *crân'* pas comm' ces femm's-là,
D'ailleurs, faut qu'a parle a tout l' monde
Pisque c'est l' métier qui veut ça.
(A. B.)

Tu *fais ta poire* et ta Sophie
Pass' que t'es quasi un D'mi-Guieu.
(JEHAN RICTUS.)

Non, mais, pig'-moi ça!... C'est crevant!...
Ça *fait d' la mouss'*, *ça fait du vent*!...
(L. de Bercy.)

— **FAISEUR D'EMBARRAS.** *Crâneur*, *Crosseur*, *Crosson* (des deux genres), *Épateur*, *Esbrouffeur*, *Poseur*.

— **ÊTRE DANS L'EMBARRAS.** *Être dans la merde*, *dans la mouise*, *dans la mousse*, etc. V. **Misère.**

— **SE TIRER D'EMBARRAS.** *Se désenflaquer*, *Se démerder*.

« — Laissez-le faire, il *se démerdera* bien tout seul. »

EMBARRASSANT. V. **Ennuyeux, Importun.**

EMBARRASSÉ. *Escareur* *.

EMBARRASSER. *Coller* ou *Coller sous bande*, *Emberlificoter*, *Emberlucoquer* ou *Emberluer*, *Embistrouiller*, *Enchariboter*.

« Oh! il est dur à vivre, ce siècle, très dur, mais qu'il est clair, ou du moins qu'il le serait, s'il ne s'embarrassait point encore dans la marche de quelques anciens principes retardataires où l'âme de la race *s'emberlificote*! »
(E. Bergerat.)

« La politique, c'est tout le contraire du socialisme : c'est l'art d'*embistrouiller* le populo. »
(*Le Père Peinard.*)

— **S'EMBARRASSER DE.** *S'emplâtrer*.

« — J' comprends pas qu'on *s'emplâtre* d'un gonce aussi nave que ça! »

— **S'EMBARRASSER DANS.** *S'empierger*, *S'empiergeonner*. V. **S'empêtrer.**

EMBAUCHER. *Embarquer*, *Engailler*, *Engrainer*.

« Plus moyen d'*engailler*, d'*embarquer* une bergère, plus de place pour un chopin. »
(Jean Lorrain.)

« V'là maint'nant qu'on *l'engraine* dans la soce à l'Amiral, une tierce qui boulonne que dans l' dur; y aura du gauche un jour pour son orgue. »

EMBAUMER un cadavre. *Gannaliser*.

EMBELLIR. *Arnaquer*, *Camoufler*, *Maquiller*, *Recamoufler*.

« L' matin, quand a sort du plume, alle est putôt moche; mais, la sorgue, quand qu'alle est *arnaquée*, a la donne encore assez bien. »

« A passe des plombes et des plombes à s' *camoufler* la gueule. »

« — Maman, *maquillée*, est encore renversante, vous savez. »
(J. Marni.)

« Quand il est sorti de centrouse, il était un peu déplumé. Il avait besoin de se *recamoufler* un peu pour se représenter dans le trèpe des caves. »

EMBÊTANT. V **Ennuyeux.**

EMBÊTEMENT. *Emmerdement*, *Emmouscaillement*. V. **Ennui.**

EMBÊTER. V. **Ennuyer, Importuner.**

EMBRASSADE. *Bécotage*, *Bécotement*, *Fricassée de museau*, *Lichage* ou *suçage de fiole*, *de gueule*, *de pêche*, *de pomme*, *de poire*, *de trogne*, *de trognon*.

« C'en a été une séance de *bécotage* quand alle a r'trouvé son Alfred! »

« — Du reste, après toutes les *fricassées de museau* que tu as échangées ce soir, dans les coulisses, je ne tiens pas à retrouver dans ta barbe l'odeur du maquillage de ces demoiselles. »
(J. Marni.)

« A la gare, ça a été un *suçage de trognons* à n'en plus finir; si le train n'était pas arrivé, ils y seraient encore. »

EMBRASSER. *Bécoter* ou *Bécotter*, *Biger*, *Biser*, *Franchir* *, *Lichailler*, *Licher*, *Licher*, *sucer* ou *téter le citron*, *la couenne*, *la couetche*, *la morve*, *le morviau*, *la pêche*, *la pomme*, *la poire*, *la tarte*, *la trogne*, *le trognon*, *Monfier* *.

Petit bossu
Noir et tortu,
Qui me *bécottes*...
De me baiser finiras-tu ?
(BÉRANGER.)

« — Et vous, la maigrichonne, si je vous pige encore avec lui à vous *téter la pêche* derrière les portants, je vous colle cent sous d'amende, fit le régisseur furieux. Vous feriez mieux d'apprendre votre rôle plutôt que de vous faire *lichailler* du matin au soir. »

« Quand sa mère l'a revue, ce qu'elles se sont *sucé la pomme*, c'est rien de le dire! »
(LERMINA et LÉVÊQUE.)

— **S'EMBRASSER SUR LA BOUCHE.** *Se filer* ou *se passer des langues*, *des saucisses*, *Se faire des langues fourrées* (obscène).

EMBRASSEUR. *Bécoteur*, *Bécotteur*, *Lécheur*, *Licheur*.

EMBROUILLER. *Emberlificoter*, *Embistrouiller*. V. **Embarrasser.**

ÉMERVEILLER. V. **Étonner.**

EMMÉNAGER. *Empiauler*, *Empioler*, *Entauler*, *Entôler*.

« En *empiaulant*, j'ai bien vu à la gueule de la concierge que nous ne ferions pas des p'tits dans la taule. »

« Quand la dabe a *entaulé* dans sa nouvelle condition, a fallu qu'on passe l' pajot par la fenêtre. »

EMMERDER. *Enflaquer*, *Emmouscailler*, *Emmoutarder*.

« Ah! il est prop', ton lardon, avec ses drapeaux tout *enflaqués*; il *emmouscaille* tout, c' merdeux-là! »

ÉMOTION. *Émôsse*, *Mousse*.

« Il ne se fait pas de *mousse*; il va son petit bonhomme de chemin, sans *émôsse*. »

ÉMOUVANT. *Empoignant*.

« Et c'est à peine si les « corridas de muerte » sont pour ces blasés des spectacles suffisamment *empoignants*. »
(*La Volonté*.)

ÉMOUVOIR. *Chiper*, *Chopper*, *Empoigner*.

« Moi, quand que j' vas à la tape, à l'Ambigu, j' suis *chipé* d'entrée. »

« Hé bien! pour cuirassé qu'on soit, ces scènes-là vous *empoignent*. »
(J. LANDRE.)

— **NE S'ÉMOUVOIR DE RIEN.** *N'être pas bileux*.

« Ah! i' *n'est pas bileux*, l' Francis! L' plafond y tomberait su' la poire qu'i' s'en épat'rait pas. »

EMPAQUETER. *Embaluchonner*, *Enflaquer*. V. **Emballer.**

EMPÊCHEMENT. *Avaro*. V. **Accident.**

EMPÊCHER. *Brider*, *Escarer* *, *Escaver* *.

« Petit Louis voulait s'engager dans les chacals, mais il a été *bridé* du côté de son daron qui y a refusé le condé. »

EMPÊTRER (S'). *S'empierger*, *S'empiergeonner*.

Margot dans sa cotte et ses bas
S'empiergeonna là-bas, là-bas.
(J. RICHEPIN.)

EMPLOI. *Bouleau* ou *Boulot*, *Flambeau*, *Flanche*, *Truc*, *Turbin*. V. **Travail.**

— **PERSONNE SANS EMPLOI.** *Inspecteur du pavé de bois*, *Qui travaille à la fonderie de pavés*, *Qui fait la place pour les pavés à ressort*, *Qui ramasse le crottin*

des chevaux de bois; en un mot, qui exerce un métier chimérique.

EMPLOYÉ. V. **Commis.**

EMPOCHER. *Enfouiller.*

— **EMPOCHER UN BÉNÉFICE.** *Estouffer.*

EMPOIGNER. V. **Arrêter.**

EMPOISONNER. *Boucanter**, *Coquer le poivre*, *Donner*, *faire boire* ou *filer un bouillon d'onze heures*, *Expédier*, *Expédier dans l'autre monde*, *Médeciner*. V. **Assassiner.**

EMPORTÉ. *De mauvais poil*, *Ressauteur*. V. **Colérique.**

EMPORTER. *Antrôler* ou *Entrôler*.

— **S'EMPORTER.** *Avoir*, *gober* ou *piquer son bœuf*, *sa chèvre*, *Être à ressaut*, *Être bleu*, *vert*, *Faire de la bourrache*, *du ressaut*, *Grimper*, *Monter*, *Monter à l'échelle*, *Mousser*, *Ressauter*, *S'emballer*. V. **Colère.**

EMPREINTE à la cire. *Emplâtre.*

EMPRESSER (S'). *Se grouiller*, *Se magner*, *Se patiner*. V. **S'évertuer.**

Grouill'-toi! *grouill'-toi*! faut t'habiller,
T' cirer, t' brosser, t' débarbouiller
Et t' cavaler à l'atéier.
. . . .
Patin'! renfile l' tablier
Au tas! turbin' sans sourciller.
(P. Paillette.)

EMPRISONNEMENT. *Ballonnement*, *Bouclage*, *Coffrage*, *Emballage*, *Enflacage*, *Enfouraillement*, *Maladie*.

« La crainte d'un *ballonnement* pour retard de visite l'empêchait de se représenter au dispensaire administratif. »

« Et ce propos du vieil argousin faisant le discret sur un *bouclage* d'anarchiste. »
(Séverine.)

« A l'approche des gelées, d'aucuns préfèrent le *coffrage*, qui assure le gîte et le pain, à l'incertitude des secours qu'ils n'ont souvent plus le courage, tant moral que physique, de solliciter. »
(*Le Petit Parisien.*)

« Ceux qui craignent la rafle, l'*emballage* en masse, se résignent à marcher toute la nuit, quelque temps qu'il fasse. »
(*Le Radical.*)

Sois pénard : Pas de placage,
Car si tu devais payer,
Il faut aux jours d'*enflacage*
Quelqu'un qui vienne à la cage
Te fair' passer le panier.
Si tu piges *maladie*,
Emmaillotte chenûment
Un poupard, mais étudie
Pour ne pas à l'étourdie
Rebiffer l'*enfouraill'ment*.

EMPRISONNER. *Ballonner*, *Bloquer*, *Boucler*, *Coffrer*, *Emballer*, *Enchtiber*, *Enferrer*, *Enflaquer*, *Enfourailler*, *Envoyer à la campagne* ou *en villégiature*, *Ginguer**, *Coller*, *ficher*, *flanquer*, *fourrer*, *foutre*, *jeter*, *mettre à la boîte* (arg. militaire), *à la bonde*, *à la caisse* (arg. militaire), *à la case*, *à la grosse* (arg. militaire), *à la grosse lourde* (id.), *à l'hôpital*, *à l'hosteau*, *à l'hosto*, *à l'housteau*, *à l'housto*, *à la malle* (arg. militaire), *à l'ombre*, *à l'ours* (arg. militaire), *au bloc*, *au clou*, *au collège*, *au jetar* ou *jetard*, *au mazaro* (arg. militaire), *au planque*, *aux planques*, *au schtard*, *dans le bal*, *dans le ballon*, *dans la blouse*, *dans le trou*, *dedans*, *en complouse*, *en pension*, *sous boucle*, *sous le gobelet*, *sur les joncs*, *Remiser*, *Serrer*.

« — Vous marchez tout l' temps dans des trucs juste bons à s' faire *ballonner*. »

« Il y a toujours autant de scélérats; seulement on les laisse tranquilles. Dame, on ne saurait *coffrer* tout le monde, n'est-ce pas? Et on s'en tient aux innocents. »
(Pontaillac.)

« **Jeanne Rousselot se dressa de toute sa petite taille et marcha vers son père :**
— Alors, c'est toi qui nous fais *emballer*? »

(O. Méténier.)

« **C'est poire de se faire *enchtiber* pour une paire de ribouis. »**

« **— Et si ça ne marche pas mieux que ça, gronda le capiston, je vous *colle* tous *à la boîte* comme des tambours. »**

« **On est certain qu'on a affaire à des bandits de la plus dangereuse catégorie, mais comme il n'y a pas flagrant délit, on nous les remet en circulation après les avoir *collés à l'ombre* durant quarante-huit ou soixante-douze heures. »**

(*Le Petit Caporal*.)

« **C'est alors l'être inerte, sans résistance, le ballot qu'on emporte et qu'on *jette à l'ours* comme un paquet de linge sale. »**

(Séverine.)

« **— Si vous continuez à vous démener comme ça, vous allez déchirer ma pèlerine et il faudra que je vous *f..... au bloc*. »**

(Id.)

Il se goure
Qui s'entoure
De balots et de paquets,
Car la raille
L'*enfouraille* :
Il pige treize marquets.

(L. de Bercy.)

Le malfrein qui se maque
Est souvent un godard
Car sur dix qu'on *enflaque*
Neuf le sont par leur lard.

(Id.)

Nous n'aimons guère la police,
Nous détestons les policiers
Que nous payons de nos deniers ;
Mais le ministre est leur complice.
Dans nos discours soyons prudents
De peur d'être *fourrés dedans*.

(Victor Meusy.)

Dès qu'il s'agit d'une corvée,
Vite, dans la cour mal pavée,
On fait appeler à l'instant
Le caporal et le sergent.
Et souvent, comme récompense
(Car ça se voit plus qu'on ne pense),
On *flanque au clou*, si ça va mal,
Le sergent et le caporal.

(*Chanson de caserne*.)

« **— J'ai ordre du sous-officier de semaine de te *fourrer au jetar*. »**

(G. Courteline.)

« **I' va turbiner en cambrouse; i' fait les villas, la neuille, avec Charlot; i' n'a pas la vesse d'êt' *collé sur les joncs*. »**

« **Un garçon va dire à la personne filée que quelqu'un la demande, et là, des sergents de ville l'entourent pour la *remiser*. »**

(Stamir.)

— **EMPRISONNER POUR QUINZE JOURS**, dont huit en cellule de correction. *Coller*, *flanquer* ou *foutre huit et sept*.

« **— Y m'a flanqué *huit et sept* à cause que j'avais égaré le bouchon de mon mousqueton. »**

(G. Courteline.)

— **ÊTRE EMPRISONNÉ.** *Bouffer* ou *tirer de la boîte*, *de la boucle*, *de la caisse*, *de la case*, *de la grosse*, *de la grosse boîte*, *de la grosse lourde*, *de la malle*, *de la tune* *, *du ballon*, *du bloc*, *du clou*, *du jetard*, *du mazaro*, *du plan*, *du planque*, *du schtard*, *des marques* (V. **Mois**), *des longes* (V. **Année**), *Être à la boîte*, *à la caisse*, *à la campagne*, *à la case*, *à la grosse*, *à la grosse boîte*, *à la grosse lourde*, *à l'hôpital*, *à l'hosteau*, *à l'hosto*, *à l'houstau*, *à l'housto*, *à la malle*, *à l'ombre*, *à l'ours*, *à la tune* *, *à sa maison de campagne*, *au bloc*, *au clou*, *au collège*, *au jetard*, *au mazaro*, *au planque*, *aux planques*, *au schtard*, *dans le bal*, *dans le ballon*, *dans la blouse*, *dans le trou*, *dedans*, *en cage*, *en case*, *en complouse*, *en villégiature*, *sous boucle*, *sous le gobelet*, *sur les joncs*, *ballonné*, *bloqué*, *bouclé*, *coffré*, *collé*, *emballé*, *enchtibé*, *enflaqué*, *enfouraillé*, *enschtibé*, *malade*, *remisé*, *serré*, *Jouer de la harpe*. V. **Prison**.

« **Tous les garçons qu'ont *boulotté de la case* ont la reniflette dans le blair. »**

Pendant qu' *t'étais à la campagne*
En train de t' fair' cautériser,

Au lieur de rester dans mon pagne,
Moi, j' m'ai mis à dévaliser.
(A. B.)

« Du temps que sa poule *est dans le trou*, sézigue ferre les raquins du Rat Mort. »

« — Ah! vous voulez faire la forte tête! Eh bien, vous en *boufferez*, *de la grosse* ! »

« Sa femme ne put qu'apprendre de la bouche du sous-officier de garde que le malchanceux réserviste était *collé* pour quatre jours. »

« La plus cruelle injure qu'une fille puisse jeter à une autre fille, c'est de l'accuser d'infidélité envers un amant *serré*. »
(BALZAC.)

EMPRUNT. *Cognage*, *Coup de pied*, *Coup de soulier*, *Sonnage*, *Tapage*, *Tombage*.

« Il est tout ce qu'il y a d' chien, i' n' marche pas au *cognage*. »

« — Pour la croustille, tout c' que tu voudras; mais, pour le *sonnage*, c'est midi. »

« Quand le *tapage* n'avait pas réussi auprès des amis complaisants, Gontran consultait sa liste d'adresses et courait piquer l'assiette chez une camarade. »
(HERBERT.)

« Les rédacteurs tiraient la langue; on devait deux semaines aux typos. Il fallait se résigner à risquer un *tombage* sérieux auprès du baron, sous peine d'interrompre le tirage. »
(J. LANDRE.)

EMPRUNTER. *Cogner*, *Donner un coup de pied* ou *de soulier*, *Sonner*, *Taper*, *Taper au pognon*, *Tomber*.

« Je me suis encore laissé *cogner* d'une thune; mais c'est bien la dergnère fois qu'i' m' *sonne* ! »

« Tout le monde me *tapait*; j'étais sur toutes les listes de souscription. »
(J. MARNI.)

« Je suis à peu près certain de le *tomber* du billet de mille. »

« Samedi soir, Justin a voulu *foute un coup d' soulier* à la caisse; mais l' singe l'a boulé, rapport qu'il avait fait l' lundi. »

EMPRUNTEUR. *Cogneur*, *Sonneur*, *Tapeur*, *Tombeur*.

« Comme j' dis aux *cogneurs* : Faites comme bibi, boulonnez; et vous aurez d' l'aubert. »

« Il a toujours un tas d' purées avec lui, des *sonneurs* qui lui bouffent son pognon. »

« Ils sont comme ça quelques-uns qui se croient du talent parce que tout un clan de bohèmes, habiles *tombeurs* vivant de flatterie, s'extasie sur les niaiseries qu'ils élucubrent. »
(*Les 4-z-Arts*.)

« D'instinct, les porte-monnaie disparaissaient à l'approche de ce roi des *tapeurs*. »
(ID.)

ÉMU. *Empoigné*. V. **Émouvoir**.

ENCEINTE fortifiée. V. **Fortifications**.

ENCEINTE (FEMME). *Ballon captif*, *Chef-lieu d'arrondissement*, *Couleuvre*, *Gonflée*, *Guimbarde*, *Hydropique*, *Madame Godard*, *Madame la Butte*, *Omelette soufflée*, *Potiron*.

— **ÊTRE ENCEINTE.** *Avoir avalé le pépin*, *mangé des haricots*, *Avoir le mou enflé*, *une maladie de neuf mois*, *un polichinelle dans le tiroir*, *Avoir sa bûche*, *sa bulle*, *Bâtir sur le devant*, *Être dans l'infanterie*, *Être mère de son arrondissement*, *S'être fait enfler le mou*, *gonfler le ballon* ou *arrondir le globe*. V. **Abdomen**.

— **MARI D'UNE FEMME ENCEINTE.** *Monsieur Godard*.

— **METTRE UNE FEMME ENCEINTE.** *Coller* ou *foutre un gosse*, *un gluant*, *un môme*, *un lard*, *un lardon*, etc. (V. **Enfant**), *Emplir*, *Enceintrer*, *Enfler*, *Gâter la taille*, *Gonfler*, *Mettre dans l'embarras*.

Cré bon Dieu, n'en v'là d'un chopin !
Mam' refait son *om'lett' soufflée* :
Alle a core *avalé l'pépin*.
A's'trouv' bien qu' quand alle est *enflée* !...
Tu crois qu' c'est pas emmerdatif
D'entend' les goss' à la prom'nade
Dir' : « Pig' dou', v'là l' *ballon captif*
« Et *môssieu Godard* en ballade !
(Hiks.)

« — Viens-tu, Sophie ?
— Où ?
— Dans mon lit.
— Non, tu serais capable de me *gâter la taille*. »
(*Les Joyeusetés du régiment*.)

« On y voit aussi que le patriarche Abraham, à l'âge de cent ans, *mit dans l'embarras* sa pauvre servante Agar qui n'en avait pas seize. »
(Hector France.)

ENCENSER. Fig. *Pommader* ou *Passer de la pommade*. V. **Flatter**.

ENCHAINER. *Enguirlander*, *Mettre le chapelet de Saint-François*, *le lacet*, *Mettre la boucle*, *la double boucle*, *Mettre à la crapaudine*.

« Les inculpés qu'on transfère et qu'on fait voyager de brigade en brigade sont *enguirlandés* deux à deux : on leur met le *chapelet de Saint-François* au poignet et la chaîne, ou *lacet*, est fixée à la selle des gendarmes d'escorte. »

« Quand le fagot fait trop la mauvaise tête, on le condamne aux fers et on lui *met la boucle*, qui enserre fortement les poignets ; ou même la *double boucle*, qui emprisonne les quatre membres et met le patient dans l'impossibilité de se mouvoir. »

« Aux pénitenciers militaires, on emploie la *crapaudine*, ainsi nommée parce qu'elle donne l'aspect du crapaud au malheureux dont elle rassemble, en les enchaînant, les quatre extrémités. »

— **ENCHAINER AU MOYEN DES POUCETTES.** *Empouceter*.

ENCHANTER. *Enfrayer*.

ENCOMBRANT. En parlant des personnes : V. **Importun**.

ENCOMBREMENT. *Chantier* *.

ENCORE. Ce mot ne se traduit qu'au moyen du largonji : *Enlorkès*, *Enlorkem*, *Enlorkic*. V. **Jargon**.

« V'là *enlorkic* la lonzesse du gon qui radine. »

— **IL Y EN A ENCORE.** *Il y a du rabiot*, *de la rebiffe*.

« — Donne ton glasse, Mimile, *ya du rabiot*. »

« — Tu sais, ma vieille, si t'en grattes pour les bochons faut l' dire : *y aura d' la r'biffe*. »

ENCOURAGEMENT. *Rebectage*.

« Quand on est homme on doit savoir c' qu'on veut fabriquer et on doit pas avoir besoin du *r'bectage* de quiconque. »

ENCOURAGER. *Atouser* *, *Chauffer*, *Détaffer*, *Rebecter*.

« Ce gaillard-là manque d'estomac et si vous ne le *chauffez* pas sérieusement, il canera au moment psychologique. »
(Dubus.)

« La Sardine avait les foies blancs, fallait tout l' temps que son frangin l' *détaffe*. »

« Toujours turbiner pour la digue, t'avoueras, ça vous *r'becte* pas ! »

ENCRE. *Lait à broder*, *Lait de la vache noire*.

« Si tu manques de *lait de la vache noire*, brodanche avec ton raisiné. »

— **ENCRE D'IMPRIMERIE.** *Lait de cartaudier*.

ENCRIER. *Capine* *.

ENDETTÉ. *Louvetier* (arg. des typographes).

ENDETTER (S'). *Paver*, *Pavoiser*. V. **Dette**.

ENDOMMAGER. *Arnaquer, Esquinter.* V. **Détériorer.**

ENDORMI. *Dans les bras de l'orfèvre, Parti, Parti pour la gloire.*

« Il est curieux de constater que le peuple adopte, sans les comprendre souvent, des néologismes, des calembours, parfois même d'affreux à-peu-près auxquels il donne une extension exagérée; c'est le cas de la locution anglaise « all right » qu'il applique aux personnes dans le sens de « joli »; celui de *être dans les bras de l'orfèvre* qu'il emploie pour dire « endormi » sans se douter que *orfèvre* est mis ici pour : Morphée. »

« — Mais le capitaine, harassé, était déjà *parti pour la gloire* et ronflait à poings fermés. »
(*La Gaudriole.*)

ENDORMIR (S'). *Éteindre ses lampions, Piquer son chien, Souffler sur ses clairs.* V. **Dormir.**

« V'là la mère qu'*éteint ses lampions*, faut la laisser s' bâcher. »

On voit déjà pointer le r'luit;
Souffle su' tes clairs, ma gironde!...
On peut pas contenter tout l' monde :
T'as assez boulonné c'tte nuit.
(L. de Bercy.)

— Lorsqu'une personne s'endort avant de se mettre au lit, on dit que *Le marchand de sable a passé*; c'est à peu près la locution française : Avoir du sable dans les yeux.

ÉNERGIE. *Moelle.* V. **Courage.**

ÉNERGIQUE. *A poigne.* V. **Courageux.**

ÉNERGIQUEMENT. *A la dure, D'achar, D'autor, De rifle.* V. **Autorité.**

ENFANT. *Chenille, Chenillon, Crapaud, Crapouillard, Crapoussin, Echappé de bidet, Extrait, Fieu, Gosse, Gosselard, Gosselin, Gossemard, Gouillon, Goussepin* ou *Goussepain, Graine, Graine de bois de lit, Lardé, Lardon, Louba, Loubé, Loupiot, Merdaille, Merdaillon, Merdeux, Mignard, Mioche, Mion, Mômaque, Môme, Mômichard, Mômignard, Morbac, Morceau de salé, Mouchachou, muchachou* ou *moutchachou* (hispanisme), *Moucheron, Moufflet, Nouné, Péchon* ou *Pichou* (provençal), *Pivaste, Salé, Trifaille, Verminard, Vermine.*

« Elle se rapprocha de son cuirassier, mais la présence de la fillette la gênait.
— Allons toi, *chenille*, va jouer, lui dit-elle. »

« C'est près d'une école de Frères, et on y a les oreilles cassées par les braillements des *crapouillards* qui jouent là-dedans. »

Quand ils s'ront grands, ils d'viendront rosses,
Ils commettront des crim's atroces :
Ils surin'ront les beaux messieurs,
Les pauv's p'tits *fieux*.
(Eugène Héros.)

Roupill', roupill', mon p'tit *salé*,
Sans qu' tu t'arrêtes.
Au loin ton dab s'en est allé.
(Id.)

On est *gosse*; on n'a pas quinze ans,
On croit ses charmes séduisants.
(L. de Bercy.)

Il en tira le corps d'un chat: « Tiens, dit le *gosse*
Au troquet, tiens, voici de quoi faire un lapin. »
Puis, il prit son petit couteau de *goussepain*,
Dépouilla le greffier, et lui fit sa toilette.
(J. Richepin.)

Momignards nus sans chemisettes.
(Id.)

Fonçons à ce *mion* folâtre
Notre palpitant!
(N. de Grandval.)

Lardon ficelé, près d'un an
Je me conflis dans mes urines!
Si je gueule : Ah! tu nous bassines!
Puis on ajoute : Est-il méchant!
(P. Paillette.)

N' te tracass' pas, va... dors, mon *gosse*!
Dodo, mon chagrin... mon *nouné*.
La France est un pays d' négoce :
Tu sauras jamais t'y r'tourner.
(Jehan Rictus.)

« J' te l' répète, c'est tout c' qu'i' y a d' rupin, ta p'tite salade en vers;

mais faut aut' chose que d' parler des pauv's *mignards*, des *loupiots* sans liquette, des pauv's *lardés* qu'a à téter qu' leur pouce à cause que leur daronne a nib de lait dans les rondins et pas d' pognon pour en aj'ter... »

« — Approche ici, *moucheronne*, qu'est-ce que tu sais faire ?
— Rien, monsieur.
— Eh bien, viens coucher avec moi, je t'apprendrai à travailler. »
(*Les Joyeusetés du régiment.*)

« Voici en quelques traits fins et tremblés, moins délicats, hélas, que mes souvenirs, ce que c'est que ce *muchachou*... Tandis que la femme travaille, jacasse, va, vient, balaie, reprise et tourne le couscous, l'enfant est la proie des miasmes... »
(G. d'Esparbès.)

« *Péchon* de Ruby est un pseudonyme dont l'auteur lui-même donne la traduction dans la « Vie Généreuse » ; cela signifie enfant éveillé. »
(Georges Delesalle.)

— **ENFANT DE TROUPE.** *Enfant de giberne.*

« Ce général était fier de son humble extraction et, quand il était en inspection, il commençait souvent ses phrases par ces mots : « Quand mon père était trompette-major » ou : « Moi, messieurs, qui ne suis qu'un *enfant de giberne*... »

— **ENFANT DE FILLE.** *Enfant de trente-six pères.* V. **Bâtard.**

— **MOTS D'AMITIÉ** s'adressant aux enfants. *Bébé, Chaton, Chérubin, Chienchien, Chou, Chouchou, Coco, Crottaille, Crottaillon, Crotte, Gueux-gueux, Jésus, Lapin, Loulou, Poulet.*

« Dors, mon *bébé* ; je suis ta mère... »
(O. Pradels.)

« — Et quel âge a ce joli *chaton* ? — Quatre ans le mois prochain.
— Ce *chérubin* ! mais c'est un homme déjà. »

« — Venez, mon *chienchien*, faire une bise à son père. »

« Ses condisciples lui faisaient un peu grise mine parce qu'il était le *chouchou*, le préféré du père Antoine. »
(Bauda.)

» T'es-tu fait mal, mon *coco* ? Fais voir ton doigt, mon *poulet*... Bah ! ce n'est rien ; va jouer. »

Dors, mon *lapin*,
Fais dodo, ma bell' *crotte* en suque !
On n'a pus d' pain
Et, pour t'en filer, faut que j' truque.
Non, yen n'a pus
Mon *crottaillon*, boucle tes châsses,
Pionc' mon *jésus*,
Pour que ta dabe aill' fair' ses passes.
(L. de Bercy.)

ENFANTEMENT. *Aboulement, Débâcle.* V. **Accouchement.**

ENFANTER. *Abouler, Pisser sa côtelette, Pondre.* V. **Accoucher.**

ENFER. *Four chaud.*

ENFERMER. *Boucler, Serrer.* V. **Emprisonner.**

ENFLAMMER. V. **Allumer, Brûler.**

— Fig. V. **Enthousiasmer.**

ENFLÉ. *Blasé.*

ENFONCER. *Persigner.*

— **ENFONCER UNE PORTE.** *La mettre en dedans.*

« Si tu ne la débrides pas, je vais *mettre la lourde en dedans.* »

— **S'ENFONCER.** *S'emplâtrer.*

ENFOUIR. *Planquer.* V. **Cacher.**

ENFREINDRE. *Manger la consigne* ou *le mot d'ordre.*

ENFUIR (S'). *Calter, Camper, Carapater, Cavaler, Chier* ou *flasquer du poivre, Cramper, Crompir, Décaniller, Décarrer, Défiler, Défiler la parade, Défourailler, Faire chibi* ou *chibis, Faire gilles, Faire* ou *se faire l'adja, la débinette, la fuite, la levure, la paire, Faire patatrot* ou *la patatrot, Fendre son équerre, Filer son câble par le bout* (arg. des marins), *Happer*

le taillis *, *Jouer la* ou *de la fille de l'air*, *Jouer des compas*, *des flûtes*, *des gambettes*, *des guiboles*, *des pinces*, *des quilles*, etc. *Mettre les voiles*, *Prendre la poudre d'escampette*, *la tangente*, *ses cliques et ses claques*, *Se barrer*, *Se carapater*, *Se cavaler*, *Se courir*, *Se cramper*, *Se déguiser en cerf*, *Se défiler*, *S'épouffer*, *S'esbigner*, *S'escarpiner*, *S'espigner*, *S'espincer* *, *S'évanouir*, *S'évaporer*, *Se fendre l'ergot*, *Se la briser*, *Se la casser*, *Se la fracturer*, *Se la tirer*, *Se lâcher du ballon*, *Se macaroner* *, *Se tirer*, *Se tirer des flûtes*, *des gambettes*, *des gambilles*, *des guiboles*, *des pattes*, *des pieds*, *des pinces*, *des pincettes*, *des quilles*, *Se trotter*, *Tirer sa coupe*.

La liberté, la liberté !
Donnez-moi du pain et des ailes,
Donnez-nous les plum's des oiselles,
Les patt's des clebs qu'on puiss' *calter*.
(Jehan Rictus.)

V'là qu' ceuss'qui tienn'nt la queu' d' la poèle
Dans l' midi vont s' *carapater*.
(Id.)

A Biribi c'est en Afrique
Où que l' pus fort
Est obligé d' poser sa chique
Et d' fair' le mort ;
Où que l' pus malin désespère
De *fair' chibi*,
Car on peut jamais *s' fair' la paire*,
A Biribi.
(A. B.)

Le journal ajoutait ensuite
Que, pour dompter les rélégués
Trop enclins à *faire la fuite*,
On dispose de moyens gais.
(P. Paillette.)

Un malin, en pénard, l'empile ;
Un filou *fait la patatrot*...
(Id.)

Et lui soudain de *happer le taillis* *,
Laissant le pauvre sot dedans le margouillis.
(Grandval.)

Ah ! si j'en *défouraille*,
Ma largue j'entiferai.
(*Chanson de l'argot.*)

Crompe, *crompe*, mercandière,
Car nous serions béquillés.
(Vidocq.)

Après mon dernier barbotin,
J'ai *flasqué du poivre* à la rousse.
(J. Richepin.)

« Ça gueule comme des baleines quand on n'est pas là; mais sitôt que ça vous aperçoit, ça *se tire des flûtes*. »

I' crie !... I' gueule !... Ah ! mon cochon,
Faut entend' c' qu'i' fait un' fanfare.
Mais quand faut s' fout un coup d' torchon,
Y a pus qu' nib : i' *s' la casse*, i' *s' barre*.
(Blédort.)

Au lieu de r'moucher les étoiles,
Décanillez, *mettez les voiles* !
La reniflette est par ici.
(Id.)

« — M'sieu a peut-être bien des peines de cœur, sa bonne amie se sera *cavalée* ! »
(R. Maizeroy.)

« — Tais-toi donc ! c'est dégoûtant ! Elles sont toutes à la campagne, elles *se défilent* toutes vers les champs. »
(J. Marni.)

« I' s'est *fait l'udja* pendant qu'on les menait au poste. »

« La gonzesse est seule, le larbon chême vient de *s'esbigner*. »
(J. Richepin.)

« Un nommé Soudant, condamné à huit ans de travaux forcés, avait, lui aussi, le plus grand désir de *jouer de la fille de l'air*. »
(Goron.)

« — C'est de la police. Faites comme vous voudrez ; moi, je me *tire*. »
(Id.)

« Si Savoncru s'avait *tiré les guibolles* la veille de nos noces, je serais restée toute pareille à vous : ma fleur d'oranger aux balayures et un gosse pendu aux estomacs. »
(Marni.)

« Cet homme gueule comme un putois. Je *me trotte* ! »
(Alphonse Allais.)

— **S'ENFUIR EN EMPORTANT L'ARGENT** dont on est comptable. *Bander la caisse*, *Manger la grenouille*.

ENGAGEMENT au Mont-de-Piété. *Accrochage*.

ENGAGER. En parlant d'une affaire : *Engayer, Engrainer.*

— **ENGAGER AU MONT-DE-PIÉTÉ.** *Accrocher, Clouer, Enclouer, Mettre au clou, Surclouer.*

« Mon bogue est *accroché* pour deux thunards et ma giletière est *clouée* pour un cigue. »

— **S'ENGAGER DANS UNE AFFAIRE.** *S'emmancher, S'enfiler, S'engayer, S'engrainer.*

« Il avait voulu *m'emmancher* dans ses flanches. »

« Il *s'enfile* dans une sale affaire. »

« Je ne *m'engaye* pas comme ça au premier trayage : faut réfléchir avant d' *s'engrainer.* »

ENGENDRER. V. **Accoucher, Coïter.**

ENGORGER (S'). *Avoir des chats, des flumes.*

ENGRAISSER. *Bâtir sur le devant, Prendre du bide, du bidon,* etc. V. **Abdomen.**

ENGROSSER. *Enfler, Gonfler.* V. **Enceinte**

ENHARDIR. V. **Encourager.**

— **S'ENHARDIR.** *Se lancer.*

Mais voilà que le flandrin,
Avec le bon vin, *se lance*
Au point qu'a sa pétulance
La belle doit mettre un frein.
(BRIOLLET.)

ENIVRER. *Biturer, Blinder, Blindocher, Cingler, Cingler le blair, le nase, le tasse, le tubard, le tube,* etc., *Cocarder, Cuire, Cuiter, Culotter, Emécher, Emérillonner, Empaffer, Empoivrer, Farder, Foutre, flanquer* ou *coller la* ou *une barbe, la* ou *une biture, le casque, la casquette, la* ou *une chique, la cinglée, la* ou *une cuite, la* ou *une culotte, une maculature* (arg. des typographes), *la* ou *une muffée, une paille, la* ou *une pistache, Grimer, Grisotter, Mettre dedans, Monter, Mûrir, Paffer, Piquer le blair, le nase,* etc., *Pleinifier, Poivrer, Poivroter, Salir le blair, le nase,* etc. *Secouer, Taper sur la boule, la cafetière, le ciboulot, le citron, le coco, la coloquinte, le saladier, la sorbonne,* etc. V. **Tête.**

— **S'ENIVRER.** Tous les verbes ci-dessus, à la forme réfléchie, sauf *taper*; plus : *Charmer les puces*, Faire cracher ses soupapes, Prendre la barbe, la biture, le casque, la casquette, la cuite, la culotte,* etc. *S'arrondir, Se charger, S'embrouillarder, S'humecter, Se mettre dans le bleu, dans les brindezingues, dans les vignes, Se mouiller, Se poisser, Se tuiler.*

— **S'ENIVRER EN ALLANT DE CABARET EN CABARET.** *Être de patrouille, Faire la patrouille, Patrouiller.*

Il faut qu'il ait un' nature
Pas ordinair', ce corps-là,
Tous les jours il *se biture*...
(BRIOLLET.)

Toi, tu doutais de ma sobriété.
— Quand j'étais plein, tu m'appelais ivrogne.
— On *se blinda* chacun de son côté
(EUG. LEMERCIER.)

C'est un petit vin pas méchant
Mais, à la longue, il vous *blindoche.*

C'est cacochyme, affreux, jésuite,
Ça ne saurait vivre au grand jour.
Ça se *flanque* parfois *des cuites*,
Et ça s'érige en Haute-Cour !
(RAOUL PONCHON.)

On va s'en *foutre une biture.*
Donnez-nous votre vin clairet.
(P. PAILLETTE.)

D'abord, ej' suis rond comme un disque
J' *m'arrondirai* pas plus que j' suis.
Il n'y a pus j' m'en fous, moi, qu'est-c' que j' risque?
(A. B.)

Si les prop' à rien,
Nom d'un chien !
Ont l' droit de s' *piquer l' blaire*
Moi qu'ai toujours à faire,
Nom de Dieu !
J' peux boire un coup d' bleu.
(J. RICHEPIN.)

Ah ! le vaurien, le gueux, le sacripant !
I' vient encor de m' tirer un' carotte :
J'y fous cent sous pour s'ach'ter un grimpant
Et le salaud s'est *collé-z-un' culotte* !
Ben, moi, en r'vanch', qu'ai besoin d'un chapeau,
J'm'en vas comm' lui camoufler mon emplette...
J'f'rai voir mes crins pisqu'i' fait voir sa peau :
Au lieu d' galur' j'vas m' *flanquer un' casquette*.
(Blédort.)

Toi, jamais tu n' te *paffes* ;
Mais tu *grimes* l' marpaud
Et tu lui fais ses faffes,
Son bogue et son crapaud.
(L. de Bercy.)

« Ce méchant reginglard n'a l'air de rien, mais il vous *tape sur la boule*. »

« Quand les ouvrios pourront se r'muer, respirer, voir clair et s' laver chez eusses, i's n'iront pus *s' mùrir* ; i's rest'ront à la tôle. »

« Ils s'avaient tous un peu *cinglés* ; et i's pétardaient, i's f'saient du foin. »

« Tout se passait très gentiment, on était gai ; il ne fallait pas maintenant *se cocarder* cochonnement si l'on voulait respecter les dames. »
(E. Zola.)

« Radical convaincu, Taupin, fonctionnaire, est consulté sur la valeur du personnel du haut clergé.
Chargé par son préfet de lui donner son opinion sur l'évêque du chef-lieu, il a envoyé à la préfecture la note ci-dessous :
— Rien à dire de l'évêque. Il se tient à sa place, il est bon travailleur et il *ne se cuite pas*. »
(Le Diable Boiteux.)

« — Vous voilà en train de vous *cuire*, ricana le capitaine Fil-de-Fer en voyant le lieutenant préparer son « bureau arabe » ;... moi je suis *cuit*. »

« La gamine, que les bourgognes avaient déjà *montée* dès le milieu du repas, s'*embrouillardait* maintenant au point de dire des bêtises. Et Firmin prévoyait que, le champagne achevant de la *mettre dans les brindezingues*, il se risquerait tout à l'heure. »
(H. Dupont.)

« — Vous n'avez pas honte de vous *poivroter* comme un débardeur ? On ne vous voyait pas vous *émécher* ainsi tous les jours, quand vous étiez chez Dularge. »
(Herbert.)

ENJEU. *Bâche, Éclairage, Éléments*. V. **Jeu**.

ENJOLER. V. **Amadouer**.

ENJOLEUR. V. **Séducteur**.

ENJOLIVEMENT. *Camouflage*.

« — Ainsi, ya la môme Jeanne, du faubourg, qu'est grélée comme eun' poêle à marrons ; mais a sait y faire au *camouflage* et, la neuille, on n'y voit qu' digue. »

ENJOLIVER. *Camoufler*, *Finocher*.

« Quelle volupté c'était alors pour la pauvre petite de *finocher* un corsage ou un coqueluchon qu'elle destinait à la promenade du lendemain ! »
(Bauda.)

ENLEVER. *Emporter*, *Escaner*.

« — Ya pas d'émôsse, t'*emport'ras* la gonzesse quand qu' tu voudras. »

ENNUI. (Embarras, Gêne.) *Canule, Chierie, Deuil, Emmerdement, Emmiellement, Emmouscaillement, Encrottement, Faichiérance, Gauche, Haire*, Limonade, Marmelade, Mélasse, Merde, Mouscaille, Mousse, Moutarde*. V. **Misère**.

« C'est eun' vraie *faichiérance* de viv' avec ce lard-là ! »

Ah ! vrai, nom de Dieu ! qué *chierie*
Cré mill' millions d'*emmouscaill'ments* !
Faut que j' descend' par ce chien d' temps
Sarcher madème... ou ben, a crie.
(Blédort.

« Ça n' va pas tout seul c'tte affaire-là, ya du *gauche* à la clé. »

« Un jeune paysan, naïf et candide, va consulter une somnambule extra-lucide à qui il demande des éclaircissements sur le sort qui lui est réservé. La pythonisse de répondre :
— Mon pauvre garçon, vous resterez dans la *marmelade* jusqu'à votre âge mur.

— Et après ?
— Après? Vous y serez habitué. »
(Hector France.)

ENNUYER. (Importuner.) *Astiquer, Barber, Bussiner, Baucoter*, Bluster, Canuler, Cavaler, Courir, Emberquiner, Emboucaner, Emmerder, Emmerlucher, Emmieller, Emmouscailler, Emmoutarder, Empapaouter, Enchariboter, Encrotter, Endormir, Enguigner, Enquiquiner, Enrhumer*, Entortiller, Faire chier, débourrer, débourrer des ronds de chapeau, flaquer, flasquer, naquer du fla, tarter, tartir,* etc. (V. **Chier**), *Faire mal, Faire pisser des lames de rasoir en travers, Faire suer, Galoper, Giberner, Jamber, Lanciner, Otolondrer*, Raser, Scier, Scier le dos, Tanner, Taper sur le système, Tenir la jambe, Trotter.*

« I' nous a *barbés* pendant plus d'une plombe à nous jacter su' la politique. »

« Le truffard, même intelligent, se plie sans trop de rouspétance aux exercices, gardes, travaux de propreté... ça le *canule* dur, bon dieu! mais enfin, ça lui paraît la conséquence inévitable du métier. »
(*Almanach du Père Peinard.*)

« Quand les bas-bleus ne font pas de pornographie par crainte de la correctionnelle, elles *emberquinent* les populations. »
(Hector France.)

« C' que j' m'*emboucane* dans c'tte tôle! Ça m' *fait débourrer* les boniments qu' j'y entends. »

« Encore, s'y t' conduisaient au « Grand Guignol » de Méténier Oscar, un zigue, ç'ui là, et qu'a été de la rousse avec Goron, y aurait rien à dire... Tu t'*emmiélerais*... moins et tu pourrais faire un mich'ton calé. »
(Tublot.)

« Vous pensez si les gens de chez nous sont en peine d'en trouver de bonnes pour *emmerlucher* la douane! »
(E. Bergerat.)

« — Vous rigolez ici, mais vous vous *empapaouterez* au peloton de chasse, je vous le garantis, tas de cosaques! »

« On est venu pour lui faire plaisir, mais il nous *endort* avec sa psychologie. »
(Dubus.)

« — Ah! tu nous *scies*, tu nous *fais mal* à rabâcher trente-six mille fois la même chose. »
(*Le Petit Parisien.*)

« — Quiens, tu m' *cours*, tu m' *fais suer*, j'entends rien à la politique!... Tout ça, ça m' *cavale*! »

« — Dites-lui que je n'y suis pas!.. Il me *tiendrait* encore *la jambe* pendant une heure... merci! »

A caus' mêm' quand alle est tout' seule
Et v'là pourquoi qu'a m' *fait tarter*.
(A. B.)

Ça m' *fait flasquer* d' voir eun' pétasse
Qui pass' tous les soirs à travers.
(Id.)

On prend des magnièr' à quinze ans
Pis on grandit sans
Qu'on les perde :
Ainsi, moi, j'aim' ben roupiller,
J' peux pas travailler,
Ça m'*emmerde*.
(Id.)

D'aut's *enquiquin'nt* des canassons
Su' des pist's, des concours hippiques,
Auteuil-Longchamps! c'est là qu'y sont
Tous les marlous d' la République!
(Jehan Rictus.)

— **S'ENNUYER.** Les verbes ci-dessus, à la forme réfléchie plus les locutions : *S'amuser comme une croûte* ou *un croûton derrière une armoire, une commode, une malle, un piano, comme un rat mort, Battre morasse*, En avoir plein le cul, le fignard, le figne,* etc. *En avoir par-dessus les bretelles, En avoir marre, marré, niffe, niffé, En avoir son fade, son pied, Saigner, Se crever, Se faire chier, débourrer, flaquer,* etc., *Se faire des cheveux, du sang, Se faire vieux, Se fendre l'arche, Se marrer* (iron.), *Se ronger le cul à la vinaigrette, Tirer sur sa longe.* V. **Assez.**

— Il arrive qu'on supprime la finale de *Chier* ; ce qui donne : *Je me fais-ch', tu nous fais-ch', ils nous font-ch'*, etc. qu'on articule : *Faiche, Fonche.*

Surtout n'y fais pas d' boniments,
Pendant qu' je *m marre.*
(A. B.)

« Il ne se doute pas des *cheveux* que les infortunés *se font.* »
(J. Richepin.)

« Gaston, à qui toutes ces singeries *tapaient sur le système*, s'efforçait à sourire; mais, au fond, il s'embêtait *comme un rat mort.* »
(*La Gaudriole.*)

« — Vous avez assisté au dernier spectacle des Esthètes?
— Ne m'en parlez pas. Je m'y suis *crevé.* »

— **TU M'ENNUIES** ou **ÇA M'ENNUIE**. *Ah! la barbe! Ah! la jambe! C'est classe! Lâche-nous! Lâche-moi le coude!*

« — Encore tes histoires de ménesses?... Ah! non, *la jambe!* »

« Ne r'biffe pas à m'jacter de c'flanche-là! Hein! dis-donc, *c'est classe!* »

« — *Lâchez-nous le coude* avec votre politique... Lisez les assassinats, c'est plus rigolo. »
(E. Zola.)

ENNUYEUX. La plupart des participes présents, pris adjectivement, des verbes signifiant **Ennuyer**; plus : *Bassin, Bassinoire, Canule, Cramponnant, Crevant, Emmerdeur, Faichiérant, Foutant, Guignolant, Rasoir.*

— S'appliquant principalement aux personnes : *Barbier, Crampon, Endormeur, Jambier, Lavement, Marqué à la fesse, Meuble*, Outil, Pataqueule*, Purge, Raseur, Remède.* V. **Importun.**

L'un lui disait d'un ton morose:
Je n' suis pas là, jeune importun;
Voyez-vous pas ma porte close?
L'autre disait : Vrai, quel *bassin*!
(Raoul Ponchon.)

Or donc, dès ce soir je m'insurge,
Car, voyez-vous,
C'est un vrai *remède*, une *purge*
Que mon époux.
(Briollet.)

Pour engraisser ces *emmerdeurs*,
Vive l' gringal des sacré-cœurs!
(P. Paillette.)

« Excuse-moi, cher ami, je viens d'être la proie d'un cruel *raseur* qui m'a tenu par le bouton de mon manteau durant vingt bonnes... vingt mauvaises minutes plutôt. »
(Alphonse Allais.)

« Un marchand d'antiquités disait un jour à Vivier :
— J'attends une pièce des plus curieuses : la dernière *bassinoire* de Louis XIV.
— Madame de Maintenon! s'écria Vivier. »
(Dr Grégoire.)

« — Nous ne serons plus obligés de nous aimer en cachette.
— Une fois par quinzaine!
— ... Avec un luxe de précautions et une richesse de trucs! C'est que ton *crampon* de femme avait joliment l'œil. »
(Michel Provins.)

« — En somme, tout ça devient *rasant.*
— Sûr!
— Le commerce se plaint. Les théâtres ne font plus le sou... »
(Pontaillac.)

« Bref, ej' chine tout c' qu'est *cavalant* et débectant! Les orateurs *jambiers* et leurs salades *faichiérantes*, les cabots *canules* et les pièces *rasoirs*, les journaleux *tannants* et leurs flanches *guignolants*, faut qu' tout y passe! »

« — Je viens de subir un fameux *lavement.*
— Qui donc?
— Ma belle-mère est restée plus d'une heure ici. »
(Hector France.)

ÉNORME. *Bœuf.*

« La petite, pour ses débuts à la Scala, a remporté un succès *bœuf.* »

ÉNORMÉMENT. V. **Beaucoup.**

ENRAGÉ. *Engamé**, *Ergamé**.

ENRAGER. *Groumer*, *Prouter*, *Renauder*, *Ressauter*, *Tuber*. V. **Colère.**

— **FAIRE ENRAGER.** *Faire grimper* ou *monter*, *Mettre à cran*, *à renaud*, *à ressaut*, *à tube*.

ENRICHIR (S'). *Faire son beurre*, *Mettre du beurre dans ses épinards*.

ENROUÉ. *Qui a un* ou *des chats dans la gorge*, *une carotte dans le plomb*, *un poireau dans le cornet*, *Qui a bouffé du chat*, *Qui a une voix de cassis-cognac* ou *une crapulite*.

ENROUEMENT. *Carotte dans le plomb*, *Poireau dans le cornet*.

« Alle a pas pu pousser la sienne, alle avait une *carotte dans l' plomb*. »

— **ENROUEMENT RÉSULTANT DE LIBATIONS** ou de noctambulisme. *Crapulite*, *Crapulite aiguë*, *Voix de cassis-cognac* ou *de cassis-cogne*, *de sirop-cognac*, *de sirop de gomme*.

Et comme l'on dut, la veille,
Fumer, gueuler, pinter tout à la fois,
On a, quand on se réveille,
La *crapulite* et la gueule de bois.

« De sa *voix de cassis-cognac* le vieil adjudant reprit son habituelle antienne en l'accompagnant d'un juron bien senti. »

ENSEMBLE. *Encible* ou *Ensible* (corrupt.).

ENSUITE. *Alorsse*, *Après* ou *sur ce coup-là*, *ce coup de temps-là*, *Pis* (corrupt. de Puis).

« *Su' c' coup d' temps-là*, tous les cabjis l'ont t'nu à l'œil. »

D'abord faut pus d' gouvernement,
Pis faut pus non pus d' République,
Pus d' Sénat et pus d' Parlement...
(A. B.)

ENTASSER. Fig. V. **Économie.**

ENTENDRE. *Esgourder*, *Locher*. V. **Écouter.**

— Dans le sens de Comprendre. *Entraver*.

— **S'ENTENDRE.** V. **S'accorder.**

ENTERREMENT. *Trimballage de refroidis*.

— **ENTERREMENT DE PETIT ENFANT.** *Éperlan*.

— **ASSISTER A UN ENTERREMENT.** *Aller manger du pain et du fromage*, *Aller faire sauter un lapin*.

« — Pas de blagues, dis donc, Julie, fit le vieux en voyant la mine affreusement tirée de la cartonnière. Tu ne vas pas nous faire *manger du pain et du fromage*? »
(BAUDA.)

ENTERRER. *Envoyer* ou *mettre dans le royaume des taupes*, *Faire manger les pissenlits par la racine*, *Mettre au frais*.

— **ÊTRE ENTERRÉ.** *Faire pousser les roses*, *Faire des vers* ou *des asticots*, *Fumer la terre*.

« — Coco?... Le p'tit coco du Trône?... V'là pus d' trois marquets qu'i' *bouffe les pissenlits par la racine*.
— Alors, i' *fait des vers*, ça doit y aller; lui qu'aimait la goualante. »

ENTÊTÉ. *Tête carrée*, *Tête de boche*, *Tête de pioche*.

« C'est-y qu' tu m' prends pour un menteur? Quiens, preuve que la v'là ta permission... Sais-tu lire, sacrée *tête de boche*? »
(G. COURTELINE.)

ENTÊTER (S'). *Se mettre dans le ciboulot*, *le citron*, *la sorbonne*, *le toupet*, etc. V. **Tête.**

« I' s'avait *mis dans l' citron* d' pas sortir; ya pas eu plan de l' fair' démurger. »

ENTHOUSIASME. *Emballement*.

« Quelque *emballement* de femme curieuse qui s'aveugle et s'illusionne,

un de ces coups de cœur ardents, irréfléchis qui sont souvent la dernière figure des cotillons de l'hiver et ont la durée d'un feu de paille. »
(COLOMBINE.)

ENTHOUSIASMER. *Allumer*, *Chauffer*, *Emballer*.

« Il a passé pour avoir fait des ravages dans le cœur des Parisiennes du meilleur monde, quelque peu névrosées et toujours prêtes à *s'emballer* pour un excentrique que la mode a mis en vedette. »
(MAURICE DE KÉROUAN.)

ENTHOUSIASTE. *Emballé*.

« Nous nous rappelions le beau temps de fièvre et de mirage où dans le monde, toutes ou presque toutes, *emballées* à fond de train, nous avions pour ce soldat piaffeur des yeux de Chimène. »
(COLOMBINE.)

ENTRAINER. *Engayer*, *Engrainer*. V. **Embaucher.**

ENTRECHAT. *Aile de pigeon*.

« Et les voisines rigolaient ferme à voir cette moucheronne de quatre ans battre des *ailes de pigeon* et faire le grand écart pour imiter sa mère. »
(DUBUS.)

ENTRÉE. *Encarrade*.

« A mon *encarrade* chez l' quart j'avais dans la tronche de m' mette les arpions sous la quarante et d' les donner tous ; mais j' suis pas vache et j'ai battu niort. »

ENTREMETTEUR. *Ambassadeur*, *Dariolet**, *Éléphant*, *Marchand de bidoche*, *de viande*, *Ogre*.

« P. Joseph Le Roux dit dans son Dictionnaire comique : « *Ambassadeur d'amour*, c'est une manière de parler qui exprime honnêtement ce qu'on appelle en terme libre un Maquereau, un vendeur de chair humaine. » Puis il ajoute : « Cette différence est cependant à remarquer qu'*Ambassadeur* se dit d'une personne qui porte les poulets et billets doux d'un grand seigneur à sa maîtresse, comme Mercure portait ceux de Jupiter, G. ceux du maréchal de ** à Paris, et le duc de *** ceux du Roi lors de ses amours. Au contraire Maquereau, c'est ordinairement quelque filou qui fournit du gibier aux académies d'amour, dites Bordels. »

— **ENTREMETTEUR DE PÉDÉRASTES.** *Rouspant* ou *Rouspont*.

ENTREMETTEUSE. *Ambassadrice*, *Dabe*, *daronne*, *doche* ou *mère d'occase*, *Entraîneuse*, *Lanceuse*, *Maca*, *Macca*, *Macsée*, *Marchande*, *fourgueuse*, *soliceuse* ou *vendeuse de barbaque*, *de bidoche*, *de blanc*, *de poules*, *de viande*, *de volaille* (indistinct.), *Mère maca*, *Mère ogresse*, *Ogresse*, *Rabatteuse*.

Or, un jour, la *mère maca*
Qui rabattait pour ces antiques,
L'aperçut et la reluqua.
Car, il fallait à ses pratiques,
Des momignardes sans nichons,
Des fillettes aux formes grêles,
Des mignonnes pâles et frêles,
Pour les amuser. Vieux cochons !
(A. B.)

Tu parl's d'avoir un' *dab' d'occase*,
Un' *macsé'* qu'amèn' les poireaux ?...
J'aim' mieux qu' tu ramèn' à la case !
Tu les f'ras p't-êt' pas aussi gros
Qu'avec ta *fourgueuse d' volaille* ;
Mais l'*ogress'*, c'est pas ton ognon :
A t' f'rait masser tout' la journaille
Et boulott'rait tout... not' pognon.
(L. DE BERCY.)

« La vieille dame qui vous servit ce soir de chaperon, *entraîneuse* d'une utilité reconnue et digne de notre estime, vous expliquera dans l'intimité, et non sans quelques anecdoctes à l'appui, le mot et la chose. »
(RENÉ MAIZEROY.)

ENTREPRISE. V. **Affaire.**

ENTRER. *Embarber*, *Emboîter*, *Encarrer*, *Encasquer*, *Enquiller*, *Entiffer*, *Entôler*, *Enturner*.

« Au moment qu' j'*embarbe* dans la piaule, j' dégotte la Méloche en

train de s' faire téter la pêche par le gas. »

On a bouclé la lourde :
Midi pour *embotter!*
Mézigue est pas falourde ;
Il va la débrider.
(*Vieille chanson argotique.*)

Pour ta poir' je m'empaume!
Et, tirant le loquet :
Encarr', bonit la môme,
Tu seras mon maquet.
(Id.)

J'*enquille* dans sa cambriole,
Loufa malura dondaine.
(*Chanson de Vidocq.*)

Mais si, pour *entôler* en douce,
Tu vois que c'est trop durillon,
Avec Jacques d'une secousse
Entife dans la condition.

— **ENTRER DANS UNE AFFAIRE.** *Engrainer*, *Être de la binaise*. V. **Combinaison, Embaucher.**

ENTRETENEUR. V. **Amant.**

ENTRETENIR une maîtresse, un amant. *Casquer*, *Éclairer*, *Raquer*, etc. (V. **Payer**), *Engraisser*, *Protéger*.

Sûr que non... i's peuv'nt tous crampser
Si n'y a qu' moi pour les *engraisser*.
J'en veux pus d' marlou!... ça vous croûte
Tout c' qu'on gagne et tout c' qu'on gagn' pas...
(A. B.)

« — Le cercle de papa? On le connaît! C'est une petite rousse des Fantaisies qu'il *protège* depuis trois ans. »
(*Le Diable boiteux.*)

ENTRETENUE. V. **Prostituée.**

ENTRETIEN. V. **Conversation.**

ENVOLER (S'). *Cavaler*, *Se cavaler*, *Se tirer des plumes*, et presque tous les verbes signifiant **S'enfuir.**

« Le môme avait laissé la porte débouclée et, quand la dabe est rentrée, le fifi s'avait *cavalé* de la roquette à serins. »

ENVOYER. *Balancer*, *Foncer*. V. **Caen.**

— **ENVOYER PROMENER.** V. **Promener.**

ÉPANCHER (S'). *Déclaquer*.

« — T'en as gros su' l' cœur?... *Déclaque*, ma vieille, ça t' f'ra du bien. »

ÉPARGNE, ÉPARGNER. V. **Économie.**

ÉPAULE. *Courbe*, *Endosse*.

— **LES ÉPAULES.** *Bascules*, *Entablement*, *Plaquantes*. V. **Dos.**

« Tu parles, il a les pognes comme des *courbes* d' morne; alors tu piges quand il laisse tomber ça! »

ÉPAULETTE. *Patte*.

« Son rêve de tireur au grenadier était de porter la *patte* verte de la section hors-rang. »

— **ÉPAULETTES D'OFFICIER SUPÉRIEUR.** *Graine d'épinards*.

— **CONTRE-ÉPAULETTE.** *Galette*, *Patte de crapaud*.

Noble *galette*, que ton nom
Soit immortel en notre histoire,
Qu'il soit embelli par la gloire
D'une brillante promotion.
(*Chanson militaire.*)

« Les musiciens d'infanterie, jusqu'en 1876, ont porté la *patte de crapaud* jaune et rouge. »

ÉPÉE. *Aiguille*, *Aiguille à tricoter*, *Artie**, *Astic**, *Flambe*, *Fourchette*, *Gandille**, *Gaudille**, *Guindrelle**, *Joyeuse*, *Lardoire*, *Paille de fer*, *Spada* ou *Spade* (hispanisme), *Tangente au point Q* ou simpl. *Tangente* (arg. des polytechniciens).

« L'*aiguille à tricoter* a donné ferme ces jours-ci; rien que pour cette dernière semaine, l'Affaire a amené entre journalistes cinq déjeuners à la *fourchette*. »
(J. P.)

« Le colon tira sa *lardoire* et fit sonner au drapeau. »

« — A toi-z-à moi la *paille de fer!* s'écria le réserviste une fois en garde.
— On ne cause pas sur le terrain! gronda le maître d'armes. »

« Le bicorne sur l'oreille, la *tangente* battant la botte, notre conscrard, fier comme Artaban, descendit le boul' Miche jusqu'au quai. »

— **ÉPÉE-BAIONNETTE.** *Cure-dents, Curette, Spatule, Spatule-curette.* V. **Baïonnette.**

ÉPERVIER. (Pêche.) *Prison.*

ÉPICIER. *Cornichon, Épicemar, Épicemince, Épice-vinette*, Épine-vinette*.*

« Paraît qu'on décore maint'nant les *épic'mars*, les cabotins, les bistrots et même les infirmiers et les infirmières. »

ÉPIER. V. **Guetter.**

ÉPILEPSIE. *Diguedigue, Embarbement.*

ÉPILEPTIQUE (FAUX). *Batteur de diguedigue, Sabouleux.*

« I' flanche dans les quartiers rupes : il est *batteur de diguedigue.* Ya toujours un poteau avec sézigue qui s'amène comme au hasard et qui fait la manche quand el' trèpe est nombreux. »

ÉPINARDS cuits. *Bouse de vache, Cataplasme.*

ÉPINE. *Picon.*

« — Prenez garde aux *picons*, dit la fleuriste en me tendant les roses. »

ÉPINGLE. *Piquante, Tétue.*

Tenez, ma tante,
Vot' jupon est fendu ;
V'là-z-un' *piquante*
Pour qu'on n' vous voi' pas l' cul.
(*Refrain de caserne.*)

ÉPONGE. *Curieuse, Indiscrète.*

ÉPOUSE. *Associée, Bergère, Boite à chagrins, Bourgeoise, Choléra, Crampon, Éponge* (à-peu-près), *Gouvernement, Légitime, Largue, Marque, Marquise, Panaris, Potence, Scie, Tortue.* V. **Femme.**

« — Pierre est un bon copain, affirmait le contremaître ; mais c'est embêtant qu'il vienne toujours avec son *associée*. Il devrait bien de temps en temps laisser sa *scie* à la maison.
— Sûr! appuya Eugène, si j'avais une *boîte à chagrins* comme la sienne... »

Me v'là, Laur', l'*éponge* à Polyte.
C'est un beurr' comm' nous nous aimons,
Mon homme et moi nous somm's l'élite,
La fleur, la crèm' des butt's Chaumont.
(A. Gill.)

C'est pas un' vi' qu' la cell' que j' mène :
J' bouff du pot au feu tout la s'maine !
J' m'en vas changer d' *gouvernement.*

« V'la Polyte qui s'amène avec son *crampon* ; sûr que y aura du gauche avant la fin de la journaille. »

« Il ne manquait jamais, quand le vent soufflait dans les voiles et qu'il y avait fort tangage, de battre la charge sur la hure de sa *légitime.* »
(*Les Propos du Commandeur.*)

« Comme ce serait quasiment une fête de famille, le mécanicien demanda la permission de venir avec sa *marquise*, exceptionnellement. »
(H. Dupont.)

« J'arrive ; j' frappe ; ta *potence* vient m'ouvrir et s' met à m'agoniser... Si j'aurais un *panaris* comme çui-là, j'aim'rais mieux m' passer d' *marque* toute la vie. »

ÉPOUSER. *Entifler*.* V. **Se marier.**

— En parlant d'un noble qui s'unit à une riche roturière : *Fumer ses terres.*

— En parlant d'un homme qui s'unit à une fille mère, à une veuve qui a un enfant : *Épouser* ou *prendre la vache et le veau.*

ÉPOUVANTER. V. **Effrayer.**

ÉPOUX. *Époussetoir, Épouvantable, Homme, Légitime, Singe.*

— Les femmes du peuple disent en parlant de leurs époux : *Le mien*, *Le tien*, *Le sien*, *Le vôtre*.

— **ÉPOUX QUI SE LAISSE MENER PAR SA FEMME.** *André*, *Badouille*, *Chauffe-la-couche*.

— **ÉPOUX QUI S'OCCUPE DES SOINS DU MÉNAGE.** *Tâte-poule*.

— **ÉPOUX SUR LE POINT D'ÊTRE PÈRE.** *Monsieur Godard*.

« Huit jours après notre mariage, mon *homme* découchait. »
(*Le Radical.*)

Et qui que j' dégott', nom d'un chien,
En allant mett' couler not' linge?
— Chez l' mastroquet du coin : *le mien*
Suçant la bleue avec ton *singe*!

C'est un *chauff'-la-couche*, un' vrai' moule!
Et si c' godot-là d'vient *godard*,
Ya des chanc's pour que l'objet d'art
Qu' la mômièr' sortira du moule
Soye l' portrait d' son cousin
Ou ben celui d'un voisin.
(Blédort.)

« — Vous avez vu son *épouvantable*? C'est un vrai *chauffe-la-couche*; elle le mène par le bout du nez. »

ÉPRENDRE (S'). *Se chiper pour*. V. **Aimer.**

ÉPREUVE. V. **Adversité.**

— **ÉPREUVE D'IMPRIMERIE.** Suivant que l'Épreuve sort des mains du compositeur ou de celles du corrigeur après première, seconde, voire troisième correction, on dit que le correcteur corrige en *Une*, en *Deux*, en *Trois*, etc. L'Épreuve tirée sur la mise en pages se nomme *Morasse*.

ÉPROUVÉ. *Affranchi*, *Franc*.

« C'est Jean-Louis, un bon enfant; sois tranquille, il est *franc*... J'en réponds comme de moi. »
(M. Mario et L. Launay.)

ÉPURATION de personnel. *Lessivage*, *Lessive*. V. **Changement.**

ÉQUIPEMENT. *Fourbi*, *Harnais de grives*, *Saint-Frusquin*. V. **Vêtement.**

« — Vous allez me « rastiquer » tout votre *fourbi*, commanda le double. Je passerai à dix heures et tâchez que votre boutique soit installée... et que ça brille! »

ÉQUIVALENT. *Kif*, *Kif-kif*, *Kif-kif bourrico* ou simpl. *Bourrico*.

Si tu veux de la gibelotte
Que fais-tu? tu prends un lapin;
Comme tu fauches, saperlotte!
Le blé pour te pétrir du pain.

Eh bien, pour le veau à l'oseille,
Vois-tu, c'est *Kif-kif bourrico* :
Il te faut d'abord de l'oseille
Et puis, hélas! tuer un veau.
(R. Ponchon.)

« Au lycée où le conduisit la suite de l'idylle de sa mère, ses camarades l'appelèrent Chactas, sous prétexte que Chactas et Ahasvérus, c'était *kif-kif*. »
(E. La Jeunesse.)

ÉRECTION. *Colique bâtonneuse* ou *cornue*, *Godille* (obscène).

— **ÊTRE EN ÉRECTION.** *Avoir des idées*, *Avoir le bambou*, *le bâton*, *la canne*, *la gaule*, *la tringle*, *la trique*, *le verre de lampe* (obscène), *Bander* (id.), *Bandocher* (id.), *Goder* (id.), *Godiller* (id.), *L'avoir dur*, *durillon*, *en l'air* (id.), *Être en appétit*, *Être dur*, *durillon* (obscène), *Porter ou présenter les armes*, *Riocher* (obscène), *Tendre* (id.).

« Oh! ma chère enfant, ajouta la matrone, vous pouvez sans crainte rester seule avec lui. Il y a belle lurette que le vieux sapajou *n'a plus d'idées*. »
(*La Gaudriole.*)

ERRER. V. **Vagabonder.**

ERREUR. *Gaffe*.

ESCALIER. *Bricard**, *Échelle*, *Grimpant*, *Lève-pieds*, *Montant*.

ESCAMOTAGE. *Étouffage*.

ESCAMOTER. *Escaner*, *Étouffer*, *Passer à l'as*, *au bleu*, *Se moucher de* (arg. des joueurs).

« Résultat ! un demi-million d'*étouffé*. »
(MICHEL PROVINS.)

Croupier, *étouffe* des deux mains,
Etouffe d'affût pour tézigue.
(GRISON.)

« — Pourquoi, demanderez-vous, dit-on au cercle *se moucher d'*un louis pour : voler vingt francs ? Pourquoi ce régime indirect ? alors que nous disions et disons encore dans le sens de gagner ou de chaparder : Je lui ai *mouché* ses billes... j'ai *mouché* cent sous à papa. — Pourquoi ? Ouvrons l'étude de Cavaillé : « Les Filouteries du Jeu », nous y lisons : « Les garçons de jeu *se mouchent* fréquemment au tapis vert, ce qui leur permet d'escamoter un ou deux louis dans leur mouchoir. L'expression est devenue proverbiale. On dit d'un garçon qui escamote un louis de quelque manière que ce soit : Il *s'est mouché d'*un louis. » Et, ma foi, l'explication de Cavaillé me paraît fort acceptable. »

ESCAMOTEUR. *Dragueur*, *Escam*.

ESCARGOT. *Coquillard*, *Cornard baveux*, *Légiste*.

ESCLANDRE. V. **Bruit, Scandale.**

ESCROC. *Aiglefin* (pour Aigrefin), *Américain*, *Arrangeur*, *Bachotteur*, *Beffeur*, *Bête*, *Briseur*, *Carottier*, *Chanteur*, *Charrieur*, *Croc* (aphérèse), *Dingueur*, *Dragueur*, *Drogueur*, *Empileur*, *Emporteur*, *Empousteur*, *Enfileur*, *Es* (apoc.), *Estampeur*, *Faisan*, *Faisandier*, *Faisant*, *Faiseur*, *Franc-bourgeois*, *Fusain*, *Fusilleur*, *Grec*, *Maître-chanteur*, *Maître de chant*, *Mangeur*, *Monteur*, *de cou* ou *de coup*, *Pratique*, *Rasta*, *Rastaquouère*, *Rouspant* ou *Rouspont*, *Roustisseur*, *Soliceur de zif* *, *Tombeur*. V. **Commerce**.

« — Méfiez-vous, insista le baron, méfiez-vous ; ces soi-disant banquiers me font tout bonnement l'effet d'habiles *arrangeurs*. »
(*Le Voltaire*.)

« Les *briseurs* sont tous Auvergnats et se prétendent commerçants. Ils s'entendent pour inspirer la confiance à des fabricants qu'ils trompent pour une grosse somme après leur en avoir payé plusieurs petites. Les marchandises brisées sont revendues à 40 pour 100 de perte et le produit de la brisure est placé en Auvergne. »
(VIDOCQ.)

« L'*empousteur* est un escroc faisant métier de vendre à des détaillants de mauvais produits dont le premier dépôt a été, pour les allécher, acheté par des compères. »
(ID.)

« C'était un *emporteur* très exercé. Ses victimes étaient les bijoutiers, les orfèvres, les fourreurs en renom, qui lui livraient des marchandises de prix dans des appartements richement meublés qu'il louait à la semaine, quelquefois même à la journée... Il faisait passer le livreur dans une autre pièce, où il le laissait seul en le priant d'attendre une seconde le règlement de sa facture ; puis il filait avec son butin. »
(*La Cocarde*.)

« N'y aurait-il pas un moyen de pincer les *maîtres-chanteurs* et d'éviter des scandales ? »
(GOBON.)

« Le voleur s'extasie sur sa chance. Il vient de trouver une bague ou une épingle de prix. Il attend que le badaud donne son avis. Si celui-ci dit : « Il faut porter cet objet trouvé au prochain bureau de police », l'homme s'esquive sans rien ajouter. Si le bon bourgeois ne dit rien ou admire le bijou, le *charrieur* (voleur à tour d'adresse) le tourne, le retourne entre ses doigts, comme embarrassé, et dit : « Je ne saurai que faire de cela... elle vaut au moins quarante francs, cette bague ; si j'en trouvais vingt francs, je la céderais bien !... » Neuf fois sur dix, le badaud tombe dans le piège ; il

pense que l'homme ne sait pas la vraie valeur du bijou, puisqu'il évalue quarante francs ce qui vaut, à vue d'œil, et par le poids, soixante ou quatre-vingts francs. Il lâche son louis et le tour est joué. La bague, quand elle est estimée, vaut à peine deux ou trois francs. »
(*La Nation*)

« Un *empileur* aussi, celui là avec son eau bénite de cour! un *faisandier* qui vous arrache mille francs ou cent sous pour décrocher la lune et dont on ne revoit jamais un fifrelin! »

« Et alors les *enfileurs*, les *rastas*, les *roustisseurs* et les *faisants* iront faire leur prévence en cambrouse. »

« Il n'a même pas la ressource de dire qu'il arrive d'Amérique. Ce n'est même pas un *rastaquouère*. »
(Georges Ohnet.)

« — Filou! *rasta*! lapin! Parbleu! je m'en étais doutée. Tu étais trop malin au lit! Mais, voyez un peu, ça se promène dans les bals, ça reluque les femmes, ça a des bagues aux doigts, ça offre à souper. — à l'œil, je parie! tu es sorti pour parler au maître d'hôtel! — Ça promet des cinq louis, ça laisse sur la cheminée des albums avec des princes et des rois... et ça n'a pas de quoi payer ses chapeaux! »
(Catulle Mendès.)

« Quant à son étymologie, ne nous faut-il voir dans *rouspant* qu'une syncope de « rouspétant », parce que l'escroc qui fait chanter les pédérastes joue l'indignation et fait de la « rouspétance » ? ou doit-on se rallier à l'opinion de M. L. Larchey qui le fait dériver de « rousse » : police, parce qu'il se pose en agent des mœurs pour faire chanter ses victimes? Il est difficile de se prononcer. »
(Pianelli.)

« — Les anarchistes, fit le farouche rond de cuir, les anarchistes sont tous des *pratiques* et des *estampeurs*! Et ceux qui les soutiennent ne valent pas mieux! »
(*La Renaissance*.)

ESCROQUER. *Bachotter, Briser, Charrier, Emporter le morceau, Estamper, Faire chanter, Fusiller, Monter un arcat *, une drague, Roustir, Tirer une dent, Tomber.*

« Mais mézigue est un bath zigue incapable d' *faire chanter* ses correspondants. »
(Trublot.)

« — Avant que la destinée eût fait de moi un escroc, j'étais un simple fumiste. Disons qu'un escroc est un fumiste intéressé, ou que la fumisterie, c'est de l'escroquerie à blanc. Il n'y a pas de joie plus délicate que celle de *charrier* les gens.
— *Charrier*?
— *Charrier* ou promener en bateau. Je vais, tout à l'heure, promener un jeune homme en bateau, mais non pas à l'œil, et j'attends de lui un copieux salaire... Au revoir, maman. Le dîner à sept heures? J'espère vous rapporter du dessert. »
(Tristan Bernard.)

« Ces gens qui, dès le début de leur entreprise, font parade des plus sérieuses références commerciales et qui posent au négociant notable, ne sont ordinairement que d'infâmes *fusilleurs* écoulant à vil prix, *fusillant* les denrées que leur a acquises leur éphémère crédit. »

« Vous êtes un naïf trop facile à refaire et vous vous laisserez *roustir* jusqu'à la mort. »

ESCROQUERIE. *Arcat *, Brisure, Charriage, Chou, Coup de fusil* ou *de pistolet, Drague, Emportage, Estampage, Estampe, Poulainte *, Roustissure, Tombage.*

« La bande noire possède dans le neuvième et dans le dixième arrondissement deux maisons spécialement affectées aux *coups de fusil*. Dans ces entrepôts de la flibuste on trouve tout : bas de soie, chronomètres, vases de nuit, éventails, galoches, ombrelles, pianos, raisiné, photographies obscènes, clysopompes, diamants et bonnets de coton... c'est un capharnaum indescriptible. »
(Hogier-Grison.)

ESPION. *Capon, Casserole, Cuisinier, Fileur, Friquet, Gobe-mouche, Macaron, Mireur, Mouton, Sondeur, Roussi.* V. **Dénonciateur.**

— L'Espion se désigne encore par les termes qui signifient **Agent** de police.

« — Ceux que j'attaque, ce sont ces reporters sans vergogne qui ne craignent pas d'aller parmi les *casseroles* recueillir les cancans de cuisine. »

(Goron.)

« J' n'offre pas ma confiance au premier venu et encore moins aux *roussis.* »

(Macé.)

ESPIONNAGE. *Cuisine, Filature, Macaronnage, Planque, Sondage, Sonde.*

« La *cuisine* a été longue : on m'a tortillé, retourné. »

(Rodot.)

« Le souteneur qui fait la *planque* pour voir si sa femme travaille bien. »

(Goron.)

« Souvent la *planque* est compliquée de *filature.* »

(Id.)

« Le coup avait sûrement été monté par la bande des Espadrilles blanches qui avait son quartier général au Trône; on décida donc d'organiser un *sondage* sérieux de ce côté. »

(*La Cocarde.*)

ESPIONNER. *Caponner, Cuisiner, Filer, Macaronner, Moutonner, Refiler, Sonder.*

« Le gendarme me laissa passer. Mais craignant d'être *filé*, je me dirigeai vers la demeure de mon ancien patron. »

(Sutter-Laumann.)

Ma sœur est avec Eloi,
Dont la sœur est avec moi.
L' soir, su' l' boulevard, ej' la *r'file*,
A Bell'ville,
Comm' ça j' gagn' pas mal de braise,
Mon beau-frère en gagne autant,
Pisqu'i' *r'fil'* ma sœur Thérèse,
A Ménilmontant.

(A. B.)

— **ESPIONNER NUIT ET JOUR.** *Coucher et lever* la personne qu'on espionne.

« En réalité, le chef de la Sûreté écrivait — pour ses agents — l'ordre suivant :

Ne partez pas. Ce que je vous dis de faire est un truc. Regardez bien l'individu que vous avez devant vous. Il va sortir tout à l'heure. A la porte de la Sûreté, désignez-le à deux autres de vos collègues, de ceux qu'il n'aura pas vus comme vous. *Filez*-le, *couchez*-le, *levez*-le et ouvrez l'œil.

Les expressions de « *lever* » et de « *coucher* » s'emploient à la Sûreté communément, pour indiquer que la surveillance doit s'étendre la nuit et le jour, à la porte des malfaiteurs qu'on file. »

(*Le Journal.*)

ESPRIT. V. **Intelligence.**

ESTIMER. *Avoir à la bonne, Encaisser, Gober.* V. **Aimer.**

ESTOMAC. *Battant, Bocal, Boîte à gaz, Boudin, Bréchet, Estome* (apoc.), *Fanal, Fusil, Gave, Gariot, Gazomètre, Gésier, Gève, Place d'armes, Plomb, Sable*, Tire-lire.*

Si qu'y r'viendrait juste d' not' temps
Quoi donc qu'y s' foutrait dans l' *battant* ?

(Jehan Rictus.)

V'là des poèt's qui pinc'nt leur lyre
(Malgré qu'y n'aient rien dans l' *fusil*),
V'là les Parigots en délire
Pass' qu'y pouss' trois branch's de persil

(Id.)

Vous m' direz : C'est la Toison d'Or,
Un ordre royal qu'on accorde
A Félisque pour l'honorer...
Pis ça y tiendra chaud à c't homme
De s' mette un mouton su' l'*estome*...
... Drôle d' manièr' de s' décorer !...

(A. B.)

Au cidre! au cidre! il fait chaud.
Va encore à l' cave!
Du cidre il faut
Plein la *gare*,
Du cidre il faut
Plein l' *gariot*.
(J. Richepin.)

Au cidre! Au cidre! il fait chaud,
J' m'emplis la *tir'lire*.
(Id.)

« On appelle les jambes des pincettes; les bras, des allumettes; la figure, une trompette; et l'estomac une *boîte à gaz*. »
(*Les Locutions vicieuses*.)

« Quand notre bougre n'avait rien dans le *fanal*, la seule promesse d'un bon déjeuner l'aurait fait consentir aux plus périlleuses besognes; mais une fois le *gésier* garni, bernique! plus d'homme. »

« — Passe-toi ça dans le *bocal*, fiston. Il fait froid ce soir et il faut nous capitonner la *place d'armes*. »

— **ESTOMAC FATIGUÉ.** *Estomac en meringue.*

« Un vieil homme qui avait tant bu qu'il avait l'*estomac en meringue*. »
(Huysmans.)

— **SE METTRE QUELQUE CHOSE DANS L'ESTOMAC.** *Se le coller dans l' fusil, sur la conscience.*

« En même temps, il leur tendait à chacun un morceau de pain. Et, pensant que l'aîné, qui lui paraissait plus digne de sa conversation, méritait quelque encouragement spécial et devait être débarrassé de toute hésitation à satisfaire son appétit, il ajouta en lui donnant la plus grosse part :
— *Colle-toi ça dans le fusil.* »
(Victor Hugo.)

« — Allons, *colle-toi ça sur la conscience*, lui dit la bonne femme en lui tendant un bol de bouillon. »
(J. Landre.)

ESTROPIÉ. *Stropiat.*

« C'est un bistrot où qu' vont tous les bombés, les béquillards, les berlus et les *stropiats* et où qu'i's s' rencardent les uns les autes sus les coinstos où l' trèpe est l' pus bath. »

— **FAUX ESTROPIÉ.** *Piètre.*

« Quand son infirmité était feinte, le malingreux devenait un *piètre*; et le *piètre* était toujours de mauvaise rencontre. »

ÉTABLE. Pour les bêtes bovines. *Cornière.*

— Pour les ovines. *Mornière.*

ÉTABLISSEMENT. *Taule, Tôle.* V. **Boutique.**

ÉTAIN. *Écume* ou *Écume de terre, Lermon*.*

ÉTALAGE en plein vent. *Abattage.*

« L' Borgne envoyait des salades à tous les fourgués qu'avaient étalé leur *abattage* su' l' rade du boul' Richard-Lenoir. »

ÉTAMER. *Lermoner*.*

ÉTAMEUR. *Écumeur.*

ÉTAT-MAJOR. *Corps-de-pompe, Les eaux grasses, La graine d'épinards, Les grosses légumes.*

« A l'École de cavalerie de Saumur et à l'École spéciale de Saint-Cyr, l'état-major est surnommé *corps-de-pompe* par les élèves-officiers. »

« Il avait cependant l'espoir de faire bientôt partie des *eaux-grasses* et de voir ainsi reculer sa limite d'âge. »

ÉTÉ. *Etoche, Jaune.*

Quand c'est l'*étoche* on peut, dans l' jus
Piquer des tronches...
(Blédort.)

ÉTEINDRE. *Étrangler.*

« — L'extinction des feux est sonnée, cria le caporal qu'on surnommait le Parigot; *étranglez* la calbombe et tâchez de la boucler, vous autres. »

« C'est une dette qu'il faut que j'*étrangle* si je ne veux pas avoir des ennuis du côté du paternel. »

ÉTENDRE. *Affaler.*

« L'hercule *affala* son tapis, aux coins duquel il plaça ses poids et ses haltères, jeta son paletot au joueur d'orgue et commanda : « En avant la musique ! »

— **S'ÉTENDRE.** *Affaler, étaler sa barbaque, sa bidoche, son gnasse, sa viande.*

« Il avait *étalé sa viande*, su' l' talus des fortifs et i' ronflait à poings fermés. »

ÉTIRER (S'). *Allonger son veau.*

« — V'là le *veau qui s'allonge*, dit le contre-coup, en voyant s'étirer l'arpette; le cuir ne sera pas cher cette année ! »

ÉTOILE. *Fileuse, Louchette, Luisante, Luisarde.* V. **Ciel.**

Moi, j'aim' ça, dormir dans les prés ;
Le foin, c'est pus moelleux qu' la toile.
Et puis, dans les cieux azurés,
Souvent j'aperçois une étoile
Qui vient s' placer juste au-d'ssus d' moi ;
J'y dis bonsoir à la *fileuse*,
Et j' m'endors heureux comme un roi...
C'est l' bon Dieu qui pay' la veilleuse.
(A. B.)

Mais quand il est nib de *luisarde*,
Quand le Mec des Mecs ne hasarde
Sur la tigne pas un clignot,
J'enquille chez un ligorgnot.
(L. de Bercy.)

ÉTONNAMMENT. *Épatamment.*

« C'était un type *épatamment* chic. »
(*Gil Blas.*)

ÉTONNANT. *Bleu, Bœuf, Catapultueux, Égnafant, Égnaulant* ou *Égnolant, Épastrouillant, Épatant, Épatarouflant, Épatoufflant, Épaulant, Époilant, Esbloquant, Esbrouffant, Espatrouillant, Évasant, Obéliscal, Tuant.*

« — En auriez-vous peur?
— Carrément, l'abbé. Une peur *bleue.* »
(H. Lavedan.)

« — Et vous ne trouvez pas *égnafant* qu'il ait le culot de venir, après ce coup-là, me taper de vingt-cinq louis ? »
(*L'Événement Parisien.*)

« C'est *égnaulant* tout d' même de voir des gonciers comme çui-là qui s' la coulent douce... »

« Et c' qu'i' y a d'*époilant*, on n'a pas rencontré trois vélos. »

« Un appartement *épastrouillant*, des toilettes *obéliscales* ! Et un train de maison ! ma chère... C'est *tuant* tout de même. Quand je pense qu'il y a trois mois, elle logeait dans un garno, boulevard de la Chapelle ! »
(*Le Fin de siècle.*)

« Ça semble *espatrouillant*, y a pourtant rien de bien malin. »
(*Le Père Peinard.*)

ÉTONNÉ. *Abafointé, Abalobé, Baba, Bleu, Epaté,* et presque tous les participes passés des verbes signifiant **Étonner.** V. **Ébahi.**

— **ÊTRE ÉTONNÉ.** *En baver, En roter* (on peut ajouter *Des ronds de chapeau*), *En être comme une tomate, En être mort, occis, tué, En être de là* ou *de d'là, comme un glaude, comme une saucisse, comme une tourte.*

— Avec une pointe de dépit. *Ne vouloir plus vivre.*

« — Vous m'en voyez tout *bleu*, moi qui vous parle ! Je croyais à la Sibérie. »
(É. Bergerat.)

« Quand on y a dit qu'a le f'sait cocu, il *en bavait*; mais, alors, du coup qu'il a su qu' c'était avec son frangin, il *en est resté comme une saucisse*, i' *n' voulait pus vivre* ! »

ÉTONNEMENT. *Épatement, Scarabombe*.*

« L'*épatement* du bourgeois est en France la condition « sine qua non » de réussite d'une évolution artistique. »
(É. Bergerat.)

ÉTONNER. *Aplomber, Égnaffer, Égnauler* ou *Égnoler, En boucher un coin, Épater, Épastrouiller,*

*Épataroufler, Épatouffler, Épauler, Épоiler, Esbloquer, Espatrouiller, Estomaquer, Estomirer, Occire, Scarabomber**, *Tuer.*

« J'avoue que le viol surtout m'*estomire*, comme tous les viols militaires, du reste, dont la belle histoire de l'humanité nous a conservé l'honorable mémoire. »
(É. Bergerat.)

« A m' racontait un vanne qui va t'*égnauler*. »

« Ravi, le gentleman, *époilé*, radieux! Ma prodigieuse habileté le stupéfie. »
(G. Auriol.)

Paraît que j' suis dab! Ça m'*esbloque*.
Un p'tit salé, à moi l' salaud!
Ma rouchi' doit batt' la berloque.
(J. Richepin.)

Un désir libertin jamais n'entre en ma tête:
Ma femme est pour mon cœur la seule attraction.
Je suis l'époux heureux. Heureux ne dit pas bête.
Ah! ça t'*en bouche un coin*, vieux gonsse!
Dit en riant le bel Alphonse.
(P. Paillette.)

« Et le pauvre homme était *occis* d'apprendre que sa femme le trompait avec un gendarme. »

ÉTOURDI. *Lanturlé**, *Lanturlu.*

ÉTRANGER. *Hacheur de paille.* V. **Parler.**

ÉTRANGLEMENT. *Estrangouillade, Estrangouillement, Ficelage.*

« Tu as exploité jusqu'à plus soif les pauvres diables; le moment est venu de dégorger une petiote part de ce que tu leur as barboté... Les conditions suivaient l'*estrangouillement* des deux morceaux de salé, si le papa ne carmait pas. »
(*Almanach du Père Peinard.*)

ÉTRANGLER. *Charrier à la mécanique, Cherrer au kik, au kiki, Dévisser le ciboulot, le citron, le coco, la poire, la tronche*, etc., *Donner le coup de pouce, Donner un tour de clé, de cravate* ou *de foulard, Estrangouiller, Faire le coup du Père François, Ficeler, Serrer le gaviot, le kik, le kiki, le sifflet, la vis*, etc. V. **Assassiner.**

« — Si tu t' jambonnes avec son orgue, tu boiras; il est dix fois pus costo qu' toi. T'as qu'un coup : *cherre-le au kik* d'auto des deux pognes ou *ficel'*-le avec ton blave! »

« Il avait l' flube de s' faire *dévisser la tronche* par les crèmes d' Saint-Ouen. »

« Il est de la famille de cet autre (qu'on a nommé député depuis);... un jour on le pince en train de bouffer un rat; la queue lui sortait de la gueule, longue d'une aune : » T'as bouffé le rat, qu'on lui fait. — Moi, un rat? pas vrai, menteurs! » qu'il braille, à moitié *estrangouillé*. »
(*Le Père Peinard.*)

ÉTRANGLEUR. *Ficeleur, Laceur.*

ÉTROIT. En parlant d'un logement : *En coup de fusil.*

« Un logement *en coup de fusil* qui semblait bâti pour une anguille. »
(E. Zola.)

— Homme aux idées étroites. *Epicier, Philistin.* V. **Arriéré.**

O *philistins* de toute robe,
Économistes et cornards,
Dites! quel océan dérobe
Le clair lingot, parmi les nards?
(Laurent Tailhade.)

ÉTRON. *Chique, Colombin, Factionnaire, Innocent, Orphelin, Pêche, Rondin, Sentinelle.* V. **Besoin.**

« Moi j' vas jamais m' tremper l' cul à Asnières; tu risques, en f'sant une pleine, de t'y faire les dents avec un *colombin*. »

« —Sais-tu ce que c'est qu'une guenon' enfant de dix-sept pères, espion d'*orphelins* de muraille? »
(Vadé.)

Soudain, bell'-maman, d' sa voix d crécelle
Dit : « Comm' ça sent fort! »
Ell' v'nait d' s'asseoir près d'un' *sentinelle.*
(Eug. Lemercier.)

A dit qu'a n'aim' pas l' boudin
Pa' c' que, quand c'est dans son assiette,
Ça y fait l'effet d'un *rondin*.
(Blédort.

ÉTUDE de notaire. *Mare aux oies.*

ETUDIANT en médecine. *Caloquet*, *Encuité de la Faculté.*

— Dans les hôpitaux. *Carabin.*

— Celui qui remplace bénévolement un externe. *Roupiou* ou *Bénévole.*

ÉTUI. *Gorge*, *Pilche.*

— **ÉTUI SECRET** que les malfaiteurs se cachent dans l'anus. *Bastringue*, *Brindezingue**, *Plan.*

« Le *bastringue* est un instrument presque classique dans les prisons et dans les bagnes. C'est un étui que le prisonnier cache dans les parties les plus intimes de son corps. »

(Gonon.)

« Le *brindezingue** est un étui en ferblanc d'un diamètre peu considérable et de douze à quinze centimètres de longueur, dans lequel les voleurs renferment une lame d'acier purifié, taillée en scie, et à trois compartiments, qui leur sert à couper les plus forts barreaux de prison. Comment arrivent-ils à soustraire cet instrument de délivrance aux plus minutieuses investigations des geôliers ? C'est ce qu'il faut demander au docteur Tardieu, qui a fait une étude spéciale des maladies de la gaine naturelle de cet étui. »

(Alfred Delvau.)

« Quand un fagne (forçat) est supposé posséder un *plan* on le met en cellule et on lui administre une forte purgation, dont un gâfe ou un contremaître attend patiemment les effets. »

(Liard-Courtois.)

— **ÉTUI A EMPREINTES.** *Boîte à Pandore.*

— **ÉTUI DE BOUCHER** où le garçon d'échaudoir met ses couteaux. *Boutique.*

EU (du verbe Avoir). *Évu* (corrupt. patoise).

« C'est des biens qu'il a *évus* de ses parents. »

EUX. *Les fiasses*, *Leurs gnasses*, *Leurs gniasses*, *Leurs gnières*, *Sézières.* V. **Lui.**

ÉVADER (S'). *Camper*, *Casser sa ficelle*, *Chabier*, *Déballonner*, *Décarrer*, *Faire cric*, *Lever le paturon*, *Prendre Jacques Déloge pour avocat* ou *pour procureur*, *S'attacher un bidon*, *une casserole*, *une gamelle*, *Se criquer*, *S'esballonner.* V. **S'enfuir.**

Crampe, casse ta ficelle !
Au barbaudier bouis : « Brau ! »
Et renquille cramper celle
Que ta gerbe a mise à cran.

J'étais pas hardie ;
T' m'a dégourdie
Et m'aurait r'froidie
Si j'avais *fait cric.*
Et — c'est pas d' la chine —
Comme une machine
Je masse et j' m'échine
Pour qu'il ait du fric.

(L. de Bercy.)

Quand tu s'ras *déballonné*
On te montrera la fiotte,
La bourriqu' qui t'a donné.

(Id.)

ÉVANOUIR (S'). *Faire la carpe*, *Tourner de l'œil.*

ÉVANOUISSEMENT. *Diguedigue.* V. **Syncope.**

ÉVASION. *Cavale*, *Campage*, *Crampe*, *Décarrade*, *Décarre*, *Décarrement*, *Levure.* V. **Fuite.**

ÉVEILLER. *Débloquer les clairs.*

— **ÉVEILLER** les soupçons. *Ragoûter.*

ÉVENTAIRE. *Trimard.*

ÉVENTER. Fig. *Brûler.*

« Ces demandes étaient presque toujours tardives et lorsque mes agents arrivaient, l'affaire était déjà *brûlée.* »

(Gonon.)

ÉVENTRER. *Crever la paillasse, Entrer* ou *rentrer dans le bide, dans le bidon, dans le chou, dans le lard, dans le ventre.* V. **Assassiner.**

ÉVÊQUE. *Bichot*, Grand bonnet, Huré-Razis*, Prune de Monsieur, Rochet.*

ÉVERTUER (S'). *Se décarcasser, Se dégrimoner, Se démancher, Se démancher le trou de balle, le trou du cul, Se demantibuler, S'émouver, Se grouiller, Se grouiller* ou *se magner le cul, les fesses, le figne, le tal, le train,* etc. V. **Se dépêcher.**

« Et le malheureux passait ses journées et une partie de ses nuits à se *décarcasser* pour découvrir l'auteur de tous ses maux. »
(*Le Mot d'ordre.*)

« Et pendant que je reste là, que je *me démanche le trou de balle* à gagner de quoi lui f... à bouffer, monsieur court les assommoirs. »

« — Allons, ça ne va pas? *Émouve-toi* pourtant à m' finir cet ouvrage-là pour midi... sinon, du balai! »

— **S'ÉVERTUER VAINEMENT.** *Envoyer des coups de pied aux mouches.*

ÉVIER. *Lévier* (corrupt.).

« — Tu trouveras la castrole sur la pierre du *lévier.* »

ÉVITER. En parlant des choses : *Carotter* ou *Couillonner le service, Couper à, Eschéquer*.*

« C'est en vain que le fourrier l'attendit au café; il avait *couillonné le service,* préférant au rendez-vous du sous-off. celui que lui avait donné sa moukère. »

« Les zouaves qui la veille fanfaronnaient pour *couper* aux marches, ont lancé polochons et couvertures et ils s'habillent en braillant. »
(G. d'Esparbès.)

— **ÉVITER LES CORVÉES** ou le service, le travail commun. *Fricoter, Tirer au cul, au flanc, au grenadier.*

« — On ne vous voit jamais à l'exercice : vous ne répondez pas à l'appel d'onze heures. Vous *fricotez*? »

Y en a qui font la mauvais' tête
Au régiment ;
I's *tir' au cul,* i's font la bête
Inutil'ment.
(A. B.)

« Du coup, j' m'ai dit : « Mon vieux lapin, si l' major s' met dans l' ciboulot d' t'y passer, aux rayons X, i' verra bien qu' t'as juste lape et qu' tu veux *tirer au flanc.* Alorsse, on t' foutra à la malle pour quate jours qu'i' faudra qu' tu t'appuies comme rabiot. »

« Attendu que l' temps qu'i's pass'nt à magner l' flingot et à s'envoyer la mouise du troubade dessale un peu tous les flubards qu'espéraient *tirer au grenadier* en s'enjuponnant comme des gonzesses! et qu'il en ress' toujours un peu d' ceux-là qui remquill' pas au truc après l' service. »

— **CELUI QUI ÉVITE LE SERVICE.** *Fricoteur, Tireur au cul, au flan, au grenadier.*

« Pendant la retraite de Moscou, ils reparurent en grand nombre, cantonnèrent aussi loin que possible des horions, *fricotant* au lieu de se battre. Ils étaient connus sous le nom de *Bataillon des fricoteurs.* »
(E.-M. de Saint-Hilaire.)

M'a fichu ça? mille gibernes!
Tas de *tireurs au grenadier*!
Pas plutôt quitté les casernes,
Qu'ils réclament le brancardier!
(L. de Bercy.)

— En parlant des personnes : *Chier* ou *flasquer du poivre à.*

Après mon dernier barbotin,
J'ai *flasqué du poivre* à la rousse.
(J. Richepin.)

EXAGÉRER. *Faire du pallas* ou *le grand chiquet.*

Faut que j' te d'mande encor quéqu'chose,
Ça s'rait qu' t'aill's voir un peu mes vieux.
Vas-y, dis, j' t'en pri', ma p'tit' Rose,
Malgré qu' t'es pas bien avec eux.
Je n' sais rien de c' qui leur arrive...
Vrai, c'est pas pour *fair' du pallas*,
Mais j' voudrais bien qu' moman m'écrive,
A Mazas.

(A. B.)

EXALTATION. V. **Enthousiasme.**

EXAMEN. *Colle.* V. **Élève.**

EXAMINATEUR. *Colleur.*

« Toutes les fabriques de « bachots », le triomphe de la fumisterie de l'éducation moderne, ont leur *colleur.* »

(Hector France.)

EXAMINER. V. **Regarder.**

EXCÉDENT. *Rabiot.*

« — Aboulez vos quarts, dit le cabot à ses hommes, y a du *rabiot* au cahoua. »

EXCELLENT. *Aux pommes, Aux petits ognons, Choknosoff, Choknoff, De derrière les fagots, Farineux, Hurepoix*.* V **Bon.**

Ma fill', pour nous dépoter
De la purée où nous sommes,
Il te faudrait dégoter
Un fin micheton *aux pommes.*

Et, monté sur ses ergots
Il tira de sa corbeille
Un vieux pomard en bouteille
De derrière les fagots.

(Briollet.)

EXCESSIF. *Fort de café, de chicorée, de moka.*

EXCESSIVEMENT. *Salement.* V. **Beaucoup.**

EXCITER. *Aguicher, Baucoter, Faire grimper, Faire monter, Faire monter à l'échelle, Faire mousser, Monter.* V. **Colère.**

« Elle le savait jaloux, pointilleux et susceptible en diable et elle prenait un plaisir énorme, une sorte de volupté à le *monter* quelquefois hors des limites permises, à le *faire grimper*, comme elle disait en s'esclaffant. »

— **EXCITER LES SENS.** *Aguicher, Allumer, Porter à la peau.*

« Il appelle la femme de chambre... et comme il la trouve jolie, il le lui dit... très clairement, sous le nez de sa femme... il a raison, du reste, d'*aguicher* la petite femme de chambre, car elle est diablement jolie!... des yeux!... et un sourire!... et une façon de regarder à travers les cils!... et un tact dans la canaillerie! »

(Scamp.)

« Entre horizontales.
— Tu sais? ce vieux à favoris blancs qui m'a fait l'autre soir une déclaration au Jardin de Paris?... Voici deux fois que je dîne avec lui et il ne *s'allume* pas.
— Méfie-toi, ma chère, il doit être de la régie. »

(Hector France.)

« Elle avait la passion des billets doux et l'avait inondé de son style pendant plus d'un an! Chose étrange! Cette femme ne lui *portait* pas *à la peau*, et il l'avait aimée plus que toutes les précédentes. »

Montrabor.)

EXCLAMATION. *Criblage, Criblement.* V. **Cri.**

EXCREMENT. *Confiture, Défluque, Factionnaire, Fumeron, Galipot, Gardien, Guano, Innocent, Marchandise, Marmelade, Moulure, Mouscaille, Mousse, Moutarde, Orphelin, Plus fine* ou simpl. *Fine, Pruneau, Rondin, Sentinelle, Tarte.* V. **Étron.**

Il veut m'infuser dans la rousse.
Pourquoi pas m' fair' bouffer d' la *mousse*?
J'aim' mieux èt' dos.

(J. Richepin.)

« — Mais, nom de Dieu! que je me dis, sur quoi ce que je marche... Est-ce que la gouine a dégueulé?... Ou bien c'est-il du raisiné?... » Je me baisse, je tâte. C'en était!
— De la *fine*?

— Non, du raisiné... et beau! et rouge!... »

(HECTOR FRANCE.)

« Y a des types qui pourraient écraser 36.000 étrons, pétrir la *mouscaille* de leurs dix doigts... parce qu'ils ne sentent rien, c'est-y une preuve que ça ne pue pas? »

Almanach du Père Peinard.)

Pour avoir un noyau d' c'rise,
I' s' roul' dans la *marchandise*.
Qué cochon d'enfant!

(COLMANCE.)

EXCUSER (S'). *Rengracier, S'aplatir.*

EXÉCRABLE. *Rogate, Roupe, Roupie.* V. **Mauvais.**

EXECRER. V. **Détester.**

EXÉCUTER. V. **Fusiller, Guillotiner, Pendre.**

EXÉCUTEUR. V. **Bourreau.**

EXHIBITION. *Guignolarde* (arg. des forains).

— **EXHIBITION TROMPEUSE.** *Tombeau des pantoufles* (id.).

« — Avec son gonse de satou des Batignolles habillé en sauvage, il pourrait mettre sur son entre-sort : « Au *Tombeau des Pantoufles.* »

EXPECTORATION. V. **Crachat.**

EXPECTORER. *Glavioter, Graillonner, Molarder.*

« Avec des raclements de gosier qui rauquaient crapuleusement, il ramenait du fond de sa poitrine quelque mucosité gluante et la lançait en l'air d'un long jet sifflant, comme s'il eût voulu à toutes leur cracher à la face.

Mais cela ne le dépoétisait point, même cela; et beaucoup, la plupart, pour tout dire absolument folles de lui, allaient jusqu'à trouver qu'il *molardait* d'une façon chic. »

(J. RICHEPIN.)

EXPERT, adj. *Qui en gratte, en joue, en mouille, en pince, Qui sait y faire.*

Il *en gratt'*. Lui, sa femme, sa fille,
Tout l' monde y touch' — c'est en famille.

(P. PAILLETTE.)

I' *sait y faire* à c' truc-là
Et ya personn' qui yen r'montre.

EXPLIQUER. *Bonir.*

EXPLOIT. V. **Action.**

— **EXPLOIT D'HUISSIER.** *Faffe à douleur.*

EXPLOITER. V. **Abuser.**

— **EXPLOITER UNE RELATION.** *En jouer.*

« Depuis que son frère est ministre, il *en joue.* »

EXPLOITEUR. *Affameur.*

« Et l' salaud d' patron, l'*affameur* ramasse tous ses faffes; pis, i' s' barre comme un foireux. »

EXPOSITION. *Butte aux pègres.*

— Porte monumentale de l'Exposition de 1900. *La Salamandre.*

« Nous en avons un exemple sous les yeux, avec cette affreuse « Parisienne » huchée sur la porte de l'Exposition que la belle humeur de la foule a si bien qualifiée de *Salamandre.* »

(COLOMBA.)

EXPULSER. V. **Chasser.**

EXQUIS. V. **Excellent.**

EXTASIER (S'). *S'estomirer.*

EXTORQUER. V. **Escroquer, Voler.**

EXTRAORDINAIRE. V. **Inouï.**

EXTRÊMEMENT. *Salement.* V. **Beaucoup.**

« — Ah! mon vieux, nous avons *salement* rigolé! »

EXTRÊME-ONCTION. *Coup d'acré*, *Graissage de bottes*, *Refaite de coni* *.

« Quand l' ratichon a rappliqué pour son *coup d'acré*, il a fait une musique! Ça y avait r'donné des forces! »

EXTREMITÉS (LES). *Abattis.* V. **Bras, Jambe, Main, Pied.**

Mais j' comprends pas qu'on s' cass' la gueule
Pour gagner d' quoi s'y fout' du pain.
El' travail... c'est ça qui nous crève.
Mêm' les ceux qu'est les mieux bâtis.
V'là porquoi que j' m'ai mis en grève...
Respec' aux *abattis*.
(A. B.)





FABRICANT. *Maquilleur.* V. les noms des divers corps d'état.

FABRIQUE. V. **Atelier.**

FABRIQUER. *Maquiller.*

FACE. V. **Visage.**

FACE A FACE. *En quarante.*

« Une fois *en quarante*, i' s' sont donné ça dans les grandes largeurs. »

FACHER. *Mettre à cran, à renaud, à ressaut, à tube.*

« Ça m' *met à tube* quand j' vois des rombières aussi roupes s' mêler d' vouloir casser l' marida d'une gironde. »

— **SE FACHER.** *Être* ou *se mettre à cran, à renaud,* etc., *Groumer, Mousser, Prouter, Tuber.* V. **Colère.**

FACILE. *Pas dif, Pas durillon.* V. **Difficile.**

FACTION. *Gâfe, Planque.*

FACTIONNAIRE. *Gâfe, Gribier, griffeton* ou *grivier de gâfe.*

« Il ne pouvait pas démurger en plein reluit, les *griviers de gâfe* lui auraient détaché des pruneaux. »

FADAISES. *Chichis.*

FAGOTER. Fig. *Boutiquer, Saboter.*

« Nom de Dieu! s'écria le contrecoup, quel est le cochon qui m'a *saboté* ça? »

FAIBLE. *Chiffe, Faiblard, Faiblot, Gogotte.*

FAIBLESSE. *Mollasserie.*

FAIBLIR. *Flancher.*

« — Dis donc, mon trac! Je suis nerveux, comme ça, avant, mais, sur le terrain, je ne *flancherai* pas, tu sais! »

(J. Marni.)

FAIENCE. *Agate, Ferlingante**.

FAILLI. *Binellier.*

FAILLIR. *Fauter.*

« Elles se montraient impitoyables pour la malheureuse, non parce qu'elle avait *fauté*, mais parce qu'elle n'avait pas eu l'esprit et l'habileté ou la chance de cacher sa faute. »

(Albert Cim.)

FAILLITE. *Binelle.*

— **FAIRE FAILLITE.** *Mettre la clé sous la porte, Montrer son cul, Passer en lunette, Se déculotter.*

« — Beaucoup de faisants vivent en famille; frères, beaux-frères, oncles et cousins exploitent souvent la même entreprise, qui les nourrit, eux et les leurs. Cette union a sa raison d'être en ce que la faillite ou *binelle* ne doit pas interrompre la faisanderie. Lorsque le chef d'exploitation, qui est toujours marié sous le régime de la séparation, aura *mis la clé sous la porte*, ce sera au nom de son épouse que s'ouvrira l'entreprise nouvelle; puis quand elle sera *binellière* à son tour, un parent prêtera son nom au commerce; et, ainsi de suite, jusqu'à ce que toute la famille ait *passé en lunette.* »

« S'il y a des fonds, on s'arrange à faire face aux premières échéances de façon à obtenir un crédit plus considérable. Le lavage commence alors, systématique, régulier; et après le dernier coup de fusil, le faiseur se *déculotte*, il *montre son cul*, comme disent ces industriels, et quand se présentent les créanciers, il trouvent visage de... bois. »

FAIM. *Pégrenne.*

« Des viocs qui sont pus assez costeaux pour faire des bouleaux cotonneux et qui sont forcés d *greffer* et d' claquer d' *pégrenne* si i's ont pas l'cœur de s' mett' pilon. »

— **AVOIR FAIM.** *Avoir la dent, Avoir le battant* ou *l'estome dans les gadins, Claquer du bec* ou *des dents, Danser devant le buffet, Déclarer, Faire balle, ballon* ou *godard, Greffer, Piler d'organe, Sauter à la perche, S'enlever, S'envoler.* V. **Affamer.**

Y a des fois qu'i's sont moins gandins.
Et mézigu', qu'est tout l' temps su' l' rade,
En r'mouch' souvent qui batt'nt l'estrade
Avec *l'estom dans les gadins.*

(L. de Bercy.)

Pis, j' *fais godard*, v'là que j' *m'enlève*!
Depis l' temps qu' je m' tap' su' l' *battant*,
Tout d' mêm', ça s'rait rien épatant
Si j' dégott'rais l' gueul'ton que j' rêve!

(Id.)

Qu'on me nomme : alors plus de danses folles!
Adieu la bourrée et les farandoles!...
Ce sera bien fait!
On pourra, d'un air décent et sévère,
Danser seulement, quand je serai maire,
Devant le buffet!

(Daniel.)

FAINÉANT. *Bain-marie, Balochard, Balocheur, Bon à nib, Caleur, Cossard, Couleuvre, Dort-en-chiant, Fatras, Faignant* ou *Feignant, Feignasse, Feignasson, Flémard, Flème, Flemme, Hardi à la soupe, Lézard, Loche, Loupeur, Malade du pouce, Panade, Qui a du sang de navet, les côtes en long, du poil, une perruque dans la main, Qui est venu au monde un dimanche* ou *un lundi de paye, Qui n'en fout pas une broque, une datte, un clou, un coup, Qui ne se foule pas* ou *ne se la foule pas* (s.-ent. Rate), *Vachard.*

Aussi j' laisse l' chic et les chars
Aux *feignants* et aux galupiers
Et j' suis le roi des *Balochards*,
Des *Balochards* qui va-t-à pieds.

(J. Richepin.)

Ces Messieurs!... leur faut des vacances!...
Ça fout rien pendant les sessions...
Ça vient seul'ment pas aux séances
Et ça s'octroy' des permissions.

Ah! ces députés!... Tas d' *feignasses*!...
Et l' budget?... Vous y avez r'naclé!...
L' budget!... ça r'garde pas vos gnasses...
... Mais quoi qu' j'ai donc' foutu d' ma clé?
(A. B. *Les Souloloques d'Honoré Constant.*)

Fini de faire les *couleurres*!
Vais serrer la vis aux braillards!
Et faudra, durant les manœuvres,
Filer droit et doux, mes gaillards!
(L. de Bercy.)

« Il n'aura pas besoin d'arroser aujourd'hui, le *flemmard*! Oh! comme jardinier, celui-ci, il est complet. »
(H. Lavedan.)

« — Oh! celui-là, c'est autre chose, ça a du talent, ça gagnerait ce que ça voudrait — si ça voulait travailler... — C'est un *loupeur*... — Un bonhomme *qui a un poil dans la main.* »
(Lermina et Lévêque.)

« C'est eun' vraie *loche*, eun' *dort-en-chiant* : les brêmes et l' plumard! en dehors de ça, *a n'en fout pas un' broque*! »

FAINÉANTER. *Balocher*, *Battre* ou *tirer sa flemme*, *Berlauder*, *Brimballer*, *Cagner*, *Caler*, *Chamboler*, *Chier sur la besogne*, *le bouleau*, *le turbin*, *Faire le lézard*, *la loche*, *la vache*, *Faire son rond*, *Feignasser*, *Flânocher*, *Flânotter*, *Flémer*, *Flemmarder*, *Flemmer*, *Foutimasser*, *Lézarder*, *Louper*, *Ne pas en donner*, *en fiche* ou *en foutre une broque*, *une broquille*, *un clou*, *un coup*, *une secousse*, *Rester en tas*, *Se cristalliser*, *Se les rouler*, *Se graisser les balots*, *les blosses*, etc. (V. **Sexe**), *Vachotter*.

La vrai' vérité
C'est qu' les Benoits toujours lichent
Et *s' graiss'nt les balots.*
Vive eul' bataillon d' la guiche!
C'est nous qu'est les dos.
(J. Richepin.)

Puis, dans un' roulotte, on n' voit rien :
Tout d'vant vous fil' comme un rébus.
Pour *louper*, faut *louper* en chien.
L' chien n' mont' pas dans les omnibus.
(Id.)

Soupé des faiseurs de systèmes,
Des économiss's distingués,
Des f'seurs de lois qui *batt'nt la flemme*!
(Jehan Rictus.)

L'été j' vas *flânocher* quèqu's mois
Dans les vill's d'eaux et sur les plages.
(A. B.)

Sébastien piss' sa conférence
Devant Matha qui la connait;
La Sacoch' fait son tour de France;
Moi j' *me les roule* à Courtenay.
(P. Paillette.)

« Ça va bien, mais j'ai pas le cœur à travailler... Quant à ça, il fait un riche temps pour *tirer sa flemme.* »
(O. Méténier.)

« Quand on lui reprochait sa fainéantise : « Moi, disait il, j'ai dû venir au monde un lundi de paye, c' qui fait que je suis malade du pouce. D'ailleurs, mon dab n'en *fichait pas une secousse*, ma doche enfilait des perles; mon grand frangin *chiait sur le bouleau*; en dehors de ma frangine, qui ne *flémait* pas, elle, et qui faisait croûter toute la tigne, c'était à qui qui *calerait* le plus... Comment qu'on veut que je *feignasse* pas? »

« — A midi, c'est encore à *vachotter* dans son plumard! »

FAINÉANTISE. *Cagne*, *Cosse*, *Flâne*, *Flemme*, *Loupage*, *Loupe*, *Maladie du pouce*, *Vezon.*

« J' t'ai pas écrit, j'avais la *cosse.* »

Quand j'ai l' *vezon*, que j'ai la *cagne*,
Nous nous barrons à la campagne.
(Blédort.)

C'est nous qu'est les ch'valiers d' la *loupe.*
Pour ne rien fair' nous nous hâtons,
Sans penser à tremper not' soupe.
(J. Richepin.)

« — La *flemme* commence à te prendre; tu ne vas pas encore en ficher lourd aujourd'hui! »

FAIRE. *Fabriquer*, *Ficher*, *Foutre*, *Fricotter*, *Maquiller*, *Vendre* (arg. théâtral).

« — Bonjour, Eh ben? Qu'est-ce qu'on *fabrique*?
— Mais... on va à la messe, mon enfant. »
(H. Lavedan.)

« Nous avons dans le quartier le boulevard Richard-Lenoir, la place de la Bastille et la gare de Vin-

cennes... Mais là, rien à *fricoter*, c'est plein de femmes, plus méchantes les unes que les autres, qui sont jalouses chaque fois qu'elles en voient une nouvelle, et qui seraient les premières à les donner aux agents. »
(O Méténier.)

« — Et qu'est-ce qu'on *vend*, après la répétition ?
— Parbleu, on va prendre une vieille verte. »

Vous dites que pour ce qu'il *fiche*
A la Chambre, c'est bien assez,
Qu'on le fait encore trop riche ;
Taisez-vous, jeunes insensés.
(Raoul Ponchon.)

Moi, dont la bourse est bien garnie,
Sans rien *foutr'* j' rigol' n'importe où.
(P. Paillette.)

— **NE RIEN FAIRE**. V. **Fainéanter**.

FAISAN. *Coco*, *Fouetteur*.

« La chasse aux faisans, dits *cocos*, exige l'emploi d'un filet triangulaire tenu à chaque extrémité. »
(Macé.)

FALSIFICATION. *Arnaque*, *Camouflage*, *Maquillage*, *Truquage*.

« Il a poissé trois mois pour *arnaque* de ses m'sures. Les rats d' cave s'étaient am'nés un jour qu'i' s'y attendait pas et i's ont dégoté son *truquage* du premier coup. »

« Lorsqu'on n'a pas immédiatement besoin du produit du coup de fusil, on procède à un *maquillage* de la marchandise. »

— **FALSIFICATION D'ÉCRITURES**, d'actes, de titres. *Brasage*.

FALSIFIER. *Arnaquer*, *Camoufler*, *Maquiller*, *Truquer*.

« Tous les mastroquets *camouflent* la bibine. »
(Hector France.)

« Tout cela cependant était faux, *truqué* dans les moindres détails. »
(Alexandre Hepp).

J'ai fait par comblance
Gironde larguecape
Soiffant picton sans lance,
Pivois non *maquillé*.
(Winter, forçat, 1829.

— **FALSIFIER DES PAPIERS**. *Braser des faffes*.

FAMILLE. *Smala* (arabe).

« Depuis deux jours qu'il était arrivé sur cette petite plage avec sa femme enceinte, ses deux enfants, ses bonnes, ses chiens, toute sa *smala*, comme il disait, Jean-Louis roulait de tristesse en tristesse. »
(Maurice Montégut.)

FANÉ. *Décati*, *Dégommé*.

FANER (SE). *Se décatir*, *Se dégommer*.

FANFARON. *Crâneur*, *Crosseur*, *Crosson*, *Fendard*, *Fort en gueule*, *Mata* (hispanisme), *Pourfendeur de zéphirs*.

« Il croit en imposer en faisant le *fendard* ? »

FANTAISIE. *Fantasia*.

« — Faites demi-tour, commanda sèchement le sergent de planton, et allez vous mettre en tenue. Et si la prochaine fois vous vous présentez en *fantasia* avec des bottines et un faux-col, je vous fais coucher à la caisse ! »

FANTASSIN. *Fantabosse*. V. **Soldat**.

FARCE, subs. V. **Plaisanterie**.

— **MAUVAISE FARCE**. *Pied de cochon*.

« Tu m'as fait une vacherie ; tu verras, quand nous serons devant le trêpe, je te jouerai un *pied de cochon*. »

FARCE, adj. V. **Amusant**.

FARCEUR. *Fumiste*.

« Celui qui m'aurait prédit ça quand nous faisions notre partie au Procope, je l'aurais traité de *fumiste* de

la plus belle eau. Et pourtant ça y est. »

(Edgar Monteil.)

FARD. *Badigeon*, *Camouflage*, *Emaillage*, *Maqui*, *Maquillage*, *Peinture*, *Plâtre*.

« Ces pauvresses se fourrent, pour boucher les ornières que le temps a creusées sur leur visage, des épaisseurs de *badigeon* qu'un métreur évaluerait à cinq couches au minimum. »

« Cette fille est vraiment extraordinaire, elle arrive, à force d'extravagance de *maquillage* et de parure, à la beauté d'un symbole, à une grandeur caricaturale. »

(Raoul de la Bretonne.)

C' qu'ell's peign'nt l' mieux, c'est leur figure.
Les d'moi-ell's qui font d' la *peinture*.

(P. Marinier.)

Ma largue n' s'ra plus gironde ;
Je serai vioc aussi ;
Faudra, pour plaire au monde,
Clinquant, frusques, *maqui*.

(Vidocq.)

La première femme
Qui toucha mon âme
Était une dame
Très chic,
Reine de théâtre,
Sans chignon, sans *plâtre*,
Charmant l'idolâtre
Public.

FARDÉ. *Badigeonné*, *Émaillé*, *Maquillé*, *Peint*.

« Ces éphèbes sans vergogne sortent *badigeonnés*, *peints* comme de vieilles coquettes. »

« Vous êtes déjà *maquillée*? Il n'est pourtant pas tard. »

(J. Marni.)

— **VIEILLE FEMME TROP FARDÉE.** *Vieux tableau*.

FARDEAU. V. Charge.

FARDER (SE). *Faire sa façade*, *Se badigeonner*, *Se camoufler*, *S'émailler*, *Se maquiller*, *Se plâtrer*.

« — Taisez-vous, ma chère, la colonelle se *badigeonne* comme une fille ; on ne m'ôtera pas de l'idée qu'elle se fait *émailler* quand il y a bal à la division. »

FARINE. *Grenue*, *Grenuse*.

FATIGANT. *Côtelard*, *Coton*, *Cotonneux*, *Crevant*, *Durillon*, *Esquintant*.

« — C'est *cot'lard*, ma vieill' branche, d' s'appuyer tout' la rue d' Paris avec un' chignole au figne. C'est pus *durillon* que d' gratter du papier dans un burlingue. »

« C'est un turbin tout c' qu'y a d' *coton* ; aussi il n'a pas voulu continuer un flanche aussi *crevant*. »

FATIGUE. *Affalement*, *Esquintement*, *Vannage*.

« Il s'affaissa terrassé par l' *affalement* et n'eut plus que la force de dire : Merdas! quel *vannage*! on m'y repigera à déménager les copains en pleine canicule! »

« C'est parfois pour eux un dur *esquintement* ; ils s'y résignent cependant. »

FATIGUÉ. *Crevé*, *Esquinté*, *Flapi*, *Qui en a sa claque*, *son fade*.

« Elle avait fait quatre heures de bécane, elle était *crevée*. »

« — Bon Dieu! s'écria-t-il, en rentrant, d'ici au champ de Navets, aller et retour à pattes, j'*en ai mon fade*!... »

Et le pauvre vieux, tout *flapi*,
S'affala sur la couverture.

FATIGUER. *Crever*, *Esquinter*, *Raffaler*, *Vanner*.

« Ça vous *crève*, des métiers pareils! »

(Hermant.)

C'est comme Hercule aux pieds d'Omphale.
Mais il file un mauvais coton
Qui vous le *vanne* et le *raffale*
Et le rend gaga, nous dit-on.
Et cette gueuse qui l'*esquinte*,
Le sot ne la lâcherait point,
Même s'il y gagnait la quinte...
La quinte et quatorze et le point.

(Blédort.)

FAUSSAIRE. *Homme de lettres.*

FAUSSE-COUCHE. V. **Accoucher.**

FAUTE. *Glissade.*

« Dans la crainte que son tempérament ne l'entraînât à quelque *glissade*, le conseiller avait ordonné que « mademoiselle » ne sortît jamais sans sa mère. »
(*L'Événement Parisien.*)

FAUTEUIL. *Viochard, Vieillot.*

FAUTIF. *Malade.*

FAUX, adj. *A l'estoc, A l'estorgue, Arnaqué, Brasé, Chiqué, Du côté qu' c'est pas vrai, Pour chiquer, Pour la chique* ou simpl. *Pour, Tarte, Tartelette, Toc.*

« Tout ça, c'est des frangins à la noix qui font du boniment *pour la chique.* »

« — Des amiuches, ça? — *Pour*! Des aminches *du côté qu' c'est pas vrai*! Des bourriques! »

« C'est même pas du doublé, c'est du *toc*, ça vaut quinze sous. »

— **FAUSSE CLÉ.** *Carouble.* V. **Clé.**

— **FAUX DERRIÈRE.** *Faux-cul, Polisson, Sous-lieutenant, Strapontin.*

— **FAUX MONNAYEUR.** *Mornifleur, Mornifleur tarte.*

— Celui qui se charge d'écouler la monnaie fausse : *Fournaise.*

« Le faux monnayeur est incorrigible. J'ai connu un garçon de café faisant commerce de fausses pièces de dix francs achetées deux francs cinquante à un *mornifleur*; renvoyé sur la plainte des consommateurs, et craignant d'être arrêté comme *fournaise*, il abandonna le tablier et... fabriqua des jetons, qu'il écoulait dans les distributeurs automatiques. La marchandise qu'il se procurait ainsi était revendue par sa maîtresse aux enfants en promenade. »

— **FAUSSE NOUVELLE.** V. **Nouvelle.**

— **FAUX PAPIER.** *Luque*, Luquet*.*

— **BIJOUTERIE FAUSSE.** V. **Bijouterie.**

FAUX, subs. *Lauxfème, Lof.* V. **Jargon.**

FAVORIS. (Barbe.) *Bacchantes, Côtelettes, Nageoires.*

— **FAVORIS COURTS.** *Pattes, Pattes de lapin*

« Chouette le birbe aux *bacchantes* savonnées! Avec sa crotte de pie, j' vas acheter du flan à la Vrille, ma gonzesse, et me payer un crapulos! »
(Dubut de Laforest.)

« Jules Ferry était célèbre par ses *côtelettes.* »

« Ce compagnon semblait avoir dépassé la soixantaine. De petits favoris coupés en *patte de lapin* hérissaient ses joues creuses; au-dessus d'une bouche en coup de sabre, édentée, saillait un grand nez anglais, chevalin et droit. »
(Hugues Le Roux.)

FEINDRE. *Battre comtois, Chiquer, Chiquer contre.*

FEINTE. *Chiqué, Chiquet, Coup de chiqué.*

« Il s'était fait porter malade pour couper à l'exercice, mais l' major a ben vu qu' c'était un *coup de chiqué.* »

FEMME. *Bergère, Boîte à ramollir* (obscène), *Cathau, Catho, Chauffeuse de pieu, Crabesse, Digue, Fébosse, Fée, Fesse, Flome, Floume, Flume, Fumelle, Galupe, Garce, Gaupe, Gerce, Gigolette, Gonzesse, Gouine, Largue, Larque, Lemmefuche, Lesbombe, Lésée, Lésélemme, Lésélemmefuche, Linge, Manne-*

quin, *Marque*, *Marquise*, *Mékesse*, *Ménesse*, *Méquesse*, *Mille* *, *Mistonne*, *Moukère*, *Particulière*, *Qui n'a pas de peau partout*, *Rombière*, *Saucisse*, *Sœur*, *Toupie*, *Typesse*. V. **Amante, Prostituée.**

C'était un môme assez costeau
Mais il 'tait avec eun' *cathau*
Qu'était blêche.
(A. B.)

Faut-i' qu' nous soyons été gnolles
D' laisser marcher aux Batignolles
Un' *féboss'* qu'est pas du quartier.
(Id.)

Ma *mistonne* est eun' chouett' *ménesse*,
Alle est gironde et bath au pieu,
C'est c' qu'on appelle eun' rich' *gonzesse*.
(Id.)

Et dir' qu'i's song' à fair' du plat!...
Quand on les voit avec un *linge*
On s' dit : — Sûr que c'tte *gonzess'*-là
Si a pond a va faire un singe!
(Id.)

Quelle que soit ta rive,
Quoi qu'il advienne, arrive,
Toujours tu nous échois,
Gerce de choix!
(Raoul Ponchon.)

Et nous avons des *moukères*,
A cette heure dans Paris,
Indigènes, rastaquouères
Professionnelles, houris;
Des noiraudes et des blanches
Qui, sous de jolis dessous
Exhibent sur quatre planches
Une voix de quatre sous.
(Id.)

L'une après l'autre — en camarade —
C'est rupin, mais l' collage, bon dieu!
Toujours la mêm' *chauffeuse d' pieu*!
M'en parlez pas! Ça m' rend malade!
(A. Gill.)

« — Hé! dis donc, pige! c' qu'elle a une poire, c'tte *sœur*-là! En v'là une qu'on prendra pas d' force! »

« Au cours de la rixe, Marius, presque vainqueur, planta son couteau ensanglanté dans la poitrine de Léa, en lui disant : « Je vas les crever tous, mais tu auras aussi ta part, sale *garce*. »
(Macé.)

« — Alors, c'est vous qui avez repêché cette *particulière* qui se néyait? »
(Lermina et Lévêque.)

« Et ce quelqu'un-là, c'est une *typesse*. »
(J. Richepin.)

« Deux mots avaient suffi. Ces deux mots étaient : Vos *largues* et votre aubert, vos femmes et votre argent, le résumé de toutes les affections vraies de l'homme. »
(Balzac.)

— **FEMME AMOUREUSE.** *Chatte*, *Louve*.

« Elle se rapprochait de lui maintenant, faisait la *chatte* et lui prodiguait des épithètes caressantes. »
(*Le Fin de Siècle*.)

— **FEMME AUTORITAIRE.** *Gendarme*, *Madame Jordonne*.

« Quand il sortait avec son *gendarme*, M. Eusèbe avait l'air d'un petit garçon que sa mère conduit à l'école. »
(*L'Événement Parisien*.)

« — Tu as porté la culotte avec ton premier amant, mais avec moi tu ne feras pas ta *Madame Jordonne*. »

— **FEMME BÊTE.** *Bécasse*, *Conasse*.

« — Qu'est-ce qu'elle a encore cette *bécasse*? Quand vous aurez fini de me regarder en bayant, grande *bringue*. »

Ça m' fait flasquer d' voir eun' pétasse
Qui pass' tous les soirs au travers!
Bon Dieu! faut-i' qu' tu soy's *connasse*!
(A. B.)

— **FEMME DÉVERGONDÉE.** *Roulure*, *Traînée*. V. **Prostituée.**

« C'est une pratique, une *traînée*! Je ne veux pas que mon fils reste plus longtemps avec cette gourgandine! »
(*Le Petit Parisien*.)

— **FEMME DU MONDE.** *Duchesse*, *Gonzesse de la haute*, *Rupine*.

— **FEMME ENCEINTE.** *Couleuvre*, *Madame Godard*. V. **Enceinte.**

— **FEMME ENTRETENUE.** *Calège*.

— **FEMME FÉCONDE.** *Lapine*, *Pondeuse*.

« C'est une *lapine* : un gosse tous les ans quand c'est pas deux; et ça se plaint d'être malheureuse. »
(*Gil Blas.*)

Et pis tous les ans c'est un gosse.
Qué *pondeus'* ! En v'là d'un négoce !
C'est épatant, a pond ! a pond !
(A. Gill.)

— **FEMME GRANDE.** *Bringue.*

— **FEMME UN PEU GROSSE.** *Chaloupe.*

— **FEMME GROSSE ET PETITE.** *Pot, Pot à tabac.*

— **FEMME TROP GROSSE.** *Foie gras.*

— **FEMME HONNÊTE.** *Pot-au-feu.*

Quelquefois, pris de paillardise,
Il se débauche bien un peu,
Mais, après cette... gourmandise,
Il revient à son *pot-au-feu*.

— **FEMME INSUPPORTABLE.** *Crampon, Lavement, Scie.*

— **FEMME LAIDE.** *Chenille, Chenillon, Repoussoir, Rouchie, Tocasse, Tocasson.*

Et pour produire plus d'effet
Elle avait fait sa camarade
D'un ignoble bas de buffet,
D'un *chenillon*, d'une panade
Qui lui servait de *repoussoir*
Et qui partageait les salaires.
(Hector Sombre.)

« Elle n'a ni taille, ni allure, et résume, en somme, le type de femme nabote et courtaude qu'on désigne partout, à Paris comme à Marseille, du nom de *tocasson*. »
(Jean Lorrain.)

— **FEMME MAIGRE.** *Galette, Limande, Planche.*

— **FEMME MALHONNÊTE,** compagne ou complice de malfaiteur. *Amazone, Marque de cé*.*

« Les grecs ont des auxiliaires féminins nommes *amazones*. »
(Robert-Houdin.)

— **FEMME MÉCHANTE.** *Carcan, Carne.*

— **FEMME NONCHALANTE.** *Longie.*

— **FEMME RÉCIDIVISTE.** *Jument de retour.* V. **Récidiviste.**

— **FEMME SALE.** *Bataca, Culcrotté, Torchon.*

— **FEMME VIEILLE.** *Bibarde, Bibasse, Birbasse, Bilboquet, Cabas, Dagorne, Fée carabosse, Lanterne, Roumie chipotasse, Tripasse.*

T'as pas d' moc. Ça, c'est bath ! Merci.
Tout d' mêm', dis pas niort au persil.
Sans lui, bonsoir la bagu'naud' ronde!
Moi, j' suis *birbass'*, j'ai b'soin d' larton,
T'as donc un palpitant d' carton ?
Qui qu'a massé pou' t' tout' au monde ?
(J. Richepin.)

Mais quand j' s'rai pus qu'eun' vieill' *roumie*,
Un vieux chausson, un vieux *cabas*,
Eun' *dagorne* toute endormie,
Un pauv' *bilboquet chipotas*,
Eun' *fé' carabosse*, eun' *lanterne*,
Eun' vioqu' que l' blair crève l' menton,
Malheureus' raclure à l'œil terne,
Qui qu' c'est qui m' foutra du brich'ton ?
(L. de Bercy.)

— **FEMMES (DES).** *Du linge.*

— **MOTS D'AMITIÉ S'ADRESSANT A UNE FEMME.** *Bébé, Bibiche, Biche, Bichette, Bobonne, Chat, Chatte, Chaton, Chienchien, Chou, Chouchou, Chouchoute, Choute, Coco, Cocotte, Crotaille, Crotte, Gogosse, Gosse, Jésus, Lapin, Lapineau, Lapinette, Loulou, Louloute, Loup, Louve, Môme, Nichette, Nichon, Nine, Ninette, Ninon, Poule, Poulet, Poupoule, Rat, Rate, Raton, Rave, Souris,* etc.

« — Pauvre *choutte* ! Viens-tu avec moi chercher Édouard ? »
(J. Marni.)

« Des photographies de femmes dont les dédicaces étaient infiniment réjouissantes : A la petite *rave* chérie de sa *choute*, Claudine Fraisier; A la meilleure des sauveteuses, la plus reconnaissante des *bibichons*, Liette Maggy. »
(R. Maizeroy.)

FEMME DE CHAMBRE. *Cambreline, Limogère.*

FEMME DE LETTRES. *Plumassière.*

« La manie d'écrire se répand aujourd'hui de façon inquiétante et gagne — ou plutôt perd — une partie du beau sexe. Hélas, nos *plumassières* sont rares qui méritent le titre d'écrivain et la majorité appartiendra toujours à ce genre que nos pères, avec un tantinet de moquerie, appelaient le bas-bleu. »

(PRESSE.)

FENÊTRE. *Indiscrète, Insipide, Lanterne, Luisante, Vanterne, Venterne, Ventouse.*

Bride la *venterne*, ma belle.
Il fait frichti !
Voudrais-tu que mézigo gèle
Dans ton gourbi ?

(L. DE BERCY.)

FER. *Dur, Durin.*

— **FERS.** Correction. *Martinet, Tirades.*

Et, quoi qu'on en jaspine,
C'est un fichu flanchet
Douz' longes de *tirad's*
Pour une rigolade,
Pour un moment d'attrait.

(VIDOCQ.)

— **FER A REPASSER.** *Gendarme.*

« Certains noms de marchands, de fabricants, de spécialistes passent dans l'argot et quelquefois dans le français pour désigner les objets de même nature que ceux fabriqués ou manufacturés par ces spécialistes, ces marchands. C'est le cas de « bénard » pour pantalon, de « desfoux » pour casquette, de « *gendarme* » pour fer de blanchisseuse, de « gibus » pour chapeau, et de quantité d'autres. »

FERME, subs. *Coire*, Garnaffe, Gernaffe.*

FERMER. *Boucler, Brider.*

« V'là l' cipal qui vient *boucler* la lourde. »

« La tôle a été *bridée* par la Préfectance. »

FERMETURE. *Bouclage.*

« — Allez! vivement, le *bouclage*, commanda la patronne au garçon qui bayait.
Puis aux clients : Messieurs, on ferme ! il est deux heures. »

(HÉBERT.)

FERMIER. *Garnafier, Garnaffier, Garnafle, Gernafier, Gernafle.*

FÉROCE. *Crème, Qui a le foie chaud.* V. **Méchant.**

« C'est un goncier *qu'a l' foie chaud* : quand i' sort son lingue, i' voit rouge. »

FERREMENT. Action de mettre aux fers. *Faïence.*

FERRER. *Durailler, Duriner.*

— **FERRER UN FORÇAT.** *Brider, Enguirlander.*

FESSE. *Demi-lune, Miche.*

— **LES FESSES.** *Abajoues, Cuvettes, Jumelles, Les deux sœurs.*

« La petite blanchisseuse, dos tourné et se croyant seule, enlevait sa chemise; mais j'eus beau écarquiller les yeux, je n'aperçus qu'une *demi-lune.* »

(*Les Propos du Commandeur.*)

« Il tomba à genoux devant ces superbes *jumelles.* »

(ID.)

« Et j' crie bravo à la gerce à la belle gueule, au beau sourire, aux belles mirettes; à la lézée aux tiffes d'or, aux rondins glorieux, aux *miches* rebondies. »

J'aim' pas les raseurs politiques :
Faux radicaux, tas d' bonisseurs,
Fait's vos discours à *mes deux sœurs*
Je n' serai jamais de vos pratiques.

(VICTOR MEUSY.)

FESSÉE. *Bouée, Bouis, Salade.*

FESTIN. V. **Repas.**

FÊTE. (Noce.) *Bombe, Riole, Riolle.* V. **Débauche.**

« Exploités par les anciens, ils deviennent à leur tour des roués dangereux ; ils subissent des habitudes : l'ivrognerie, la *bombe.* »

(G. D'ESPARBÈS.)

FÊTE FORAINE. *Boule*, *Lègre*, *Vogue* (arg. lyonnais). V. **Foire.**

FÉTICHE. *Mascotte.*

« Il avait un tas de *mascottes* à sa chaîne de montre, des porte-veine de toutes sortes ; et il les plaçait à côté de la bande, sur le tapis vert, quand il était décidé à ponter. »
(*La Nation.*)

FEU. *Brûlant*, *Rif*, *riffe*, *riffle*, *rifle* ou *rufe*.

Après le pain et la piquette,
Toujours en quête,
Nous ons la gorge
Plus rouge qu'un *brûlant* de forge.
(J. Richepin.)

« Donne-moi un peu d' *rif* pour finir mon mégot, »

— **METTRE LE FEU.** *Coquer le rifle.* V. **Aimable.**

— **FEU DE SALVE.** On dit qu'on *déchire de la toile* quand on exécute sans précision et sans ensemble un feu de salve au commandement.

FÈVE DE MARAIS. *Huître de Varennes.*

FIACRE. *Chignole*, *Flatar* *, *Guimbarde*, *Roulant*, *Roulante*, *Roulotte*, *Sapin*, *Tombereau.* V. **Voiture.**

« Ça ne l'aurait pas tué de m'envoyer le coupé.
— Va chercher un *sapin.* »
(J. Marni.)

« Une Urbaine, la *roulante* de la station. »
(Alexandre Hepp.)

— **FIACRE A L'HEURE** et qu'on laisse vous attendre. *Ver rongeur.*

« — Non, mon cher, je me sauve ; j'ai un *ver rongeur* en bas et j'ai encore trois visites à faire. »
(*Gil Blas.*)

FICELLE. *Tortousine.*

— **FICELLE SERVANT DE TÉLÉGRAPHE** entre les détenus. **Bidet.*

« Le *bidet* est un moyen très ingénieux qui sert aux prisonniers à correspondre entre eux de toutes les parties du bâtiment dans lequel ils sont enfermés ; une corde passée à travers les barreaux de leur fenêtre et qu'ils font filer, suivant le besoin, en avant ou en arrière, porte une lettre et rapporte la réponse. »
(Vidocq.)

FIER, adj. *Crâneur*, *Crosson.* V. **Fanfaron.**

FIÈREMENT. *En crâneur*, *En crosseur* ou *En crossant.*

FIÈVRE. *Douce* ou *Dousse*, *Tremblante*, *Tremblotte.* V. **Frissonner.**

FIGUE. *Douillette.*

FIGURANT. *Bobineur*, *Frimant*, *Porte-maillot.*

« — ... Et depuis huit jours, moi, je suis artiste !
— Artiste ?
— Oui, *bobineur* au théâtre des Batignolles.
— Mince ! fit Eugène. »
(Dubut de Laforest.)

« Depuis qu'alle est avec un *frimant* du Bobino, a s' figure qu'a pagnote avec un ténor. »

— **FIGURANTE.** V. **Danseuse.**

— **GROUPE DE FIGURANTS.** *Espalier.*

FIGURE. *Binette*, *Cafetière*, *Carafe*, *Poire*, *Musette*, *Trompette*, etc. V. **Tête, Visage.**

Ces bordeaux auxquels tu veux croire,
Explorateur des tours Eiffel,
N'abreuvent plus ma triste *poire* ;
Vichy me refuse du sel !
(Laurent Tailhade.)

— **FIGURES DU JEU DE CARTES.** V. **Jeu.**

FIL. *Lillois*, *Trimélé*, *Trimilet*

FILASSE. *Nivet*, *Nivette.*

FILER. *Baudrouiller.*

FILET DE PÊCHE. *Séchoir.*

FILLE. *Fumelle, Garçaille, Gosse, Gosseline, Môme, Pisseuse.*

Vous connaissez tous la Fanchette
Que j'aimais avant d'embarquer :
C'était ben la plus mignonnette
Des *garçailles* à reluquer
Entre la Vilaine et la Loire,
Verse à boire !
Entre Douarnenez et Redon,
Buvons donc !
(Théodore Botrel.)

Et v'là-t-y pas c'tte vieille noceuse
Qui vient sout'nir, mon Président,
Que j'yai violenté sa *pisseuse*...
Ah ! non !... vrai !... c'que c'est emmerdant !
Mais d'mandez-y donc qui qu'est l' père ?
Personn' ne l' sait, mêm' pas l' bon Dieu.
Mais c'est eun' putain comm' sa mère !...
Sa fille !... a sortait pas d' mon pieu.
(A. B.)

— **FILLE GROSSIÈRE**, mal tenue. *Fillasse.*

« — Ah ! c'est du propre ! gronda le père ; si encore tu avais pris quelque chose de présentable, mais un souillon, une *fillasse* dont un troupier ne voudrait pas !... »
(Bauda.)

— **FILLE DE MAUVAISE VIE.** V. **Prostituée.**

— **VIEILLE FILLE.** *Vieille fraise.*

FILLETTE. *Gosse, Gosseline, Môme, Mômicharde, Mômignarde, Mounine, Pisseuse, Quille à Mayeux* ou simpl. *Quille* (arg. des enfants).

« L'enfant, une *gosseline* grandelette déjà (elle mesure un mètre vingt de taille), est maigriotte de corpulence et de physionomie souffreteuse. »
(Ganneron.)

« — Envoie les petites,... qu'elles aboulent les *mômichardes*. »
(Louise Michel.)

Elle a douze ans, la pauvre *môme*,
Elle vend des fleurs chaque soir ;
Elle est pâle comme un fantôme,
Ses grands yeux sont cerclés de noir.
(P. Nagour.)

FILOSELLE. *Filsange, Filsangue.*

FILOU. *Fil* (apoc.), *Fil de soie, Philibert.* V. **Voleur.**

FILOUTER. V. **Voler.**

FILOUTERIE. V. **Vol.**

FILS. *Dabicule, Fieu, Fiston.*

« C'est l' *fiston* du père Lévêque, une vache comme lui. »

Qu'on oublie, en le parcourant,
La mère qui cherche, pleurant,
Son *fieu* qui n'est plus dans le rang !
(L. de Bercy.)

FIN, adj. V. **Malicieux.**

FIN, subs. Jusqu'à la fin : *Jusqu'à la gauche, Jusqu'à plus soif, Jusqu'à perpète.*

« — J'ai eu du sang-froid comme j'en ai maintenant ; et j'en aurai *jusqu'à la gauche* ! »
(*L'assassin* Peugnez.)

FINESSE. V. **Malice.**

FINIR. Absol. V. **Achever.**

— Dans le sens de donner le fini à un ouvrage. *Finocher.*

FLAGRANT DÉLIT (EN). *La camelote dans le pied* ou *La camelote en pogne.*

— **PRENDRE EN FLAGRANT DÉLIT.** *Incommoder, Paumer marron* ou *Maronner, Prendre* ou *poisser sur le tas.*

Mais un jour, dans la ru' d' Provence,
J' me suis fait fair' *marron su' l' tas*,
Et maint'nant j' tire d' la prévence,
A Mazas.
(A. B.)

FLAIR. Se traduit par **Nez.** V. ce mot.

FLAMAND. *Flamzik, Flamezique, Flandrin.*

FLAMME. *Riffaudante, Ruffante.*

A la *ruffante* de ses mires,
Mon palpitant s'a bourlingué...
Alors, quoi ? moi, j'ai tout dingué
Pour qu'a m' conserve ses sourires.
(L. de Bercy.)

FLANELLE. *Goulue.*

FLANER. *Balocher, Berlauder, Cagner, Chamboler, Flânotter, Galvauder.* V. **Aller, Fainéanter.**

FLANERIE. V. **Fainéantise, Promenade.**

FLANEUR. *Asphalteur, Baluchard, Inspecteur des pavés, Gouapeur, Loupeur.* V. **Fainéant.**

FLASQUE. *Gélatineux.*

Maintenant, l'œil féroce et la bouche crispée,
Il récite devant l'indulgence attroupée
Des vieilles dames aux appas *gélatineux*.
(LAURENT TAILHADE.)

FLATTER. *Blandir, Cirer, Coucher le poil, Enguirlander, Flageoler, Jeter de la pommade, Lécher les bottes, le cul, Passer de* ou *à la pommade, Passer la main dans le dos* ou *sur le râbe, Peloter, Pommader, Rebonneter.*

« T'auras beau lui *j'ter d'la pommade*, i' march'ra pas ; i' n'aime pas qu'on y *passe la pogne su' l' râbe.* »

« C'est parce qu'il ne rencontre pas assez d' « écrivains », au sens indépendant et probe du mot, que le public méprise les journalistes. *Lécher les bottes* est plus qu'une vilenie... c'est une maladresse ! »
(SÉVERINE.)

« Il ne blaguait plus le sergent de ville en l'appelant Badingue, allait jusqu'à lui concéder que l'empereur était un bon garçon... C'était visible, il le *pelotait.* »
(E. ZOLA.)

FLATTERIE. *Cirage, Pelotage, Pommade.*

FLATTEUR. *Flageoleur, Guirlandeur, Lèche-bottes, Lèche-cul, Paquelin, Pommadeur.*

« Moi, j'aime mieux un gonce qui m' dit : merde carrément qu'un *pommadeur* qui manigance un flanche pour vous prendre en vache. »

FLEGMATIQUE. *Pisse-froid, Saturnien.*

FLÉTRI. V. **Fané.**

FLÉTRIR. V. **Se faner.**

FLEUR. Fig. *Crème, Gratin.* V. **Choix.**

FLEURET. *Aiguille, Aiguille à tricoter, Paille de fer.*

FLEUVE. *Rub de lance.*

Su' l' *rub de lance*, en famille,
On s' les roulait dans un' coquille.
(BLÉDORT.)

FLOT. *Lansquin.*

FLUTE. *Rossignante.*

FLUXION DENTAIRE. *Chique.*

FOIE. *Le bileux.*

FOIN. *Pélard* ou *Pellard.*

Je me camoufle en pélican
J'ai du *pellard* à la tignasse.
(J. RICHEPIN.)

FOIRE. *Boule, Laigre* ou *Lègre, Vogue* (arg. lyonnais).

Camaro de la petit' pègre,
Tiens les bons trucs sur la *lègre*...
(HOGIER-GRISON.)

Bonne fourche, sur la *boule*
Roule et boule par la foule ;
Descends en fouille en douceur,
Aux pallas du bonisseur.

— **TRAVAILLER EN FOIRE** sans baraque ni voiture. *Flamber* ou *flancher en palque.*

« Victor *flanche en palque* devant chez Corvi avec de la pâte à rasoir. »

FOIRER. *Flasquer, Fuser, Tarter, Tartir.* V. **Chier.**

FOIS. *Trayage, Treillage, Trillage.*

« Les curieux l'ont sucré d'un treize qu'i' tire à Poisse. Au prochain *trayage*, c'est la r'lègue, sûr. »

FOISON (A). V. **Abondamment.**

FOLIE. *Araignée, Cafard, Charentonnade, Coup de marteau, Déménagement, Fêlure, Focardise, Hanneton, Loufoquerie, Maboulisme, Martellerie, Pavillonnage.*

« — Vous n'en tirerez rien ce matin, son *araignée* le travaille. »
(*Le Cri du Peuple.*)

« — Pour moi, fit la vieille, ce garçon-là doit avoir une *fêlure*; un homme qui a toute sa raison ne fait pas de ces blagues idiotes. »

« — Quant à toi, mon pauvre vieux, si tu continues à t'absinther de la sorte, c'est le *maboulisme* complet avant deux ans. »

« — Tu veux t'appuyer c'tte frangine-là? c'est d' la *martell'rie!* »

« A la suite de l'exposé de ce *hanneton* qui a produit le plus grand effet, une discussion bruyante, raisonnée, mais peu raisonnable, s'engage entre les diverses parties de l'atelier. »
(Decembre-Alonnier.)

— **FOLIES.** *Cascades.*

— **FAIRE DES FOLIES.** *Cascader, Faire les cent, les cent dix-neuf, les quatre cents coups.*

« — Vraiment, c'est bien qu'une fille comme moi, qu'une garce comme moi, qu'une rouleuse comme moi, qui a *fait les cent coups*, qui n'a rien aimé de beau ni de bien (ah! je me connais, allez, je sais ce que je vaux!) puisse dire ça à cet ignoble journaliste... »
(Catulle Mendès.)

« Faites le diable à quatre, *faites les cent dix-neuf coups*... vous aurez de l'argent, et l'argent, dans notre siècle, il n'y a que ça. »
(J. Patrice.)

FONCTIONNAIRE. *Budgétivore.*

— **FONCTIONNAIRE SÉVÈRE.** *A poigne.*

— **FONCTIONNAIRE QUI CUMULE.** *Cumulard.*

FONDS DE CAISSE. *Grenouille.*

« Le capitaine avait mangé la *grenouille* du régiment et passé la frontière, sans prévenir même son épouse. »
(Bertel et Gilquin.)

FONTAINIER. *Papa Robinet.*

FORAIN. *Foresque.*

« On a poissé la Saucisse et Rabagas en train de fabriquer la roulotte d'un *foresque* à la fête du Trône. »

— **FORAIN CHARGÉ DE L'ANNONCE** dans les parades. *Bonisseur, Posticheur, Postigeur, Postijateur.* V. **Annonceur.**

— **FORAIN BOHÉMIEN.** *Manouche, Romanichel, Romani.*

— **ARTISTE FORAIN.** *Flambeur.*

— **ARTISTE FORAIN SANS EMPLOI.** *Foresque en rupture de banque.*

— **GARÇON FORAIN**, homme à tout faire. *Nègre.* On dit également *Galoupe*; mais ce terme ne se prend qu'en mauvaise part.

« — Je lui avais demandé de me fournir un *nègre*, dit le dompteur; il ne m'a fichu qu'un *galoupe* que j'ai dû sacquer le jour même. »

— **MARCHAND FORAIN.** *Légrier*

— **SALTIMBANQUE FORAIN.** *Caoutchouc, Merlifiche.*

— **LE MONDE DES FORAINS.** *Banque.*

« Dans le monde de la *Banque*, le mot « banquiste » n'a pas la signification que lui donne le vulgaire; on l'y emploie sans aucune idée de mépris. »

« Il y a la grande et la petite *banque*. Les directeurs de ménageries, de grands théâtres, de cirques, les propriétaires des étincelants manèges de cochons, de chevaux ou de lapins de bois, etc., ceux, en un mot, dont l'exploitation exige d'importants capitaux forment la grande *banque*, sorte d'aristocratie foraine. La petite *banque* est composée de petits *légriers*, de *bonisseurs*, de camelots, de montreurs de phénomènes, de *merlifiches* et de *manouches* ou *romanis*; encore considère-t-on ces derniers comme peu dignes d'appartenir à la corporation. »

— **BARAQUE DE FORAIN.** *Entre-sort.* V. **Baraque.**

— **BOUTIQUE DE MARCHAND FORAIN.** *Landière.*

— **MATÉRIEL DE FORAIN.** *Satou.*

— **VOITURE DE FORAIN.** *Caravane, Roulotte.*

« Je demandai à voir Pezon.
— Oh! monsieur, me dit le garçon de piste, il n'y a que la patronne qui couche à la *caravane.* Monsieur Adrien, le temps de la foire, loge toujours à l'hôtel. »

— Installer un établissement forain dans un lieu où ne se tient aucune foire. *Flamber, flancher, turbiner en ville morte.*

— Changer quotidiennement de résidence avec une partie du personnel et du matériel, l'autre partie demeurant à poste fixe. *Flamber en excursion.*

FORÇAT. *Bagnard, Cotret* ou *Cotteret, Fagot, Fague, Falourde, Relingue.*

« Pour donner plus de couleur locale à son « Cabaret du Bagne », le colonel Lisbonne a choisi une partie de son personnel (du moins, l'assure-t-il) dans le monde des anciens *bagnards* qu'il a l'espoir de ramener ainsi dans la bonne voie. »
(G. Amyot.)

« Il faut vous dire que les *fagots* (c'est le nom familier des transportés) possèdent un jardin immense et le moyen de lui faire beaucoup produire. »
(Paul Bonnetain.)

« On y entendait des choses étranges, burlesques, sinistres. Dans un coin, deux anciens *relingues* y dévidaient le vieux jars. »
(Louise Michel.)

— **FORÇAT CONDAMNÉ A PERPÉTUITÉ.** *Fagot à perpète* ou *à perte de vue.*

« Et ça ne m'a pas fait tort, puisque après avoir tiré dix berges, j'ai obtenu ma grâce, quoique *fagot à perte de vue...* »
(Hector France.)

— **FORÇAT LIBÉRÉ.** *Fagot affranchi.*

« On a beau être un vieux *fagot affranchi,* on sait ce qu'on doit au beau sexe et à l'innocence... »
(Id.)

— **FORÇAT ÉVADÉ.** *Fagot en campe* ou *en crampe.*

— **FORÇAT EMPLOYÉ COMME AUXILIAIRE.** *Payol* ou *Payot.*

« Le *payot* distribue les vivres, fait la paye et se charge à juste prix de la correspondance de ses camarades. C'est à la fois un fourrier du bagne et un écrivain public. »
(Hector France.)

FORCE. *Colletin* ou *Coltin, Graisse d'abattage, Huile de bras, de biceps, de coude, Moelle, Pogne.*

« — Faut du *coltin,* mon vieux lapin, pour toucher à ce p'tit truc-là. »

Les beaux jours arrivés, plus de jeu, plus de veille,
Embrasse en te levant ta femme et ta bouteille,
Derrière ta charrue avec tes bœufs bien gras,
Munis-toi dans les champs de bonne *huile de bras.*
(A.-L. Marquiset.)

J'ai d' la *pogne* autant qu' du jaspin
On peut gâfer ça quand qu' j'attige...
(L. de Bercy.)

— **DONNER DE LA FORCE** à une chose. *Corser.*

FORCEPS. *Fers.*

« On a été obligé d'employer les *fers* pour l'accoucher. »

FORCER. V. **Crocheter, Enfoncer.**

FORER. *Bouliner, Griffer un nivet *.*

FORÊT. *Sabri, Satou, Satte.* V. **Bois.**

FORFANTERIE. *Esbrouffe, Forfante.* V. **Embarras.**

FORGERON. *Tape-dur.*

FORNIQUER. *Cogner.* V. **Colter.**

Les femmes, de ce pays-là,
On peut les aimer jusque-là,
Ell's sont dur's à la b'sogne
En Bourgogne ;
A chaque pas, à chaque instant,
De tous les côtés on entend
Jean du Cogno qui *cogne*,
En Bourgogne.
(A. B.)

FORT, adj. *Balouf*, Costeau, Costo, D'attaque, Fortiche, Gas, Homme, Lapin, Mâle, Mec à la colle forte, Moelleux, Poilu, Qui en a, Qui est là.*

« — Moi, je suis président du club « Les dessalés », un club fin de globe : rien que des *poilus costos*, des *gas qu'en ont.* »
(P. Paillette.)

« — C'est pas qu'on ait le taf : on est *moelleux*, et on ne craint personne. »
(J. Lorrain.)

I' m' caressait, fallait voir comme !
C'était un *gas*, c'était un *homme* !
(Id.)

On n'a pas d' Desfoux et pas d' guiches
Mais on est des *mâl's*, des *fortiches*,
On en passe un coup quand i' faut.
(L. de Bercy.)

Papa c'était un *lapin*
Qui s'app'lait J.-B. Chopin.
(A. B.)

— **BOISSON, ALCOOL TRÈS FORT.** *Carabiné.*

« Il se radoucit, alla lui-même chercher une bouteille et deux verres et me versa ce que nous appelions une absinthe *carabinée.* »
(H. France.)

FORT, subs. (Porteur.) *Collet, Coltin, Coltineur.*

« Entre temps, M. Hamard s'est occupé à Marseille, où il passait, du vol de 80 000 francs de diamants commis, il y a trois ans, par un nommé Ferray, *coltineur* occasionnel du port de la Joliette. »
(*Le Quart d'œil.*)

FORTIFICATIONS (LES). *Les forts, les fortifs, fortifes* ou *fortiffes.*

« Du temps qu'on était môme, on allait rigoler su' *les forts* avec les gosselines qui canaient la classe et on jouait à papa et maman entre la porte d' Romainville et la celle de Bagnolet, en pénards, dans les fossés. »

« On fit défiler devant le noble lord des récidivistes amenés de Poissy, Melun et autres villégiatures, des escarpes, raflés sur les *fortifs*, des souteneurs et leurs protégées. »
(Jean Jullien.)

Allons-nous-en ! L'ombre est douce,
Le ciel est bleu ; sur la mousse
Polyte mâche du veau.
Il convient que tu t'attiffes
Pour humer, près des *fortiffes*,
Les encens du renouveau.
(Laurent Tailhade.)

FORTIFIER. *Corser.*

— **SE FORTIFIER.** *Forcir.*

« Cet enfant a bien *forci* depuis que je ne l'ai vu. »

FORTUNE. *Fortanche.*

— **BONNE FORTUNE.** *Bonne fortanche.*

FOSSE D'AISANCE. *Tarte aux cerises.*

« Le père La Tinette s'était évanoui dans la fosse, et sans un pompier qu'a descendu le chercher, il aurait confit dans la *tarte aux cerises.* »

FOU. *Bibi, Bridoux, Coco fêlé, De la tribu des Béni-Coco, Fêlé, Focard, Hurlubier, Louf, Loufoc, Loufoque, Louftingue, Maboul, Maillet, Marteau, Pavillon, Pavois, Qui a une araignée, un cafard, un hanneton, un moustique dans le plafond, dans la sorbonne, dans la soupière,* etc. (V. **Tête**), *Qui a une fêlure, une fissure, un grain, une mie de pain dans la timballe, Qui a perdu la boussole, Qui a passé par Cambrai, Tingo, Toc-toc.*

« Les pensionnaires de Bicêtre et l'asile lui-même sont appelés *bibis* et, par extension, on désigne ainsi toute personne déséquilibrée ou simplement maniaque. »

« Gredin ? Peut-être pas. Pitre, plutôt, pour le plaisir de se mettre en évidence, de couler ses yeux dans le coin, de faire des O, des A, des U, avec sa bouche élastique comme du caoutchouc. Les uns disaient : Il fait la bête... Les autres : Il a *un hanneton...* »
(HUGUES LE ROUX.)

« C'est un *loufoque*, ma vieille; un *loufoque*. Il n'a pas l'air méchant. »
(PAUL ADAM.)

« On prétend qu'il ne sait pas ce qu'il fait, qu'il est *louf*. »
(GONON.)

« Faut être *bridoux*, *maillet*, *tingo*, *focard* pour croire à des flambeaux pareils ! »

— Pour sûr que la France est *maboule*,
La Chambre aussi... c't évident :
L'aut' jour elle a perdu la boule
A l'élection du Président.
Et l'on s'emballe et l'on s'en bouche
Des coins : « Hu' donc, eh ! socialo !
— Va don' dire à ta mèr' qu'a t' mouche !
— Panamiste ! — Possibilo ! »
(A. B. *Les Souloloques d'Honoré Constant.*)

Vous que le chaud soleil a teints,
Hurlubiers dont les peaux bisettes
Ressemblent à l'or des gratins.
(JEAN RICHEPIN.)

Quéqu' tu viens fair' ? T'es pas *marteau* ?
D'où c'est qu' t'es v'nu ? D'en bas, d'en haut ?
(JEHAN RICTUS.)

— **DEVENIR FOU** ou **ÊTRE FOU**. *La perdre*, *Pavillonner*. V. **Déraisonner**.

FOUET. *Avoine de bourrelier*, *Baudru*, *Bouis*, *Eventail à bourrique* (arg. des cochers), *Salade*, *Tirebranle*.

« — Tiens, prends mon *avoine de bourrelier*, dit le meneur de viande en tendant son fouet à Firmin, et caresse-lui les pattes. »

— **FOUET DE CONDUCTEUR MILITAIRE**. *Carabine*.

FOUETTER. *Bouiser*, *Servir une avoine*, *un picotin*.

FOUILLER. *Arsonner* *, *Barboter*, *Battre en ruine*, *Descendre en fouille*, *en fouillouse*, *en valade*, *Fourober* *. V. **Visite**.

— **SE FOUILLER DANS LES NARINES**. *Décrocher ses tableaux*, *Nettoyer ses écuries*, *S'apprêter à recevoir*.

« Deux rapins causent ensemble. L'un d'eux se fourre désespérément les doigts dans le nez.
— Voyons, fait l'autre, c'est pas le moment de *décrocher tes tableaux* à la veille de l'ouverture du Salon. »
(H. FRANCE.)

FOUILLIS. *Canelle*, *Grouillis-grouillot*, *Pagaille* ou *Pagaye*, *Tribouil*. V. **Désordre**.

FOULARD. *Chiffornion*, *Épiploon* (arg. des écoles), *Grain de brune*, *Saute-cou*, *Terre-à-terre*.

« Elle avait autour du cou un méchant *chiffornion* de coton et ses pauvres chaussures déformées, éculées et trouées laissaient voir ses orteils qu'empourpraient les engelures »
(*La Lanterne*.)

FOULE. *Abadie* *, *Abadis* *, *Floue* *, *Fourmillante*, *Frémillante*, *Grouillante*, *Meute*, *Moutonnaille*, *Tigne*, *Tine*, *Trèpe*, *Trèple*, *Vade*.

« I' s' faufile dans la *frémillante* et pis nib pour mette la pogne dessus. »

« Mais en arrivant su' la place d' la République, ah ! c'tte *tine* ! Si t'avais vu c' *trèpe*, y en avait jusque sur les becs de gaz. »

« — Toute la *vade* grouillait autour de moi. »
(O. MÉTÉNIER.)

— **CHARGER LA FOULE**. *Servir le trèpe* ou *le trèple*. V. **Charger**.

FOUR. *Abbaye ruffante* *.

FOURBE. V. **Trompeur**.

FOURCHETTE. *Amore*, *Bête à cornes*, *Piquette*.

FOURNEAU. *Cosaque, Mendiant.*

FOURNIMENT. *Bardat, Fourbi.* V. **Équipement.**

FOURRIER. *Gratte-papier, Rogneur, Traîne-paillasse, Voleur d'étiquettes.*

« Le fourrier, serait-il le plus honnête et le plus scrupuleux des comptables, passe toujours aux yeux des hommes pour un fricoteur qui fourre... dans sa poche une partie de l'argent qui leur est destiné, qui vend leurs denrées et leur fait ainsi la vie plus dure; aussi l'appellent-ils *rogneur.* »

« Dans la cavalerie, la sonnerie : « Au fourrier » est interprétée : » Au *voleur d'étiquettes.* »

— **BRIGADIER-FOURRIER.** *Brigue-four, Tambour.*

« C'était une pièce toute en longueur, aux murs culottés de fumée et dont une série de pancartes, symétriquement appendues, rompait seule la froide nudité : répertoires des hommes et des chevaux de l'escadron, en belle ronde et en deux couleurs, rehaussés çà et là d'accolades vigoureuses, d'accouplements de filets gras et maigres où se sentait la main artiste du *tambour.* »

(G. Courteline.)

FOURRURE (PORTER UNE). *Fournir Martin.*

FOYER. *Brûlant.* V. **Feu.**

FRAC. *Queue de morue, Queue de pie, Sifflet.*

— **FRAC NOIR.** *Sifflet d'ébène.*

FRACTURER. V. **Crocheter, Enfoncer.**

FRAIS. *Frisquet.* V. **Froid.**

— **PERSONNE ENCORE FRAICHE.** *Pas trop égratignée.*

FRANC, subs. (Monnaie.) *Point.* V. **Argent, Billet de banque, Or.**

FRANCHEMENT. *A la tête du camp* ou simpl. *A la tête.* V. **Effrontément, Monde.**

FRANC-MAÇON. *Frère-trois-points.*

« Grand remue-ménage hier, rue Cadet, où les *frères-trois-points* tenaient réunion dans la salle du Grand-Orient. »

(*Le Pilori.*)

— **FILS DE FRANC-MAÇON.** *Louflon, Louveteau.*

FRANC-MAÇONNERIE. *Art-royal* (arg. des Francs-maçons).

FRAPPER. (Battre.) *Amocher, Asticoter les côtes, Attiger, Bomber, Botter le cul, le figne,* etc. (V. **Derrière**), *Bouchonner, Bouffer le blair, le nez, les tripes, Bouler, Bûcher, Carder le cuir, la peau, Caramboler, Casser la gueule, Crever, Coller, détacher, laisser tomber, mettre, passer, poser* ou *prêter des beignes, des bochons, des broques, des brocots, des châtaignes, un coup, des gnons, une mandale, une pâtée, du perlot, la pipe, la purge, la sauvette, du tabac, des torgnoles, Daudiner *, Daupher, Débarbouiller à la potasse, Décrasser, Dégraisser, Emplâtrer, En mettre, En filer, En passer, En prêter, Entrer* ou *rentrer dedans, Enlever le ballon, le cul, le figne, les miches,* etc., *Esquinter, Estuquer, Flauper, Floper, Gratter, Jambonner, Maquiller *, Moucher, Mûrer, Passer* (v. a.) *à chausson, à la daube, à la daudée, à l'emplâtre, à flaupe, chez gnon, chez pain, chez perlot, à* ou *chez ponce, à tabac, Piocher, Poncer, Purger, Remuer le figne, le panier à crottes, le tal,* etc. *Repasser la chemise, la limace, la lime, Rabotter l'endosse* ou *les endosses, Rincer, Rondiner, Saler, Saler la gueule, Servir, Servir à boire, Souquer, Sucrer, Tambou-*

riner la gueule, la paillasse, la peau, Tamponner, Tanner le cuir, le lard, la peau, le râbe, le râpe, Tasser, Toucher, Torcher, Travailler le cuir, la peau, Tremper une soupe, Trépigner, Tricoter les côtes, Verser à boire.

— **ÊTRE FRAPPÉ.** *Boire, Danser la malaisée, Écoper, Être à la ringuée, Étrenner, La danser, Passer* (v. n.) *à chausson, à la daube, à la daudée*, etc. (V. plus haut), *Prendre, Prendre pour son rhume, Prendre* ou *ramasser la pipe, la pipelle, la purge, la sauvette, Ramasser, Recevoir, Trinquer.* V. **Battre.**

« C' mec-là, un' neuille, i' s' fera *bomber* ; j'y *en mettrai un coup* dans la noix ! »

« Lui qui *bâchait* su' les marchands. »
(Jehan Rictus.)

Pis, quand on a l'âge d'marcher,
C'est par soi-mêm' qu'i' faut flancher
Et fair' du plâtre.
L'soir, ceux qui rapport'nt pas assez,
Quand ed' la croûte i's s' sont passés,
Pass'nt à l'emplâtre.
(L. de Bercy.)

J'ai pas l'flub' de lui pus qu'des autes
J'vas l'*gratter* malgré qu'i' soy' gas :
Je l' *souque* et j'y *tricot' les côtes*...
(Id.)

FRAUDE. V. **Tromperie.**

FRAUDER. En parlant du fisc : *Entôler, Pasquiner de la maltouse.* V. **Tromper.**

FRAUDULEUSEMENT. *Sous la table* (arg. des faiseurs).

« L'acte de vente portait que la transaction devait s'opérer sur le prix de douze mille cinq, mais Donelle recevait *sous la table* un supplément de quinze cents francs. »

FRAYEUR. V. **Peur.**

FRELATER. V. **Falsifier.**

FRÉQUENTER. Pris en mauvaise part. *Donner dans.*

« Cette petite s'acoquine : elle *donne dans* la culotte rouge. »

— **FRÉQUENTER LES FILLES.** *S'encotillonner* ou *S'enjuponner, Gourgandiner.*

C'est nous, pauvres mollusques,
Qui nous *enjuponnons*.
(H. Buguet.)

— **FRÉQUENTER LES COMÉDIENS.** *S'encabotiner.*

— **FRÉQUENTER LA BOHÈME.** *S'embohémer.*

FRÈRE. *Fralin, Frangin, Fraternel.*

« Et après, si le lézéluquès te démange, tu pourras l'écrire au grand Charlot, ton *frangin* qui s'fait vieux à Biribi. »
(Truhlot.)

« — Je comptais que mon *fraternel* m'enverrait des pépettes pour les manœuvres. »

« Donne l' bonjour à la mère et aux *fralins.* »

— **FRÈRE DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE.** *Coin, Corbeau, Couac, Frangin, Ignoramus, Ignorantin.*

« Et c'est l' même tabac dans toutes les écoles : chez les *coins* comme dans les lycées. Moi qu'ai été en classe chez les *corbeaux*, j' t'en parle savamment. »

J'fais li des *ignoramus*
Qui n'enseignent qu'oremus.

FRIAND. *Chat.*

« Je la savais *chatte* au possible ; aussi avais-je préparé un petit goûter tout de friandises légères et parfumées. »

FRIANDISE. *Chatterie, Gueulardise, Nanan.*

« Du *nanan* dans toutes les cantines, des belles Italiennes pour friser la moustache aux vainqueurs, et après un quart d'heure de repos, le chemin de la gloire !... Halte !... front !... »
(Ernest Capendu.)

Et puisque, pour nos griseries,
Le couvert est mis,
Qu'il me soit permis
D'en goûter jusqu'aux *chatteries*.
(L. de Bercy.)

FRICHE (TERRE EN). *Peleux.*

FRICOT. *Frichti.* V. **Cuisine.**

FRICTIONNER. *Astiquer la couenne, Briquer le cuir.*

FRIPERIE. *Fripe* (apoc.).

FRIPIER. *Décrochez-moi ça.*

FRIPON. V. **Escroc, Voleur.**

FRISER la chevelure. *Bosseler le tube.*

FRISSON. *Tremblotte.*

FRISSONNER. *Avoir la tremblotte.* V. **Fièvre.**

J'entends les os d'mes jamb's qui plaquent
Cont' les parois d'mon culbutant...
J'suis foutu, si j'*ai la tremblotte.*
(A. B.)

FROID. *Chanin* (arg. lyonnais), *Frichbi, Frimassard, Frio, Friot, Frisbi, Frisco, Frisquet, Grie*, Grielle*, Gris*.*

« — l' fait rien *frichbi* dans ta turne! Fais du rif! »

Au nom du père et du fils,
Le ciel est blanc comme un lys,
V'là l' *frio!*
I's verront l'anné' prochaine
Ceux-là qu'ont l'cul dans la laine;
Ah! si j'étais proprio!
J'pourrais payer d' la flanelle
A mon pauvre cul qui gèle:
Mais je n' suis pas proprio...
V'là l' *frio!*
(A. B.)

Mais ça fait rien... si qu'y r'viendrait
Quèqu' nuit d'hiver quand l'*frisquet* semble
Fend' les pavés et les carreaux.
(JEHAN RICTUS.)

FROMAGE. *Blème, Durème, From* (apoc.), *Fromgi* ou *Fromji, Frometon, Rème, Renaché.*

« Ah! a n'était pas diffe à engraisser: dix de gringue et dix de *fromji*; ça f'sait le pied. »

— **FROMAGE DE HOLLANDE.** *Boussole de refroidi, Boussole de singe, Tête de mort.*

— **FROMAGE GATÉ.** *Ambulant, Qui marche tout seul.*

— **QUARTIER DE FROMAGE DE BRIE.** *Côtelette de menuisier, de merlan, de vache, Entrecôte de brodeuse, de lingère,* ou simpl. *Côtelette de Brie.*

« L'apprenti parisien, qui n'a souvent que trois ou quatre sous pour son déjeuner, se contente presque toujours d'un bout de saucisse ou de boudin ou encore d'un morceau de fromage qu'il baptise ironiquement *côtelette de Brie* ou *entrecôte de menuisier.* »

FRONT. *Dessus, Inspiré, Marlou, Plafond.*

FRUCTUEUX. *Juteux.*

« Il comptait sur une affaire *juteuse* qui lui permettrait d'établir son fils et de marier convenablement Madeleine. »
(*Le Fin de siècle.*)

FRUSTRER. V. **Duper, Escroquer.**

— **FRUSTRER LE FISC** en falsifiant les chiffres d'un acte. *Passer sous la quarante, sous la table.* V. **Frauduleusement.**

FUIR. *Ambier*, Baudrouiller, Calter, Camper, Carapater, Cavaler, Chabier, Cramper, Cromper, Décaniller, Décarrer, Défiler, Défiler la parade, Défourailler, Démurger, Dériper, Désarrer*, En jouer un air, Épouser la fourcandière*, Escaner, Faire chichi, chibis, cric, criquette, gilles, Faire* ou *se faire l'adja, la débinette, la fuite, la levure, la paire, Faire patatrot, Fendre son équerre, son compas, Filer comme un dard, comme un pet, comme un zèbre, Filer son câble par le bout, Filer son nœud, Foutre* ou *ficher le* ou *son camp, Happer le taillis*, Jouer à barres, Jouer du compas, des flûtes, des fuseaux, des gambettes, des guibolles, des pattes, des pinces, des pincettes, Lever le paturon, Mettre la clé sous la porte* ou *la débouclante sous le paillasson, Mettre les voiles, Prendre la*

tangente, *S'attacher un bidon*, *une gamelle*, *Se barrer*, *Se carapater*, *Se cavaler*, *Se courir*, *Se cramper*, *Se criquer*, *Se débiner*, *Se défiler*, *Se déguiser en cerf*, *Se dévisser*, *S'épouffer*, *S'esbigner*, *S'évaporer*, *Se fendre l'ergot*, *Se la briser*, *Se lâcher du ballon*, *Se la casser*, *Se la fracturer*, *Se la tirer*, *Se macaronner**, *Se pousser de l'air*, *Se sylphider*, *Se tirer*, *Se tirer des pattes*, *des pieds*, *des flûtes*, *des fuseaux*, etc. *Tirer sa crampe*, *sa coupe*, *Tricoter*, *Tricoter des gambettes*, *des guibolles*, etc. V. **Jambe**, **S'évader.**

Ah ! ôt'-toi d' là, tiens, prends ta course,
Débin', *cavale* ou tu vas voir.
(Jehan Rictus.)

Plus tard, la chance s'ensuivant,
S'il ne se fait chauffer avant
Ou ne *s'esbigne*,
Notre homme, par un coup savant,
Nous supprime le plus souvent...
Comble de guigne!
(Blédort.)

« Lapierre, voyant que ça devenait vilain, juge qu'il est temps de *jouer des fuseaux*. »
(Mario et Launay.)

« I's vont chercher à se *faire la débinette* pour aller crever de faim en Belgique ou chez les Angliches. »

— L'impératif se traduit, fréquemment, par une des exclamations suivantes : *Acrée! Acrès! A l'escane! Crès! Cresto! Cric! Far! L'adja! La débinette! La levure! La paire! Pet! Vesse!* ou par *La voiture est à la porte! La voiture nous attend!*

Mais i's m'ont jamais ceinturé...
Ej' gliss' toujours entre les mailles
Et quand i's pass'nt... ej'crie : *Acré!*
V'là les pestailles!!
(A. B.)

« J' crie : *à l'escane* ! et je veux *baudrouiller* mais j'avais un caillou et j' m'affale. »
(Félix Rémo.)

« — *Cresto*! qu'i' m' fait, v'là ton daron! »

Moi qu'avais pas esgourdé, j' bougeais pas. Alors i' m' fout une poussée.

— *Pet*! qu'i' me r'fait, *cric!*

Alorsse, j' vas pour *dériper*, mais il 'tait trop tard et l' dab m'allonge une sichnouffe... de première. »

« — Ho! *la paire*! ça sent la r'nifle! »

« — *La levure*! vivement, *barre*-toi! V'là ta femme qui t' cherche. »

FUITE. *Adja*, *Cavale*, *Campage*, *Campe*, *Crampe*, *Crompe*, *Décarrade*, *Décarre*, *Décarrement*, *Escane*, *Fourcandière**, *Levure*, *Paire*, *Patatrot*.

« Le barbaudier du castu est-il francillon? Se dit-il de la *fourcandière**? »
(*Le Jargon de l'argot.*)

FUMER. *Bombarder*, *Bouffarder*, *Brûler*, *Faire du brouillard*, *Griller*, *Pétuner*.

... De *griller* une cigarette
Dont le serpentin louvoyeur
S'envole comme une amourette
Vers le ciel... de lit... (vieux voyeur).
(Redelsperger.)

Quant à moi, je *pétune*
Et plutôt deux fois qu'une
Et du matin au soir
Cigare et cigarette...
La pipe ne m'arrête,
Et sans croire déchoir.
(R. Ponchon.)

« Et quel plaisir, à la pause, de *bouffarder* un brin, de *faire un peu de brouillard* pour tromper l'ennui et vous aider à rêvasser! »

« Oh! vous *brûlerez* bien une demi-pipe tout en causant sur le mail? »

« Pourvu qu' j'aie du perlot pour *bombarder*. »

— Comme complément, on emploie fréquemment *un* ou *une* (en sous-entendant pipe, cigarette ou cigare).

« On a beaucoup remarqué que M. Félix Faure s'était offert le plaisir d'en *griller une*. »
(*Le Gaulois.*)

FUMEUR. *Bombardeur*, *Bouffard*, *Grilleur*.

— **FUMEUR PAR OCCASION.** *Fumaillon*, *Fumeron*.

« — Vous n'êtes qu'un *fumaillon*, l'abbé ! Parlez-moi de M. le vicaire général ; en voilà un *bouffard*. »

FUMIER. *Bourrier*.

FUMOIR. *Bouffardière*.

FUNICULAIRE. *Funi* (apoc.).

« Comme je me trouvais en retard, j'ai pris le *funi* pour mes deux ronds. »

FURETER. *Fouinasser*, *Fouiner*.

« A force de *fouiner*, il apprit que je me permettais de recevoir des journaux et en déduisit que ce ne pouvait être que moi l'auteur de tout ce pétard. »
(*La Sociale.*)

FURETEUR. *Fouille-merde*, *Fouinard*, *Fouinasson*, *Pénard*, *Sondeur*.

« Sacré *fouille-merde* ! i' faut qu'i' fourre son sal' tubard partout ! »

« C'était un petit Méridional du mauvais Midi ; chevelu, barbu, velu, noir comme une taupe, bruissant comme une cigale et *fouinard* comme un cent de Normands. »
(Séverine.)

« C'est un *pénard*, un *sondeur* ; il a l'air de ne pas y toucher et il met toujours le doigt su' l' bath. »

FURIEUX. *Furibard*.

« A cette révélation, le chef de bureau devint *furibard* et menaça de sa démission immédiate le porte-parole du ministre. »

FUSIL. *Bagaffre* *, *Baillaf* *, *Bâton creux*, *Bottoche*, *Chandelle*, *Clarinette*, *Femme*, *Flingue*, *Flingot*, *Pitroux*, *Repoussant*, *Soufflant*, *Tringle*, *Tube*. V. **Bois**. En outre, le Fusil se désigne par le nom de l'inventeur : *Chassepot*, *Gras*, *Lebel*, *Remington*, etc.

« Pour la deuxième fois de la journée, voici Jean-Louis et Lapierre placés entre deux rangées de ces *chandelles* de Maubeuge, dont la mèche sent la poudre à canon. »
(Mario et Launay.)

Tirer les rois !... C'est la camarde
Qui devrait leur tirer les pieds ;
D'abord faudrait qu'on les canarde
Et qu'on t' les crèv tous comm' des pieds.
Un' deux !... quand on n'est pas des poires,
Qu'on est Français et Parigot,
On fait pas tant d' magn' et d'histoires :
On tir' les rois à coups d'*flingot*.
(A. B. *Les Souloloques d'Honoré Constant.*)

« On t' reveille, su' les ménuit eune heure, et faut s' coller l'as de carreau su' l' râbe et décrocher sa *clarinette*. »

« Et aïe donc ! pan ! on leur-z-y fout des coups d' *flingue* dans la peau. »

« Tout le monde dormait au corps de garde, les *tringles* au ratelier et les sacs sur la planche. »

« Le troupier appelle son fusil *repoussant*, *soufflant*, *flingue* ou *flingot* ; mais le mot le plus répandu pour désigner ce compagnon de tous les instants, c'est : « ma *femme*. »

— **FUSIL A DEUX COUPS.** *Repoussant à deux trillages* ou *trayages*. V. **Coup**.

— **FUSIL DE BOUCHER.** *Flingot* (analogie).

FUSILIER DE DISCIPLINE. *Biribi*, *Camisard*. V. **Soldat**.

FUSILIER MARIN. *Chie-dans-l'eau*. V. **Marin**.

FUSILLER, v. *Baillafer* *, *Baillaquer* *, *Bayafer* *, *Canarder*, *Descendre*, *Laver la tête avec du plomb*.

« — Mais, criai-je à Préval, ils ne sont pas armés...
— Bah !
— Aucun ne riposte...
— C'est une tactique. Ils vont riposter tout à l'heure. Tire donc !

On en *canarda* ainsi une demi-douzaine.
— C'est égal, dis-je, voilà ce qui s'appelle assassiner les gens. »
(HECTOR FRANCE.)

« Joseph Robert sortit de la maison comme un fou furieux, brandissant son arme en criant :
— Il faut que j'en *descende* un ! »
(GÉMO.)

« — Voies de fait envers un supérieur à l'occasion du service ! Son compte est tout réglé : on lui *lavera la tête avec du plomb*. »

FUTÉ. *Fouinard*. V. **Fureteur**.

FUYARD. *Baudrouillard*.





GÂCHER. V. **Abimer.**

GAGNER. *Affurer*, *En faire*, *Faire de l'auber*, *du carme*, *du pèse*.

Il vous pousse au jeu ; mais, qu'il perde,
On ne l'entend pas murmurer,
Il s'en fout comme d'une merde.
Il est toujours sûr d'*affurer*.
(P. Paillette.)

Allons !... au r'voir, mossieu l' gendarme,
Vous l' voyez-ben, j'ai-z-un métier
Avec quoi que j' me *fais du carme*.
(A. B.)

GAI. *Gaimar*, *Rigolboche*, *Rigolo*.

GAIETÉ. *Rigolade*, *Riole*.

GAIN. *Affure*. V. **Bénéfice.**

GALANT, adj. *Pompadour*, *Régence*, *Richelieu*.

GALE. *Charmante* *, *Frotte*, *Gratte*, *Grattouille*, *Grattouse*, *Mitre* *, *Principauté* *.

« La *charmante** y fait gratter bien des mains. »
(Vidal et Delmarre.)

« — T'as donc la *frotte* que tu t' grattes comme ça ? »

« Tu parles qu'i' s'est fait la paire : la bergère avait la *grattouse*. »

GALEUX. *Charmant* *, *Frottard*, *Prince* * (s.-ent. de gale).

GALÈRES. *Bâchasses* *, *Petite marine*. V. **Bagne**, **Travaux forcés.**

GALERIE. V. **Amphithéâtre.**

GALÉRIEN. V. **Forçat.**

GALETTE. *Platue.*

GALON. *Galuche*.*

— **GALON DE GRADE.** *Bâton, Sardine.*

« Il espérait les *sardines* de caporal pour le départ de la classe, mais son ambition était de décrocher le *bâton* de fourrier. »

— **GALON EN CHEVRON.** *Baraque, Brisque, Maison.* V. **Chevron.**

GALONNER. *Galucher*.* V. **Chapeau.**

GALOP. *Patatrot.*

GALOPIN. *Crapaud, Galapiat, Gosse.* V. **Gamin.**

GAMELLE. *Galtause, Galtoze, Galtouze.*

« — Qui est-ce qui ne bouffe pas sa *galtouze*? demanda-t-il affamé en reluquant les gamelles de rata. »

GAMIN. *Béni-mouffetard, Crapaud, Fouyou, Galapiat, Gavroche, Gosse, Gouillon, Gouspin, Goussepain, Gromiau, Môme, Mômichard, Mômignard, Titi.* V. **Enfant.**

Ben, moi, c't' existenc'-là m'assomme !
J' voudrais posséder un chapeau.
C'est vraiment temps d' dev'nir un homme.
J'en ai plein l'dos d'être un *crapaud*.
(J. Richepin.)

— Grenipille, la marmaille
Va venir manger tes seins,
Un tas de *mômes* malsains
Qui grouilleront dans la paille
Sur tes bras pour traversins.
Elle dit : Vaille que vaille !
Je nourrirai mes poussins
D'aumônes ou de larcins.
(Id.)

GAMINE. *Gosseline, Mômicharde, Mômignarde.* V. **Fillette.**

GANT. *Chaussette, Glovès, Mitoufle, Mitouflet, Porte-poigne.*

« Le tourlourou Ratichon, qui descendait de garde, fit une toilette flambante, s'astiqua du haut en bas, et reluisant comme la visière immense des képis du petit lieutenant Troumadames, sortit du quartier, ayant fourré ses mains dans des *chaussettes* d'une immaculée blancheur. »
(*La Baïonnette.*)

GARANTIE. *Parade.*

« Il opérait en toute tranquillité, sans craindre que la police ne l'inquiétât quant à ses moyens d'existence. Un camarade, qui tenait un commerce de vins en gros, lui servait de *parade*, toujours prêt à assurer qu'il l'employait comme courtier. »

GARÇON. *Fieu, Fiston.*

— **JOLI GARÇON.** *Miroir à gonzesses, à putains, à poufiasses.*

« C'est toujours un homme aimé pour lui-même, un joli garçon, un *miroir à...* ce que vous savez. Trop beau pour rien faire, il est pareil au lys de l'Écriture. »
(François Coppée.)

— **GARÇON DE CAFÉ.** *Loufiat.*

« D'pis l'augmentation des alcools, on raque la bleue deux ronds d' pus, mais l' *loufiat* s' gratte pour eul' pourboire. »

— **PREMIER GARÇON DE CAFÉ** *Caporal.*

— **GARÇON QUI VERSE LES CONSOMMATIONS.** *Omnibus, Verseur.*

— **GARÇON CHARGÉ DE TIRER LA BIÈRE.** *Pompier.*

— **GARÇON DE COURSES.** *Chasseur.*

— **GARÇON D'OFFICE.** *Officier.*

— **GARÇON CHARGÉ DE FAIRE LE CAFÉ.** *Fournier.*

— **GARÇON DE VAISSELLE.** *Plongeur.*

« Le service des *loufiats* diffère selon les maisons où ils sont employés. Il en est où le *caporal* ou premier garçon ne s'occupe que des consommateurs; dans d'autres, il travaille comme ses camarades et fait le nettoyage avec eux. Les petits

établissements et les brasseries de femmes de dernier ordre n'emploient qu'un garçon, qui est à la fois *officier*, *plongeur*, *fournier*, *pompier* et, au besoin, *chasseur*; c'est à-dire qu'il s'occupe de tenir propres l'office, la vaisselle et la verrerie, fabrique le café, tire la bière et fait les courses des clients. Dans les cafés bien tenus, les garçons se contentent de prendre la commande, d'apporter au client son verre, les carafes, les journaux et les allumettes, et de... recevoir l'argent; ils ont pour les servir l'*omnibus* qui verse les boissons froides : sirops, vins et alcools, le *pompier* qui tire la bière et le *verseur* qui verse le café et le lait chaud; les autres boissons chaudes sont toutes préparées par l'*officier*. »

— **GARÇON MARCHAND DE VINS**. *Caleur*, *Moucheron*.

— **GARÇON D'HOPITAL**. *Rafiau*.

— **GARÇON D'HOTEL**. *Cambroux*.

— **GARÇON MAÇON**. *Ligorniau*, *Limousin*, *Lipette*.

« — Et quels gens habitent ce taudis ?
— Un peu de toutes sortes. Des mendiants, des vagabonds, des *lipettes*, des *ligorniaux*. »

(L. Baron.)

— **GARÇON DE RECETTES**. *Dégraisseur*, *Releveur de pezoches*.

— **GARÇON DE RESTAURANT**. *Loufiat*. V. ci-dessus.

— **GARÇON SUPPLÉMENTAIRE**. *Extra*.

« On s'attendait à un fort supplément de clientèle et la patronne avait demandé deux *extras*. »

(*La Nation*.)

— **PREMIER GARÇON BOULANGER**. *Brigadier*.

« La manutention était moins soignée, les clients se plaignaient que le pain était moins bon; on résolut de changer de *brigadier*. »

GARDE, subst. f. *Grive*.

— **CRIER A LA GARDE**. *Cribler à la grive**. V. **Crier**.

— **SUR SES GARDES**. *En gâffe*. V. **Guetter**.

« — Nous étions restés *en gâffe* afin de donner l'éveil en cas d'alerte. »

(Vidocq.)

— **SE METTRE EN GARDE**. *Se mettre en quarante*.

« — Aligne-toi, lui cria-t-il, si t'es pas feignant. Allez! *mets-toi en quarante*! un homme en vaut un autre, pas vrai?
— Et tous les deux se mirent en garde, le couteau au poing. »

— **PRENDRE GARDE**. Avec idée de défi, de supériorité chez la personne qui parle. *Numéroter ses abattis*, *ses os* (indistinct.).

« Je l'ai engagé en le quittant de *numéroter ses os*, car si la fantaisie lui prend de s'évader et qu'il me tombe sous la main, je le démolirai. »

(Macé.)

— **SOLDAT DE GARDE**. *Grivier de gâfe*. V. **Factionnaire**.

— **ÊTRE DE GARDE**. *Être de guette*.

GARDE, subst. m. *Gâfe*, *Gâffe*, *Gâfeur*, *Gâffier*.

« Les *gâffes* ont la vie dure. Ils tombent sur leurs pattes comme les chats. »

(Claude.)

« I' voulait lui passer du pognon, mais y a pas eu plan, à cause des *gâffiers*. »

« Pendant qu' Fréder postigeait, la Sardine faisait le *gâfe*. »

— **GARDE-CHIOURME**. *Artoupan*, *Cap*, *Come*, *Comite*, *Gâfe*, *Marchand de lacets*, *Rien*, *Sous-come*, *Sous-comite*.

« Comme i' poussait du schproume, les *artoupans* l'ont foutu au mitard avec la ligotante de rifle. »

« La commission du bagne a sous ses ordres, pour la surveillance des forçats, un grand nombre d'agents. Ces divers agents sont divisés en agents de police et de surveillance inférieure et en gardes. Les premiers sont les *comes* ou *comites*, au nombre de trois ou quatre; les argousins, trois; les *sous-comes*, dix-huit; sous-argousins, dix-huit; et les *caps*, espèces de piqueurs pour diriger les travaux. »
(MOREAU CHRISTOPHE.)

« Si jamais je manque à l'appel, fais croire aux *marchands de lacets* que j'ai piqué une tête dans la grande tasse. »
(BERTEL et GILQUIN.)

— **LES GARDES-CHIOURMES** en général. *La gâferie*.

— **GARDE MUNICIPAL**. *Cipal*.

« Les prisonniers en question peuvent échanger entre eux les renseignements les plus graves sans que le brave *cipal* s'émeuve un seul instant. »
(GORON.)

— **GARDE A CHEVAL**. *Gâfe à gail*.

— **GARDE DE NUIT**. *Gâfe de sorgue*.

— **GARDE DE POLICE**. *Tripot**.

GARDE-ROBE. V. **Besoins**, **Cabinet**, **Chier**.

GARDER. V. **Conserver**.

GARDIEN. *Artoupan*, *Boye*, *Gâfe*, *Griffleur*, *Guette*.

— **GARDIEN DE CIMETIÈRE, DE LA MORGUE**. *Gâfe des macchabées*.

GARDIENNE DE SAINT-LAZARE. *Sonnette*.

GARE! int. *Acré! Acrée! Acrès! Crès! Cresto! Dix-sept! Hache! Pet! Vesse! Vingt-deux!* V. **Attention**, **Fuir**, **Patron**.

GARER (SE). *Se courer*, *Se gourer*.

... Ej' m'étais mis,
Pour m'*gourer* d' la lance et d' la puie,
Dans l'encognur' d'eun' port' cochère.
(JEHAN RICTUS.)

GARGOTE. *Gargot*.

Elle tenait un *gargot*
A Maisons-Laffite,
Chez elle le cheminot
Trouvait table et gîte.
(J. CÉLÈS.)

GARGOTIER. *Bourre-cochons* (on fait ordinairement précéder cette expression de *Monsieur*, *Madame*, *Le père*, *La mère*, suivant le sexe), *Gargot*.

« On allait pour douze ronds se les caler chez *le père Bourre-cochons* avec un bœuf, dix de gringue et un d'mi-stroc. »

« Si le purotin est, par hasard, tombé sur un bon frère qui l'envoie se faire pendre ailleurs, il en est quitte pour recommencer chez le *gargot* d'à-côté. »
(*La Sociale*.)

GARNI. (Logement.) *Garno*.

Fouillez-moi la ville toute,
Les hôtels et les *garnos*,
Il me faut, coûte que coûte,
Avant ce soir trois complots.
(R. PONCHON.)

GARROTTER. *Tortouser*. V. **Corde**.

GASPILLAGE. *Coulage*, *Gâchage*.

« Il y a du *coulage* dans cette maison. »

« Pourquoi ce *gâchage*? c'est la ruine à bref délai. »

GASPILLEUR. *Décheur*, *Mangeur*, *Massacre*. V. **Dissipateur**.

« On ne peut rien lui confier de délicat, c'est un bousilleur, un vrai *massacre*. »

GÂTER. En parlant d'un travail manuel : *Bousiller*, *Charcuter*.

« Ma fille, ça ne peut pas continuer; vous m'avez *bousillé* cet ouvrage que c'en est désolant. »

— **PERSONNE QUI GATE LES ENFANTS.** *Papa* ou *maman gâteau.*

« La baronne est pour ces enfants une véritable *maman gâteau.* »
(*Le Radical.*)

GAUCHE, adj. V. **Maladroit.**

GAUCHE (A). *A cri*, *A la manque.*

« Quand le bonneteur veut faire connaître à un complice où est la carte gagnante, il dit Vane! *Cri!* ou Caisse! Vane pour la droite, *Cri* pour la gauche et Caisse pour le centre. »

GAZ ASPHYXIANT. *Plomb* (arg. des vidangeurs).

GAZON. V. **Herbe, Prairie.**

GELER. *Claquer de friot.* V. **Froid.**

GÊNANT. V. **Importun.**

GENDARME. *Balai*, *Brasse-carrée* (arg. maritime), *Cagne*, *Chardonneret*, *Chasse-coquin* ou *Chasse-noble*, *Cognac*, *Cognard*, *Cogne*, *Enfant de chœur de la guillotine*, *Fauvette à tête noire*, *Gâfe*, *Gâffe*, *Grippe-Jésus*, *Gris-bleu*, *Guignol*, *Hirondelle de grève* ou *de potence*, *Hussard de l'Abbaye*, *de la guillotine*, *de la Veuve*, *Jaune* *, *Lapin* ou *cabot ferré*, *Laune*, *Lévrier de bourreau*, *Liège*, *Lousse* *, *Mal coiffé*, *Marchand de lacets*, *Martin rouant* *, *Pandore*, *Passe-lacets*, *Polichinelle*, *Pousse* *, *Rousse*, *Roveau*, *Serin*, *Solliceur de lacets*, *Tricorne.*

« Charlot d'un côté, le sanglier de l'autre, et les *marchands de lacets* derrière, ce n'est déjà pas si réjouissant d'aller faire des abreuvoirs à mouches. »
(Mario et Launay.)

« Les coquins, dans leur argot, appellent les gendarmes *grippe-Jésus*, mot profond et qui n'a pas été inventé, comme le prétend Francisque Michel, « pour faire accroire que les gendarmes ne mettent la main que sur des innocents », mais parce qu'ils arrêtent même les innocents et qu'ils n'ont pas même épargné Jésus; ce qui est bien différent. »
(Charles Nisard.)

« Oui, c'est pour aujourd'hui, les *hussards de la veuve* (autre nom, nom terrible, de la mécanique) sont commandés! »
(Balzac.)

« Sans compter qu'on risqu'ra rien d' faire accompagner la machine par les *hirondelles de potence*, si on veut pas qu' les anarchos viennent pendant l' voyage s'offrir un' nuit les bois du bourreau, histoire de s' mett' dans les leurs, de bois. »

« Elle a une condition à Aubervillers, sur le bord de la limonade, d'ous qu'on voit venir de loin les *launes.* »
(Hugues Le Roux.)

Allons,... au r'voir, mon brigadier,
Portez-vous ben... Ah !... minc' de pelle
Es' que j' viens d'yen boucher un trou?...
Eh! va donc! eh! *polichinelle!...*
Ej' vends mon crayon pour un sou.
(A. B.)

Surtout ne soyez pas si gnols
De décher l'aubert tout de suite :
On peut se faire, ayant la cuite,
Enfilarès par les *guignols.*

Charlot te mouchera sans blave.
La tronche sous le bide, après,
Tu calteras au Champ de Nave
Entre quatre *chardonnerets.*

Prince au cul bleu comme un lac,
Cogne dont l'œil me taraude,
Pique des deux, va. Clic, clac!
Je suis le bon gueux qui rôde.
(J. Richepin.)

— **GENDARME MARITIME.** *Aquatique.*

— **OFFICIER DE GENDARMERIE.** *Rouant* * ou *Rouen* *.

GENDARMERIE. *Cogne*, *Cognade*, *Lousse* *, *Pousse* *.

« Il a été chauffé par la *cogne*, au Landit, au moment qu'il allait chauffer l' dur. »

— **GENDARMERIE MONTÉE.** *Cognade à gail* ou *à gayet.*

« La *cognade à gayet* servait le trêpe pour laisser abouler une roulotte. »
(Vidocq.)

GÊNE. *Débine, Dèche.* V. **Besoin.**

PILI

— « Adieu, Pili... petite chienne... »

. . . .

On s'était trouvé dans la rue,
La nuit. Elle était accourue:
— « Emmène-moi, je serai tienne
(Avait dit le bon petit chien),
Tu verras... je t'aimerai bien...
Veux-tu?... je ne suis à personne. »
J'avais adopté la mignonne.
Et, pendant quinze ans, chaque jour,
Elle fut la petite bête
Qui vous attend et qui vous fête,
Qui vous dit bonsoir et bonjour.
La petite bête qui lèche
La main... Ah! les yeux, les bons yeux,
Toujours contents, toujours joyeux,
Les jours d'opulence ou de *dèche.*
Hélas! ces bons yeux que j'aimais,
Je ne les verrai plus sourire...
Je les ai fermés pour jamais...
Et je pleure... Ça vous fait rire?
Vous les...

. . . .

. . . .

. . . .

J'ai perdu mon bon petit chien,
Aussi ma douleur est extrême,
Mais, pour qu'il se repose bien,
Pour qu'il s'endorme doucement,
Je l'ai couché bien chaudement
Et je vais l'enterrer moi-même.

. . . .

— « Adieu, Pili... bon petit chien. »

7 novembre 1897.

(A. B.)

GÊNER. V. **Importuner.**

GÉNÉRAL. *Poireau* (arg. de Saint-Cyr).

GÉNÉREUX. *Bon fieu* ou simpl. *Fieu.*

« — L' père Bonnard m'a refilé cent sous... c'est un *fieu.* »

— **ÊTRE GÉNÉREUX.** *Se fendre.*

« — Et quand, par-dessus le marché, nous aurons additionné le chemin de fer, les étrennes aux domestiques...
Si tu t'imagines que je vais *me fendre!* »

(MICHEL PROVINS.)

GÉNIE MILITAIRE. *Barbette* (arg. de Saint-Cyr).

GENIÈVRE. *Geneviève* (à-peu-près), *Schnick* (germanisme). V. **Eau-de-vie.**

GENOU. *Coussinet.*

GENTIL. V. **Joli.**

GENTILLESSE. *Girofterie**.

GÉOGRAPHIE. *Géo* (apoc., arg. des écoles), *Gogo* (arg. de Saint-Cyr).

GEOLIER. *Barbaudier, Comte de Canton, de Caruche, de Castu, Débrideur, Déboucleur, Duc de Guiche, Guichemard.* V. **Fuite.**

« On suit leurs pas, on cherche à savoir où ils ont passé la nuit du crime, et, si les présomptions prennent de la consistance, on les arrête aussitôt et on les conduit, comme ils le disent en argot, auprès du *comte de Caruche.* »

(ARMAND DUBARTIN.)

Lubre, il bonissait aux palombes :
« Vous grublez comme un *guichemard.* »

(J. RICHEPIN.)

GESTE de défi ou de mépris. *Basane, Croupière.* S'emploient comme régime du verbe *Tailler.*

Que ce soit Jacques, Paul ou Pierre,
Qu'il pense jaune, rouge ou bleu,
Nous nous en fichons, sacrebleu!
Et nous taillons une *croupière*
A tous les pantins défraîchis
Qui barbotent dans ce gâchis!

(L. DE BERCY.)

« Le môme Tintin tailla une *basane* au sergot et s'enfuit à toutes jambes. »

GIBET. V. **Potence.**

GIFLE. *Accolade, Bâfe, Bâffre, Boffette, Cachet, Châtaigne, Chinfreniau, Chisnouffe, Couleur, Dariole, Giffe* (corrupt.), *Gnolle, Jaffe, Mandale, Mandole**, *Plamufe, Sischnouffe, Talmouse, Tarte.* V. **Claque, Coup.**

Et je m' fous ben de c' que l' public
(Un tas d' gonc's qui vaut pas tois *giffes*)
Peut dir' d' ma façon de m' peigner.

(L. DE BERCY.)

GIFLER. *Accoler*, *Bâffer*, *Bâffrer*, *Passer à bâfe*, *Laisser tomber les châtaignes*, *les mandales*, etc. V. ci-dessus.

Tais-toi, n'échauffe pas Nicole,
Autrement, tiens, moi, je t'*accole*...
— Toi, m'*accoler* ! Ah ! je te crains!
(Vadé.)

GIGOT. *Cuisse de danseuse.*

— **MANGER DU GIGOT.** *Gigoter*.

GILET. *Bette* ou *care aux cigues*, *Camisole*, *Casimir*, *Croisant*, *Croissant*, *Georget*, *Gilemont*, *Gilmont*, *Gileton*, *Gilton*, *Lisette* *.

« I' ya décroché son bogard de sa *camisole*, que l'aute ya vu qu' tringue. »

« I' m'avait déglingué mon *gilmont* et ma liquette. »

— **GILET DE FLANELLE.** *Limonade*.

GIROUETTE. *Tête et queue*, *Vol au vent*.

GLACE. V. **Miroir**.

GLOUTON. *Bouffe-la-balle*, *Cheulard*, *Chiqueur*, *Engoulevent*, *Galfâtre*, *Gueulard*, *Mange-tout*.

« Et notre *bouffe-la-balle* de Parigot entama sa troisième gamelle. »

« Nos *cheulards* dormaient sous la table au milieu d'une hécatombe de flacons. »

« En un coin de la salle, à une table séparée, s'emplissait d'un rata fortement alliacé un *galfâtre* à grosses joues. »
(*Les Propos du Commandeur.*)

GLOUTONNERIE. *Empiffrage* ou *Empiffrement*.

GOBELET. *Gobette*, *Piolet*.

GOBER. V. **Avaler**.

GOGUENARD. *Charrieur*, *Chineur*. V. **Moqueur**.

GOINFRE. V. **Glouton**.

GONORRHÉE. *Chaude-lance*, *Chaude-pisse*, *Cocotte*, *Coulante*, *Gogotte*, *Réchauffante*.

« — Si l'on nous fait mousser comme ça, dit-il, j'irai chopper une *chaude-lance* dans un caboulot et je finirai mes vingt-huit jours à l'infirmerie. »

« Il n' pouvait pas marcher : il avait la *gogotte*. »

« — La garce m'a fichu la *réchauffante*. — Ça te tiendra chaud pour l'hiver. »

— **GONORRHÉE CHRONIQUE.** *Goutte militaire*.

Ah ! ces deux vieillards me dégoûtent !
Je crois même qu'ils ont la *goutte*
Militaire
Bien qu'ils ne l'aient jamais été.
(Albert Glatigny.)

GORGE. (Poitrine.) *Estomacs*. V. **Sein**.

GORGE. (Gosier.) *Angoulême* *, *Avaloir* ou *Avaloire*, *Carafe*, *Coco*, *Corne*, *Cornet*, *Cornemuse*, *Corridor*, *Couloir*, *Creuse*, *Dalle*, *Entonnoir*, *Fanal*, *Fusil*, *Gargamelle*, *Gargarousse*, *Gargoine*, *Gargouanne*, *Gargouenne*, *Gargue*, *Gave*, *Gavion*, *Gaviot*, *Goule*, *Kik*, *Kiki*, *Lampas*, *Musette*, *Noque*, *Pertuis*, *Plomb*, *Rue au pain*, *Ruelle*, *Ruette* *, *Sifle*, *Sifflet*, *Tromblon*, *Tube*.

« — Tiens, mon vieux frère, colle-toi ça dans l'*avaloir*, ça te donnera du cœur au ventre. »

« — Hé ! dis donc ! Si on se réchauffait le *corridor* avec un verre de vieille, nous autres, hein ? »
(J. Marni.)

« Chaque fois qu'ils vont là-bas, ils en reviennent avec chacun leur litre d'eau-de-vie dans la *gargarousse*. »
(J. Richepin.)

L' matin, ça chauff' la *gargamelle*,
C'est girond la soupe aux poireaux !
Avant d' m'attacher un' gamelle,
Ej' déjeune aux Arts Libéraux.
(A. B.)

« — Vous comprenez que c'te prétention de me faire payer ses dettes m'a semblé un peu violente. Je l'ai chipée délicatement par le *kiki* et j'y ai demandé :
— Dis donc, est-ce que par hasard tu m'aurais pris pour un pante? »
(Oscar Méténier.)

« A bout de salive, les musiciens s'étaient disséminés dans les cafés d'alentour et s'y humectaient largement le *lampas* pour se donner des forces nouvelles, tandis que des connaissances entrées avec eux embouchaient leurs instruments et s'efforçaient d'en tirer des notes. »
(Camille Lemonnier.)

« Tout ce qui passe par la *gargoine* emplit le bauge. »
(Vidocq.)

J'ai du sable à l'amygdale
Ohé! oh! buvons un coup
Une, deux, trois, longtemps, beaucoup!
Il faut s'arroser la *dalle*
Du cou.
(J. Richepin.)

Arrosons-nous
La *noque*,
La *noque*,
Arrosons-nous
La *noque* du cou.
(*Refrain d'une vieille chanson du Berry*.)

GORGÉE. *Lampée*.

« Une *lampée* de cognac par là-dessus? »

GOSIER. V. **Gorge**.

GOUJAT. *Bajaf*, *Bécant*, *Ballot*, *Cheval*, *Cosaque*, *Croquant*, *Louffiat* ou *Loufiat*, *Muf*, *Muffe*, *Muffle*, *Mufle*, *Pignouf*. V. **Grossier**.

« — Laissez ce *bajaf*, il ne mérite pas qu'on s'occupe de lui! »

« Des *ballots* qui se mettent à quatre pour saler un gonce, y a-t-il moyen de parler à ces gens-là? »
(J. Lorrain.)

« Le dimanche, c'est le jour de sortie des *mufles*. On ouvre les portes toutes grandes et on les lâche. »
(H. Lavedan.)

Mais les lapins, mais les *bécants*,
Ceux avec qui qu' ya pas d'affure,
Les emmerdeurs et les *croquants*,
On les dégringole à la dure.
(A. B.)

Ah! il y en a, il y en a, il y en a
Que c'est d' la fameus' canaille!
Ah! il y en a, il y en a, il y en a
Qu' ça sont des fameux *loufiats*!
(Pothey.)

GOULU. V. **Glouton**.

GOUPILLON. *Balai à pot de chambre*.

« Et le dimanche, à la boîte à messes, i' tendait l' *balai à pot d' chamb'* aux vieilles rombières. »

GOURDIN. *Matraque*, *Permission*. V. **Assommoir**.

« Vous dire pourquoi, j'en serais bien en peine; une poule volée à un colon influent, un coup de *matraque* appliqué par un Bédouin ruiné sur la tête d'un juif voleur, quelques centaines de mille francs à faire passer dans la caisse d'un fournisseur ami d'un ministre, et pif, paf, boum, coups de fusil, obus, fusées, coups de canon, coups de sabre et finalement le feu aux gourbis, aux jardins et aux moissons. »
(Hector France.)

GOURMAND. *Bonne*, *rude* ou *sérieuse fourchette*, *Brifeur*, *Briffeur*, *Chiqueur*, *Gobichonneur*, *Gueulard*.

« — Ah! vous êtes une *rude fourchette*, vous, monsieur le curé; vous tiendriez tête, j'en suis sûr, à monsieur le percepteur! »
(Dubus.)

« — Oh! donc, je vas vous tambouriner le cuir un petit peu, moi, Fanfan la Blague, le roi, le triomphateur des chanteurs et des *gobichonneurs*. »
(A. Lorentz.)

« — Quel *briffeur*! quel *chiqueur*! ah! toi, quand je te fais une ratatouille à ton goût, tu fais plats nets! »
(Herbert.)

« — Eh! vous autres, tas de *gueulards*, on fait de l'extra sans les amis? Garçon, apporte un couvert en plus. »

GOURMANDER. V. **Admonester.**

GOURMANDISE. *Gueulardise.*

« — Encore du macaroni ? ah ! non, c'est de la *gueulardise*. Tu en as déjà eu trois fois. »

GOURMET. *Bec fin, Fin bec, Fine gueule, Gueulard.*

« C'est une *fine gueule*, il aime les bons morceaux. »

GOUSSET. *Boîte à cigues, Flaquet, Radin.*

« — J' comptais sur un bon pourboire. l' fouille dans sa *boîte à cigues* et m'en sort deux pélots. »

GOUT. *Chic.*

— **AVOIR UN GOUT PRONONCÉ POUR UNE CHOSE**. *Ne pas chier dessus.*

GOUTER, subs. *Lunch.*

GOUTER, v. *Luncher.*

— Dans le sens d'Apprécier : *Gober.*

— Dans le sens de Déguster : *Y mettre un doigt.*

GOUVERNANT. *Classe-dirigeant* ou *Classe-dirigeante*, *Dirigeant* (arg. politique).

« Les cravates d'un acteur, le petit chien d'une actrice ; les dessous de celle-ci, les manies de celui-là : voilà ce qui occupe les cervelles *dirigeantes*. »

(Requin.)

Ohé ! puissants de mon derrière !
Ohé ! les *classes-dirigeants*,
Quand fermera-t-on la fourrière ?...
Tous les chiens sont de braves gens.

(A. B.)

GOUVERNEMENT. *Gouvernance.* V. **Dispense.**

GOUVERNEUR. *Pharos**, *Ripaudier**.

GRABAT. V. **Lit.**

GRABUGE. *Bruit dans Landerneau, Chahut, Chambard, Gnac, Ognon, Oignon, Pet, Pétard, Renaud, Ressaut.*

« Mais si le gouvernement s'obstine à maintenir son projet, il y aura du *bruit dans Landerneau*. »

(*La Nation*.)

« — Je ne veux pas me mêler de cette affaire, il y a du *gnac*. »

(H. France.)

« Le comte Jaubert raconte que, l'empereur Napoléon Ier rentrant un jour aux Tuileries de très mauvaise humeur, le suisse dit tout bas à son voisin : « Il paraît qu'il y a de l'*oignon*. » L'empereur, qui l'avait entendu, se dirigea vers lui et lui dit : « Eh bien ! oui, il y a de l'*oignon* ! » Le malheureux faillit tomber à la renverse. »

(Id.)

GRACE. *Redam.*

— **SIGNER UN RECOURS EN GRACE**. *Cavaler au rebeclage.*

GRACIÉ. *Éprouvé.*

GRACIER. Se traduit de même que **Absoudre.**

GRACIEUSETÉ. V. **Amabilité.**

GRACIEUX. V. **Aimable, Beau.**

GRADÉ. *Eaux grasses, Grosses légumes, Légumes, Tête mobile.* V. **Autorité.**

— Gradés inférieurs :

— **BRIGADIER**. *Cabot.*

— **BRIGADIER-FOURRIER**. *Brigue-four, Tambour.*

— **CAPORAL**. *Cab, Cabot, Cabji, Martyr, Souffrant.*

— **CAPORAL-FOURRIER**. *Cabot-fourrier.*

— **CAPORAL-CLAIRON**. *Cabot-trompion.*

— **CAPORAL-TAMBOUR**. *Cabot-tapin.*

— **CAPORAL D'INFIRMERIE.** *Cab à la tisane, Cab au copahu.*

— **MARÉCHAL DES LOGIS.** *Margis.*

— **MARÉCHAL DES LOGIS-FOURRIER.** *Margis-fourrier.*

— **MARÉCHAL DES LOGIS-CHEF.** *Chef, Double, Marchef.*

— **SERGENT.** *Pied-de-banc, Sergot, Serpied.*

— **SERGENT-MAJOR.** *Chef, Double.*

— **SOUS-OFFICIER.** *Bas-off., Bazoff, Sous-off.*

— **TAMBOUR-MAJOR.** *Géant.*

« Comme il revenait de permission de vingt-quatre heures, le *cabot-fourrier* lui rogna sa boule de son en lui disant d'aller se plaindre au *chef* s'il avait quelque chose à réclamer. »

« — Dites donc, *chef*, c'est-y à ce que vous savez?...
Mais le *double* d'un geste impérieux le fit taire. »
(G. Courteline.)

« On jeta le *marchef* à terre, on abîma l'agent, et l'on s'enfuit avec armes et bagages, plus ivres que jamais, et très fiers. »
(Séverine.)

« — Allez me chercher le *margis* de semaine; et revenez à ma botte, au galop de charge! »

« Pour fêter sa nomination au grade de *serpied*, la cantine avait été décorée et la salle des *pieds-de-banc* vit se réunir autour d'un apéritif « à la hauteur » tous les *sous-off* de sa nouvelle compagnie. »

« Et les méchants tours tant de fois joués aux *bazofs*, ces bêtes noires, les omelettes topographiques arrosées de vin blanc dans les auberges de Bouviers et de Fontenay-le-Fleury, les sorties sans permission, le dimanche, où l'on se défilait au retour, le cœur battant, devant le « ringard » appuyé sur sa canne. »
(René Maizeroy.)

« Le *géant*, ce jour-là, ne conduisit pas à l'école ses trompions et ses tapins. Il était au lit cloué par la fièvre. »

— Gradé intermédiaire : *Adjectif, Adjupette, Chien de quartier.* V. **Adjudant.**

— Gradés supérieurs : V. **Officier.**

GRAIN. *Grenu.* V. **Avoine, Blé.**

— **MAUVAIS GRAIN.** *Droue*.*

GRAND. *Asperge montée, Bras, Dépendeur d'andouilles, Échalas, Long comme un jour sans pain.* Toutes ces épithètes comportent une idée de maigreur.

GRAND'MÈRE. *Birbe-dabe, Birbe-dabuche, Birbe-daronne, Gramuche, Grand'dabe, Grande daronne, Grande doche.*

« Or, ceux-là lui donnaient, entre eux, un surnom encore mieux justifié que tous ses autres nom, prénoms ou sobriquet. Ils l'appelaient *Gramuche*, ce qui signifie, en argot de routiers, grand'mère. »
(J. Richepin.)

GRAND MONDE. *La Haute, Le High life* (le peuple prononce *Ige lif*), *Le monde chic, Le monde select.* V. **Aristocrate, Élégant.**

GRANDS-PARENTS. *Les vieux, Les viocs* ou *vioques.*

GRAND-PÈRE. *Birbe-dab, Birbe-daron, Grand dab, Grand daron.*

« Son *grand daron* était bistrot à côté d' chez l' père l'Emp'reur. »

GRAND' ROUTE. *Grande tire, Grande trime, Grand rub, Grand trimard, Grand trime, Ruban de tire, Rub de tire, Trimard.*

« Les uns, les vétérans du *trimard*, connaissent les bons parages. »
(Ch. Malato.)

Loin du *rub de tire*, la neuille,
Sans le taffetas du gris-bleu,
Aquige en douce et que la cueille
En ton milliard passe au bleu.

GRANGE. *Grenasse*.

GRATIFICATION. *Confiture*, *Gants*.

« Le patron avait promis de la *confiture* pour le jour de l'an. »

Méfiez-vous des intrigants
Et surtout des femmes galantes
Qui vous demanderont des *gants*.
(A. GLATIGNY.)

GRATIS. *Au châsse*, *Pour la digue*, *la peau*, *la tringle*, etc. V. **Rien**.

C'est la grand' Juli' monte *au châsse*
Qui fait des queu' à son mecton.
(A. B.)

GRATTER. *Graisser*, *Passer à la frotte*.

— **SE GRATTER**. *Se chaffourer*.

GRATUIT. V. **Gratis**.

GRAVIER. *Caillasse*, *Carle* *.

GRAVURE. *Luque* *, *Luquet* *.

GREDIN. *Frappe*, *Fripe*, *Galapiat*, *Galvaudeux*, *Malfrein*. V. **Canaille**.

GREFFE, subs. m. *Rustu*.

GREFFIER. *Rustique*.

GRÊLÉ. *Grenier à lentilles*, *Morceau de gruyère*, *Moule à gaufres*, *à pastilles*, *à pilules*, *Poêle à marrons*.

— **FEMME GRÊLÉE**. *Couturasse*.

« — As-tu vu ce *moule à pilules*? Toi qui veux loger dans des petits trous pas chers, voilà l'occasion. »

GRELOT. *Bavard*.

GRELOTTER. *Avoir la tremblotte*. V. **Frissonner**.

GRENELLE (QUARTIER DE). *L'École*.

« On était descendu jusqu'à *l'École* pour dégoter Blanc-partout qui perche rue Croix-Nivert. »

GRENIER. *Autan* *, *Roulon*. V. **Bois**.

GRENOUILLE. *Sauteuse*.

GRÈVE d'ouvriers. *Mise-bas* (arg. des typographes).

GRIFFER. *Graffigner*, *Grigner*. V. **Égratigner**.

GRILLON. *Cricri*.

« Les *cricris* chantaient dans les prés. »

GRIMACE. *Grigne*.

GRIMACER. *Grigner*.

GRIMACIER. Dans le sens de Prétentieux. *Gesseur*.

GRIME. *Camouflage*, *Maquillage*.

« En réalité, les agents se montrent assez réservés au sujet du *camouflage*, d'abord parce que chacun d'eux a ses procédés particuliers qu'il ne tient pas à ébruiter, ensuite parce qu'ils font leurs transformations d'instinct et qu'ils auraient toutes les peines du monde à joindre la théorie à la pratique. »
(GUY TOMEL.)

GRIMER. *Camoufler*, *Maquiller*.

— **SE GRIMER**. *S'amadouer*, *Se maquiller*, *Se faire la tête* ou *une tête*.

« Il entra en scène avec seulement un nuage de poudre sur la face ; il n'avait pas pris le temps de se *faire la tête*. »

GRIMPER. *Gucher*.

GRINCHEUX. V. **Acariâtre**.

GRINGALET. V. **Chétif**.

GRIS. V. **Ivre**.

GRISER. V. **Enivrer**.

GRISETTE. *Gigolette*, *Guinguette*, *Trottin*.

On repense aux abandonnées
Qui restent seules dans l'oubli,
Aux gentils *trottins* sans famille
Qui s'arrêtent dans leurs haillons

Devant la boutique qui brille,
Comme aux lampes les papillons.
(J. Redelsperger.)

GRIVOIS. *Corsé, Décolleté.*

« Elle préférait le grand maigre dont la voix était moins jolie, mais qui avait un répertoire « beaucoup plus *corsé*. »

« La muse *décolletée*, passe encore; mais, pour Dieu! gardez-vous de la retrousser, surtout quand vous l'avez laissée se crotter. »

GROG confectionné en fraude dans les hôpitaux. *Illico.*

GROGNER. *Arnauder, Bocotter, Être à renaud* ou *arnaud, à ressaut, à cran, à tube, Être comme un crin, Être en rogne, Grincher, Groumer, Grubler, Marronner, Piffer, Renauder, Rogner, Ronchonner.*

« — Vo faites pas d' mauvais sang, patoisa le marchand, no sommes ed' braves gens to les deusses, mais faudrait pas *groumer* après. »
(C. Lemonnier.)

« Il est tout le temps à *marronner*. Quand vous en aurez un sourire, il fera chaud. »

« Philippe commence à *rogner*.
— Petite punaise, souffle-t-il, si tu ne descends pas de là, je vas te descendre. »
(Tristan Bernard.)

GROGNON. *Arnaud, Avertineux*, Bâton merdeux, Bougonneur, Charogneux, Chignard, Crin, Geignard, Geigneur, Gourgousseur* (arg. des typographes), *Renaudeur, Ressauteur, Ribassier, Ronchonneur, Ronchonnot.*

« — Mon Dieu, quel *crin* que cette petite! On ne peut pas faire une observation à Mademoiselle sans qu'elle *ronchonne*. »
(*La Gaudriole.*)

« Pleurard, *geignard*, hypocrite et sale, on était certain de le rencontrer vers les dix heures à la sortie d'une église ou à la porte d'une communauté. »
(Bauda.)

« — Comment c'est encore lui qui gueule!... quel *ressauteur*! on a beau se dévisser le trou de balle pour lui faire plaisir, il n'est jamais content. »

« Toujours *ronchonnot*, mais au fond pas mauvais diable, le capitaine Fil-de-Fer. »

GRONDER. V. **Admonester.**

GROOM. *Chasseur, Tigre.* V. **Commissionnaire.**

GROS. *Brasset, Entripaillé, Forten-mie, Gageard, Patapouf, Pelotin, Truffier.*

« — Malgré que tu soyes *fort en mie*, j' t'entrerai d'dans, gros *patapouf*! »

— **GROS ET COURT.** *Pot-à-tabac.*

« C'était une petite bonne femme rougeaude et souriante, un tantinet *pot-à-tabac*. »
(*La Cocarde.*)

GROSSESSE. *Butte, Bosse, Engoulevure, Maladie de neuf mois.* V. **Enceinte.**

GROSSIER. *Bajaf, Ballot, Cheval, Croquant, Emmargouillis*, Engueuleur, Loufiat, Mastoc, Muf, Pignouf.* V. **Goujat.**

« — Pour ces *engueuleurs* déconfits, les juges du conseil de guerre ne sont pas seulement des scélérats, ce sont aussi des lâches. »
(H. Rochefort.)

« Quand on ne sait pas s'effacer devant une dame, monsieur, on n'est qu'un *pignouf*! »
(Daubry.)

GROSSIÈRETÉ. *Goujaterie, Mufferie, Muflerie, Muflisme, Pignouferie.*

« — Sais-tu, toi qui parles, interrompt l'homme aux chausses délabrées, pourquoi on a fermé Saint-Eustache?

Eh bien ! je vas te le dire. C'est à force de leur avoir fait des *mufleries*. D'abord, en rigolade, y en avait qui venaient se laver dans les bénitiers. Le curé ronchonnait, mais laissait ouvert. Puis voilà un qui a fait ses ordures dans un journal et qu'a été le poser sur l'autel. »
(Guy Tomel.)

GROTESQUE. *Carnaval, Chienlit, Matagot.*

« Voilà qui ameute, contre les *chienlits* du parlementarisme, tout ce que la France a de graine de bon sens. »
(Séverine.)

« — Voyez-moi ce *carnaval,* si elle est fagotée. »

Ci n'entrez pas, hypocrites, bigots,
Vieux *matagots,* marmiteux, boursouflés.
(Rabelais.)

GROUPE. V. **Figurant.**

GRUYÈRE. *Carrière à châsses.*

GUENILLE. *Frapouille, Fripouille, Goupine.*

GUENIPE. *Guenille* (corrupt.).

GUÉRIR. *Blanchir, Rebecter.*

« Il est resté près d' six marquets au Midi et i' n'était pas *blanchi* à sa décarrade. »

« Eh ben, quoi, t'as bonne mine ! t'as une gueule épatante ! te v'là *r'becté* tout à fait. »

GUÉRISON. *Blanchissage, Rebectage.*

« Le major ne renvoyait les blennorragiques dans leur compagnie qu'après complet *blanchissage.* »

GUERRE. *Foigne*, Grive.*

GUET. *Gâfe, Gap*, Planque, Saint-Jean.*

GUÊTRE. *Feuilles de chou* (arg. militaire), *Tirnole*.*

— **GUÊTRE EN DRAP.** *Triquehouze.*

« Les « réservoirs » dont la chaussure n'était pas en état de résister à la marche touchèrent des godillots et des *feuilles de chou* en cours de service. »

GUETTER. *Aller à la retape, Faire le gâfe, la planque, le Saint-Jean, Gâfer, Gâffer, Gâffiller, Gâfiller, Remoucher, Se mettre* ou *être en gâfe, en gaffe.*

— Dans le sens de Guetter, Regarder, le *a* de *gaffe* et de ses dérivés est toujours ouvert.

« Il fallait faire *gaffer* un roulant pour y planquer les paccins. »
(Vidocq.)

« Nous étions restés *en gaffe* pour donner l'alarme. »
(Id.)

« Du temps qu'i's turbinaient la surdine de la boutanche du lartonnier, l' mômignard *faisait l' gâfe.* »

Allons, allons, prends l' tablier,
Fous-toi su' l' tas, sans sourciller,
L' patron commence à *gâfiller.*
(P. Paillette.)

GUETTEUR. *Gâfe, Gâffe, Gâffier, Gâffeur.*

GUEULE. *Goule.* V. **Bouche, Gorge.**

Du cidre il faut
Dans la *goule*...
(J. Richepin.)

GUEULER. V. **Crier.**

GUEUX. V. **Mendiant, Misérable, Prostituée, Vagabond, Vaurien, Voleur.** Gueux peut se traduire par *Malfrein*, corrupt. de *Malfrat* qui est lui-même une corruption orthographique de *mal fera*; le Gueux étant toujours supposé destiné à mal faire. Jean Richepin, dans la ballade-prologue de son admirable « Chanson des Gueux », nous fournit un bouquet de pittoresques expressions :

Venez à moi, *claquepatins*,
Loqueteux, joueurs de musettes,
Clampins, *loupeurs*, voyous, *catins*,
Et marmousets et *marmousettes*,
Tas de *traîne-cul-les-housettes*,
Race d'indépendants fougueux !
Je suis du pays dont vous êtes :
Le poète est le Roi des Gueux.

Vous que le chaud soleil a teints,
Hurlubiers dont les peaux bisettes
Ressemblent à l'or des gratins,
Gouges au front plein de frisettes,
Mômignards nus sans chemisettes,
Vieux à l'œil cave, au nez rugueux,
Au menton en casse-noisettes,
Le poète est le Roi des Gueux.

(J. Richepin.)

GUICHETIER. *Comte de Canton*, *de Carruche*, *de Castu*, *Duc de Guiche*, *Guichemar* ou *Guichemard*, *Chat*, *Oncle*. V. **Geôlier.**

GUIDER. *Pistonner.*

GUILLOTINE. *Abbaye*, *Abbaye de cinq-pierres*, *de Monte-à-rebours*, *de Monte-à-regret*, *de Saint-Pierre*, *Bascule*, *Béquilleuse*, *Bute*, *Butte*, *Deux mâts*, *Faucheuse*, *La femme à Charlot*, *La Veuve*, *La veuve Rasibus*, *Le glaive*, *Louisette* *, *Louison* *, *Marianne* *, *Mère au bleu*, *Monde renversé*, *Passe*, *Petite Louison* *.

« Pisqu'on veut pas supprimer l'*Abbaye*, qu'on aye l' courage d' l'installer là où qu' tout' la tierce pourrait voir. »

« Rappelez-vous en effet le cri : « Bravo, Lebiez ! » saluant la crânerie avec laquelle ce gredin gravissait les degrés de l'*Abbaye de Monte-à-Regret*. »

(Gaston Jollivet.)

« Entre les deux prisons, sur la place plantée d'arbres, s'exécutent les sentences capitales ; cinq dalles de forme oblongue sont fixées entre les pavés, pour permettre au bourreau et à ses aides de dresser en équilibre le couperet de la guillotine. En style d'argot, les habitués des prisons dénomment ces cinq dalles : « l'*Abbaye de cinq-pierres*. »

(G. Macé.)

« — Comme ça, j'irai à la *Butte* sans avoir eu Pauline. »

(Goron.)

« Elle reçut le nom de guillotine, de celui de son inventeur — ou plutôt importateur — Guillotin. Mais le peuple la baptisa *Marianne* *, de même que le régime politique qui en fit un si fréquent usage ; ou encore *Louisette* *, *Louison* *, du nom du docteur Louis, qui en avait soumis le projet à la Convention. »

A la *passe* si l'on t'accule,
Avant de cracher dans le son,
Dis : merde ! devant la *bascule*,
Et calanche en homme, en garçon.

L' pauv' gas pourra pus à c'tte heure
R'passer pour autrui
Car voilà qu' pour lui
Tout près d' sa dernièr' demeure
Au haut de la montagne de *Monte-à-Regret*
La *Faucheuse* affil' son coup'ret.

(L. de Bercy.)

GUILLOTINER. *Basculer*, *Décoller le bobéchon*, *la cafetière*, *le citron*, *le coco*, *la lampe*, *le marron*, *la pomme*, *la poire*, *le saladier*, *la soupière*, *la théière*, *la tirelire*, *le trognon*, *la tomate*, *la tronche*, *Diminuer d'un pied du côté de la tête*, *Faucher*, *Raccourcir*, *Rogner*, *Trancher*, *Couper* ou *faire bâiller le colas*, *le kik*, *le kiki*, *le sifflet*, etc.

— **ÊTRE GUILLOTINÉ.** *Baiser la Veuve* ou *la femme à Charlot*, *Coucher avec la Veuve*, *avec la femme à Charlot*, *avec Louisette**, *avec Marianne**, *Cracher* ou *éternuer dans le sac*, *dans le son*, *Être cravaté de rouge*, *Être interrompu*, *Jouer à la main chaude avec les soubrettes à Charlot*, *Mettre le nez à la fenêtre*, *Voir le monde à l'envers*.

« — Je te saignerai comme un poulet et ta chevelure me servira de corde pour me pendre, j'aime mieux cela que de me faire *basculer* par *la Veuve*. »

(Macé.)

« J'ai vu *raccourcir*, si je m'en souviens bien, un nommé Philippe, assassin de filles, et Lemaire... »

(Gaston Jollivet.)

« On parle qu'on les f'ra *cracher dans l' son* à l'intérieur du ballon : pus d' voyeurs pour ceux qui *baiseront la femme à Charlot* ! On les *rognera* en douce. »

Les aminch' et leurs gigolettes
Viendront nous voir *couper l' sifflet*.
(*Mémoires de M. Goron.*)

Si l'on me *fait bâiller l' colas*,
Les gigolettes
Et les poteaux sonn'ront mon glas
Sur des chôlettes.
(L. de Bercy.)

En t'écrivant ces mots, j' frémis
Par tout mon être,
Quand tu les liras j'aurai *mis*
L'nez à la f'nêtre.
. . . .

Aussi j' vas m' raidir pour marcher,
Sans qu' ça m'émeuve,
C'est pas moi que j' voudrais flancher
Devant *la Veuve* ;
J' veux pas qu'on dis' que j'ai eu l' trac
De la lunette,
Avant d'*éternuer dans l'sac*,
A la Roquette.
(A. B.)

Tous les quatre en frèr', en amis,
On se s'rait fait *faucher* en chœur.
(Sellier.)

GUITARE. ***Guimbarde, Guimauve, Jambon, Jambonneau, Palette.***

« — Quand j' s'rai vioc, qu'i' dit, j'irai avec ma *guimbarde* gratter du *jambonneau* dans les cours. »





HABILE. V. **Adroit.**

— **ARTISTE, OUVRIER HABILE.** *Calé, Ferré, Qui a du métier* ou *de la patte.*

« Il craignait d'en rencontrer de plus *calés* que lui dans cet atelier qu'il ne connaissait pas. »
(*Le Matin.*)

« Vous savez que c'est un bonhomme très *ferré* dans la partie. »

« Il se sert peu de la nature ; mais ses œuvres plaisent néanmoins aux amateurs, car il *a une patte* étonnante. »

HABILLEMENT. *Frusquin.* V. **Vêtement.**

HABILLER. V. **Vêtir.**

HABILLEUR. *Fringueur, Frusquineur.*

HABILLEUSE de coulisses. *Camoufleuse.*

HABIT. V. **Vêtement.**

HABITANT. *Indigène, Naturel, Messier.*

Par nos flonflons et nos cris,
De Paris
Nous réveillons l'*indigène* ;
Et tant pis
Si ça le gêne !

Et de Trifouilly-les-Chaussettes
Nous épatons le *naturel*
Qui, lorsque passent nos binettes,
Nous prend pour un danger réel.

HABITATION. Se désigne par les équivalents de **Logement** et de **Maison.**

HABITER. *Percher.* V. **Demeurer.**

HABITUDE. *Habitongue*.*

HABITUER A. *Mettre à la coule de.*

« Petit à petit, a s'est *mise à la coule* du truc en voyant faire les copines. »

HABLEUR. *Dépuceleur de femmes enceintes, de nourrices, Épateur, Esbrouffeur.*

HACHIS. *Étron de charcutier.*

HAIE D'ÉPINES. *Picouse.*

HAILLONS (HOMME EN). *Habillé de trous.*

HAÏR. V. **Détester.**

HALEINE MAUVAISE (AVOIR L'). *Avoir avalé ses pieds, Avoir une chaise percée dans l'estomac, Avoir une dent qui prend racine dans le trou du cul, Casser, danser, schlingotter, schlinguer, schlipoter, polker, repousser, trouiller, trouilloter du bec, du corridor, du couloir, du goulot, de la gueule, de la dévorante, du saladier, du tiroir, Faire courant d'air avec les chiottes, Tuer* ou *asphyxier les mouches à quinze pas.* V. **Puer.**

« C'est toujours les gonces qui *r'poussent de la dévorante* qu'ont l' pépin d' vous souffler dans l' tubard. »

« Et çui-là, c'est pas d' la chique, alors ; il a bien *avalé ses pieds.* »

« Il chantait une ineptie où il n'était question que d'une femme à l'haleine fétide qui *tuait les mouches à quinze pas.* »

« — Boucle-la, mon vieux. Quand tu jaspines on est obligé de se boucher le blair ; tu *fais courant d'air avec les chiottes.* »

« Sa frangine est gandine ; et ça ferait tout à fait mon ognon si a n'*avait* pas *une dent qui y prend racine dans le trou du.* »

« — Mets pas tant d'ail dans la salade, ça fait *schlinguer du goulot.* »

HALLE. *Talbine* *.

HANGAR. *Zingot* (arg. de Saint-Cyr).

HANNETON. *Cageton.*

HARANGUE. *Pallas, Vanne.* V. **Discours.**

HARASSÉ. *Vanné.* V. **Abattu.**

HARDES. *Fringues, Frusques.* V. **Vêtement.**

HARDI. *Entrant**, *Qui a du chien dans le ventre.*

« Il faut vraiment *avoir du chien dans le ventre* pour exercer un pareil métier. »

(Grison.)

HARENG SAUR. *Gendarme, Poulet de carême.*

« Ils se contentaient pour déjeuner d'un *gendarme* et d'une côtelette de brie. »

« Elle avait sur un éventaire une douzaine de harengs saurs et annonçait sa marchandise en criant : « Voyez mes beaux *poulets de carême.* »

HARGNEUX. *De mauvais poil.* V. **Acariâtre, Humeur.**

HARICOT. *Bourre-coquin, Fayot, Flutiau, Musicien, Garde-national, Pétard, Piano du pauvre, Soissonné, Vesto.*

Petits gigots d'agneaux,
Vous étiez des jésus que la grâce décore,
Mais vous êtes bien plus attendrissants encore
Couchés sur des *fayots.*

(Raoul Ponchon.)

« Si, à Mazas, on nous arrosait aussi bien que ça les *gardes-nationaux.* »

(Grison.)

« Le garçon de cantine apportait à ce moment un plat fumant de *musiciens.* »

« — Encore vos *soissonnés,* qu'i' dit, j' commence à en avoir mare de vos *bourre-coquin* : l' *piano du pauvre,* c'est un truc dont auquel que j'en mouille pas. »

« — Un lardé aux *pétards* ! et fadé ! c'est pour un malade. »

HASARD (AU ou PAR). *Au flan, Au flanc, A lurelure.*

« — T'aurais l'air de renquiller là *au flanc* et tu donn'rais ton avis en douce. »

HATER (SE). *Se grouiller, Se magner, Se patiner.* V. **S'évertuer.**

HAUSSER. *Taquer*.*

HAUT. *Taq*.*

HAUTBOIS. *Rossignol.*

HAUT-DE-CHAUSSES. *Forêt du prois*.*

HAUTEUR. *Taquine*.*

HAVRE-SAC. *As de carreau, Azor.*

« — Moi qui ai porté l'*as de carreau*, disait-il aux officiers sous ses ordres, je sais ce qu'est le troupier et comment il faut le prendre. »

« — Vous avez été soldat?
— Pendant vingt-cinq ans, fit-il, en Afrique, au huitième de l'arme, et malgré ma soixantaine, si je n'étais pas perclus de rhumatismes, croyez bien que j'aurais repris *Azor* et le flingot pour cogner sur les Prussiens. »

(René Maizeroy.)

HÉBÉTÉ. V. **Ahuri.**

HERBE. *Cive.*

HÉRISSEMENT. *Hirenalle*.*

HERMAPHRODITE. *Bique et bouc.*

HÉSITER. *Flancher, Lésiner.*

« On ne sait jamais à quoi s'en tenir avec elle : elle *lésine* en tout. »

« La vieille qui n'y voit pas se penche. C'était le moment. Je dis à Milo : Eh bien! vas-y donc!
Il me répond : Zut! Je *flanche*! J'ose pas!... »

(*Le crime de la rue de Malte.*)

HEURE. *Crosse, Plombe.*

« — V'là deux *crosses* que je poirote. J'en ai mon pied : je m' barre. »

« — Dégote à la piaule turbinante, v'là qu'il se décroche deux *plombes* moins cinq broquilles. »

(O. Méténier.)

— **DEMI-HEURE.** *Mistiche.*

HEUREUX. *Estasi.* V. **Chanceux.**

HEURTER. *Caramboler.*

« Le mécanicien du tramway cornait depuis une demi-heure; et si le sapin a été *carambolé*, c'est bien de la faute du cocher qui n'a pas voulu prendre sa droite. »

HIVER. *Blanchette* ou *Blanchouillard, Hivio* ou *Hiviot, Homicide.* V. **Bœuf.**

« V'là l' *blanchouillard.* Ça va pas être rigolo d' la filer. »

HOMME. *Gas, Gonce, Goncier, Gonse, Gonsier, Gonze, Mastic. Mec, Type.* V. **Époux, Individu.**

HOMME D'AFFAIRES. *Cocantin* ou *Coquantin.* V. **Agent.**

HOMME DE LETTRES. *Gendelettre.*

HOMME SAUVAGE exhibé dans les foires. *Gonce de satou* (arg. des forains). V. **Exhibition.**

HONNÊTE. Se traduit par les équivalents de **Bête, Naïf.**

HONTE. *Venne.*

— **FAUSSE HONTE.** *Falconisme* ou *Fauconisme* (arg. boulevardier). V. **Cuisse.**

HONTEUX. *Couillon* ou *Coïon, Tarte.*

« Il restait là tout *couillon* d'être surpris en semblable posture. »

« — Juste au moment où je me baisse pour en donner une séance, un jaune me met la pogne sur le râbe. Tu parles que j'étais *tarte* de me faire choper si bêtement. »

HOPITAL. *Castille, Planque aux attigés.* Le prisonnier, en argot, est un « malade » et la détention une « maladie »; il devait donc arriver que l'hôpital et la prison fussent désignés par les

mêmes expressions; exemples : *Castu, Castue, Hosto, Housto, Osto, Ousteau*. V. **Prison**.

« — Y a-t-il un *castu* dans cette vergne? »

(*Le Jargon.*)

« N'empêche que j' sors de boulotter trois marques d'*hosto*. La môme a été très bath! A v'nait m' voir tous les jeudis et tous les dimanches avec des àminches et a m'apportait du fric et des p'tites douceurs. »

— **HOPITAL RICORD.** (Ancien hôpital du Midi.) *La Casserole.*

« Il était sal'ment attigé; alors, i' dit comme ça qu'il irait l' lend'-main à *la cass'role.* »

— **HOPITAL DE LA MATERNITÉ.** *La Bourbe.*

« Enfin, elle alla frapper à la porte de la Maternité qui ne lui fut pas ouverte : Il n'y a plus de place à *la Bourbe*, ma petite, lui dit un interne, va voir à la clinique. »

(MICHEL MORPHY.)

— **HOPITAL SAINT-LOUIS.** *La Frotte.*

HORLOGE. *Breloque, Guimbarde, Piaule turbinante*; et, par extension, certains équivalents de **Cloche** et de **Montre**, tels que : *Babillarde*, Berzélius, Bogue, Brandillante, Tocante* ou *Toquante*. V. **Heure.**

« — Quelle heure est-il?
— Je ne sais pas; la *breloque* de la tôle est louf. »

« V'là douze plombes qui se décrochent à la *guimbarde* de la piaule du Meg des megs. »

« Le *bogue* de l'antonne bonissait nègre. »

« Il y avait juste un pieu et une dossière dans la carrée; nib de cuvette, nib de *tocante*, et une ventouse qui ne bouclait pas. »

HORLOGER. *Boguiste.*

HORREUR. *Hâvre*.*

HOSPICE. V. **Hôpital.**

HOSPITALITÉ DE NUIT (ASILE DE L'). *La petite lampe bleue* (allusion à la couleur de la lanterne).

« *La petite lampe bleue!*
C'est ainsi, en effet, qu'elle se signale, sitôt la nuit close, quand la clientèle arrive, toujours trop nombreuse, hélas! et quand les portes de l'admirable auberge gratuite se ferment forcément, pour cause de pléthore. »

(CHARLES CANIVET.)

HOSTIE. *Auvergnat, Luron, Pain à cacheter, Polichinelle.*

« Ça avale le *luron* tous les matins et, le soir, ça fait des noces de bâtons de chaises. »

(HUYSMANS.)

« L'union de deux jeunes gens doit être formellement consacrée par un homme habillé en femme qui lève les mains sur des rondelles de *pains à cacheter* en chantant trois fois : Sanctus! Sanctus! Sanctus! »

(ED. LEPELLETIER.)

HOTEL GARNI. *Bustingue*, Garno, Tapis*.*

Et les *garnos*, pour la plupart,
Se trouvent débarrassés par
La rafle.

(BLÉDORT.)

HOTELIER. *Marchand de sommeil, Taulier* ou *Tôlier.*

Qu'i' gèl', qu'i' neig', s'il a pas d' quoi
Pour casquer son propriétaire,
Dans la rue i' peut crever d' froid.
« Qué qu' tu veux, c'est pas mon affaire,
Qu'i' vous dit, j' suis *marchand d' sommeil*;
T'as pas d' pognon! t'as rien à faire,
Tu peux t' les gratter au soleil... »

(P. PAILLETTE.)

Quoi qu' t'as, Firmin? T'es là qu' tu groume'?...
Tu fais eun' poir' de lézélon!
Ton *tôlier* veut pus t' faire à crou e?
Tu déclar's que tu fais ballon!...

(A. B.)

HOTTE. *Bé, Berry* ou *Berri, Bine, Cabriolet, Cachemir, Kachmir* ou *cachemire d'osier, Carquois, Coquille, Hotteriau* ou *Hotteriot, Landau.*

L'automne, qui met au rosier
Un gratte-cul où fut la rose,
Change en goule ta lèvre rose
Et ta mante en *kachmir d'osier*.
(H. Sombre.)

HOUPPELANDE. *Gâteuse*.

« Il devint le gâteux et son manteau, qui descendait jusqu'à la cheville, fut appelé *gâteuse*. »
(*Courrier de Vaugelas*.)

HUILE. *Ovale, Sang de poisson*.

HUISSIER. *Brodancheur à la cymbale, aux macarons, à la plaque* (allusion aux panonceaux), *Macaron, Requin de terre, Traîne-paillasse, Vert de gris*.

« *Macaron*, dans le peuple, veut dire huissier; dans l'argot des voleurs, il veut dire traître. Il est vrai qu'il n'y a pas grande différence entre les deux. Un voleur est traître en dénonçant ses complices : un huissier est traître vis-à-vis des malheureux. »
(Ch. Virmaitre.)

— **HUISSIER AUDIENCIER.** *Paix là, Silence, Tailbin** ou *Talbin*.

HUMEUR (MAUVAISE). *Cran, Renaud, Ressaut*. V. **Grognon**.

— **ÊTRE DE MAUVAISE HUMEUR.** *Avoir son cran* ou *Être à cran, à renaud, à ressaut, Avoir mangé de l'oseille, Avoir sa chique, Faire son blair, son naze, Groumer, L'avoir à la merde, sur fond de caca, Renauder, Ressauter, Rogner, Tuber*. V. **Colère**.

« On ne sait vraiment comment la contenter, elle *est* toujours *à cran* : d'un bout de l'année à l'autre, elle *rogne*. »

« — N'y dis rien, il *l'a à la merde* aujourd'hui.
— Ah! nous *l'avons sur fond de caca*? Alors, je m' barre. »

— **ÊTRE DE BONNE HUMEUR.** *L'avoir à la joie, à la rigolade*.

« — Ne me cours pas, je n' *l'ai* pas *à la joie*! »

— **HUMEURS FROIDES.** V. **Écrouelles**.

HURLEMENT. V. **Cri**.

HURLER. V. **Crier**.

HUSSARD. *Ventre-blanc*.

HUTTE. *Gourbi*.

Le soir on pense à la famille,
Sous le *gourbi*...
On pleure encor' quand on roupille,
A Biribi.
(A. B.)

HYDROPHOBIE. *Game*.

HYPOCRITE. *Fumeron*.





ICI. *Icicaille, Icigo, Igo.* V. **Bonnet.**

Icicaille est le théâtre
Du petit Dardant...
(GRANDVAL.)

Et dire que ce mufle
Ce fabricant de buffles
Qu'il envoie *icigo*
De Chicago,...
(R. PONCHON.)

IDENTIQUE. V. **Analogue.**

IDIOT. *Estropié de cervelle.* V. **Bête.**

— Par suite de dérèglements: *Gaga, Gâteux.*

« Comme il me suffirait d'un mot, pensa Mme Michaud, pour réveiller tes souvenirs, mon pauvre *gaga*! Quel âge peut-il avoir? Il doit être vieux, vieux, et il a été ministre, ce brave maréchal? »
(EDGAR MONTEIL.)

IDIOTISME. *Gâtisme.*

« Rentré dans mon cabinet, je m'effondrai sur un divan. J'étais la proie du *gâtisme*. »
(ALPHONSE ALLAIS.)

IGNORANT. *Croûte, Croûton.* V. **Arriéré.**

« — Que parlez-vous de science à ce *croûton*? »

— **QUI FAIT L'IGNORANT.** *Qui fait l'oiseau.*

« — Eh! mon Dieu, ne *faites* donc pas *l'oiseau*, vous savez très bien de quoi il retourne. »

IL. *I', Sézig, Y.* V. **Lui.**

« *I'* va, *i'* vient. »

« Comment qu'*y* va? »

« *Sézig* m'a donné rencart pour six plombes. »

ILLUSIONNER (S'). *Se monter le*

bobéchon, *le bourrichon*, *le cou*, *le coup*, *le job*, *la noix*, *le vert en fleur*.

« Le mariage? mais personne ne veut de nous, ma chatte! Ne faut pas nous *monter le bourrichon*! Nous n'avons pas le sou, et les hommes de notre condition, les hommes que nous pourrions épouser, petits commerçants ou bureaucrates, n'ont que faire de filles sans dot. »
(Albert Cim.)

« Instruisez les gens de fabrique et d'usine, faites-en des petits avocats, des raisonneurs, des blagueurs, qu'est-ce qu'il adviendra? C'est qu'à force de *s' monter le coup*, ils se croiront des messieurs, ne voudront plus travailler, et, dans tous les cas, feront du fichu ouvrage. »
(Camille Lemonnier.)

IMAGE. *Luque* *, *Luquet* *.

IMAGINER (S'). *Se coller*, *se fiche*, *se foutre* ou *se mettre dans le toupet*, *dans le trognon*.

« — Alors, tu te *fiches dans le toupet* que ça peut durer longtemps comme ça? »

IMBÉCILE. *Fourneau*, *Poire*. V. **Bête**.

IMBÉCILLITÉ. *Connerie*, *Cuterie*. V. **Bêtise**.

IMMOBILE. *Cristallisé* (arg. des écoles).

IMMOBILISER (S'). *Se cristalliser* (id.).

IMPATIENTER (S'). *Se manger*, *se ronger le sang* ou *les sangs*.

« — Ma chère, voilà une heure que je me *ronge les sangs* à l'attendre. »

IMPÉRATRICE. Sobriquet donné à l'Impératrice Eugénie, née de Montijo : *Badinguette*. V. **Napoléon**.

IMPÉRIALE d'omnibus. *Étagère*, *Fauteuil de plafond*, *Imper* (apoc.).

« — J'ai trois ronds, j' vas m'offrir un *fauteuil de plafond*; ça vaut mieux que d'aller à pinces. »

— **VOYAGEUR D'IMPÉRIALE.** *Indigent*.

« — Autrefois, me dit le cocher, avec les *indigents* à trois sous on n'avait pas souvent l'occasion de blaguer. Mais aujourd'hui que le sexe monte sur l'*étagère*, il y a quelquefois du bon. »

IMPÉRIALISTE. V. **Bonapartiste**.

IMPLORER. *Chiarder* (arg. des polytechniciens).

IMPOLI. *Muf*, *Pignouf*. V. **Grossier**.

IMPORTANT. *Conséquent*.

« C'est une maison très *conséquente*; il y a deux cents employés. »

IMPORTUN. *Barbier*, *Bassin*, *Bassinoire*, *Boulet*, *Canule*, *Collant*, *Crampon*, *Jambier*, *Lavement*, *Médecine*, *Raseur*.

« J'en suis ravi, me voilà débarrassé d'un être *collant* et d'un sinistre *raseur*. »
(Tristan Bernard.)

« Cet individu est un véritable *boulet*, je l'ai toujours sur les talons. »

« Quel *barbier*! Il m'a tenu la jambe un quart d'heure sous la pluie. »

« — En voilà un *jambier* avec sa politique! »

« Mélanie?... C'est pas une femme c'est une *médecine*! »

IMPORTUNER. *Bassiner*, *Canuler*, *Cavaler*, *Courir*, *Cramponner*, *Emboucaner*, *Emmerder*, *Emmouscailler*, *Fendre l'arche*, *Galoper*, *Pistonner*, *Scier le dos*, *Taper sur le système*, *Trotter*.

« — Des quémandeurs qui vous *scient le dos* toute la journée. Je n'aime pas qu'on me *tape sur le système*. »

« — Tu me *cours* avec tes recommandations ! »

« — Et pis, en v'là assez. Tu nous *trottes* avec tes boniments. »

— On dit à une personne qui vous importune : *La barbe ! La jambe ! A Chaillot ! Et cætera pantoufle ! Et ta sœur !*

« — Encore vous, ah ! non, *à Chaillot.* »

« Une fille s'était empoignée avec son amant, à la porte d'un bastringue, l'appelant sale mufle et cochon malade, tandis que l'amant répétait : *Et ta sœur!* sans trouver autre chose. »

(E. Zola.)

« — Tu vas encore nous chanter l'Amant d'Amanda ?... Ah ! *la jambe!* »

IMPOSER. *Colloquer.*

« Il m'a *colloqué* son bonhomme et j'ai été cramponné toute la journée. »

(Delesalle.)

IMPOSSIBLE. (C'est impossible.) *C'est gelé, C'est midi, C'est nib, Il est midi sonné, Il n'y a pas mèche* ou *Il n'y a pas plan.*

« A quelle messe va-t-on?
— Midi et demi.
— Oh ! *pas mèche* ! »

(H. Lavedan.)

I's ont tous des gueul' à la flan :
C'est des croisés qui sont pas d' race.
Vrai !... c'est pas eux qu'est des chiens d' chasse !
Mais pour leur mett', *y a pas plan.*

(A. B.)

IMPOSTURE. V. **Mensonge.**

IMPRIMER. *Cartauder* *.

IMPRIMERIE. *Cartaude* *.

IMPRIMEUR. *Cartaudier* *.

IMPROVISTE. Prendre à l'improviste : *Pincer au demi-cercle, Prendre sans vert.*

« Lui qui se vantait qu'on ne le *prendrait* jamais *sans vert*, il s'est laissé *pincer au demi-cercle.* »

IMPUISSANCE, morale ou physique. *Gâtisme.*

— **RÉDUIRE A L'IMPUISSANCE.** *Brider, Museler.*

« — Ah ! vous vous imaginez que vous en ferez toujours à votre guise ? — Non, mes gaillards, je vous *briderai* ! »

« On espère que le ministère *musellera* tous ces énergumènes. »

IMPUISSANT. *Bande-à-l'aise* (obscène), *Crevé, Fichu, Fini, Foutu, Gâteux, Jean qui ne peut, Qui ne se sent plus pisser, Qui rate les femmes, Vidé, Zébi-mortos.*

I's sont comm' ça des tas d' *crevés*,
Des outils, des liott's, des jacquettes,
Des mal foutus, des énervés
Montés su' des flût' en cliquettes.

(A. B.)

« Les *vidés*, les *finis*, ceusses qui marquent six plombes et demie vont s' sentir rajeunir. »

« Si ça réussissait avec un des vieux que tu supputes, c'est pas toi qui aurais l'embêtement de devenir une friandise pour le *gâteux.* »

(Michel Provins.)

« Marie-Thérèse, jetant sa plume : Ce soir je ne peux plus, je suis *vidée.* »

(Id.)

« — Il faut conduire le ratichon au bouic, proposa le Parigot.
— Il ne marchera pas, il joue le *jean qui ne peut* rapport à ses vœux, dit le caporal.
— Bah ! objecta l'ancien turco, quand il sera entre deux belles moukères, il ne restera pas longtemps *zébi-mortos* ; moi, je vous le dis ! »

INANITION. V. **Faim.**

INCAPABLE. *Mazette.* V. **Impuissant.**

Mais ton nom courait leurs gazettes
Parmi ceux de quantes *mazettes*
Dont le nom me fuit ;
Ils te célébraient après boire,
Et tu prenais pour de la gloire
Tout ce vilain bruit.

(Raoul Ponchon.)

— **INCAPABLE DE VOLER**. *Ingrat**.

INCARCÉRER. *Boucler*, *Enchrister*, *Serrer*. V. **Emprisonner.**

INCENDIAIRE. *Pétroleur*, *Riffaudeur*. La première de ces expressions s'est spécialement appliquée aux partisans de la Commune de 1871.

INCENDIE. *Riffaudat.*

INCENDIER. V. **Brûler.**

INCINÉRER. *Crémer* (du latin Cremare).

On disait jadis « crémation », mais crémation n'est plus de mode; bien plus, on en blaguait; qui donc, à moins d'une conviction bien tenace, eût consenti à se faire *crémer*? »
(G. Collet.)

INCONNU. *Inconnoblé* ou *Inconnobré*.

INCONSTANT en amour. *Campeur*, *Cœur d'artichaut*, *Paillasson*. V. **Capricieux.**

INCRÉDULE. *Qui ne coupe pas*, *Qui ne marche pas*.

« — Pucelle!... alors tu crois qu'elle est pucelle?... Ben, mon vieux, moi *je ne coupe pas*. »

INCROYABLE. V. **Inouï.**

INCULPÉ. V. **Accusé.**

INDÉCEMMENT. *Messement**.

INDÉCENT. *Cochon.*

« Et comme un des personnages d'une fameuse comédie politique de Sardou, elle ajoutait : J'appelle un cochon, cochon! et si j'avais un mot plus *cochon* que cochon, je me ferais honneur de m'en servir. »
(*Le Journal.*)

INDÉCIS (ÊTRE). V. **Hésiter.**

INDÉFINIMENT. *Jusqu'à la garde*, *Jusqu'à la gauche*. V. **Bout.**

INDÉLICAT. *Muf*, *Mufle*, *Pignouf*. V. **Grossier.**

INDÉLICATESSE. *Cochonnerie*, *Crasse*, *Pied de cochon*, *Saleté*, *Saloperie*, *Vacherie*.

« L'expression *faire une crasse*, dit Francisque Sarcey, est très usitée dans la langue familière des Parisiens parisiennants, gens de lettres, artistes, boursiers, etc.

Crasse est un pseudonyme de mauvais procédé. Delvau ne mentionne pas le mot dans son *Dictionnaire de langue verte*, mais Lucien Rigaud, dans son *Dictionnaire de l'argot parisien*, ne manque pas de le donner. »
(Hector France.)

« Mon directeur, me dit-il, m'a joué un *pied de cochon*. »
(E. Bergerat.)

« Des gens qui ne vous font que des *cochonneries*! »

« Faites-leur du bien, ils vous répondent par une *saloperie*. »

« Si tu ne demandes pas d'argent à un homme, tu peux être sûre qu'un jour ou l'autre, il te fera quelque *saleté*. »

INDEMNE. *Blanc.*

« Ceux dont le casier judiciaire est vierge ou qu'une ordonnance de non-lieu a renvoyés *blancs* ne sont pas considérés comme suffisamment dessalés. »

INDEMNITÉ accordée par un client à une fille de maison de tolérance en plus du prix convenu. *Bas*, *Gants*. V. **Bénéfice.**

« — Il a été très rosse avec moi et ne m'a donné que cent sous de *bas*. »

— **INDEMNITÉ EN ARGENT PRÉLEVÉE PAR UN SOUTENEUR** sur une maîtresse de passage. *Bon de viande*, *Cachet*, *Numéro*.

« — Les béguins, vois-tu, petite, ça revient plus cher qu'un petit homme attitré. Ainsi, Flora a raqué ce

mois-ci en *cachets* presque tout ce qu'elle a gagné. »

« Depuis qu'il a lutté avec succès au Casino de Paris, il touche chez ces dames des *numéros* d'une livre à une livre et demie. »

— **INDEMNITÉ DE RETOUR** accordée par la ferme des Jeux de Monte-Carlo aux joueurs ruinés. *Extrême-onction*, *Viatique*.

« Le malheureux était à fond de cale et dut, pour rentrer à Paris, accepter l'*extrême-onction* que lui offrit le Casino. »

« — Baste! tente la chance. Et si tu te décaves, tu as toujours le *viatique* qui te permettra de rejoindre tes pénates. »

INDÉPENDANT. *Qui ne s'embête pas dans les feux de file.*

« Il ne faut pas venir me raser avec toutes vos conditions! Je veux être libre d'agir à ma guise. D'ailleurs, vous le savez, je *ne m'embête pas dans les feux de file* : ma liberté avant tout. »

INDEX. (Mettre à l'index.) *Boycotter*

— Action de mettre à l'index : *Boycottage*. Ces expressions viennent du nom de l'Irlandais Boycott.

« D'autre part, tous les individus soupçonnés de ne pas avoir pour Milan les plus tendres sentiments de reconnaissance et d'admiration sont *boycottés*. Personne, sans danger, ne peut leur parler, entrer chez eux, leur acheter ou leur vendre quoi que ce soit. »
(Saissy.)

« Il existe, à l'heure actuelle, une telle impulsion dans l'afflux des adhésions, dans la fièvre des préparatifs, que le prétendu *boycottage* dont parlent les journaux prête plutôt à rire. »
(Joinville.)

INDICATEUR de police. *Casserole*, *Mouton*, *Mouvette*. V. **Agent**, **Dénonciateur**.

— **INDICATEUR DE VOLS**. *Courtier*, *Pilote*.

INDIFFÉRENCE. *Foutisme*, *Je-m'en-foutisme* ou *Je-m'en-fichisme*, *Menfichisme*, *Menfoutisme*.

« Et le *je-m'en-foutisme* de M. Mesureur est la morale philosophique de cette journée. »
(*Le Pilori*.)

« Et l'abandon de ce tout consisterait dans un *je-m'en-fichisme* absolu qui me ferait négliger ce qui ne me toucherait ni directement ni personnellement. »
(G. Ohnet.)

INDIFFÉRENT. *Foutiste*, *Je-m'en-foutiste* ou *Je-m'en-fichiste*, *Menfichiste*, *Menfoutiste*.

Je n' marche jamais. Tranquill' comm' Baptiste;
J'envisage tout de l'œil le plus froid.
Droit est-ce une force? Et Force est-ce un droit?
Qui vivra verra... Je suis *j' m'en-foutiste*.
(P. Paillette.)

INDIGENT. *Purée*, *Purotin*. V. **Misérable**.

INDISCIPLINÉ. *Forte tête*, *Tête brûlée*.

« Dans les régiments, les ouvriers parisiens passent généralement pour de *fortes têtes* et sont traités comme tels. »
(Hector France.)

INDIQUER. *Donner rencard*, *Rencarder*. V. **Renseigner**.

INDISCRET. *Chambert*. V. **Curieux**.

INDISCRÉTION. Commettre des indiscrétions. *Chamberter*.

INDIVIDU. Pour le malfaiteur, l'Individu est un imbécile et, conséquemment, une dupe possible; on le désigne donc souvent par une des expressions portées aux mots **Bête** et **Dupe**.

Le quidam se dénomme encore *Bougre*, *Camarade*, *Cave*, *Citoyen*, *Client*, *Corps*, *Crabe*, *Demorre* *, *Frère*, *Frère mironton*, *Gas*, *Gnasse*, *Gnère*, *Gniasse*, *Gnière*, *Gonce*, *Goncier*, *Gonse*, *Gonsier*, *Gonze*, *Lancier*, *Lustucru*, *Marpaud* *, *Marpaut* *, *Marpaux* *, *Mec*, *Mèche*, *Meg* *, *Mek*, *Messière* *, *Mézière* *, *Moineau*, *Nière*, *Nom de Dieu*, *Numéro*, *Oiseau*, *Pante*, *Pantre*, *Paroissien*, *Pékin*, *Type*, *Zig*, *Zigue*.

« Luc aurait voulu l'étouffer dans l'accolade qu'ils se donnèrent. Mais le *bougre* était vigoureux et ce fut lui qui faillit perdre la vie dans cette étreinte. »
(Armand Silvestre.)

« — Qui c'est ici, demanda-t-il, qui veut trinquer de ses deux jours ? Y a des *clients* pour péter su' l' mastic ? Ça va bien, l' bureau est ouvert ! j'écoute les réclamations. »
(G. Courteline.)

« — Qu'est-ce que c'est que ce *camarade*-là ? demanda-t-il en désignant l'inconnu. Il y a tous les jours ici des *citoyens* qu'on ne connaît ni d'Ève ni d'Adam. Ça n'est pas catholique ! »

« — Tu l' connais, c' *mec*-là ?
— Non. Et toi ?
— Moi non pus. »

« — Tu vois l' *frère mironton* qu'est là-bas dans l' coinsto ? C'est lui qu'était hier avec le *gnère* qui nous a jacté t't-à l'heure aux Omnibus. »

« — Non, non, jamais j' n'encaiss'rai c' *noncier du gon-là*.
— Qu'est-c' que vous dites ?
— J' dis qu' *noncier du gon* ou *goncier* c'est la mêm' chose, espèc' de poire ! »

« — Allume c' *corps*-là ! il en a une fiole.
— C'est un *numéro* pas ordinaire. »

« — Qu'est-ce que c'est encore que ce *nom de Dieu*-là qui demande une permission de huit jours ? Allez me le chercher, cet *oiseau*, que je lui demande s'il se f... du pape ! »

« — Ah ! çà, Rascol, dit la belle fille avec une soudaine familiarité, vous n'allez pas embêter ce beau garçon pour faire plaisir à tous ces *pantes* ! »
(Georges Ohnet.)

« Et ce qu'il faut vous souhaiter plus encore que de décrocher la timbale au théâtre, c'est de ne pas être épinglée à un de ces *paroissiens*-là. »
(R. Maizeroy.)

« Vers onze heures, je remontais le boulevard Haussmann ; un *type* m'arrête. »
(J. Marni.)

« — Voilà : l'autre jour, j'ai rencontré trois *zigs* — j' connais pas leur nom, parole d'honneur ! »
(Goron.)

Et quand dehors ya du cognage
Son orgue est là qui s' bat les flancs ;
Et tu veux que j' reste en ménage
Avec un *frèr'* qu'a les foi's blancs ?
(L. de Bercy.)

J'attrap' les deux oreill's du *gonce*
Et pis j'y cogn' la têt' su' l' grès,
Pas su' l' pavé d' bois... ça s'enfonce.
(A. B.)

Et loin des *gonciers* charitables,
Des philanthrop's... des *gas* soumis...
(Jehan Rictus.)

C'est un tas de sales *gniasses*
Qui viennent fouiller chez vous
Vous prendre vos paperasses,
Mais qui vous laissent leurs poux..
(R. Ponchon.)

Quelques-uns avaient disparu
Succombant de fatigue
Et plus tard, un seul *lustucru*
Représentait la Ligue.
(Id.)

Qué qu' j'y foutrai dans la trompette
A c' *lancier*-là s'il vient vivant ?
(J. Richepin.)

Je rembroque au coin du rifle
Un *messière* * qui pionçait...
(Vidocq.)

Quand i' nous arriv' qu'un *mèche*
S' met à nous r'luquer,
Qu'on voit qu'avec lui ya mèche
D' pouvoir se maquer,
Faut qu' nous l'ayons corps et âme.
(Blédort.)

Même béart durant la trique,
Si ne conobles un *marpaut* *
Devant sezigue bonis peau :
Le *gas* peut être une bourrique.

INFANTERIE. *Biffe*, *Bigorne* (arg. militaire).

« Il s'est engagé dans la *biffe* pour trois berges. »

« Dans la *bigorne*, on n'a que soi à panser. »

INFÉRIEUR comme valeur ou qualité. *A la manque*, *A la mie*, *A la noix*, *De carton*. V. **Mauvais**.

« — Ça, du bordeaux, allons donc! du bordeaux d' Bercy, oui, du pive *à la manque*! »

INFIDÈLE. *Campeur*, *Cœur d'artichaut*, *Paillasse*, *Paillasson*. V. **Capricieux**.

Paillasson, quoi! *cœur d'artichaut*,
C'est mon genre: un' feuill' pour tout l' monde:
Au jour d'aujord'hui j' gob' la blonde,
Après d'main c'est la brun' qui m' faut.
(A. GILL.)

INFIDÉLITÉ. *Impair*, *Paille*, *Paillon*, *Queue*, *Trait*.

A l'instant il vient de me dire
Qu'il est vierge de tout contact;
Qu'il ne saurait, pour un empire,
Faire un *impair*.
(P. PAILLETTE.)

« Il est forcé d'y foute des tartes : a y fait au moins une *paille* ou deux par semaine. »

Je t'aime bien — dit Musette infidèle —
Chaque *paillon* de mon amour sans frein
Est un motif de cette villanelle
Dont nous chantons ensemble le refrain.
(P. PAILLETTE.)

... Et non pus eun' fille ed' romance
Qui s'enverrait l'Hercul' du Nord
Ou, pour endormir ses souffrances,
M' f'rait des *queues* avec un ténor.
(JEHAN RICTUS.)

J' t'ai pas fait d' *traits*, même en pensée.
Aussi, tu l' vois, mon gros trognon,
L' bon Dieu, i' m'a récompensée :
J'ai mis à gauch' des tas d' pognon.
(L. DE BERCY.)

INFIRME. *Béquillard*, *Malingreux*, *Piètre*, *Stropiat*. Ces termes s'appliquent également aux vrais et aux faux infirmes.

« On y trouvait aisément de tout : des *béquillards* qui, la nuit venue, courent comme des lapins; des faux culs-de-jatte, qui fourrent leurs jambes ou ne sait où, et des aveugles qui n'ont pas perdu la vue. »
(CH. MÉROUVEL.)

INFIRMERIE. *Paradis* (arg. de Saint-Cyr).

— **INFIRMERIE DE BAGNE.** *Fourlourde*.

INFIRMIER. *Comte de Castu* *, *Dindornier*, *Vise au trèfle*.

— **INFIRMIER MILITAIRE.** *Artilleur* ou *canonnier de la pièce humide*, *Limonadier de postérieurs*, *Pot à tisane*.

« — Ce sont les *artilleurs de la pièce humide*, — soulignaient les voisins, des frondeurs plus méchants. Et sur nos fronts planait, non la Gloire aux ailes largement déployées, aux gestes superbes, à l'allure héroïque, mais la seringue du matassin, la seringue de Molière... »
(*Le Mot d'Ordre*.)

« Il réussit, pour couper aux manœuvres, à s'embusquer parmi les *pots à tisane*, grâce à ses connaissances de potard. »

INGÉNIER (S'). *Tirer des plans sur la comète*.

INGÉNIEUX. *Marle*, *Marlou*. V. **Malicieux**.

INITIÉ aux pratiques déshonnêtes. *Affranchi*, *Dessalé*, *Franc*.

— **DEMI-INITIÉ.** *Demi-sel*, *Gervais*.

— **NON INITIÉ.** *Plein de sel*.

« Moi, je suis président du club « Les *Dessalés* », un club fin d' globe ; rien qu' des costos. »
(P. PAILLETTE.)

Point de *gervais* en ta socc!
Fraye avec des *affranchis*;
Le *demi-sel* comme assoce
N'engraine que des chichis.

T'es pas *dessalé*, que j' te dis,
T'as trimardé tout' la soirée
Et te v'là cor' sans un radis,
C'est toujours el' dix ed' purée.
(A. B.)

INITIER au vice. *Affranchir*, *Désargoter*, *Dessaler*. (V. ci-dessus).

INJURES ou Échange d'injures. *Engueulade*, *Engueulage*, *Engueulement*, *Escrache*.

« Ces êtres lubriques sont dépassés dans l'art de l'*engueulade* par un journal qui fleurit sur les rivages de la blonde Albion. »
(C. Barrère.)

« Parfois il regarde en badaud soit des journaux ouverts à l'éventaire des libraires, soit un embarras de voitures provoquant un *engueulement* de cochers. »
(P. Pourot.)

« — Esgourde, v'là Mimile qu'est en train d' passer sa lésée à l'*escrache*. »

INJURIER. *Abominer*, *Agoniser*, (corrupt. de Agonir), *Agoniser de sottises*, *Attraper*, *Baptiser*, *Ecorner*, *Engueuler*, *Escracher*.

« Elle passe son temps à l'*agoniser*. »

« Il lui a fichu son paquet après l'avoir *agonisée de sottises*. »

« Deux goujats *s'attrapaient* vertement. »

« Il te l'a *baptisé*, je ne vous dis que ça! »

« — Vieux camphrier, avec ta voix enrhumée, t'as l'air de nous *écorner*. »
(*Catéchisme poissard*.)

« Et à tous les guichets c'est l' même flambeau! Encore heureux quand tu t' fais pas *escracher*. »

MERCURIALE

Oui, sal' guenon, oui, v'là c' que j'ai!
Et j' la trouv' raide et j' la trouv' dure:
Faut que j' me mette à l'iodure,
Paraît que j' suis ben arrangé!
Tiens, asseois-toi là, sal' pétasse,
Bonne à tout faire et propre à rien,
Er'garde-moi don' bien en face,
Que j' te dis' que t'es-t'un' peau d'chien...

Que j' te dis' tes quat' vérités,
Que j' t'*engueule* et que j' t'*abomine*:
Canard boiteux, denré', vermine!
Prends don' pas tes airs épatés,
Voiri'!... Choléra sans limace,
Outil d' besoin, chausson, trumeau,
Er'garde-moi don' bien en face,
Que j' te dis' que t'es-t'un chameau.

Gadou'!... Fumier, poussier, torchon,
Chiffon d' pied, morceau d'chaussett's russes
Lanterne à poux, caserne à puces,
Gésier d' putois, vessi' d' cochon,
Rouchi', vezou, pucier, paillasse,
Viande à corbeau!... Viande à fourgon,
Er'garde-moi don' bien en face,
Que j' te dis' que t'es-t'un wagon.

Salé gâté!... Rognur' d'étal,
Pompe à Richer, boîte à pétrole,
Chair à bubon, chair à cass'role,
Chair à charcut'ri' d'hôpital.
Ragoût poivré!... Gibier malade,
Dépêch'-toi d' plaquer mézigo,
Et d' prendre l' panier à sa'ade
Pour t'en aller à Saint-Lago.
(A. B.)

INNOCENT. *Blanc*. V. **Acquitté**.

INOUÏ. *De chien*, *des cinq cents diables*, *du diable*, *d'enfer*, *du tonnerre de chien*, *du tonnerre de Dieu*, *du tonnerre du diable*, *Eiffelesque*, *Épastrouillant*, *Épatarouflant*, *Épatouflant*, *Épaulant*, *Esbloquant*, *Esbrouffant*, *Espatrouillant*, *Obéliscal*. V. **Étonnant**.

« Mais voici que l'homme arrêté fait un vacarme *du diable*. »
(Goron.)

« Je me suis donné un mal *de chien* pour essayer d'arrêter Arton. »
(Id.)

« L'argot traduit « inouï » par des adjectifs tirés du nom de monuments célèbres par leur hauteur; c'est ainsi que nous avons eu « pyramidal » — qui est actuellement dans le langage courant, — *obéliscal*, qui commence à se démoder, et *eiffelesque* que détrônera le qualificatif inspiré par la prochaine grande merveille. »

INQUIÉTER (S'). *Se cauchemarder*.

« — Hein! est-elle assez canulante! Il faut qu'elle se *cauchemarde*. »
(E. Zola.)

INSÉPARABLE. On dit d'amis inséparables qu'ils sont *Amis*

comme cochons, Comme cul et chemise.

INSIGNE, subs. En France, les membres du Parlement appellent leur insigne *Baromètre*, parce que sa forme se rapproche de celle de cet instrument.

INSIGNIFIANT. V. **Valeur.**

INSINUANT. *Fouinard.*

« Il voulait savoir, sans perdre une minute, qui était ce Jean Palhiès, d'où il venait, quels étaient ses antécédents, se rendre compte de son train de vie, et voir de près, en entrant dans la place par un stratagème digne de son habileté à la fois audacieuse et *fouinarde.* »
(BERTEL et GILQUIN.)

INSISTER. *Appuyer sur la chanterelle.*

« — Vous ne jugez pas suffisante votre admonestation? Il faut que vous *appuyiez* encore *sur la chanterelle.* »

INSOLENT. *Insolpé.*

INSOUCIANCE. *Je-m'en-foutisme.* V. **Indifférence.**

— **VIVRE DANS L'INSOUCIANCE.** *Se les chauffer au soleil, Se les rouler, Se la couler, Se la couler douce.*

Eh ! merde ! Eh ! va comme j' te pousse !
Pisqu'on peut pus en foute un coup
Bien force d' *se la couler douce.*
Pour qui qu'on crev'rait après tout ?
Pour Populmiche ? Il est trop veule,
l' veut rien savoir, el' benêt :
Quand on l' dessale, i' fait sa gueule.
Moi, *j' me les roule* à Courtenay.
(P. PAILLETTE.)

— **TRAVAILLER AVEC INSOUCIANCE**, sans goût. *Foutimasser, Foutre à la diable, à la six-quatre-deux, à la va-te-faire fiche.*

INSOUCIANT. *Je-m'en-foutiste, Pas bileux, Sans secousse.*

« Qu'i' pleuve, ou qu'i' neige, ou qu'i' fasse beau, i' s'en fout, lui; i' n'est *pas bileux.* »

« La politique, j' m'en occupe pas : j' suis *sans s'cousse...* et c'est bath ! »

INSPECTEUR de police. *Mouche.* V. **Agent.**

— Les inspecteurs chargés, aux abattoirs, de visiter les porcs s'appellent *Languilleurs* ou *Languilleux.*

INSPECTION. *Épluchage.*

« Le sous-off de planton procéda à un minutieux *épluchage.* »

— **INSPECTION DE LA GARDE.** *Pompon* (arg. de Saint-Cyr).

INSTANT. (C'est l'instant.) *C'est le coup.*

« — Vas-y, vieux, *c'est le coup* ! »

INSTANTANÉMENT. Répondre instantanément, sans barguigner : *Du tac au tac.*

INSTITUTEUR. *Marchand de soupe.*

« N'est pas *marchand de soupe* qui veut. On exige certaines garanties et des connaissances. Le chef d'institution a été nourri sur le giron de l'Université. Il a fait ses humanités; il est bachelier au moins, officier d'Académie, quelquefois chevalier de la Légion d'honneur. Il a débuté par être maître d'études, comme Alphonse Karr, Vallès et Daudet, ou même professeur de septième, et s'il a entrepris le commerce des *soupes* universitaires, c'est souvent par amour du métier. »
(HECTOR FRANCE.)

INSTITUTION. *Bahut.* V. **Collège, École.**

INSTRUCTION (ALLER A L'). *Aller aux champs.*

INSTRUIT. *Calé.*

« Il est très *calé* en histoire. »

INSTRUMENT de chirurgie. *Baume d'acier.*

INSUCCÈS. *Navet*, *Veste*. V. **Échec.**

INSULTE. V. **Injures.**

INSULTER. V. **Injurier.**

INSUPPORTABLE. V. **Ennuyeux, Importun.**

INTELLIGENCE. (Compréhension.) *Comprenette*, *Gingin*.

« — Vous avez la *comprenette* difficile. »

« Il n'a pas pour deux liards de *gingin*. »

INTELLIGENT. Pour le malfaiteur, on n'est intelligent qu'autant qu'on est **Malicieux** et **Rusé.** V. ces mots.

INTERDICTION. *Boucle*, *Bride*.

« Pas moyen d'y faire, c'est la *boucle* : tous les books seront expulsés du turf. »

« Le bonnet, le quarante-huit, la parfaite, la console, tout est scié ; c'est la *bride* sur tout. »

— **INTERDICTION DE SÉJOUR.** *Bâton*, *Canne*, *Convalescence*, *Surbine*, *Trique*.

— **CONDAMNÉ A L'INTERDICTION.** *Bâtonniste*, *Canne*, *Tricard* ou *Triquard*, *Triqué*.

— Qui rompt son ban. *Bâton rompu*, *Qui casse sa canne*.

« Tant que le condamné subit sa peine d'incarcération, il est « malade » ; libéré, il est « guéri », à moins qu'il n'ait à subir l'interdiction de séjour, auquel cas il demeure « en *convalescence* » dans la ville que lui désigne l'autorité.

Les criminels appellent encore cela être en *canne*, en *trique* ou en *surbine*, — ce qui signifie surveillance, — et ceux d'entre eux qui y sont astreints deviennent *cannes*, *triqués* ou *triquards*. L'interdit qui quitte sans autorisation le séjour qui lui est assigné *casse sa canne*; c'est un *bâton rompu*. »

« — Mais à propos, quelles gens appelez-vous vieilles *cannes*?
— Les repris de justice.
— Et les *bâtons rompus*?
— Les surveillés de la haute police en rupture de ban. »

(Louis Baron.)

INTERDIRE. *Boucler*, *Brider*.

« On dit qu'on va *boucler* la vente des confetti. »

« Les jeux de hasard sont *bridés*. »

INTÉRESSANT. Se traduit ordinairement par les équivalents de **Amusant, Beau.**

INTÉRIEUR. V. **Logement.**

INTERLOQUÉ. V. **Ahuri.**

INTERNE. V. **Élève.**

INTERROGATOIRE. *Escrache*, *Messe du diable*, *Saignement de nez*.

INTERROGER. *Cuisiner*, *Escracher*, *Jabotter*, *Poser une colle* (arg. de Saint-Cyr), *Sonder* ou *Passer à la sonde*. V. **Avouer.**

En passant, le portier vous *escrache*;
J'étais fargué, mais l'habit cachait tout.
Le jardinant, je frisais ma moustache;
Un peu d' toupet et je passe partout.

(Halbert.)

« Il m'a *passé à la sonde*, mais je n'ai rien voulu savoir. »

INTERROMPRE. Dans le sens de Suspendre : *Briser* ou *Faire une brisure* (arg. des typographes).

— Dans le sens de Couper la parole : *Couper la chique*, *la musette*.

« Laisse-moi jacter ; tu me *coupes la musette* à chaque instant. »

— Pour interrompre un jeu, une relation, une collaboration ou une complicité, l'argotier dit qu'*Il ne joue*

plus ou demande *Pouce!* ou encore qu'on lui *Rende ses billes.*

INTERRUPTION. *Brisure* (arg. des typographes), *Entr'acte.*

« Ses relations avec le vieux céladon commençaient à lui peser; elle avait besoin d'un *entr'acte.* »

INTIMIDER. *Esbrouffer, Faire à l'influence.*

« Il n'est pas facile à *esbrouffer.* »

« — T'as beau ête costeau, tu n' me *f'ras pas à l'influence.* »

INTRÉPIDE. V. **Courageux.**

INTRODUCTEUR. Les Francs-Maçons appellent *Expert* le dignitaire qui introduit les visiteurs et vérifie leur qualité.

INTRODUIRE. *Filer.*

« — *File* la débouclante dans la surdine. »

— **S'INTRODUIRE.** *Embarber, Enquiller* ou *S'enquiller, Se filer.*

« C'est des gas qui *se filent* partout. »

J'enquille dans la cambriole
Espérant de l'entifler.

(VIDOCQ.)

INUTILE. *Comme des dattes, des nèfles, des pommes.*

« — Tout ce que tu diras et puis dalle c'est kif... *comme des pommes.* »

INVALIDE. *Invalo.*

« Quand j'étais enfant de troupe au Gros-Caillou, vers 1860 à peu près, j'ai entendu conter sur les *invalos* quelques curieuses histoires. »

(J. RICHEPIN.)

INVECTIVER. V. **Injurier.**

INVENDU. En parlant des publications : *Bouillon.*

« Les *bouillons* des suppléments illustrés sont laissés à très bas prix aux camelots qui les offrent en prime avec le numéro du jour. »

— En parlant de marchandises diverses : *Rossignol, Rat.*

« Elle n'arrive à habiller toute sa nichée qu'en achetant des soldes et des *rossignols.* »

INVITATION. *Invite.*

« Il restait sourd à ses *invites*, qu'elle réitérait presque ostensiblement. »

IRASCIBLE. *Chevrotin* (arg. des typographes), *Crin, Croquet.*

« On ne peut lui causer; c'est un *crin.* »

« En voilà un méchant *croquet*, il est toujours en colère. »

IRRÉPROCHABLEMENT. *Au pouce, De première.*

« Je tiens à ce que ce travail soit fait *au pouce.* »

« Vous faites tout *de première* pour faire plaisir au bon Dieu. »

(H. LAVEDAN.)

IRRIGATEUR. *Pipe turque.*

IRRITABLE. V. **Irascible.**

IRRITANT. *Moustique.*

ISOLER. *Laisser mariner, Mettre à* ou *sur l'isoloir.* V. **Conscience.**

ISRAÉLITE. V. **Juif.**

ITALIEN. *Italboche, Italgo, Macaroni.*

« Viv' la Russie! I's vont en faire un tubard ceux d' la Triplice : les Pruscos, les *Italboches* et les Autrechiens! »

« I's s' cognent à coup d' lingue, comme les *Italgos.* »

« Les *Macaronis* ont pris la piquette avec Ménélik. »

— **LA RENTE ITALIENNE.** *Le Macaroni.*

« Le 4 0/0 Brésilien descend à 62.10 et *le Macaroni* fléchit à 95.10. »
(*Chronique financière.*)

IVRE de boisson. *Blinde, Blindé, Brindezingue, Bu, Chargé, Chicore, Chicoré* ou *de chicore, Cinglé, Complet, Cuit, Dans les brindezingues, les brouillards* ou *les broussailles, En chérance*, En patrouille, Fadé, Gave, Gaviole, Imbibé, Loivre, Loivrepème, Mûr, Noir* (arg. des lithographes), *Paf, Pafe, Pavois, Pion, Pivois, Plein, Plein comme la bourrique à Robespierre, comme un œuf, comme un Polonais, comme un salaud, comme une vache, Pochard, Poche, Poivre, Qui a la barbe, la biture, la cinglée, la cuite, la muffée, la secouée, le nez sale, le nez de chien, Qui a Marianne dans l'œil, Qui a sa biture, sa casquette, sa chique, sa cocarde, sa cuite, sa culotte, sa muffée, sa pistache, son affaire, son aigrette, son casque, son complet, son compte, Qui a son coup de bouteille, de chasselas, de feu, de groseille, de picton, de sirop* ou *de soleil, Qui a pris* ou *qui a son cran, sa dose, son épingle au col, son fade, son grain, son jeune homme, son panache, son pépin, son plumet, son pompon, Qui en a* ou *qui a quelque chose dans le blair, le nez, la tasse, le tube*, etc., *dans le toupet, Qui en a* ou *en tient une barbe, une biture, une chique, une cinglée, une cuite, une muffée, une pistache, une secouée, un grain, jusqu'à la troisième capucine, Qui est dedans, Qui voit en dedans, Raide, Raide comme la Justice, comme l'obélisque, comme un piquet, Ripolin, Rond, Rond comme une balle, Sas, Schlass, Schlasse, Schlazig, Schlazik, Secoué, Verni.*

— **LÉGÈREMENT IVRE.** *Allumé, Blindoche, Casquette, Éméché, Ému, Lancé, Parti, Pompette.*

— **IVRE MORT.** *Asphyxié.*

Hu! nom de Dieu! me v'là *cinglé*.
Depis tantôt que j' me trimballe
C'est toujours moi qu' j'ai régalé,
Et j'suis *rond* mais *rond comme eun' balle*.
. . . .
Ça m' débarbouill'ra l' cœur et pis
D'abord ej' suis *rond* comme un disque,
J' m'arrondirai pas pus que j' suis.
Hu! pis j' m'en fous, moi, qu'est-c' que j' risque?
. . . .
Eun' demi' d' vieux... c'est pas de r'fus,
Dame, ej' suis *raid' comm' l'obélisque*,
Sûr, ej' me raidirai pas pus.
Hu! pis j'm'en fous, moi, qu'est-c' que j' risque?
. . . .
Hu! nom de Dieu!... j' suis amoureux!
Mais ce soir, Cécil' f'ra la rosse :
Madam' ne veut pas m' rende heureux
Quand j' suis *plein*... elle a peur d'un gosse...
(A. B.)

Et pis, mon p'tit loup, bois pas trop,
Tu sais qu' t'es teigne,
Et qu' quand t'*as un* p'tit *coup d' sirop*
Tu fous la beigne.
(Id.)

— Ben, mon vieux, t'en *tiens un' de cuite*!...
Tu t'es arrangé proprement.
Pis, d'main... t'auras 'cor' ta picuite...
T'iras 'cor' pas au Parlement?...
Mais, nom de Dieu! d'main, y a pas Chambre.
J' me rapp'lais pus qu' tous ces raseurs,
Quand vient comm' ça la fin d' décembre,
I's d'mand'nt la trêv' des confiseurs.
(A. B. *Les Souloloques d'Honoré Constant.*)

Oui mais, c'tte dinde! Ah! mes enfants!
Fallait voir el' bonnet d'évêque!...
D'évêqu'? Qu'est-c' que j' dis? D'archevêque,
Sur ses deux pilons triomphants!
Ah! saligaud! Faut que j' t'engueule :
C'est toi qu'as boulotté l' croupion...
T'es *rond*... t'es *cuit*... t'es soûl... t'es *pion*...
T'es plein d' truff' et tu pu's d' la gueule.
(Id.)

— Bonjour, Mossieu. Mon compliment...
T'étais encor' *dans les brind'zingues*,
Hier, en r'venant d' l'enterr'ment...
T'as soiffé chez tous les mann'zingues.
Oui, j' me suis soûlé comme un veau...
J'étais *plein*... *rond* comme un' barrique!
. . . .
Ah! soulaud, j' vois ben c' que tu veux :
Tu veux r'commencer la p'tit' fête...
Malgré qu' tu soy's *schlasse* et *d' chicor'*,
Rond, cuit, saoul d' la veille et malade,
Tu voudrais p't' être aller encor
A l'enterr'ment d'un camarade.
Ah! c'est épatant, c' qu'on boit,
Quand on a la gueul' de bois!
(Id.)

T'en souviens-tu, j'avais une jaquette
Qui nous servait, en hiver, d'édredon?
Dans ce temps-là, j'étais souvent *casquette*,
Et tu m'app'lais ton chéri, ton trognon.
(LÉON ROSSIGNOL.)

L'homme qui sait vivre
Ne s' montre jamais ivre;
L' plus sage est un peu *poch'* seul'ment.
. . . .
Rentrer avec *Mariann' dans l'œil*,
Ça n' s'rait pas drôle un jour de deuil.
(E. IMBER.)

Mais v'là-t-i' pas qu'un soir, Eustache,
Comme avec lui j'avais dansé
Et qu' *j'avais eun' légèr' pistache*,
I' s'est un peu trop avancé...
(L. DE BERCY.)

« — Tu vois? Eh ben, ça, c'est mon dab, un coup de chaise, une fois qu'il était *poivre*. »
(J. MARNI.)

« — Il est *mûr*, il est *gave* à rouler, il *a son fade*; c'est l' moment, vas-y! »

« *I's avaient* tous un peu *la cinglée*; i's pétardaient! i's f'saient du foin!... et i's nous ont passés à la bêche. »

« Le plombier, que l'odeur moite des seins blancs de Gervaise fait flamber comme une torche, garde un silence têtu, la tête basse et le front barré, déjà *bu*, mais les mains farfouilleuses singulièrement occupées. »
(J. LORRAIN.)

« La jeune mariée était particulièrement *paffe*, comme on dit à Montmartre. »
(ARMAND SILVESTRE.)

« Trois soldats qui se tiennent par le bras passent en roulant des bordées. — Qui qu' c'est donc, vous autres!... Vous vous êt's-t-i' *fourré un plumet*?... l' fait crédit, l' bistro? »
(HUGUES LE ROUX.)

« Hier soir, en rentrant, j'étais un peu *pavois* et je me suis engueulé avec ma bergère. »

IVRESSE de boisson. *Soulographie*, plus les expressions *Barbe*, *Biture*, *Cinglée*, etc. V. les régimes du verbe Avoir au mot **Ivre.**

IVROGNE. *Artilleur*, *Camphrier*, *Cheulard*, *Eponge*, *François*, *Kénep*, *Lampe à mort*, *Marquant* *, *Mouillard*, *Pochard*, *Poivreau*, *Poivrot*, *Pompier*, *Rigolo*, *Valseur*, *Soulographe*.

« — Ta mère est à la broche, le diable la rôtit; entends-tu, vieux *camphrier*, avec ta voix enrhumée. »
(*Nouveau Catéchisme poissard*.)

« On ne m'y repincera plus avec ces *cheulards*-là! »
(POULOT.)

« — Vous n'avez pas vu mon *éponge* de mari? Je suis sûre qu'il va encore boire toute sa paie. »

« — T'as du pognon?
— Oui. J'ai fabriqué un *kénep* qui pionçait sur un banc. »

« C'est un *lampe à mort*, un *pochard*. Il vendrait le bon Dieu pour un litre. »

« — J'ai choisi la chasse aux *valseurs*, le barbottage des *poivrots* est facile, à la portée des débutants, et mes premiers essais réussirent à merveille. »
(MACÉ.)

« Les *soulographes* qui se hasardent passé minuit dans ces parages sont radicalement dévalisés. »

— **QUI ACCOMPAGNE LES IVROGNES** dans le but de les voler. *Ange-gardien*.

« Les soirs de samedi de paie, Nénesse se faisait *ange-gardien* et soulageait les poches des *rigolos* qu'il reconduisait à domicile. »

— **QUI DÉVALISE LES IVROGNES.** *Grinche* ou *grinchisseur au poivrier*.

« Le *grinche au poivrier* opère souvent seul; dans ce cas, il choisit de préférence les ivrognes endormis sur la voie publique. »

IVROGNERIE. *Pocharderie, Pochardise, Soulographie.*

« Ses habitudes de *pochardise* l'avaient fait chasser de toutes les places. »

« Le colonel aurait passé sur une infraction touchant les choses du service intérieur. Mais il se montrait inflexible sur le chapitre de la *soulographie.* »





JACASSER. V. **Bavarder.**

J'AI. *Gître* pour *J'être*. V. **Avoir.**

JAILLIR. *Gicler*, *Gigler*, *Giscler* *Jicler* ou *Jigler* (indistinct.).

« Le bourreau presse le déclic, le couteau s'abat sourdement, le sang *gicle* jusqu'aux pieds des chevaux des gendarmes impassibles ... une tête roule dans le son... Justice est faite. »

(*La Nation*.)

JALOUX (ÊTRE). *Renacler à la gerce.*

JAMAIS. *A Pâques ou à la Trinité*, *Demain*, *Dimanche*, *Quand il tombera de la merde* ou toute autre formule indiquant un événement irréalisable.

« Quand te reverrai-je?
— *A Pâques ou à la Trinité*. »

« Tes cent sous, il te les rendra... *demain* ou... *dimanche*. »

— Avec idée de moquerie ou de supériorité : *Chez qui? Chez Bobèche! Chez Dache! Chez Plumeau! Chez Plumepattes!*

« Moi faire du plat à c'tte gonzesse-là!... *Chez Bobèche*, alle est trop toquarde. »

« — Toi, mon colon, je t'aurai!
— Toi! tu m'auras!... *chez qui? chez Bobèche!* »

— **JAMAIS DE LA VIE!** *Jam de lav!*

JAMBE. *Ambe**, *Bâton*, *Baton de chaise*, *Brancard*, *Coursière*, *Crosse*, *Gambette*, *Gambille*, *Gigue*, *Guibe*, *Guibole*, *Guibolle*, *Guibon*, *Guibonne*, *Merlin**, *Patte*, *Quille*, *Trimoire**.

— **LES JAMBES.** *Compas*, *Cheval à double semelle*, *Pinces*, *Pincettes*, *Tréteaux*, *Le train onze*, *Trotteuses*.

— **JAMBE GROSSE.** *Poteau.*

— **JAMBE LONGUE.** *Échasse*, *Échalas.*

— **JAMBE MAIGRE.** *Cliquette*, *Fil de fer*, *Flageolet*, *Flûte*, *Fumeron*. V. **Impuissant.**

— **JAMBES ARQUÉES.** *Jambes* ou *quilles en manches de veste.*

— **JAMBE BLESSÉE, ESTROPIÉE.** *Bâton de cire*, *Jambe de laine*, *Patte folle.*

— **JAMBE DE BOIS.** *Guibon de satou*, *Pied de céleri*, *Pilon.*

« T'as mal aux *gambettes*, mon vieux! Sis-toi là ! »
(O. Méténier.)

« Ce guillotiné qui porte sa tête et la secoue comme un chapeau chinois, tandis que ses *guibolles* gambillent et qu'il fait la danse du ventre avec des contorsions de singe lubrique. »
(J. Richepin.)

« Le premier était un haut Normand, à longue barbe blanche, encore solide du torse et des bras, mais quasi perclus des *quilles*. »
(Id.)

« T'es rien poivre! tu ne tiens plus sur tes *fumerons*. »
(Id.)

« Que diable ont donc tous ces muscadins-là? s'écria-t-il d'une voix sonore. Nos conscrits ferment le *compas* au lieu de l'ouvrir, je crois ! »
(Balzac.)

« Bien que le pas gymnastique de l'après-midi lui eût laissé quelque fatigue dans les *quilles*, il se résolut à se rendre chez sa mère par le *train onze*. »

« Une grande et sèche Anglaise, montée sur des *échalas*, étalait dans un décolletage répugnant l'ossature de sa poitrine. »
(*Le Thé de miss Shrimps.*)

« La petite pouffiasse était assez garnie en croupe, mais il ne fallait pas regarder ses *flûtes*. »
(*Les Propos du Commandeur.*)

« Les *poteaux* écartés, tout en causant au sergent de ville, la harengère satisfaisait debout ce besoin que les bonnes femmes appellent le petit. »

« On entendit le pas de l'invalide dont le *pilon* résonnait sur la dalle du corridor. »

« Malgré qu'il aye un *pied de céleri*, il cavale tout de même. »

« Moi, dit Béquillard, je ne marche pas dans ces flanches-là : avec ma *patte folle* je n' pourrais pas m' faire la paire en cas de pétard. »

Mes jamb's sont fait's comm' des trombones.
Oui, mais j' sais tirer (gar' là-d'ssous !)
La savate avec mes *guibonnes*
Comm' cell's d'un canard eud' quinz' sous
(J. Richepin.)

C'est la vi' : faut porter l' licou
Tant qu'on tient un peu su' ses *pattes*
Et tant qu'on peut en foute un coup.
(A. B.)

Quel malheur que madam' Camus
Ait les *jamb' en manch' de veste* !
(*Scie populaire.*)

JAMBON. *Chassieux.*

JARDIN. *Jaffier**, *Verdousier.*

« Les poteaux sont au *verdousier* dans la canfouinette à la manque. »
(Lermina et Lévêque.)

JARDINIER. *Arroseur de verdouse*, *Jaffin**.

JARGON. *Blesquien**, *Ger**, *Gergon**, *Gier**, *Jar*, *Jars*, *Jobelin*, *Largongi*.

Vive l' copin Aristide
Qu' entrave l' *jars*, qui l' dévide
Et qui l'a toujours chanté!
(Bibi Chopin.)

Donc on va rouscailler bigorne,
On va s' payer du *largongi*...
Jy, les garçons... jy... trois fois jy!
(A. B.)

— Le jargon des bouchers ou *largonji des louchersbem*, ainsi nommé parce qu'il

est plus spécialement employé par le monde de la boucherie, est d'une construction relativement facile; mais faut-il encore, pour arriver à le parler et à l'écrire, sans maladresse, en connaître le mécanisme :

FORMATION ET ORTHOGRAPHE. — Dans les mots commençant par une consonne, cette consonne est remplacée par un *l* et reportée à la fin du mot avec une terminaison quelconque mais plus généralement en *é*, *em* ou *ème*, *i*, *ic*, *oc*, *uche* :

Vache :	*l*achev*é*,
Boucher :	*l*oucherb*em*,
Jargon :	*l*argonj*i*,
Monsieur :	*l*onsieurm*ic*,
Fou :	*l*ouf*oc*,
Patron :	*l*atronp*uche*.

Si le mot commence par deux consonnes, on les remplace toutes deux par le *l* et on les rejette à la fin du mot :

Blindé :	*l*indébl*oc*,
Cramper :	*l*ampercr*ic*,
Chauffer :	*l*aufferch*em*,
Prince :	*l*incepr*é*,
Truc :	*l*uctr*ème*.

Quand la première lettre du mot est un *h* ou une voyelle, la transformation s'opère sur la ou les consonnes commençant la seconde syllabe de ce mot :

Hardi :	Har*l*id*em*,
Argent :	ar*l*entg*ic*,
Espoir :	es*l*oirp*oc*,
Entrain :	en*l*aintr*em*,
Entresol :	en*l*esoltr*oc*.

Dans le cas où les deux premières syllabes commencent chacune par un *h* ou une voyelle, on opère sur la troisième syllabe :

Aéré :	aé*l*ér*em*,
Ahuri :	ahu*l*ir*oc*.

Lorsque le mot commence par un *l* ou par le réduplicatif *r*, *re*, c'est sur la seconde syllabe que se fait le changement d'articulation :

Livret :	li*l*etvr*em*,
Lancer :	lan*l*erc*ème*,
Redire :	re*l*ired*é*,
Revoir :	re*l*oirv*oc*,
Rentrer :	ren*l*ertr*em*.

On transforme la troisième syllabe lorsque le mot commence par une voyelle ou un *h*, ou encore par le réduplicatif *r*, *re* et que la seconde syllabe est commandée par un *l* :

Hallebarde :	halle*l*ardeb*em*,
Éléphant :	élé*l*antph*oc*,
Relancer :	relan*l*erc*ème*.

Dans la transformation des termes d'articulation monosyllabique, le *l* se change parfois en *lésel* ou mieux *lézel*. Cette particularité peut s'appliquer aussi à des polysyllabes, mais le cas est rare :

Pou :	*lézél*oup*aque*,
Sou :	*lésél*ous*oc*,
Parti :	*lézél*artip*ès*.

Le radical demeure donc en entier dans les mots jargonnés. Pourtant, il est à cette règle quelques exceptions :

Quand, par suite de la transformation, le *m* nasal du radical cesse d'être suivi de *m*, *p*, ou *b*, on le remplace par un *n* :

Emmanché :	en*l*anchém*ic*,
Emporter :	en*l*orterp*ès*,
Embarqué :	en*l*arquéb*em*.

Lorsque le changement s'opère sur deux consonnes semblables et de même articulation, la première disparaît et la seconde est rejetée à la fin du mot :

Affaire fera a*l*airef*em* et non af*l*airef*em*;
Opposé fera o*l*osép*em* et non op*l*osép*em* ;
Immense fera i*l*ensem*ic* et non im*l*ensem*ic*.

Mais si l'articulation des deux consonnes semblables est différente, la transformation se fera sur la seconde :

Accident : ac*l*identc*em*,
Occire : oc*l*irec*em*,
Ennuyé : en*l*uyén*ic*.

Quand la lettre à rejeter est un *c* dur ou un *g* dur, on conserve son articulation devant la terminaison ; on recourra donc, s'il y a lieu, au *k* ou au *qu* pour le *c* :

Carton : *l*artonk*ic*,
Écarté : é*l*artéqu*ès*;

et à l'*u* pour garder sa dureté au *g* :

Garçon : *l*arçong*uem*,
Regarder : re*l*arderg*uès*.

Si, au contraire, le *c* à déplacer est doux, on y ajoutera au besoin la cédille :

Citoyen : *l*itoyenç*oc* ;

et le *g* doux deviendra *j* devant *a*, *o*, *u* :

Gilet : *l*iletj*ac*,
Gentil : *l*entilj*oc*,
Gibier : *l*ibierj*uche*.

Quelquefois, l'orthographe du radical est altérée en raison de la prononciation :

Dix : *l*ixdr*é* ou *l*idr*é*,
Prince : *l*incepr*é* — *l*inspr*é*,
Vingt : *l*ingtv*é* — *l*inv*é*.

Prononciation. — Sauf le changegement de consonnance produit par la substitution du *l*, le radical conserve son articulation :

Micmac : *l*icmacm*uche*, pron. *l*icmacm*uche*;
Tabac : *l*abact*oc*, pron. *l*abat*oc*;
Cuiller : *l*uillerk*ès*, pron. *l*uillerk*ès*;
Bâiller : *l*âillerb*em*, pron. *l*âilléb*em*;
Civil : *l*ivilc*em*, pron. *l*ivilc*em*;
Fusil : *l*usilf*oc*, pron. *l*usif*oc*;
Albinos : al*l*inosb*uche*, pron. al*l*inosb*uche*;
Dominos : *l*ominosd*em*, pron. *l*ominod*em*;
Paulus : *l*auluspi*c*, pron. *l*auluspi*c*;
Perclus : *l*ercluspe*m*, pron. *l*erclupe*m*.

A cette règle nous connaissons deux exceptions :

1°. — L'*e* de la première syllabe de Femme perd le son de *a* pour prendre celui de *e* :

Femme : pron. *l*emmef*uche* au lieu de *l*amef*uche*.

2°. — Les terminaisons de l'impératif du verbe Regarder se changent toutes les trois en *in* :

Regarde, regardons, regardez : feront re*l*ard*ingo* au lieu de re*l*arde*go*, re*l*ardons*go*, re*l*ardez*go*.

— Ajoutons que souvent le *largonji des louchersbem* tronque les mots déformés pour n'en garder que l'apocope ou l'aphérèse, sur lesquelles il greffe parfois de nouveaux suffixes. Il devient alors très difficile de rétablir l'origine, souvent argotique, du radical qu'on a fait ainsi disparaître en partie, si ce n'est complètement. Dans les exemples qui suivent le radical perd son initiale :

Borgne (rad.)
*l*orgneb*é*
*l*orgne
} Anus, as.

Chaumir (rad.)
*l*aumirch*em*
*l*aumir
} Perdre.

Jaune (rad.)
*l*aunej*em*
*l*aune
} Gendarme.

Marquise (rad.)
marque
*l*arquem*uche*
*l*arque
} Épouse, femme.

Pousse (rad.)
*l*oussep*é*
*l*ousse
} Gendarmerie.

Il disparait presque complètement dans les transformations suivantes :

Copaille (rad.)
*l*opaillek*em*
*l*opaille
lop
lope
} Pédéraste.

Fou (rad.)
*l*ouf*oc*
focard
} Fou.

Enfin, il n'en reste plus trace dans ces deux exemples :

Fou (rad.)
*l*ouf*oc*
*l*ouf
*l*ouf*tingue*
Tingo
} Fou.

Femme (rad.)
*l*emmef*uche*
*lézél*emmef*uche*
*lézél*emme
Lézé ou *lésée*
Lesbombe
} Femme.

— Le *l* n'est pas la seule consonne qui serve à la déformation des mots. On emploie aussi le *n*, mais plus rarement. Dans ce cas, on reporte à la fin du mot la syllabe sur laquelle on a opéré la déformation en la faisant précéder de l'article contracté *du*, ce qui forme une locution de trois mots :

Goncier : *noncier du gon*. V. **Individu.**
Flaquer : *naquer du fla*. V. **Chier.**

On peut d'ailleurs opérer de la même façon au moyen de la lettre *l* :

Campagne : *l*ampagne *du* cam, pron. can.

Je me camoufle en pélican,
J'ai du pellard à la tignasse,
Vive la *lampagne du cam* !
(J. RICHEPIN.)

A peu près vers cette époque
Il fut deux ans interné
Dans des maisons de santé
Comme éminemment *loufoque*.
(R. PONCHON.)

C'est la mouis', quoi ? T'es à la cloche ?...
Ton probloqu' t'a scié d' ton gal'tas ?
Pourtant, on dit qu' tu frim' au broché
Et qu' t'as eun' *lésélemm'* su' l' tas.
(A. B.)

Moi j' suis gonzesse d' *loucherbème*,
Un soir qu'a m' f'ra trop *lierchème*
J'y fous mon vingt-deux dans la peau.
(ID.)

Quan' on met eun' môme en quarante,
On bouff' pas tout comme un poireau ;
On la fringue ! Avec un *larante*
On y paye eun' jupe au carreau.
(ID.)

— La locution *du go* se présente souvent dans le *largonji des louchersbem* sans autre but que de rendre la phrase plus obscure à l'oreille des indiscrets. *As-tu luvé le lonsieurmic du go?* signifie : As-tu vu le monsieur ?

— Il existe encore d'autres jargons : le *Javanais*, qui se forme en faisant précéder chaque syllabe de l'articulation *av* ou en l'y intercalant :

Entrer : *av*entr*av*er,
Jeudi : j*av*eud*av*i,
Pouliasse : p*av*ouf*av*iass*av*e ;

le jargon en *dedgue* qui fait suivre chaque syllabe de *dg* dur, en redoublant le son :

Enfin : en*dguen*fin*dguin*,
Chinois : chi*dgui*nois*dgois*,
Punaise : pu*dgu*nai*dguise**dgue*.

D'autres, enfin, en *pi*, en *vo*, etc. surchargent simplement les syllabes d'un son convenu et toujours le même :

Requin : re*po*quin*pi* ou re*vi*quin*vo*,
Léon : Lé*pi*on*pi* — Lé*vo*on*vo*,
Pavé : pa*pi*vé*pi* — pa*vo*vé*vo*.

Mais ces jargons sont trop connus et trop enfantins pour que nous nous y arrêtions davantage.

JARRETIÈRE. *Jarnaffe*, *Ligot*, *Tirante*.

JAUNE. *Salin* *.

JE. *Bibi*, *Mézig*, *Ma pomme*, *Mézigo*, *Mézigue*, *Mon gnasse*, *Mon gniasse*, *Mon gniasse pâteux*, *Mon gniasse poilu*, *Mon gnière*, *Mon nière*, *Mon orgue*. Ces expressions commandent la troisième personne.

« Et faudra qu'on m'écoute : *bibi* est enfant du peuple ! »

« *Mon orgue* n'a pas l'air d'une poire. »

« Si *mon gnière* avait pas la cosse. »

Luysard estampillait six plombes
Mézigo roulait le trimard.
(J. Richepin.)

Mon gniasse est bath : j'ai un chouett' moure,
La bouch' plus p'tit' que les calots,
L'esgourd' girond' comme un' Ostende.
(Id.)

Sur'ment qu' ça f'rait pas mon affaire !
Mon gnasse est bien trop délicat.
(P. Paillette.)

JÉSUITE. *Dindon* *.

JETER. *Balancer*, *Balanstiquer*, *Envoyer à dingue*, *Envoyer dinguer* ou simpl. *Dinguer*.

« Il avait *balancé* le morlingue, mais il avait conservé l'aubert. »

« — *Balanstique* ton mégot avant d'embarber. »

« Ton portrait? y a longtemps que je l'ai *dingué*. »

— **JETER QUELQU'UN A L'EAU**. *Le balancer* ou *le balanstiquer dans le jus*, *dans la flotte*, *dans la vase*, *Le dessaler*.

« Après l'avoir arrangée tous les trois, ils l'ont *balanstiquée dans l' jus*. »

— **JETER QUELQU'UN PAR TERRE**. V. **Terrasser**.

JETTATORE. Les joueurs superstitieux nomment *Comète* la personne qu'ils supposent contrarier leur chance.

JEU. *Flanche*, *Flaubert*, *Flouant*.

« Il tenait un *flanche* à la fête du Trône. »

« — Je ne sais pas y faire à ce *flaubert*-là. »

— **JEU DE BACCARAT**. *Bac*.

— **JEU DE BILLARD**. *Boulettes*, *Frottin*, *Prairie*.

« Il passe son temps à jouer aux *boulettes*. »

« Je lui proposai une partie de *frottin*. »

— **JEU DE BILLES**. *Bloquette*, *Cent-dix*, *Irlande*.

« Il faisait l'école buissonnière, préférant à l'arithmétique raisonnée le calcul pratique du *cent-dix* ou de la *bloquette*. »

« — L'*irlande* n'est autre que le jeu de *cent-dix*. »

— **JEU DE BOUCHON**. *Gade*, *Gadiche*, *Gadin*, *Galoche*, *Guedigne*.

« C'est plus fort que de jouer à *gade* avec des pains à cacheter dans la neige. »

« Ils jouaient au *gadin* avec des thunes. »

« J'ai paumé dix ronds à la *gadiche*. »

« On flanchait à la *galoche*, en attendant le soir. »

— **JEU DE BÉZIGUE.** *Bègue.*

— **JEU DE CARTES.** *Brêmes* ou *Jeu de Brêmes*, *Livre des quatre rois*. Le roi se dénomme *Lui*, *Sa poire*, *Sézig*, *Son gnasse*; la reine, *Elle*, *Gonzesse*, *Poule*, *Punaise* ou tout autre équivalent de **Femme**; le valet, *Larbin*; l'as, *Borgne*, *Concierge*, *Lorgne*, *Manillon*, *Nombril*; le dix, *Chaîne d'ognons*, *Manille*; une forte carte, *Bœuf*, *Cheval*, *Eléphant*; une basse carte, *Pouilleuse*; au baccarat, le dix, le roi, la reine et le valet sont des *Bûches*. Le trèfle s'appelle la *Fouine*, l'*Herbe à la vache*; le Carreau, le *Templier*, les *Vitriers*; le pique, *Croque-mort*, *M.*, *Tunnel*, *Piche*; et le cœur, *Battant*, *Palpitant*, *Sanguin*. D'autre part, les grecs désignent par une lettre convenue chaque sorte de cartes. La réunion des quatre lettres correspondant aux quatre couleurs forme une clé qui sert de mot de ralliement. Robert-Houdin cite la suivante : *I,S,M,V.*; l'*I* indique le cœur; *S*, le trèfle; *M*, le pique; et *V*, le carreau. Pour demander ou annoncer du cœur, le grec dira un mot ou une phrase commençant par *I*; cette phrase commencera par *S* pour le trèfle; et ainsi de suite. *Ma montre retarde* voudra dire : Jouez pique. *Vous ne trouvez pas qu'il fait froid?* signifiera : Jouez carreau. *Sentez-vous le courant d'air?* indiquera qu'on va jouer ou qu'on demande trèfle.

« S'il y avait des *brêmes*, on pourrait flancher. »

(VIDOCQ.)

— **CARTE DÉCOUVERTE** rapidement pour aider la tricherie. *Carte à l'œil.*

« Il est quelquefois nécessaire au grec de connaître une carte dans le jeu. Avec une prestesse extrême, il ouvre, d'une seule main, à l'aide du petit doigt, le jeu à l'endroit où se trouve cette carte et, d'un coup d'œil rapide, en prend connaissance. Ce mouvement, prompt comme l'éclair, ne peut être aperçu des joueurs, parce qu'il est fait en gesticulant, et que le dos des cartes est tourné de leur côté. C'est ce qui s'appelle la *carte à l'œil*. »

(ROBERT HOUDIN.)

— **DERNIÈRE CARTE DU PAQUET.** *Bergère.*

— **MARQUER, BISEAUTER LES CARTES.** *Aiguiller*, *aquiger*, *arnaquer*, *marquouser les brêmes*.

— **CARTE MARQUÉE POUR TRICHER.** *Aiguille*, *Marquouse*.

« S'il voit qu'un pigeon se dispose à lui tenir banco, il ne manquera pas de le faire couper immédiatement sous l'*aiguille*. »

(CAVAILLÉ.)

— **SUBSTITUER UNE CARTE, UN JEU A UN AUTRE.** *Faire le change*, *le filage*, *la minerve*, *Filer*.

— **PRÉPARER LA COUPE.** *Faire le pont*.

— **REPLACER LES CARTES** dans l'ordre où elles étaient avant la coupe. *Faire sauter la coupe*, *Faire le saut de coupe*.

— **MAJORER SON JEU** pour engager l'adversaire à tenir un coup au-dessus de ses forces. *Bleuffer*, *bloffer* ou *bluffer* (anglicisme).

Je suis nu comme un sans chemise
Qui n'aurait pas de suspensoir,
Hélas! et je manque de mise
Pour *bloffer* au « pocker », le soir.

(LAURENT TAILHADE.)

— **JEU DES TROIS CARTES.** *Bonnet*, *Bonneteau*, *Bonneterie*, *Flanche* ou *truc des trois brêmes*, *Linge*, *Lingerie*, *Mercerie*.

« On emploie peu aujourd'hui le mot *bonneteau* qui viendrait, — paraît-il, — de ce que le jeu qu'il désigne

sert à empiler les « bonnes têtes ». A cette expression trop répandue on a d'abord substitué l'abréviatif *bonnet*, presque aussitôt changé en *bonneterie*; puis, par analogie, on s'est servi de *lingerie*, *linge*, *mercerie*; et l'on prévoit difficilement où s'arrêtera la synonymie. N'avons-nous pas entendu un bonneteur nous dire qu'il flanchait dans la *nouveauté*! »

« Le jeu de *bonneteau*, bien qu'insuffisamment connu de la majorité des Parisiens, mérite une plus longue et plus complète explication.

D'invention récente et très répandu, il se joue avec trois cartes : deux rouges (carreau et cœur) et une noire, par exemple, l'as de pique; le bonneteur, après avoir montré les cartes au « client », les retourne, exécute quelques passes et s'arrête.

Il s'agit alors d'indiquer où est la noire. Toute l'habileté du bonneteur consiste à faire croire aux spectateurs qu'ils ne l'ont pas perdue de vue un seul instant. »

(Arthur Dupin.)

« Le *jeu des trois brêmes*, qui n'est autre que le *bonneteau*, amène chaque jour des plaignants dans les commissariats de police spéciaux des grandes gares de Paris.

C'est surtout à la gare Saint-Lazare que les victimes de ce genre d'escroquerie viennent échouer en plus grand nombre. »

(Id.)

— **JEU DES TROIS COQUILLES ou DES TROIS QUILLES.** *Biribi*, *Birlibi*, *Birlibibi*, *Calot*, *Callot*, *Cocange*.

« Le *bonneteau* n'est pas le seul jeu tenu par les croupiers de barrières. Ils en ont une série d'autres dont le fonctionnement ostensible est aussi simple et dont le truc caché est aussi dangereux.

Voici, par exemple, le *calot*, plus terrible encore que le bonneteau. Il se compose de trois quilles creuses, sous l'une desquelles le teneur place une petite boule appelée le *mouton*.

C'est un peu le jeu des gobelets et de la muscade; le teneur s'installe : il met le *mouton* sur une petite table, et le recouvre d'une quille :

— La boulette! dit-il, elle passe, la boulette... la boulette... la boulette... Et, en même temps, il change les quilles de place, les faisant passer tour à tour à droite, à gauche, au milieu, en les glissant sur la table de telle sorte que la boulette ne puisse sortir. Il s'arrête :

— Un louis à qui désigne la quille où se trouve la boulette! crie-t-il.

Un des « comtes » montre un des *calots* :

— Elle est là, répond-il.

... Le teneur soulève la quille, la boulette n'y est pas.

— Farceur, dit un autre « comte », la voici.

... Et il soulève le *calot* sous lequel est le *mouton*.

— C'est bien simple, ajoute-t-il; vous n'avez donc pas suivi le mouvement du joueur? la boulette est toujours sous la même quille; il y a qu'à ne pas perdre la quille de vue...

Bientôt le public s'en mêle; le jeu change. Le teneur pose la boulette sur la table, la recouvre d'une quille, fait passer les deux autres, et tout en faisant ce double mouvement, il roule la boulette jusque dans ses doigts, où elle reste cachée, de façon qu'il n'y a plus de boulette du tout. »

(Hogier-Grison.)

— **JEU DE TROIS DÉS.** *Juge de paix*, *Masturbe*, *Zanzi*, *Zanzibar*.

« Passez voir un peu le *juge de paix*, qu'on fasse un coup de *zanzi*. »

— **JEU DE DOMINOS.** *Mathurins*.

— Le double blanc : *Albinos*, *Blanchinet*, *Pâle*, *Pâlichon*, *Pierrot*.

— Le double as : *Asinet*.

— Le double quatre : *Bazaine*, *Caca*.

— Le double cinq : *Greffard*.

— Le double six : *Falourde*, *Nègre*.

— **JEU DE LOTO**. Les numéros du loto prennent chez les joueurs facétieux des appellations comiques, telles que *le chapeau du commissaire*, 4 ; *la queue en l'air* ou *le goupillon*, 6; *la potence*, *la pipe*, *le crochet du biffin*, 7 ; *la gourde*, *les lunettes*, 8; *la queue en bas*, 9; *mes jambes*, 11 ; *ma sœur Thérèse*, 13; *l'homme fort*, 14; *le terme*, 15; *c'était neuf* (sept et neuf), 16; *vin sans eau*, 20 ; *les deux cocottes*, 22 ; *les deux bossus* ou *les deux boscos*, 33 ; *les deux baraques*, 44; *bouci-boula*, 69 ; *la potence et le pendu*, 71 ; *les deux gourdes*, 88, etc.

— **JEU DU LANSQUENET**. *Lansque*.

— **JEUX DE HASARD**. Les jeux de hasard sont pour la plupart machinés pour assurer le gain au banquier; on les dénomme alors *trucs*, *flanches truqués* ou *flanches arnaqués*. Ils sont nombreux ; voici les plus connus :

Le *Bonneteau* et la *Cocange* ou *Calot* dont nous parlons plus haut et qui sont plutôt des jeux d'adresse.

La *Parfaite* ou *Martin-Glaude* qui se joue avec un dé portant ordinairement, au lieu des points habituels, les figures du trèfle, du carreau, du pique et du cœur, une ancre et un soleil, une tête de mort ou une tête de diable ; ces figures sont reproduites sur une table où le joueur dépose sa mise, qu'on lui quintuple, s'il parvient à gagner.

Le *Biscuit*, qui se joue avec trois dés.

Le *Quarante-huit*, sorte de tourniquet assez voisin de la roulette.

Le *Mal au ventre*, autre tourniquet que le banquier arrête au point qu'il veut.

L'*Anglaise* qui se joue avec des pièces de monnaie à pile ou face.

La *Passe*, jeu de dés, où celui qui n'a pas de quoi tenir le jeu en martingalant est fatalement destiné à perdre.

Disons, en outre, que les gens qui donnent à jouer la *parfaite* et le *bonneteau* ou *bonnet* opèrent fréquemment dans les trains de banlieue et de ceinture qui desservent les champs de courses et s'adressent aux joueurs que la chance a favorisés peu ou prou. Dans ce cas spécial, leur jeu s'appelle ironiquement *consolation*.

« Tu ne t'aperçois donc pas, répondit l'Avocat, que si Panpan ne touche pas à la table, il s'y appuie ? Avec sa hanche, il pousse une tringle glissée dans l'épaisseur du bois ; il pèse sur le pivot, l'arrête à volonté.
— C'est même pour cela, conclut Panpan, que la loterie s'appelle, entre nous, le *mal au ventre*. »

(Hugues Le Roux.)

Camaro de la petit' pègre,
Tiens les bons *trucs* sur la lègre ;
La *Parfaite* et le *Quarante-huit*,
Le *Mal au ventre* et le *Biscuit*.

(Hogier-Grison.)

— **JEU A LA BOURSE**. *Boursicotiérisme*, *Tripotage*.

« Le *boursicotiérisme* est l'art de jouer, de parier, de spéculer en Bourse, quelquefois sans argent, comme sans probité ; en d'autres termes, le *boursicotiérisme* est l'art de surprendre habituellement le bien d'autrui par un ensemble de moyens non prévus par la loi ou insaisissables à la justice. »

(Lorédan Larchey.)

— **ARGENT DU JEU**. *Éclairage*, *Eléments*.

— **ARGENT GAGNÉ EN TRICHANT AU JEU**. *Bonnet*.

« Le « noble » jeu de *bonneteau*, du mot *bonnet* qui, en argot, signifie « argent gagné en trichant au jeu », vient de prendre, en ces derniers temps, une extension si grande que la police, et particulièrement la police des chemins de fer, s'en est émue. »

(Arthur Dupin.)

— **ARGENT PERDU AU JEU**. *Casquette*.

— **QUANTUM PRÉLEVÉ PAR LE JEU.** *Cagnotte, Pot.*

« Oh! la belle et bonne nourrice qu'une *cagnotte*! »
(E. LEPELLETIER.)

— **MONTRER DE LA HARDIESSE AU JEU.** *Avoir de l'estomac.*

« Vous allez me raconter des histoires de somnambule tout à l'heure. *Ayez* donc *de l'estomac*, sacrebleu! Il s'agit de tenir le coup, et il en vaut la peine. »
(GEORGES OHNET.)

— **MAISON DE JEU.** *Berlan, Brelan, Case, Claquedent, Claquedents, Planque à suif.* V. **Casino.**

« On entend dire tout d'un coup que le chef du cabinet du préfet de police était le protecteur attitré d'un *claque-dents* de la dernière catégorie. Il était en rapport avec des croupiers de bas étage; on l'avait vu s'attabler avec eux et traiter, sans la moindre gêne, ses petites affaires. »
(HOGIER-GRISON.)

— **MAISON DE JEU CLANDESTINE.** *Étouffe, Étouffoir.*

— **TENANCIER DE MAISON DE JEU.** *Tripotier.*

JEUN (A). V. **Faim, Affamé.**

JEUNE, subs. m. *Danse du bide, Danse du ventre.* V. **Faim.**

JEUNE, adj. V. **Enfant.**

JEUNE FILLE. V. **Fille.**

JEUNE HOMME. *Gigolo.*

Avecque Ninette, un tendron,
Un *gigolo*, d'apparence fort triste,
— Jeune et si grave, était-il donc
L'attaché de quelque ministre ? —
(FRANC-NOHAIN.)

JEÛNER. *Bouffer à l'as, Crever d'organe, Croûter du zeph, Danser devant le buffet, Danser la danse du bide, la danse du ventre, Déclarer, Déclarer ballon, Faire balle, balle élastique, ballon, godard, la danse du bide, la danse du ventre, la tortue, Greffer, Jouer du fifre*, Lire la gazette*, Pégrenner, Piler d'organe, Rebondir, Sauter à la perche, Se brosser, Se brosser le ventre, Se caler* ou *s'envoyer des cailloux, des cloques, des briques, des jetons, Se serrer le ventre, Serrer sa ceinture d'un cran, Tortorer du vent, Voir défiler les dragons*.* V. **Affamer.**

« V'là deux jours que j' *croûte* que *du zeph.* »

« J'avais *fait la balle élastique* tout mon soûl. »
(H. ROCHEFORT.)

« Il *déclarait* depuis le matin. »

« Du temps qu' son orgue s'empâte la gueule, sa bourgeoise *s'envoye des j'tons.* »

Ton tôlier veut pus t' faire à croume ?
Tu déclar's que tu *fais ballon !...*
(A. B.)

I' dèch' son fric avec des fesses,
Et le lend'main, i' *fait godard.*
(BLÉDORT.)

« Avec les trois ronds que le singe lui donnait pour déjeuner, le pauvre apprenti *sautait à la perche* les trois quarts du temps. »

Qué qu' j'y foutrai dans la trompette
A c' lancier-là, s'il vient vivant ?
A moins qu'il sorte un jour que j' pète
Et qu'il veuille *tortorer du vent.*
(J. RICHEPIN.)

— **ON JEÛNE.** *C'est la boucle, C'est la ceinture, La ceinture est accordée, Le drapeau noir flotte sur la marmite.*

JEUNESSE (LA). On désignait autrefois la jeunesse romantique du nom de *Jeune-France.*

« Les romantiques se divisèrent en Bousingots et en *Jeune-France.* Les *Jeune-France* conservèrent longtemps leurs pourpoints, leurs barbes fourchues, leurs cheveux buissonneux. »
(PRIVAT D'ANGLEMONT.)

JOLI. *Cannant* (arg. lyonnais), *Chenu, Chenuc, Chenus* (arg. lyon-

nais), *Coq* (invar.) *Coquet*, *Fignole*, *Gandin*, *Gerfle**, *Girōble**, *Girofle**, *Girond*, *Jojo*. V. **Beau**.

« As-tu vu la nouvelle gonzesse au Frisé ? Alle est rien *coq* ! »

« — Il est pourtant *gandin*, mon panier, insiste le gitane avec le plus pur accent du faubourg Antoine ; étrennez-moi, Monsieur, ça vaut une thune et à deux balles je vous le laisse. »

(Jean Lorrain.)

Alors aboula du sabri
Une *fignole* gosseline.

(J. Richepin.)

Ma mistonne est eun' chouett' ménesse,
Alle est *gironde* et bath au pieu.

(A. B.)

JONC. *Get**, *Geti**, *Jet*.

JOUE. *Badigoince*, *Drageoire*, *Gaillarde*, *Giffle**, *Jaffle**, *Pochette*.

« Elle avait une paire de *badigoinces* comme le derrière d'un pauvre homme. »

JOUER. *Flancher*.

« A n'importe quelle heure, tu l' dégotes chez l' bistrot en train d' *flancher* : au zanzi, aux brêmes ou au frottin. »

— Dans le sens d'engager un enjeu : *Faire*.

« Qu'est-ce que nous *faisons*? Je te *fais* trois bocks à l'écarté. »

— **JOUER LE BONNETEAU**. En parlant de celui qui tient le jeu : *Se baisser*.

« Nib de naves ! Je *me suis baissé* trois fois pour affurer la digue. »

— **JOUER AUX CARTES**. *Brêmer*, *Cartonner*, *Jardiner sur le tap vert**, *Maquiller les brêmes*.

« On a *brêmé* jusqu'à deux plombes. »

« — Du pétrole ! commanda le Merlan, et des brêmes ! En *maquillant les brêmes*, on jaspine mieux ! »

(O. Méténier.)

Tout en *cartonnant* dans ton claque
Rabats un douillard à ta marque.

(Hogier-Grison.)

— **JOUER CONTRE UN JOUEUR MALCHANCEUX**. *Jouer le cadavre*.

— **JOUER EN SE PLAÇANT DE FAÇON A VOIR LA DONNE**, ce qui permet de ne placer son enjeu qu'à coup sûr. *Jouer le point de vue*.

— **JOUER MAL** ou **PEU**. *Jouasser*.

— **JOUER A LA BOURSE**. *Boursicoter*.

« En moins d'un an, il avait, à *boursicoter*, dissipé son petit héritage. »

— En mauvaise part : *Tripoter*.

— **JOUER LA COMÉDIE**. *Flamber*, *Vendre*, *Vendre sa salade*.

« L'hiviot, i' fait l' mac et, l'été, i' fait les fêtes : i' *flambe* chez Delille. »

« Quand il a *vendu sa salade*, i' va r'trouver sa gerce à l'Américain. »

« Qu'est-ce qu'on *vend* chez Antoine? Toujours « Les gaietés de l'Escadron ? »

— **JOUER DU PIANO**. *Chatouiller* ou *taquiner l'ivoire*.

— **JOUER DE LA GUITARE**, de la mandoline ou tout autre instrument analogue. *Gratter du jambonneau*.

« Pendant qu' sa bergère pousse la goualante, sézig *gratte du jambonneau*. »

— **JOUER DU VIOLON**. *Racler*.

— **JOUER DU VIOLONCELLE**, de la contrebasse à cordes. *Scier l'armoire*.

— **JOUER DE L'ORGUE DE BARBARIE**. *Moudre*, *Moudre du poivre*, *Tourner le moulin à café* ou *le moulin à poivre*.

JOUEUR. *Flamboteur*, *Flancheur*, *Ponte*, *Ponteur*, *Rifleur*.

— **ENSEMBLE DES JOUEURS**. *La ponte*.

— **JOUEUR AUX CARTES.** *Brémeur, Cartonnier, Cartonneur, Maquilleur de brêmes.*

« De tous les jeux, c'est le baccara qui se prête le mieux aux tricheries ; elles se comptent par milliers et les Russes, — ces maîtres dans l'art de corriger la déveine, — en inventent tous les jours. Les Marseillais et les Toulousains, ces redoutables *cartonneurs*, en apportent chaque saison à Paris et les expérimentent dans les casinos des stations balnéaires et thermales. »
(Hogier Grison.)

— **JOUEUR D'ORGUE DE BARBARIE.** *Rémouleur de buffet.*

— **JOUEURS DE JEUX DE HASARD.** Ceux qui offrent les jeux de hasard se nomment, en général, *flancheurs* ; celui qui tient le jeu de trois cartes ou *bonneteau* s'appelle *bonneteur* ; celui qui présente le jeu de la coquille ou des trois quilles est le *cocangeur*. V. **Jeu.**

— **JOUEUR DUPÉ** ou **A DUPER.** *Pigeon.*

— **JOUEUR QUI A TOUT PERDU.** *Décavé, Plumé, Rincé, Tordu.*

« Ce pauvre vicomte, le voilà encore *décavé, plumé, rincé* comme un verre à bière. »

..... pourvus trop tard de conseils de famille,
Prétentieux chercheurs de mariages rêvés,
De la Concorde au Bois, ce sont les *décavés*.
(Jean Lorrain.)

— **ÉTAT DU JOUEUR RUINÉ.** *Décavage.*

« Hier, il a ramassé cent mille francs : aujourd'hui, c'est la revanche de la banque, c'est le *décavage*. »
(Hector France.)

JOUIR de quelque chose, de quelqu'un. *S'appuyer, S'envoyer, S'orchestrer, Se payer.*

« Je *me suis appuyé* la gonzesse. »

« Elle voudrait *s'envoyer* le gros luttaucheur. »

« C'est un marle. Et s'il *s'est payé* la vieille, c'est tout uniment pour *s'orchestrer* de bons gueuletons. »

JOUR. *Cran, Jorne, Luisant, Reluit.*

« Je rouscaille tous les *luisants* au grand havre de l'oraison. »
(*Le Jargon de l'argot.*)

« Depuis le *reluit* où j'ai gambillé avec tézigue... »
(Vidocq.)

— **JOUR DE PAIE.** *Banque, Sainte-Touche.*

« Il lui promit de lui donner un acompte à la prochaine *banque*. »

« C'est aujourd'hui *Sainte-Touche* dans les ministères ; le micheton donnera ce soir. »

— **JOUR DE PUNITION.** *Nerf* (arg. militaire).

JOURNAL. *Babillard, Babilleux, Canard.*

— Avec une idée de mépris : *Caneton, Feuille de chou, Torchon, Torche-cul.*

— L'en-tête d'un journal s'appelle la *manchette* ; la partie réservée à la rédaction périodique, le *corps* ; le feuilleton en bas de la page, le *rez-de-chaussée* ; la partie où paraissent les citations des journaux adverses, le *panier aux ordures* ; les nouvelles diverses, les *chiens écrasés* ; la dernière page, ordinairement occupée par les annonces, le *mur* ; l'article de tête, *premier-Paris, premier-Bordeaux*, etc., selon la ville où paraît le journal ; les pages, *la une, la deux, la trois*, etc., et de même pour les colonnes dans chaque page. Les exemplaires expédiés un à un et sous bande s'appellent les *égrénés* ; les exemplaires invendus sont des *bouillons*. V. **Épreuve.**

« A l'approche des élections, on fonde des *canards* de tous les côtés. »

« Il faut que le journaliste qui prétend donner à sa production hâtive et spontanée la pérennité du livre ait une forme. C'est le style qui fera de sa *feuille de chou* une lame d'airain. »
(E. Lepelletier.)

« La lettre de M. L..., du 23 janvier 1899, constate que M. P... a rédigé exprès pour lui, en anglais la phrase figurant dans la *manchette* du « Moniteur. »
(J. Pivot.)

« Pourquoi le *rez-de-chaussée* serait-il moins riche en horreurs que le *corps* du journal ? pourquoi y aurait-il des victimes et des coupables dessus et non dessous ? »
(E. La Jeunesse.)

« Après s'être bien injuriés dans leurs feuilles, s'être traités de gredins, de crapules et d'escrocs, les folliculaires vont ensuite boire ensemble des bocks, plaisantant de leur respectif *panier aux ordures.* »
(Hector France.)

« Il se donne comme rédacteur à un grand journal boulevardier où il ne rédige que les *chiens écrasés.* »
(Dubus.)

« Certaines feuilles ne paraissent que pour le *mur* et ne vivent que par lui; il est de vieux journaux qui n'existent que grâce aux annonces. »

« C'est là que vendeurs et vendeuses de journaux viennent opérer leurs tris, le matin, classer les paquets à distribuer dans les kiosques l'après-midi, rassembler leurs *bouillons*, le tout en silence et avec calme, à l'abri des tracasseries policières, sinon des intempéries. »
(Joinville.)

— **CRIEUR DE JOURNAUX.** *Camelot*, *Canardier*.

« Au-dessus de tout le bruit, du roulement des voitures, des grincements des essieux, des galopades des beaux chevaux rués dans le travail comme des ouvriers courageux, — au-dessus de tout, retentissaient les cris des *camelots* du crépuscule, l'annonce vociférée des crimes de la basse pègre, des vols de la haute, l'essor des derniers scandales. »
(Gustave Geffroy.)

JOURNALISTE. *Griffonneur de babillard.*

— En mauvaise part : *Canardier*, *Chieur d'encre*, *Folliculaire*, *Journaleux*, *Solliceur de loffitudes* *.

« Ne croyez point que le journal, qui vous paraît si expert en matière d'escroqueries, soit à l'abri de sa fraude ! Non, quelque méfiant qu'il puisse être, quelque mis en garde qu'il soit contre l'adresse des filous, le « chef d'échos » ou de « faits divers », ou d'une rubrique quelconque, est sans cesse visé par le *canardier.* »
(Hogier-Grison.)

« Le *journaleux* dit quelquefois ce qu'il pense, mais il pense rarement ce qu'il dit. »
(Dr Grégoire.)

— **JOURNALISTE PROLIXE.** *Pisseur de copie.*

— Les journalistes se désignent d'après leurs fonctions : le rédacteur en chef, le *rédac-chef* ; celui qui dirige les échos, *chef échotier* ; ses sous-ordres sont les *échotiers* ; le rédacteur de faits-divers est *reporter* ou *fait-diversier* ; ceux chargés des courriers de théâtres se dénomment *courriéristes* ou *soiristes.* Le journaliste qui visite et interroge les personnages d'actualité est un *interviewer.* Enfin celui qui est rémunéré à tant la ligne s'appelle *lignard* ou *pêcheur à la ligne.*

« Indépendamment de la loge de Fauchery, il y a celle de la rédaction, de la direction et de l'administration, une baignoire pour son *soiriste*, une

autre pour son *échotier*, quatre fauteuils pour ses *reporters*. »
(PAUL MAHALIN.)

JOURNÉE. *Clarence**, *Journaille*, *Luisant*, *Reluit*. V. **Jour.**

La *journaille*, j' vas chez l' bistrot
Dans un coin affaler mon gnasse.
(L. DE BERCY.)

JOYAUX. *Brocants*, *Broquilles*. V. **Bijoux.**

JOYEUX. V. **Gai.**

JUGE. *Chat-fourré*, *Enjuponné*, *Entoqué*, *Gerbier*, *Grignon**, *Justiciard*, *Lustre**, *Pilois-vain**, *Robe-noire*.

« Ah! je la vois venir, toute la séquelle des *chats-fourrés*, s'avançant à pas de velours vers les plus nobles, les plus hardis d'entre nous — jusqu'à ce que la griffe de fer s'abatte sur la liberté pantelante, sur la pensée meurtrie. »
(SÉVERINE.)

« Qui dit accusé, dit condamné, — grâce à la racaille des marchands d'Injustice : turellement, ceci ne s'adresse qu'aux pauvres bougres, car chacun sait que les *enjuponnés* n'ont pas l'habitude de condamner les richards. »
(*Le Père Peinard.*)

« Les *gerbiers* l'ont salé d'un treize au second trayage. »

« L'expression *robe-noire* est chez les argotiers un terme de mépris qui désigne indistinctement le prêtre, l'avocat ou le juge correctionnel. »

« Tiens, vous aussi, monsieur le procureur général, vous cherchez des médailles?
— C'est le goût de presque tous les *justiciards*. »
(BALZAC.)

— **JUGE SIÉGEANT.** *Endormi*, *Figé*.

CONSEILLER JUGE A LA COUR. *Robe-rouge*.

— **PRÉSIDENT DE TRIBUNAL, D'ASSISES.** *Anatole*, *Gâcheur*, *Léon*, *Moqueur*.

— **JUGE D'INSTRUCTION.** *Allumeur*, *Curieux*, *Fouinette*, *Gobilleur**, *Palpeur*, *Roué**.

« — J' vas y demander une faveur.
— Laquelle? fit le directeur.
— Avoir pour rigoler un compagnon de cellule et j' mangerai le morceau au *curieux*. »
(MACÉ.)

— **JUGE DE PAIX.** *Accordeur*, *Accordeur de flûtes*, *de vielles*, *Piquet*, *Sancho Pança**.

— **JUGE CORROMPU.** *Condé franc*.

JUGEMENT. *Gerbement*, *Mariage**, *Sapement*, *Sucrage*.

« D'abord toi, Merlan, t'étais son poteau! Tu passeras en *sapement* comme lui! »
(O. MÉTÉNIER.)

— Synonyme de bon sens : *Jinjin*, *Jugeotte*.

« Il n'a pas pour deux liards de *jinjin*. »

« Au lieu de dire, ce qui serait juste : « Un Tel est une canaille, quoique avocat! » la simpliste *jugeotte* des foules englobe la collectivité dans l'abaissement d'un seul. »
(SÉVERINE.)

— **PASSER EN JUGEMENT.** *Aller aux champs*.

JUGER. *Gerber*, *Lustrer*, *Saper*.

« Dans le monde du crime, où l'éventualité d'un acquittement ne saurait être considérée sérieusement, le jugement et la condamnation vont de pair; aussi le malfaiteur emploie-t-il les mêmes termes pour exprimer « juger » et « condamner » : *Gerber*, *Saper* signifient également conduire les débats et prononcer une condamnation. »

JUIF. *Baptisé au coupe-cigare*, *au sécateur*, *Bout-coupé*, *Circoncis*, *Frisé*, *Guinal*, *Marchand de lorgnettes*, *Pied plat*, *Youdi*, *Youpe*, *Youpi*, *Youpin*, *Youte*, *Youtre*, *Yte*.

— **JUIF ALGÉRIEN.** *Deldinek*.

« Les juifs!... Quiens, quand qu' j'en rencont' un, j' l'agouis tant que j'peux et j'y dis tout's les pus sal's salad's qui m' passent dans l' coco. J' l'appelle *youdi*, *youpin*, *youte*, *bout-coupé*, vilain *frisé*, sal' *guinal*, tèt' de boche, bouffeur de paille, boul' de juif, barbe à gos, pue la merde, sue la crasse, marque mal, viande à morbaques, mercanti, *deldinek*, eq cætera. »

Les *youpins*, c'est des vilains types
Qu'on voit flâner su' nos boul'vards :
I's ont des gueul' en têtes d' pipes,
Mais presque tous i's sont roublards.
(A. B.)

JUIVERIE. *Youpinerie.*

« J'ai su qu' toute la haute *youpinerie*, aussi ben les bouts-coupés qu' les autes (car ya pas qu' les youdis qui sont juifs) allait déjeuner dans c'tte tôle-là. »

JUMENT. *Galienne*, *Galière*, *Gayère*, *Hanoche* *.

— **MAUVAISE JUMENT.** *Bique*, *Chèvre*.

« Il avait demandé à être monté pendant les manœuvres et on lui avait collé une vieille *chèvre* qui avait au moins douze années de service dans l'artillerie. »

JURÉ. *Hésiteur opinant* ou *Opineur hésitant*, *Marguillier de bourrache* *.

JURER. (Prêter serment.) *Griffonner* *, *Salbiner* *.

JUSTE, adv. Voir juste ; dire, agir juste : *Être dans la note.*

JUSTICE (LA). *Fourdante fantoche* *.

— **C'EST JUSTICE!** *C'est pain bénit.*

« En a-t-il fait des fredaines! en a-t-il trompé de pauvres filles! Maintenant le voilà cocu... *C'est pain bénit!* »
(*Les Propos du Commandeur.*)

KÉPI. *Boston*, *Calot*, *Fessi*, *Phécy.*

« Le capitaine lui enfonça brusquement son *calot* jusqu'aux oreilles.
— Est-ce que je porte mon *phécy* comme une tourte ? gronda-t-il. »

— **KÉPI TRÈS HAUT** et à grande visière. *Saumur.*

KILO, KILOGRAMME. *Kil.*

« Si t'aurais vu la gonzesse avec un *kil* de farine su' la gueule; c' qu' a dégotait! »





LA. *Labé, Lago.*

« Bas les pognes ! Laissez ça *labé !* »

« Radine un peu *lago* que j' te dise deux mots. »

LA-BAS. *Labago.*

« On se r'trouv'ra *labago*, chez Bonnelle. »

LABORIEUX. *Bûcheur, Chiadeur* (arg. des écoles), *Potasseur.*

« Il fit partie des *bûcheurs*, une quinzaine d'exceptions — de véritables phénomènes ne manquant pas un cours et prenant des notes, les rédigeant ensuite et blémissant sur les bouquins. »

(Paul Alexis.)

LACET. *Tirant.*

LACHE. *Caneur, Coïon, Couillon, Couyon, Feignant, Feignasse, Foie blanc, bleu* ou *tricolore, Frileux, Qui a le foie* ou *les foies blancs, Qui n'a pas de poil* ou *de c...lles au cul* (obscène) ou mieux *Qui n'en a pas.*

— On désigne fréquemment le lâche par les équivalents de **Femme, Pédéraste, Prostituée.** V. ces mots.

« — Tenez, voulez-vous que je vous dise, exclama à la fin Béchu, vous êtes tous des *coïons*. Eh bien! j'irai, moi. — C'est bien, ça, Béchu, tu es un homme, toi ! »

(Camille Lemonnier.)

« Mais, aujourd'hui, on ne voit plus que des *foies blancs*, par Hercule ! et le courage ressemble à la queue du veau qui va en s'amincissant. »

(J. Richepin.)

« I' s' mettra pas en face de moi, c'est eune *femme*, eune *coquine*, eune *salope* ! »

Alors tu marches pas... t'as l' flube!...
Tiens, j' te vas dir' mon pauv' Éloi,
Eh bien! t'as l' trac de Nib de Tube,
T'as peur qu'i' soy' pus costeau qu' toi.
Bon Dieu! quand on n'est pas un' *tante*,
On va d' l'avant... on cogn' dans l' tas...
Et tu restes là, comme un pante...
Tiens... t'es-t'un *feignant*... *t'en as pas!*
(A. B.)

LACHETÉ. V. **Peur**.

LAID. *Blaichard* ou *Bléchard*, *Blèche*, *Gay**, *Mochard*, *Moche*, *Mouche*, *Mouchique*, *Qui a de beaux cheveux*, *Rogate*, *Roupe*, *Roupie*, *Toc*, *Tocard*, *Toquard*.

— En parlant des personnes seulement : *Beau à la chandelle*, *Gueule*, *poire* ou *tronche à caler les roues de corbillard*, *à chier dessus*, *à la manque*, *à la noix*, *à coucher dehors avec un billet de logement*, *à ramer des choux*, *Gueule de raie*, *Gueule en coin de rue*, *Moule à Gambe* ou *à Gambier*, *Qui a bouffé du singe en nourrice*, *Remède à* ou *contre l'amour*, *Riz de veau*, *Tête de pipe*, *Tocasse*, *Tocasson*.

« Et les ouvriers, en vidant à midi une bonne bouteille, la trogne allumée, les regards souriants, se moquent des déjetés, des *blaichards*. »
(J. Richepin.)

L' turbin, c'est bon pour qui qu'est *mouche*.
A moi, il fait nib dans mes blots.
Avec un' frim' comm' j'en ai une
Un mariol sait trouver d' la thune.
(Id.)

C'était un' tonn' pas *mouchique*,
C'était un girond tonneau,
L'anderlique, l'anderlique,
L'anderliqu' de Landerneau.
(A. Gill.)

Moi, j' m' ai t'nu toujours à l'écart.
Pis, quoi bécoter? — Du *tocard*?
Du *roup'*? des salop' ou des gouines?
Tu veux-t-y qu' j'embrasse un flicard?...
(L. de Bercy.)

Pa'c' qu'il est *moch'* tu plaqu's ton lard?
Qu' ça peut fout' qu'eun' fess' soy' *rogate*
Du moment qu'a rapport' du plâte!...
Eun' girond' peut t' laisser meulard...
L'est *blèch'*!... son aubert l'est-i', *blèche*?
(Id.)

V'là l' Quatorz' Julliet des asperges,
Des p'tits oreaux et des hann'tons,
Et les *bléchard's*, les veuv's, les vierges
A' z'ont mal au bout des tétons.
(Jehan Rictus.)

Ben, en peintur', gna-z-un troupeau
Ed' peint's qui gagn'nt la forte somme
A nous peind' pus *toc* que nous sommes.
(Id.)

Quand on est bien bâti, beau corps et belle gueule
On est payé, choyé. Le *tocard* reste meule.
(P. Paillette.)

Le lundi, ne vous déplaise
Dans la glaise
Denys Puech de ses doigts sûrs
Lui fit sa *tête de pipe*,
Prototype
De tous les Loubets futurs.
(R. Ponchon.)

— **FEMME LAIDE** qui en accompagne une jolie. *Repoussoir*.

LAINE. *Molanche*.

LAISSER. V. **Abandonner**.

LAISSEZ-PASSER. *Coupe-file*.

« Grâce à nos *coupe-files*, nous avons pu assister, ce matin, à l'habillement des figurantes et au départ des chars. »
(Jean Lorrain.)

LAIT. *Coulant*, *Couliant**, *Lolo*.

En l'honneur de sa nourrice,
Poussons un cordial bravo!
Choisie par l'impératrice,
Pour son bon *lolo*.
(Alphonse Allais.)

LAITUE. *Couliante**.

LAMBIN. *Dort-en-chiant*.

LAMPE. *Luisante*, *Lampistroque*.

« Plumons-nous, la gosse; v'là la *lampistroque* qui fait couic. »

— **LAMPE EDISON**. *Couille à conasse* (arg. de Saint-Cyr).

LAMPION. *Escargot*.

LANCIER. *Allumeur de becs de gaz*.

LANGAGE. *Jaspin*. V. **Bavardage**.

LANGUE. *Battant*, *Bavarde*, *Chiffe*, *Chiffon rouge*, *Clapette*, *Copeau*, *Diligence de Rome**, *Faubert*,

Gaffe, *Grelot*, *Lavette*, *Menteuse*, *Platue*, *Rouscaillette*, *Sonnette*, *Tapette*.

« Arrête un peu ton *battant*, on n'entend que toi ! »

« Toi, interrompit Porthos, tu vas remiser ta *clapette* ou je te bâillonne comme un chien galeux. »
(MACÉ.)

« Il faut que son *chiffon rouge* aille tout le temps; jamais vous n'avez vu pareille jacasse. »

LANTERNE. *Brulotte*, *Lampistron*, *Véronique*.

— **LANTERNE SOURDE**. *Banque*, *Lanque*, *Lanquesse*, *Sourdoche*.

LAPIN. *Quat' Pattes*, *Trottin*.

— **LAPIN DE GARENNE**. *Godriot*, *Ouchetraque*.

« Les autres braconniers pratiquent la chasse aux lapins de garenne, dits *ouchetraques* ou *godriots*. »
(MACÉ.)

LARD. *Speck*, *Roudâtre* *.

LARDÉ. *Roudâtré* *.

LARMES. *Jus de mirettes*, *Viaupes*.

« — Il est bien temps de chialer maintenant, fit alors Beaujean, haussant toujours les épaules; c'était avant qu'il fallait y aller du *jus de mirettes* ! »
(GORON.)

LARRON. *Attrimeur* *. V. **Voleur**.

LAS. V. **Fatigué**.

LASSITUDE. V. **Fatigue**.

LATRINES. V. **Cabinet**.

LAVEMENT. *Bouillon pointu*, *Insinuation* *.

Prends un *bouillon pointu*,
Ça t' rinc'ra les boyaux d' la tête.
(P. PAILLETTE.)

LÉGISLATION MILITAIRE. *Chien jaune* (arg. de Saint-Cyr).

LÉGUMES. *Barbillons de Beauce* *, *Vestiges*.

« On vous sert une galtose où quat' *vestiges* s' battent en duel. »

— **LÉGUMES SECS**. *Vestos*. V. **Haricot**.

LENT. *Dort-en-chiant*, *Longin*, *Longis*, *Saint-Longin*.

« Ah ! le sacré *longin*, *dort-en-chiant* ! on peut lui envoyer chercher la Mort, on est sûr de vivre encore un bon bout de temps. »

LENTILLES. *Petit monde*, *Pièces*, *Punaises*.

« J'ai qu' douze fléchards ! J' vas tout d' même m'envoyer un d'mi-stroc, dix de gringue et un lardé aux *punaises*. »

LÉSINERIE. *Lésinage*.

LETTRE. *Arcot* *, *Babillard*, *Babillarde*, *Babille*, *Bavarde*, *Biffeton*, *Lazagne*. V. **Caen**.

« Il y a à craindre que la petite s'y prenne maladroitement en trouvant la *babillarde*... qu'elle n'ait attiré l'attention soit des surveillantes, soit de ses voisines en déployant le fafiot. »
(ED. LEPELLETIER.)

« Le matin où je veux avoir mes huit jours, je lui apporte son courrier dans une pelle à main ; et si ça ne suffit pas, j'y dis : Tiens, v'là tes *bavardes*. »
(PONTAILLAC.)

« Il l'a pigée au moment qu'a carait un *biffton* que l' Frisé y avait écrit. »

— **LETTRE ÉCRITE DE PRISON** dans le but d'extorquer de l'argent à un naïf. *Lettre de Jérusalem*.

LÈVRE. *Babouine*, *Bade*, *Badigoince*, *Baiseuse*, *Ruban*.

« Essuye donc ta gargue, t'as d' l'œuf plein les *babouines*. »

« J' vas vous confectionner un frichti qu' vous vous en lèch'rez les *badigoinces*. »

LIAISON ILLÉGITIME. *Collage, Macquage, Mariage à la colle, à la détrempe, de la main gauche, au XXI°, Marida.*

« Tu t' cours, parbleu ! à viv' comme ça tout seul, ej' comprends ! Prends une gonzesse : l' *macquage* y a qu' ça d' vrai !
— J'aim' mieux rester comme j' suis : j'en gratt' pas pour le *marida.* »

« — Me remettre avec une gonzesse ! ah ! non, tu n' voudrais pas ; j'en ai soupé du *collage.* »

— **LIAISON ENTRE DEUX HOMMES.** *Mariage d'Afrique, Petit ménage.*

« Ces pédérastes se divisent en *petits ménages* et les horribles couples s'entendent, forment des bandes et opèrent dans un rayon déterminé. »
(MACÉ.)

« — Des copins ? des copailles ! un *mariage d'Afrique.* »

— **LIAISON ENTRE DEUX FEMMES.** *Petit ménage.*

« Et puis un tas de *petits ménages*, Nina Popotte, Gratienne de Civry... »
(RÉTIF DE LA BRETONNE.)

LIARD. *Bredoche, Brobèche, Broc, Broquille, Herpe*, Herplis*, Fainin, Fifrelin.* V. **Billon.**

LIBÉRATION. *Décarrade, Décarre, Decarrement.*

Il vient de revenir et pour sa *décarrade*
Il froussait de trouver avec un camarade
Celle qui s'était faite autrefois son soutien.
(L. DE BERCY.)

LIBÉRÉ. *Affranchi.*

« On a beau être un vieux fagot *affranchi* ; on sait ce qu'on doit au sexe. »
(HECTOR FRANCE.)

— Qui sort de prison. *Mignard de la fille de l'air.*

— **LIBÉRÉ MILITAIRE** qui quitte le service au cours d'une punition. *Qui part la paille au cul.*

« Vous verrez, dit l'adjudant, que ce nom de dieu-là ne *partira* d'ici que *la paille au cul.* »

LIBERTIN. V. **Débauché, Paillard.**

LIBRAIRE. *Babillandier, Babillardier.*

LIER. V. **Attacher.**

LIEUTENANT. *Franc cagou*.*

LIÈVRE. *Capucin.*

« Les uns se livrent à la chasse aux perdreaux, dits trinsmarts ; les autres pratiquent la chasse aux lièvres, dits *capucins.* »
(MACÉ.)

LILLE, nom propre de ville. *Lillange.*

LIME. *Criarde, Doucette, Mordante, Patte.*

LIMONADIER. V. **Cabaretier.**

LIMOUSIN. *Ligorniau, Ligorgnot.*

« J'ai soupé d' ton guinche ! eune musette où ya qu' des Auverpins et des *Ligorgnots* ! »

LIN. *Javard.*

LINGE BLANC. *Latif, Latiffe.*

— **LINGE DE FEMME.** *Dessous.*

« Nini-Patte-en-l'air affirme que ses *dessous* lui coûtent trois cents francs. »
(*Le Journal.*)

— **LINGE VOLÉ.** *Chemise de conseiller*.*

LINGÈRE. *Limacière.*

LIQUEUR. *Pommade.*

« I' soigne son estome : pas d' dur ! d' la *pommade* ! comme à eune chatte... »

LIRE. *Babiller.*

LIT. *Autel de plume, Bâche, Boîte à puces, Dodo, Flac, Flacul, Fournil, Halle aux draps, Peau huré*,*

Paget, Pagne, Pagnier, Pagnot, Pagnotte, Pajot, Panier, Piau, Pieu, Plumard, Plume, Portefeuille, Poussier, Pucier, Sac.

« Voilà un amour de soubrette qui doit joliment se tirer des pattes pour courir l'aventure dans les bastringues circonvoisins, quand sa maîtresse est au *dodo.* »
(P. Mahalin.)

« A deux heures et quart, ils rappliquaient au quartier et s'enfournaient dans leur *plumard.* »
(Séverine.)

« C'est feignant comme une couleuvre; ça resterait au *pucier* des semaines entières. »

Avez-vous pu l'en croire à son serment?
Ceux que l'on fait sur un *autel de plume*
Sont aussitôt emportés par le vent.
(*Vieille chanson.*)

Pour que ta gerc' t'aye à la bonne
Cherr'-là dur à coups d' pomp' dans l' fion!
Su' l' tas, faut êt' vach' comm' personne
Mais, au *plum'* toujours durillon.

Ya des fois qu'i's font du potin,
I's japp', i's piss', i's font des magnes...
Dam' les clebs i's ont pas des *pagnes*
Pour plumer avec leur putain.
(A. B.)

Qué qu'i' va dir' mon proprio
Si j'y pay' pas son term' d'octobre?
Sûr i' va m' vider. Je l' conobre...
Et v'là l'hiver... i' fait frio.
Viv' la Russie!... Ah! la sal' bête,
I' va v'nir, avec son huissier,
Pour me fair' saisir mon *poussier...*
(Id.)

« Quel feignant! c'est tous les matins la même chanson : impossible de l' tirer du *pieu.* »

— **LIT CONJUGAL.** *Gigognard.*

— **LIT DE SANGLE.** *Chahutant, Tremblant, Trembleur.*

LIT DE FORÇAT. *Tollard.*

— **PIED DE LIT.** *Culasse* (arg. militaire).

— **SE METTRE AU LIT.** *Mettre sa viande dans le torchon, Se mettre sous la bâche, Se pagnoter, Se pajoter, Se piausser, Se pieuter, Se plumarder, Se plumer.* V. **Coucher.**

« On s'a *plumé* dans un bon *pajot* tout en laine. C'était bath! c'était chaud!... »

« J' vais pas m' *pieuter* dans un taudion pareil! »

« Pis quoi? faire comme les gonzesses de claque : *s' pagnoter* à deux dans l' même *paget*? Midi! »

« Allez *mettre votre viande dans l' torchon* et fichez-nous la paix. »

LITHOGRAPHIE, LITHOGRAPHIE. *Litho.*

LITRE. *An, Bilboquet, Boisseau, Kil, Kile, Kilo, Litrée, Litron, Potée.*

— **DEMI-LITRE DE VIN.** *Chôlette, Chopinette, Chopotte.*

— **QUART DE LITRE DE VIN.** *Demi-stroc.*

— **LITRE DE VIN ROUGE.** *Betterave, Petit père noir.*

« Les trois troubades prirent la veilleuse, la déposèrent sur le lit de camp et dînèrent; le litre de genièvre circula et fut vidé en un instant.

Un peu après la ronde du cabot de garde, un nouveau *kilo* fut introduit à la boîte, puis un troisième. Chacun le sien, nom de Dieu! On est troubade ou on ne l'est pas! »
(*Le Père Peinard.*)

« J' parie une *chôlette* que tu n' me boules pas! »

« Allons, encore une *chopotte*! la dernière! »

« Il est mûr avec un *d'mi-stroc.* »

« Une *bett'rave* pour quatre?... j'en têt'rais deux à moi tout seul! »

Enfin, si j' voulais êt' patron,
Mon vieux, j'aurais qu'un signe à faire.
Mais ça... ça n'est pas ton affaire...
A ta santé! j' paye un *litron.*
(A. B.)

LITTÉRATEUR. *Gendelettre Pouacre*.*

LIVRE, subs. f. *Toise.*

LIVRE, subs. m. *Babillard, Babille, Babilleur.*.

— **LIVRE DE MESSE**. *Piquet.*

LIVRET. *Bavard.*

LOGE. Depuis le « geste » du baron de Christiani, la loge présidentielle, au champ de courses d'Auteuil, est surnommée la *Chapellerie.*

« Tout Paris est là, astiqué, attifé, pomponné, parfumé, en tenue de parade... Seule, la *Chapellerie* est vide. La *Chapellerie*, c'est la loge présidentielle. Le mot, lancé dans un groupe, a fait le tour du pesage. Il est d'un Parisien connu. »
(JOINVILLE.)

LOGEMENT. *Canichotte, Canijatte, Canijotte, Condice, Condisse, Condition, Logeteau, Niche, Piaule, Piôle, Piolle*, Taule, Tôle, Tolle*.* V. **Dévaliser**.

— En mauvaise part : *Bahut, Bocal, Boîte, Canfouine.*

« J'en ai ma claque et j'ai soupé de ta fiole pour ce matin, s'était-il écrié. D'abord, il faut que j'astique la *piaule*. Il y a fête au château. »
(G. LOISEAU.)

« J' conoble une *tôle* épatante à faire ; jamais personne dans l' *log'teau* jusqu'à dix plombes. »

« Qui est-ce qui m'a fichu une pareille *canfouine* ! La salle à manger pas balayée, le lit pas fait ! »
(BAUDA.)

Quand qu'all' rappliqu' à la *niche*
Et qu' nous somm's poivrots,
Gare au bataillon d' la guiche !
C'est nous qu'est les dos.
(J. RICHEPIN.)

LOGER. V. **Demeurer**.

LOGEUR. *Marchand de sommeil, Tôlier* ou *Taulier.* V. **Hôtelier**.

LOGIS. V. **Logement, Maison**.

LOQUE. *Ferloque.*

LORGNER. *Tiquer.*

« Dieu, qu'il est beau ! s'écriait Andrée en *tiquant* le jeune premier. »

LORGNON. *Bicyclette, Carreau, Lucarne, Œil de rechange, Œil de verre.*

« C' qu'il a l'air poireau avec sa *bicyclette* su' l' blair ! »

« Fais donc attention ! quoi ! tu m' marches su' les arpions... on met un *carreau*, quand on voit pas clair. »

« Si t'avais vu l' coup d' châsses qu'i' y a envoyé à travers ses *lucarnes...* »

« Attendez que je mette mes *yeux de rechange*, dit le marchand en ajustant son lorgnon. »

LOT. V. **Affaire, Part**.

LOTERIE. *Millerie.*

LOUANGER. *Passer de la pommade, Pommader.*

LOUCHE. En parlant des personnes : *Guigne à gauche, Louchon.*

« On l'appelait *guigne à gauche*, à cause d'un œil qui n'était pas sur le même alignement que le voisin ; mais qu'importait cet œil? Ce n'était pas lui, mais ses appas rondelets et fermes que le brisquart ne cessait de reluquer; il en louchait. »
(*Les Joyeusetés du Régiment.*)

« Cet autre aux moustaches cirées, au masque austère d'honnête homme, a été préfet et il aime avec un emportement de collégien qui en serait à sa première passionnette une essayeuse de chez Stout, un *louchon* qui s'appelle Séraphine et a un nez retroussé comme par une chiquenaude. Il l'aime bêtement, bestialement. »
(RENÉ MAIZEROY.)

LOUCHER. *Avoir un œil qui dit merde* ou *zut à l'autre, Avoir un*

œil qui regarde la Bastille et l'autre la Madeleine ou tous autres points opposés.

« Quelle mignonne créature la petite Adélaïde, dodue, ferme, gentille, toujours rieuse et gaie avec ses petits nénets d'adolescente pointant légèrement son corsage d'indienne, ses cheveux châtains aux tresses épaisses comme des câbles, ses pieds de Cendrillon et ses gros mollets!.. Mais voilà! elle avait un *œil qui disait zut à l'autre* et l'on ne pouvait vraiment l'admirer que de dos ou de profil. »
(*Les Propos du Commandeur.*)

LOUER. Adresser des louanges: *Passer de la pommade, Pommader.*

LOUP. *Pelouet*.*

LOUVE. *Pelouette*.*

LUBIE. *Foucade.*

« J'ai eu la sottise de croire qu'elle s'amendait, qu'elle me revenait guérie de cette *foucade* avortée, qu'elle m'aimait à nouveau passionnément, je me suis laissé prendre à ses baisers, à ses cajoleries, à son air inquiet et troublé et pour un peu, parce qu'elle avait retrouvé le chemin de notre aimoir, parce qu'elle m'accordait des miettes de sa vie, parce qu'elle ne m'abandonnait plus, parce qu'elle était venue quatre jours de suite, j'eusse embrassé ses genoux avec une contrition parfaite. »
(Champaubert.)

LUBRIQUE (HOMME). *Bouc, Cochon.*

Et v'là pourquoi, six mois plus tard,
La renâcle trouva Florette,
Qui jouait avec un moutard
Et des vieux, chez la proxénète.
C'est pas assez des ratichons !...
Ah ! nom de Dieu ! je n' suis pas rosse,
Mais si c'était moi l' pèr' du gosse
l's verraient ça, les vieux *cochons*.
(A. B.)

LUGUBRE. *Lubre*.*

LUI. *Sa poire, Sa pomme, Sézière, Sézig, Sézigo, Sezigue, Sézingard, Sézingo, Son gnasse, Son gnère, Son gniasse, Son gnière, Son nière, Son orgue.*

« Milot veut qu' j'aille à la fête avec *son orgue.* »

« C'est comme l' radis noir qui dit : Abstinence! Continence!... pour les autes... Mais pour *sézig*, c'est l' bon pive et les bath ménesses. »

« I' veut pas qu'on chahute *sa poire.* »

Oh ! c'est qu' chacun a sa chimère
Et qu' pus il est bas, l' purotin,
Pus qu'il infus' dans la misère
Et pus qu' *son gniasse* est incertain.
(Jehan Rictus.)

LUNE. *Blafarde, Cafarde, Lentille, Louchonne, Luisarde, Luisante, Miche*, Moucharde, Pâlotte, Vaine louchante *.*

— **LUNE ROUGE.** *Cardinale.*

— **PLEINE LUNE.** *Cymbale.*

« L' bonhomme est épaté d' voir que la *Cafarde* s'est pas décrochée pour son gnasse. »

« Tiens, s'écria-t-il, ma tirelire! avec sa gargoine fendue jusqu'aux cliquettes, mes godets enfoncés et mon blair miroitant la *moucharde.* »
(Macé.)

Jusqu'à c' que la *Blafarde* a s' couche
Dans son plumard silencieux,
A mettra ses mains su' ma bouche
Et pis ses bécots plein mes yeux.
(Jehan Rictus.)

LUPANAR. V. **Bordel.**

LUTTE. *Bourre, Luttanche.* V. **Bataille.**

LUTTER. (Faire assaut de Lutte.) *Luttancher, Tirer la bourre.* Cette dernière expression s'emploie quand la lutte doit être sérieuse; il n'en est pas de même du mot *Luttancher* qui est plutôt pris en mauvaise part. V. **Se battre.**

« — Laisse-moi don' tranquille! à la foire aux pains d'épice on lutte pas, on *luttanche*, et c'est sûrement pas là qu' j'irais pour voir *tirer la bourre.* »

LUTTEUR. *Luttancheur, Tombeur, Gâte-pâte.*

« Y a pas d'erreur! tu peux l' mette en face de tous les *luttancheurs* du Casino, i' les tomb'ra! »

LUXE. *Tra la la.*

Et les cocard'... et les livrées...
Et Monjarret !... Des ch'vaux d' gala...
Des équipag' à *tra la la*...
Des larbins à perruqu's poudrées...
(A. B.)

LUXURIEUX. V. **Paillard.**

LYCÉE. *Bahut, Boîte.* V. **École, Élève.**

LYCÉEN. *Potache.* V. **Élève.**





MACHINE. *Bécane.*

— **MACHINE A COUDRE.** *Coureuse.*

MACHINER. *Arnaquer, Camoufler, Maquiller, Rubiner, Truquer.*

« Quand qu' j'ai enquillé dans sa condisse, il était en train d'*arnaquer* un flanche pour la fête de Neuilly. »

« Et qué qu' vous *camouflez* core vous autres, là-bas, dans l' petit coinsto ? »

« Tout cela était faux, *truqué* dans les moindres détails. »
(Alexandre Hepp.)

MACHOIRE. *Barres, Moulette, Moulin à merde, Mouloir.*

« Il lui tendit une pincée de tabac de cantine.
— Tiens, lui dit-il, colle-toi ça dans les *barres.* »

MAÇON. *Étudiant de la grève, Ligorniau, Lipette, Mufle**.

J'en ai eu deux : deux saligauds,
Deux tant's, deux filous, deux fagots,
Deux vach's, deux cochons, deux tapettes,
Qui gueulaient... qui m' foutaient des coups
Quand j' m'ach'tais eun' robe d' cent sous,
Le lend'main d' la paye aux *lipettes.*
(A. B)

— **APPRENTI MAÇON.** *Chétif, Voltigeur.*

— **MAITRE MAÇON.** *Limousinier.*

MACULER ses draps de lit. *Faire des cartes géographiques* (obscène).

MADAME. *Faraude**, *Faraudène**, *Mame* (corrupt.).

MADEMOISELLE. *Faraudec**, *Mam'zelle.*

MAGASIN. V. **Boutique.**

MAGISTRAT. V. **Juge, Ministère public.**

MAGNIFIQUE. Se traduit par presque tous les équivalents de Beau, précédés de Très.

MAIGRE. *Maigrichon*, *Maigriot*, *Sécot*, *Transparent*.

— **PERSONNE MAIGRE.** *Affiche*, *Limande*, *Nib-de-graisse*, *Planche*, *Planche à bouteilles*, *Planche à pain*, *Sac d'os*, *Sardine*, *Sauve-la-graisse*.

— **FEMME MAIGRE.** *Punaise*.

— **INDIVIDU GRAND ET MAIGRE.** *Fil de fer*, *Volige*.

« Et la toute menue, la toute chétive, — avec, déjà! dans ses yeux de gamine, des appels de grande fille, — interrogeait à la porte des cercles les vieux messieurs que pouvait tenter l'offre de sa *maigrichonne* petite personne. »

« Y en a des courts, y en a des longs, des *maigriots* et des ronds, des jeunes, des vieux, mais y en n'a pas un d'épatant parmi tous nos r'présentants. »

« — Ah! pis, t'es trop gras! tu m' dégoutes, cria la grande Irma.
— J' vois c' qu'il te faut, répliqua le boucher, madame n'aime que les *transparents*; on lui servira Merlati. »
(*L'Événement Parisien*.)

« Milot préfère quand c'est plat : ni fesses, ni tétons, comme la poupée à Jeann'ton! Les grosses, c'est pas son blot, il aime mieux plumer avec une *affiche*. »

« C'était marant d' les entendre s'aubader. La Maria app'lait Cécile pot-à-tabac, nabote, six pouces de quilles et le cul tout de suite, tonneau, poteau, paquet. Et l'aute y répondait : Va donc eh! *Sac d'os*; si j' s'rais miché, j' voudrais rien pas marcher avec toi; j'aurais peur de m' couper, grande sauvette, *planche à pain*;... quand on t' mettra dans l' trou, les asticots vont rien faire une tir'lire : Rien à croûter, qu'i' diront, su' c'tte *volige*-là, en v'là d'eune *sardine*! d'eune *sauve-la-graisse*! c'est pas eune gerce! c'est eune *limande*! »

« Le Parigot avait surnommé le capitaine *Fil de fer* à cause de sa maigreur extrême, et ce sobriquet avait été adopté par tout le bataillon, officiers compris. »

MAIGRIR. *Chier sa graisse*, *Être en chartre*, *Perdre son lard*.

« Ah! i' n'est pus costeau comme dans l' temps; au régiment, i's y ont fait *chier sa graisse*. »

MAIN. *Abattis*, *Agrafe*, *Arguemine**, *Arquemine**, *Cuiller*, *Empoigne**, *Glisseuse*, *Grappin*, *Grattante*, *Louche*, *Luche*, *Palette*, *Pattoche*, *Pince*, *Pogne*, *Poigne*, *Porteuse*, *Prenante*, *Veuve poignet* (obscène).

— **MAIN GRANDE ET LARGE.** *Battoir*, *Épaule de mouton*.

« Ah! çà, tu crois, vieux frère, que nous nous sommes dérangés uniquement pour le plaisir de te serrer la *cuillère* et de te dire ensuite : A la revoyure! »
(E. Lepelletier.)

« J'ai gagné la belle, ricana l'agent en posant le *grappin* au collet du faux gentilhomme. »
(G. Herbert.)

« Et j'ai applaudi, j' te dis qu' ça! I's ont donné, les *battoirs* à bibi. »

« Le diable m'enlève si je me sauve! Les *palettes* et les paturons ligotés! »
(Vidocq.)

« Y en a qui prennent la mouise comme ça, sans s'cousse, et qui vont tendre la *pogne* pour pouvoir croustiller. »

Le prince des journalistes
Nouvellistes
Dit, en lui tendant la main :
— Hé! je te serre la *pince*,
Mon cher prince.
(R. Ponchon.)

Le vingt pour cent de la galette
Aboul'-le à la coco lette :
Puis, dans la *louche* des larbins,
Sème des sigs ou des rotins.
(Hogier-Grison.

Y faut que larg' soit ta *patoche*,
Qu' ton palpitant n' soit pas de roche ;
Et donner au pont' du nanan
En taillant une banque au flan !

(Id.)

MAIRE. *Condé, Petit condé, Pharos**.

— **ADJOINT AU MAIRE.** *Demi-condé*.

MAISON. *Bahut, Baïte*, Boîte, Cambuse, Case, Chézeau, Couès*, Coys*, Creux, Piaule, Piôle, Piolle*, Taule, Tôle, Tolle**.

« La petite bonne dénoua les cordons de son tablier en assurant qu'elle ne demeurerait pas une heure de plus dans un semblable *bahut*. »

(P. Dumerc.)

« Il y avait aussi, çà et là, quelques anciens hôtels appartenant à des familles seigneuriales et qui devaient s'écarter, avec morgue, de ces tavernes en fête, lesquelles regardaient certainement à leur tour du haut de leurs joyeux pignons le sanhédrin des bicoques usées, des ignobles *cambuses* où gisaient les voleurs et les loqueteux. »

(Raitif de la Bretonne.)

« En me voyant dans sa *piaule*, elle a piaillé. »

(Macé.)

« Y a deux entrées à la *tôle*, une su' l' passage et l'autre su' la rue. »

— **PETITE MAISON.** *Cassin, Volière*.

« Il s'était fait construire, près du moulin de Sannois, une *volière* où nous allions passer la journée du dimanche. »

(Pianelli.)

— **MAISON D'ARRÊT, DE CORRECTION, MAISON CENTRALE.** V. **Prison.**

— **MAISON DE CAMPAGNE.** *Cabanon, Mazet.* Ces termes sont couramment employés dans le Midi.

— **MAISON DE JEU.** V. **Jeu.**

— **MAISON DE RENDEZ-VOUS CLANDESTINS.** *Buen-retiro, Tour de Nesle*.

« Angèle Renard, modiste, rue de Richelieu, et proxénète, avait à Auteuil un *buen-retiro* où se rencontraient des femmes et des libertins qui s'y livraient à de honteuses saturnales. »

(Numa Gilly.)

« A sa sortie de prison, il avait installé, dans le quartier des Ternes, une *Tour de Nesle* où fréquentèrent bientôt tous les anciens clients de son « bain de vapeur. »

(*Les Tribunaux.*)

— **MAISON DE TOLÉRANCE.** V. **Bordel.**

— Il existe des maisons où des souteneurs d'une certaine catégorie possèdent des logements ou des ateliers. Ils attirent là, sous un prétexte quelconque, de jeunes bonnes ou de petites ouvrières qu'ils violentent et qu'ils forcent à poser pour la confection de photographies obscènes. Ils appellent ces maisons, ces logements ou ateliers, *Château de la Gaule, de la Tronche, de Mondard* ou de tout autre terme significatif.

MAITRE. *Dab, Daron, Grand dab, Hers*, Marpaud*, Marpaut*, Marpaux*, Marquant, Mec, Meg**. V. **Chef, Patron.**

« V'là l' *dab* du guinche qui boucle sa lourde. »

(O. Méténier.

« Et comme i' rouspétait, l' *daron* d la tôle l'a vidé à coups d' pompe. »

— **MAITRE D'ÉCOLE.** V. **Instituteur, Professeur.**

— **MAITRE D'ARMES.** *Marchand de mort subite*.

— **MAITRE MAÇON.** *Limousinier*.

— **MAITRE D'ÉTUDES.** *Chien, Chien de collège, Chien de cour, Pion.*

« Le maître d'études!... Qui ne s'est accusé d'injustice en se rappelant les épithètes plus ou moins injurieuses dont il avait gratifié cet argus impitoyable, depuis l'antique dénomination de *chien de cour*, jusqu'à la moderne expression de *pion* ? »
(EUGÈNE NYON.)

MAITRESSE. *Bergère, Blonde, Connaissance, Fée, Franche largue, Gerce, Gonzesse, Marque, Marque franche*', *Ménesse, Mistonne, Objet, Particulière.* V. **Amante.**

— La maîtresse qui vit maritalement avec son amant se désigne aussi par les équivalents de **Épouse.**

— **MAITRESSE D'ÉTUDIANT.** *Étudiante.*

« Le père du futur docteur le menaça de lui couper les vivres s'il ne rompait avec son *étudiante.* »
(DUBOIS.)

— **AVOIR PLUSIEURS MAITRESSES.** *Atteler à deux, à trois, à quatre, à plusieurs, Avoir attelage double, triple*, etc.

— **RENONCER AUX MAITRESSES.** *Dételer.*

« Où était le temps où il *attelait à quatre*? Qu'étaient devenues les anciennes tendresses ? »
(BARDA.)

« On le rencontrait encore dans les endroits où l'on s'amuse, mais il avait *dételé* depuis longtemps. »

— **S'ATTRIBUER FAUSSEMENT UNE FEMME COMME MAITRESSE.** *Lui mettre un écriteau.*

— **MAITRESSE QU'ON A QUITTÉE.** *Ancienne.*

« Il y avait près de trois ans qu'il n'avait pas revu son *ancienne* et il ne la trouvait pas changée. »
(*L'Événement Parisien.*)

— **MAITRESSE D'HOTEL.** *Abéqueuse.*

— **MAITRESSE DE BORDEL.** *Abbesse, Maca, Macca, Madame, Mère Maca, Maxée* ou *Macsée, Vache.* V. **Entremetteuse.**

« Pendant que *Madame* est en noce avec le garçon, c'est la sous-maîtresse qui prend ou ne prend pas soin de la maison. »
(MACÉ.)

— **SOUS-MAITRESSE.** *Mademoiselle, Sous-macsée, Sous-vache.*

MAITRISER. *Avoir.*

« Elle a voulu crâner avec lui comme avec le grand Charles, mais il l'a *eue* d'autor, de rife et sans bochons. »

MAL, subs. *Bibi* (arg. des enfants).

« Maman, j'ai *bibi* à mes bras. »

— **DIRE DU MAL DE.** V. **Médire.**

— **SE DONNER DU MAL.** V. **S'évertuer.**

— **MAL VÉNÉRIEN.** V. **Syphilis.**

MAL, adv. *A l'estoc, A l'estorgue, A la flan, A la graisse, A la manchicoise, A la manque, A la noix, A la secousse.* On doit placer ces locutions immédiatement après le verbe ou le complément direct :

« Bonir *à l'estorgue.* »

« Turbiner *à la flan.* »

« Flancher à la *manchicoise.* »

« Faire le truc *à la manque.* »

« Tu maquilles les brêmes *à la noix.* »

« Encore un truc foutu *à la secousse* ! »

— En parlant des ou aux personnes, on emploie des formules comparatives, telles que *Comme une casserole, Comme un cheval, Comme un cul, un fiacre, un glaude, une gourde, une guérite, une*

moule, un paquet, un pied, une pochetée, un navet, un sabot, une savate, une seringue, etc. ou tout autre équivalent de **Bête** ou de **Maladroit**.

« Tu raisonnes *comme une casserole.* »

« Il joue du piano *comme un fiacre.* »

« Il se tient à table *comme une guérite.* »

« Elle peint *comme une savate.* »

« Vous chantez *comme une seringue.* »

— **NI BIEN NI MAL.** *Chouïa chouïa.*

« A votre santé, militaire; vous me plaisez beaucoup.
— A la tienne! Toi aussi, tu sais, tu es *chouïa chouïa*, comme disait Corbineau, et si tu veux m'offrir ce soir une hospitalité écossaise... »
(*Gil Blas.*)

MALADE. *Atigé, Attigé, Fourloure*, Landreux*.*

— **LÉGÈREMENT MALADE.** *Mal fichu, Mal foutu.*

— **ÊTRE GRAVEMENT MALADE.** *Aliser son cylindre, Être cuit, fichu, foutu, fricassé, frit, fumé, rétamé, rincé comme un verre à bière, N'avoir plus d'huile dans la lampe, S'affûter, Se décoller, Se dédire cher, Se dévisser, Sentir le sapin.* On désigne également l'individu dangereusement malade par les adjectifs signifiant mort en les faisant précéder de la locution *A moitié*, tels que *A moitié claqué, A moitié crôni, A moitié refroidi*, etc. V. **Mourir**.

« A filer tout l' temps la comète, il a chopé quéqu' chose de sale, une pneumonie, — qu'ont dit les carabins, — et il est à l'hosto salement *attigé, à moitié crôni.* »

« J' sais pas quoi qu' j'ai, c' matin, j' suis tout *mal foutu.* »

« Et ta doche? — Ah, mon vieux, ça *sent l' sapin*, a *s' dévisse.* »

— **FAUX MALADE.** *Franc mitou*, Malingreux.*

MALADIE. On dit d'une personne atteinte de maladie grave qu'elle a *Attrapé, chipé, chopé, paumé quelque chose de sale* ou *quelque chose de pas propre*. Ces locutions n'impliquent pas absolument l'idée de maladie vénérienne.

MALADRESSE. *Brioche, Boulette, Conerie, Gaffe, Impair.*

« Ça m'aurait étonné qu' tu fasses pas encore une *conerie*! T'avais b'soin d' bonir ça d'vant ma louis? »

« Il arrive souvent que les criminels qui ont préparé leur coup avec le plus d'habileté commettent des *impairs.* »
(Goron.)

A propos, dis donc à ton frère
De ne pas mettre, en m'écrivant,
Éros, le gosse de Cythère,
Avec un *h* en commençant.

Alors, pour réparer la *gaffe*,
Il en met un dans le mot cœur!
Je crois qu'au jeu de l'orthographe
Il ne sort pas souvent vainqueur.
(J. Rédelsperger.)

— **MALADRESSE DANS L'EXÉCUTION D'UN TRAVAIL.** *Loup.*

« Le nombre incalculable de ses *loups* obligea sa patronne à lui retenir sur sa semaine le prix des étoffes gâchées. »

— **COMMETTRE UNE MALADRESSE.** *Gaffer.*

« On va r'voir le Protocole *gaffer* en s'arrachant les chueux. »
(Jehan Rictus.)

MALADROIT. *Agriche*, Cosaque* (arg. militaire), *Dégourdi* (iron.), *Emmanché, Empaillé, Empoté, Gaffeur, Garde national* (arg. militaire), *Manche, Mélasson, Sabourin*, plus les équivalents de **Bête**.

« Allons, espèce d'*empoté*! vous avez l'air d'une andouille! Avancez donc, bougre de *dégourdi*!... hurla au

jeune engagé le sous-off, en guise d'encouragement. »
(*Les Joyeusetés du Régiment.*)

« Attendez un peu, je vais vous faire mousser, tas de *gardes nationaux*! cria le capitaine Fil-de-Fer, rouge de colère; ser'-major, mettez-moi ces *cosaques*-là au pas gymnastique pendant vingt minutes... Ça leur apprendra à manœuvrer! »

Du maladroit ou du croquant
Gavroche dit en se moquant :
« Quel *manche!* »
(BLÉDORT.)

MALADROITEMENT. V. **Mal**, adv.

MALCHANCE. *Déveine*, *Guigne*, *Guignon.*

— **PORTER MALCHANCE.** *Enguignonner.*

« Il se fit qu'une génisse tomba malade à Saint-Cricq, pendant le séjour du mendiant. Le fermier estima que Coudebraque avait *enguignonné* sa bête. »
(*Le Livre Populaire.*)

MALCHANCEUX. *Déveinard*, *Enguignonné*, *Guignard.*

— **PERSONNE MALCHANCEUSE.** *Pas-de-veine.*

« Jamais je n'ai été aussi *déveinard* que ce soir, j'y laisse deux cents louis, dit-il en quittant la salle des « petits chevaux. »

« Vraiment, vous êtes *enguignonnée*, ma pauvre Claire; le baron ne viendra pas encore ce soir. »
(C. DOMENC.)

« C'est un *pas-d'-veine* : sa gonzesse y fait des queues, son probloque l'a j'té et on vient de l' ceinturer pour vagabondage. »

MALE. Dans un sens érotique : *Matou.*

MALFAISANT. V. **Méchant.**

MALFAITEUR. V. **Assassin, Bandit, Escroc, Voleur.**

MALHEUR. V. **Adversité, Misère.**

MALHEUREUX, adj. *Foutant*, *Guignolant*, *Guignonnant.*

Nom de Dieu! c'est *foutant* tout d' même
De n' jamais bouffer à sa faim!
(L. DE BERCY.)

MALHEUREUX, subs. V. **Misérable.**

MALICE. *Arnaque*, *Estoc*, *Estio**, *Flanche*, *Madrice*, *Marlouserie*, *Roublardise.*

« Primo, et d'une, s'agit pas seulement d'être râblé, dans c'tte affaire-là; faut être malin aussi, comprenez-vous? faut avoir de l'*arnaque* et du fil, un tas de choses, quoi! »
(J. RICHEPIN.)

« As pas peur! malgré toute sa *marlouserie* i' n' me l' mettra pas! »

« Et je l' proclame d'autant pus que moi, Chopin (Bibi, pour les dames), j'ai été mouisard et coupé, fauché comm' les blés, et que j' sais toutes les *roublardises* qu' faut empoyer pour arriver à trouver un peu d'abri quand i' lanc'quine, un peu d' chaleur quand i' fait frisquet... »

Faiseur, va-t'en à la marmite
D' t mps en temps faire une visite;
Bidonne tes bons camaros,
C'est un truc des plus rigolos.
« C'est un *zig*, dira la police,
Très bath et rempli de *madrice*... »
(HOGIER-GRISON.)

MALICIEUX, MALIN. *A l'abri* (s.-ent. De la bêtise), *A la coule*, *A la hauteur*, *A la redresse*, *A la roue*, *A la roulette*, *A la sonde*, *Arcasien**, *Charlot*, *Chaud*, *D'affût*, *Débrouillard*, *Ficelle*, *Maraud*, *Madrin*, *Mariol*, *Mariole*, *Mariolle*, *Marle*, *Marlou*, *Marlousier*, *Merlousier*, *Narquois**, *Pénard*, *Qui a du fusain*, *Qui a le truc*, *Qui la comprend*, *Qui la connait*, *Qui la connait dans les coins*, *Qui la connoble*, *Qui la conobre*, *Qui sait y faire*, *Roublard*, *Saupicquet**, *Sondeur*, *Togue**, *Truqueur.*

« Tous les roucains sont *à la coule*, aiment les femmes et forment la

pépinière des voleurs et des assassins. »

(MACÉ.)

« Lui qui passait pour un mec *à la r'dresse*, i' s'est fait empiler dans les grands prix. »

« I' n' faut avec nous qu' des gas *à la roulette.* »

« J'étais tout jeune soldat. Je n'étais pas bien *à la hauteur*, explique-t-il dans son langage militaire. »

(GANNERON.)

« On a voulu lui monter un bateau, mais lui, *chaud*, n'a pas coupé dans la pommade. »

« Nous avions sous la main un petit Corse très intelligent et très *débrouillard.* »

(G. THIÉBALD.)

« Malin comme un singe. *Ficelle!* et drôle! Il aurait fait rire des carafes. »

(J. MARNI.)

« Le sergent s'approcha et, déposant son falot à terre, il grogna : Hein, mon vieux... tu ne fais plus le *mariolle* à c't'heure? Va, ton pain est cuit. »

(MICHEL MORPHY.)

« Si ta gosse était plus *marlouse*, a mettrait du gruau à gauche. »

« Et pis, mon vieux, tu me fais l'effet de *la connaître dans les coins.* »

(G. COURTELINE.)

« Ah! ben, mon salaud, t'es pas *marle* d' te laisser enturer par un panas. »

« J' suis *sondeur* et j' suis *pénard.* J' suis tout c' qu'i y a d' *pénard* : j' suis d'une coopérative, quand q' t'en fais partie on t' vend tout au prix coûtant, — pain, vin, du lard, des haricots, tout l' truc! »

(P. PAILLETTE.)

MALINGRE. V. **Avorton, Chétif.**

MALLE. *Mademoiselle Manette, Malouse, Position, Savoyarde.*

« Quand la bonniche s'est fait la paire dans son pat'lin, alle avait au moins deux sacs dans sa *malouse.* »

MALPROPRE. V. **Abject.**

MALTRAITER. V. **Battre, Injurier.**

MAMAN. *Moman* (corrupt.).

Quand j'étais p'tit ej' me rappelle
Quo c'était comm' ça chez *moman*...
Aujord'hui, forcé d' fair' flanelle...
V'là porquoi que j' cherche un log'ment.

(A. B.)

MAMELLE. V. **Sein.**

MANDAT D'AMENER. *Faffe, fafiot* ou *faflard d'emballage, Faffe à piper.*

MANDOLINE. *Jambon, Jambonneau.*

« Quand sa poire est faucharès, i' prend son *jambonneau* et i' va en donner une séance chez les bistrots à l'heure de la croûte. »

MANGER. *Affûter ses crochets, ses crocs, ses meules, ses tabourets, Babouiner, Becter, Béquiller, Bouffer, Boulotter, Boustifailler, Briffer, Cacher, Casser, Chiquer, Chougner* (arg. lyonnais), *Clabotter, Claquer, Cléber, Clébotter, Croustiller, Croûter, Débrider, Débrider la margoulette, Effacer, Faire le boudin, Friturer, Gammer, Gousser*, Jouer des badigoinces, des crochets, des crocs, des dominos, des tabourets, Lipper*, Macquiller*, Mettre à la Caisse d'épargne, Morfier, Morfigner, Morfiler, Morfiller, Ne pas laisser enrouiller ses dents, Se bourrer le fanal, le flingot, le fusil, Se caler, Se caler les amygdales, les babouines, les badigoinces, les joues, Se calfater le bec, Se caresser l'angoulême*, Se charger le flingot, le fusil, Se les caler, Se recaler, Se taper la tête, la tronche,* etc., *Tortiller, Tortiller du bec, Tortorer*; plus, avec un complément: *Casser la gueule à, Dire deux mots à, Estropier, Flanquer* ou *foutre une claque, une gifle à, S'enfiler,*

S'envoyer, *Se coller*, *se flanquer* ou *se foutre sur la conscience*, *Se passer par le coco*, *par la gargue*, *par la rue au pain*, *Torcher*.

— **MANGER GOULUMENT.** *Bouffer à s'en faire crever*, *à s'en faire éclater* ou *peter le cylindre*, *la sous-ventrière*, *Régaler son cochon*, *S'entripailler*, *S'en foutre jusque-là*.

— **MANGER DU GIGOT, DU JAMBON, DU LAPIN.** *Gigoter*, *Jambonner*, *Lapiner*.

— **MANGER LES RELIEFS** d'un précédent repas. *Battre le gravois*.

— **ALLER MANGER.** *Aller chez Briffmann*, *Passer à briffe*, *Passer* ou *aller à gauche* (arg. des commis de nouveautés).

— **SE PRIVER DE MANGER.** V. **Jeûner**.

« On l'a accompagné jusqu'à Pantin et, après, on a été *s'affûter les crocs* au « Rendez-vous du cimetière. »

« Quand on s'est am'né, il était près d' trois plombes et y avait pus rien à *becter* dans la piaule. »

« On m'a fichu au bloc, je *bouffais* encore plus mal. »

(Gonon.)

« On arrête les gens et on ne leur fout même pas à *briffer*. »

(Id.)

C'est dégoûtant... J'ai trop mangé...
J' peux pus souffler... j'en suis malade:
C'est-i' la dinde ou la salade ?
Sûr j'ai l'estomac dérangé.
Bougre de veau! Faut que j' t'engueule :
Veux-tu que j' te dise, Honoré,
T'as *boulotte* comme un goret...
T'es plein d' truff' et tu p'i's d' la gueule.

(A. B. *Les Soulologues d'Honoré Constant.*)

« Des gens qui ne songent qu'à *boustifailler* dans les restaurants à la mode! »

(*La Renaissance.*)

« Y avait juste à *chiquer* un gendarme et eune côt'lette de Brie. »

« Qué qu'on *clabotte*, c' soir ? Encore du pot-au-feu! j'en ai soupé! »

« Trois heures après la distribution, il ne restait plus rien de son pain de munition. Il avait tout *claqué*. »

« Pus un rotin, pus rien à *cléber* et nib de perlot! ah! j'étais bath! »

« La mère nous avait invités à *croûter*. Mince qu'on s'est *envoyé* quéqu' chose! A cinq, on a *effacé* un ornichon d' six lives, eune om'lette de douze œufs et eune platée d' patates, que j' te dis qu' ça! »

« Ah! ça non, par exemple! Si le monde apportait leur manger et leur boire, alors, moi, avec quoi que *je me les calerais*? Avec des briques? »

(Alphonse Allais.)

« Les capitaines s'invitent à dîner par signaux appropriés à ce langage; on hisse à la corne de brigantine un jambon, une damejeanne, ce qui veut dire : — Je puis vous recevoir; — sinon, le pavillon en berne signifie : — J'ai du biscuit et de la viande salée à votre service; invitez-moi, j'absorberais volontiers quelque repas meilleur. — On masque donc le grand hunier; puis on *gamme*, selon l'expression consacrée, c'est-à-dire que les uns vont visiter les autres. »

(Te Goumi Niho-Touka.)

« Quand le pain fut coupé, le boulanger encaissa le sou et Gavroche dit aux deux enfants :
— *Morfilez*. »

(V. Hugo.)

Mais ça peut pas durer toujours,
Après la saison des amours :
C'est la mistoufe et, bien souvent,
Faut *s' les caler* avec du vent...
Filer la comète et la cloche,
A la Bastoche.

(A. B.)

« Il fallait les voir *jouer des badigoinces*! On sentait qu'il y avait longtemps qu'ils faisaient ballon. C'était plaisir de les voir *tortiller*. »

« *Colle-toi* ça *dans le fusil*, dit le gardien en lui tendant un bol de soupe; quand tu te seras *foutu* ce cataplasme-là *sur la conscience*, ça ira mieux. »

« — Eh! bien, mes enfants, je crois qu'on lui a *fichu une claque* un peu sérieuse, à mon gigot! Vous lui avez *dit deux mots*! »
(G. Herbert.)

« Le curé troque sa bénédiction et ses chants baroques pour des poulardes, des œufs, des primeurs et de quoi s'empiffrer des mois durant *à s'en faire peter la sous-ventrière*. »
(*Le Père Peinard.*)

Vous êtes chez vous, mes enfants,
N'est-ce point là de l'éloquence ?
On ne saurait s'exprimer mieux.
Ils se mirent, en conséquence,
A *béquiller*, pareils aux dieux
Sans phrase, sans parole vaine.
(R. Ponchon.)

Viens, mon vieux, c'est ma fête
J'ai un' faim à tout dévorer
Viens avec moi *t' taper la tête* :
J' te paye à *tortorer* !
(Blédort.)

Mais on déjeun', brave ouverier ;
Allons, viv'ment : va *croustiller*.
(P. Paillette.)

MANGEUR. *Béquilleur*, *Bouffeur*, *Boulotteur*, *Boustifailleur*, *Croûteur*, *Tortilleur*.

« On l' mettrait d'vant un bœuf, i' te l' torcherait tout entier ; c'est un *béquilleur* de première. »

« Jamais j'ai vu un *boustifailleur* comme çui-là, i' pass'rait sa vie à tabe. »

« Il en a eune balle, ton *bouffeur* de choucroute! »

« V'là l' friot, c'est pas richon pour les fileurs, les pauves purées *croûteurs* d'arlequins. »

« Et tu sais, Clorinde, tu pourras mettre les petits plats dans les grands ; car le curé est un fameux *tortilleur*. Je ne connais pas à dix lieues à la ronde une pareille fourchette. »
(*La Gaudriole.*)

MANIAQUE. *Marqué à la fesse.*

MANIE. *Toquade.*

« I' va core nous goualer la Carmagnole ; c'est sa *toquade* quand il est s'coué. »

MANIÈRES. V. **Embarras.**

MANOEUVRER. *Barder*, *Membrer*, *Mousser*, *Pivoter*. Ces expressions appartiennent à l'argot militaire et comportent une idée de fatigue, d'excès.

« Vous allez *barder* ce matin, mes gaillards ! Ah ! vous vous plaignez que le capitaine vous fait *mousser* !... Je vais vous faire autrement *pivoter*, moi ! Je vais vous faire *membrer* jusqu'à la gauche, tas de cosaques ! »

MANQUE. V. **Absence.**

MANQUÉ. *Fichu*, *Flambé*, *Foutu*, *Grillé*.

« Comme Bébert n'était pas admis à ces parties, et qu'il recevait une bourrade dès qu'il voulait tâter de Lydie, il restait gêné, travaillé de colère et de malaise, quand les deux autres s'amusaient, ce dont ils ne se gênaient nullement en sa présence. Aussi n'avait-il qu'une idée, les effrayer, les déranger, en leur criant qu'on les voyait. — C'est *foutu*, v'là un homme qui regarde ! »
(E. Zola.)

« Et ta fameuse combinaison financière ? Hein ! *flambée*, *grillée* ! je t'avais averti : rien à faire sans les juifs. »

MANQUER de quelque chose. *L'avoir à la manque.*

« Limard, il est comme nous : il *a du pèze à la manque*... il est meule. »

— **MANQUER A UN ENGAGEMENT**, à une promesse. *Poser un lapin.* »

« Le grand plaisir de ces spécialistes consiste à promettre monts et merveilles aux femmes galantes et à se retirer sans laisser aucune espèce de rémunération. Cette façon de se procurer du plaisir s'appelle : *poser un lapin*. »
(Macé.)

— **MANQUER UN VOL**, une affaire. *Marronner un grinchissage*, *une aff.*

— **MANQUER UNE CLASSE, UN COURS.** *Sécher* (arg. des écoles).

MANS (LE). *La Mine.*

MANTEAU. *Rabat**, *Tabar**, *Temple**, *Volant**.

MAQUEREAU. Tenancier de maison de tolérance. *Monsieur*, *Papa*, *Sacristain**, *Tôlier*.

« La permission de tenir une maison de tolérance n'est accordée qu'à la femme... Le mari, néanmoins, représente dans l'établissement les principes d'ordre et d'autorité... Les pensionnaires l'appellent *Monsieur*; les habitués, *Papa*: et les amants de ces dames, le *Tôlier*. »

— Amant d'une prostituée. *Alphonse*, *Baigne-dans-le-beurre*, *Barbe*, *Barbeau*, *Barbise*, *Barbize*, *Benoit*, *Bouffeur de blanc*, *Broche*, *Brochemann*, *Brochet*, *Casquette à pont*, *Chandelier*, *Chevenne*, *Chuenne*, *Costel*, *Dariolet**, *Dauphin*, *Désennuyeur*, *Dos*, *Dos d'azur*, *Dos vert*, *Ecaillé*, *Fiche*, *Fish*, *Goujon*, *Juenne*, *Lacromuche* ou *Laquereaumuche* (V. **Jargon**), *Mac*, *Mangeur de blanc*, *Maquet*, *Maquignon*, *Marle*, *Marlou*, *Marloupin*, *Marquant**, *Mec*, *Meublant*, *Nervi* (arg. marseillais), *Pipi* (id.), *Poisson*, *Qui a du beurre dans le dos*, *Qui vit dans le beurre et les fines herbes*, *Sentinelle*.

— Quand il est jeune ou inexpérimenté : *Barbillon*, *Barbiset*, *Barbizet*, *Brocheton*, *Mac à la mie*, *à la mie de pain*, *Macrotin*, *Maquereautin*, *Marloupatte*, *Marloupiat*, *Mecton*, *Méquillon*, *Sous-barbe*, *Sous-broche*, *Sous-mac*.

« Je vous ferai remarquer que, depuis une dizaine d'années, les jolies pécheresses théâtreles n'ont pas de chance avec ceux qu'elles se donnent pour seigneurs et maîtres. Ces escrocs, ces souteneurs plus ou moins titrés, les exploitent, les volent... Le dernier protecteur d'actrices qui a fait parler de lui est en fuite: il peut passer pour le prince des *Alphonses*. »

(MACÉ.)

« On est rangé maint'nant, on fraye pus avec les *barbes*. »

« D'ailleurs, au Point-du-Jour, plus rien à faire, depuis que les *barbeaux* de Montmartre et de Batignolles y descendent le lundi y faire leur poussière. »

(JEAN LORRAIN.)

« Six heures du matin, et c'est déjà au bord du quai la promenade indolente et flâneuse des *nervis*. »

(ID.)

« *Costel* est le nom que se donnent entre eux les souteneurs dans leur argot. »

(GORON.)

« J'arrêtai un individu qui répondait au sobriquet de *Leblanc* et qui *en mangeait*. »

(ID.)

« C'est tout, repartit la femelle terrible. Il y aura autre chose quand tu donneras de l'argent. Je n'ai pas envie de pourrir à vingt-huit ans sur un fumier : et tu ne voudrais pas que je te refile celui que d'autres peuvent me donner. Si j' me prenais un *barbizet*, ça serait pas toi, mon p'tit! »

(G. LOISEAU.)

« Entre miché ou *maquet* pas d'hésitation! C'est du sang de *marlou* qui coule dans mes veines et, j' te l' jure! dans la famille : fils, époux et père; dans la société : conseiller, député et, qui sait? ministre... je resterai *marle* jusqu'à la mort!... »

(P. PAILLETTE.)

« C'était la réunion d' tous les *brochets* d' Pantruche : y avait les *ch'vennes* de Bell'ville, les *lacromuches* de la Viltouze, les gros *fish* de l'École, jusqu'aux *sous-barbes* du Latin. »

Vous savez, la p'tit' cot'rie,
L' couplet d'à côté,
C'est d' la colle et d' la chierie.
La vrai' vérité
C'est qu' les *Benoits* toujours lichent
Et s' graiss'nt les balots.
Vive eul' bataillon d' la guiche !
C'est nous qu'est les *dos*.
(J. Richepin.)

Quand on paie en monnai' d' singe
Nous aut' *marloupins*,
Les sal's mich'tons qu'a pas d' linge,
On les pass' chez paings.
(Id.)

Il aimait les femmes qu'on rince.
Navet mangeait plus qu'il n'avait.
Ce *marloupatte* pâle et mince
Se nommait simplement Navet.
(Id.)

Mon vieux frangin, je n' vois pus rien à t' dire.
Dis ben des chos's à tous les *barbillons*,
Dis au daron qu'i' n'oubli' pas d' m'écrire,
Dis à Fernand' qu'a n' me fass' pas d' paillons.
(A. B.)

Mais j' t'en fous, faut qu' Madam' babille,
C'est des cancans, c'est des potins :
C'est la femme à Jul's qu'est eun' vrille,
Les sœurs à Pierr' qu'est des putains,
C'est la grand' Juli' monte au chasse
Qui fait des queu's à son *mecton*...
(Id.)

— Oui... mais ça m' fait r'naquer du fla
D'avoir l'air d'un *mac à la mie*...
Quand on s' paye eune anatomie
Et eun' gueul' comm' la cell' que v'là.
(Id.)

J' suis foutu si j'ai la tremblotte,
J' suis pus dauffier, j' suis pas *dauphin*.
J' peux pas m' soigner... ah ! c' que j' grelotte !
C'est-i' la fièvre ou ben la faim ?
(Id.)

On leur fait l'artiche et les poches
Et quand i's rouspèt'nt en partant,
Quand i's font du pet... gare aux *broches!*
(Id.)

Vive le flac !
C'est su' terr' la seul' marchandise
Pour quoi que l' cœur d'un vrai *barbise*
Bat son tic-tac.
(L. de Bercy.)

C'est tout d' mêm' chouett' pour un' pierreuse
D'avoir un *mec* comm' celui-là !
(A. Gill.)

— **MAQUEREAU SOUTENANT UN PÉDÉRASTE.** *Rouspant*, *Rouspont*.

MAQUERELLE. *Abbesse*, *Maca*, *Macca*, *Macsée*, *Madame*, *Maman*, *Mère*, *Mère Maca*, *Vache*. V. **Entremetteuse, Maîtresse.**

MAQUERELLAGE. *Commerce de bidoche.*

MAQUIGNON. *Maquilleur de gails.*

MARAUDER. *Chaparder*. V. **Voler.**

MARAUDEUR. *Chapardeur*. V. **Voleur.**

MARCHAND. *Chand* (aphér.), *Marcaudier**, *Mercanti*, *Solliceur*.

O Muse ! redis-moi les derniers revenus
De ces jeunes héros, du haut des monts chenus,
Qui, sans regret, laissant leur lyre au vestiaire
Vont croquer le marmot chez M. Blondetière,
Chez le *chand* de crayons nommé Bureau Mangin
Chez Chose, un vieux curé, chez le savant Machin.
(R. Ponchon.)

— **MARCHAND AMBULANT.** *Chineur*, *Roulant*, *Solliceur à la pogne*.

« I' s'est aubadé avec un *chineur* qui fourguait des tapis d'Afrique et i' y a foutu sa camelotte en pagaille. »

« Un *roulant* est un *chineur* qui va offrir à domicile des étoffes à bas prix. »

(Macé.)

— **MARCHAND COLPORTEUR** de campagne. *Margoulin*, *Marottier*.

« Tout le public des tourlourous, des garde-convois, quelques *margoulins* venus là après dîner, entonnait en chœur l'immonde gaudriole, claquant la mesure avec les paumes, tambourinant sur les tables à coups de poing, bourrant le sol de retombées de talons. »
(Camille Lemonnier.)

— **MARCHAND DE MENUS OBJETS** sur la voie publique. *Araignée de trottoir*, *Baveux*, *Camelot*, *Posticheur*, *Postigeur*, *Postijateur*.

« Le *camelot* qui s'appelle un *postijateur* travaille sur une estrade en boutique ou sur la voie publique... Un autre *camelot*, c'est le *baveux* qui arrive et déplie une table sur laquelle il installe une boîte pleine

de petits paquets ; c'est lui qui vend le savon à détacher... Le *baveux* au racolage est celui qui opère le long des quais, il ne débite pas de boniment. »

(G. Acker.)

— **MARCHAND DE MARCHANDISES EN SOLDE.** *Camelotier, Soldeur.*

« C'est dans les marchés hors barrière, surnommés marchés pouilleux ou marchés aux puces, que le *camelotier* écoule sa marchandise défraîchie. Qu'il monte d'un échelon et s'installe en boutique au mois ou même à la semaine, il devient *soldeur.* »

— **MARCHAND FORAIN.** *Foresque, Légrier.* V. **Forain.**

— **MARCHAND DE BRIC-A-BRAC.** *Fourgat, Fourgue, Guinal, Niolleur*.*

« Il avait un alpague qu'il avait carmé trois points chez un *fourgue.* »

— **MARCHAND DE CONTRE-MARQUES** de théâtre. *Peau de lapin, Marchand de biffetons.*

« Il a gagné beaucoup d'oseille comme *marchand de biffetons* à l'Ambigu ; et maint'nant il a une case à lui à la cambrouse. »

— **MARCHAND DE GIBIER AVARIÉ.** *Houillier.*

— **MARCHAND DE LÉGUMES.** *Cribleur* ou *Sollicceur de verdouse.*

— **MARCHAND DE MARRONS.** *Hirondelle d'hiver.*

— **MARCHAND DE NOUGAT.** *Boum-boum.* Cette expression s'applique également aux marchands de pistaches, de cacahuettes ou d'autres produits algériens.

— **MARCHAND DE PEAUX DE LAPIN.** *Trôleur.*

— **MARCHAND DE VIN.** *Bistro, Chand de vin.* V. **Cabaretier.**

Chez le *bistro*, parmi les bancs empouacrés,
Le billard somnolent et les garçons vautrés,
Trône la pucelette aux gants de filoselle.

(Laurent Tailhade.)

« D'ordinaire, dans les expéditions de ce genre, les agents ont la ressource classique du *chand de vin.* »

(Goron.)

MARCHANDER. *Cameloter, Râler.*

MARCHANDEUR. *Râleur, Râleux.*

« En v'là d'eune *râleuse* qui marchande pour deux sous ! »

MARCHANDISE. *Camelote, Camelotte.*

Par votre infâme *camelote*
A bon marché, voyez la cote,
Vous estropiez notre goût.

(R. Ponchon.)

— **MARCHANDISE ACHETÉE** ou **VENDUE A VIL PRIX.** *Coup de fusil, Coup de pistolet.*

— **MARCHANDISE DÉFRAICHIE.** *Rossignol.*

— **MAUVAISE MARCHANDISE.** *Bifferie.*

— **MARCHANDISE IMAGINAIRE.** *Zif.*

MARCHE. (Action de marcher.) *Antiffe*.*

MARCHÉ. *Boule, Fourmillon.* V. **Foire.**

« Des parrains aboulés dans le burlin du quart d'œil ont boni qu'ils reconobraient ma frime pour l'avoir allumée sur la placarde du *fourmillon* au moment du grinchissage. »

(Vidocq.)

MARCHER. *Bier*, Brouer, Jouer du compas.* V. **Aller.**

— **MARCHER VITE.** *Allonger ses compas, Carapater, Cavaler, Fendre son équerre, Fourmiller*, Fusiller le plancher, Tricoter, Tricoter des quiboles, des pincettes, des quilles,* etc.

— **MARCHER SUR LA ROUTE,** sur le chemin, dans la rue. *Battre l'antif, Trimarder.*

Moi, j' travaill' pus, j'aim' pas l' turbin.
J'ai vingt-huit ans, j' m'appelle Usèbe
Et j' *trimarde*... et c'est rien chouetto,
Surtout l'été, quand la vi' coûte
Presque rien... mine' qu'on est costeau!
Ya du des-ert tout l' long d' la route.
(A. B.)

— **MARCHER PIEDS NUS.** *Aller ou marcher sur le chrétien, sur la chrétienté.*

MARCHEUR. *Fourmillonneur*.* V. **Nomade.**

MARÉCHAL-DES-LOGIS. V. **Gradé.**

MARÉCHAL-FERRANT. *Bruss-lon*, Coquard*, Daubeur, Souflard.*

MARI. V. **Époux.**

MARIAGE. *Amadouage*, Antiflage*, Antiflement*, Daulnage*, Entiflage*, Entiflement*, Marida, Marida sérieux.*

— Mais, Mossieu, disait la mariée
Qui paraissait très contrariée,
Quand i' n'est pas dans c't' état-là.
I' dit qu'i' s' fout du *marida*,
Qu'i' veut rester concubinaire,
Qu'i' veut pas s' mett' la corde au cou,
Bref, vous comprenez, Mossieu l' maire,
I' veut s' marier qu' quand il est soû.
(A. B.)

— **MARIAGE OÙ CHACUN VIT DE SON CÔTÉ.** *Mariage à l'anglaise.*

— **MARIAGE FORMÉ SOUS DE FÂCHEUX AUSPICES.** *Mariage de mai.*

MARIÉ, adj. *Amadoué*, Daulné*, Marida.*

MARIER. *Amadouer*, Anguer*, Antifler*, Antonner*, Entifler*, Marida.*

— **SE MARIER.** *Entrer dans la confrérie, dans la confrérie de Saint-Joseph, Se mettre la corde au cou.*

« On n'a pas d' bésoin du ratichon pour *se marida*! On *entre* bien sans lui *dans la confrérie*! »

Huit jours après la noc' rapplique.
Le marie, soûl comme un' bourrique,
Chantait toujours : « Gai... marions-nous!
Gai... *mettons-nous la corde au cou*... »
(A. B.)

MARIN. *Cachalot, Chie-dans-l'eau, Col bleu, Col rond, Cul goudronné, Mathurin.*

« Il m'a fallu aussi plonger tout à coup pour échapper aux requins, qui venaient flairer en moi un déjeuner... Tu comprends que pour un vieux *cachalot* comme moi, me jeter dans ce canal, un simple ruisseau, c'etait une plaisanterie. »
(E. Lepelletier.)

« J'ai passé une heure de ravissement au milieu des matelots qui étaient chargés de cirer le plancher, car ils avaient une amusante façon d'accomplir leur corvée : ils couchaient les moins lestes dans des couvertures et les traînaient sur le parquet sous prétexte d'activer la besogne. Je dois dire que leur quartier-maître trouvait ingénieux le procédé, et il avait raison! Parlez-moi des *mathurins* pour agrémenter les corvées! »
(Auguste Marin.)

Quand on crie : En avant la flotte!
Et qu'i' faut emporter l' morceau...
I's n' flasquent pas dans leur culotte
Les *Chi' dans l'eau*!
(A. B.)

— **MARIN AGUERRI.** *Loup de mer.*

« Si les *loups de mer* sont superbes sur leur navire, sur le dos d'un cheval ils n'ont pas le même prestige. Leur assiette est médiocre. On les voit exécuter sur la selle de leur monture les mêmes mouvements que le roulis et le tangage les obligent à faire sur le pont du vaisseau. »
(A. d'Ennery.)

— **MARIN DE CARRIÈRE.** *Fayot.*

« Le *mathurin* de l'État qui attend sa retraite est baptisé *fayot* par ses camarades, en allusion aux haricots secs qui sont ordinairement « durs à cuire. »
(Paul Laborie.)

— **MARIN QUI NAVIGUE PEU** ou ne navigue plus. *Castor*.

« Il faut une longue série de mauvaises fortunes et de vexations intérieures pour que l'officier de marine prenne tout à fait la navigation en horreur et mette son habileté à se ranger dans la classe des *castors*. L'on qualifie ainsi plaisamment celui qui, une fois parvenu à saisir un poste sédentaire, s'y cramponne de toutes ses forces et renonce pour jamais à l'Océan. »

(G. DE LA LANDELLE.)

— **MAUVAIS MARIN**. *Gouin*.

— **PARLER LE LANGAGE DES MARINS**. *Parler mathurin*.

Je ne suis pas de ces vieux frères premier brin
Qui devant qu'être nés *parlaient* jà *mathurin*,
Au ventre de leur mère apprenant ce langage,
Roulant à son roulis, tanguant à son tangage.

(JEAN RICHEPIN.)

MARINIER. *Carapata*, *Marin de la Vierge*.

« Ce sont des *carapatas* ou *marins de la Vierge Marie*, ainsi nommés parce qu'ils ne courent jamais aucun danger, race amphibie qui ne vit que sur les canaux. »

(PRIVAT D'ANGLEMONT.)

MARITALEMENT. V. **Liaison**.

MARMITE. *Marmouse**, *Marmouset**, *Tambouille*.

MARMITON. *Blanc-partout*, *Gâte-sauce*, *Patronnet*, *Vol-au-vent*.

« On causa. Intrigué, je lui demandai quelle était sa profession : « Cuisinier », me répondit-il. Mon admiration baissa d'un cran. Je me sentis même humilié de mon peu de pénétration, ayant pris un *gâte-sauce* pour un artiste. »

(SCITRE-LAUMANS.)

MARMOT. V. **Enfant**.

MARMOTTER. *Ramoner*.

« I's n' pensent pas une broque des prières qu'i's *ramonent*. »

MARQUE. *Marcouse*, *Marquouse*, *Taroque**.

« I' fait des *marcouses* aux brêmes et il enture l' pante à chaque coup. »

— **MARQUE FAITE AVEC UNE AIGUILLE** aux cartes dans un but de tricherie. *Aiguillage*. V. **Jeu**.

— **MARQUE FAITE AVEC LES DENTS**. *Morfillage*.

— **MARQUE FAITE EN CORNANT** le coin d'une carte. *Cornanche*.

« Le bonneteur, pour « engrainer le pante », corne légèrement la carte gagnante, qui reste cornée tout le temps du boniment ; mais avec une habileté extraordinaire, il fait passer la corne ou *cornanche* à une carte perdante, au moment précis où il pose le jeu. L'opération se fait inversement au coup suivant et le joueur naïf perd presque infailliblement. »

— **SUPPLICE DE LA MARQUE**. *Tape**.

MARQUÉ. (Supplicié.) *Rôti**.

MARQUER. *Marcouser*, *Marquouser*, *Taroquer**.

« Quand il est r'venu de s' donner ça avec Eusèbe, Firmin avait la gueule toute *marcousée*. »

— **MARQUER AVEC UNE AIGUILLE**. *Aiguiller*.

« Le banquier doit s'appliquer à ne jamais faire passer sur les tableaux les cartes qu'il a *aiguillées*. »

— **MARQUER AVEC LES DENTS**. *Morfiller*, *Morganer*. V. **Mordre**.

— **MARQUER D'UNE CORNE**. *Cornancher*.

— **MARQUER D'UN COUP DE TALON** le visage d'un adversaire terrassé. *Estampilier*, *Mettre le cachet*.

« J'y ai fait toucher les endosses et après j'y ai *posé l' cachet* su' la gueule. Il était gandin avec sa couetche *estampillée* ! »

— **MARQUER LE COMPTE D'UN CLIENT** en le majorant. *Marquer à la fourchette*, *Mettre des queues aux zéros*.

« Son ardoise marquait douze balles mais on avait dû *mettre des queues aux zéros*; du reste l' tôlier avait l'habitude d'*marquer à la fourchette*, comme on dit. »

MARRON. (Châtaigne.) *Truffe de savetier*.

MARSEILLAIS (Habitant de Marseille.) *Bouillabais*, *Martigo*.

« Parisiens ou *Bouillabais* (ce sobriquet qui a le don d'exaspérer les habitants de Marseille), le même spectacle nous retient tous, charmés, attentifs et émus. »
(J. LORRAIN.)

« En dehors des heures de travail, les forçats se groupent par « pays » ; Pantinois, Gagas, *Martigos*, Nigousses, etc., forment des clans distincts. »
(LIARD-COURTOIS.)

MARSEILLE. *Martigue*.

MARTEAU. *Balançon*, *Chican**, *Fou*, *Frère Frappart*.

MASQUE. *Cache-nez*, *Cache-laid*.

MASTURBATION. *Arsonnement*, *Bataille des Jésuites*, *Casse-poitrine*, *Cinq contre un*, *Veuve Poignet* (obscène).

« Qui manustupro dediti sunt, *casse-poitrine* appellantur. »
(Dr A. TARDIEU.)

MASTURBER. *Astiquer* (obscène), *Branler* (id.), *Faire à la main* ou *à la pogne*.

— **SE MASTURBER.** *Épouser la Veuve Poignet*, *S'astiquer* (obcène), *Se fréquenter*, *S'amuser tout seul*, *Se coller une douce*, *une portion*, *un rassis*, *une secousse*.

— Chez l'homme : *S'amuser comme Charlot*, *Se balancer le bonhomme* (obscène), *Se faire mousser le créateur* (id.), *Se faire sauter la cervelle*, *Se polir la colonne* (obscène), *Jouer à Charlot s'amuse*, *Jouer comme les jeunes chats*.

— Chez la femme : *S'arsonner*, *Se faire un doigt de cour*.

MATELAS. *Filasse*, *Galette*, *Mouton*, *Serpentin*.

MATER, v. V. **Impuissance.**

MATELOT. *Chie-dans-l'eau*, *Mathurin*. V. **Marin.**

MATERNITÉ (LA). *La Bourbe*. V. **Hôpital.**

MATHÉMATIQUES. *Math*.

MATIN. *Materis**, *Matois**.

« Le condé de Nanterre et un quart d'œil, suivis d'un trèpe de cuisiniers, sont aboulés ce *matois** à la taule. »
(*Mémoires de Vidocq.*)

MAUBERT. (La place Maubert ou le quartier de la place Maubert.) *La Maub*, *La Maubert*, *La Moc-aux-beaux*, *La Mocobo*.

« On fait une sale gueule à la *Maub* depis qu'on a descendu l' château ! »

« Totor de la *Mocobo* était rappliqué avec toute sa tierce. »

MAUSSADE. V. **Grognon.**

MAUVAIS. *A la graisse*, *A la graisse d'oie*, *A la graisse de sansonnet*, *A la manchicoise*, *A la manque*, *A la mie*, *A la noix*, *A la radadame*, *A la rafradine*, *A la rododome*, *A la secousse*, *Bléchard*, *Blèche*, *Droue**, *Lof**, *Lofat**, *Loffe**, *Loffiat**, *Mochard*, *Moche*, *Mouche*, *Mouchique*, *Moustique à l'estorgue**, *Rogate*, *Roupe*, *Roupie*, *Schnock*, *Tarte*, *Tartelette*, *Tartre*, *Toc*, *Tocard*, *Tocasse*, *Toquard*, *Toquasse*.

« Notre gouvernement joue de bonheur. Il se trouve que le régicide — *à la manque* — nommé Salson refuse de répondre aux questions qu'on lui pose. »
(HENRI ROCHEFORT.)

« Vous m' bonirez tout c' que vous voudrez, je n' coupe pas dans vos salades *à la manchicoise*! et bibi a les pieds attachés pour marcher dans vos trucs *à la noix*! »

« En voyant qu'on s' avait r'becté la Cilette et mézigue, la Sauvette envoyait des vanes *à la rododome.* »

« Qué qu' c'est que c' pive que tu nous as foutu là ? il est rien *moche* ! »

« I' nous a fait faire un dîner *à la s'cousse* : tout c' qu'y a d' *roupe.* On croûte mieux qu' ça chez l' Père Lafrite ! »

« J'ai jamais rien bouffé d'aussi *bléchard.* »

« Éloi proutait après ses 12,50, ses ribouis qu'étaient si pallas ; paraît qu' c'est pus *toc* et pus *rogate* qu' les tartines à vingt bourgues d' chez l' père Lemp'reur. »

« Le Parigot se plaignait de l'ordinaire : le cahouah était *mouche*! la mouise était *tocarde*! quant au gringue, on n'avait pas dû en briffer d'aussi *mochard* pendant le siège. »

Dans la plus *bléch'* des conditions
Toi t' faut tes p'tit's satisfactions.
(P. PAILLETTE.)

— **DE MAUVAISE CONDITION.** *De carton.*

« Quand on s' maque avec une gonzesse *d' carton*, comme a fait qu' des michés *d' carton*, a r'vient carton ; tu la r' trousses mal... et tu n' fais jamais qu'un broche *à la manque.* »

— **CHOSE DE MAUVAISE QUALITÉ.** *Roupie, Roupie de sansonnet, Roupie de singe, Rousselette, Roustampe, Roustamponne. Roustissure.*

« J' veux pus m' frusquiner au carreau : on s' fait empiler par les guinals qui n' vous r'filent que d' la *rouss'lette.* »

« Tu crois faire eune bath affaire et tu n'as que d' la *roustampe.* »

Dam' ! les marles d' la gouvernance
Donn'nt tous les condés au saint lieu.
Ils peuv'nt pas fair' de rouspétance ;
Pas d'Autorité sans l' bon Dieu :
La Patrie et l' Patron et l' Père,
Ça s'rait pus qu' *roupi' d' sansonnet.*
Mais j' me d'mand' que q' ça peut bien m' faire
Moi j' me les roule à Courtenay.
(P. PAILLETTE.)

Moi, j'avais des *roustissures*,
Des carcasses de poulet,
Des lavasses, des rinçures...
(R. PONCHON.)

— **MAUVAIS OUTIL, MAUVAIS OUVRIER.** *Clou.*

« L' patron y poussait une cérémone : Vous m'avez foutu ça comme un *clou*, qu'i' y disait. »

« C'est pas des outils qu' j'ai là, c'est des *clous* ! »

— Le mot *Clou* s'emploie aussi adjectivement pour qualifier un ouvrage :

« On m'a dit qu' la pièce de l'Ambigu était tout d' même moins *clou* qu' celle qu'on avait vue l'aut' soir. »

— **MAUVAISE NOTE.** *Manquesse.*

MAZAS, prison aujourd'hui disparue. *La Maz, Maz, Pré au dab court-toujours, Taz, Tazas.*

« Mais v'là qu' ça s'est su un matin par un gonce à la r'dresse qu' avait été plusieurs fois pensionnaire à *Taz.* »

« A une heure, on était tous en face d' la gare de Lyon. La grande lourde d' *la Maz* était débouclée. »

« Il a trouvé l' truc pour démurger d' *Tazas* dans l' temps ; i' s' f'ra bien la paire de la Santoche. »

MÉCANICIEN de chemin de fer. *Postillon d'eau chaude.*

MÉCHAMMENT. *En vache, Salement.*

« Moi, j'agis jamais *en vache* avec quiconque et j' veux pas qu'on s' conduise *sal'ment* avec moi. »

MÉCHANCETÉ. *Saloperie, Vacherie.*

« C'est un salaud, i' n' vous fait qu' des *vach'ries.* »

MÉCHANT. *Carne, Crème, Teigne, Vache.*

« Ton poteau, j' m'en goure; c'est tout c' qu'y a d' *crème*. Il a fait des salop'ries à tout l' monde. »

Et pis, mon p'tit loup, bois pas trop,
Tu sais qu' t'es *teigne*...
(A. B.)

— Mais c'est que j' suis *vach'* quante j' cogne !
Reprit-il. Ah ! vingt nom de Dieu !
C' que j' suis rentré d' dans ! la charogne !
Et c' soir, qu'est-c' qu'all' va prendre au pieu !
(P. Paillette.)

MÈCHE. V. **Cheveu, Coiffure.**

MÈCHE. (Outil à forer.) *Avant-courier.*

MÉCONTENT. *Cherrotin* (arg. des typographes).

— **Être mécontent.** *Faire dix de gueule, L'avoir à la merde.* V. **Humeur.**

MÉDAILLE. *Pastille.* V. **Décoration.**

MÉDECIN. *Ipéca* (arg. militaire), *Marchand de mort subite, Mire, Sonde.*

« Si on vous faisait faire en rabiot les jours de flemme comme les jours de malle, vous iriez un peu moins souvent voir l'*ipéca*, messieurs les réservoirs ! »

« Puis, d'un ton d'inquiétude réelle qui, à la vérité, cadrait assez mal avec les mots prononcés :
— Y a pas de *marchand de mort subite*, par ici ?
— Vous dites ?
— Hé ! je réclame un médecin !... Faut donc être de l'Académie pour se faire comprendre !... »
(Lermina et Lévêque.)

MÉDIOCRE. Se traduit par les équivalents de **Mauvais.**

MÉDIRE. *Casser du sucre, Dégrainer, Dégréner, Mécaniser*; plus les équivalents de **Calomnier.**

« En attendant l'heure de l'apéritif, ces demoiselles s'amusent à *casser du sucre* sur le compte des bonnes petites camarades absentes. »
(P. Domerc.)

« C'est un bon copin quand i' n'est pas s'coué ; mais quand il est mûr, faut qu'i' *dégraine*, c'est pus fort que lui. »

« — En voilà assez ! Je t'ai dit que je ne voulais pas que tu *mécanises* les camarades. »
(Claude Rolland.)

MÉDISANCE. *Débinage.* V. **Calomnie.**

« Le *Journal des Goncourt* est une des lectures les plus passionnantes de ce temps. Il m'a tour à tour charmé et énervé, séduit et irrité; il a l'attrait d'un écrit satirique contre les meilleurs de nos contemporains, ce qui flatte la méchanceté endormie en nous ; bourré d'anecdotes, de bruits, de conversations, il manque de valeur documentaire, parce que leur vision est étroite, petite, menue, morcelée, troublée, un fond de malveillance et de *débinage*. »
(Henri Bauer.)

MÉDISANT. V. **Calomniateur.**

MÉFAIT qui est demeuré caché. *Cadavre.*

MÉFIANCE. *Gourance.*

« J'ai toujours eu d' la *gourance* au sujet de c' mec-là. »

MÉFIER (SE). *Se gourer.*

« Moi, je l' connais, l' Julot; c'est un gonce qui pense qu'à vous faire des vach'ries ; tu devrais t'en *gourer*. »

— **Méfie-toi.** *Méphisto.*

MÉGÈRE. *Carcan, Carne, Drogue.*

MEILLEUR. *De derrière les fagots.* V. **Excellent.**

MÉLANGE. *Méli-melo, Panaché.*

Maintenant, c'est toute une bande
Qui — fantasque *méli-melo* —
Transforme soudain le tableau
Où se danse la sarabande
De tout le Populo.
(L. de Bercy.)

« Les fêtes de Montélimar ont vécu ce que vivent les lampions et même les roses. Elles ont été, paraît-il, charmantes. Un *panaché* de protocolisme et d'intimité. De l'artillerie et de l'attendrissement. »
(ALEXANDRE HEPP.)

MÉLODRAME. *Mélo.*

« Les pièces des théâtres à côté l'intéressaient moins que les vieux *mélos* de l'ancien boulevard du Crime. »
(J. LANDRE.)

MELON. *Boulet à côtes, Boulet à queue, Brodé, Côtelard.*

« Tout le long du chemin Thérèse faisait des haltes dans le bois, elle avait mangé trop de *brodé*, ça y avait foutu la trouille. »

MEMBRES (LES). *Abatis.* V. **Bras, Extrémités, Jambe.**

MEMBRE VIRIL. V. **Sexe.**

MÊME. (La même chose.) *Kif, Kif-kif, Kifkif, Idem au cresson, Le même coup, Le même flambeau, Le même flanche, Le même tabac, Le même tableau, Le même truc.* V. **Analogue.**

Beaux mâles ! jurez : Caramba !
Poussez des ah, mais ! des ah, bah !
C'est toujours *le même tabac.*
(P. PAILLETTE.)

MÉNAGE. V. **Liaison.**

— **SE METTRE EN MÉNAGE.** *Se macquer* ou *se maquer.*

Chacun son goût et son dada,
J'entrav' pas non pus l' marida.
Les femm' ont beau m'appler : « Chéri »,
A m'auront jamais pour mari.
Pourtant, s'i' fallait que j' *me maque,*
Par rapport à ma dynastie,
Ej' prendrais un' bergèr' de claque,
Pas un' punais' de sacristie.
(A. B. *Les Soulologues d'Honoré Constant.*)

MENDIANT. *Caïman *, Lartin *, Mendigot, Mendigoteur, Millard *, Pilon, Trucheux, Tuneur *.*

« Avec Fifrelle, au contraire, ça prenait un air de pourboire à un domestique, parfois d'aumône à un *mendigot.* »
(J. RICHEPIN.)

Les uns sont des caducs à barbe inculte et jaune.
Vieux *pilons* de retour surpris, par les chemins,
Obsédant, de la rude ordure de leurs mains,
Le passant invoqué qui détournait l'aumône.
(PATERNE BERRICHON.)

— **MENDIANT A DOMICILE** ou par lettre. *Arcasse *, Arcassien *, Pied-de-biche.*

— **MENDIANT SOI-DISANT MORDU** par un chien enragé et qui demande de quoi faire un pèlerinage à Saint-Hubert. *Hubin *, Huppin *.*

— **MENDIANT QUI CHANTE, JOUE** ou fait des tours devant ou dans les établissements de consommation et fait ensuite la quête. *Manchiste.*

« Mais vous avez un joli talent, dis-je au musicien en mettant mon obole dans la coquille qu'il me tendait. Pourquoi ne jouez-vous pas au théâtre ?
— Monsieur, me répondit-il, je dois vous avouer que je gagne plus comme *manchiste* qu'à râcler dans un orchestre; et puis... j'ai ma liberté ! »

— **MENDIANT QUI SIMULE UNE INFIRMITÉ,** une maladie. *Malingreux, Stropiat à l'estoc* ou *à l'estorgue.*

MENDICITÉ. *Mendigoterie, Pilonnage.*

« Moi, j' coupe pas dans la *mendigoterie* et j'aime mieux donner une thune à un poteau qu'est mouisard que d' foute seurment deux flèches à un pilon qui m'arrange. »

MENDIER. *Aller à la chasse avec un fusil de toile* (se dit des mendiants à besace), *Balander *, Battender *, Mendigoter, Pilonner, Tuner *.*

« Une vioque qui vient d' calancher avec soixante millets dans sa paillasse, soixante sacs qu'alle avait affurés en *mendigotant* à la lourde des boîtes à messes. »

Ej' *pilonne*, ej' demand' des sous
A ceux qu'en a : les ceux qu'est saoûls
D' boire et d' manger, les ceux qui rotent
Dans l' nez des vieux comm' moi qui s' frottent
El' vente au lieur ed' boulotter,
Merd'!... V'là un sergot.... Faut m' trotter....
Pourtant j' fais du tort à personne :
Ej' *pilonne*.

(A. B.)

MÉNILMONTANT. *Ménilmuche, Ménilmonpanais.*

« En rev'nant d' la Maz, on s'a arrêté au Trône pour l'apéro ; pis, on a r'monté en soce à *Ménilmonpanais* où qu'on a sucé un dergnier glasse su' la chaussée. »

J'ai flasqué du poivre à la rousse.
Elle ira de turne en garno,
De *Ménilmuche* à Montparno,
Sans pouvoir remoucher mon gniasse.

(J. Richepin.)

MENOTTES. *Alliances, Bouclage, Bracelet, Bride, Cabriolet, Chapelet de Saint-François, Ficelle, Lacet, Ligottante, Ligotte, Manille, Serrante, Serre-pogne.*

« C' qui l' faisait l' plus prouter, c'était d' penser que l' laune allait y passer les *alliances* pour traverser l' pat'lin. »

« Et paisiblement, comme s'il cherchait son mouchoir, l'homme de police fouilla dans les basques de sa redingote et en tira trois de ces instruments qu'on appelle, en argot, des *cabriolets*.
— Des menottes ! s'écrièrent-ils indignés. Vous voulez nous mettre les menottes ?. . »

(Hector France.)

« Le *chapelet de Saint-François* est la chaîne dont se servent les gendarmes départementaux pour attacher les prisonniers qu'ils conduisent d'un lieu à un autre; c'est aussi les menottes du policier parisien baptisées *bracelet*, *lacet*, *ficelle* ou *ligotte* par les malfaiteurs. »

« Pour aller de ma pistole au cabinet du juge, le garde de Paris, qui devait voir en moi un malfaiteur dangereux, m'avait passé au bras le *serre-pogne* de fer qui me meurtrissait la chair. »

MENSONGE. *Bateau, Battage, Bichet, Bigornion, Blague, Canard, Chiqué, Chiquet, Couleur, Couleuvre, Déridage à l'estoc* ou *à l'estorgue, Doublage, Doublé, Emblème *, Forgerie, Franc** (iron.), *Joncherie *, Montage de bateau, de cou* ou *de coup, Piau* (arg. des typographes), *Picasse, Picosse, Vanne.*

« Vous ne voyez donc pas que je vous conte un *bateau*... Monsieur Le Hardeur n'a jamais été pour moi que le plus excellent des parrains. »

(R. Maizeroy.)

« Non! tout ça, c'est du *battage*. Le prince Victor ne marchera pas. Nous non plus. »

(Joinville.)

« Que vont-elles devenir, mes quatre poules, dans les journaux américains ? En quels fantastiques *canards* se seront-elles changées ? »

(J. Richepin.)

« Si le soleil mange les *couleurs*, ma chère Nini, mon rédacteur en chef les avale difficilement. »

(L. Rossignol.)

« Quelles *couleuvres* ne m'a-t-elle pas servies pour arriver à découcher une ou deux fois par mois ! »

(Balda.)

« Plusieurs de mes correspondants n'ont vu dans mon récit qu'une zwanze, comme on dit en Belgique, c'est-à-dire une plaisanterie, un *montage de coup*. »

(Alphonse Allais.)

Il fait la charité? *Chiqué !*
La maison est au coin du quai :
On n'y rend pas l'argent.

(P. Paillette.)

MENSTRUES. *Affaires, Anglais, Bande sur l'affiche, Cardinal, Cardinales, Chemise, Choses, Confiture, Coquelicots, Débarquement, Débarquement des Anglais, Drapeau de la Commune, Drapeau rouge, Époques, Groseille, Fleurs rouges, Histoires, Influences de la Lune, Iniquités, Insulaires, Male semaine, Marque, Marquet, Mar-

quis, *Martin*, *Mois*, *Ordinaires*, *Sauce tomate*, *Tomates*, *Trucs*.

— **AVOIR SES MENSTRUES**. *Casser la figure* ou *la gueule à son charbonnier*, *à son porteur d'eau*, *Écraser des tomates*, *Être à cheval*, *Faire relâche*, *Faire sa sociale*, *Marquer*, *Pleurer des larmes de sang*, *Traverser la mer Rouge*, *Voir éclore la rose rouge*, *Voir Sophie*.

« La grosse Angélique résista de toutes ses forces aux téméraires entreprises de l'ardent Pied-de-Bouc. Elle le gifla, l'égratigna, lui tordit son long nez, lui arracha une poignée des poils de sa barbiche, et ne parvint à lui faire lâcher prise qu'en le menaçant d'appeler son mari. Il se retira honteux et confus, mais persuadé de la vertu de la belle, qui n'avait tout simplement que *ses histoires*. »

(*Les Joyeusetés du régiment*.)

« Trois jours elle me bouda, puis finalement me fit risette.
— Eh bien, quoi? lui demandai-je... C'est donc passé, cette lubie de l'autre soir?
— Gros serin, riposta-t-elle. Ce n'est pas la lubie qui est passée. Vous n'avez donc pas compris que j'*écrasais des tomates*? »

(Id.)

« Qui va danser à l'Alcazar, ce soir? » On répondit : — « Moi!... Moi!... Moi!... » Clara reprit : — « J'irais bien, moi. Seulement, je ne danserai pas beaucoup. Comme c'est le 14 Juillet, j'ai mis le *drapeau rouge*. — Tiens! moi aussi, fit une blondine de vingt ans pâle de chlorose. »

(Marcel Prévost.)

« La petite lui refusa malgré ses vives instances. Il crut que c'était par vertu; rien de cela : elle avait ses *males semaines*. »

(*Les Cent Curés*.)

« J'éprouvais près de la belle Julie une résistance à laquelle je ne m'attendais pas. Elle me gifla, me griffa, me mordit. Enfin, de guerre lasse, je la lâchai, croyant à une vertu farouche. Nous nous séparâmes furieux... Je sus depuis qu'elle avait ses *ordinaires*. »

(*Les Propos du Commandeur*.)

« Voici quelques-unes des périphrases de l'argot féminin signifiant qu'une femme est à la période menstruelle : Avoir *son cardinal*, *ses mois*, *sa chemise*, *sa male semaine*, *ses ordinaires*, *son marquis*, *Martin*, *ses iniquités*, *ses choses*, *ses affaires*, *ses anglais*. Quelques actrices disent encore : *Avoir une bande sur l'affiche*. »

(Dr Michel Villemont.)

MENTEUR. *Batteur*, *Blagueur*, *Chiqueur*, *Comte*, *Craquelin**, *Doubleur*, *Gossier**, *Picasse*, *Picosse*, *Vanne*, *Vanneau*.

« I' n' dit jamais la vérité; c'est un *batteur*, un *chiqueur*; si tu l'esgourdes, i' t'en pouss'ra jusqu'à d'main, des boniments de c'tte sorte-là. »

MENTIR. *Accrocher un paletot*, *Battre*, *Battre comtois*, *Battre contre*, *Blaguer*, *Chiquer*, *Chiquer balle*, *Chiquer contre*, *Doubler*, *Emblémer**, *Emblémir**, *Casser des emblèmes**, *Flaquer**, *Monter le coup* ou *le cou*, *un bateau*, *un schtosse*.

« T'auras beau *chiquer contre*, il est assez sondeur pour te faire casser l' morceau. »

C'est la combinaison à trois :
Deux qui *chiq'*, un qui *bat comtois*.

(P. Paillette.)

Il la rencontra par hasard,
Comm' i' s' prom'nait sur le boul'vard,
Certain jour qu'il avait la flemme;
Ell' lui parut gentill' comm' tout,
I s' dit : « J' m'en vais lui *monter l' coup*;
J' m'en vais lui fair' gober que j' l'aime! »

(Georges Mys.)

MENTON. *Banquette*, *Bichonnet*.

MENUISIER. *Copeau*, *Gâte-bois*, *Pot-à-colle*, *Satousier*.

— **CONTRE-MAITRE MENUISIER**. *Gorret*.

MÉPRIS. V. Geste.

MÉPRISABLE. Se traduit par les équivalents de **Abject**, **Laid**, **Mauvais**, selon les choses ou les êtres qu'il qualifie.

MÉPRISER. V. **Dédaigner.**

MER. *Fleuche*, *Grand court-bouillon*, *Grande jatte*, *Grand pré*, *Grand ruisseau*, *Grand salé*, *Grande tasse*, *Lance à foison*, *Marsouine*, *Ogresse*.

« Vous, mon garçon, dit le nouvel adjudant en s'adressant au Parigot, vous, vous avez une tirelire à aller casser des cailloux à Biribi!... Et je vous conseille de filer votre nœud sans rouspéter, si vous ne voulez pas un jour passer le *grand ruisseau* autrement que sur un bateau de plaisance. »

Thalassès, c'est la *grande tasse*.
La mer, quoi! Poluphlosboio,
Je le traduis avec audace
Par : qui vous polit les boyaux.
(R. Ponchon.)

MERCERIE. *Coesmelotrie* *.

MERCIER. *Coesme* *, *Coesmelotier* *, *Coesmelotier huré* *, *Mercelot* *.

MERCURE. *Sirop de baromètre* ou *de thermomètre*.

MERCURIALE. V. **Admonestation.**

MERDE! int. *Cambronne*, *Merdre*, *Miel*.

« — Moignasse, se soulevant sur une fesse : *Miel*! je suis encore assis sur un lapin! »
(Michel Thivars.)

J'ai bâti des maisons étage par étage;
J'ai vieilli; j'ai souffert de la faim et du froid;
De mendier mon pain n'ayant pas le courage,
Avec mon chat, je crève en mon grenier étroit.
Je lègue ma charogne aux gens de la clinique,
A mon portier ma pipe et mon vieux dalzar bleu;
Et je dis à Paris : *Cambronne* pour ta clique!
(Barillot.)

Faut-il que vous soyez
A ce point, pauvres pieds,
Des gourdes,
Des gourdes,
Trop de fleurs, trop de fleurs!
Quelles qu'en soient les couleurs,
Ah! *merdre!*
Ah! *merdre!*
(R. Ponchon.)

— Subs. V. **Excrément.**

MÈRE. *Dabe*, *Dabesse*, *Dabuche*, *Daronne*, *Doche*, *Maternelle*, *Pronière* *.

— **JEUNE MÈRE.** *Dabichonne*, *Dabuchette*, *Dabuchonne*.

« Raquedalle, c'était une vache; il f'sait cocu mon père, mais comme pèze, i' foutait qu' nib à la *dabuche*. »

« Pendant que j' jactais avec la môme, v'là sa *dabesse* qui rapplique et qui la r'conduit à la tôle à coups d' ribouis dans l' fion. »

« Sa *maternelle* venait le voir tous les jeudis et lui laissait des friandises qu'il partageait avec René. »
(J. Landre.)

Allons, ma fill', l'est temps d' briffer.
Au truc!... Quoi? Tu veux rentiffer?
Gy? Pas la pein' d'êt' si gironde!
Alors, ta *doch'*, tu la gob' pas?
Faut qu'all' tortor'. Nib dans l' cabas.
Qui qu'a massé pou' t' fout' au monde?
(J. Richepin.)

Ma *dab'* m'a pondue y a seize ans
Dans la ru', par un' nuit d' décembre.
(L. de Bercy.)

MÉRIDIONAL. En parlant des personnes : *Moco*.

« Bretons trapus et roux, *mocos* souples et bruns à l'air avantageux sont là, tripotant à pleines mains les quartiers de bœuf... »
(J. Lorrain.)

MERVEILLEUX. *Chocnosof*, *Chocnosogue*. V. **Beau.**

MESSAGER. *Matignon*.

MESSE. *Ancicle* * ou *Encycle* *.

MESURER (SE). *Causer*, *Y faire*.

« Ceux enfin avec qui il pouvait *causer*, c'étaient bien les lutteurs, les hercules et les gymnastes. »
(J. Richepin.)

— « Mang' ! » — Que yen a qui m' répondront...
Oui, mais i's n' pourront pas *y faire*,
Avec Honoré... pas d'affront...
Les coups d' tampon, c'est mon affaire :
Qui c'est qu'en veut. . ya qu'à d'mauder,
Un ! deux ! Messieurs v'là mon attaque !..
Ah ! nom de D... ça va barder !...
(A. B. *Les Soulologues d'Honoré Constant.*)

MÈTRE. *Ancrée, Jetée.*

METTRE. *Coller, Fiche, Ficher, Flanquer, Foutre.*

« La première que j'entends gueuler dans la coulisse, je la *colle* à l'amende. »

« C'est-y qu' vous voudriez me *fiche* en colère. »
(TAUNLOT.)

« Je lui désigne enfin le montant des acomptes à donner aux fournisseurs et, au besoin, je les *flanque* à la porte s'ils se montrent par trop exigeants. »
(MACÉ.)

« Nom de Dieu! tempêta le chef, qui est-ce qui m'a encore *foutu* le cahier d'ordres dans ce tiroir ? »

« Ah ! il n'y a plus de place à l'institut, répondit le patron, eh ben, *foutez*-le aux gogues et donnez-moi la ritournelle des « Petits joyeux. »

MEUBLES. *Bois.*

— **BRULER SES MEUBLES.** *Déménager par la cheminée.*

— **EMPORTER CLANDESTINEMENT SES MEUBLES.** *Déménager à la cloche de bois.* V. **Déménager.**

MEUNIER. *Gripis, Grippe-fleur, Grispis, Grispain, Grispin, Large au son.*

MEURTRE. *Butage, Bute, Buttage, Butte, Refroidissement.* V. **Assassinat.**

MEURTRIER. *Buteur, Butteur, Escarpe.* V. **Assassin.**

MEURTRIR. *Jambonner, Mûrer.* V. **Blesser.**

MIDI. *Douze plombes, Nombril*.* V. **Heure.**

MIJAURÉE. *Chochotte, Julie, Sophie, Tata.*

— **FAIRE LA MIJAURÉE.** *Faire son aubépine, sa chochotte, son étroite, sa gueule, sa merde.* V. **Bégueule.**

Tu *fais ton aubépine* ! Eh ! fiche-moi la paix !
Sinon je cogne dur. Suis-je donc un niais ?
Quoi ! tu ne gagnes rien et tu veux que je t'aime !
(JÉRÔME MONTI.)

MILIEU. *Caisse.*

« Si la carte gagnante occupe le milieu du jeu, le bonneteur prévient le comte par le mot « *caisse* » ou glisse dans son boniment une phrase commençant par : *Qu'est-ce...* »

MILITAIRE. V. **Soldat.**

MILLE. *Un millet.* S'emploie pour désigner le nombre Mille, comme pour la somme de Mille francs ; dans ce dernier sens on dit aussi *Un sac.*

« Quand il a un truc dans l' ciboulot, tu l'en f'rais pas démorde pour un *millet.* »

« Alle avait aux esgourdes une paire de pendantes qui valait bien dix *sacs.* »

MINAUDER. Se traduit ordinairement par les locutions signifiant Faire sa **Bégueule**, sa **Mijaurée.**

MINCE. V. **Maigre.**

MINE. V. **Allure.**

MINISTÈRE. *Maroquin.*

L'un s'en va, qui ne valait guère,
Un autre prend le *maroquin* ;
Est-il plus fort ou plus coquin
Que celui qui le tint naguère ?
— Bah ! quelles que soient ses vertus,
Nous n'en serons pas mieux foutus !
(L. DE BERCY.)

— On dit d'un politicien qui a quelques chances de faire partie d'une combinaison ministérielle qu'il est *Ministrable.*

C'est presque tous des gens très bien,
On les appell' : *Les Ministrables.*
(Nous aut', on est des gens de rien,
Des socialos, des misérables.)
I's font des magnes, des chichis,
Et, pour avoir un portefeuille,
Ils nous foutraient bien dans l' gachis.
(A. B. *Les Souloloques d'Honoré Constant.*)

MINISTÈRE PUBLIC. *Avocat bêcheur, Crosseur, Écorneur, Écorneux, Fargueur.*

« Le substitut se leva pour requérir. Musique, car c'est son véritable nom, lui cria : « Toi, l'*avocat-bêcheur*, tu peux piailler à ton aise, je prépare mon instrument. »
(MACÉ.)

« I' s'en tir'ra avec cinq piges, si l' *crosseur* ne s' montre pas trop vache dans son boniment. »

MINUIT. *Nègre.* V. **Horloge.**

MINUTE. *Broque, Broquille.*

« Si c'était à moi qu'on f'rait ça, j' hésit'rais pas une *broque* : j'irais mette les pattes en l'air au bonhomme ! »

« Il a été au moins cinq *broquilles* avant d' pouvoir prende la parole. »

MIROIR. *Miradou, Mirant, Mirante, Miroitant, Rembroquant.*

Et, à c' moment-là, le jour vint
Et j' m'aperçus que l'Homm' Divin
C'était moi que j' m'étais collé
D'vant l' *miroitant* d'un marchand d' vin.
(JEHAN RICTUS.)

MISE pauvre. *Goupine*.*

MISÉRABLE. (Malheureux, Pauvre.) *Bourlingueur, Cascaret*, Claquepatin, Déchard, Faridon, Faridonneau, Ferlampier, Ferlandier, Grelotteux, Malingreux, Miséreux, Mistoufier, Mistouflard, Miteux, Mouisard, Pané, Plongeur, Pommadin, Purée, Purotin, Qui est à la comédie, à l'étanche, à la faridon, à la faux, Qui est dans le bœuf, dans la bouillasse, la bouillie, la bourlingue, la confiture, la débine, la dèche, la détosse*, les eaux-basses, la limonade, la marmelade, la mélasse, la merde, la mistouffe, la mistoufle, la mouscaille, la mouise, la mousse, la moutarde, la panade, la pane, la panne, la pommade, la purée, la schtourbe, le troisième* ou *le sixième dessous.*

— **MISÉRABLE SANS DOMICILE.** *Clochard, Fileur, Fileur de comète, Qui est à la cloche, Qui file la cloche, la comète, Qui la refile, Qui sorgue à la paire, Refileur de comète.*

— Le nombre de noms composés qui désignent les misérables est considérable et la littérature se joint aux argotiers pour en forger chaque jour de nouveaux. En voici quelques-uns : *Bat-la-dèche, Bat-le-pavé-sans-bouffer, Bouffe-la-guigne, Crève-la-faim, Fout-la-dèche, Fout-la-faim, Gratte-pavé, Sans-canijatte, Sans-gîte, Sans-le-rond, Sans-maison, Sans-pain, Sans-pognon, Sans-sorlots, Traîne-cul-les-housettes, Traîne-guenille, Traîne-misère, Ventre-creux, Ventre-plat,* etc. V. **Gueux.**

« Tu peux donc pas dégoter un flanche qui t' rapporte au moins la croûte, qu'on t' voit toujours *dans la mouise*? »

« Les *fileurs*, les *faridonneaux*, les *mouisards* pourront bâcher à l'Hôtel du Tapis Vert. »

« En attendant, j' suis *à la faridon*, l' taulier m'a fermé la porte. »

« Il a loué un local à Levallois-Perret, acheté quelques lits qui seront affectés aux plus *déchards.* »
(CH. MALATO.)

« Des sergents de ville se mettent à quatre, à huit, à seize pour traîner au poste un pauvre *grelotteux.* »
(A. GOULLÉ.)

« Y a-t-il un quantum de cadavres à atteindre pour que l'on songe aux

miséreux qui déambulent la nuit, le long des rues, échouent dans les postes de police, la faim au ventre, la rage au cœur, ou s'abattent sur les bancs des promenades publiques en exhalant leur dernier râle ? »
(MENTOR.)

« Qu'i's économisent ? Mais quoi donc qu'i's mettraient à gauche, les pauv' *purées*, i's n'ont rien ! »

« Quand nous arrivâmes à la posada, on ne voulut pas nous recevoir; l'aubergiste nous trouvait, comme disait La Martinière, mon compagnon de route, trop *miteux*. »
(HECTOR FRANCE.)

« Il est venu beaucoup de gens à l'atelier, des *panés*, des bohèmes, des *bat-le-pavé-sans-bouffer*. »
(G. OHNET.)

« Autour du billard et à travers la fumée de cent fourneaux de pipes, on distinguait, grouillant, braillant et gesticulant, un tas de fainéants, de *crève-la-faim*, et aussi de petits bourgeois venant régulièrement là chaque soir pour y tenter la chance. »
(LOUIS DARYL.)

La grande table
Aux *purotins* servait de pieu,
Très confortable
Lit de milieu.
(P. PAILLETTE.)

Voici le bon troupeau des *fileurs de comète* ;
Hétéroclite tas de tremblants déclassés,
Cordonniers sans travail, calicots déplacés...
(PATERNE BERRICHON.)

MISÈRE. *Bouillasse*, *Bouillie*, *Bourlingue*, *Confiture*, *Débine*, *Dèche*, *Détosse**, *Faridon*, *Limonade*, *Marmelade*, *Mélasse*, *Merde*, *Mistouffe*, *Mistoufle*, *Mouscaille*, *Mouise*, *Mousse*, *Moutarde*, *Panade*, *Pane*, *Panne*, *Pétrin*, *Pommade*, *Pure*, *Purée*, *Rafale*, *Schtourbe*.

« Le paletot râpé abrite autant de souffrances que la blouse, mais il les montre moins apitoyantes. La *débine* de l'employé est sans issue, sans espoir. La redingote, cuirasse de détresse, supporte des assauts et cache des blessures secrètes et profondes que ne connurent jamais veste et bourgeron. »
(EDMOND LEPELLETIER.)

« La maladie était venue et avec elle les jours noirs, les jours de déchéance corporelle et de *dèche* morale. Ils souffraient. Ils ne se plaignaient pas. »
(J. CLARETIE.)

« Je me suis mise dans la *panade* pour l'aider. »
(GOBON.)

« Quand il n'y a plus de son, les ânes se battent, n'est-ce pas ? Lantier flairait la *panne*; ça l'exaspérait de sentir la maison déjà mangée. »
(E. ZOLA.)

« Mon cher ami, je suis bien fâché, mais ce n'est pas parce que tu m'as prêté quelques louis autrefois, quand j'étais dans la *purée*, que je suis forcé de faire jouer toutes tes maîtresses dans toutes mes comédies. »
(J. MARNI.)

« Il faut que je fasse revenir une guitare d'Espagne pour remplacer celle que la *schtourbe* m'a fait fourguer. »
(A. LABORIE.)

« Ici, c'est la *mouise* : les rupins se font la paire ; on va bientôt s'envoyer des jetons. »
(ID.)

MOBILIER. *Bois.*

MODE. Manière d'être, de se conduire, de se vêtir, de parler selon la mode : *Snobisme*.

— Personne qui affecte cette manière : *Snob*, *Snobinette*.

— Ceux qui sacrifient à la mode nouvelle sont : *Dans le train*, *Du dernier bateau*, *Modern style*, *Nouveau jeu*; les réfractaires sont : *De l'autre bateau*, *Vieux jeu*.

— La dernière mode est *Le dernier* ou *Le suprême chic*, *Le dernier cri*, *La dernière sirène*, *Le dernier vlan*, *Le nouveau jeu*. V. **Élégant**.

« Édouard Pailleron, ayant à parler des prix de vertu, me disait : « Tant pis ! Je vais faire crouler la voûte ! »

La voûte n'est pas même lézardée. Elle s'habitue à tout. Elle entend sans stupéfaction et sans tressaillement tout ce qu'on lui fait entendre. Elle est *modern style* aussi, malgré ses grisailles, et le *nouveau jeu* ne déplaît pas aux statues austères qui décorent l'ancienne chapelle du collège des Quatre-Nations. »

(J. Claretie.)

« On retrouverait tous ces traits divers dans ses livres. Après une scène de *snobisme* ou un modèle d'inconscience, un dialogue où telle conversation entre un frère et une sœur parlant argot ferait douter de la famille, on tourne une page, et l'ironiste aussitôt amène à nos yeux une larme en nous montrant un père qui grisonne et un fils qui grandit regardant passer un drapeau troué. »

(Id.)

« Dans la comédie de M. Maurice Donnay, la petite *snobinette* peut se moquer spirituellement des raseurs qui parlent et reparlent sans cesse de la dépopulation de la France. Il n'en est pas moins vrai malheureusement que c'est un fait comme l'abaissement par l'alcoolisme. »

(Id.)

« Je suis *de l'autre bateau* ! Je ne suis pas un navet, une poire et je ne veux pas être arrangé, même par les grandes idées. »

(P. Paillette.)

« J'assiste à ces cérémonies impeccablement ordonnées, du *dernier cri*, du suprême genre. »

(Alexandre Hepp.)

MODESTE. *Pas féroce.*

A's s' contentaient l' jour de leur noce
D'un' petit' toilett' *pas féroce*
Et d'un' jeannette en similor,
A la Goutt'-d'Or.

(A. B.)

MOI. *Bibi, Mézière, Mézig, Mézigo, Mézigue, Mon gnasse, Mon gnère, Mon gniasse, Mon gnière, Ma gueule, Mon orgue, Ma poire*, et la plupart des équivalents de Tête, précédés du possessif Mon ou Ma.

« Faut pas chahuter avec *Bibi* ! »

« On la fait pas avec *mézig* ! »

« Qué qu' vous jactez core sur *mon gnère* ? »

C'est pas qu' j'ay' peur ed' d' la grand' sorgue
J' m'en fous comme d' Colin-Tampon;
— La fin du monde après *mon orgue*.

(A. B.)

J' fais la pige à Mossieu Léonce,
Et d' la gerce à tir'-larigot...
C'tte vi'-là, vois-tu, c'est un rêve!...
Les femm's veul'nt toutes d' *mézigo*...
J' la r'lève.

(Id.)

— On se désigne encore personnellement dans le monde argotier par *L'homme*, *La femme*, suivant le sexe.

« Allez, ho ! tout d' suite, venez d'mander pardon à *l'homme*. »

« Vous êtes content quand vous faites r'ssauter *la femme* ? mais j'en ai marre et, un jour, j' vous plaquerai. »

MOINE. *Barbichon, Burlut *, Chapon, Penaillon *, Trompeur *.*

MOIS. *Marque, Marqué, Marquet.*

« Y a plus d' six *marques* qu' j'ai pas vu ma dabe. »

« Le morlingue du vieux, le bob en jonc que tu as fourgué, l'autre *marqué*, tout ça se retrouvera ! »

(O. Méténier.)

MOITIÉ. *Mèche.* V. Partage.

MOLLET. *Jacquot.*

« A s' camoufle en cyclisse pour que tout l' trèpe y voye les *jacquots*. »

MOMENT. C'est le moment : *C'est le coup.*

— A ce moment-là : *Sur ce coup de temps-là.*

« Quiens, v'là justement Ugène, *c'est l' coup* d'y bonir c' qu'on t'a cassé su' son orgue. »

« *Su' c' coup d' temps-là*, v'là les launes qui s'amènent. »

MONDE. *Maraille*, *Tigne*, *Tine*, *Trèpe*, *Trèple*. V. **Foule**.

« La *maraille* rappliquait de tous les coins du patelin pour voir raccourcir le gonce. »

(H. France.)

« Ces bergères-là, on d'vrait leur-z-y foute la fessée d'vant tout' la *tine*. »

« Si t'aurais vu, dis donc, l' *trèpe* radinait d' tous les côtés ; on n' tait au moins deux mille. »

— **DEVANT LE MONDE.** *A la tête*, *A la tête du camp*. »

« C' qui l'a surtout fait r'ssauter, l' Rouquin, c'est qu' sa largue y ait envoyé ça *à la tête du camp*. »

— **LE GRAND MONDE.** *La Haute*, *Le High-Life*.

« Et l'événement d'une affaire, entre les savates du Trône et les poings de la Maub', demeurera toujours incertain, car il est légitime que les jolis sports, les mœurs athlétiques et les jeux choisis appartiennent aux messieurs de *la haute*. »

(H. Bauer.)

« Il n'est pas rare de rencontrer des fils de famille, flétris par les vices, qui traînent le nom de leurs ancêtres, en protégeant des prostituées du *high-life*. »

(Macé.)

— **FEMME DU GRAND MONDE.** *Belle madame*.

« Les lutteurs sentent leur fruit, c'est vrai, mais ça n'empêche pas les *belles madames* d'en faire leurs choux gras. »

— **LE MONDE DE LA GALANTERIE.** *Bicherie*, *Demi-monde*, *Quart-de-monde*.

On voit défiler, avec un frou-frou de soie, la haute et la basse *bicherie* en quête d'une proie, « quærens quem devoret. »

(Frébault.)

« Dans ce qu'on appelle le *demi-monde*, il y a nombre de filles en carte, véritables chevaliers d'industrie de la jeunesse et de l'amour, qui, bien en règle avec la préfecture, mènent joyeuse vie pendant quinze ans et éludent constamment la police correctionnelle. »

(Léo Taxil.)

MONNAIE. *Achetoirs*, *Aubert*, *Braise*, *Carme*, *Croix**, *Douille*, *Flac*, *Galette*, *Gateau*, *Gruau*, *Menouille*, *Monaille*, *Monouille*, *Mornifle*, *Pèse*, *Pèze*, *Poignon*, *Zozotte*. V. **Argent**.

— **FAUSSE MONNAIE.** *Carme à l'estoc* ou *à l'estorgue*, *Mornifle tarte*.

— **FAUX-MONNAYEUR.** V. **Faux**.

MONOCLE. *Carreau*.

« l' fait l' jacques avec son *carreau* dans l'œil. »

MONSIEUR. *Faraud**. V. **Individu**.

MONSTRE. *Monstrico*.

MONT-DE-PIÉTÉ. *Bloc*, *Conservatoire**, *Clou*, *Grand guinal*, *Horloger*, *Mont*, *Pégal*, *Pégale*, *Plan*, *Planque*, *Ma tante*.

« Il assura à sa grand'mère que sa montre était chez l'*horloger*. Mais la bonne vieille, qui comprenait ce que ça voulait dire : Allons, grand polisson, donne-m'en la reconnaissance ; et tu auras ton oignon dimanche, si tu viens en permission. »

« Tes boniments, tu peux les porter au *Pégale* ! Tu verras si on te prêt'ra d'ssus ! »

« Y en avait du trèpe aujourd'hui, au *Plan* ; on voyait qu' c'était la veille du terme. »

« Quand j' mets quéqu' chose au *Planque*, j' fourgue tout d' suite la r'connaissance pour avoir pus à m'en occuper. »

— **COMMISSIONNAIRE AU MONT-DE-PIÉTÉ.** *Petit mont*.

MONTER. *Hautocher*.

— **JE MONTE.** *Scalais*.

MONTPARNASSE. *Montpar, Montparno, Montper, Montpernasse, Montperno.*

« Y avait la bande à Clochard-du-Trône, dit Patte-Folle, celle à Bras-d'Acier, l' tombeur du *Montpar...* »

« I' perchait là-bas, rue d' la Joie, à *Montper*, avec ses vieux. »

Depuis que j' l'ai pus j' me fais vieux,
Et pendant qu'a m'attend aux cieux,
J'rends quéqu's servic' à Camescasse,
A *Montpernasse*.

(A. B.)

MONTRE. *Arrondie, Babillarde *, Berzélius* (arg. des écoliers), *Bob, Bobe, Bobino, Bog, Bogard, Bogue, Cadichon *, Cadran, Couesu *, Tocante, Toquante, Trotteuse.*

— **GROSSE MONTRE.** *Bassinoire, Oignon.*

« A lui fauche son *bobino* avec la gourmette et tout son gruau. »

« J'tire mon *boguard* : huit plombes ! »

« I's mettent toute leur ambition à pouvoir, un jour, s'offrir une *tocante* et une bride en plâte, pour frimer au borgeois ; comme si suffisait d'un *bogue* pour faire l' bonheur. »

« Puis, ayant regardé sa montre, un *oignon* de l'autre siècle, pareil à quelque bonbonnière de présidente : Nous avons encore trois minutes et demie. »

(R. Maizeroy.)

— **POSSESSEUR D'UNE MONTRE.** *Bogué.*

MOQUER (SE). *Acheter, Baucher, Bêcher, Blaguer, Chariboter, Charrier, Chiner, Gaussiller*, Jardiner, Mécaniser, Mener en bateau, Passer à la bêche, à la chine, au charriage, Plancher, Se fiche, Se foutre, Se foutre du pape, du peuple, de la république, S'en battre la prunelle, la pupille, l'orbite, S'en tamponner le coquillard, Se payer la fiole, la gueule, la poire, la tête de, Sorner.*

« N'ayez pas l'air de m'*acheter* ! s'écria l'hercule; je n' suis pas disposé à me laisser *bêcher* et je tape dans la musette du premier qui m'emm... ! »

« Les copins nous ont *passés à la bêche* à cause qu'on est rangé des voitures. »

« Et puis, Manganèse peut *blaguer*, lui qui apprit l'ocarina sur un morceau d'Emmenthal...par économie. »

(Narcisse Lebeau.)

« Vous étiez content qu'il fasse chou blanc, vous vous *foutiez de sa poire*. »

(Gonon.)

« Le protecteur d'une fille publique en maison de tolérance peut carrément *se payer la tête* des agents de police. »

(Id.)

« Dans trois semaines je serai à Paris. Il répondit insolemment : Je m'en *fous* ! »

(Hugues Le Roux.)

« Il n'y a pas, sous la calotte des cieux, quelqu'un qui *se bat la pupille* comme moi de l'amour. »

(J. Marni.)

« J'aime pas les gens qui *charibotent* tout l' temps ! »

— **QUI SE MOQUE DE TOUT.** *Je-m'en-foutiste.* V. **Insouciant.**

— On dit de quelqu'un qui se moque de vous qu' *Il vous la fait à l'oseille* ou qu'*Il vous la fout belle.*

— Pour se moquer de quelqu'un qui lui fait une offre inacceptable ou lui tient des propos inopportuns, l'argotier se servira d'une des locutions suivantes : *Ah! quel temps! Allons, bon, voilà l'orage! Il pleut! Il va pleuvoir! Quelle averse! Quel temps! Voilà que j'ai oublié mon pépin!*

MOQUERIE. *Bêchage, Bêche, Blague, Charibotage, Charriage, Chinage, Chine, Jardinage.*

« Nous vivons par la *blague*, par l'ignorance, par l'outrecuidance... »
(G. Flaubert.)

Il ne supportait pas aisément le *chinage*. Son grand plaisir était cependant de passer ses camarades au *charriage*; à propos de tout et de rien sa moquerie s'exerçait, acerbe. »

« La *chine* sur mon compte, disait le Parigot, ça m'est-z-égal ! Mais je ne veux pas qu'on fasse du *jardinage* sur mes vieux ! »

MOQUEUR. *Bêcheur, Blagueur, Charrieur, Chineur, Jardineur, Jardinier.*

MORALISER. *Bérengériser* (du nom du sénateur Bérenger).

« Le Père La Pudeur, qui fonctionne au bal de l'Élysée-Montmartre, *bérengérise* les danseuses qui lèvent la jambe à hauteur de l'œil sans pantalon. »
(Virmaître.)

MORALISTE. *Bérenger, Bérengeriste, Père-la-Pudeur.*

MORCEAU (PETIT). *Lichette.*

« C'est tout ce que vous me donnez? une *lichette* comme pour un oiseau! »
(Bauda.)

MORDRE. *Habiner*, Happiner*, Morfiller, Morganer.*

« I' fallait l' voir *morfiller* dans son bout d' gringue! »

« Le négro avait été teigne avec lui. Quand il avait vu qu'i' n'était pas l' pus costo, il a *morgané* l' blair du Nantais et i' y en a enl'vé un loubé. »

MORFONDRE (SE). V. **Attendre.**

MORGUE. V. **Affectation.**

— **LA MORGUE.** *Boite aux dégelés, aux refroidis, Musée de la Camarde, Musée des cronis, des refroidis.* V. **Cadavre.**

— **APPAREIL FRIGORIFIQUE DE LA MORGUE.** *Séchoir, Tiroir à macchabées.*

MORIBOND. V. **Malade.**

MORPION. *Morbac.*

MORT, subs. m. V. **Cadavre.**

— Adj. V. **Mourir.**

— Subs. f. *Cane, Crevaison, Crève, Dégel.*

« J' fais encore partie d'une aut'e société, eh bien! un coup qu' t'es vioque, qu' t'as soixante ans, on t' donne vingt sous par jour jusqu'à ta *crevaison.* »
(P. Paillette.)

« Y a pas d'erreur, ma vieille, si tu continues ce p'tit truc-là encore seurment six marques, c'est la *crève*: on t' conduit à Saint-Ouen! c'est l' *dégel*! »

— **LA MORT.** *La Blafarde, La Camarde, La Camuse, La Cane, La Carline, La Cone*, La Coste, La Guedouze*, La Guidouze*, La Macabre, La Sèche, Sophie-Tourne-l'œil.*

« La *Blafarde* peut venir, le diable me flambe comme ces papiers si je regrette la vie. »
(G. d'Esparbès.)

« J'étais salement attigé et i' s'en a fallu qu' d'une broque que j' déripe chez la *Camuse.* »

MORUE. *Mouillante *.*

MORVE. *Morviat, Morviau, Morviot.* V. **Mucosité.**

— **MORVE QUI PEND** au nez d'un enfant. *Chandelle, Poids.*

« En voilà un petit cochon! toujours à renifler! Tu ne peux pas moucher ta *chandelle* au lieu d'être tout le temps à remonter tes *poids*? »
(J. Landre.)

Mais, quoi! Ces ventrus sur leurs pieds
N' peuv'nt plus supporter leur gaviot,

Dans les veines d' ces estropiés
Au lieu d' sang il coul' du *morviot*.
(J. Richepin.)

MOT. Ne pas dire mot : *Ne bonir que dalle*, *que nib*, *que niente*, *que peau*, *que pouic*, etc. (V. **Rien**), *Ne pas moufféter*, *Ne pas piper*.

« Il a écouté la remontrance sans *moufféter*. »
(H. Martin.)

Aussitôt que la ténèbre
Vient dédorer nos coteaux,
Ce gouvernement funèbre
S'occupe de nos complots.
Certes personne *ne pipe*
Non plus que s'il était mort
Ou que s'il fumait sa pipe...
(R. Ponchon.)

MOU, adj. V. **Faible**, **Fainéant**.

MOUCHARD. V. **Agent**, **Dénonciateur**, **Espion**.

MOUCHARDER. V. **Espionner**.

MOUCHETTES. *Fauche-ardents* *, *Tranche-ardents* *.

MOUCHOIR. *Aniterge* *, *Aspirant de narines*, *Blavard*, *Blave*, *Blavin*, *Chiffon* *, *Fassolette*, *Pompier*, *Quatre-coins*, *Tire-moelle*, *Tire-jus*.

« Mais l' jour des Morts, faut tirer son *blave* de sa fouille et faire l' chiqué d' s'éponger les châsses. »

« Et, comme le sous-off lui demandait ce qu'il avait fait de son mouchoir d'installage, le Parigot lui expliqua que, sur deux *aspirants de narines* que lui octroyait le gouvernement, s'il en distrayait un, il se verrait obligé, quand l'autre serait sale, de recourir au *tire-moelle* du père Adam, chose qui lui semblait peu digne d'un soldat français. »

MOUE (FAIRE LA). *Faire la gueule*, *le nez*.

« Ton père a *fait la gueule*, hein ? — Oui, il a marronné. »
(J. Marni.)

MOUILLÉ. *Housé*.

MOULIN. *Torniquet*.

MOURIR. *Calancher*, *Caler*, *Caner*, *Clamser*, *Claquer*, *Counir*, *Crabser*, *Crampser*, *Cramser*, *Crapser*, *Crever*, *Cronir*, *Crounir*, *Déménager*, *Déralinguer*, *Déteindre*, *Dévisser*, *Glisser* ; plus d'innombrables métaphores dont voici les plus employées : *Avaler le goujon*, *Avaler sa cartouche*, *sa chique*, *sa cuiller*, *sa fourchette*, *sa gaffe*, *sa langue*, *Baiser la Camarde*, *la Camuse*, *Boire le bouillon* ou *un bouillon d'onze heures*, *Casser sa canne*, *sa pipe*, *sa queue de billard*, *Cracher son embouchure*, *Crever son pneu*, *Déchirer son tablier*, *Défiler la parade*, *Dégonfler sa vessie*, *Déposer son bilan*, *Déposer* ou *rendre son mandat*, *Descendre la garde*, *Dévisser son billard*, *Épouser la Camarde*, *Éteindre son gaz*, *Être dégommé*, *exproprié*, *reguisé*, *Faire le grand voyage*, *Faire sa crève*, *sa crevaison*, *sa malle*, *son paquet*, *sa valise*, *Fermer son livre*, *son parapluie*, *Filer son câble par le bout*, *Foutre le camp*, *Frapper au monument*, *Graisser ses bottes*, *Lâcher la perche*, *la rampe*, *Lâcher pied*, *La gober*, *Passer l'arme à gauche*, *Perdre le goût du pain*, *Perdre pied*, *Poser sa chique*, *Prendre la secousse*, *Prendre mesure d'un paletot de sapin*, *Recevoir son compte*, *Remercier son boulanger*, *Remiser son fiacre*, *son sapin*, *Renverser son absinthe*, *son café*, *son mazagran*, *Sauter le pas*, *S'évanouir*, *S'habiller de sapin*, *Se laisser glisser*, *Sortir* ou *s'en aller les pieds devant*, *Souffler sa calbombe*, *sa camoufle*, *sa lampe*, *Tourner de l'œil* ; et enfin la plupart des équivalents de **S'en aller**, **Fuir**.

« L'âme qui s'échappe du corps, le paradis et les garnisons de là-haut, après qu'on a *claqué*. »
(H. Lavedan.)

« J' vas faire semblant d' *crampser*, qu'a s' disait, Liane de Pougy, au moins on parl'ra d' moi ! »

Et tu parles d' fraternité !...
Goinfre ! cochon ! mangeur de truffes !
T'es un jouisseur... oui, t'es des muffes
Toi et puis tout' ta société...
Et j' les engueule... Et puis j' m'engueule...
Tiens... j' voudrais mourir, à la fin...
Pendant que l' peupe i' *crèv'* de faim...
Moi j' suis plein d' truff' et j' pu' d' la gueule.
(A. B. *Les Souloloques d'Honoré Constant.*)

« Je l' croyais fini, n, i, ni, *crôni*, Bibi ! »

« Que veux-tu, mon bonhomme, quand on *cane* de pégrenne, on ne rigole pas ! »
(Mario et Launay.)

« — Comment ! le colonel est *dégommé* ! C'est pour ça qu'on est si joyeux ! C'était pourtant un brave homme. »
(Hector France.)

« Tout c' trèpe-là *crève* de faim, à preuve que y en a des tas qui *dévissent.* »

« Pauvre vieille, elle a *dévissé son billard*, comme vous savez, en revenant des foires. »
(*Les Propos du Commandeur.*)

Mais, hélas ! c'est le destin,
Qu'on soit riche ou purotin
Quand il faut *lâcher la rampe*,
On décampe,
Qu'on soit marquise ou pierreuse,
Qu'on soit noble, mac... ou mec...
On se r'trouve à la Chartreuse,
A Mériadeck.
(A. B.)

« Eh bien, reprit Hulot, qui possédait éminemment l'art de parler la langue pittoresque du soldat, il ne faut pas que de bons lapins comme nous se laissent embêter par des chouans... Vous allez, à vous quatre, battre les deux côtés de cette route... Tâchez de ne pas *descendre la garde*, et éclairez-moi cela vivement. »
(Balzac.)

« Le plus blackboulé, le plus inconnu pendant sa vie devient un grand homme aussitôt qu'il a *lâché la perche.* »
(*Le Corsaire.*)

Et pis, p't-êt' qu'à force d' chercher,
J' mettrai l' doigt sur un' gross' légume
Qui ne m' laiss'ra pas *calancher*
Sur le bitume.
(L. de Bercy.)

Aurait fallu *crapser* en chœur
Tous les quatre, en frèr's, en amis.
(*Mémoires de M. Goron.*)

Il s'écria : « Je vais *casser ma pipe !* Était-ce
La peine d'amasser tant d'amère tristesse,
Et de déchaîner tant d'huissiers ! »
(A. Glatigny.)

Encore un que la mort fauche
Sans se lasser de faucher,
Un qui *passe l'arme à gauche*,
Sans pourtant être gaucher.
(R. Ponchon.)

— **ÊTRE MORT.**

« Voici un aperçu des différentes phrases que l'on peut employer pour annoncer le décès de quelqu'un : Il est mort, il a rendu l'âme, il est *nettoyé*, il est *rasibus*, il est *fumé*, il est *cuit*, il est *frit*, il est *fricassé*, il est *ratiboisé*, il est *occis*, il est *crabsé*, il a *passé l'arme à gauche*, *son compte est réglé*, il a *avalé sa chique*, il a *passé le Styx*, il est *rincé*, on l'a *mis dans la boîte à dominos*, il a *débouclé sa valise*, il est *cané*, il a *lâché la rampe*, il a *cassé sa pipe*, il a *fermé son vasistas*, il a *démonté son chouberski*, il a *dévissé son billard*, il est *claqué*, il a *renversé sa chaufferette*, il a *déboulonné sa colonne*, il s'est *laissé glisser*, il a *tourné de l'œil*, il a *fait la culbute*, il *est dans le royaume des taupes*, on *vient de lui offrir un paletot sans manches*, etc., etc. »
(*Le Journal des Refroidis.*)

C' pauv' Perdreau, le v'là *fricassé* !
Un si beau garçon, c'est dommage
Lui qu'avait tant d' fois caressé
La Poilue et la Môm' Fromage ;
Car c'était un cœur d'artichaut...
Dir' qu'à présent il est en terre !
Rien qu' d'y penser, moi, j'en ai chaud...
Ces fourbis-là... ça vous altère...
Ah ! c'est épatant, c' qu'on boit,
Quand on a la gueul' de bois !
(A. B. *Les Souloloques d'Honoré Constant.*)

— **MOURANT.** *Qui a son compte réglé, son linge lavé, ses carottes cuites, Qui est au bout du rou-*

leau, *Qui file un mauvais coton*, *Qui n'a plus d'huile dans la lampe*. V. **Agonie**, V. **Vieux**.

« En entrant dans l'âge mûr, il était usé déjà comme un vieillard. Et qu'il *filât un mauvais coton* et *fût au bout de son rouleau*, c'est ce que lui avait dit en propres termes sans mâcher ses mots, l'excellente et sévère Mélanie, lorsqu'elle s'était installée au chevet du peintre comme garde-malade. Pour sa dernière maladie, bien sûr, pensait-elle, le pauvre diable (encore une des expressions imagées chères à Mélanie!) *n'ayant plus* beaucoup *d'huile dans sa lampe*. »
(J. Richepin.)

MOUSSE. Quand un verre de bière est servi avec trop de mousse, on dit qu'il a trop de *Faux col*.

MOUSTACHE. *Bacchantes*, *Hirondelles*, *Ombreuses*. V. **Barbe**.

MOUTARDE. *Ciment* (arg. des Francs-maçons), *Navuce*, *Relevante*.

MOUTARDIER. *Dijonnier*.

MOUTON. *Lainé*, *Morne*, *Mornos*.

MOYEN. (Procédé.) *Ficelle*, *Truc*. Ces expressions comportent une légère idée de malice ou de finasserie.

« On lui fait dire ce qu'on veut, au législateur! Et puis, il y a des *trucs*... des *ficelles*; je me prêterai à ce qu'il faudra. »
(Michel Provins.)

— **IL Y A MOYEN.** *Il y a jeu*, *Il y a mèche*, *Il y a plan*. V. **Impossible**.

« Oh! pour ce soir, mon vieux lapin, il *n'y a pas plan*, j'attends le baron. »
(*L'Événement Parisien.*)

MUCOSITÉ nasale. *Crapaud*, *Loup*, *Loulou*, *Tableau*.

« On disait que, lorsque le vieux critique se désintéressait de l'action, son occupation principale était de se tirer du nez les *crapauds* qui y avaient séché. »

MULATRE. *Fumeron*, *Zan*.

MULET. Se désigne par les équivalents de **Ane** ou de **Cheval**.

MUR. *Duraille*.

MURE. (Fruit.) *Meure*.

J'irons boire à la branch' de houx
Un pichet d' vin qui sent la *meure*.
(J. Richepin.)

MURMURER. V. **Grogner**.

MUSCLÉ. *Costeau*, *Costo*, *Homme*.

MYSTIFICATEUR. *Fumiste*, *Lemice-Terrieux*, *Monteur de bateaux*, *Plancheur**.

« Sapeck était le roi des *fumistes*; c'est Alphonse Allais qui lui a succédé. »

« Il y a beaucoup de *Lemice-Terrieux* dont le meilleur passe-temps est de faire marcher la police. »
(Goron.)

« Ces infatigables *monteurs de bateaux* passaient une bonne partie de leurs soirées à combiner les farces qu'ils pourraient bien faire à leurs créanciers, à leurs amis, à leurs parents. »
(J. Landre.)

MYSTIFICATION. *Bateau*, *Fumisterie*, *Scie*, *Sorte* (arg. des typographes).

« Cette imagination burlesque, née de la similitude des noms dans la cervelle de Cartonet, fut le point de départ d'un de ces *bateaux* dont s'enorgueillissait notre joyeux camarade. »
(Michel Corday.)

« Un pétard faisait explosion, hier matin, sous les roues d'un tramway, boulevard Magenta, en face de la rue de Chabrol. Agents secrets et

gardiens de la paix se précipitent... et constatent une fois de plus qu'il s'agit d'une simple *fumisterie.* »
(ARTHUR DUPIN.)

MYSTIFIER. *Charrier, Faire aller, Mener* ou *promener en bateau, Monter des bateaux, Monter une scie.* V. **Se moquer.**

« Il adorait *monter des scies* à ce pauvre garçon qui coupait dans tous les *bateaux.* »





NABOT. *Bas-du-cul*, *Foutriquet*, *Loin-du-ciel*, *Loubat*, *Trois* ou *six pouces de jambes et le cul tout de suite.* V. **Petit.**

NAGER. *Flotter*, *Gafer* (arg lyonnais), *Tirer sa coupe.*

> R'garde ici, sans aucun danger,
> En douce, on apprend à nager,
> On *flotte*, on prend des douch's.......
> (P. Paillette.)

> Dans l'eau j' pourrais *tirer ma coupe* ;
> Ah! c' que j' vas êt' débarbouillé!
> J'ai jamais été si mouillé...
> J' suis trempé... trempé comm' eun' soupe!
> (A. B.)

— Faire la planche. *Faire sa cerise à l'eau-de-vie.*

NAGEUR. *Flotteur.*

NAÏF. *Calino*, *Godot*, *Gogo*, *Gogo-bénit* , *Jean-jean* , *Nigaudinos.* V. **Candide, Dupe.**

> *Godot*, celui qui des banquistes
> Ecout' les propos éclatants,
> Gobe la pilul' des fumistes
> Des cam'lots et des charlatans!
> *Godot*, le pauvre Jacqu's Bonhomme
> Qui du suffrag' fait son dada...
> (Blédort.)

> Mais ça n' s'ra don' jamais fini?
> Y'en aura don' toujours des gourdes ?
> Des poch'té's avaleurs de bourdes :
> Monsieur *Gogo*, Monsieur *Bénit.*
> Ça pullul', comme c'tte vermine
> De financiers, de marloupins,
> De coulissiers et de youpins
> Qui font la Mine.
> (A. B.)

> Ousqu'il est ton ami Lazare?
> Et Simon Pierre? Et tes copains...
> Et Judas qui bouffait ton pain
> Tout en t' vendant comme au bazar ?
> Et tes frangins... et ta daronne...
> Et ton dab, qu'était ben *jean-jean.*
> (Jehan Rictus.)

NAIN. V. **Nabot.**

NAITRE. *Décarrer du crac* (obscène), *En jeter un sur l'existence*, *Mettre le blair à la fenêtre.*

NAÏVEMENT. *Bonifacement.*

NAÏVETÉ. *Calinotade.*

NAPOLÉON. *L'Ancien, L'Autre, Le Corse, Le Petit Caporal, Le Tondu.*

— **NAPOLÉON II.** *L'Aiglon.*

— **NAPOLÉON III.** *Badingue, Badinguet.*

NAPPE. *Voile.*

NARINE. V. **Fouiller.**

NATUREL, adj. (Sans affectation, sans apprêt.) *Nature.* V. **Nu.**

« J' gobe c' mec-là ! i' fait pas d' chichis pour vous bonir c' qu'il a su' l' cœur ; i' vous sort ça d' rif, et aïe donc ! Il est *nature* ! »

J'ai chaud ; j'étouffe en mon corsage...
Dégrafe-le-moi si tu peux...
Allons, dépêche-toi... sois sage...
Non... mon corset... attends un peu...
Tiens c'est fait ! Me voici *nature.*
Cher poète, suis-je à ton goût ?
(P. Paillette.)

NATURELLEMENT. *Nature, Naturliche.* V. **Simplement.**

NAVET. *Barbillon de Varenne*, Naviot, Navarin, Olive de savetier.*

NE, NE PAS, NE PLUS. Pour signifier l'absence, le manque : *Nib de, Juste nib.*

« Tu voulais pas qu' j'aille avec les aminches à la rigolade ; j'avais *juste nib* d'aubert ; et tu m' conobles, j'aime raquer mon fade. »

NÉANT. *Nib.* V. **Rien.**

NÉCESSITEUX. V. **Misérable.**

NÉGLIGER. Dans le sens de Faire sans soin une chose : *Saloper, Savater.*

— Voyez-moi un peu ça, s'exclamait la première, vous croyez que la cliente acceptera cette jupe-là ? Est-ce assez mal fichu, est-ce assez *savaté* ! »

« Mais ses yeux se fatiguaient à la lumière insuffisante de la petite lampe fumeuse et, malgré elle, la pauvre femme *salopait* ses dernières douzaines de cravates, qu'il fallait à tout prix le lendemain matin. »

(G. Amyot.)

NÈGRE. *Bamboula, Bâton de réglisse, Bâton de zan, Beau blond, Blond d'Égypte, Boule-à-pot-au-feu, Boule de neige, Cirage, Ciré, Double-six, Mal-blanchi, Minuit, Moricaud, Peau-de-boudin, Satou, Zan.*

« Ce brave homme avait mis son couteau dans les côtes de trop de chrétiens sans parler des *mal-blanchis*, pour se faire une idée de nos scrupules. »

(Hugues Le Roux.)

« Comment qu' c'est qu'on célèbre la Noël, au Pays de la *Réglisse* ? »

(Id.)

« Avance ici, *Bamboula*, fit le sergent en s'adressant au nègre qui vendait ses cacahuettes, offre ta marchandise à ces dames ! »

NÉGRESSE. *Nymphe de Guinée.*

« Sa peau reluisait au soleil comme un bronze florentin. Elle était sage, disait-on, n'ayant encore eu, malgré ses dix-huit ans passés, qu'une demi-douzaine d'amants à qui elle restait fidèle jusqu'au lâchage fatal. Un soir, je devins possesseur de ses charmes. Mais je me lassai après une semaine à cause de l'odeur pénétrante de cette *nymphe de Guinée.* »

(*Les Propos du Commandeur.*)

NEIGE. *Mouches* ou *papillons d'hiver.*

NÉOPHYTE. *Noyau.*

NERF DE BOEUF. *Canard sans plume.*

NET. (Propre.) *Net comme torchette.* S'emploie également pour signifier Catégoriquement, Sèchement.

« C'est elle qui le faisait vivre, qui le soignait tendrement, qui l'établissait, chaque matin, dans son fauteuil, avec du linge blanc, *net comme torchette*, et qui entretenait chez lui l'illusion d'être un bourgeois, un homme établi. »
(François Coppée.)

NETTOYAGE. *Astiquage*, *Astique*, *Fourbi*, *Mastic* (arg. des garçons limonadiers).

« Tâchez moyen de me faire un *astiquage* à la hauteur, que le capiston en rote, mille vingt Dieux ! »

« Ça n'était pas celui-là qui s'abrutirait sur le *fourbi*, pour sûr ! il laissait bien tout aller de bric et de broc ; et s'il n'y avait que son pognon pour engraisser les marchands d'encaustique et de tripoli, oh ben ! alors, ils pouvaient crever. »

« Il est trois heures quand on va se coucher ; et faut être là à huit, pour faire le *mastic*. »

NEUF, adj. *Batif*, *Batifon*.

NEZ. *Blair*, *Blaire*, *Blaireau*, *Bouteille*, *Cep*, *Chandelier*, *Décognoir* (arg. des typographes), *Nase*, *Naze*, *Nazareth*, *Nazicot*, *Nazonnant*, *Os à moelle*, *Pif*, *Pinceau*, *Piton*, *Pivase*, *Pivose*, *Poignard*, *Renaclant*, *Reniflant*, *Tasse*, *Tasseau*, *Tournigue*, *Truffe*, *Tubard*, *Tube*.

J' couch' quéqu'fois dans les fortifes ;
Mais on s'enrhum' du cerveau.
L' lend'main, on fait l' chat qui r'niffe
Et l' *blair'* coul' comme un nez d' veau.
(J. Richepin.)

Y a pas, faut attend' que ça r'biche.
Et, poure r'bicher, ça r'bich'ra :
Au jor d'aujord'hui, le peup' s'en fiche ;
Mais c'est p't-ête d'main qu'i'march'ra...
Est-c' qu'on sait c'qui nous pend au *naze ?*
L' savait-i' Félisque ? i' tannait !
Moi j' m'en fous : J' pêche au ver de vase,
En attendant, à Courtenay.
(P. Paillette.)

« Elle a un *pif* affreux et une peau à plaques vertes, ta passion ; une peau à faire des porte-cartes avec. Tu vois que je sais qui c'est. »
(J. Marni.)

Mais, bon Dieu ! t'es don' pus un homme ?
Un garçon d'attaque.., un barbeau ?
Fais don' du foin...fais don' du schpromme,
Va don' crever Nib de *Tasseau !*
(A. B.)

D'abord, c' goncier-là, c'est un muffe,
Un salaud, eun' vache, un sagouin !
Et, si je l' poiss' dan' un p'tit coin,
J'y foutrai mon poing su' la *truffe !*
(L. de Bercy.)

— **NEZ ÉPATÉ.** *Patate*, *Pied de marmite*.

— **GRAND NEZ.** *Éteignoir*, *Quart de brie*, *Trompe*.

— **NEZ LONG ET ROUGE.** *Aubergine*, *Vitelotte*.

« Ah ! si t'aurais allumé c' *tubard* ! il aurait fait la pige à la *trompe* du Tonkinois. Aussi fallait entende les loupiots, quand i' passait :
— Ah ! c' *quart de brie !*
— Pige donc l'*os à moelle* du frère ! dix d'*éteignoir !*
— Hé, Gugusse, pas d' besoin d'armoire à glace avec un *piton* comme ça ! i' doit y carer ses limes.
— Dites donc, m'sieu, effacez donc un peu vot' *vit'lotte*, que j' voye l'heure à l'église. »

— **NEZ RETROUSSÉ.** *Blair en trompette, où il pleut dedans*.

— **NEZ ROUGE.** *Betterave*, *Nez culotté*, *Qui a coûté cher à mettre en couleur*.

— **PERSONNE QUI A LE NEZ ROUGE.** *Qui a un blair à ne pas sucer de la glace, comme la lanterne du quart* ou *du bureau de tabac*.

NIAIS. V. **Bête.**

NIAISERIE. *Loffitude*. V. **Bêtise.**

NID. *Chaudet*.

NIER. *Aller à Niort*, *Battre un ban**, *Battre Niort*.

Va, lorsque t'es ballon, *à Niort* :
Si tu jaspinais t'aurais tort.
(Hogier-Grison.)

Si tu n'es pinglé sur le tas,
Bien qu'on te jacte d'indulgence,
Si les gerbiers n'ont conoblance,
Bats toujours *Niort*, ne l'ouvre pas.

NOBLE. V. **Aristocrate.**

NOBLESSE (LA). V. **Aristocratie.**

NOCE. *Bombe, Riolle.* V. **Bombance, Fête.**

NOCER. V. **Bambocher.**

NOCEUR. *Fêtard.*

« Et de tout cela, que pense Aliette, la délaissée? Elle est de fort méchante humeur, vient au château des Besants avec un cortège fantasque de *fêtards* et de *fêtardes*, fait du scandale, ruine toutes les chances d'Hubert à la députation. »
(Catulle Mendès.)

NOCTAMBULE. (Viveur.) *Vadrouillard, Vadrouilleur.*

— Sans domicile : *Clochard, Fileur, Fileur* ou *refileur de comète, de cloche.*

« Et la pauvrette restera sous la neige, durant toute cette nuit de liesse et de chienlit, pour offrir aux *vadrouilleurs* et aux grues ses violettes frisées par le gel. »
(H. Sombre.)

Faut qu'alle aye eun' santé, ta largue !
Tu n'y l'aiss's mêm' pas un fléchard :
Tout ton pognon t' pass' par la gargue,
Aussi t'es d' la r'vu' : T'es *clochard.*
(A. B.)

Miteux, gougnafiers ou poètes,
Pilons, mendigots, purotains,
Fileurs de cloches... de comètes...
Fils de ribauds, fils de putains,
Manchots, aveugles, culs-de-jatte,
Fripes, fripouilles et fripons,
Nous sommes les sans-canijatte...
C'est nous qui couchons sous les ponts.
(Id.)

NOCTAMBULER. Par plaisir : *Vadrouiller.*

— Par nécessité : *Filer* ou *refiler la cloche, la comète, La refiler, Sorguer à la paire.* V. **Coucher.**

« — Huit jours de permission?... Pour aller voir votre connaissance?...
— Non, mon capitaine.
— Qu'est-ce que vous foutrez de vos nuits, alors?... Vous *vadrouillerez?* »

NOCTAMBULISME. *Vadrouille.* S'emploie aussi pour désigner les gens qui pratiquent le noctambulisme.

« Depuis si longtemps que les règlements l'obligeaient à se coucher de bonne heure, il avait perdu le goût de la *vadrouille.* »

Allons, la *Vadrouille*,
Marchons tous au pas.
(*Ronde de la Vadrouille.*)

NOIR. *Sorne.*

— **IL FAIT NOIR.** *Il fait nègre.*

NOISETTE, NOIX. *Cassante, Pâté d'ermite.*

NOM. *Bague*, Bagou*, Bagoul*, Blase, Blaze, Brac*, Centre.*

Le nase
C'est l' *blaze*
Du tirailleur algérien
Qui marche bien.
(A. B.)

« Pis, quand qu' t'auras gâfillé ma patarafe et r'noblé mon *centre*, tu l'ras : « Tiens, c'est c' cochon d' Bibi ! »

— **FAUX NOM.** *Faux blase, Faux centre* et, par jeu de mots, *Faublas, Faussante.*

« Je prends la tôle sous *faux blaze*, tu feras le turbin et on s'arrangera pour le carme. »
(O. Méténier.)

« On l'app'lait Bidel, par'c' qu'il avait été garçon de piste dans eune ménag'rie. Mais c'était un *faux centre.* »

— Personne dont on ne connaît pas le véritable nom. *M. Faublas.*

« D'où venait-il? qui était-il? Personne ne savait rien de sa vie passée; il était fermé à tous, même à ses complices, qui le surnommaient entre eux : *M. Faublas.* »

NOMADE. *Chemineau, Chemineux, Cheminot, Trimardeur.*

« La mère Berland était une goule qui avait usé deux maris et un nombre infini d'amants ramassés parmi les mendiants et les *chemineaux*. »

(GORON.)

J'allais à la ville voisine.
Car, par un *cheminot*, j'appris
Que ma fille unique, en gésine,
S'y meurt et m'appelle à grands cris.

(FRANÇOIS COPPÉE.)

« *Trimardeur*, *chemineau*, mais jamais pilon — mettons presque jamais. »

(CH. MALATO.)

NOMBRIL. *Boudine.*

NON. *Nib*, *Nisco*, *Nix*. V. **Refus.**

« — Dis donc, Maréchal... ta connaissance!

Maréchal, dit Touraille, se retourna :

— Ma pauvre petite Kreira! — fit-il.

— Oui, c'est vrai! Si près et si loin d'elle à la fois!

— Tu corresponds toujours? — lui demanda l'autre.

— Hum!... c'est difficile. D'autant plus que Merlier me surveille.

— Je te crois. Il en pince joliment pour la mouquère.

— Oh! pour lui, c'est comme des dattes, *nisco!* Rien de fait! »

(MICHEL MORPHY.)

« — Et alors, vous n'êtes pas des nôtres, ce soir? demanda le notaire.

— *Nix*, fit l'autre, Ma tante arrive de Paris par 7.45; et le respect dû à la famille m'interdit, pendant le séjour de cette brave femme, la moindre équipée. »

NONCHALANT. V. **Apathique, Fainéant.**

NON-LIEU. Bénéficier d'une ordonnance de non-lieu : *Décarrer de belle.*

NORMAND. *Jargollier* *, *Jergollier* *.

NORMANDIE. *Jargolle* *, *Jergolle* *.

NOTAIRE. *Brodancheur à la cymbale, au macaron, à la plaque, Entifleur à la plaque, Plaque doranchée* (allusions aux panonceaux); *Inutile, Serard* *.

NOTE (MAUVAISE). *Manquesse.*

— **AVOIR UNE MAUVAISE NOTE.** *Piquer une Sèche* (arg. de Saint-Cyr).

NOTE A PAYER. *Douloureuse.*

« On arrive au bal de l'Opéra, tout frais, tout mignon, tout pimpant, bien brossé, plein d'illusions, et l'on s'en retourne couvert de poussière, harassé, avec sa blanchisseuse ou la fille de sa concierge au bras, supercherie dont on ne s'aperçoit qu'au moment de la *douloureuse*, et l'on rentre chez soi avec cinq louis de moins dans son portemonnaie, quelquefois avec un œil au beurre noir, un mal de tête atroce, et, malgré cela, avec l'envie de recommencer le samedi suivant. »

(LÉON ROSSIGNOL.)

NOTE DE MUSIQUE. Fausse note : *Canard, Couac.*

« Le caporal clairon s'indignait qu'un garçon qui lui paraissait dégourdi ne pût pas sonner l'appel sans faire de *couacs*. »

NOURRICE. *Abéqueuse* *, *Dabuche, Nounou.*

« Soudain il avisa sur un banc une petite *nounou*... Oh! mes enfants! ce qu'elle était chouette! mille baïonnettes! avec son petit tablier blanc bien plissé, son grand bonnet et sa robe noire qui moulait d'une façon avantageuse les rondeurs de la poitrine... et des rondeurs, oh! là là!... »

(*La Baïonnette.*)

NOURRIR. *Abéquer* *. On emploie le verbe *Foutre* suivi d'un complément signifiant **Aliments, Nourriture.**

« Quand il avait pas d' quoi crouter c'est moi qui y *foutait la pâtée...* aujourd'hui il n' s'en rappelle pus. »

— SE NOURRIR. V. **Manger**.

NOURRITURE. *Becquetance, Bectance, Boustifaille, Briffe, Croustille, Croûte, Frigousse, Morfe*, Pluc**. V. **Cuisine**.

« I's s' demandent comment qu'i's s' démerd'ront pour trouver la roufle et la *bectance*. »

« Tous les sans-fortune ne sont-ils pas obligés de se louer pour la *croustille*? »

(P. Paillette.)

« De quoi te plains-tu? demanda le Parigot. Le gouvernement te fiche des harnais épatants et un pardeusse comme n'en aura jamais le maire de ton patelin; tu as le plumard et la *croûte* assurés; sans compter que tu peux te ballader avec un flingot sur l'épaule, sans port d'arme et même en temps prohibé! »

— MAUVAISE NOURRITURE. *Ragougnasse*.

— BONNE NOURRITURE. *Chérance*.

— NOURRITURE DES PRISONS. *Ration de la Ramée**.

— NE GAGNER QUE SA NOURRITURE. *Faire juste la croûte, Ne faire que le biscuit, que le bœuf*.

« Dans cette nouvelle place, il était employé au pair et n'avait même plus les petits pourboires qu'il récoltait chez son ancien patron.
— Sale boîte, disait-il, on *ne fait que le biscuit!* »

— PRIVÉ DE NOURRITURE. V. **Faim**.

NOUS. *Nousailles, Nouzière, Nouziergue, Nouzig, Nouzigo, Nouzigues*.

« Je ne turbine pas souvent, mon vieux La Gaule... c'est pas de ma faute... les singes sont trop rosses... Eh bien! quoi qu'il faut faire?
— T'affranchir comme *nouziergues*. »

(E. Lepelletier.)

« — Nous allons voir el' feu d'artifice, viens-tu avec *nouzailles*? »

NOUVEAU-NÉ. V. **Enfant**.

NOUVELLE, subs. Fausse nouvelle : *Canard*.

« On sait en quoi consiste le *canard* et quelle est sa fabrication. Il en est qui se sont vendus à des milliers d'exemplaires, tels « Le Serpent de la rue Lacepède » et « L'Assassinat de Rochefort. »

(G. Acker.)

NOUVELLE-CALÉDONIE. *Là-bas, La Nouvelle*. V. **Bagne**.

« Les uns voudraient que la « *Nouvelle* » rendue à la colonisation libre, les forçats fussent enrégimentés en brigades volantes. »

(E. Bergerat.)

NOUVELLISTE. V. **Journaliste**.

NOVICE. *Noyau*. V. **Apprenti**.

NOYÉ. *Bouffi, Dessalé, Flotteur* (iron.).

NOYER, subs. *Cassant*.

NOYER, v. *Dessaler, Faire flotter*. On dit également *Balancer* ou *balanstiquer dans le bouillon, dans la flotte, dans le jus*, etc. V. **Eau**.

— SE NOYER. *Boire à la grande tasse, Se dessaler, Se faire flotter*.

NU. *A poils, Nature*. V. **Naturel**.

Où se cachent les effigies
Qui, sur des écus variés,
Constatent les pathologies
Des potentats avariés?
Où les Républiques augustes
Mais *à poils*, inscrivant des lois
Sur l'or des louis d'or, très justes
Quand arrivent les fins de mois?

(Laurent Tailhade.)

NUIRE à quelqu'un. *Le passer en lunette.*

NUIT. *Brunette, Neuille, Noïlle, Sorne, Sorgue.*

« Ce soir, à la *neuille*, on s' trouv'ra derrière l' Père Lachaise et on s'expliquera. »

Mais pour les gonc's et les meclons
Qui pagnott'nt à la *sorgue*
Et pour tous les frèr's mirontons
Qui se r'tir'nt à la morgue,
C'est pas ça qui les rend joyeux,
La Faridondaine, i's aimeraient mieux
Qu'on diminu' l' prix du pain bi'
Biribi,
A la façon de Barbar,
Mon ami.

(A. B.)





OBÉIR. *Marcher.*

« — Tu *marcherais*, toi, si on te commandait de canarder les grévistes ?
— Moi... je ne sais pas... je tirerais peut-être... en l'air. »

OBÈSE. *Bidonnant, Berdouillard.*

OBÉSITÉ. V. **Abdomen.**

OBSCÈNE. *Cochon.*

« Comme elle se piquait de littérature, elle feuilletait les auteurs à la mode, afin d'en pouvoir causer le cas échéant, mais ne lisait complètement un ouvrage qu'après s'être assurée, auprès des camarades, qu'il contenait des passages « *cochons.* » (J. LANDRE.)

— **PERSONNAGE OBSCÈNE.** *Rachevage.*

OBSCÉNITÉ. *Cochonnerie.*

« A la musique, le dimanche, sur le mail, ils se promenaient, bras dessus bras dessous, en frères, et ils mettaient tout leur esprit à inventer des *cochonneries*, qu'ils se débitaient à haute voix en passant près des groupes de jeunes filles. »

— **QUI SE PASSIONNE AUX OBSCÉNITÉS D'AUTRUI.** *Voyeur.*

« Ce ne sont pas seulement les vieux noceurs, — que la fête, trop longtemps menée, a obligés à dételer et que laissent impuissants tous les élixirs connus, — qui se passionnent pour les spectacles érotiques et assistent dans des lupanars ou des « bains » spéciaux à des saturnales saphico-socratiques ; la clientèle de *voyeurs* se compose aussi de jeunes gens et de jeunes femmes du demi-monde et même du vrai monde. »

OBSÉDER. V. **Agacer.**

OBSERVATEUR. *Sondeur.*

« C'était un *sondeur* qui connaissait son Paris sur le bout du doigt. »

OBSERVATION (SE PLACER EN). *Faire la planque*, *Se mettre en planque*. V. **Espionnage.**

OBSERVER. *Allumer*, *Remoucher*, *Sonder*. V. **Guetter, Regarder.**

OBSTACLE. V. **Embarras.**

OCCASION. *Chopin*, *Flaubert*, *Occase*, *Tuile* (iron.). V. **Aubaine.**

— **ATTENDRE PATIEMMENT L'OCCASION.** *Laisser pisser le mouton* ou *le mérinos*.

« Quand le lion, avant de sauter sur sa proie, s'aplatit et rase le sol, celui qui ne le verrait qu'ainsi conclurait que cet animal est un taffeur, qu'il se fait petit pour s'effacer et se cacher...

Il n'en est rien, pourtant!

Donc, que les écœurements de l'heure présente ne nous découragent pas : faisons notre turbin de propagande, éparpillons les idées aux quatre vents et *laissons pisser le mouton*. »

(*Père Peinard.*)

OCTROI (COMMIS D'). *Gabelou*, *Landier* *.

« Pendant le siège de Paris les *gabelous* étaient armés et montaient la garde concurremment avec les soldats. »

(Sutter-Laumann.)

OCTROYER. V. **Donner.**

ODEUR. *Goût*.

« — Ça sent un drôle de *goût* quand on entre ici, fit la petite blanchisseuse ; c'est une odeur comme à l'église.

— C'est un peu de cascarille que j'ai fait brûler ; le parfum ne vous en déplaît pas? »

(Bauda.)

— **MAUVAISE ODEUR.** *Cornage*, *Embuement*, *Danse*.

— **ODEUR QUI S'EXHALE DES CHAUSSURES,** des bas ou chaussettes des gens malpropres. *Essence de facteur*, *de chaussettes*, *Protoxyde de gendarmium*.

« Au retour des marches, le règlement exige qu'on tienne les fenêtres et les portes fermées pendant que les hommes changent de linge. On leur évite ainsi rhumes et bronchites ; mais on les astreint à respirer pendant une heure les miasmes que dégage le *protoxyde de gendarmium*. »

— **RESPIRER UNE MAUVAISE ODEUR.** *En prendre plus avec son nez qu'avec une pelle*, *En prendre une prise*.

ŒIL. *Ardent*, *Châsse*, *Châssis*, *Clair*, *Clignot*, *Clignotant*, *Coquillard*, *Godet*, *Lampion*, *Lanterne*, *Louchant*, *Luan* *, *Lucarne*, *Mire*, *Mirette*, *Quinquet*, *Reluit*, *Vitre*.

Avou'-le, va... t'es impuissant,
Tu clos tes *châsses*, t'es sans scrupules,
Et tu protèg's du mêm' sang-froid
L' sommeil des Bons et des Crapules.

(Jehan Rictus.)

Tes *clignotants* sont fatigués !

(Id.)

« — Eh ben! quand vous serez là, à écarquiller vos *coquillards* ! »

(*Gil Blas.*)

Si j' te vois fair' l'œil en tir'lire
A ton perruquier du bon ton,
Irma, j' suis fâché de te l' dire,
Foi d'homme, j' te crève un *lampion* !

(*Chanson populaire.*)

V'là feu ma doch' qui radin' subito.
Mêm' qu'elle avait encor peint ses *mirettes*,
Poudré son blair et rougi son museau.

(Willy.)

T'es là des heur's que tu t'admires !
A t' coller du roug' su' la peau
Et du bleu tout autour des *mires*,
T'as quasiment l'air d'un drapeau.

(L. de Bercy.)

Or, comm' j'avais d' jolis *quinquets*,
Aux bonshommes que la noc' déplume
On m'envoya vend' des bouquets
Sur le bitume.

(Id.)

« C'est comme Polyte, il a beau s' les laver avec de l'eau de rose, il a toujours les *godets bordés d' jambon*. »

— **ŒIL MITEUX.** *Cireux.* Se dit également de la personne atteinte de mite.

— **ŒIL NOIR.** *Pruneau.*

— **ŒIL ROND.** *Boule de loto, Calot.*

A Pantin, mince de potin !
On y connaît ma gargarousse,
Ma fiole, mon pif qui retrousse,
Mes *calots* de mec au gratin.
(J. RICHEPIN.)

— **ŒIL POCHÉ.** *Cocambo, Coq, Coquard* ou *Cocard, Œil au beurre noir, à la coque, Tape-à-l'œil.*

« Il aperçut Bibi-la-Grillade qui lisait également l'affiche. Bibi avait un *œil au beurre noir*, quelques coups de poing attrapés la veille. »
(EMILE ZOLA.)

— **DESSILLER LES YEUX.** *Nettoyer les lucarnes.*

« La petite soubrette fit tant qu'elle *nettoya les lucarnes* du baron et lui fit voir clair comme le jour qu'il était archi-cocu. »
(*Les Propos du Commandeur.*)

— **ŒIL EXERCÉ,** attentif. *Œil américain.*

« Le vieux commandant s'apercevait bien que son sacripant de neveu tournait autour des jupes de Mariette et semblait humer les parfums « sui generis » autant que champêtres qui s'en exhalaient comme on hume ceux d'une rose, il voyait approcher le moment de la décisive culbute, aussi se promettait-il d'avoir *l'œil américain*, c'est-à-dire d'ouvrir l'œil et le bon. »
(*Les Propos du Commandeur.*)

— **ŒIL LARMOYANT.** *Œil marécageux.*

— **ŒIL LANGOUREUX.** *Œil sur le plat, en tirelire.*

— **ŒIL LOUCHE.** V. Louche.

— **ŒIL DONT LES PAUPIÈRES SONT ROUGES.** *Œil bordé d'anchois, de jambon, de rosbif.*

— **ŒIL MALSAIN,** constamment malade. *Œil gogotte.*

— **ŒIL PETIT.** *Châsse en trou de p..., en trou de pipe.*

— Qui qu'a les mirett's *gogottes* ?
— C'est Charlotte.
— Qui les a *bordé's d'anchois* ?
— C'est François.
— Qui qu'a les châss's *en trous d' pipe* ?
— C'est Philippe.
— Qui qu'a toujours un *coquard* ?
— C'est Bernard.
(*Vieille scie.*)

— **OUVRIR L'ŒIL.** *Allumer ses clairs, ses lampions, Écarquiller ses châsses.*

— **OUVREZ L'ŒIL !** *Deux sur dix !* (arg. des employés de bazar).

« Les employés de bazar se préviennent entre eux en annonçant : « *Deux sur dix* ! » ce qui signifie : « Ouvrez vos deux yeux sur les dix doigts du client. »

ŒILLADE. *Appel, Coup de châsse, Coup de mire, Gingine*.*

— **LANCER DES ŒILLADES.** *Faire des appels, Envoyer des coups de châsse, Ginginer*.*

« Tu parles que, si Cécile avait frimé la sœur en train de m' *faire des appels*, j'y aurais pas coupé d'une cérémone et qu' l'aute aurait pris quéqu' chose pour ses *coups d' châsse.* »

ŒUF. *Avergot, Coco* (arg. des enfants).

OFFICIANT. Prêtre officiant : *Babillard, Jaseur.*

OFFICIER. *Off, Officemar.*

« Tous les *offs* étaient réunis autour du colon qui s'échauffait et leur parlait certainement du scandale de la veille. »

— **OFFICIER D'ÉTAT-MAJOR.** *Topo.*

— **OFFICIER DE PLACE.** *As de carreau*, Vert de gris.*

« Le revers rouge que portaient autrefois les officiers de place

quand ils étaient de visite de poste les avait fait surnommer *as de carreau**. »

— **OFFICIER SUPÉRIEUR OU GÉNÉRAL**. *Grosse légume* ou simpl. *Légume*, *Poireau*. V. **Autorité**.

— **OFFICIER COMMANDANT L'ÉCOLE DE SAINT-CYR**. *Tout cuit*.

— **OFFICIER D'ADMINISTRATION**. *Chien vert*.

— **OFFICIER QUI N'A PAS VU LE FEU**. *Capiston de marmites*.

— **OFFICIER EN BOURGEOIS**. *Marchand de marrons*.

— **VIEIL OFFICIER**. *Culotte de peau*, *Ramollot*, *Ronchonneau*.

— **OFFICIER DE GENDARMERIE**. *Rouant**, *Rouen**.

— **OFFICIER DE MARINE**. V. **Marin**.

— **OFFICIER DE PAIX**. *Bricul*, *Cabestan*, *Cierge**, *Grand Meudon**.

— **OFFICIER DE JUSTICE**. *Sacre*.

OFFRIR. *Se fendre de*. V. **Donner**.

« Elle s'était enfuie comme une nymphe farouche surprise derrière les saules, criant en un tumulte de portes refermées : « Dites à monseigneur de m'attendre, je ne suis pas encore habillée. » Et elle avait reparu aussitôt, radieuse, les cheveux relevés en poignée au-dessus de la nuque, souriant, avec, autour de ses cuisses fuselées, blanches autant que des fruits savoureux où l'on voudrait mordre et étancher sa soif, des jarretières de valenciennes. Et l'Altesse avait été si sensible à cette marque de déférence qu'elle *se fendit*, le lendemain, d'un triple collier de merveilleuses perles dans les cent cinquante mille. »
(R. Maizeroy.)

— **OFFRIR A BOIRE**. V. **Boire**.

OIE. *Angauche*, *Angluce*, *Anglusse*, *Becfigue de cordonnier*.

OIGNON. *Olivet*, *Pleurant*.

OISEAU. *Bécant*, *Beccant*, *Insecte*, *Porte-plume*, *Volant*.

Et dans les branch's et su' les toits
Ces vach's de *bécants* batifolent
Et gueul'nt pus fort que des putois.
(Jehan Rictus.)

Et mézig, parmi le grenu
Ayant rivanché la frâline,
Dit : « *Volants*, vous goualez chenu. »
(J. Richepin.)

OLIVE. *Nisette**.

OMNIBUS. *Aïe-Aïe*, *Boîte à sardines*, *Bonbonnière à filous**, *Bus*, *Face à face*, *Four banal**, *Omnicroche*, *Roulotte à trèpe*. V. **Impériale**.

« On a pris l' *bus* pour nos trois flèches. »

ONANISME. V. **Masturbation**, **Masturber**.

ONCLE. *Frangin-dab*, *Tonton* (arg. des enfants).

ONGLE. Avoir les ongles sales : *Avoir les ongles en deuil* ou *Porter le deuil*.

OPPOSITION mise sur des valeurs de bourse. *Cognage*.

— **VALEURS FRAPPÉES D'OPPOSITION**. *Faffes* ou *fafs cognés*.

« Moi, j' s'rais cambri, j' garderais que l' plâte et l' jonc; et dans l' taf du *cognage*, j' balanc'rais tout's les images dans l' rif. »

Pour qu'on paume nib sous ton toit
Des *fafs cognés* défargue-toi :
A moins qu'à Londres tu les fourgues,
Tu n'en tirerais pas deux bourgues.

OR, subs. *Jognard*, *Jonc*, *Orient**. On dit encore *Bath* par opposition à Toc. V. **Beau**, **Faux**.

Avant un marque, j' s'rai fringué :
Frusqué d' premièr', bridé, bogué,

Avec du *jognard* plein mes fouilles:
Et j' vous emmouscaill'rai, panouilles !
(L. de Bercy.)

« Après avoir refroidi la vieille, ils n'ont trouvé dans l'armoire qu'un peu de blanquette avec un bob en *jonc* qui valait pas deux cigues. »

— **PIÈCE D'OR.** *Bonnet jaune**, *Bouton*, *Jaunet*.

« — Je demande le change de mon billet. L'employé le prend, fait claquer le papier, le passe à la lumière en le regardant par transparence — et m'allonge mes dix souverains en or.
— Superbe!
— A ce point, je faillis pousser un cri de joie. Heureusement, je pus me retenir. Je ramassai les *jaunets* sans me presser... et puis je m'en allai le plus tranquillement du monde. »
(Lermina et Lévêque.)

— Pour désigner la valeur des monnaies d'or, on se sert des expressions suivantes :

— **1000 FRANCS.** *Fifty* (anglicisme, arg. des bookmakers);

— **500 FRANCS.** *Un poney* (id.);

— **100 FRANCS.** *Une livre*, *un mètre*, *une pile*;

— **50 FRANCS.** *Une demi-livre*, *une demi-pile*;

Lorsque le chiffre 50 s'ajoute à une quantité indiquée par *mètres*, on l'énonce comme en français ; exemple : 450 francs, *quatre mètres cinquante* ;

— **40 FRANCS.** *Deux cigues*, *deux cigards*, *deux sigards*, *deux sigues* ;

— **30 FRANCS.** *Un cigue et demi*;

— **20 FRANCS.** *Un cigue*, *un cigard*, *un sigard*, *un sigue;* on disait autrefois *sigolle**;

— **10 FRANCS.** *Une bouge*, *une pistole*;

— **5 FRANCS.** *Un dollar*.

Quelques fantaisistes appellent *Œuf sur le plat* la somme de 15 ou de 25 francs présentée sous la forme d'une pièce de 5 francs en argent recouverte de la pièce d'or.

« Bref, le Courtemiche en question avec des magnères tout à fait à la mode, aborde l' mec à la renconte su' l' rade, et i' y présente dix *cigues* conte deux *faffes* d'une *pile*. »

Nous on écrit l'argot des zigues,
Des Bibi, des Eloi Constant
Qui la r'lèv' à Ménilmontant
Et qui s'en vont poissant des *cigues*.
(A. B.)

« On tourne autour de toutes les combinaisons, on se fait tous les prix, on se donne tous les noms! On finit par en arriver, dans la façon de se rabattre une *pistole* ou de se proposer cent sous, à une sorte de pathétique, et le coup d'œil, à ce moment-là, est vraiment grandiose et grouillant. »
(Maurice Talmeyr.)

L' principal est de s' laisser vivre,
Sans emôsse, et de s' fair' du lard
Et, qu'on la r'trouss' d'eun' *demi-livre*,
D'un *cigard* ou mêm' d'un *dollar*,
Du moment qu'on a la bectance
Et des gonzess's qui s' mett' à g'noux,
On crie : « A bas la préfectance!
Et viv'nt nos bergèr' ! Et viv' nous ! »
(L. de Bercy.)

ORDONNANCE de médecin. *Contremarque pour le Père-Lachaise* ou tout autre cimetière.

ORDURE. *Cochonnerie*. V. **Obscénité.**

ORDRES. V. **Décoration.**

OREILLE. *Anse**, *Cliquette*, *Escouille**, *Escoute*, *Écoutille*, *Esgourde*, *Esgourne**, *Esgouverne**, *Loche*, *Oche**, *Scouane*.

« — Y es-tu, ma petite pouliotte, y es-tu ? As-tu bien ouvert tes *écoutilles* ? »
(J. Richepin.)

Dans vot' *loche* entrez les conseils
D'un vieux roumard, un d' vos pareils.
(Hogier-Grison.)

Les pèlerins
Ont pris le train,
Le train de Pâques :
De l'eau de Lourdes plein leurs gourdes,
Des bons conseils plein les *esgourdes*,
Et du pain bis dans leur bissac.
(Franc-Nohain.)

— **GRANDE OREILLE.** *Feuille de chou, Plat à barbe.*

OREILLER. *Polochon.* Cette expression signifie aussi et plus spécialement **Traversin.**

ORFÈVRE. *Jonclier, Orphelin.*

ORGUE. *Cornifiant.*

ORGUEIL. *Piaf, Pose.* V. **Embarras.**

ORGUEILLEUX. *Poseur.* V. **Embarras.**

ORIGINAL. Se traduit par les équivalents d'**Amusant.**

ORTEIL. *Haricot.* V. **Pied.**

OS vendu au prix de la viande. *Réjouissance.*

OSÉ. (Hardi.) *Qui a du culot, Qui n'a pas de puces, Qui n'a pas la trouille, Qui n'a pas chié la honte.*

« — Eh ben ! mon cochon, t'*as pas de puces* de venir dire que c'est moi qui t'ai chauffé ton quart ! Plus souvent que je voudrais boire à la même auge que toi ! »

OSTENTATION. V. **Affectation.**

OÙ ? Interrogation dans un sens de moquerie, d'ironie ou de refus. *Chez Bobèche ? Chez Dache ? Chez Plumeau ? Chez qui ?* V. **Comment.**

OUBLIER. *Manger la consigne, le mot d'ordre.*

« — Alors, c'est entendu, nous vous attendons lundi, pour tirer les rois. Allons, adieu ; et surtout ne *mangez* pas *la consigne !* »
(J. Landre.)

OUI. *Gi, Gigot, Go, Gy, Jaspin*, Ji, Jy.*

Gy, mon chéri, oui, gy, mon homme,
Tout mon fricot c'est pour ta pomme...
Gy, t'en auras
Tant qu't'en voudras
Du beau pognon qu'est dans mon bas.

— L'affirmation, l'approbation se traduisent souvent par des périphrases comme : *Je te crois ! Je t'écoute ! Tu parles ! Tu causes ! Un peu, mon neveu,* etc.

« — Mon ami, lui dit le jeune homme, puisque tu me gobes tant que ça, veux-tu me rendre un service ?
— Mince alors !... *Vous parlez !...* »
(Lermina et Lévêque.)

OUTIL. Ensemble des outils d'un ouvrier : *Bibelot, Biblot, Clous.*

— Ensemble des outils d'un malfaiteur : *Agobilles, Alènes* ou *Halènes, Bataclan, Cadets.*

« Deibler, maintenant, veut avoir ses *clous* auprès de sa piaule. »

« Ne pouvant supposer que je saisissais leur langage, il parlaient argot à côté de moi :
— Moi, disait le plus petit, je ne monte pas en l'air sans *cadets* ; trouve des *halènes* et je marche. »

— **OUTILS DE CHIRURGIEN.** *Baume d'acier.*

OUVERT. *Débouclé, Débridé.* V. **Ouvrir.**

OUVERTEMENT. *A la tête, A la tête du camp.* V. **Effrontément.**

OUVRAGE. V. **Travail.**

OUVREUR DE PORTIÈRES. *Déboucleur de roulantes.*

OUVRIER. *Bouleau, Boulot, Prolo, Turbin.*

— Par ironie, on altère l'orthographe d'Ouvrier dont on fait *Ouverrier*, *Ouverrerier*, *Overrier*, etc.

« C'était pas un public de gouapeurs; y avait rien qu' des *bouleaux*, des vrais *turbins* qui massent dans les usines, des *ouverriers* d' fabriques. Eh ben, dis donc, i's esgourdaient sans en piper une. »

Car les pauvres *prolos*
N'ont jamais droit qu'à la peau
De balle.
(R. Ponchon.)

L'aîné d' tes fils, brave *ouverier*,
On va viv'ment te l'habiller,
Te l'instruire et puis t' l'outiller
Pour en faire un brav' fusilier :
Qu'est q' ça fait? Faut bien s'égayer!
A la guerre on va l'envoyer.
(P. Paillette.)

— **BON OUVRIER**. *Boulonneur*, *Colletineur*, *Coltineur*, *Masseur*, *Turbineur*.

Allez, les gros, les *boulonneurs*,
Les solides, les *coltineurs*,
Il faut la sueur des *turbineurs*
Aux gouvernants pour qu'i's s'engraissent!
(Blédort.)

— **MAUVAIS OUVRIER**. *Caleur* (arg. des typographes), *Chouffic*, *Margoulin*, *Sabot*.

« — Un *sabot*! répéta le contre-coup, un *sabot* qui commence sa semaine le mardi et qui ne fiche rien de bon!... Il ne fera pas long feu! »

OUVRIÈRE (PETITE). *Petite main*.

« Les *petites mains* gagnent leur vie en cousant les uns aux autres des lés de blanc, de rouge, de bleu. »
(Séverine.)

OUVRIR. *Debâcler*, *Déboucler*, *Débrider*.

Au clair d' la moucharde,
Mon poteau Pâlot,
Déboucle ta lourde
Que j' brode un faffiot.
(*Parodie argotique*.)

Voilà la tierce qui radine,
De francs amis, de vrais garçons!
Lourdier, *débridez* la surdine;
Et servez-leur du pive et des chansons!
(J. Berthier.)





PAILLARD. *Baiseur*, *Bandeur*, *Chaud de la pince*, *Chauffeur*, *Cochon*, *De l'abbaye de Longchamps* *, *De l'abbaye des Dames* *, *Fouailleur* *, *Fourrageur*, *Fourreur*, *Foutailleur* *, *Fouteur*, *Godeur*, *Gotteur* *, *Gougnot*, *Homme à femmes*, *à passions*, *Juponnier*, *Larcottier* *, *Largottier* *, *Marcheur*, *Planteur*, *Porté sur l'article*, *Rivard* *, *Rouscailleur*, *Rosse* (argot des Flandres), *Soudrillard* *, *Tendeur*. V. **Déguiser**. Ces expressions sont obscènes, à l'exception des quelques-unes qui sont courantes en littérature et en journalisme.

« Mais ainsi ne voulaient-ils pas agir, eux, les casse-cœurs, restés inébranlablement paillassons et *chauds de la pince*, certes, aussi, et restés en même temps, chacun à sa façon, le bel homme dont la philosophie galante exige que le beau sexe soit voué à l'entretien de l'homme. »
(J. Richepin.)

Ce monde de pédés, de chattes,
De gougnottes et de *gougnots* :
De loups, dont les ignobles pattes
Tiennent sous le joug tant d'agneaux,
Étale une morale austère
Devant laquelle, au nom d'un dieu,
Maman Nature doit se taire.
(P. Paillette.)

« Jacques était ce qu'on appelle à Paris un *homme à femmes*, mais sans la sottise de bellâtre qui s'attache généralement à cette dénomination. »
(Félicien Champsaur.)

« C'était le plus grand *juponnier* que j'aie jamais connu. Sans cesse en chasse, dans le champ des fauvettes, ayant l'art de plaire et celui de s'y prendre, il revenait rarement bredouille. »
(*Les Propos du Commandeur*.)

« Le petit vicomte, nouvellement ma-

rié, a présenté sa jeune femme au *vieux marcheur*, son oncle.
— Eh bien! vous plaît-elle? demande-t-il.
— Si elle me plaît? répond le *vieux marcheur*, tous mes compliments! Je t'en souhaite beaucoup comme ça... »

(*Le Journal.*)

« Et la gamine demeurait pensive devant le dessin de Forain, se demandant de quoi avait bien pu rire sa tante et ce qu'il pouvait y avoir de drôle dans ce dessin d'une vieille servante, apportant le petit déjeuner à un couple couché, et cette légende : « Le chocolat du *Planteur.* »

(P. Dombac.)

PAILLASSE. *Bardannière* (arg. lyonnais), *Plumard.* V. **Lit.**

PAILLE. *Fertange, Fertillante, Fertille, Frétille, Pelouse, Plume de Beauce, Plume de trois pieds.*

PAIN. *Artie*, Artif*, Arton*, Bricheton, Briffe, Brignolet, Carme*, Gringale, Gringue, Lartie, Lartif, Lartille, Larton, Pierre à affûter.*

« J'ai faim! qu'on me donne au moins du *bricheton.* »

(Goron.)

« — Un coup de jus, mon vieux birbe, et une croûte de *brignolet.* »

(Huysmans.)

« Ben moi j' trouv' que c'est schbeb! Et quoique j' gob' pas beaucoup les robins et tout c' qu'i's appell'nt la Justice, j' dis que l' Magnaud (tu sais, l' président du tribunal ed' Château-Thierry qu'avait renvoyé blanch' la bonn' femm' qu'avait grinchi un *gringu'* pour son môme, tout dergnièr'ment?) j' dis que l' Magnaud est un homme. »

Tout d' môm', dis pas niort au persil.
Sans lui, bonsoir la bagu'naud' ronde!
Moi, j' suis birbass', j'ai b'soin d' *larton.*
T'as donc un palpitant d' carton?
Qui qu'a massé pou' t' fout' au monde?

(J. Richepin.)

« — Hé! p'tit Louis, passe-moi la *pierre à affûter*, dit, en tirant son couteau, le loucherbème. J'ai une dent ce matin à croûter un sergot. »

— **PAIN BLANC.** *Artie de Meulan*, Cholet, Larton savonné, Mousseline.*

Je lui jaspine en bigorne
Qu'as-tu donc à morfiller?
J'ai du ch'nu pivois sans lance
Lonfa, malura dondaine,
Et du *larton savonné*
Lonfa, malura dondé.

(*Chanson argotique.*)

— **PAIN BIS.** *Bissard, Brutal.*

— **PETIT PAIN.** *Meurt-de-faim.*

— **PAIN DE QUATRE LIVRES.** *Maçon.*

— **PAIN DE TROUPE.** *Boule, Boule-de-son.*

« — Qui c'est qui s'a core endormi su' ma *boule*? fit-il en se rétablissant sur la planche à pain. Si jamais je le choppe, j'y montrerai la dix-septième, à çui-là! vingt Dieux! »

— **RATION DE PAIN DU PRISONNIER.** *Demi-boule.*

PAIN DE SUCRE. *Enfant de chœur*.*

PALAIS. *Dalle.* V. **Boire.**

PALAIS DE JUSTICE, à Paris. *La Cigogne.*

Je monte à *la Cigogne*,
On me gerbe à la grotte
Au tap et pour dix ans.

(*Vieille chanson argotique.*)

PALETOT. *Alpague, Alzingue.*

« Des salauds, avec des falzards tout neufs et un *alpague* du bon tailleur. »

(Trublot.)

— **PERSONNE VÊTUE D'UN PALETOT.** *Fracassé.*

PALIER. *Paron.*

PANIER. *Pagne.*

PANONCEAU. *Cymbale, Macaron.*

PANSE. V. **Abdomen.**

PANTALON. ***Bénard, Culbutant, Culbute, Dalzar, Étui, Falzar, Falzard, Fendard, Fouitenard, Fourreau, Foutanard, Grimpant, Montant, Pantalzar, Phalzar, Porte-trèfle*, Scrrouël, Tuyaux.***

« Avec une def à dix-neuf ronds, un *bénard* à pattes d'un thunard et un bourgeron d'un larante, le v'là harnaché. »

Avec le cul sur un coussin
On n'a pas l' plaisir épatant
D' détacher auprès d'un roussin
Un' pastill' dans son *culbutant*.
(J. Richepin.)

Elle roucoule, elle flûte
Devant les gens stupéfaits,
Et tout ça dans sa *culbute*,
Et ça ne sent pas mauvais.
(Raoul Ponchon.)

Cherch'-la, poivrot !... Tu déblatères
Pour de quoi ? Qué qu' tu veux prouver ?...
Tu gueul's cont' les parlementaires,
C'est-i' ça qui t'la f'ra r'trouver
Ta bon Dieu d' clé !... la clé d' ta lourde...
Fouill' ton gilet... fouill' ton *falzar* !
Espèc' de veau !... bougre de gourde !...
... C' que l'aurais perdu', par hasard ?
(A. B. *Les Souloloques d'Honoré Constant.*)

Avec mon chat, je crève en un grenier étroit.
Je lègue ma charogne aux gens de la clinique,
A mon portier ma pipe et mon vieux *dalzar* bleu ;
Et je dis à Paris : Cambronne pour ta clique !
(Barrillot.)

Mes chaussett's ? C'est pus qu' des mitaines,
Ma reguingote a fait d' la peine
Et mon *phalzar*, y m' fait du tort.
(Jehan Rictus.)

J'en connais des tas... des peinards,
Qui s' font casquer par leur lesbombe
Des trottinett' et des *fouit'nards*,
Au lieur que moi faut que j' me bombe,
Et que j' m'en aill', clopi, clopant,
Avec mes ribouis en pantouf'e,
Pendant que l' vent du Nord i' souf'e
Par les trous du cul d' mon *grimpant*.
(A. B.)

« Par analogie le pantalon s'appelle encore *grimpant*, *montant*, *tuyaux*, *étui*, *fendard* ou *fourreau*. »

— **PANTALON DE ZOUAVE.** ***Jupon.***

— **PANTALON LARGE DES OFFICIERS D'AFRIQUE.** ***Flottard.***

« Le lieutenant portait le pantalon collant, mais le capiston avait conservé d'Algérie l'habitude du *flottard*. »

— **PANTALON D'OUVRIER.** *Cotte.*

« ... Les complets de drap ont remplacé la *cotte* de velours sur les reins du dernier nervi. »
(Jean Lorrain.)

— **CEINTURE DE PANTALON.** *Grand col.*

— Les prudes, qui ont aussi leur argot, appellent le pantalon *Inexpressible*.

PAPE. ***Franc Razis*, Patron* ou *le Dab, le Daron de la Ratiche.***

PAPERASSE. V. **Papier.**

PAPERASSER. ***Fafioter.***

PAPERASSIER. ***Fafioteur.***

PAPETIER. ***Fafioteur, Papelardier.***

PAPIER. ***Fafe, Faffe, Fafiot, Faffiot, Mince, Papelard.***

« Mais Boule-de-Neige mâchait toujours le papier pour faciliter son passage dans l'estomac. Alors Oiseau-Mouche lui pince le nez de manière à couper la respiration et lui dit :

— Maintenant, beau matamore, il faut cracher le *fafiot*, c'est indigeste.

Et le papier, repoussé, se projeta sur le sol. »
(G. Macé.)

« Le *papelard*, c'est le papier sous toutes ses formes : journaux, complaintes, indicateurs des rues de Paris, canards, etc. »
(G. Acker.)

— **PAPIERS D'IDENTITÉ.** V. **Acte.**

— **FAUX PAPIERS.** ***Faffes à l'estoc, à l'estorgue, sous faublas, Luques*, Luquets*.***

— **PAPIER TIMBRÉ.** ***Chiffarde, Papier à douleur.***

— **PAPIER A CIGARETTES.** *Fafe à griller, à rouloter.* Se dit aussi simpl. *Fafe.*

PAQUET. *Baluchon, Paquemont, Pacsin*, Pacson.*

« — Mais enfin, mon petit homme, suppliait-elle, qu'as-tu à me reprocher?
— Tu le sais bien... Et puis,... en voilà assez! j'en ai soupé!... Fais ton *pacson* et fous-moi le camp! »
(A. Laborie.)

« — Oui, oui, nous la connaissons, celle-là! Venu à Paris sans le sou, en sabots, et avec deux chemises dans un *baluchon*! C'est la légende de tous les goujats millionnaires. »

— **PAQUET D'OBJETS VOLÉS.** *Cadets.*

« Quand on l'a cerclé, l' Frisé était core fargué d' tous ses *cadets* ».

PARADE de foire. *Postiche, Postige.* V. **Annonce.**

— **FAIRE LA PARADE.** *Flamber, Posticher, Postiger.*

« Pauvre Tabarin, tandis qu'il *flambe*, Isabelle le cocufie. »

« Le public est nombreux pendant qu'on *postiche*; mais quand il faut y aller de son pognon, il se barre. »

PARADER. V. **Embarras.**

PARADIS. *Paradouze.* Cette expression sert fréquemment à désigner un lieu de plaisir.

PARAPLUIE. *Landau à baleines, Paralance, Pépin, Riflard, Robinson.*

Muni d'un immense *pépin*,
Le bas et cauteleux Rodin,
Parfait jésuite,
Frac boutonné jusqu'au menton,
Allonge un énorme piton
En pomme cuite.
(*Chanson du Père Lunette.*)

— **PARAPLUIE DE COTON** dont se servent certains forains ou marchands ambulants pour abriter leur marchandise. *Mauve.*

« Le *mauve* est toujours en coton rouge ou vert. »
(*Physiologie du Parapluie.*)

PARASITE. (Pique-assiette.) *Qui chasse au plat, Qui cherche la gueulée.*

PARBLEU! *Tu parles!*

« — Tu leur donnes du pourboire, à ces braves gens, sous forme de kilomètres en moins.
— Ils aiment mieux cela.
— Et toi, aussi?
— *Tu parles!* »
(Alphonse Allais.)

PARDESSUS. *Pardeusse.*

— **PARDESSUS TRÈS LONG.** *Gâteuse.*

« Et, dans l' fond, je m' gonflais d' pouvoir plaquer ma bâche, ma def à la noix; d' chanstiquer mon falzard à la Bénard conte un fendard à la mode; de m' coller su' l' lard, au lieur d'un rideau, un alpague un peu gandin et un *pardeusse* à l'anglaise. »

PAREIL. V. **Analogue, Équivalent.**

PARENTS. *Les vieux.*

« A quinze berges, a plaquait *ses vieux* pour faire la bombe. »

PARESSE. V. **Fainéantise.**

PARESSER. *Vacholter*, plus les équivalents de **Fainéanter.**

« Comment que ça se fait que tu t'amènes à des heures pareilles, toi qui *vacholtes*, le matin, dans ton pieu, jusqu'à des midi passé?... »
(Michel Provins.)

PARESSEUX. V. **Fainéant.**

PARFAIT. V. **Excellent.**

PARFAITEMENT. *Au pouce, Aux pommes, Aux petits oignons, Aux petites oignes, Chiquement, Chouettement, Dans les grands prix, De première, Salement* (iron.).

« Je lui ai servi ça *aux pommes!* Ça valait l'os! I' n'a pas d'mandé son reste! »

« — Vous savez, elle est cocasse votre chanson et vous l'avez détaillée *aux petits oignons!* »
(Edgar Monteil.)

« — Un maigre aux choux et *chouettement* fadé! »

« — Tu aurais pu t'en payer de le rouler *dans les grands prix.* »
(J. Marni.)

— Sous forme affirmative. V. **Oui.**

PARIA. *Esponton**.

PARIEUR. *Backer* (anglicisme), *Bettingmann* (id.), *Donneur*, *Fielder* (anglicisme).

PARIS. *Pampluche**, *Pantin*, *Pantruche*, *Parouart**.

Et sur la bascule à Charlot,
Il a payé, sans dire un mot :
A la Roquette, un beau matin,
Il a fait voir, à ceux d' *Pantin*,
Comment savait mourir un broche
De la Bastoche!
(A. B.)

Et voilà!... Mince d' chopin!...
Faut vraiment être guenuche
Pour venir chercher son pain
A *Pantruche*.
(Id.)

PARISIEN. *Pantinois*, *Pantruchard*, *Pantruchien*, *Parigot*.

« C'est pas un cambrousien comme toi, un panas, qui viendra faire le poil à un *Pantruchard* comme sézig. »

Les fortifs... mais c'est la ballade
Des *Pantinois*, où chaqu' lundi
Les laborieux, en rigolade,
Vont respirer l'air ed' Bondy
En admirant la bell' nature...
Et s'allonger sur le gazon,
Sous la fumé' des trains d' ceinture
Qui leur obscurcit l'horizon.
(A. B.)

« — Ça vous ferait rien que je me faufile sur le siège?
- Si mon cocher veut.
— Lui, un *Parigot*... Pas de danger qu'il refuse!... Pas vrai, l'enflammé? »
(Lermina et Lévêque.)

PARLEMENT. *Aquarium.* V. **Député.**

PARLER. *Dévider.* V. **Causer, Jargon.**

— **PARLER UNE LANGUE ÉTRANGÈRE.** *Hacher de la paille.* Cette expression s'applique plus spécialement à la langue allemande.

PARLOIR de prison. *Boîte aux singes*, *Urle**.

PAROISSE. *Paroufle**.

PAROLE. V. **Éloquence.**

— **SUR PAROLE.** *Sur le verbe.*

PART. *Fade.* V. **Écot.**

PARTAGE. *Décarpillement*, *Fadage*, *Falmuchage.*

— **GARDER LA PLUS GROSSE PART** du partage. *Faire grifton* ou *soldat.*

— **CONSERVER POUR SOI** ce qui était destiné au partage. *Faire l'esgard*, *l'esque.*

— **PARTAGE PAR MOITIÉ.** *Estuc*, *Estuque.*

PARTAGER. *Aller chez Faldès*, *Décarpiller*, *Estuquer*, *Fader*, *Falmucher*, *Stuquer.*

Quand un gas te frime à flancher
Va chez Faldès avec sézigue :
Tu l'empaumes avec un cigue
Et tu l'empêches de cracher.

« On a *fadé* le barbotin au cabaret du père Lerouge. »

« A preuve que les frèr's- j' t'agriche ont pris toute la tierce avant qu'ils ay'nt eu l' temps d' *falmucher.* »

— **PARTAGER UNE CONSOMMATION.** *Faire un bras.*

« Quand on n'avait pas l'argent suffisant pour renouveler entièrement la tournée d'absinthe, la moitié seulement des camarades

demandait une seconde consommation, — carabinée, cette fois, — et *faisait un bras* avec l'autre moitié. Tout le monde ainsi rebuvait et les frais étaient moindres. »
(G. Amyot.)

— On dit, et ces expressions sont aujourd'hui courantes, *Faire le bon* ou *le mauvais fourrier* pour Partager, en se réservant la meilleure part ou la moindre.

PARTIE jouée par deux filous et une dupe. *Galiote, Gaye.*

PARTIES GÉNITALES. V. Sexe.

PARTIR. *Décambuter, Démorpioner.* **V. S'en aller.**

PARTISAN. On désigne, dans les différents argots artistique, politique et littéraire, les partisans d'un homme, d'une école, d'un système, en ajoutant au nom de ce système, de cette école, de cet homme une terminaison en *ard, âtre, ien, iste*, etc.

« Une reprise presque sacrée que celle de ce soir et qui a le caractère d'une manifestation : manifestation aussi curieuse dans son genre que la première au Nouveau-Théâtre de « Tristan et Iseult »; après les *Wagnériens* quand même, les *Offenbachistes* irréductibles, la « Belle Hélène », Meilhac et Halévy, Schneider et Silly, la distribution de la première, Grenier dans Calchas, Ménélas Kopp et Couderc Agamemnon, et dans Parthénis et Lœéna, les deux courtisanes de Nauplies, Amélie Latour et je ne sais quelle autre grande impure d'alors ! »
(Jean Lorrain.)

« Quand je débutai dans le journalisme, j'avais un ami très remarquable, alors avocat, depuis journaliste, et *stendhalien* en diable, à l'heure où j'étais un *hugolâtre* forcené. »
(Jules Claretie.)

Enfin, vous qui votez,
Qui voulez des députés
Quand même,
Quand même;
Qui lisez ces placards
Opportunaux, radicards,
Fumistes,
Fumistes...
(R. Ponchon.)

« Des bourgeois, jusqu'ici modérés, se découvrent une âme de tortionnaires ; d'anciens révolutionnaires sont devenus *assiettaubeurristes ;* les anarchistes soutiennent un gouvernement; les sceptiques se passionnent pour une idée, les enthousiastes se fichent de tout; des gens sont poursuivis pour des opinions qu'ils n'ont pas et d'autres les poursuivent au nom d'idées qu'ils n'ont plus; la France est divisée en deux camps : les traqués et les détraqués... Mais les derniers sont les plus nombreux. »
(Jean Goudezki.)

PARVENIR. Dans le sens d'Arriver à une situation : *Grimper.*

« Bien que sorti des rangs, le capitaine Fil-de-fer avait *grimpé* rapidement, grâce à ses campagnes coloniales. »

— **QUI CHERCHE A PARVENIR** par tous les moyens. *Arriviste.*

« Et l'*arriviste* qui n'arrive pas devient rapidement le surmené dont un fait divers nous a dit, l'autre matin, la tragique histoire... Béroalde de Verville ajouterait facilement, aujourd'hui, un chapitre narquois à son « Moyen de parvenir. »
(Jules Claretie.)

— **QUI NE PARVIENT PAS** ou n'est pas parvenu. *Raté.* **V. Déclassé.**

PAS, négation. *Lâpuche* (**V. Jargon**), *Nib.*

« — As-tu du perlot?
— J'en ai *nib.* »

PASSANT, subs. *Pacant*, Paccant*.*

PASSE-PARTOUT. *Bouton, Froufrou.* **V. Clé.**

PASSEPORT. *Escrache, Faflard, Luque*, Luquet*, Passecrick, Passecrique.*

— **MONTRER SON PASSEPORT**. *Escracher.*

PASSER. *Pastiquer.*

« I' s'est fait poisser à *pastiquer* de la morniffle tarte. »

PASSER (SE). Dans le sens d'Être privé : *Se bomber, Se brosser, Se gauler, Se gratter, Se taper.* V. **Se Priver.**

PASSION. *Pépin sérieux.* V. **Caprice.**

PASSIONNER (SE). V. **Aimer**.

PATÉ. *Parfond.* V. **Église.**

PATISSIER. *Darioleur.* Cette expression se prend en mauvaise part; on sait que la dariole est une sorte de flan très ordinaire.

— **OUVRIER PATISSIER**. *Fournaliste.*

PATIENCE (PRENDRE). *Laisser pisser le mouton, le mérinos.* V. **Occasion.**

PATRIMOINE. *Saint-frusquin.*

PATRON. *Bauce*, Bausse*, Boss*, Dab, Daron, Galeux, Hers*, Manche, Marpau*, Mec, Meg*, Pate, Pilier, Singe.* V. **Chef, Maître.**

« Comme i' f'sait du rebecca et qu'i' disait qu'on d'vrait déclarer la grève, l' *galeux* y a foutu son sac. »

— **PATRONNE**. *Bauceresse*, Bausseresse*, Bosseresse*, Dabesse, Dabuche, Daronne, Grêlesse, Guenon, Singesse, Tronne.*

« J'ai profité que la *singesse* est allée au cimetière pour venir voir comment va mon amoureux, dit-elle au sous-officier, et puis aussi pour vous demander de lui faire passer ce petit paquet-là. »

« Mais les éclats de rire s'éteignirent subitement. L'apprentie, qu'on avait placée en observation, venait de s'écrier : « Paix, paix ! V'là la *tronne* qui s'amène ! »

(A. LAFORIE.)

— **FILS DE PATRONS**. *Dabemuche, Dabicule.*

« Un affreux marmot, le *dabicule*, tyran de la maison, qu'on eût aimé écraser comme une punaise, poussait des cris de paon. »

(*Les Propos du Commandeur.*)

— **VOILA LE PATRON** ! *Dix-sept! Vingt-deux!*

« De tous côtés on entendait crier : « *Dix-sept* ! » pendant que le gros Frisé faisait le tour de ses rotatives. »

« — *Vingt-deux* ! cria l'arpette.
Et tout rentra dans le silence. »

PATROUILLE. *Patraque*, Sime.*

PATURAGE. *Civard.*

PAUPIÈRE. *Store.*

« V'là la mère qui baisse ses *stores*, l' marchand d' sable est passé. Faut aller s' plumer ! »

— **PAUPIÈRES ENFLAMMÉES, ROUGES**. *Anchois, Jambon, Rosbif.* V. **Œil.**

— **PAUPIÈRE INFÉRIEURE FRIPPÉE**. *Porte-monnaie, Valise.*

« Il avait à peine la quarantaine; mais la patte d'oie et les *valises* qui lui marquaient les yeux, naguère très beaux, lui donnaient l'aspect d'un homme de cinquante ans. »

PAUVRE. V. **Misérable.**

PAUVRETÉ. V. **Misère.**

PAVÉ. *Diamant, Diame.*

PAYE. *Banque, Sainte-Touche.*

PAYEMENT. *Arrosage, Billanchage, Petit cadeau* (arg. des filles). V. **Acompte.**

« Je veux bien être aimable avec toi ; mais, tu sais, il faut me faire mon *petit cadeau*. »

PAYER. *Aller au refil*, *Allumer*, *Banquer*, *Billancer*, *Billancher*, *Biller*, *Braiser*, *Carmer*, *Casquer*, *Cracher*, *Cracher au bassinet*, *Danser*, *Dérondiner* *, *Douiller*, *Éclairer*, *Illuminer*, *Raquer*, *Se défarguer*, *Se fendre*, *Y aller de*; plus les verbes *Aligner*, *Allonger*, *Décher*, *Défiler*, *Fusiller* avec, comme régime direct, un des équivalents d'**Argent monnayé.**

« On l'engraine dix ronds par dix ronds et, quand l' mec fait la l'vure. il a *banqué* ses deux pièces. »

« Trubl' *allonger du carme* à une dame, mince, alors ! »

(TRUBLOT.)

Tu fais pas crédit aux fabriques :
Faut l' *carmer* aussitôt l' turbin.

(P. PAILLETTE.)

« Et ce n'est pas fini. Je guigne la famille Beauharnais pour la reprise, puis la famille Talleyrand, ensuite les Murat, d'autres encore. Il n'y a que les d'Orléans sur qui mon industrie se brise. Ils ne *casquent* pas pour le théâtre. »

(E. BERGERAT.)

« C'était peu ; mais heureusement que le gouvernement, sur les fonds secrets, m'en a *aligné*, avec reçu, cent mille autres pour tomber Napoléon, dont l'Ombre était aussi du complot. »

(ID.)

« Les associés tolèrent cet « amant de cœur » en se disant qu'un jour viendra où ils seront peut-être obligés de remplir l'emploi, emploi utile, reconnu par eux, et qui consiste à organiser les parties de débauche, à faire la chasse aux loges de théâtre, à racoler des jeunes gens naïfs et riches pour les attirer, les conduire, les faire *danser* chez la maîtresse commune et, à l'occasion, les ruiner par le jeu. »

(G. MACÉ.)

« Les attractions de l'Exposition c'est des trucs pour faire *défiler l' pognon* des gourdes. »

« Au moral pour vous conseiller, vous diriger, enrayer un béguin et surtout faire *douiller* l'ennemi. »

(J. MARNI.)

« — Ah ! mademoiselle ! La mère de Monsieur vient de couper le gaz à Monsieur...
— Couper le gaz?
— Eh bien ! oui; elle a fermé le compteur ; elle n'*éclaire* plus, quoi ! »

(H. LAVEDAN.)

On s' disait : C'est des marloupins
Qui s'amus' à trouer leur linge,
Ou ben des poseurs de lapins
Qui veul'nt *raquer* en monnai' d' singe.
A moins que ça soy' des vieux salauds...
Des vieill's vadrouilles d' noctambules...
Des vieux cochons... des saligauds !
Eh ben ! non... c'était Mossieu Jules.

(A. B.)

— **PAYER LES POTS CASSÉS.** *Gober la sauce.*

« C'est toujours Jacques Bonhomme qui *gobe la sauce.* »

— **NE PAS PAYER**, par faveur spéciale, une chose que paie le commun des mortels. *Passer devant la glace.*

« Ce n'était pas que le scrupule l'étouffât ; mais il savait que le colon ne plaisantait pas sur ce chapitre-là et arrachait impitoyablement les sardines des gradés suspects d'alphonsisme. Il se contentait donc de *passer devant la glace* au grand 6 et ne percevait, comme rémunération de ses caresses, qu'un paquet de tabac fin tous les deux jours. »

— **N'ÊTRE PAS PAYÉ.** *Passer à l'as*, *à gauche*. Cette métaphore s'emploie également pour dire Ne pas payer.

Rameneur, donne de ton claque
Au pigeon une contremarque,
Fais-le nettoyer chiquement
Pour affurer ton cinq pour cent.
Si, par hasard, le grec qui l' fauche
Voulait te fair' *passer à gauche*,
Dis : « Si tu m' fais *passer à l'as*,
J' te bidonn', tu pois'ras Mazas. »

(HOGIER-GRISON.)

— **PARTIR SANS PAYER.** *Faire le saut*, *Faire pouf* ou *un pouf*, *Fuser.*

— On dit en parlant d'un créancier qu'on ne veut pas payer : *Il peut y mettre deux P.* ou *P, P.*

PAYEUR. *Carmeur, Casqueur.*

Écout'-moi bien, ma p'tit' Julie,
J' suis pas jaloux d' ton vieux *casqueur*,
Je sais qu' tu m' gob's à la folie
A preuv' que j' suis ton amant d' cœur...
(Eug. Lemercier.)

PAYS. *Paclin, Pacquelin, Patelin, Terrant**.

« Après avoir passé deux mois chez ma grand'mère, dans un petit *patelin* des Hautes-Alpes, je suis arrivé ici. »
(Goron.)

PAYSAGE. Peinture de paysage : *Plat d'épinards.*

PAYSAN. *Betterave, Bicanat.* V. **Campagnard.**

PEAU. *Basane, Couenne, Cuir, Étui, Pelette.*

« Il était sur sa machine, au milieu des flammes qui lui rôtissaient l' *cuir.* »

« C'est bon !... Tu sais que je t'ai dans l'*étui*, et tu voulais te payer ma fiole ! Mais ouvre l'œil et le bon ! »
(E. Lepelletier.)

Et maintenant n'allez pas croire
Que doit nous rester la victoire :
Car, à moins que ces gaillards-là
Ne soient pincés à la douane
Ils se feront avec nos *couennes*
De riches habits de gala.
(R. Ponchon.)

— Les ouvriers gantiers appellent *Jubile* la peau qu'ils économisent sur leur coupe et qu'ils s'approprient. V. **Bénéfice.**

PÊCHER à la ligne. *Ferrer, Taquiner le goujon, l'ablette, le gardon*, etc.

PÉDANT, PÉDANTE. *Poseur, Poseuse.* V. **Embarras.**

« Oh ! ce qu'elle est *poseuse*, cette Josiane ! »
(J. Marni.)

« C'est tout simplement un *poseur*, et rien de plus. »
(J. Richepin.)

PÉDÉRASTE. *Bichon, Bique et bouc, Boye, Brodeuse, Casse-poitrine, Chevalier de la rosette, Chatte, Chienne, Chochotte, Colleur de timbres-poste, Copaille, Coquine, Cordonnier de campagne, Corvette, Cousine, Emile, Emmanché, Emposeur, Emproseur, Encloué, Enfifré, Fellateur, Fiotte, Frégate, Germiny, Gosselin, Homme modiste, Honteux, Jésus, Lapin, Lope, Magneuse, Magnusse, Mam'zelle Bibi, Mignon, Mignonne, Peaufin, Peaufine, Pédé, Pédéro, Pénélope, Popographe, Qui chevauche à l'antique, Qui donne de l'ognon, du rond, du petit, Qui en donne, Qui en est, Qui donne des coups de tête dans les marronniers, Qui ramasse des marrons ou des épingles, Qui sait se baisser, se retourner, Qui s'en fait jeter, Sernette, Sonnette, Tante, Tapette, Tata, Tuileur, Vivette, Zouavette,* et la plupart des équivalents de **Prostituée.**

Ce monde de marlous, de pantres,
Où pas un être n'est heureux ;
Où tant de cœurs, où tant de ventres,
Où tant de cerveaux sonnent creux ;
Ce monde de *pédés*, de *chattes.*
(P. Paillette.)

Il l'a mis dans ses bois. Un savant professeur
Lui donne des leçons. Comme anti-féministe
Par sa *tante* amoureuse il est déjà quelqu'un :
L'obscur manouvrier devient membre-oculiste.
Il mangeait, l'an dernier, les miettes d'un raquin,
L'ancien mec à la mie a des jaunets en pile,
Bien fringué, bien meublé : Le beau lit de milieu.
Ses désirs sont des lois pour le vieil imbécile.
Imbécile, j'ai tort, cette *lope* est bon fieu ;
C'est la riche *copaille* éclairant bien les danses.
(Id.)

« Cyclistes, crevant de santé dans des maillots chiffrés, des maillots de soie comme des *copailles*, les mollets nus... »
(Jean Lorrain.)

« A raquait d'un côté, comme *coquine* ; ça y rev'nait d' l'aute, comme barbeau. »

« Son petit *Jésus*, reconnu malade, est à l'infirmerie de la Santé. Tous deux ont tiré profit de l'imprudence commise par un père de famille qui a lié conversation avec ledit *Jésus* dans les latrines des Halles. »
(G. Macé.)

« Et tous sont instruits. L'un d'eux est licencié en droit et surnommé par les pédérastes de profession : « *Cordonnier de campagne* », parce qu'il travaille pour hommes et pour femmes. »
(Id.)

« A côté de ces vulgaires sodomites, et en dehors de ceux qu'ils exploitent, existent des associations de dépravés... Connus sous la désignation d'*hommes-modistes*, ils se recrutent dans le haut commerce « spécial » à tout ce qui a rapport à la coquetterie féminine. »
(Id.)

« Mme Le Corbeiller, allumée par ses désirs monstrueux, fouillait Paris, depuis les magasins, les boudoirs et les riches salons jusqu'aux bouges, depuis les appartements discrets des proxénètes jusqu'aux maisons de tolérance et aux antres des *tatas* et des lesbiennes. »
(Dubut de Laforest.)

Jacquet, ignorant la pratique
D'Hippocrate et de Galien,
Chevauchait, un jour, *à l'antique*
Margot que chacun connaît bien.

« Il avait des manières étroites et précieuses, il se parfumait comme une femme et était toujours cosmétiqué ainsi qu'un jeune marié. D'anciens troupiers d'Afrique, qui lui supposaient des habitudes contre nature, l'appelaient *zouavette* ; et cela le faisait ineffablement sourire. »

A Biribi, c'est là qu'on râle
On râle en rut,
La nuit on entend hurler l' mâle
Qu'aurait pas cru
Qu'un jour i' s'rait forcé d' connaître
Mam'zell' Bibi,
Car tôt ou tard i' faut *en être*,
A Biribi.
(A. B.)

J'en ai eu deux : deux saligauds,
Deux *tant's*, deux filous, deux fagots,
Deux vach's, deux cochons, deux *tapettes*.
(Id.)

J'am'rais ben moi aussi, mon Guieu,
Avec les gas qui sont au sac
(Sans pour ça m' fair' *mignonne* ou *mac*)
Vivre en donzelle et en joyeux.
(Jehan Rictus.)

« — Ah ça, et Caillé, il *en est* aussi ?
— Mais oui, il est *chevalier de la rosette*, comme on dit. »
(Auguste Vitu.)

— **LIEU DE RÉUNION DE PÉDÉRASTES.** *Canapé*.

— **LE MONDE DES PÉDÉRASTES.** *L'oignon*, *Le rond*, *La rosette*.

— **AVOIR DES RAPPORTS AVEC UN PÉDÉRASTE.** *L'empétarder*, *L'encaldosser*, *L'enfifrer*, *L'entaler*, etc. Toutes ces expressions sont de la plus basse obscénité.

PEIGNE. *Rateau*, *Ratichon* *.

« Les fileurs invétérés ont toujours sur eux un morceau de savon et un *rateau*, parfois même un bout de miroir. »

PEIGNER. *Ratisser le gazon*, *la hure*.

PEINDRE. Faire de mauvaise peinture : *Croûtonner*.

— Peindre avec trop de fini : *Blaireauter*.

PEINE. V. **Chagrin, Difficulté.**

— **ÇA VAUT LA PEINE.** *Ça vaut le coup*, *le jus*, *l'oignon*, *l'os*, *le pognon*.

« Sans char, mon vieux, j' m'en aurais voulu d' pas avoir été voir ça ! Vrai ! *ça valait l' coup* ! »

PEINER. V. **Travailler.**

PEINTRE. *Barbouilleur*.

— **PEINTRE EN BATIMENT.** *Balayeur*.

— **APPRENTI PEINTRE.** *Marcassin*.

PEINTURE. V. **Peindre.**

PÊLE-MÊLE. V. **Désordre.**

PÈLERIN. *Coquillard.*

« Deux tables plus loin, un *coquillard*, avec son costume complet de pèlerin, épelait la complainte de Sainte-Reine. »

(V. Hugo.)

PELOTON DE PUNITION. *Bal, Danse, Peloton de chasse.*

« Allez! en place pour le *bal*! cria l'adjudant, et allez me chercher le sergent de semaine de la 3e du 2, vous lui direz qu'il vienne commander le *peloton de chasse.* »

PENDRE. *Agrafer, Anguer*, Béquiller*, Grupper*, Mettre au hale*, au rung*, Vendenger*.*

PENDU. *Duc*, Évêque de campagne*, des champs*, Fourdu*, Grup*, Qui bénit avec ses pieds, Qui garde les moutons à la lune.* Par jeu de mots, on dit encore *Gambilleur de tortouse* et *Qui meurt du haut mal.*

« Un des susdits sera ceste année faict *esvèque des champs, donnant la bénédiction avec les pieds* aux passans. »

(Rabelais.)

PENDULE. *Berloque, Brcloque.* V. **Horloge.**

PÉNÉTRER. *Embarber, Enquiller.* V. **Entrer.**

PÉNIBLE (C'EST). *Dureté!* ou *C'est dureté.*

« Entendre des trucs comme ça et n' pouvoir rien bonir! *Dureté!* »

PENSER. *Sorbonner.*

PENSION, PENSIONNAT. *Bahut, Boîte, Maldine*.* V. **Collège, École.**

— **PENSION BOURGEOISE.** V. **Restaurant.**

— Revenu annuel ou mensuel. *Flotte* (arg. des étudiants).

PERCEPTEUR. *Dégraisseur.*

PERCER. *Bouliner.* V. **Trouer.**

PERCHE. *Ravault*.*

PERCHOIR. *Juc*, Guche.*

PERDRE. *Chaumir*, Laumir** (V. **Jargon**), *Paumaquer, Paumer.*

« Alorsse, tu t'impatientes et tu va' à un aute guichet où qu'y a un gonce qui n'en fout pa' eun' broque et qu'est en train d' lire su' l' *Jornal des Courses* l' canasson su' qui qu'i' va mette un' thune (qu'i' *paum'ra*, comme de jusse). »

— **PERDRE AU JEU** ou dans une spéculation. *Boire, Boire la goutte, La danser, Passer au gabarit, Prendre une culotte, Se faire enfiler.*

« Celui-là était un brave homme de cultivateur qui avait hérité quelques biens de son père et qu'avaient promptement mis à sec de maladroites spéculations. Il avait *bu la goutte* avec le Panama et s'était vu dans l'obligation de travailler pour autrui... »

« Après *l'avoir dansé* d'une vingtaine de louis, le vicomte quitta le cercle et gagna à pied la demeure de la chanteuse. »

(P. Dombac.)

« J'ai eu beau y faire l' ser, il a tout d' même voulu essayer du bonnet et i' s'est *fait enfiler* d' deux pièces. »

PERDREAU. *Trinsmart.*

« Les braconniers n'ont pas tous la même aptitude; beaucoup sont spécialistes. Les uns se livrent à la chasse aux perdreaux, dits *trinsmarts;* aux perdrix, dites *gallines,* et aux faisans, dits cocos. »

(G. Macé.)

PERDRIX. *Galline.* V. **Perdreau.**

PERDU. (Ruiné.) *De l'f, Enflaqué, Esgourd, Fumé, Lessivé, Nettoyé, Rincé.*

PÈRE. *Dab, Daron, Paternel, Pronier*.*

« I' canait tout l' temps la classe et

son *dab* y filait des pâtées à chaque coup. »

« C'était sa dabe qui marnait pour toute la taulée, l' *daron* s' piquait l' tube et n'en foutait pas une datte. »

PÉRIODE de punition, de service militaire. *Temps.*

— **ACCOMPLIR UNE PÉRIODE** de punition, de service. *Faire son temps, Tirer.*

« Sa maîtresse, une petite cartonnière, qu'il avait eue sage, lui avait promis de l'attendre et il devait l'épouser lorsqu'il aurait fini son *temps.* »

« Elle vient de *tirer* six marqués pour dégringolage. »
(O. MÉTÉNIER.)

« Ayant trois jours de prison à faire, ils se font écrouer avant cinq heures du soir, après avoir copieusement déjeuné. C'est un premier jour de *tiré.* »
(G. MACÉ.)

PERMIS, *Franc.*

« — Je veux bien aller croustiller chez ta frangine, mais si le pet est *franc.* »

PERMISSION. *Condé, Franc condé.* V. **Autorisation.**

PERMETTRE. V. **Autoriser.**

PERPÉTUITÉ (A). *A perpète, A perte de vue, A vioque, Pour l'af.* V. **Forçat.**

PERRUQUE. *Boubane*, Brigeante*, Gazon, Panoufle*, Réchauffante.*

« La patronne de la tôle était une vieille maca d'au moins soixante piges qu'avait d' faux crochets, d' faux rondins et un' *réchauffante* en poil de carotte. »

PERRUQUIER. *Perruquemar.* V. **Coiffeur.**

PERSONNAGE, PERSONNE. V. **Individu.**

PERTE. V. **Perdre.**

— **PERTE SÉMINALE.** *Fausse couche* (obscène).

PERVERSION. *Affranchissement, Dessalage, Dessalement.*

PERVERTIR. *Affranchir, Dessaler.* V. **Initier.**

PESER. (Avoir du poids.) *Barder.*

« Et avec ça, su' les endosses, un as de carreau qui *bardait* dans les seize kilos. »

PET. *Cloque, Haricot, Navet, Pastille, Perle, Prout.* V. **Pantalon. Vesse.**

« Un jeune amoureux va rendre visite à sa timide fiancée. Il entend sur le palier au-dessus de sa tête, la porte de l'appartement qu'elle habite s'ouvrir, puis une flatuosité sonore, puis la voix harmonieuse de la chérie qui dit : « Premier *navet*! » Seconde flatuosité: « Second *navet*! » dit la voix. Troisième flatuosité : « Troisième *navet!* » Et ainsi de suite jusqu'à la demi-douzaine. Dégoûté de cette harpe éolienne, il fait un mouvement pour fuir. La demoiselle se penche et l'aperçoit : « Quoi! Monsieur, c'est vous? Vous étiez donc là? demande-t-elle, rouge comme une pivoine.
— Oui, Mademoiselle, depuis votre premier *navet.* »
(HECTOR FRANCE.)

PETER. *Avoir la peau trop courte, Cloquer, Fuser, Lâcher le gaz, une perle, une tubéreuse, Laisser tomber quelque chose, Ouvrir sa cassolette, sa tabatière, Roter dans sa chemise, Se lâcher, Semer des pois.*

— **PETER LONGUEMENT.** *Déchirer de la toile.*

« Cette petite était vive et gentille, dodue et faite au tour, et je l'eusse volontiers gardée comme amie. Mais, quoique bonne à orner un lit, comme disait Rabelais, elle le parfumait trop. Elle ne faisait que *lâcher* en dormant une succession de *tubéreuses* et un chapelet de

pastilles n'ayant rien de commun avec celles du sérail. »
(*Les Joyeusetés du régiment.*)

« — Et tu crois que c'est pas emmiellant de coucher avec un type comme ça ! Le bougre de salaud ne fait toute la nuit que *déchirer sa toile*. Tu penses si ça danse dans la piaule. »
(*Les Propos du Commandeur.*)

PÉTEUR. *Cloqueur, Gazier.*

PETIT. En parlant des gens : *Bas du cul, Bout de cul, Fond de bain, Loin du ciel, Six pouces de jambes et le cul tout de suite*, et les équivalents d'**Avorton**, de **Chétif**.

PÉTITION écrite. *Babillard, Babillarde, Babille.* V. **Placet**.

PEU. *Pas bezef, Pas cher, Pas chérot, Pas gras, Pas lourd.* V. **Beaucoup**.

— **CHOSE DE PEU DE VALEUR**, de peu d'importance. *Machinette*. V. **Valeur**.

PEUPLE. *Populmiche, Populo.* V. **Refuser**.

« C'étaient des camarades de misère, des poteaux, du *populo* comme lui. »
(J. Richepin.)

PEUR. *Flemme, Flubard, Flube, Fluxion, Frousse, Pétasse, Taf, Taffetas*, Trac, Venette, Vesse.*

— **AVOIR PEUR.** *Avoir la chiasse, la flemme, le flubard, le flube, les foies, les foies blancs, bleus* ou *tricolores, la frousse, la pétasse, le taf, le taffetas*, la trouille, la vesse, Caner, Caponer, Chier dans sa chemise, -dans sa culotte, dans son grimpant, Fluber, Foirer, Frousser, Serrer les fesses, les miches, Taffer, Traquer, Vesser.*

« Vidocq prit la parole : En voilà des fainéants ! s'écria-t-il ; si *vous avez* tous *la flemme*, je vais y aller, moi, chez votre négociante. Je ne vous demande qu'une chose, c'est de me donner son adresse. »
(M. Mario et L. Launay.)

Alors, tu marches pas... *t'as l' flube.*
(A. B.)

Toi que j' croyais un chouette, un mâle
Mais, nom de Dieu !... *t'as* donc *l' foi' blanc ?*
(Id.)

J'ai fait chibis. J'*avais la frousse.*
(J. Richepin.)

« I' se r'présente pas aux élections parce qu'il a la *pétasse* de n' pas êt' renommé. »
(Duchêne.)

« Comment, tu veux que je te reconduise ! t'*as* donc *la trouille* ? »

« J'*ai* pas *l' taf*, mais j'ose pas. »

La pauvrette, prise de *frousse*,
Arpente en long le boulevard
Telle une autruche dans la brousse
Fuyant devant le léopard.
(J. Redelsperger.)

PEUREUX. *Froussard, Taffeur.* V. **Capon**.

PHARMACIEN. *Pharmacot, Potard.*

Claudicator ayant découvert qu'il existe
Des comtesses ailleurs qu'aux romans de Balzac,
A chaussé des gants paille et revêtu le frac :
On le prendrait, tant il est beau, pour un dentiste.
Jadis *potard*, expert à triturer des bols,
Il rêvait, dédaignant le nom d'apothicaire,
A des in-folios connus d'Upsal au Caire...
(Laurent Tailhade.)

PHOTOGRAPHE, PHOTOGRAPHIE. *Photo.*

— **PHOTOGRAPHIE OBSCÈNE.** *Polka.*

PHYSIONOMIE. V. **Visage**.

PIANO. *Armoire, Buffet, Commode.*

— **MAUVAIS PIANO.** *Bahut, Chaudron.*

« Tu ne te figures pas que je voudrais, pour un cachet de dix francs, m'attabler devant la *commode* toute une après-midi et toute une soirée. »
(A. Manoel.)

« Au-dessus de chez moi, un atelier de couturières où cinq « silencieuses » font un vacarme du diable du matin au soir ; au-dessous, un professeur de piano qui ne cesse de taper sur son *chaudron ;* en face,

une usine à vapeur. Comme vous voyez, le calme parfait. »

— **JOUER DU PIANO.** *Caresser* ou *taquiner l'ivoire.*

PIC. *Picon**.

PIE. *Gnace, Margot.*

Chouett', mon p'tit gars, v'là qu'i' lanc'quine,
Si ça fait rentrer les *margots*
Au bois, c'est pas moi qu' ça taquine :
Ça fait sortir les escargots.
(A. B.)

PIÈCE DE MONNAIE. V. **Argent, Billon, Or.**

PIÈCE DE THÉATRE. *Ours.*

— **PIÈCE QUI N'A PAS DE SUCCÈS.** *Four.*

« — C'est une pièce charmante faite pour votre théâtre.
— C'est bien ce que je pensais : Prenez mon *ours*! »
(J. Duflot.)

« Comme cet auteur dramatique qui, au lendemain d'un échec, déclinait l'honneur d'être l'inventeur des *fours* au théâtre, et s'en proclamait simplement le propagateur, ils se rappelleront qu'avant eux, des artistes qui eurent un certain talent et qui par la suite finirent par acquérir quelque notoriété, furent aussi des recalés. »
(Paul Bonhomme.)

PIED. *Arpion, Courrier, Gadin, Haricot, Harpion, Inconstant, Maillochon, Main courante, Patte, Paturon, Portant, Soubassement, Trottin, Trottignole.* Ces deux derniers mots s'appliquent également à la chaussure.

Près des théâtres, dans les gares,
Entre les *arpions* des sergots
C'est moi que j' cueill' les bouts d' cigares.
(J. Richepin.)

Princes, gens d' la haut', tas d' mich'tons,
Vous nous croyez des carmagnoles.
C'est pas vrai. Doux comm' des moutons,
Du cabochard aux *trottignoles*.
(Id.)

« Rigoler? Quand j'ai l'estome dans les *gadins*! »

« On m'a trop serré les *haricots*, c'est embêtant de marcher ainsi. »
(Gonon.)

« Ah! tu es venu passer quarante-huit heures à Trouville et tu veux rentrer chez toi? Eh bien! mon garçon, tu vas nous payer deux louis pour te ramener. Tu refuses? Eh bien, rentre *à pattes* si le cœur t'en dit. »
(Alphonse Allais.)

J' vas pas pus loin, mon tas chancelle,
Mes *paturons*, y sont trop las,
C'pendant tout vit, éclat', ruisselle,
Ça sent la vierge et les lilas.
(Jehan Rictus.)

PIÈGE. *Amarre, Pont.*

— **TENDRE UN PIÈGE.** *Monter le vert en fleur, Poser un gluau.*

— **TOMBER DANS UN PIÈGE.** *Farcher* ou *faucher dans le pont, Vaner*, et les équivalents de **Croire**.

« C'est un naïf, un simple, un bon qui se refuse à croire au mal et tombe sottement dans tous les *ponts* qu'on lui tend. »
(Dubus.)

PIERRE. *Duraille, Dure, Miche de Saint-Étienne.*

PIERRERIE. *Duraille.*

PIÉTÉ. *Bondieuserie.*

« D'abord, pour moi, leur *bondieus'rie*, c'est du chiqué. »

PILORI. *Tap**. V. **Palais de Justice**.

PIMBÊCHE. V. **Bégueule.**

PINCE. Les malfaiteurs ont une quantité de termes pour désigner la pince avec laquelle ils pratiquent l'effraction. Voici les plus employés : *Bibi, Biribi, Cadet, Charlotte, Dauffe, Dauphin, Dombeur, Frère Jacques, Jacques, Jacobin, L'enfant, Monseigneur, Monsieur un tel, Pied de biche, Plume, Sur de pomme, Rigolo.* V. **Dévaliser.**

« Il est à remarquer que les cambrioleurs baptisent fréquemment des mêmes noms l'outil nécessaire à la reproduction et celui qui sert à fracturer les portes. C'est ainsi qu'ils disent pour désigner ces deux choses : mon *jacques*, *frère jacques*, *monsieur un tel*, *l'enfant*, *cadet*, *bibi*, mon *sucre de pomme*, *charlotte*, etc. »

« Arrive la nuit. Avec les bonnes dispositions de la population actuelle, avec cette armée, sans cesse croissante, de rôdeurs de nuit, souteneurs, caroubleurs, casseurs de portes, vagabonds, ivrognes, poivriers et escarpes, qui se répand dans Paris, cherchant fortune à la force du *monseigneur* ou à la pointe du surin, il n'est pas prudent de laisser sortir seul un gardien en uniforme. On est donc obligé de les faire circuler par deux. »

(Hogier-Grison.)

PINGRE. *Dur à la détente*. V. **Avare.**

« Porter leurs missives, leur procurer des amants, leur trouver des fonds lorsqu'elles en manquent, et, au besoin, jouer le rôle d'amant platonique quand le vieux devient *dur à la détente* : voilà leur mission officielle;... leur escroquer de l'argent, voilà leur but caché. »

(Hogier-Grison.)

PINTE. *Goupline**.

PIOCHE. *Prussienne*, *Têtue*.

PIPE. *Bouffarde*, *Brûlot*, *Chiffarde*, *Godelle*. L'homme du peuple baptise souvent sa pipe d'un prénom féminin : le plus usité est *Joséphine*.

« Asseyez-vous et bourrez vos *bouffardes* ! »

(E. Bergerat.)

PIQUE. (Cartes.) *Croquemort*, **M.**, *Tunnel*, *Piche*. V. **Jeu.**

PIQUE-ASSIETTE. V. **Parasite.**

PIQUETTE. *Briolet**, *Ginglard*, *Ginglet*, *Picolo*, *Pisse en l'air*, *Reginglard*.

« I' nous a fichu une bouteille d'un p'tiot *ginglard* qu'était pas piqué des astibloques. »

« C'était un petit *picolo* pas fort en degré mais bigrement nerveux, un de ces petits vins de *pisse-en-l'air* qui vous rendent aimables auprès du beau sexe. »

(A. Laborie.)

PISSER. V. **Uriner.**

PISTE. V. **Suivre.**

PISTOLET. *Bagafe**, *Burette*, *Crucifix*, *Crucifix à ressort*, *Mandolet**, *Pélouse**, *Pied de cochon*, *Pitroux*, *Soufflant*.

PITUITE. *Flume*. V. **Crachat.**

PLACE PUBLIQUE. *Placarde*. V. **Marché.**

— **PLACE DE LA BASTILLE**, à Paris. *La Bastoche*.

Il était né près du canal,
Par là... dans l' quartier d' l'Arsenal,
Sa maman, qu'avait pas d' mari,
L'appelait son petit Henri...
Mais on l'appelait la Filoche,
A *la Bastoche*.

— **PLACE MAUBERT.** *La Maube*. V. **Quartier.**

— **PLACE OÙ SE FONT LES EXÉCUTIONS CAPITALES.** *La Plaine Rouge*.

— **CHANGER DE PLACE.** *Cambuter*, *Décambuter*.

PLACER. V. **Caser, Mettre.**

PLACET. *Babillard*.

Ma largue part pour Versailles ;
Aux pieds de Sa Majesté,
Ell' lui fonce un *babillard*
Pour me fair' défourailler.

(V. Hugo.)

PLAFOND. *Flaquet*.

Travaillant d'ordinaire
La sorgue dans Pantin,
Dans mainte et mainte affaire
Faisant très bon chopin,
Ma gente cambriotte
Redoublé' de cam'lotte
De la dalle au *flaquet*.

(*Vieille chanson d'argot*.

PLAGIAIRE. *Démarqueur.*

PLAGIER. *Démarquer, Démarquer du linge d'autrui.*

PLAIDER. *Blanchir, Lessiver.* V. **Avocat.**

PLAIDOYER. *Blanchissage, Lessive, Médecine, Purgation.*

« Collez-moi cinquante balles et je vous coque une *médecine* flambante. »
(VIDOCQ.)

PLAIE. *Abreuvoir à mouches, Corbuche*.*

PLAIGNANT. *Péteur.*

PLAINDRE (SE). Se traduit, selon le cas, par quelques équivalents de **Grogner** ou de **Pleurer** (V. ces mots). Les typographes disent *Gourgousser* et appellent *Gourgousseur* celui qui se plaint constamment.

« De mémoire de compositeur, personne n'a vu le *gourgousseur* satisfait. Son caractère morose et grondeur fait le vide autour de lui mieux que ne le ferait une machine pneumatique. »
(E. BOUTMY.)

PLAIRE. *Botter, Chanter, Chausser, Ganter, Taper dans l'œil.*

Que voulez-vous, à ce moment,
Il me *bottait*, cet homme,
Et je le *bottai* mêmement.
C'était bien juste, en somme.
(R. PONCHON.)

« Elles vous *chantent* à vous, ces grandes nefs gothiques transformées en écoles pour petits protestants, des bancs à la place de l'autel, plus de vitraux dans les ogives et partant le vide et le froid d'une église sans culte? »
(JEAN LORRAIN.)

« Elle avait d'emblée *tapé dans l'œil* du baron qui lui avait aussitôt offert son cœur agrémenté du petit hôtel, du coupé et de la paire de steppers traditionnels. »
(DOMERC.)

— On dit d'une chose ou d'une personne qui plaît : *C'est mon numéro, C'est ma pointure, Je l'encaisse.*

« Cette petite femme-là avec ses grandes mirettes et son bec rose est tout à fait *ma pointure.* »

« Ce gonce-là, avec son châsse à la manque, j'ai jamais pu l'*encaisser.* »

PLAISANT. *Coq, Coquet, Gandin, Pallas.* V. **Beau.**

PLAISANTER. *Blaguer, Chiquer, Chiquer balle, Chiquer contre, Couillonner, Couyonner, Flacher, Flocher, Plancher, Rigoler.*

« On n' sait jamais quand i' parle sérieus'ment, faut toujours qu'i' *chique*, qu'i' dise des blagues. »

« — Permission de huit jours! répétait le capitaine! Permission de huit jours!... Ah ça! mais... Est-ce que vous *couillonnez*, mon lascar? »

Est-ce que tu *rigoles*,
O mon cousin Nicole,
Va, retourne à l'école.
(R. PONCHON.)

— **EN PLAISANTANT, POUR PLAISANTER, TU PLAISANTES!** *Pour! Pour bêcher, Pour chiquer, Pour la chique.*

« Coupe pas! C'est *pour bêcher* que j' t'ai dit ça. »

« C'est pas *pour chiquer*, mais t'es rien veinard! »

« Si qu' ça s'rait seurment pour de vrai, mais c'est *pour la chique.* »

« Qué qu' tu dis? I' la r'trousse du cigue avec une rouchie pareille? *Pour!* »

PLAISANTERIE. *Chiqué, Chiquet, Couillonnade, Couyonnade, Flache, Fumisterie, Sorte* (arg. des typographes). V. **Mystification.**

Le Mariage : *Couillonnade!*
Peut-on trouver rien de plus fade ?
(Mouron qui ne plait qu'aux serins.)
L'amour libre est loi de Nature,
Tout autre est mensonge, imposture.
(P. PAILLETTE.)

— **CELA N'EST PAS UNE PLAISANTERIE.** *C'est pas de la bêche, Sans char.*

« Ah! tu sais, vieux, *sans char*, c'était tout d' même une chique ballade, j' te l' jure. »

On rigol' comm' des ouistitis ;
L' peupe il en a d' la réjouissance :
L' bœuf gras est rétabli en France,
Tout l' monde en mang' des confetti!
Les déguisés i' sont nombreux ;
Y en a des chars et d' la musique :
V'là l' Triomph' de la République!
C'est pas d' la bêche, on s' sent heureux.
(P. PAILLETTE.)

PLAISIR. *Rigolade.* V. **Amusement.**

PLANCHE. *Carant**.

— **PLANCHE A ASTIQUER.** *Sarah* (arg. de Saint-Cyr).

PLAT, subs. *Butre, Crolle*, Crosle**.

PLAT, adj. En parlant des personnes : *Affiche, Limande, Punaise.* V. **Maigre.**

PLEUR. *Viaupe.*

PLEURER. *Baver des clignots, Chanter, Chasser des reluits*, Chier des châsses, Chialer, Chigner, Chouigner, Couiner, Flaquer des calots, Gicler des mirettes, Lâcher les écluses, Pisser de l'œil, de la mirette, des châsses, Reniquer, Viauper, Y aller de sa larme, Zerver**; et quelques équivalents de **Pleuvoir.** On ajoute parfois à ces expressions le comparatif *Comme une Wallace.*

« Pleurés donc bien et *chiés* bien *des yeux*, vous en pisserés moins. »
(BÉROALDE DE VERVILLE.)

— Ah! ah! dit l' Frisé, te v'là morte!
Et l' grand niqu'doul' s' mit à pleurer.
Oh! oh! qu'il *chialait*, faut qu' j'emporte
Un bout d' souvenir pour l'adorer.
Et prenant la cotte et les bas,
Il est parti là-bas, là-bas.
(J. RICHEPIN.)

« Hé! les gars, venez donc voir Néné Archeneaud, il est saoul, il en *couine*! »

« — Alors, la v'là qui se met à *chigner* :
— Je vas te dire la vérité... C'est que j'ai pas mangé depuis avant-hier.
Du coup, je l'ai lâchée, et j'ai sorti ma pièce de vingt ronds... Je voyais bien qu'elle ne mentait pas... Elle *pissait de l'œil* avec trop de conviction...
— Si c'est ça, que je lui dis, v'là de quoi aller bouffer... »
(O MÉTÉNIER.)

— **ON PLEURE, ON VA PLEURER.** *Ya de l'oignon.*

« Chaque fois que le père rentre saoul, *ya de l'oignon* à la piaule. »

PLEURNICHEUR. *Chialeur, Geignard, Geigneur.*

PLEUVOIR. *Lancequiner, Languiner, Lansquiner, Vaser, Vasiner.*

Quand c'est donc que je pourrai m' dire :
— Ma vieill', ça y est, tu vas t' plumer!
Si c'est l'Hiver... p'têt' qu'y f'ra chaud,
Si c'est l'Été... p'têt' qu'y f'ra tendre,
Mais qu'y *lansquine* ou qu'y fass' beau,
Mon guieu, comme y f'ra bon d' s'étendre!
(JEHAN RICTUS.)

Sans but,... sans savoir, faut aller
Mêm' quand i' *vasin'* tout' la neuille.
Si tu t'arrêtes d' cavaler.
Comm' fileur, la r'nillett' te cueille.
(L. DE BERCY.)

PLOMB. *Doucine*, Doussin*, Gras-double, Limousine, Mastar, Noir.*

« Le *gras-double*, c'est le plomb qu'on arrache aux chéneaux et aux gouttières, les tuyaux qu'on brise, les boutons de porte qu'on scie, les ferrures qu'on détache,... tout le métal de construction qu'on vole s'appelle du *gras-double*. »
(E. LEPELLETIER.)

— **TUYAU DE PLOMB.** *Saucisson.*

PLOMBER. *Doussiner* *.

PLONGEON. Faire un plongeon malgré soi : *Faire une passade.*

PLUIE. *Bouillon de chien, Lance, Lancequine, Lansquine.* V. **Eau.**

« Depuis ce temps, j'ai plus de goût à rien ; j'ai fait que poiroter sous les *lansquines* en battant mon quart. »
(Louise Michel.)

PLUME. *Barbue, Rame, Volante, Vol-au-vent.*

— **PLUME A ÉCRIRE.** *Bon-bec, Brodeuse, Courante, Griffarde, Griffonnante.*

« Son biffton commençait comme ça : J' mets la *griffarde* à la pegne pour vous broder qu' mon gnière est guéri d'puis deux plombes. »

« Comme le juge d'instruction lui montrait la traite qui avait motivé son arrestation :
— Quoi ? lui dit-il, c'est-il moi qui ai pu fabriquer ce flanche-là ; j'ai jamais su tenir une *brodeuse* de ma vie. »
(J. Lavy.)

PNEUMATIQUE. *Pneu.*

POCHE. *Bacreuse, Baguenaude, Balade, Ballade, Bouchon, Fabe, Felouse*, Filouse*, Fouille, Fouillouse, Four chaud*, Glochette*, Grande, Gueularde, Larçon*, Profonde, Prophète, Vague, Vaguenaude, Valade, Vallade.*

Tout d' même', dis pas niort au persil ;
Sans lui, bonsoir la *bagu'naud'* ronde.
(J. Richepin.)

« Alors on a monté au Rochouart et on est entré dans un' tôle que la porte est comme une église. Ça s'appelle ?... J' me rappell' pus !... Attends, faut que j' gâfille su' l' prospectus eq' j'ai là dans ma *vague...* »

« Plus d'aubert n'estoit en *fouillouse.* »
(Rabelais.)

« I' prend sa rallonge qu'il avait toute ouverte dans sa *fouille* et m'en passe un coup. »

« Un peu de monnaie, quoi ! trois, quat' francs ! histoire de ne pas battre les chemins sans seulement un pauvre pélaud dans sa *profonde.* »
(G. Courteline.)

— **POCHE SECRÈTE.** *Finette.*

« Le grec a dans son habit, au dos de son pantalon, une ou plusieurs petites poches dites *finettes*, dans lesquelles sont placés les jeux qu'il doit substituer à ceux de la maison. »
(Robert-Houdin.)

— L'individu sans le sou, pour indiquer que ses poches sont vides, dit que *Les doublures se touchent.*

POÊLE, subs. m. *Goulu, Gueulard.*

« Allons, quoi ! mets du lusquin dans l' *gueulard* ! »

POÊLE, subs. f. *Méruché.*

POÊLON. *Méruchon.*

POÈTE. *Poigre*, Poite.*

POIGNARD. *Bon-dieu, Flambart, Flambert* et les équivalents de **Couteau.**

POIGNARDER. *Figuer*, Fiquer*, Linguer, Suriner.*

POIL. *Brigeant*, Brigant*, Fil.* V. **Barbe, Cheveu.**

« — A moi, mon vieux, on me l' met pas : j'ai trop d' *fil* dans la trousse. »

— **POIL AU PUBIS.** *Paquet de maryland, de cinquante, de quatre-vingts, de tabac, Sapeur.*

« — Alle a d'jà des moustaches à seize berges. A doit avoir quéqu' chose comme *sapeur* ; mince de *paquet d' cinquante* ! »

— **POIL SUR LA POITRINE.** *Dessus de malle.*

— **POIL SOUS LES BRAS.** *Lapin.*

« Le régisseur se mit en colère :
— Au lieu de chercher à épater les copines avec vos bouchons de carafe et vos toilettes de cinquante louis, vous feriez mieux de peigner vos *lapins* et de vous brosser les crocs. »

POIRE. *Pente.*

— **POIRE CUITE.** *Crotte d'ermite.*

POIRE D'ANGOISSE. *Pirenalle.*

POIS. *Roulant.*

POISON. *Baume de porte en terre, Boucon, Mauvais café, Poivre.*

« A voulait pas aller à l'hospice pa'c' qu'a s' figurait qu' les carabins, quand i's pouvaient pas vous guérir, vous donnaient le *baume de porte en terre*, pour vous expédier plus vite. »

POISSON. *Caillé*, *Cayer*, *Flottant*, *Nageoir*, *Noujon*, *Pâmeur*.

POITRINE. *Cuirasse*, *Devant de gilet*, *Plastron*. V. **Sein**.

POIVRE. *Avoine de curé*, *Fortin*, *Frétin*, *Relevant*, *Sable jaune*.

« D'attaque et d'aplomb, il était, malgré la cinquantaine voisine, vigoureux et vert-galant, toujours prêt à faire bonne chère aux dames, sans avoir besoin d'*avoine de curé*. »
(Hector France.)

« — Un peu de *relevant*, mon cousin? demanda la bouchère en lui tendant le poivre.
— Oh ! pas encore, cousine! on est encore solide au poste ! »
(Herbert.)

POIVRIÈRE. *Fortinière*.

POLICE. *Arguche* *, *Arnac*, *Arnache*, *Arnacle*, *Arnaque* (ces quatre dernières expressions sont la contraction de *La Renacle*), *Arnif* (contraction de *La Renifle*), *Bigorne*, *Casserole*, *Ces mess*, *Ces messieurs*, *Louche*, *Lousse* * (V. **Jargon**), *Marmite*, *Mouche*, *Pousse* *, *Raclette*, *Raille*, *Rapporteuse*, *Renacle*, *Renaclette*, *Renaque*, *Renifle*, *Reniflette*, *Rousse*, *Volante*. V. **Malice**.

— **QUI APPARTIENT A LA POLICE.** *Qui en est*, *Qui est de la boîte*, *de la boutique*, *du coin du quai* (pour Paris seulement), *de la grande maison*, *de la maison*, *de la rue de Jérusalem* (pour Paris), *de la tôle*. V. **Agent**.

« Acrès, v'là l'*Arnaque*, fit l'Oncle tout à coup. »
(O. Méténier.)

Je l'ai aimée autant qu' j'ai pu,
Mais j'ai pus pu lorsque j'ai su
Qu'a m' trompait, avec Anatole...
. . . .
Ça d'vait arriver, tôt ou tard,
Car Anatol' c'est un mouchard...
La marmite aim' ben la *cass'rolle*,
A Batignolles.
(A. B.)

C'est les roussins, quoi !... ces *messieurs*
Qui voi'nt tout, d' l'île à la barrière,
Comm' celui-là qu'avait deux yeux
L'un par devant, l'autr' par derrière.
(Id.)

« Il jeta un coup d'œil circulaire dans le bouge et, voyant dans un coin deux physionomies qui ne lui étaient pas familières, il fit demi-tour en disant : « Ça sent la *mouche*, icigo. »

« Tâche de pas te faire poisser, y a deux jours que la *renaclette* te r'file. »

Car, dans ce coin de Bordeaux,
On rencontre des badauds
Qui vont manger leur galette,
En cachette ;
Et, pendant qu'on les détrousse,
Plus d'un marlou... plus d'un grec,
Se fait chauffer par la *rousse*
A Meriadeck.
(A. B.)

— **BRIGADIER DE POLICE.** *Double*.

— **SOUS-BRIGADIER.** *Sous-verge*.

— **OFFICIER DE PAIX.** V. **Officier**.

— **COMMISSAIRE DE POLICE.** *Quart*, *Quart d'œil*.

— **VOILA LA POLICE!** Lorsque, dans un établissement public, des malfaiteurs veulent s'avertir à haute voix de l'arrivée de gens de police, ils disent : *Le train va partir*, *La voiture est à la porte*, *Notre voiture nous attend*, *Passez-moi le Larousse*, *Voyez cela dans le dictionnaire* ou toute autre phrase du même sens.

POLICIER. V. **Agent**.

POLTRON. V. **Capon**, **Lâche**.

POMME DE TERRE. *Cartofle*, *Cartouche*, *Crompire*, *Krompire*, *Patate*, *Truffe*.

« — Et vous là, numéro deux, vous n'avez rien à réclamer? demanda l'officier.
— Je ne réclame rien, mon capitaine; seulement je vous dirai que la soupe est un peu maigre. On nous fait tous les soirs éplucher deux sacs de *patates*, et le lendemain, on trouve juste dans sa gamelle deux *krompires* qui se battent en duel. »

« — Encore des *cartofles* ! fit Jean en voyant qu'on servait encore du ragoût. J'en ai soupé ! »
(H. Somme.)

« Avec la croustille du ballon, y a pas d' quoi faire la noce : Des vestos ou des *truffes* tous les jours, sauf el' dimanche et l' jeudi où qu'on vous fout un bout d' barbaque qu'un clebs en voudrait pas. »

POMPIER. *Grenadier du rifle*, *Vidangeur*.

PORC. *Rossignol à glands*. V. **Cochon**.

PORTE. *Discrète*, *Encarde*, *Fendante*, *Guimbarde* *, *Lourde*, *Ys* *.

« On avait combiné l' truc dans c'tte tôle-là à cause qu'i' y a deux *encardes* et qu'on peut démurger sans que l' lourdier vous r'mouche. »
(O. Méténier.)

— **METTRE A LA PORTE.** *Balancer*, *Vider*. V. **Chasser**.

Tu vas *balancer* l' parlement...
I' faut assainir la boutique...
Puis, faut *vider* l' gouvernement,
Pour nettoyer la République...
Tu n' travaill'ras pas pour la peau,
En faisant un p'tit deux décembre...
Car, tant qu' yaura d' la merd' dans l' pot,
Mon vieux, ça puera dans la chambre.
(A. B. *Les Soulouques d'Honoré Constant.*)

PORTEFAIX. *Ange de grève* *, *Coltin*, *Coltineur*, *Colletin*, *Colletineur*, *Mignon de port* *. V. **Fort**.

PORTEFEUILLE. *Ployant*, *Porteluque* *, *Portemince*.

— **PORTEFEUILLE GARNI.** *Matelas*.

« Pour offrir deux francs à un miséreux qui vous rapporte avec simplicité un pareil *matelas*, il faut pratiquer, à une dose véritablement surprenante, cette opinion féodale du riche que tout lui est dû. »
(Alexandre Hepp.)

PORTE-MONNAIE. *Artichaut*, *Artiche*, *Morlingue*, *Porte-menouille*, *Porte-monaille*, *Porte-morniflе*. V. **Anglais**.

J'ai pus qu' la peau dans mon *morlingue* :
Pas même d' quoi pour deux ronds d' gringue !
Ceux qui m' voient avec ma bell' fringue
Doiv'nt pas s' douter que j' fais ballon.
(L. de Bercy.)

PORTEUR D'EAU. *Cribleur de lance* *.

PORTIER. V. **Concierge**.

PORTRAIT. *Photo* (apoc. de Photographie), *Mouchard*.

— **PORTRAIT-CHARGE.** *Binette*.

POSER. V. **Mettre**.

POSITION. Avoir une position élevée, lucrative : *Être dans les eaux grasses*, *dans les légumes*. V. **Autorité**.

POSSÉDER. *Itrer* *, *Litrer* *.

— **POSSÉDER CHARNELLEMENT.** *S'appuyer*, *S'envoyer*, *S'orchestrer*. V. **Jouir**.

« V'là une gonzesse que je m'*appuierais* bien... mais faudrait trop de pognon pour me l'*envoyer*. »

POSSIBILITÉ. *Mèche*, *Plan*. V. **Impossible**.

« — Je veux bien te payer à déjeuner, au besoin t'avancer le louis pour t'aider à te sortir de la pouillerie, passagère, je l'espère; je t'offre même l'hospitalité, pour ces huit jours que mon amie doit rester absente; mais parler pour toi au patron, pour ça, vois-tu, mon vieux, pas *plan* ! »
(J. Landre.)

POSTE DE POLICE. *Clou*, *Lampion rouge*, *Planque à flics*, *à sergots*; et la plus grande partie

des termes signifiant **Prison.** V. ce mot.

« Mais une fois dans la *planque à sergots*, i' s'a mis à faire une musique des cinq cents diables, si bien qu'i' s'a fait poncer dans les grands prix. »

POSTE AUX CHEVAUX. *Véloze.*

POSTICHE. Paquet postiche dans les magasins. *Anglais.*

POSTILLON. *Vélo.*

POT. *Marmouset**, *Turin.*

— **POT-AU-FEU.** *Marmouset**, *Riffault**.

— **POT A BOISSON.** *Crupault**, *Goupin*, *Goupine*, *Gouplin**, *Goupline**, *Gour*, *Gruppelin.*

— **POT A BRAISE** qu'emploient les commères en guise de chaufferette. *Gueux.*

« Accroupie près d'un *gueux* sur les cendres duquel une cafetière ronronne. »
(P. Mahalin.)

— **POT DE CHAMBRE.** *Jules*, *Thomas*, *Thomas grosses lèvres.*

POTENCE. *Abbaye de Monte-à-Regret**, *Béquille**, *Crédo**, *Fourdolle**, *Giffle**, *Hallegrup**, *Jambe-en-l'air**, *La Montjoye**, *La Veuve**, *Montagne de Géant**, *Sans-feuille*, *Turterie**.

— **CORDON DE POTENCE** (en cuir). *Baudrouse**.

POTIRON. *Boule jaune.*

POU. *Coquillon*, *Espagnol*, *Gau*, *Go*, *Got*, *Grenadier*, *Habitant*, *Locataire*, *Loupac*, *Loupaque*, *Loupate* (V. **Jargon**), *Mie de pain à roulettes*, *Pégosse*, *Picanti.*

— Au pluriel : *Garnison.*

« La petite bohémienne était gentille à croquer et pas du tout farouche, seulement je m'aperçus qu'elle avait la tête pleine de *coquillons*. »
(*Les Propos du Commandeur.*)

« Dans les villages et les faubourgs arriérés des grandes villes, il ne manque pas de femmes, ignorantes autant que malpropres, qui prétendent que des *grenadiers* sur la tête d'un enfant entretiennent la santé ! »
(Hector France.)

Quand il a souci de son teint,
Par un merlan le purotin
Se fait gratter pour un rotin
Le long des berges ;
Et, par les matins de beau temps,
S'ils deviennent inquiétants,
Il peut noyer ses *habitants*
Le long des berges.
(L. de Bercy.)

C'est un métier d' purotin,
Faut trimarder dans l'Pantin
En savates,
Faut chiner pour attraper
Des *loupaqu'* ou pour chopper
Des mill' pattes ;
Dame, on nag' pas dans l' benjoin,
A Saint-Ouen.
(A. B.)

« — Nom de Dieu ! fit-il en retournant les draps du malheureux bleu ; mais vous avez des *locataires*, mon garçon ! Voulez faire concurrence au commandant d'armes ?... Vous avez une *garnison* !... Ser'-major, vous me commanderez quatre hommes de corvée qui iront, avec leur brosse de chiendent, me décrasser ce lascar-là à l'abreuvoir et me le débarrasser de ses *pégosses*...Et vous le ferez coucher quatre jours à la malle, qu'on ait le temps de changer sa fourniture. »

« J'aim'rais mieux filer la cloche que d' plumer dans une tôle pareille ; j'aurais l' flube d'y poisser des morbaques et des *gos.* »

POUCETTES. *Alliance*, *Pouceréau.* V. **Menottes.**

— **METTRE LES POUCETTES.** *Empoucer.*

POUDRE DE RIZ. *Farine*, *Plâtre.* V. **Fard.**

« Ces gonces-là, leur faut des gonzesses avec des diames, des dentelles et tout le tralala ; et la pus belle des bergères leur-z-y dit qu' nib, si a n'a pas un kil de *farine* su' l' trognon. »

POUDRER de poudre de riz. *Sucrer la tarte.*

« Vous vous arrangerez chez une somnambule... On se trotte à Neuilly... La Rave surenchérit.
— Que lui disiez-vous, espèce de débauchoir ?... La môme est plus cramoisie que le blair à Victoria... Dépêche-toi d'aller *sucrer ta tarte*, petite... »
(R. Maizeroy.)

POUILLEUX. *Loupel, Pégossier.*

« On dit tous les biffins *pégossiers*; c'est là une calomnie. J'ai vu des intérieurs de chiffonniers fort bien tenus, où le plancher était lavé, les meubles époussetés, les ustensiles brillants. »

POULAIN. *Galtron.*

POULAILLER. *Ornière.*

POULE. *Bécante, Becquante, Estable, Estafe, Estafle, Estaphle, Ornie, Sire *.*

« On a briffé une *ornie* qu'il avait poissée à Bagnolet, chez un culterreux. »

POULET. *Bécant, Becquant, Ornichon, Ornion.*

POUMONS (LES). *La doublure, Le mou.*

POUPÉE. *Pépée* (arg. des enfants).

POUR. (Afin de.) *Histoire de.*

« *Histoire de* rigoler, on y avait mis d' l'avoine de curé dans sa vinasse. »

POURBOIRE. *Camionnage, Dringuelle, Pourliche, Poursoif.*

« — Et il n'y a rien pour le *camionnage*, dit Maxime en rendant la monnaie. »

POURPOINT. *Georget *.*

POURSUIVI par la police. *Qui a les pieds dans le dos, dans les endosses, dans le râbe.* V. **Recherché.**

POURSUIVRE. *Foutre la chasse.*

« Pour détourner l'attention du public d'un tas de tripotages financiers et de compromissions politiques, on *fout la chasse* aux libertaires. »
(*La Renaissance.*)

POURVOI. V. **Cassation.**

POURVOIR (SE). Id.

POUSSER. *Bouler, Drosser, Esbalancer *.*

PRAIRIE, PRÉ. *Fenouse, Filouse, Mouchoir à bœufs, Paladier *, Pelard, Pelardier.*

— **PRÉ FAUCHÉ.** *Pelé.*

PRÉCAUTION. *Garde à carreau.*

— **PRENDRE DES PRÉCAUTIONS.** *Épargner le poitou *, Se garder à carreau.*

« Armand Marast était de ceux qui ont l'art de se faire des amis d'un jour, quoiqu'il gardât toujours une pointe d'impertinence. Il appelait ça *se garder à carreau.* »
(Arsène Houssaye.)

PRÊCHER. *Égruger.*

PRÊCHEUR, *Babillard, Jaseur.*

PRÉCIEUX. (Objet de prix.) *Bath.*

« C'est une goyo à la mode, a porte que du *bath.* »

PRÉDICATEUR. *Zéruart *.*

PRÉFECTURE. *Préfectance.*

« Tiens, v'là qu'on le fourre dans une voiture... Ça ne va pas traîner : En route pour la *Préfectance.* »
(Lermina et Levêque.)

— **LA PRÉFECTURE DE POLICE.** *La Boîte, La Boutique, Le Bord de l'eau, La Cuisine, La Curieuse, La Grande Maison, La Judée, La Tôle, Le Coin du Quai.* V. **Conciergerie, Police.**

PRÉFET DE POLICE. *Dab des renifleurs, Daron de la Raille,*

Grand condé, *Mec de la Rousse*, *Patron*, *Père la Reniflette*. V. **Police**.

« Vous voulez me cuisiner, dit-il, c'est comme des dattes, vous ne saurez que nib ; et si je jacte, ça ne sera que devant le *Patron*. Si je casse le morceau, je veux que ça me rapporte des douceurs ; et c'est pas vous, simple quart d'œil, qui pouvez me les faire avoir. »

PRÉMÉDITATION. *A l'Arnac*, *à l'Arnaque*.

PREMIER. *Preu*.

« Quand on jouait à courir, j'étais toujours le *preu*. »

— **QUI ARRIVE PREMIER**. *A lui le pompon*, *Qui décroche le saucisson*, *le jambon*, *la timbale*, *Qui tient la corde*.

Lorsque se présente un jupon,
Même si quelqu'un d'autre ferre,
Lui seul vient à bout de l'affaire :
C'est toujours *à lui le pompon*.
(Blédort.)

« T'as beau te démancher l' fign'dé, t'as pas beau jeu ; l' Rouquin est plus mariolle que toi. C'est lui qui *décroch'ra l' jambon*. »

— **LE PREMIER CLIENT**. *Étrenne*, *Qui étrenne*.

En rôdant autour des tables
A la porte des cafés,
Elle dit des mots aimables
Aux messieurs bien attifés.
— La coquine est déjà belle !
— Ça ne peut que mal tourner !
— Bons messieurs, murmure-t-elle,
Vous devriez m'*étrenner*.
(Clovis Hugues.)

PRENDRE. *Chauffer*, *Cherrer*. V. **Attraper, Saisir, Voler**.

PRÉOCCUPATION obsédante. *Cauchemar*. V. **Ennui**.

PRÉOCCUPER (SE) outre mesure. *Se cauchemarder*, *Se faire du sang*.

« Ne vous *cauchemardez* donc pas pour si peu, allez, ma pauvre dame. Je ne comprends pas qu'on *se fasse du sang* pour un homme. »

PRÉPARATION. *Cuisine*. V. **Préparer**.

PRÉPARER. *Amarrer*, *Arnaquer*, *Maquiller*, *Mijoter*. V. **Arranger**.

PRÉPARER UNE AFFAIRE. *Être dessus*, *Marcher dessus*.

— **PRÉPARER UN JOURNAL** au point de vue de la rédaction et de la mise en pages. *Faire la cuisine* ou *Cuisiner*.

« Enseigne-t-on le journalisme comme on enseigne la cuisine ? Le mot est courant dans le métier : la *cuisine* du journal. Mais c'est la confection même du numéro dont il s'agit ici. Je ne méprise pas ce point particulier : la *cuisine* du journal, c'est sa vie même. Il est des Vatel et des Carême, des gens de génie dans l'art de *cuisiner* une gazette. Ceux-là ne sont pas toujours les plus glorifiés, ils sont souvent les plus utiles. »
(Jules Claretie.)

— Ces expressions s'appliquent également au théâtre, aux institutions et aux pratiques qu'emploient les gens de police pour préparer les aveux d'un inculpé.

« Auguste Germain qui nous montra d'abord avec une verve si caustique le guignol des planches, qui nous initia aux recettes de la *cuisine* théâtrale, qui blagua dans une suite de dialogues à l'emporte-pièce, savoureux, poivrés, exquis comme du Donnay ou du Capus du meilleur cru, les filles vouées au maillot et aux couplets sur l'oseille... »
(René Maizeroy.)

On vole, on viole, on assassine ;
C'est très rigolo la *cuisine*
De l'ordre social pervers.
(P. Paillette.)

« Pendant les sept premiers jours de ma détention, j'étais amené tous les jours à la Sûreté. Là, on me *cuisinait*. »
(Rodot.)

— **PRÉPARER UN OUVRAGE**, un travail. *Labourer**.

— **PRÉPARER UN MAUVAIS TOUR** à quelqu'un. *Lui faire frire des œufs.*

— **PRÉPARER UN VOL,** un crime. *Agricher le grelot, Arracher du chiendent, Emmailloter, engraisser* ou *nourrir un marmot, un môme, un poupard.*

PRÉPUCE. *Cabochon de rubis, Calotte, Casquette, Chapeau.*

Mon p'tit frère est très convenable :
Quand il entre, il ôt' son *chapeau.*
(*Vieille chanson.*)

PRÈS DE. (Auprès.) *Jouste*, Juxte*.*

PRÉSERVATIF, subs. *Armure d'Éros, Capote, Capote anglaise, Cigarette, Chapeau, Noisette, Ruban.*

« Un général retraité a conservé toute une série d'équipements militaires.
Un jour, il montrait à d'aimables visiteuses ses vêtements de grande et petite tenue qu'il porte encore avec orgueil, en non-activité, après les avoir promenés sur tous les champs de bataille de son temps.
Les jolies curieuses s'extasiaient :
— Oh ! s'écria l'une, que d'uniformes ! que de shakos ! que de *capotes* !
— Vous en avez pour votre vie, ajouta la belle curieuse.
Le général la regarda un peu surpris :
— Ma foi, madame, je n'osais pas vous le dire. »
(Hector France.)

« Dame Coignet avoua au président des assises qu'en femme prudente elle avait dans son chiffonnier une provision de ces confections de mode anglaise que débitent à Paris des frères de nom italien, confections que le XVIIIe siècle fragonardesque appelait *Armures d'Eros*, carquois légers où il conserve ses flèches et que notre siècle, plus terre à terre, appelle les waterproofs de l'amour. L'infortuné Courtial était encore revêtu de cette cuirasse imperméable quand il reçut le coup fatal. Seule avec son cadavre, sa complice s'empressa de lui retirer cette pièce à conviction, qui ne figura pas aux débats. »
(*Gil Blas.*)

PRÉSIDENT. *Francpilois*, Grand mec, Grand meg*.* V. **Colonel.**

— **PRÉSIDENT D'ASSISES.** *Anatole, Léon.*

— **PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE.** *Guignol.*

PRESSER (SE). *Se décarcasser, Se démancher, Se démancher le trou du cul, Se grouiller, Se grouiller* ou *se magner le cul, le fiacre, le figne, le fion, le tal, le train,* etc. ou simpl. *Se magner, Se patiner.* V. **S'empresser.**

« Aussi vous voyant tout turlupiné pour les histoires qu'on raconte sur votre père, je me suis *décarcassé*, j'ai cherché, j'ai trouvé. »
(Lermina et Lévêque.)

Allons, *patine-toi*, mon vieux ;
Filine et Sarah toutes belles
Nous attendent sur le ponton,
Quai du Louvre. Les hirondelles
Nous conduiront au Bas-Meudon.
(P. Paillette.)

Allez, ho ! dar'dar' ! *magn'-toi l' figne*
Si tu veux t'en v'nir avec nous,
Ou sans quoi, tu sais, on s'esbigne...
(Blédort.)

PRÊT, adj. V. **Précaution.**

PRÊTE-NOM. *Mannequin* (extension du mot français).

PRÉTENTIEUX. V. **Embarras.**

PRÊTRE. *Calotin, Coin, Coincoin, Corbeau, Emblémeur*, Enseigne de cimetière, Fusain, Goussé-razis*, Marcassin, Moule à antiennes, Oremus, Radis-noir, Ratichon, Rase* (apoc. de Rasé), *Razis, Rochet, Sac à charbon, Sanglier, Taupe, Vobiscum.* V. **Confesseur, Officiant.**

T'as fini !.... d' la viande à *corbeaux* !
C'est vrai qu'i's sont gras, qu'i's sont beaux,
Qu'i's ont d' l'atout, qu'i's parlent bien,
Qu'i's ont des gonzess's poure rien.

Eh ben! chacun son goût, moi, j' raque.
Un', deux,... par ici la sortie...
Et j'aim' mieux les bergèr's de claque
Que les punais's de sacristie.
(A. B. *Les Souloloques d'Honoré Constant.*)

« — Moi j'aim' pas rencontrer un *marcassin* : les *radis-noirs* et les *oremus* ça porte malheur, aussi quand j'en trouve un su' mon chemin j'touche du fer pour qu'i' m'arrive rien d'sale dans la journaille. »

« Nous autres paysans, ouvriers et citadins, nous avons voté tout de même pour l'homme qui avait mis les princes à la porte et les *vobiscum* au régiment. »
(Georges Thiébaud.)

« Le *sanglier* a voulu lui faire embrasser la croix avant de calancher, mais il n'a pas marché. »

Il est en colère, l' bon Dieu!
. . . .
Pourtant i' n' fait pas d' politique...
Mais, d'après ces bons *ratichons*,
I' croit qu' nous somm's tous des cochons
Depis qu'on est en république.
(A. B.)

« Un *radis noir*! Ça porte malheur!
— Quand on voit un *sac à charbon*, faut toucher du bois et du fer. »

PREUVE qu'on tient d'une faute, d'un délit ou d'un crime commis par autrui et qui est demeuré secret. *Cadavre.*

PRÉVENTION. *Plan de couillé, Prévence.* V. **Flagrant délit.**

PRIER. *Bigoter, Jaser.*

— **PRIER AU PIED DE SON LIT.** *Bouffer sa paillasse.*

PRIÈRE. *Jasante.*

PRINCE. *Franc-ripois*, Linspré* (V. **Jargon**).

PRINTEMPS. *Honnête.*

PRIS. V. **Arrêter, Découvert.**

PRISE DE TABAC. *Chouine, Pincée de ciment, de grézillon.*

PRISER. *Fanfouiner.*

PRISEUR. *Fanfouineur.*

PRISON. *Abbaye des sots bordels*, Bal, Balançoire, Ballon, Bignouf, Bloc, Blouse, Boîte, Boîte aux cailloux, aux fayots, Bonde, Boucle, Cage, Campagne, Canton, Caruche, Carruche, Cartuche*, Case, Castu, Castuc, Castue, Château de l'Ombre, Collège, Complouse, Garuche, Gerbe, Hôpital, Hosteau, Hosto, Housteau, Housto, Jetard, Loir, Lycée, Pension, Plan, Planque, Schtard, Séminaire, Tas de pierres, Tirelire, Trou, Tune*, Tuneçon*.*

— En argot militaire : *Boîte, Caisse, Grosse, Grosse lourde, Grosse tôle, Lourde, Malle, Mazaro, Ours, Tôle.* V. **Emprisonner, Hôpital.**

« Au coin du boulevard, il rencontra deux gardiens qui emmenaient une fille.
— Tiens, la Momignarde! Toujours les mêmes, alors! Y a pas quatre jours qu'elle sort du *ballon.* »
(Oscar Méténier.)

« Et pis tous ces gonciers-là, qui gueulent dans les métingues qu'i' faut casser la gueule à ceusses qui pensent pas comme eusses, qu'i's soient de n'importe quelle opignon, j' te les foutrais tous au *bignouf.* »

« Et tout de suite la danse commençait, la manne céleste des nuits de *boîte* et des basses corvées. »
(G. Courteline.)

« — Vous savez, me dit le commissaire de police, c'est la cinquième contravention que l'on vous dresse; à la sixième, c'est la *boucle.* »

« Pauvre Charlot!... en v'là un qu'a d' la guigne!... c' qu'il en a bouffé, d' la *case*! »

Disciple de la bande noire,
Pour bien te caler l'avaloire,
Dans la *complouse* de Poissy,
T'en tressais... J'en tressais aussi.
(*Chanson recueillie par* Hogier-Grison.)

« Mes complices alors sont dans le *bal*, tant mieux, nous irons tous nous laver les pieds à la Nouvelle. »
(G. Macé.)

« — Le juge a l'intention d'en terminer avec vous cette semaine.
— Ce n'est pas moi qui lui faciliterai sa tâche, il a beau me laisser en marinade dans ma *cage*, personne ne connaîtra mon passé. Mes poteaux mêmes l'ignorent. »
(Id.)

« — Est-elle aussi en fuite?
— Non, elle m'écrit de sa *campagne*; c'est ainsi qu'elle et ses pareilles désignent la maison d'arrêt et de correction de Saint-Lazare. »
(Id.)

A présent qu' me v'là dans les *planques*.
(A. B.)

... J'en étais louf!.... Alors ej' pique
Ma course au boul'vard Sébasto
Où que j' tomb' dans les bras d'un flique
Qui voulait m' conduire à l'*hosto*!...
(Id.)

J' fais quoi que j' peux. J' vous dirais ben
Pourquoi c'est que j' suis pas d' la haute.
J' l'avais mêm' dit à m'sieu Rich'pin.
Mais faut croir' que ça doit pas s' dire,
Puisque pour s'êt' fait mon écho,
On l'a fourré dans la *tir'lire*
Avec les pègres d' Pélago.
(J. Richepin.)

— **être en prison.** *Pincer* ou *jouer de la harpe*.

— **maison centrale.** *Les bondes*, *Centrouse*, *Dure*, *Motte*.

— **la conciergerie.** *La Cigogne*, *La Tour*, *La Tour pointue*; on disait jadis *La Lorcefé* pour : La Force (V. **Jargon**).

— **mazas.** *La Maz*, *Maz*, *Taz*, *Tazas*.

— **la santé.** *La Santoche*.

— **sainte-pélagie.** *Pélague*, *Pélago*.

— **la roquette.** *La Grande*, *La Rotonde*.

— **la petite roquette.** *La Petite*.

— **nanterre.** *Asile des rosières* ou *des pucelles*.

— **le cherche-midi.** *Le Grand Mazaro*.

— **poissy.** *La Poisse*.

— **saint-lazare.** *La Résurrection*, *La Lorcefé des poniffes*, *Lazaro*, *Saint-Lag*, *Saint-Lago*, *Saint-Lague*.

— **prison militaire ou maritime de port de mer.** *Pontaniou* (arg. des marins; du nom de Pontaniou, lieu voisin de Brest, où se trouve une prison maritime).

PRISONNIER. *Ballonné*, *Bloqué*, *Bouclé*, *Cantonnier*, *Coffré*, *Collardé* *, *Collégien*, *Enflaqué*, *Enchristé*, *Enchtibé*, *Enfouraillé*, *Malade*, *Remisé*, *Serré*. V. **Emprisonner**.

— **prisonnier libéré.** *Guéri*. V. **Libéré**, **Plume**.

PRIVER (SE). (Manquer.) *Se bomber*, *Se brosser*, *Se brosser le ventre*, *Se cloquer*, *Se fouiller*, *Se gauler*, *Se gratter*, *Se taper*. V. **Bottine**.

Quant à vous, c'est classé
Vous vous êtes tous *brossé*
Le ventre.
(R. Ponchon.)

— **être privé de nourriture.** Mêmes termes que ci-dessus, plus : *Danser devant le buffet*, *Se caler des briques* (on ajoute parfois : *à la sauce caillou*), *S'envoyer des cloques*, *des jetons*, *Se taper sur le bide*, *sur le bidon*, *sur la lanterne*, *Tirer la langue*. V. **Faim**, **Jeûner**.

— **être privé de domicile.** *Être à la cloche*, *à la comète*, *Filer la cloche*, *la comète*, *La filer*, *La refiler*. V. **Domicile**, **Misérable**.

— **être privé de tout.** *Être à la faridon*, *Être faridonneau*.

PRIX. Vendre à vil prix des marchandises achetées à crédit et qu'on n'a pas payées : *Faire un coup de fusil*, *un coup de pistolet*, *Fusiller*. V. **Commerce**.

PROCÉDURE. *Promoncerie.*

PROCÈS. *Promont.*

PROCUREUR GÉNÉRAL. *Dab de la Cigogne, Zéruinois* *. V. **Ministère public.**

PRODIGUE. V. **Dépensier.**

PROFESSEUR. *Pendu, grand* ou *petit pendu* (arg. de Saint-Cyr), *Syntax.*

— **PROFESSEUR D'ADMINISTRATION MILITAIRE.** *Chien vert* (arg. de Saint-Cyr).

— **PROFESSEUR DE LÉGISLATION MILITAIRE.** *Chien jaune* (id.).

— **PROFESSEUR DE GÉOGRAPHIE.** *Gogo* (id.).

— **PROFESSEUR DE TOPOGRAPHIE.** *Tapir* (id.).

PROFESSION. Se traduit par les équivalents de **Travail** et d'**Affaire.**

— En parlant d'une personne qui exerce la même profession que soi-même : *Il est du bâtiment.*

PROFIT. V. **Bénéfice.**

— **QUI NE SAIT PAS TIRER PROFIT D'UNE AUBAINE, D'UNE SITUATION.** *A la mie.*

« Ce gonce-là, c'est un broche *à la mie.* »

— **TIRER PROFIT D'UNE CHOSE.** *La faire belle.*

PROJET. *Martin* *.

PROJECTILE. *Dragée, Prune, Pruneau.* V. **Balle.**

PROLÉTAIRE. *Prolo.*

L'Auto-Moblot
C'est assurément l' blot
Du joyeux rigolo
Qui fait d' l'épate,
Mais c'est pas l' blot
Du malheureux *prolo*
Ni du bon populo
Qui marche à patte.
(A. B.)

PROMENADE. *Balade, Ballade.*

Va, mon vieux, pouss'-toi d' la *ballade*
En attendant l' jour d'aujord'hui;
Va donc, ya qu' quand on est malade
Qu'on a besoin d' pioncer la nuit.
(A. B.)

— **PROMENADE DANS LES PRISONS.** *Balade, Dévidage.*

PROMENER. *Balader, Ballader.*

De son métier, i' faisait rien,
Dans l' jour i' *balladait* son chien,
La nuit i' rinçait la cuvette,
A la Villette.
(Id.)

— **SE PROMENER** en donnant le bras à deux autres personnes. *Faire le panier à deux anses, Faire sandwich.*

— **ENVOYER PROMENER.** *Barrer, Dinguer, Envoyer à la balançoire, à Chaillot, à Dache, à la comédie, à la gouille, à l'ours, au bain, au banc, aux chiottes, aux gogues, aux pelotes, Envoyer baigner, bouler, chier* (on ajoute parfois : *où tu mets ton pain*), *dinguer, se faire daupher, se faire enfiler par les Grecs, faire fiche, faire foutre, faire lanlaire, pisser, rebondir, Refouler à Bondy, Scier.*

« Un docteur très distingué est appelé par Baudelot, sérieusement indisposé :
— Je crois, docteur, que j'ai la maladie à la mode.
— Parbleu! la dengue; c'est ridicule, tous mes malades ont la dengue, maintenant.
— Et... le remède... à la dengue ?
Le docteur, impatienté :
— L'*envoyer dinguer*... voilà tout! »
(*Rouge et Noir.*)

I' paraît qu' yavait du turbin
C'lui d'avant pouvait pas y faire
I' s' s'rait fait *envoyer au bain.*
(A. B.)

Aussi, vois-tu, ma pauv' Alice,
Malgré qu'i' soy' joli garçon,
Puisque ton homme est d' la police
I' faut l' quitter comme un chausson...
Qu'i' foute l' camp... qu'il aille *à Dache*...
Qu'il aill' planquer où qu'i' voudra...
(Id.)

« Elle me rend la vie impossible, j'ai

bonne envie de tout *envoyer faire fiche.* »

(J. Marni.)

« Et M. Le Bargy n'est pas content, et il brandit sa démission comme une menace! Laissez partir Tircis : *qu'il aille se faire lanlaire* et goûter sur d'autres tréteaux l'ombre et le frais. »

(Henry Bauer.)

PROMENEUR. *Baladeur, Balladeur.*

PROMU. En argot militaire, on dit de l'officier promu à l'ancienneté qu'il *Passe l'annuaire sous le bras.*

PRONONCER MAL. *Bafouiller, Hacher de la paille.* V. **Bredouiller, Parler.**

PROPOS en l'air. *Foutaise.*

— **A PROPOS.** *A pic.*

PROPRE-A-RIEN. V. **Fainéant.**

PROPRIÉTAIRE. *M. Vautour, Piauleur, Probloque, Proprio, Tôlier.* V. **Hôtelier.**

Et *M'sieu Vautour*, mon *probloque*
Qui s'imagin' — le loufoque! —
Boulotter tout mon pognon!

(L. de Bercy.)

« Le père Pastor, c'est mon *proprio.* Ils ont tous, comme cela, dans le pays, des noms bucoliques. »

(Séverine.)

« — Oui, me v' là à la cloche : parce que j'y dois deux semaines l'*tôlier* m'a refusé la clé de ma carrée. »

PROSPÉRER. *Boulotter, Faire son beurre.*

« — Ben, ça va bien, à c' que j' vois? — Dame, oui, ça *boulotte.* »

« C'est des gens pas délicats, mais comme ils ont *fait leur beurre* dans le commerce, on les salue quand ils passent. »

PROSPÉRITÉ. *Veine.*

PROSTITUÉE. Les expressions dont se sert l'argotier pour désigner les marchandes d'amour sont très nombreuses; nous avons cherché à les classer par groupe, mais ce classement n'a rien d'absolument définitif.

En parlant de la fille qu'il exploite, le maquereau dit : ***Ma bergère, Ma fesse, Ma gerce, Ma gironde, Ma gonzesse, Ma laisée, Ma lampe, Mon lard, Ma largue*** (on disait autrefois ***Larguepé*, Larguepré*, Larque****), ***Ma lesbombe, Ma lésée, Ma lézée, Mon linge, Ma louis, Ma louis XV, Ma marmite, Ma marmotte, Ma marque, Ma marquise, Ma ménesse, Ma môme, Ma ponante, Ma pone, Ma ponette, Ma ponif, Ma poniffe, Ma ponisse, Ma poule, Ma pouliche***; ou toute autre expression équivalant à **Amante, Épouse** ou **Femme.**

— Avec une idée de mépris, il appelle les autres prostituées ***Asticot, Boîte à vérole, Boudin, Bourdon, Brancard, Cagne, Catau, Cathau, Cato, Chameau, Chamelle, Chausson, Choléra, Coco, Colibri, Colis, Cricri, Cricri ravageur, Gadoue, Gibe, Giberne, Gibier, Gothon, Goton, Gouge, Gouine, Grenouille, Guenippe, Guenon, Guenuche, Lièvre, Margot, Morceau, Morceau de cochon*** ou ***de salé, Morue, Paillasse à hommes soûls, Paillasson, Peau de chien, Peau de cochon, Pétasse, Poison, Poivrière, Pompe funèbre, Pou, Portion, Poufiasse, Poupée, Punaise, Ragoût, Raquin, Rat d'égout, Rat mort, Roubion, Rouchie, Roulure, Sangsue, Sansonnet, Saucisse, Taupe, Têtard, Torchon, Tortue, Toupie, Tréteau, Vache, Veau, Veau mort-né, Vessie, Vezon, Voirie, Volaille, Voleuse de santé.***

La jeune fille qui commence à se prostituer est la *Gigolette*, la

Mectine, la *Puce* (apoc. ironique de Pucelle), la *Rivette* ; et les filles soumises l'appellent méprisamment *Conasse*, jusqu'au jour où elle a son inscription à la police. En possession de sa carte, elle devient *Assermentée*, *Brémée*, *Encartée*, *En brême*, *Numérotée*.

La racoleuse est baptisée *Ambulante*, *Araignée de pissotière*, *de trottoir*, *Asphalteuse*, *Batteuse d'antif*, *Bitumeuse*, *Boulevardière*, *Demoiselle de bitume*, *de trottoir* ou *du bitume*, *du trottoir*, *Fleur de macadam*, *de rade*, *Gonzesse qui bat l'antif*, *son quart*, *qui fait le boulevard*, *la place*, *le rade*, *la retape*, *le tas*, *le trimard*, *le trottoir*, *le truc*, *le vague*, *qui fait son persil*, *qui va au persil*, *qui va en chercher*, *qui descend*, *qui sort*, *Marcheuse*, *Marneuse*, *Persilleuse*, *Pierreuse*, *Radeuse*, *Rameneuse*, *Retapeuse*, *Tasseuse*, *Trimardeuse*, *Trotteuse*.

Quand elle ne quitte pas le seuil de sa maison pour guetter le client, elle *Fait la lourde* ou *la porte* ; si elle l'appelle de sa fenêtre, elle est *Fenêtrière* ou *Fait la fenêtre*, *la quitourne* ; au bal, c'est la *Leveuse*, *l'Allumeuse*.

La fille qui prend sa clientèle parmi les troupiers se nomme *Brique*, *Femme à soldats*, *Femme sauvage*, *Giberne*, *Marie-Mange-mon-Prêt*, *Paillasse à soldats*, *Paillasse de corps de garde*, *Rempardeuse*.

La prostituée qui racole le long des berges est une *Pontonnière* ; celle qui « fait » le bois de Boulogne s'appelle *Boulonnaise* ; celle qui cherche pratique en chemin de fer ou en omnibus *Fait le pigeon voyageur*.

Celle qui dévalise ses clients, est *Barboteuse*, *Dégringoleuse*, *Fourchette*, *Terrinière*.

Les gens qui font la traite des prostituées les nomment *Colis*, *Gibier*.

La fille de maison de tolérance est *Femme de maison*, *en maison*, *Gonzesse en tôle* ou *de tôle*, *de* ou *en claque*, *en clac*. Dans le « travail » par couple l'une est la *Doubleuse* de l'autre.

Il est des prostituées qui se livrent dans leurs pratiques à certaines spécialités, selon lesquelles elles se dénomment *Agenouillée*, *Blanchisseuse de tuyaux de pipe*, *Daussière*, *Dauphière*, *Dofière*, *Dosse*, *Dossière*, *Magneuse*, *Maîtresse de piano*, *Puce travailleuse*, etc.

En prenant de l'élégance, la fille devient *Apéritive*, *Belle minette*, *Belle de nuit*, *Belle petite*, *Biche*, *Bredastreet*, *Cascadeuse*, *Chiffonnée*, *Cocodette*, *Cocotte*, *Crevette*, *Dégrafée*, *Fille de marbre*, *Frôleuse*, *Horizontale*, *Impure*, *Instantanée*, *Lionne*, *Lolo*, *Lorette*, *Madeleine*, *Manon*, *Momentanée*, *Nymphe*, *Odalisque*, *Petite dame*, *Prêtresse de Vénus*, *Soupeuse*, *Tendresse*. Au summum, c'est la *Caoutchoutée*, la *Demi-mondaine*.

La prostituée occasionnelle, bourgeoise ou femme du monde, se nomme *Demi-castor*.

Lorsqu'apparaissent les rides et les cheveux blancs, la prostituée s'entend appeler *Vieille garde*, *Vieille lanterne*, *Vieille paillasse*, *Vieux passe-lacet*, *Vieille pieuvre* ; c'est alors qu'elle enseigne son art aux débutantes et devient *Lanceuse* et *Professeur*. V. **Entremetteuse**.

Le monde bourgeois dit d'une fille que c'est une *Créature*, une *Farceuse*, une *Garçonnière*, une *Gueuse*, une *Mouquette*, une *Rouleuse*, une *Roulure*, une *Traînée*.

Enfin, on dit encore ou on a dit d'une manière générale pour désigner les marchandes d'amour : *Abbaye de s'offre à tous* *, *Almanach des 25 000 adresses* *, *Andre* *, *Arthurine* *, *Attoucheuse*, *Autel de besoin*, *Bagasse* *, *Baleine* *, *Biche d'Alger*, *Boucanière*, *Bourre de soie*, *Cabrioleuse*, *Calège*, *Cambrouse* *, *Camelotte*, *Campe-roux* *, *Carpe*, *Casserole* *, *Chaudière à boudins blancs*, *Cité d'amour*, *Couillère* *, *Curé de campagne* *, *Descente de lit* *, *Dessalée*, *Digue*, *Dromadaire*, *Fille à partie*, *Fille à passe*, *Flibocheuse* *, *Foutinette*, *Galupe*, *Galvaudeuse*, *Gaupe*, *Génisse*, *Goualeuse* *, *Goule*, *Grue*, *Herbière* *, *Jacqueline* *, *Limace* *, *Lipète* *, *Lipette* *, *Loudière*, *Louve*, *Madame* ou *Mademoiselle de Montretout*, *Marie-Calèche* (arg. algérien), *Marguineton* *, *Mectonne*, *Méquesse*, *Morue dessalée*, *Omnibus*, *Outil de besoin*, *Panthère* *, *Panturne* *, *Panuche* *, *Passade*, *Poutronne* *, *Qui fait la petite chapelle*. *Qui soulage l'humanité souffrante*, *Rouscailleuse*, *Rutière* *, *Tapeuse de tal*, *Trouille* *, *Truqueuse*, *Turbineuse*, *Vadrouille*, *Veilleuse*.

« Je l'ai traitée comme elle le méritait. Je l'ai appelée feignante, *cité d'amour*, chenille, machine à plaisir. »

(G. Macé.)

D'où que j' deviens?... D'où don'que j' sors?
J'étais d'dans et me v'là dehors !...
Ej' suis encor' plein comme un œuf.
Parbleu ! j' deviens du grand Dix-neuf :
Chacun son goût... M' les faut d'attaque.
Et m' faut aussi la garantie...
Moi j'aim' mieux les *bergèr's* de claque
Que les *punais's* de sacristie.

(A. B. *Les Souloloques d'Honoré Constant.*)

Comme i's sont presque tous au sac,
Ya des *bergèr's* qui les y r'joignent :
Des bath *gonzess's* qu'ont l'estomac
De s' les payer pendant qu'i's s' soignent !
I's sont vides comm' des lapins,
Ya pus qu' nib et c'est d' la foutaise,
Mais i's font encor' des chopins
Avec leur pèze.

(A. B.)

Aussi, faut profiter d' l'occase
Pour crever la gueule à ton *lard*
Et bouffer l' blair à Nib-de-Naze.

(Id.)

. . . .

Vous me r'direz : — Mon vieux cochon,
Quand on veut qu'eun' *marmott'* turbine,
Faut pas qu'alle ay' l'air d'un torchon
Ni qu'a soy' trop dans la débine.

. . . .

Et pis après je m' fais la paire
Et j' prends eun' *gonzesse en maison*.

(Id.)

Et pour fair' chanter la pratique,
Elle fut vite au diapason.
Puis elle entra dans un' maison
Où de suite elle eut son diplôme,
Ma *môme*.

(Id.)

Pour six ronds, au Château-Rouge,
On sorguait avec sa *gouge*,
A la plac' Maubert.

(Id.)

On choisit tout le long du bois
Car ya que d' la *grenouill'* de choix !
Et ya mêm' des *gonzess's* de rois ! !
Au bois d' Boulogne.

. . . .

Et tout ça vient *fair' son persil*,
Au bois d' Boulogne.

(Id.)

J' viens encore d' chopper la *môme*
Qui marche à côté d' moi... Sacré
Chameau !... p'tit *veau*... chaqu' fois j' la paume
A fair' des clients pour lentré !
Sal' chaudron, sal' calorifère !...
Sal' fourneau, *paillasse à homm's saouls* !

(Id.)

Grande, élancé', carne, d'attaque,
Le poing dur et bien attaché,
Ferme et râblé', sous la casaque,
Ell' faisait la chasse au michet
A coups d' marteau ou d' sucre d' pomme,
Et, souvent, la *batteus' d'antifs*,
Comme un mâle, abattait son homme :
C'était la Terreur des Fortifs.

(Id.)

Madame Scapiglione
Bonapartiste *lionne*
Qui se coiffait de bouquets
Et qui fournit aux caquets
Est, dit-on, encor vivante.

(Robert de Montesquiou.)

Les *quarts de mondaine* et les *grues*
En automobile iront *faire leur persil*.

(Eug. Lemercier.)

Ce sont les *raquins*
Les petits *boudins*
Qui font la catin, n' sachant pas faire autr' chose.

(***).

Moi, j'ai besoin qu' ma *Louis* turbine.
Sans ça j' tire encore un congé
A la Maz! Gare à la surbine!
J' deviens grinch' quand j'ai pas mangé.
(J. Richepin.)

Si j'ai pas l' rond, mon surin bouge.
Or, quand la *pouffiace* a truqué,
Chez moi son beurre est pomaqué;
Mieux vaut bouffer du blanc qu' du rouge.
. . . .
Si j'ai pas l' rond, mon surin bouge.
C'est pourquoi qu' la *gouine* a truqué,
Pour qu' Bibi soit pas pomaqué.
Mieux vaut bouffer du blanc qu' du rouge.
(Id.)

Car, c' soir, vraiment, j' peux pus m' cont'n'r
J'éclate! Ya trop d' joie, trop d' *morues*
Ya trop d' rigolos dans les rues.
. . . .
Des bandes d' *rouchi's* et d' poivrots
Des candidats au copahu.
(Jehan Rictus.)

« Trois jeunes gens en habit noir s'empressent et galantisent autour de ce spectre ou de cette *volaille*. Les *soupeuses* de Paris, ah! le beau livre à faire; mais on y perdrait sa santé, toute son énergie, et il faudrait tabler sur vingt-cinq louis par soir. »
(Jean Lorrain.)

« La mère Berland était une *goule* qui avait usé deux maris. »
(Gobon.)

« Ainsi, si c'est l' tour du G.
— Alorsse?
— Alorsse. Quand i' fait du foin, i' l'appelle *gonzesse*, *gerce*, garce, *gothon*, galvaudeuse, gueuse, *grenouille*, *grue*, *galupe*, *gaupe*, *gouine*, *gouge*, *guenon*, *guenippe*, gale, *gadoue*, eq cœtera.

C'tte s'maine-ci, c'est l' P qui marche. Et dis donc, j' te l' jure, i' marchait cher. Si t'aurai' entendu c'tte sérénade!

I' l'app'lait peau, *pétasse*, putain, *punaise*, *poufiasse*, *portion*, pampine, *passe-lacet*, *pierreuse* d'occase, *paillasse à grivetons*, *paillasson*, plume au châsse, poupée d' quat' reisch, *ponette* à la noix, passe à travers, propre à rien, *poniffe* de carton, *pou*, pied, paquet, poire, poireau, *peau de chien*, pantrouillarde, pétrousquine, pochetée, pointue, prouteuse, pousseuse de zeph, pétardière, *pieuvre*, poisseuse, poison, pignouffesse, panade, purée, poivrote, pet d' lapin. »

« Eh ben! après? faudrait-y pas que j' casse les jambes à ma bête pour deux sales *roulures*. »
(J. Marni.)

« Elle crie partout que j'ai enlevé l'institutrice de sa fille, que je suis un misérable, une crapule, que je vais la ruiner certainement avec toi, que tu as des instincts de *cocotte*... »
(Id.)

Chauds, les marrons, chauds! La vieille *radeuse*
Dont l'appel sonne comme un glas
Et qui *bat son quart*, tristement hideuse,
Par la gelée et le verglas...
(L. de Bercy.)

« Les *carpes* de ces messieurs, *turbineuses* d'amour, rôdeuses de bitume, splendeurs fleuries d'Opéra, noctambules des cabinets particuliers, *demi-castors*, marquises complaisantes, toutes sont égales au pied de l'autel du grand saint Alphonse. Celle qui donne cent louis et celle qui donne cent sous les ont gagnés du même travail. »
(*Fin de Siècle.*)

« Filles aimables, prêtresses de Vénus, vierges folles, *horizontales* de grande marque, *apéritives* et *belles minettes*, écoutez l'histoire suivante:

La doyenne des femmes galantes de Paris, celle qui s'était appelée la Du Harlay, l'amie de la Guimard, la maîtresse de Barras, du beau Barras, vient de mourir à l'hôpital de Pontarlier.

Elle était née en 1780. Le vice et la misère en avaient fait un être repoussant. »
(*Gil Blas.*)

« Néanmoins, il s'exhalait de toute sa personne ce léger parfum de la femme galante, ce je ne sais quoi provocant qui fait qu'un Parisien expérimenté reconnaît aussitôt, ce que nos pères appelaient une *cocotte*, et ce que l'argot du jour appelle une *belle petite*. »
(Édouard Ducret.)

Dire que j'aime cette *gueuse*!...
Elle a seize ans, la malheureuse,
Et des yeux noirs comme l'enfer,

Deux yeux de froide charmeresse,
Où jamais pitié ni tendresse
N'allumeront le moindre éclair.
(ANDRÉ GILL.)

« Fille de petits brocanteurs juifs, elle avait l'ambition et la ténacité des femmes de sa race; jetée à seize ans sur les planches aux figurations et aux féeries, elle avait vite eu honte de ce métier de *grue*. »
(HENRY BAUER.)

« Elle le laissa partir, sûre qu'il reviendrait. Mais il la bouda pendant trois jours. Alors elle craignit d'avoir été trop loin, redouta la rivalité des tapées de *guenuches* qui n'auraient pas demandé mieux que de lui manger son homme dans la main, et elle lui rendit un peu de sa personne, pour le tenir en haleine. »
(CAMILLE LEMONNIER.)

« Je regardais l'autre jour, au Concours hippique, la petite barrière qui nous sépare — nous autres femmes du monde — de cet être bizarre, exécrable, étonnant et... nécessaire que l'on a, suivant les époques, appelé *lionne*, *cocotte*, hétaïre, *belle petite*, *tendresse*, *horizontale*, *momentanée*, *mouquette* ou *chiffonnée*, afin de n'omettre aucune catégorie de cette vaste corporation. »
(COLOMBINE.)

« Un soir, elle descendit poussée par la faim... Quinze jours plus tard, elle était une habituée de Mabille, et faisait rager d'envie les *persilleuses* célèbres qu'elle éblouissait par un luxe princier. Elle devint, plus tard, une grande dame, et renia Clara et Pomaré, qui furent, avec elle, les étoiles du chahut! »
(CH. VIRMAITRE.)

« Au Casino, les dames ne viennent point toutes pour s'amuser. Il y a, parmi elles, une catégorie de femmes qu'on a flagellées de l'épithète de *leveuses*. Pour celles-ci, le bal est un prolongement du trottoir.

La *leveuse* a l'instinct du chien de chasse; elle en possède le flair, pour suivre la piste de l'homme chic, provincial ou étranger, et le lever suivant son expression cynégétique. »
(*Ces Dames du Casino*, 1862.)

— **RECEVOIR DE L'ARGENT D'UNE PROSTITUÉE.** *Aller aux épinards*, *En bouffer*, *En manger*, *La relever*, *La retrousser*.

PROSTITUTION. Dans l'argot des filles, ce genre de commerce s'appelle *Travail*; elles le désignent donc par tout synonyme argotique de ce mot. On dit encore : *Bizness* (corrupt. du mot anglais Business), *Persil*, *Truc*.

PROTECTEUR. *Piston*, *Pistonneur*.

PROTECTION. *Piston*, *Pistonnage* ou *Coup de Piston*.

« Cependant, malgré qu'il fût bien noté, Toupinel craignait qu'un passe-droit, un *coup de piston* en faveur d'un autre ne lui fît longtemps encore marquer le pas. »
(AUGUSTE ANDY.)

PROTÉGER. *Pistonner*.

PROTÊT. *Papier à douleur*. Cette expression s'emploie pour toute espèce de papier timbré, de facture, de note à payer.

PROVENCE. Les artistes et les écrivains qui exaltent la Provence, sa langue et ses coutumes se nomment *Félibres* (dont le féminin est *Félibresse*); leur association forme le *Félibrige*; leur fête est la *Félibrejade*; les néophytes et les enfants s'appellent *Félibrions*.

Strophes, montez avec les sèves!
Egayez-vous, nids et berceaux!
C'est toujours dans le temps des rêves
Que les *Félibres* vont à Sceaux.
(CLOVIS HUGUES.)

Mais, n'étant rien que *félibresse*...
(LÉONTINE GOIRAND.)

« La *félibrejade* ne commença que le lundi. »
(HECTOR FRANCE.)

« Je pus entendre quelques conversations, qui me convainquirent que s'il y a des réactionnaires dans le

félibrige, comme dans toute société, il s'y trouve aussi des républicains, et de toutes nuances. »
(Id.)

PROVIDENCE. *La Haute**.

« *La Haute** t'aquige en chenastre santé. »
(*Le Jargon.*)

PROVINCE (LA). *La Vironne.*

PROVOQUER. *Chercher du rogne* ou *des rognes*, *Jeter le caleçon*, *le gant.*

« J'y disais rien. Pourquoi qu'il est v'nu m' *chercher du rogne* ?... Il est attigé, c'est pain bénit! »

PROXÉNÈTE. V. **Entremetteur, Entremetteuse.**

PRUDE. V. **Bégueule.**

PRUDEMMENT. *En douce*, *En pénard*, *En sondeur*. V. **Discrètement.**

PRUDENCE. *Penardise.*

PRUDENT. *Pénard.*

T'as p't-êt' tort de quitter l' boulot
M'insinuait c' *pénard* de Trublot.
(P. Paillette.)

PRUD'HOMMES (APPELER AUX). *Envoyer un bouquet* ou *un bouquet de fleurs* (allusion au marché aux fleurs situé près du Tribunal de commerce, à Paris.

PRUNE. *Davone.*

PRUSSIEN. *Pruscot* et les équivalents d'**Allemand.**

PUANTEUR. *Cornage*, *Cafignon*, *Danse.*

« Le *cafignon* est l'odeur nauséabonde qui se dégage des pieds ou des chaussures malpropres. On appelait autrefois *cafignon* une sorte d'escarpin que portaient les gens du peuple. »

PUBÈRE. En parlant des filles : *Catherine.* V. **Menstrues.**

« Pleure pas, Maria, on t'en achètera, un drapeau, comme à nous autres. Seulement, faut attendre encore un an ou deux, vois-tu... Tu seras *Catherine* à ton tour, va!... »
(Marcel Prévost.)

PUBLIC, subs. *Pingouin**, *Poitou**, *Trèpe.* V. **Foule.**

PUBLICATION. *Papelard.* V. **Papier.**

PUCE. *Espagnole*, *Négresse*, *Piquante*, *Piquantine*, *Sanguine*, *Sauterelle*, *Sauteuse.*

PUCELAGE. V. **Virginité.**

PUCELLE. V. **Vierge.**

PUER. *Boucaner*, *Chasser*, *Chelinguer*, *Chelingoter*, *Chelipoter*, *Cocotter*, *Corner*, *Danser*, *Emboucaner*, *Foisonner*, *Foissonner*, *Flouser*, *Fouetter*, *Fouillotter*, *Gazouiller*, *Gogotter*, *Moiter*, *Plomber*, *Polker*, *Remuer*, *Renifler*, *Repousser*, *Sauter*, *Schlinguer*, *Schlingoter*, *Schlipoter*, *Taper*, *Trouiller*, *Trouilloter*, *Vezouiller.* V. **Haleine.**

Depuis quelque temps, par la ville,
On voit passer à chaque instant,
Sa Majesté l'automobile
Grinçant, trépidant, sursautant;
Ça souffle, ça ronfle, ça fume,
Ça *fouette* au nez des Pantinois,
Car ça pue autant que l' bitume
Quand on répare l' pavé d' bois.
(A. B.

Moi, pour les expulser sans bruit,
Je les lamine entre mes lèvres.
Mais, sachant qu'ils sentent leur fruit,
Afin que nul ne me soupçonne,
Je dis, avant : Dieu ! quelle odeur !
Puis j'agis ; lors, quand ça *foissonne*,
Je plane, étant le délateur.
(P. Paillette.)

Et d' Montmertre à l'av'nu' du Maine...
Ça *trouillot'*, du côté d' Pantin!
(Jehan Rictus.)

J' couch' quéqu'fois sous des voitures
Mais ou attrap' du cambouis.
J' veux pas *ch'linguer* la peinture
Quand j' suc' la pomme à ma Louis.
(J. Richepin.)

Comme un ord champignon tu *plombes.*
(Id.)

« Elle (Jeanne d'Arc) devait avoir, non le roseau que les sculptures nous montrent, mais une épée pesante, de trente livres, suspendue à son poing paysan. Aucune étoffe de soie : la bure des moines. Rien des parfums qui amollissent; emportée à grands galops fous, l'aisselle ruisselante sous ses rouges bras tournoyants, elle devait *emboucaner*, puer l'action, rouler autour d'elle l'épaisse odeur enivrante d'un sexe vierge et des militaires fatigues. »

(GEORGES D'ESPARBÈS.)

« Assez joli garçon, pas dépourvu de chic... l'embêtant est qu'il puait des goussets et des arpions ; bref il *cornait* comme un vieux bouc. »

(*Les Joyeusetés du Régiment.*)

« — Oh! la la! ça *gazouille*, dit Clémence en se bouchant le nez. »

(E. ZOLA.)

« — Bon sang! ça *schlipote* ici, fit le double : Caporal de chambrée, faites ouvrir les fenêtres.

— Chef, crut devoir faire observer le Parigot, c'est le Breton qui *moite* comme ça. Il n'est pas comme la chanson qui dit : « J'ai un pied qui remue », il *remue* des deux, lui, et sérieusement! »

« Oh! non, enl'vez-nous l' fromji, i' *vezouille* trop ! »

PUITS. *Goulu*.

PUNAISE. *Bardane* (arg. lyonnais), *Bouton de pieu*, *Lentille*.

PUNIR. *Coller* (arg. des écoliers et des militaires).

« Il avait été *collé* pour quatre jours et cela tombait juste au moment où son paternel venait le chercher pour le mariage de la cousine Annette. »

PUNITION. *Colle* (arg. des écoles). Les prisonniers appellent *Franc-carreau* la punition qui les oblige à coucher au cachot sans couchette.

— Le troupier qui se fait infliger une punition dit qu'il *Se fait matriculer* ou qu'on lui *Prend son matricule.*

PURGER une condamnation. *Payer*, *Raquer*; plus *Tirer* avec un complément direct. V. **Période**.

« Mais l' Frisé est affranchi, il est tout c' qu' y a d' dessalé : il a déjà *payé* trois fois pour batt'rie et une fois pour dégringolage. »

— **SE PURGER**. *Se nettoyer la casserole*, *le cornet*, *le plomb*, etc. (V. **Estomac**), *Régaler ses amis*.

PURITAIN. *Bérenger*, *Joseph*, *Père La Pudeur*.

« Tous les *Père-la-Pudeur*, tous les *Bérenger* du Sénat n'empêcheront pas la poussée des sèves. »

(*La Renaissance.*)

— **FAIRE LE PURITAIN**. *Putiphardier*.

PUTAIN. V. **Prostituée**.





QUALITÉ. V. **Bon** ou **Mauvais**, suivant le cas.

QUAND. Interrogatif et dans un sens ironique : *Chez Bobèche*, *Chez Dache*, *Chez Plumeau*, *Chez qui*. V. **Comment**.

QUANTITÉ (GRANDE). *Chiée*, *Flambée*, *Flaupée*, *Floppée*, *Foultitude*, *Friclée*, *Potée*, *Piaulée*, *Tapée*. V. **Abondance**.

— La grande quantité s'indique encore par *Cinq de*, *Dix de*, *Quinze de*, locutions qui s'emploient également dans le sens ironique. V. **Rire**.

« Tu sais c' qu'a fait aujord'hui? A fait l' truc. Et y en a des *flambées* qui sont comme elle. »

« Et la femelle portait dans ses bras et traînait à ses jupes des *friclées* de marmaille. »

(J. RICHEPIN.)

« Et c'est pour avoir dérobé, ces jours-ci, à plusieurs comptoirs du Bon Marché, une *foultitude* d'objets, parmi lesquels un paroissien et un flacon d'odeur, qu'elle viendra s'asseoir, jeudi prochain, sur les bancs des prévenus de la huitième chambre correctionnelle. »

(JOINVILLE.)

Et te v'là 'cor' sans un radis,
C'est toujours el' *dix ed'* purée.

(A. B.)

« *Cinq de* conerie et *quinze de* flube. Ce mec-là sera jamais mon mac. »

QUART D'HEURE. *Méchillon*.

QUARTIER. En argot l'article précède souvent le nom du quartier. On dit : *Le Gaillon*, *L'École*, *Le Saint-Georges*, *Le Rochouart*

(contraction de Rochechouart), *Le Montpar* (apoc. de Montparnasse), *Le Javel*, etc.

— Le quartier des Arts-et-Métiers se dénomme *Le Sébasto;* le quartier Saint-Victor, *La Maub, la Maube, La Maubert, La Moc-aux-beaux, La Mocobo ;* le quartier du Gros-Caillou, *La Caillasse* ou *La Caille;* le quartier du faubourg Montmartre, *Le Faubourg;* le quartier de l'Hôpital Saint-Louis, *Le Canal;* le quartier de la Roquette, *La Rotonde;* celui de Sainte-Marguerite, *Sainte-Margot* ou *Le Faubourg Antoine;* la Bastille, *La Bastoche;* la Salpêtrière, *L'Hôpital;* le quartier de la Santé, *La Santoche;* celui de Saint-Lambert, *La Vaugire;* Grenelle, *L'École;* Montmartre, *Montmerte*, *Montmertre*, ou *La Butte ;* la Villette, *La Viltouze;* le quartier d'Amérique, *Les Carrières ;* celui du Pont-de-Flandre, *Les Abattoirs;* Belleville, *La Courtanche*, *La Courtoche* ou *La Courtille ;* et Ménilmontant, *Ménilmuche* ou *Menilmonpannais.* On appelle le quartier des Écoles *Le Latin*; les étudiants disent *Le Quartier* et le reste de Paris dit *Le Quartier Latin*. Enfin, certains quartiers se subdivisent en ilots qui prennent le nom d'une voie ou d'un monument leur appartenant; c'est ainsi qu'on dit *Les Princes*, *La Maubuée*, *Le Bréda*, *Le Lion* pour désigner la partie du quartier où se trouvent le passage des Princes, la rue Maubuée, la rue Bréda, le Lion de Belfort.

« Les poul' étaient d' la soce, excepté, bien entendu, cell's qui sont à Saint-Lago, à l'hosto, ou qui turbin' en tôle. Tu parl's d'eune équipe! On n'tait au moins deux cents. Et rien qu' la crème!

Y avait la bande à Clochard-*du-Trône*, dit Patt' Folle;

Celle à Toto-la-Cloche, d' Vaugérard;

Celle à Charlot l' Frisé des Ternes, dit la Béll' Tripière;

Celle à Bras d'Acier, l' tombeur *du Montpar*;

Cell' des Defs Blanches d' Billancourt conduit' par Gugusse l' marinier, surnommé le Roi du coup d' tronche;

Celle à Clémence-la-Vache, d' *la Bastoche*, rien qu' des gerc's qui font les gas su' l' rad' pour la descente en fouille;

Cell' des Étrangleurs ed' *la Gare* avec Milot, dit Caout'chouc;

Cell' du Marquis, dit l' Rouquin d' *l'École*, rien qu' des Cambris;

Celle à Nez-Cassé d' *l'Entrepôt*, dit Cyrano;

Celle à Dardillon, dit Ferreur, dit l'Emporteur, dit La Canne, dit Verre de Lampe, *de Ménilmuche*;

Celle à Flamboteau, dit La Moniche, un' copaill' qui fait les viocs pour le coup du chantage, d' *la Viltouze*;

Celle au Mat'lot *du Latin*, dit Brisefer, dit l' Costo d' *la Dauphine*;

Celle à Cartouche du *Sébasto*;

Cell' des Monte-en-l'air ed' Montmarte avec l'ancienne équipe d' *la Galette*;

Celle à Nib-d'Esgourd', la Terreur *des Gravilliers*;

Les Pégriots, *du Tempe*;

Les Chauffeurs, ed' Saint-Ouen;

Les Fourches, d' Neuilly;

La Ling'rie, d' Clichy;

La Brêm', du Point-du-Jour; et des tas d'aut's que j' me rappell' pas.

Bref, tout' la Tierce. »

« Ils sont comme ça toute une bande, opérant *du Javel* aux Moulineaux et dont la spécialité est de « faire les verdouziers. »

QUATRE de jeu de cartes. *Armoire à glace.*

QUOTE-PART. *Fade*. V. **Partage**.

QUEL, QUELLE, exclamatif. *Mince de...*

> Nous n'irons pas à l'église,
> *Mince* d'horizon !
> — Quatre murs, quoi qu'on en dise,
> Sont toujours prison.
> (R. Ponchon.)

QUÉMANDEUR. *Cogneur*, *Pilonneur*, *Sonneur*, *Tapeur*. V. **Emprunteur, Mendiant.**

QUENELLE. *P..e d'enfant mort* (arg. de Saint-Cyr).

QUERELLE. V. **Dispute**.

QUÊTE. *Manche*.

QUÊTER. *Faire la manche*.

> Quand il a produit son effet,
> L'artiste en plein vent, vite, *fait*
> *La manche.*
> (Blédort.)

QUÊTEUR. *Manchiste*.

QUEUE. *Festillante, Frétillante*.

— **QUEUE A LONGS POILS**. *Plumeau*.

— **QUEUE LONGUE ET A POIL RAS**. *Fouet*.

QUINTE. Au piquet, la quinte, le quatorze et le point s'appellent, pour certains joueurs, la *Charrue complète*.

QUITTANCE. *Défargue*. V. **Acquit**.

QUITTER. V. **Abandonner**.







RABACHEUR. *Glas.*

RABATTEUR. (Porte-carnier.) *Gnare, Guenard.*

RABOT. *Criminel.*

RACCOMMODAGE. *Rebouisage.*

RACCOMMODER. *Rebouiser.*

RACCROCHER. En parlant des filles : *Battre le trimar, son quart, Bitumer, Faire le bizness, la place, le raccroc, la retape, le trimar, le trottoir, le truc, Faire son persil, Persiller, Tasser, Truquer; Travailler* et ses synonymes argotiques : *Boulonner, Marner, Masser, Turbiner.*

— **ALLER RACCROCHER.** *Descendre, Sortir.*

— **CONDUIRE UNE FILLE RACCROCHER.** *La descendre, La mettre en quarante, sur le rade, sur le tas, le tremplin, le trimar.* V. **Prostituée.**

« Mais cette canaille lui a fait croire que je la trompais avec une autre qui *truque* sur le boulevard des Batignolles. »

(Goron.)

« — Et tu ne *sors* plus ?
— Tu ne voudrais pas, ma chère, dit-elle presque froissée. Le baron m'entretient assez chiquement pour que je n'aie plus besoin de faire du miché !... Et toi, ma pauvre Flora, ajouta-t-elle en se radoucissant, tu *sors* toujours ?... pour engraisser ton Charles ?... »

(Dubut de Laforest.)

« Ils supputent mentalement les gros gains que réaliseraient Poil-aux-Pattes et l'Anguille en dressant ces petits anges et les *mettant sur le tas*. »

(Jean Lorrain.)

« Et le jour, la nuit, le long des bitumes, des deux côtés de la Seine, elle *travaillait*, *battant son quart*, le *quart* sinistre, le *quart* des pauvres femelles, ce *quart* des damnées en vie qui manque à l'Enfer du Dante. »

(Dubut de Laforest.)

Quan' on *met* eun' môme *en quarante*,
On bouff' pas tout comme un poireau ;
On la fringue !... Avec un larante
On y paye eun' jupe au Carreau.

(A. B.)

Alle avait pus ses dix-huit ans,
All' 'tait pus jeune d'puis longtemps,
Mais a *faisait* encor' *la place*
A Montpernasse.

(Id.)

Embrass' pour moi ma p'tit' femm' la Fernande
Qui *fait la r'tape* au coin d' l'av'nu' d' Clichy ;
Dis-y que j' l'aime et dis-y qu'a m'attende
Encor' quèqu' temps et j' vas êt' affranchi.

(Id.)

C'est naturel qu'y soit feignant,
Pauvr' chat, l' turbin c'est pas sa sphère,
Moi, j' m'en rattrape en *persillant* ;
J' me ballad', quand y pleut j' me mouille,
Y m'attend tranquill'ment au lit
Et quand j'y rapporte la douille,
Ah ! faut voir comme il est poli.

(A. Gill.)

Tous les soirs, j' *descends* au boul'vard
Ma marmit' pour qu'alle y *turbine* ;
Et du temps qu' la môm' *fait son quart*,
Je m' fil' du schnick par la trombine.

(L. de Bercy.)

« Ils étaient en train de dresser la gonzesse avant de l'envoyer *battre le trimar*, lorsque les roussins, les vaches survinrent et coupèrent court à l'idylle. »

(Albert Cim.)

« — Depuis combien de temps mènes-tu cette vie-là ?
— Y a bientôt deux ans que *j' fais le truc*.
— Tu n'as donc plus ni père ni mère ?
— J'ai pas connu ma mère, paraît qu' c'était une chouette roulure ; quant à mon p'pa, il aimait trop les bons coups, ça fait qu'il est à l'hôpital des fous. »

(Henry Bauer.)

« Près de la Porte Maillot, on ramasse une vieille femme de soixante-trois ans ; elle n'a jamais couché dans un lit depuis vingt ans ; le Bois est à elle et, à son âge, elle y *fait le trottoir* ; pire encore, elle a des clients. »

(*Gil Blas.*)

Yen a des tas, yen a d' partout :
De la Bourgogne et du Poitou,
De Nanterre et de Montretout,
Et d' la Gascogne ;
De Pantin, de Montmorency,
De là, d'où, d'ailleurs et d'ici,
Et tout ça vient *fair' son persil*
Au bois d' Boulogne.

(A. B.)

RACCROCHEUSE. V. **Prostituée.**

RACHETER. *Défourguer*, *Déplanquer*. S'emploie plus spécialement pour un nantissement.

« J'ai *déplanqué* les reconnaissances à la dabe. »

RACHITIQUE. V. **Avorton.**

RACLÉE. V. **Coup.**

RACOLAGE. V. **Prostitution.**

RACOLER. V. **Raccrocher.**

RACOLEUSE. V. **Prostituée.**

RACONTER. Se traduit de même que **Dire.**

RADIS. *Riffault**, *Riffort.*

RADOTER. *Déconner.*

RADOTEUR. Se traduit par les équivalents de **Bête**, précédés du qualificatif Vieux.

RAFFOLER. V. **Aimer.**

RAGE. (Hydrophobie.) *Game.*

RAGER. V. **Colère.**

RAIDE de caractère. *Pète-sec.* V. **Sévère.**

RAIDEUR. V. **Affectation.**

RAILLER. V. **Se moquer.**

RAILLERIE. V. **Moquerie.**

RAILLEUR. V. **Moqueur.**

RAISIN. *Calvin**, *Clavin**.

RAISONNEMENT. Pour : Écoute mon raisonnement, on dit couramment dans le peuple : *J' te vas dire une bonne chose*. V. **Argument.**

RAMASSER. *Ramastiquer.*

« Une gonzesse qu'il a *ramastiquée* dans la rue, qu'il a harnachée, et à qui il a foutu la tôle et la croustille, et qui y fait des vach'ries ! I' d'vrait l'emplâtrer ! »

RAME. *Bois, Pelle, Plume* (arg. des canotiers).

RAMER. *Appuyer sur le bout de bois.*

— Les canotiers disent *Endurer* pour s'Arrêter de ramer. V. **Canoter.**

RAMONEUR. *Ramona, Hirondelle d'hiver.*

« Ça sent la brume et les frimas : les *hirondelles d'hiver* font entendre par les rues leur cri sinistrement monotone. »

(Bauda.)

RANGER (SE). Fig. *Acheter une conduite, Dételer, Remiser, Se ranger des voitures.* V. **S'Assagir.**

RAPACE (Pris substantivement). *Corbeau, Vautour.*

RAPIDEMENT. *Quoniam bon train.*

RAPIÈRE. V. **Épée.**

RAPINE. V. **Vol.**

RAPINER. V. **Voler.**

RAPPELER une chose. *Recorder, Rencarder.* Signifient également **Renseigner.** V. ce mot.

RASER. *Gratter, Racler, Ratisser.*

« — Tiens, v'là dix ronds, va te faire *gratter* la couenne et mets-toi sur ton trente et un, tu nous retrouveras chez la mère Lapoire à Charenton. »

« Je ne peux pas sortir comme ça avec une barbe de trois jours. Je vous demande un quart d'heure, juste le temps de me faire *ratisser* ; et je suis à vous. »

« Ce pauvre bougre avait toujours du linge douteux, des vêtements tachés et ne devait se *racler* que tous les huit jours. »

(A. Labouie.)

RASOIR. *Grattoir, Gratou, Racloir.*

« J'étais rupin dans ma p'lure neuve et j' m'étais fait donner un sérieux coup d' *racloir* : j'avais l'air d'eune rosière ! »

RASSEMBLEMENT. V. **Foule.**

RAT. *Croquant, Gaspard, Treton, Trottant, Trotteur.* V. **Bois.**

RATTRAPER. *Baiser, Rebaiser, Rechoper, Repaumer, Repiger.* V. **Arrêter.**

« Mon cochon, si j' te *r'paume*, tu m' paieras ça ! »

« — Puisque vous m'avez *repigé*, je sais que je vais chopper huit et sept ; mais bouclez bien la malle, si vous voulez m'y retrouver demain. »

RAVAUDER. *Rapioter.*

RAVISSANT. V. **Beau.**

REBIFFER. V. **Regimber.**

REBUT. V. **Invendu.**

RECEL. Lieu de recel : *Fouraillis, Moulin.* V. **Boutique.**

Quand tu tiens le barbotin,
Ne sois jamais trop galfâtre :
De ce qui n'est jonc ou plâtre
Te défargues au *moulin*.

RECÉLEUR. *Careur, Carreur, Crosseur, Fourgat, Fourgue, Franc de maison*, Meunier, Ogre.* V. **Cabaretier.**

— **RECÉLEUSE.** *Careuse, Carreuse, Crosseuse, Fourchue, Fourgate, Meunière, Ogresse.*

« La *fourgate* est à deux pas. Sitôt servi, sitôt bloqui ! Et je te garantis qu'il y a gras. »

(MARIO et LAUNAY.)

RECETTE (GARÇON DE). *Dégraisseur*, *Releveur de pezoches.*

RECEVOIR. V. **Coup.**

RÉCHAUFFER. *Défiger.*

RECHERCHÉ par la police. *Qui a les pieds dans le dos, dans le râbe, dans les reins.*

« — Je te le ferai rendre, moi, ton morlingue!
— Je suis volé! je suis volé! répétait le vieux inconscient.
— Va donc! puisque je te le ferai rendre! je jaspinerai au quart. Ils auront tous *les pieds dans le dos*, demain ; as pas peur. »

(O. MÉTÉNIER.)

RÉCIDIVE. *Chevron*, *Ravignole*, *Revenez-y.*

RÉCIDIVISTE. *Bois dur*, *Cheval de retour*, *Chevronné*, *Étamé.*

— La femme récidiviste est *Jument de retour.*

« La Préfecture de police compte aujourd'hui une collection de plus de quatre-vingt mille têtes de criminels, et, à chaque instant, cette collection sert aussi bien en province qu'à Paris à reconstituer l'identité de dangereux *chevaux de retour*, qui, sans elle, protesteraient de l'immaculée blancheur de leur casier judiciaire. »

(HOGIER-GRISON.)

« La réforme consisterait surtout à séparer, dans cet asile, les vieilles *juments de retour* d'avec les pouliches de départ, car elles y étaient mêlées jusqu'au saphisme. »

(E. BERGERAT.)

RÉCLAME. *Battage*, *Boniment*, *Pallas.* Ces expressions sont employées en mauvaise part.

— On a appelé *Hommes-sandwich* les malheureux qui se promenaient naguère avec un placard-réclame sur le ventre et un sur le dos à la queue leu-leu par les rues et les boulevards.

RÉCLUSION. *Les bondes.* V. **Prison.**

RÉCLUSIONNAIRE. *Cotteret*, *Cotret*, *Falourde*, *Fagot*, *Fague.* V. **Récidiviste**, **Forçat.**

« Les repris de justice se subdivisent en *margotins*, *cotrets*, *falourdes* et *fagots*, s'il faut en croire le « Roi des grecs », mélodrame de Belot joué en mars 1883. Le point de départ de toutes ces subdivisions ne doit pas être cherché ailleurs que dans *fagot.* »

(LORÉDAN LARCHEY.)

RECOMMANDER. *Pistonner.*

RECOMMENCER. *Rebiffer*, *Repiquer*, *Repiquer au truc*, *au tas.*

« J'en ai mare de tes salades! Boucle-la! Et si tu *r'biffes*, j' te cass' la gueule! »

J'ai beau y coller des châtaines
A *r'pique au tas* tous les sam'dis.

(A. GILL.)

— ÇA RECOMMENCE ! *Y a de la rebiffe!*

« Quoi? c'est pas fini, vos chichis? *Y a de la r'biffe*? »

RÉCONCILIATION. *Rebectage*, *Rebonnetage.*

« Alle a voulu m' faire au *r'bectage*, mais j' les ai nick'lés : j' marche pas. C'est barré, et bien barré!... Le *r'bonn'tage*, nibé! »

RÉCONCILIER. *Rapapilloter*, *Ramiter*, *Rebecter*, *Rebonneter.*

« — Bah ! c'est une querelle qui ne durera pas ; ils se *rapapilloteront* sur l'oreiller. »

(J. LANDRE.)

« On a voulu les *r'becter*, mais l' Rouquin voulait rien savoir. Il a même dit à Firmin qu'un jour ou l'aute, il aurait sa peau. »

« C'est tocard de s' bouffer l' blair

entre poteaux!... *R'bonn'tez*-vous, quoi, en aminches! »

RÉCONFORTER. *Rebecter, Requinquer*. V. **Guérir**.

— **SE RÉCONFORTER AU MOYEN D'ALIMENTS.** *Se souder*.

RECONNAITRE. *Reconobler, Reconobrer, Rembroquer, Renobler*. V. **Abaisser**.

« Alors quoi? tu me *r'nobles* pas? — Bibi, Bibi d' la Courtille! »

« Ah! j' vous *r'conobre*! toujours les mêmes, vaches et cochons! »

RECOURS. V. **Grâce**.

RECRUE. V. **Conscrit**.

RECULER. Mêmes termes que pour **Hésiter**.

REDINGOTE. *Redingue, Regotte, Reguingotte, Requimpette*.

Pour affurer la bonn' gal'touze
A dégringolait l' poivrio,
Faisant la *redingue* et la blouse,
Le bourgeois, comme l'ouvrio.
(A. B.)

T'as pus d' grimpant... t'as pus d' liquette,
Tes lapp'-la-bou' baill'nt de douleur,
Et pour c' qui est d' ta *requimpette*
Alle est taillé' dans du malheur!
(JEHAN RICTUS.)

REDRESSER (SE). V. **Embarras**.

REFAIRE une chose. *Remaquiller*.

REFAIT. (Berné.) *Chocolat, De la revue*. V. **Dupé**.

Parbleu! ça f'rait son mare au Czar...
Tandis qu' nous... nous serions *d' la r'vue*.
Lui... i' raisonne à son point d' vue
Et dans l'intérêt d' son bazar.
(A. B. *Les Souloloques d'Honoré Constant*.)

RÉFLEXION. V. **Conscience**.

RÉFORME. Dans l'argot militaire et administratif, être mis en réforme se traduit par : *Avoir l'oreille fendue*.

« Sa balle de 1870 le faisait souffrir et il craignait qu'on ne lui *fendît l'oreille* pour les fréquentes absences que nécessitaient ses douleurs. »

REFUS. Les formules de refus sont nombreuses en argot; voici les plus employées : *A Chaillot! A Dache! A l'ours! Ah! mince! Barca! Basta! C'est comme des dattes! C'est comme des nèfles! C'est comme des pommes! C'est que j' chie! C'est que j' crache! C'est que j' me mouche! C'est que j' pète! C'est que j' tousse! Chez Bobèche! Chez Dache! Chez Plumeau! Chez qui! De la merde! De l'anis, Des allumettes! Des mouchettes! Des navets! Des nèfles! Des panais! Des panais, Rosalie! Des petites nèfles! Des petits radis! Des plis! Des plis, Fanny! Des radis! Des tomates! Du flan! Gniente! Il est midi, midi sonné! Il pleut! Macache! Mes blosses! Mes burnes! Mes c...lles! Mes deux! Midi! Mince! Mon nœud! Mon œil! Mon paf! Mon zeub! Nada! Nib! Nibé! Nibergue! Niberte! Niente! Peau! Peau de balle! Peau de balle et balai de crin! Peau de nœud! Peau de zébi! Plus souvent! Quel temps! Tu t'en ferais crever! Tu t'en ferais éclater le cylindre, peter la sous-ventrière! Tu peux te bomber, te cloquer, te fouiller, te gauler, te gratter! Zut!*

REFUSER. *Ne pas marcher, Ne vouloir rien savoir;* et presque tous les équivalents de Envoyer promener. V. **Promener**.

« Il eut un mouvement de révolte et asséna un coup de poing sur la table.
— Ah! et puis quoi, après tout! Je ne suis pas un voleur, je *marche pas*! »
(O. MÉTÉNIER.)

Pour qui qu'on s' crev'rait après tout?
Pour Populmiche! Il est trop veule.
I' *veut rien savoir*, el bénêt :
Quand on l' dessale, i' fait sa gueule.
Moi j' me les roule à Courtenay.
(P. PAILLETTE.)

— **REFUSER A UN CONCOURS,** à un examen, à une élection.

Blackbouler, *Bouler*, *Coller*, *Reculer*, *Requiller*, *Retoquer*.

« Il pourrait bien se faire que Maxence de Tournecourt fût *blackboulé* au Cercle des Truffes. »

(Pompon.)

« — Il a du talent, c'est incontestable, n'est-ce pas? Eh bien! tu verras qu'il sera encore *boulé* au prochain Salon. »

(P. Dufresne.)

« Les bons Montmartrois croyaient à une épidémie d'immigrants, expulsés par leurs propriétaires, et qui venaient chercher asile et protection sous un ciel plus clément.

Or, tous ces « déménagés » n'étaient autres que les *recalés* des salons de peinture, qui, la mort dans l'âme, faisaient reprendre à leurs toiles le chemin de l'atelier. »

(Paul Bonhomme.)

« Ils l'ont *requillé* avec perte et fracas. »

« Mais l'année où je fus *retoqué* au baccalauréat, mes vacances furent particulièrement pénibles. »

(Maurice Donnay.)

REGAGNER. *Rafurer* (*affurer* de nouveau).

« J'avais paumé une thune mais j'ai *raffuré* deux escales. »

RÉGALER. (Offrir à boire.) *Rincer*. V. **Boire**.

— **SE RÉGALER.** *Se pourlécher*, *Se pourlécher les babines*, *les babouines*.

« Je vais vous faire un frichti que *vous vous en pourlécherez les babouines*. »

REGARDER. *Aborgner**, *Allumer*, *Allumer son gaz*, *ses clairs*, *ses mires*, *Bailloquer*, *Balancer ses châsses*, *Borgner*, *En jeter un coup*, *une représentation*, *une séance* ou simpl. *En jeter un* ou *une*, *Escracher**, *Fioler*, *Frimer*, *Gâfer*, *Gâffiller*, *Luer**, *Miroiter*, *Mordre*, *Mouchailler*, *Piger*, *Rebouiner*, *Rebouiser*, *Reluquer*, *Rembroquer*, *Remoucher*, *Zieuter*.

« *Allume*! V'là les sergots qui radinent, va y avoir du gauche. »

« — Mais t'as don' jamais flambé dans la pantomime?... voyons, esgourd' un peu et tâche d'entraver, c'est pas difficile :

T'es-t'en seigneur. Tu déboucles la lourde... t'*en jett' un* dans la piaule... tu vois qu' nib, tu renquilles. La môme radine : t'y fais des p'tits pains; son dab rapplique, i' t'en laisse tomber un su' la tronche... toi, tu tomb's su' l' foiron, tu ramasses ta viande et tu trottes! »

« J'en risque un par le trou d' la surdine et j'*en jette une séance* dans la condition, pour *zieuter* c' qu'i's fabriquent tous les deux. »

« Qu'est-ce que vous avez à me *fioler* comme ça? On dirait que vous ne me connaissez pas. »

(J. Marni.)

« A m' répond : Si tu veux, mon homme, mais un peu pus loin... qu' si i' passe des pedzouilles, qu'i's puiss'nt pas nous *frimer* d' la route. »

« Quand a pass' su' l' rade, les aut's gonzesses disent : « *Mords* donc, la femme à Bibi, c'est pus Cécile Constant, c'est Mame Crosson!... Ça fait chapeau, maint'nant! ça sort pus en tiffes! »

« *Pige* donc le mec! c' qu'i' fait eune poire! »

Pour mettre un pante en charida,
Rebouine bien l' caillou qu'il a.

(Hogier-Grison.)

« Et! je t'y prends à *reluquer* le coquillage, monsieur le Parisien; et dire que vous en écrirez encore du mal, et de la moule et de l'oursin, une fois de retour dans votre Pariss. »

(Jean Lorrain.)

R'mouchez-moi un peu c' larbin
Sous sa fourrure ed' cosaque.
Comme i' pu' bon l'eau d' Lubin!

(J. Richepin.)

REGIMBER. *Ressauter*, *Se rebecquer*, *Se rebéquer*; et presque tous les équivalents de Se mettre en colère. V. **Colère**.

RÉGISSEUR. *Amandier fleuri, Amendier.*

REGRETTABLE. *Foutant, Renaudant.*

« C'est *r'naudant* tout d' même de s'ête foutu tant d' bouleau pour nib de nib. »

RÉGULIÈREMENT. *Au pouce.*

« N'ayant encore, après deux ans de présence au corps, encouru aucune punition ni essuyé la moindre réprimande, faisant son service *au pouce*, il est noté comme un troupier modèle. »

RÉHABILITATION. *Blanchissage, Rebectage, Rebéquage.*

RÉHABILITER. *Blanchir, Rebéquer.*

« Il est des faisants qui, après binelle, font les plus grands sacrifices pour obtenir leur concordat et qui, une fois *rebéqués*, arrivent à se servir de leurs anciens créanciers comme références, dans le but de monter de nouvelles et considérables escroqueries. »

REINE. *Dabesse, Dabuche, Franche ripe*, Mékesse, Méquesse.*

« Il ne s'attendait pas à trouver la fille du Rougon à Paris, amoureuse maîtresse d'un chef d'escarpes dont il avait été le compagnon de captivité à l'île Royale. Cette mystérieuse D'chimba était là, devant lui ; et une bande de scélérats l'appelait : la Mec-*Mékesse* des grinches. »
(BERTEL et GILQUIN.)

REINS. *Râbe, Râpe.* V. **Dos.**

RÉITÉRER. V. **Recommencer.**

REJET d'un projet de loi, d'une proposition. *Enterrement* (arg. politique).

REJETER. V. **Jeter.**

— **REJETER UN PROJET**, une proposition, une poursuite. *Enterrer.*

« Les précédentes commissions avaient *enterré* le projet de loi sur les accidents du travail. »
(*La Lanterne.*)

RÉJOUI. *Arve*.* V. **Gai.**

RÉJOUISSANCE. *Arvant*.*

RELATION amoureuse. *Coucherie, Passade, Passe.* V. **Accouplement, Coït.**

« On la dit intelligente. Moi, elle m'assomme : elle ne m'a jamais entretenue que de ses *coucheries.* »
(J. LANDRE.)

« Pour désigner cette courte flambée des sens, plus sérieuse que les vulgaires *coucheries*, moins intéressante que les folies de tête, les professionnels ont trouvé ce nom, jovial comme un nom libertin, sinistre comme un coup de lance : une *passade.* »
(WILLY.)

Non, vrai... ces chos's-là ça m' dépasse :
Faut-i' qu'eun' gonzess' soy' paquet
D' prendre un franc cinquant' pour eun' *passe*
Quand a peut d'mander larant'quet...
(A. B.)

RELÉGATION. *Bain de pieds, Grotte, Relègue, Relingue.* V. **Bagne.**

Si, pour enturer les bons pieds,
Tu brasses faffes à l'estorgue
Sois pénard ; ou c'est pour ton orgue
La centrouse ou le *bain de pieds.*

« — Tu comprends, disait William, je ne marche plus dans ces expéditions-là ; si j'étais poissé maintenant, ça serait la *relègue.* Je me range : je suis commissionnaire en marchandises. »

RELÉGUÉ. *Relingue.* V. **Argot.**

RELIGIEUSE, subs. *Caneuse du Meg des megs*, Femme à Jésus.*

— **RELIGIEUSE DE SAINT-VINCENT-DE-PAUL.** *Grisaille.*

RELIGIEUX, subs. *Chapon, Rase.* V. **Prêtre.**

RELIGIEUX (OBJETS). *Bondieuseries.*

REMANIER. Dans l'arg. des typographes : *Aller en Germanie* (je r'manie).

REMETTRE. V. **Donner.**

— **SE REMETTRE.** V. **Réconforter.**

REMORDS. *Regout.*

Je vivais sans disgrâce,
Sans *regout* ni morace,
Sans taf et sans regret.
(*Vieille chanson argotique.*)

REMORQUEUR. *L'enrhumé.*

« I' pleuvra demain, on entend *l'enrhumé* d'ici. »

REMOUDRE. *Radicrer.*

REMOULEUR. *Radicreur.*

REMPLAÇANT. *Mannequin.* On appelait le remplaçant militaire *Cochon vendu**.

RENCONTRER quelqu'un. *Tomber en frime avec.* V. **Regarder.**

RENDEZ-VOUS. *Rencard, Rendève, Rendez.* V. **Renseigner, Vaurien.**

« La gonzesse lui a donné *rencard* pour jeudi. »

« Il est arrivé en retard au *rendève.* »

« On avait *rendez* pour une plombe devant la gare de Lyon. »

RENDRE. *Refiquer* (arg. des forains). V. **Restituer.**

« Comme le client faisait du chambard à la porte de l'entre-sort, la Torpille lui *refiqua* son pognon. »

— **RENDRE LA PAREILLE.** *Faire au même.*

« C'est core eune vacherie du Rouquin, mais je l' *f'rai au même* : i' n'y perdra rien ! »

RENFORCER. V. **Fortifier.**

RENGAGÉ (SOLDAT). *Rempilé.*

RENGAGER (SE). *Rebiffer, Rempiler, Repiquer, Vendre son cochon.*

« Il avait *repiqué* pour cinq ans dans l'espoir d'entrer à Saumur et d'y décrocher l'épaulette. »

RENGAINE. *Guitare.*

« — Résumons, fit le président, vous parlez trop, et nullement à votre avantage. Les promesses que vous avez faites à l'accusée étaient donc mensongères ?
— Oh ! mensonges forcés ! Ça se promet toujours, le mariage. S'il fallait épouser toutes les femmes auxquelles on chante cette *guitare*, on serait plus polygame qu'un Turc ! »
(*Gazette des Tribunaux.*)

RENGORGER (SE). V. **Embarras.**

RENIFLER. *Remonter ses poils.*

RENOM, RENOMMÉE. Préparer la renommée d'une personne ou d'une chose, c'est la *Lancer* ; l'opération se nomme *Lancement, Lançage* ; et celui qui s'y évertue est un *Lanceur.*

— La *Lanceuse* est ordinairement une vieille prostituée qui met son expérience au service des commençantes.

« Elle se remémorait souvent, aux mornes réveils, l'époque joyeuse où on l'avait *lancée.* »
(J. Richepin.)

« Les petites bonnes femmes le savaient sans le sou, aussi ne lui réclamaient-elles jamais la rémunération de leurs faveurs. C'est qu'il avait la réputation de connaître des diplomates et d'être un *lanceur* de premier ordre. »
(*La Gaudriole.*)

« Il voulait qu'elle s'occupât du *lançage* de son nouveau volume. Elle connaissait assez de monde, que diable ! et si elle l'aimait tant soit peu, ça ne lui était pas difficile de le faire mousser ! »
(H. Sombre.)

— Personnage dont la renommée dépasse celle de tous les autres : *Le lion du jour.*

RENONCER. V. **Abandonner.**

— RENONCER A L'AMOUR. *Dételer*, *Remiser*, *Se ranger des voitures*. V. **S'assagir.**

— On dit en parlant des femmes : *Retourner son éventail.*

RENSEIGNEMENT. *Record*, *Rencard*, *Tube*, *Tuyau*.

« Si tu vois La Volige, donne-lui le *record* pour qu'i' ne s' goure pas. »

« Ça valait juste dalle, l' *rencard* que tu m'as donné. L' mec a démurgé d' puis deux longes. »

« Un matin Cartonet, qui épluchait les faits-divers en mangeant des radis, releva triomphalement la tête :
— *Tuyau*, messieurs ! J'apprends par le journal que notre camarade Giraud, ici présent, a tué hier, à Paris, une vieille dame très riche. »
(MICHEL CORDAY.)

RENSEIGNER. *Recorder*, *Rencarder* (cette dernière expression signifie également Donner rendez-vous), *Tuyauter*.

« Si tu nous avais mieux *r'cordés*, on s' s'rait pas fait poisser comme des glaudes ! »

« Tu la connais, toi, c'tte sœur-là? *Rencarde*-moi sur son orgue. »

RENTE. *Rabiage*.

RENTIER. *Chanoine*, *Rembale*.

RENTRER. *Rembarber*, *Renquiller*, *Rentiffer*. V. **Entrer.**

« — Il est trois plombes, *rembarbons*, on verra ça d'main. »

« — Allez, ho ! *renquille* à la piaule, hurlait le marlou hors de lui. »
(H. SOMME.)

« J' peux pas *rentiffer* chez les vieux, qu'a disait, mon dab me pass'rait à ponce. »

— RENTRER CHEZ SOI. *Se tôler*.

« Moi, j' vous plaque ; je *m' tôle*, j'ai envie d' pioncer. »

RENVERSER. V. **Abattre.**

RENVOI. *Balançage*, *Balancement*, *Balayage*, *Blackboulage*, *Bourlingue*, *Dégommade*, *Dégommage*, *Dévoiement*, *Sacage*, *Sacquage*, *Sciage*.

— RENVOI EN MASSE. *Lessive*. V. **Changement.**

RENVOYER. *Balanstiquer*. V. **Chasser, Promener.**

Nom de Dieu ! Si j' m'app'lais Félisque,
J' te leur en foutrais du gâteau !...
Car, enfin, bon Dieu ! qu'est-c' qu'i' risque?
I' n' travaill'rait pas pour la peau
S'i' les *balanstiquait* d' l'assiette...
Car, tant qu' yaura du beurr' dans l' pot,
Ces gonc's-là mang'ront d' la galette.
(A. B. *Les Souloloques d'Honoré Constant.*)

RÉPARER. *Rebouiser*.

RÉPARTIE. V. **Saillie.**

REPAS. *Boulottage*, *Coup de figure*, *Gobelottage*, *Gueulée*, *Lampie**, *Morfe**, *Récarelure*, *Refaite**, *Tapage de tête*, *de tronche*, *Tortore*. Dans l'argot des employés de nouveautés, on dit *Gauche*. V. **Nourriture.**

« On s'a envoyé un *boulottage* sérieux à « Mon château » avec du cacheté de première. »

« Après un bon *tapage de tête* chez Michoud, on est monté à la Galette. »

— REPAS COPIEUX. *Lucullus*.

REPASSEUR. *Radicreur*.

REPASSEUSE. *Branleuse de gendarme*. V. **Blanchisseuse.**

RÉPÉTER (SE). *Pincer toujours la même guitare*. V. **Rengaine.**

RÉPONSE. Se traduit par les équivalents de **Discours** : *Boniment*, *Salade*, *Vanne*.

REPOS. Le troupier appelle le repos *Marche par le flanc*.

REPOSER (SE) *Battre* ou *tirer sa flemme*. V. **Fainéanter.**

REPRÉSENTER. *Frimer, La donner, La jeter, La souffler, Marquer.*

« Il avait voulu *frimer* au rupin : il avait un tuyau d' poêle et des vernis, un gilet blanc et un alpague mastic. Mais si t'aurais vu c' qu'i' la *soufflait* mal là-d'ssous ! »

« — S'agit pas que d'*la donner*, faut avoir de l'os, et c'est souvent ceuss's qui font l'pus d'chichis qui foutent l' moins d'pourboire. »

« C' que tu *la jettes* mal avec tes guiches ! »

(Goron.)

« Ils avaient vu rentrer madame X... avec quatre individus qui avaient de mauvaises figures et qui *marquaient* mal. »

(Id.)

RÉPRIMANDE. V. **Admonestation.**

RÉPRIMANDER. V. **Admonester.**

— **JE VAIS LE RÉPRIMANDER.** *Je vais lui conter quelque chose, lui dire deux mots.*

REPROCHE. V. **Admonestation.**

REPU. *Gave, Gavé.*

RÉPUBLIQUE (LA). *La Marianne*, ou simpl. *Marianne, La Princesse.*

— Les partisans de la monarchie disent *La gueuse.*

Sûr qu'il a eu raison l' Sarrien,
D' nous envoyer tous en vacances...
Qu'est c' qu'on foutait à Paris ?... Rien,
On bâillait à tout's les séances,
On s'emmerdait à valider,
On perdait son temps, sa jeunesse !...
I' vaut-y pas mieux s' ballader,
Aux frais d' *la princesse* ?

(A. B. *Les Soulologues d'Honoré Constant.*)

« Elle est plus maligne que notre pauvre *Marianne*, cette forte Eglise apostolique et romaine qui implante l'un de ses représentants partout où il y a un certain nombre d'âmes réunies. Elle ne laisse pas le moindre troupeau d'ouailles sans berger. Aussi, vous voyez comme elle tient le monde ! »

(E. Bergerat.)

« Brusquement, une génération s'est levée, qui ne s'enivre que de bocks idéaux, ne connaît d'autre maîtresse que *la Marianne*; et en elle revivent les sentiments généreux, les soucis altiers, les nobles abnégations des jeunesses de 1830 et 1869, dont le souvenir est si justement légendaire. »

(Joseph Caraguel.)

« La *gueuse* a la vie dure, et M. de Cassagnac lui-même confesse qu'elle a trompé jusqu'à présent les espérances de ses ennemis. »

(*Le Voltaire.*)

RÉPUGNANCE. V. **Dégoût.**

RÉPUGNANT. V. **Abject.**

RÉPUTATION. V. **Renom.**

REQUÉRIR. En parlant du ministère public : *Crosser, Farguer.*

« L'avocat-bêcheur l'a *crossé* cher. I' l' *farguait* tant qu'i' pouvait; et l' pauv' vieux a poissé la passe. »

REQUÊTE. *Étourdissement.* V. **Solliciter.**

RÉQUISITOIRE. *Crachoir, Crosse, Fièvre.*

— **RÉQUISITOIRE IMPITOYABLE.** *Redoublement de fièvre.*

RÉSERVISTE. *Réservoir.*

« — Ah ! messieurs les *réservoirs*, dit l'adjudant, on va vous faire mousser un peu pour vous débarrasser de vos bedons qui ne sont jamais à l'alignement ! »

RESPIRER fortement. *Râcler* (contraction de Renâcler).

RESSEMBLANT. *Tout chié.*

« C'est l' portrait d' son parrain, *tout chié* ! »

RESSORT de montre taillé en scie dont se servent les prison-

niers pour scier leurs barreaux. *Pivert.*

RESTAURANT. *Gargot, Maldine**, *Mangeoire, Planque à tortorer.* Ces expressions se prennent ordinairement en mauvaise part.

« J'y ai fait avoir à croume à mon *gargot.* »

« J' commence à avoir sérieusement la dent. Conobres-tu une *planque à tortorer* dans c' coinsto-là ? »

RESTAURATEUR. *Empoisonneur, Empoisonneur patenté, Fripier.*

« Faut ben manger chez l'*empoisonneur* quand on ne peut pas faire sa frigousse à la maison. »

RESTES. (Déchets.) On nomme *Quiqui* les déchets d'os et de viande des restaurants dont on se sert pour faire du bouillon gras. V. **Rogatons.**

RESTITUER. *Aller au refil, Recoquer, Refiler.*

« l' faudra qu'il *aille au r'fil* de mon bogard !... Je l' donn'rai putôt chez l' quart !... Et pourtant j' suis pas bourrique ! »

« Allons, va, *r'file*-lui son palct et qu'i' n' nous coure pus ! »

« l' n' veut pas me *r'coquer* mes harnais tant que j'y aurai pas carmé les sept balles que j' dois pour la carrée. »

RESTITUTION. *Refil, Ristorne.*

RETARDATAIRE. *Qui arrive comme le marquis de C...lleverte* (obscène).

RETORS. V. **Malicieux.**

RETOURNER. Dans le sens de Revenir. *Aller à Tours.*

« J'ai manqué de me faire chauffer aux courtines ; je ne peux pas *aller à Tours* avant trois marques. »

RETRAITER. *Fendre l'oreille.* V. **Réforme.**

RETROUVER. *Repérir.*

RÉUNION. V. **Assemblée.**

RÉUSSI. *Envoyé, Tapé.* V. **Bien.**

RÉUSSIR. *La faire belle, Mettre* ou *taper dans le mille, Y avoir la main, l'oignon, l'os.*

« Quand tu as fait ta théorie sur les femmes qui entretiennent des gigolos, tu as *mis dans le mille.* Oh ! tu étais inspirée ce soir ! On t'aurait fait un scenario, tu n'aurais pas mieux conduit ton dialogue. »
(GEORGES OHNET.)

« Toi, mon vieux, pour les tours de lézélon, on peut dire que tu *y as l'ognon* ! »

REVANCHER (SE). *Faire* ou *refaire au même.* V. **Rendre.**

RÉVEILLON. *Boudinage, Fête du Boudin.* Se dit spécialement pour le réveillon de Noël.

RÉVÉLER. V. **Dénoncer.**

REVENIR. *Rabouler, Radiner, Rappliquer.* V. **Arriver.**

RÉVERBÈRE. *Glacier pendu**, *Glacière pendue**, *Glacis pendu**, *Incommode, Mouchard à bec, Pendu glacé.*

REVÊTIR. *Enflaquer.*

REVOIR (AU). *A la revoyure.* V. **Main.**

RÉVOLTE, RÉVOLUTION. Mêmes termes que pour **Bouleversement.**

REVOLVER. *Azor, Basset, Bec de cane, Crucifix à l'esbrouffe, Repoussant, Rigolo, Soufflant.* On dit aussi pour le revolver de poche : *Blavin, Mouchoir, Permission de minuit, Pipe.*

« Il l'a m'nacé d' son *rigolo*, comme si, entre garçons, c'était avec *Azor* sous l' blair qu'on doive s'espliquer. »

« — Vous ne craignez pas de rentrer au milieu de la nuit par des voies aussi désertes?
— Oh! répondit-il en montrant son revolver, mon *bec de cane* est là pour un coup. »
(A. Laborie.)

« Ne touche pas à ma mère ou je te brûle la gueule avec mon *rigolo.* »
(Goron.)

RHUM. Verre de rhum. *Pape.*

RIBOTE. V. **Ivresse.**

— **RIBOTE BRUYANTE.** *Saint-Glinglin.*

« En v'là un pétard! l's sont tous blindés dans la tôle : c'est la *Saint-Glinglin* ! »

RICHE. *Braisé, Braiseux, Calé, Douillard, Galetteux, Huré*, Millour, Milord, Moussu, Plein, Plein d'aubert, Plein de pognon, Qui a le matelas, le sac, Qui est à l'as, au fric, au fricot, au pèze, au pognon, au sac, Riffard, Rupin, Saqué.* On peut encore désigner le riche par un synonyme d'**Individu** suivi d'un mot signifiant **Argent** : *Gonce au pognon, Mec à sonnettes,* etc.

— **PERSONNE TRÈS RICHE.** *Gonce à coffiot, à matelas.*

Ceux-là, y gagn'nt cinq cigs par mois
Et veul'nt la faire aux gas *braisés.*
(Jehan Rictus.)

Quand on n'est pas *braiseux* d' naissance,
Pour viv' faut ben truquer un peu...
(A. B.)

« Toutes, tant que vous êtes, les *douillardes* comme les purées, vous devez avoir vos peines. »
(Trublot.)

« — Si je me colle jamais, disait Flora, je me fiche que le bonhomme soit beau; pourvu qu'il soit *galetteux* et solide au poste, je me moque du reste. »
(P. Dombec.)

« Il a mis l' doigt sur une bergère épatante qu'a un baron et qu'est *pleine d'aubert.* »

« J' suis *plein*; ma marquise m'a r'filé une livre, j' vas en profiter pour m'offrir un complet. »

« Ce peintre était un homme effrayant, un homme comme il y en a peu; il n'avait pas le respect des millionnaires et les traitait comme des laquais... Il travaillait de chic, mais d'un chic si renseigné! N'importe, l'homme *au sac* était vexé de cette soi-disant négligence; il trouvait que l'artiste allait trop vite. »
(Maurice Montégut.)

Le plus stupide de l'affaire,
C'est que nul n'a le cœur content :
Gras *rupin*, maigre prolétaire,
Sur leur sort gémissent autant.
(P. Paillette.)

RICHESSE. V. **Aisance.**

RIDE. *Marche du palais.* Se dit seulement des rides frontales.

RIDÉ. *Marqué.* Dans l'argot boulevardier, on dit *Fanoche, Fanoché* en parlant d'une personne que commencent à envahir les rides.

« — Ben, elle n'a pas embelli, toujours !
— Oh! elle est jolie!
— Ça dépend des goûts!... elle est déjà vieillotte, *fanochée...* »
(Gyp.)

RIDEAU. *Coqueret, Discret, Gueusard, Vilquet.*

RIEN. *Dalle, Digue, Flotière*, Flou*, Floutière*, Gniente, Gninte, La digue, Lâpe, La peau, La poix, La tringle, La tringue, Nada, Nib, Nibergue, Niberte, Niente, Peau, Peau de balle, Peau de balle et balai de crin, Peau de nœud, Peau de paf, Peau de zeb, de zébi, de zeub, Pouic, Poitou, Poix, Quelpoique, Tringle, Tringlette, Tringue, Zif*.* On fait souvent précéder ces mots de *Juste* ou de *Que.*

Moi, j'embrasse rien ni personne!
J'embrass' *gninte* et *pouic, dalle* et *peau* !
Et j'ai beau m' fouiller la sorbonne,
J'ai pas l' souv'nir que su' d' la peau
J'av' jamais collé mes babouines.
(L. de Bercy.)

Nib dans l' bidon et *nib* su' l' râpe,
Et dans ma valad', *juste lâpe* !
(Id.)

Mais *peau de balle et balai de crin* !
Qui donc pourrait leur serrer le frein,
Aux deux marlous prenant du terrain
Pour leur escrime à coups de surin?
(J. Richepin.)

C'est tout d' mêm' chouette d' s'embarquer
Dans les roulottes d' premièr' classe,
Quand on a *peau d' balle* à raquer...
Dame, à présent, j' voyage au châsse :
J'ai ma carte d' circulation,
Je m' fais traîner en grand' vitesse
Jusqu'à n'import' quelle station,
Aux frais d' la princesse.
(A. B. *Les Souloloques d'Honoré Constant.*)

« C'est bath, c' que t'envoyes su' ton affiche. Mais, vois-tu, mon vieux, tu y es pas ; tu conobles *qu' digue* à la politique ; et les mecs que c'est le métier d'en faire, d' la politique, i' doiv'nt pas avoir el' flube de ton gnasse. »

« — Moi je rêve... je cherche quelque chose de mieux. Je cherche, mon cher, une balle... une petite balle qui ne laisserait de ceux qu'elle atteint rien... rien... rien !...
— Et vous pourriez appeler cette balle la balle *Nib-Nib* ! »
(O. Mirbeau.)

Allons, y a trop longtemps qu'on t' gourre !
Vieux populo, soupé cett' fois.
Dis au politicard qu'i' t' courre
Sur l'haricot avec ses lois !
Dis-lui : J'ai maré d' la pestaille,
Frocards, jugeurs et autr' fourbis
Du mêm' tonneau, qui font ripaille,
Quand moi que j' trim' j'ai *peau d' zébi* !
(*Le Père Peinard.*)

« C'est un crosseur ! Si tu l'écoutes, i' t' dira qu'il a des trucs épatants pour affurer du pèze ; et il affure *juste tringlette.* »

« Si a raque pas, a peut s' gauler : j' marche pas pour *la tringue.* »

Ne flanche pas si t'es pavois
Tu n'affurerais *que la poix.*
(Hogier-Grison.)

— **ÇA NE SERT A RIEN.** *C'est comme des dattes, comme des pommes, C'est midi, Il est midi sonné.* V. **Inutile.**

— **ÇA NE VAUT RIEN.** *C'est de la gnognotte, de la roupie, de la rousselette.* V. **Valeur.**

— **A RIEN.** *A cherche* (arg. des joueurs).

« — Où en sommes-nous de la partie ?
— Cinquante-trois *à cherche.* »

— **NE RIEN FAIRE.** *N'en pas fiche, n'en pas foutre une broque, une broquille, un coup, une secousse.* V. **Fainéanter.**

— **NE RIEN BOIRE.** *Boire de l'encre.* V. **Boire.**

— **NE RIEN MANGER.** V. **Faim.**

— **NE RIEN AVOIR.** V. **Se Priver.**

RIPOSTER. *Redouiller.*

— **RIPOSTER COUP POUR COUP.** Riposter *du tac au tac.*

RIRE, subs. *Rigolade.* V. **Amusement.**

RIRE, v. *Esganacer* *, *Richonner, Rigoler, Se bidonner, Se boler, Se boyauter, Se boyoter, Se cintrer, Se crever, Se déguiser en tirebouchon, S'en payer* ou *en prendre un bol, une bosse, un plat, une tranche, Se fêler, Se gondoler, Se gonfler, Se gonfler le mou, Se marer, Se piler, Se poiler, Se rouler, Se tirebouchonner, Se tordre, Se tordre comme une baleine.* V. **S'amuser.**

« Peut-être ai-je le rire facile, mais je suis forcé d'avouer que quand on m'a conté celle-là, avec les expressions exactes, je me suis absolument *gondolé, cintré, tirebouchonné.* »
(P. Paillette.)

« Dites-leur qu'ils ont volé l'État : ils se *tordront.* L'État, c'est eux, d'abord, et les douaniers sont faits pour exciter les honnêtes gens à la contrebande. »
(E. Bergerat.)

« Ah ! la sœur, qu'est-c' qu'a prenait : cinq d'engueulade et dix de gnons !
Et i' y en disait ! et i' y en contait !... Ah ! mon vieux ! tu t' s'rais *gonflé* ! »

« J' la connais ta romance des plombés. On la chantait à l'hosto, pendant la promenade. On s'*poilait*!... »

« Oh! oui, j' sais bien, j' peux crever! Tu t'en fous, toi, tu t' *mares*, t'*en prends un bol*: ça t' touche pas. »

RISIBLE. V. **Amusant.**

RIXE. V. **Bataille.**

ROBE. *Impossible*, *Serpillière*, *Traîneuse*.

— **BELLE ROBE.** *Mordante*.

— **ROBE DE CHAMBRE.** *Douillette*, *Gâteuse*.

ROCHECHOUART. *Rochouart*. V. **Quartier.**

ROGATONS. *Arlequin*, *Bijoux*.

Sans penser à tremper not' soupe,
N'importe où nous nous empâtons
D'*arlequins*, d' briffe et d' rogatons.
(J. Richepin.)

« Mais i' n'est pas embarrassé, pour ses deux bourgues, i' s'envoye eune platée d' *bijoux* où qu'y a des fois un r'pas complet : rôti, poisson et légumes. »

— **MARCHAND DE ROGATONS.** *Bijoutier*.

ROI. *Dab*, *Mec*, *Meg**, *Franc Ripault**, *Grand dab*, *Grand mec*. V. **Jeu.**

RÔLE INSIGNIFIANT. *Panne* (arg. théâtral).

« Une *panne*? Je n'ai jamais très bien compris le sens de ce mot-là. J'ai toujours cru — suis-je assez sot! — qu'au théâtre il y avait de petits artistes et non pas de petits rôles.

Je me souviens d'un acteur, dont le nom m'échappe en ce moment, qui n'avait que quelques lignes à dire dans la *Mort du duc d'Enghien*, de M. Hennique. Il eut, en dépit de cette *panne*, un triomphe le soir de la première représentation. »
(Pierre Wolff.)

— Cette expression s'applique également aux acteurs à qui on distribue ces rôles, à cause de leur manque de talent.

Dans les coulisses, d'un pas lent,
Ell's se promèn'nt en somnolant,
Les *pannes*.
Ou bien ell's dorm'nt ou bien encor
Ell's regard'nt poser le décor,
Les *pannes*.
Ell's attend'nt, en croquant l' marmot,
L'occasion de placer leur mot,
Les *pannes*...
(Georges Berr.)

ROMPRE. V. **Abandonner, Ban.**

RONFLEMENT. *Cornage*.

RONFLER. *Corner*, *Jouer de l'orgue*.

« Y a pas moyen de roupiller ici, grognait le Parigot. Ils sont deux pétrousquins qui *jouent de l'orgue* toute la nuit. Demain, je mets leurs pieux en bascule. »

ROQUET. V. **Chien.**

ROQUETTE (LA GRANDE). *La Grande*, *La Rotonde*.

— **LA PETITE ROQUETTE.** *La Petite*.

ROSSE subs. V. **Cheval.**

ROT. *Soupir de Bacchus*.

ROTER. *Avoir une fuite de gaz dans l'estomac*.

ROTONDITÉS CHARNUES. *Pelotage*. V. **Sein.**

« Moi, j'aime les femmes où qu'i' y a du *p'lotage*... de quoi s'occuper! »

ROUE. (Supplice aboli.) *Garuche**, *Lune à douze quartiers**.

ROUÉ. *Potence*, *Roumard**.

« — Vous ne lui en remontrerez pas, c'est une vraie *potence*. »

ROUEN. *Arnelle*.

ROUENNERIE. *Arnellerie*.

ROUGE, subs. *Maqui*, *Maquis*. V. **Fard.**

ROUGE, adj. *Vermoisé.*

ROUGIR. *Avoir un coup de fard, Faire cuire son homard, Farguer, Piquer son fard, Piquer un soleil.*

« Il s'amusait à la regarder dans les yeux, pour lui faire *piquer son fard.* »
(Bauda.)

« Cette péronnelle *piquait des soleils* à la moindre allusion ; et elle faisait, en catimini, la fête avec un abbé et deux officiers. »
(J. Landre.)

ROULADE. *Cocotte, Fignolade, Gargarisme.* V. **Chanter.**

ROULER. *Bouler.* V. **Tomber.**

ROULIER. *Roulotin.*

ROUSSE. *Rouquine.* V. **Roux.**

ROUSSEUR. Taches de rousseur : *Son.*

— **VISAGE TACHÉ DE ROUSSEUR.** *Boule de son, Plat de lentilles.*

« — La gosseline est assez gironde, dommage qu'elle ait un *plat de lentilles.*
— Bah ! ça lui passera quand elle aura vu le loup ! »
(*Les Joyeusetés du régiment.*)

ROUTE. *Antif, Antiffe, Fileuse, Poivrière, Poudrée, Rub, Ruban, Tirou, Trimar, Trimard, Trime.*

— **LA GRAND' ROUTE.** *Le grand trimar.*

Au nom des chemineux d' la ville,
Coureurs de ru's, batteurs d'*antifs*,
Qui sont des centain's et des mille...
Faut pas démolir les fortifs !
(A. B.)

« Les uns, les vétérans du *trimard*, connaissent les bons parages. »
(Ch. Malato.)

« La route, la route longue, interminable, c'est le *rub*, le *ruban*. Le fleuve est le *rub* de lance ; la voie ferrée des chemins de fer, le *rub* de rifle. »

ROUX. *Rouquin.* S'emploie adjectivement et substantivement.

I' n' faisait pas sa société
Du géni' de la liberté,
I' n'était pas républicain,
Il était l'ami du *Rouquin*
Et le p'tit homme à la Méloche,
A la Bastoche.
(A. B.)

« On dit qu' les *rouquines* sont ou toutes bonnes ou toutes mauvaises ; ben, moi j'en conoble une qu'est entrelardée. »

— **CHEVEUX ROUX.** *Poil de brique, Poil de carotte.* V. **Barbe.**

RUBAN. V. **Décoration.**

RUE. Se traduit de même façon que **Route** ; mais on emploie de préférence les équivalents de **Trottoir.**

— L'argot boulevardier emprunte le mot anglais *Street* : *Auber street, Bréda street.*

RUINÉ. *Blanc, Chocolat, Coupé, Fauché, Fleur.*

RUINER. *Faire chocolat, Faire fleur, Faucher à blanc, Mettre dans la mélasse, dans la merde, la mouise,* etc., *Rincer.*

— **SE RUINER.** *Aller à Rouen* ou *à Roanne, Faire le plongeon, Piquer une tête, Tomber dans la dèche, la mélasse, la merde,* etc. (V. **Misère**).

RUISSEAU. *Barant, Doué.*

« ... Les battoirs des lavandières, agenouillées au bord du *doué*, se mêlent au bruit berceur de la mer qui monte ou redescend. »
(André Theuriet.)

RUPTURE. V. **Abandon.**

RUSE. *Dric, Estoc, Finoterie, Manicle, Roublardise.* V. **Malice.**

« Pour le truc, le *dric*, le fil, le r'fil, le flair, le blaire, à lui la pose. »
(J. Richepin.)

RUSÉ. *Capon*, Fouinard, Fouine, Fouineur, Gerôme*, Mariol, Mariolle, Marle, Marlou, Pointu*, Serpent, Truqueur.* V. **Malicieux.**

RUSER. *Caponner* *, *Roublarder*, *Truquer*. V. **Tromper.**

« — Il n'y a pas à *roublarder* avec nous, vous savez bien, lui dit l'agent; nous sommes aussi marauds que vous. »

« Mais déjà les couleurs pâlissent : on parle de l'humanité, d'une seule famille... Méfiance! En l'honneur de cette famille-là, on s'apprête à *truquer* encore. »

(Zo d'Axa.)

RUSTRE. V. **Campagnard, Grossier.**





SABBAT. V. **Samedi.**

SABOT. *Escarpin de Limousin, Esclop, Esclot, Soulier en cuir de brouette.*

« I' m'a m'né dans un guinche de Ligorniaux où qu'y en avait la moitié qui tapaient des riclos avec leurs *ribouis en cuir de brouette.* »

SABOTIER. *Esclopé, Esclotier.*

SABRE. *Flambant, Flambard, Fauchon, Gandille *, Jacqueline, Planche **. V. **Bois, Épée.**

— **SABRE DE CAVALERIE.** *Latte.*

— **SABRE D'ARTILLERIE.** *Bancal.*

— **SABRE D'INFANTERIE** (arme réformée depuis 1866). *Bon Dieu, Briquemont, Briquet, Côte de bœuf, Coupe-chou.*

« On foutrait dans la flotte tous les flingots, tous les brutals, tous les *coupe-choux*, les *lattes*, les *bancals*, les rigolos, tout's les armes, et les obus, et les boulets, les cartouches et la poudre. On s' servirait des casernes pour loger les purotins et les fileurs de comète à qui qu'on distribuerait les lits et les couvertures des gribiers. »

« — Et le premier qui rouspète, fit le coquillard au comble de la colère, je lui fais faire connaissance avec *Jacqueline* !

Et dans un geste de défi il porta la main à la garde de son sabre.

— Sabre... main ! gouailla le Parisien. »

SAC. *Flac, Flacul.* V. **Argent, Besace.**

— **SAC DE FANTASSIN.** *Armoire à poil, As de carreau, Azor.* V. **Havresac.**

— **METTRE EN SAC.** *Enflacquer*, *Enflaquer*.

SAGE. V. **S'assagir.**

SAGE-FEMME. *Débâcleuse*, *Déballeuse de petits salés*, *Madame Guette-au-trou*, *Madame Manicon* (obscène), *Madame Tire-le-monde*, *Mômeuse*, *Mômière*, *Tate-minette*, *Tire-mômes*, *Tire-monde*, *Tire-pousse*.

« Ugénie s'est fait une bosse au ventre, tant pis pour elle! Dans neuf mois, ça regardera *Madame Guette-au-trou*, mais pas moi. »
(O. Méténier.)

SAILLIE. (Répartie.) *Coupure*, *Pépin*, *Salade*.

« Bien envoyée, la *coupure*! Tu y as bouclé l' bec. »

« Qu'est-c' que c'est que l' *pépin* qu' tu nous sors là? »

SAINT-CYR. V. **École.**

SAINT-CYRIEN. V. **Élève.**

SAINT-DENIS. *Saint-Denailles*.

SAINT-ÉTIENNE (HABITANT DE). *Gaga*, *Gagace*, *Gagat*.

— Parler le patois stéphanois : *Parler gaga*.

SAINT-LAZARE. V. **Prison.**

SAINTE-MARGUERITE (QUARTIER DE), à Paris. *Sainte-Margot*.

SAINTE-PÉLAGIE. V. **Prison.**

SAINT-SACREMENT. *Porc-épic*.

SAISIR. *Agripper*, *Cherrer*, *Enchrister*. V. **Attraper.**

« Il est costeau, pour l'avoir faudra y foute un coup d' tronche dans l' bide et l' *cherrer* aux gambettes. »

SALE. V. **Abject.**

— **PERSONNE QUI A DU LINGE SALE.** *Qui porte le deuil de sa blanchisseuse*.

« Elle n'est pas mal et ça ferait ma foi une charmante compagne si elle n'avait l'horrible tort de *porter* trop souvent *le deuil de sa blanchisseuse*. »

SALIÈRE. *Muronière* *.

SALIVE. V. **Crachat.**

SALLE DE POLICE. *Austo*, *Bloc*, *Boîte*, *Caisse*, *Clou*, *Hosto*, *Hostio*, *Jetar*, *Lourde*, *Malle*, *Matatane*, *Mazaro*, *Osto*, *Ostio*, *Ours*, *Ouste*, *Ousto*. V. **Prison.**

— **COUCHER A LA SALLE DE POLICE.** *Monter le cheval de l'adjudant*.

« — C'est bien, prenez votre couverture et descendez à la *lourde*!
— Mais, chef, je vous jure que ce n'est pas moi.
— Bien, pas d'observations! Vous réclamerez demain au rapport. Caporal Béju, conduisez-moi ce lascar-là à la *boîte*! »

« — En voilà assez, faut en finir, tout le peloton couchera à la *malle* ce soir. »
(G. Courteline.)

Quand il punit, même guitare ;
On connaît bien son numéro :
C'est un gaillard qu'est pas avare
Des jours de *clou*, de *mazaro*.
Avec lui la dose est meilleure,
Et quand les autres, sans discours,
Aligneraient quarante-huit heures..
Le doubl' vous colle quatre jours.
(Griolet.)

« L'adjudant m'a fait *monter son cheval* durant une huitaine pour avoir oublié pendant vingt-quatre heures le chemin de la caserne; et il a le trot sec! je vous en réponds... Je ne sais avec quel sapin ils font aujourd'hui les lits de camp des salles de police, mais j'aimerais autant coucher sur un lit de plume rembourré de noyaux de pêches. »
(Ch. Dubois de Gennes.)

SALLE DE SPECTACLE. *Le Flouant* *.

SALSIFIS. *Doigts de mort*.

SALTIMBANQUE. V. **Forain.**

— **MATÉRIEL DE SALTIMBANQUE.** *Drague, Drague de Satou, Satou.*

SAMEDI. (Le jour du Sabbat.) *Schaveusse.* V. **Synagogue.**

SANDWICH. *Enterrement.*

« Leur spécialité consistait à vendre pour deux sous un morceau de pain dans lequel elles mettaient un morceau de gras-double rôti dans la poêle ; les plus riches allaient jusqu'à trois sous ; alors, pour ce prix, ils avaient une saucisse plate. Dans le langage du boulevard, cela s'appelait un *enterrement* de première classe. »

(CH. VIRMAITRE.)

SANG. *Raisiné, Rouge, Rouquin, Vermois* *.

« D'un bon renfoncement j'y ai aplati le pif. Le *raisiné* a coulé, et le môme est allé se bassiner dans la Seine. »

(TRUBLOT.)

Et l' lend'main l' sergot trouv' du *rouge*
A Montrouge.

(A. B.)

SANGLOTER. Se traduit de même que **Pleurer.**

SANGSUE. *Goujon d'hôpital.*

SANS-FAÇON. *A la flan.*

SANTÉ. *Santoche, Santu.*

— **PRISON DE LA SANTÉ.** *La Santoche.*

— **A TA SANTÉ.** *Cric croc!*

SAOUL. V. **Ivre.**

SAPHISME. V. *Tribadisme.*

SATIN. *Douce.* V. **Soie.**

SATIRE. V. **Critique.**

SATYRE. V. **Lubrique.**

SAUCISSE. *Bifteck de pané.*

SAUT. V. **Cabriole.**

SAUTER. *Faire des galipettes, Gambiller, Gigoter.* V. **Danser.**

SAUTE-RUISSEAU. V. **Apprenti.**

SAUVER (SE). V. **S'Enfuir, Fuir.**

SAVANT. *Calé, Ferré, Ferré sur toutes les coutures.* V. **Instruit.**

SAVATE. *Cambrure, Galette, Traînarde.*

SAVETIER. *Bijoutier sur le genou, Bouif, Chirurgien en vieux, Chouflic, Chouflique, Gniaf, Graveur en cuir* ou *sur le genou, Mastiqueur, Ribouis, Riboul, Sabrenas, Sabrenot, Schouflick.* V. **Cordonnier.**

« Ces dessins, ces abominables — et superbes ! — dessins du « Père Peinard », ébauchés au gros trait, à la manière d'affiches, et d'une tonalité si puissante, en dépit du manque de couleur, savez-vous de qui ils sont? De galvaudeux, sans doute, de bohèmes, de ratés, de vieux gredins ayant noyé dans l'absinthe leur talent de jadis — ou de *gniafs* en mal d'esthétique ?

Ouitche ! mes maîtres, vous croyez ça?

Ils sont l'œuvre d'Ibels, de Félix Pizano, de Luce, de toute cette jeune et vaillante phalange d'artistes classés, acclamés déjà, qui s'en viennent derrière l'illustrateur de Paris, le maître Chéret ! »

(SÉVERINE.)

SAVOIR. *Conobler, Conobrer.* V. **Connaître.**

— **SAVOIR UNE LANGUE.** *Dévider, Entraver.* V. **Causer, Comprendre, Jargon.**

SAVON. *Glissant.*

SAVOYARD. *Jean de la suie, Marmottier, Raclette, Rapiat.* Ces épithètes s'appliquaient plus spécialement aux ramoneurs ambulants et n'ont plus guère cours aujourd'hui.

SCANDALE. *Barouf, Boucan, Chabanais, Pétard, Raffut.* V. **Bruit.**

« Moins d'ailleurs elles useront d'ou-

trance et de *boucan*, plus sûrement elles frapperont. »

(Alexandre Hepp.)

« C'est un procès qui fera du *pétard* dans Landerneau. »

SCÈNE de théâtre. *La pelle, Le plateau, Les planches.*

« Nom d'un chien, hurla le régisseur, je ne veux personne sur le *plateau* pendant que l'on plante le décor, personne que les machinistes. »

(G. Amyot.)

Son ambition était de monter sur les *planches*; c'était pour elle le seul moyen de trouver un « monsieur » sérieux. »

(P. Dombrc.)

SCIE. *Bastringue, Criarde, Mordante.*

SCIER ses fers ou des barreaux de prison. *Jouer du violon.*

SCULPTEUR. *Sculptier.*

SÉBASTOPOL (BOULEVARD). *Le Sébasto.* V. **Quartier.**

C'était l' garçon l' pus costeau
D' la Bastoche au *Sébasto.*

(A. B.)

SEC. *Neuillon.* V. **Maigre.**

« *Neuillon* est le sobriquet donné aux personnes maigres qui n'ont que la peau sur les os et sont en quelque sorte le *neuillon* ou noyau de l'être humain. »

(Comte Jaubert.)

SECOND. *Seu, Seg* (arg. des enfants).

SECOUER. *Bluster *, Chahuter.*

SECOURS. V. **Aumône.**

— **APPELER AU SECOURS.** *Gueuler à la chienlit, au charron, au vinaigre.* V. **Appeler, Crier.**

« Une femme de mœurs légères causait du scandale, l'autre nuit, vers une heure du matin, rue Lebouis, lorsque deux agents surgirent et l'arrêtèrent.

— Au « *charron* ! » Au « *charron* ! » se mit à crier la fille.

Aussitôt, une demi-douzaine de souteneurs accoururent de toutes parts et se ruèrent sur les gardiens de la paix, qu'ils frappèrent à coups de couteau. »

(*Le Journal.*)

SECRET, subs. *Cadavre.* V. **Méfait.**

— **ÊTRE AU SECRET.** *Être quasi-mort.*

— **ÉCRITURE SECRÈTE.** V. **Écriture.**

SECRÉTAIRE. Secrétaire de commissariat de police : *Cabot, cador* ou *chien de commissaire, de quart, de quart d'œil.* On donne également ces noms au garçon du commissariat.

« Le *chien du commissaire* a de multiples besognes. Il en avait une jadis, que les arroseurs municipaux lui épargnent maintenant. En été, il parcourait les rues de son quartier en agitant une petite sonnette, pour avertir les concierges et les boutiquiers que le moment était venu d'arroser devant leur maison. »

(Goron.)

« C'est pas pa' c' que j'ai bâché avec el' *cador du quart* que j' suis une bourrique. D'abord, il a raqué, tout comme un aute. »

— **SECRÉTAIRE DE RÉDACTION** d'un journal. *Cuisinier.* V. **Préparer.**

SÉDUCTEUR. *Casse-cœur, Dénicheur de fauvettes, Emporteur, Enleveur, Ferreur, Flamangel *.*

« Qu'est au juste Max de Simiers ? Un cœur tendre ou un *casse-cœur* ? Un vieux polisson sentimental ou un brave homme ? »

(Léon-Bernard Derosne.)

« Grand *dénicheur de fauvettes*, il allait gaiement à travers la vie, vidant les bouteilles et emplissant les filles. »

(Hector France.)

« C'est un *emporteur* de première ; toutes les gonzesses qu'i' veut, i' les a ! »

« I' pourra jamais conserver une

gonzesse; il est trop *ferreur* et trop paillasson. »

— **SÉDUCTEUR DE LA FEMME D'AUTRUI.** *Grilleur, Grillot.*

« C'est des gonces qui sont jamais marida, à cause qui s' contentent des bergères des autes : c'est des *grillots.* »

SÉDUCTION. *Entiflage.*

— **ESSAI DE SÉDUCTION.** *Appel.* V. **Courtiser.**

SÉDUIRE. *Emporter, Faire, Faire un emportage, Ferrer, Lever.* V. **Conquête, Courtiser.**

« On s'est donné ça avec Eusèbe pour la Méloche, rapport que j'avais guinché avec elle à la Galette et que j' l'avais *emportée.* »

« Dans un théâtre, le comique *fait* plus de femmes que le jeune premier. »

(Aurélien Scholl.)

« Un homme qui *lève* dans un bal une demoiselle affamée ayant la langue bien pendue, c'est une chose qui se voit communément et qui ne mérite pas d'être racontée. »

(Théodore de Banville.)

SÉDUISANT. S'exprime de la même façon que **Beau.**

— **PERSONNE SÉDUISANTE.** Dans un sens érotique : *Gobant, Qui porte à la peau.*

« Il est des femmes qui quoique jolies ne *portent* pas *à la peau,* tandis que des laides font commettre des folies. »

(Hector France.)

« La petite bourgeoise était *gobante* en diable, mais, voilà le hic, surveillée comme jamais ne le fut le jardin des Hespérides. »

(*Les Propos du Commandeur.*)

SEIN. *Boîte à lait* ou *au lait, Calebasse, Lolo, Moussu, Mouzu, Néné, Nichon, Nini, Pelote, Reposoir, Rondelet, Rondin, Tété.*

— **LES SEINS.** *Avant-cœur, Avant-scène, Avant-poste, Avant-main, Bossoirs, Bossoirs d'avant, Estomacs, Étal, Étalage, Gardes-côtes, Oranges.*

— **SEINS MENUS.** *Lentilles, Mandarines, Œufs sur le plat.*

— **SEINS MENUS ET FERMES.** *Minets, Titis.*

— **SEINS OPULENTS.** *Bols de gargote, De ça, Des oranges sur l'étagère, Du monde au balcon, Du pelotage, Quelqu'un.*

— **SEINS FLASQUES.** *Baquet de gélatine* ou *Baquet de colle, Blagues à tabac, Cuirs à rasoir, Gélatine, Gibasse, Pendants, Tétarasses, Tétasses, Tripaille, Tripes.* Ces expressions s'emploient également pour **Poitrine.**

« Le directeur d'un théâtre des boulevards reçoit l'autre jour, de Mme Hortense B..., connue pour l'opulence de ses charmes, le billet suivant :

« Cher ami,

« Pouvez-vous mettre ce soir à ma disposition vos deux avant-scènes? »

Le directeur répondit tout de suite :

« Oui, à charge de revanche. »

(Hector France.)

« Alors, comme on n'était qu' nous deux, Cécile, histoir' de donner d' l'air à ses *lolos,* a dégrafé son corset. »

Certains *nichons,* faits en forme de poire,
Ont un bouton de rose pour tétin ;
D'autres sont ronds avec des tons d'ivoire,
Ou des reflets de soie ou de satin :
D'autres encore, aussi doux que la plume,
Sont les coussins des ébats folichons.
Enfin, Messieurs, il faudrait un volume
Pour détailler les grâces des *nichons.*

(Eug. Lemercier.)

« Il la prit sur ses genoux et passant doucement la main sur ses seins, il lui dit : — Oh ! les bonnes petites *pelotes* ! »

(*Les Propos du Commandeur.*)

« J' te l' répèt', c'est tout c' qu'y a d' rupin, ta p'tit' salade en vers; mais faut aut' chos' que d' parler des pauv's mignards, des loupiots sans liquette, des pauv's lardés qu'ont à téter qu' leur pouce à caus' que leur daronne a nib de lait dans les

rondins et pas d' pognon pour en aj'ter. »

« C'est la belle-sœur de notre hôte, j'espère qu'elle en a des *bossoirs* ; c'est gras comme une pelote, rond comme une bouée... aussi est-ce un plaisir. »
(Mario et Launay.)

« — Pensez que ses *estomacs* dégoulinent!... que ça en est dégoûtant! »
(J. Marni.)

Mignarde, amoureuse, replète,
Le *néné* ferme et rondelet,
Tout en sa personne me plait
— Hormis son goût pour la toilette.
(Armand Silvestre.)

« Les sœurs Souris, dont l'aînée avait été surnommée la Reine des Amazones, eu égard à certaine opération chirurgicale qui lui avait enlevé une des *oranges de son étagère*. »
(Paul Mahalin.)

« — N'allez pas me dire qu'une femme qui n'a que deux *œufs sur le plat* posés sur la place d'armes peut avoir une fluxion vraisemblable à une personne avantagée comme la commandante. »
(Ch. Leroy.)

« — Moi, je n'ai pas peur de me mettre à poil dans la loge, disait la commère. Je n'ai pas les *lentilles* de la petite Serly ni les *blagues à tabac* de mam'zelle Rolande; mes *bols de gargotte*, à moi, ça se tient et c'est du bath! »

SEL. *Maron**, *Morgane**, *Muron**, *Sable blanc* ou simpl. *Sable*.

SEMAINE. *Quart de marque*, *de marquet*. V. **Mois**.

SEMBLABLE. V. **Analogue**.

SEMELLE USÉE. *Feuilleté*, *Galette feuilletée*.

« Ça fait d' l'épate, ça crosse et ça n'a qu' du *feuill'té* en fait d' pompes. »

SÉNAT. *Cambuse aux déplumés*.

SENTENCE. *Flambeau*, *Vanne* et presque tous les équivalents du mot **Discours**.

SENTINELLE. V. **Factionnaire**.

SÉPARATION. V. **Divorce**.

SÉPARER (SE). V. **Divorcer**.

SEPT. *Le Crochet du chiffonnier*, *La Potence* (arg. des joueurs).

SEPTIÈME. *Seyme*.

SERGENT. *Pied-de-banc*, *Serpied*. V. **Gradé**.

SERGENT-MAJOR. *Double*. V. **Gradé**.

SERGENT DE VILLE. *Cierge*, *Flique*, *Sergot*. V. **Agent**.

SERGENT DU GUET. *Affurard**.

SERINGUE. *Insinuante*.

SERMENT. *Salbin*.

— **PRÊTER SERMENT.** *Salbiner*.

SERRURE. *Bouclette*, *Serrante*, *Surdine*. V. **Ouvrir**.

« Pas plan d' rembarder, la *bouclette* est bridée. »

« La Méloche avait gardé la débouclante, mais alle a été d' la r'vue. J'ai fait chanstiquer la *serrante*. »

SERRURERIE. *Brugerie*.

SERRURIER. *Bruge*, *Gaffeur*, *Gouffeur*, *Tape-dur*.

SERVANTE. (Femme de chambre.) *Cambreline*, *Cambrouse**, *Cambrousse**.

SERVI une seconde fois. *Ressucée*.

SERVICE MILITAIRE. *Temps*.

— **FAIRE SON SERVICE.** *Faire* ou *tirer son temps*.

SERVIR. (Être domestique.) *Cambrouser**.

— Fournir, vendre des marchandises : *Arranger* (arg. des marchands).

« — Achetez-moi quelque chose aujourd'hui, je vous *arrangerai* bien. »

SERVITEUR. *Cambroux**, *Larbin*, *Lapin de corridor*, *de couloir*. V. **Valet**.

« Jéricho serrait les poings, s'injuriant de la belle façon, stupéfait de se trouver si bête de ne pouvoir lui, Parigot de la bonne école, faire la pige à un sale *lapin de corridor*... »
(Lermina et Levêque.)

Et le général se hasarde
A conter, sans gazer en rien,
Des histoires de corps de garde
Qui feraient rougir un Nubien,
Pendant que les *larbins* sévères,
Dans les corsages entr'ouverts
Plongent, en remplissant les verres,
De petits regards de travers.
(J. Redelsperger.)

SEUL. *Suisse*. Ne s'emploie que dans la locution *Faire suisse*, Agir isolément.

« Tant se pourlèchent à achever les victimes que l'on peut bien me pardonner de *faire suisse* dans le sens de la clémence et même de la candeur. »
(Séverine.)

SÉVÈRE. *A cheval* (sur les règlements, sur les principes, etc.), *Pète-sec*, *Rifle*, *Rosse*.

« — Le sous-lieutenant ! Il sort à peine de Saint-Cyr. Quand il est arrivé au corps, l'autre mois, il frappait pour entrer chez le double et lui disait : « Monsieur » ; maintenant, c'est un *pète-sec* qui ne punit jamais les hommes, mais flanque les gradés dedans, à propos de bottes. »
(Paul Bonnetain.)

— **SE MONTRER SÉVÈRE** envers quelqu'un. *Lui serrer la vis*.

SEXE. *Bataclan*, *Bazar*, *Boutique*, *Cas*, *Histoire*.

— **SEXE DE L'HOMME.** — La verge : *Andouille*, *Asperge*, *Asticot*, *Aveugle*, *Biblot*, *Biblosco*, *Bibitte*, *Bistoquette*, *Bitte*, *Bizouart*, *Braquemart*, *Bogue*, *Bout*, *Broque*, *Broquette*, *Chibre*, *Cholette*, *Chouart**, *Colonne*, *Courtaud*, *Courte*, *Créateur*, *Cyclope*, *Dard*, *Dardillon*, *Doigt sans ongle*, *Félix*, *Ferdinand*, *Gaule*, *Goupillon*, *Guiguitte*, *Jacques*, *La Hye**, *L'enfant*, *Lipos*, *Lipospème*, *Nœud*, *Os à moelle*, *Paulard*, *Paf*, *Panais*, *Perche*, *Petit frère*, *Philidor*, *Pine*, *Pipos*, *Poireau*, *Quéquette*, *Ringard*, *Touloire**, *Tringle*, *Triquebille*, *Troisième jambe*, *Vit*, *Zeb*, *Zébi*, *Zèbre*, *Zeub*. — Les testicules : *Antilles*, *Attilles*, *Baladeuses*, *Baloches*, *Baloches*, *Balots*, *Bastots*, *Bistouille*, *Blosses*, *Burnes*, *Breloques*, *Couilles*, *Couillons*, *La quige proys**, *Olives*, *Pendantes*, *Pendeloques*, *Petits ognons*, *Roubignoles*, *Roupettes*, *Rouleaux*, *Roustons*, *Témoins*. — L'ensemble : *Le paquet*. V. **Prépuce**.

On m' donne un' serviett'. — Pourquoi faire
Les cordons placés aux deux coins ?
Moi, j' n'en mets jamais, dit César,
J' suis bon tieu, j' fais voir tout l' *bazar* !
(P. Paillette.)

« Dès l'âge de cinq ans, la petite Sophie s'amusait à montrer son *histoire* aux polissons de son quartier. »
(*Les Propos du Commandeur*.)

A' m'a gobé pa'c'que j'avais
Un *biblosco* qui y r'venait
Et pis eun' chouett' casquette d' martre,
A Montmartre.

« Un monsieur entre avec sa femme dans un salon. Les invités présents se mettent à rire, en s'apercevant que son pantalon est entre-bâillé et laisse passer un bout de chemise.
Sa femme s'en aperçoit aussi, et, pour le lui faire remarquer à demi-mot :
— Léon, lui dit elle, tu vas perdre tes *breloques*... »
(*Le Diable amoureux*.)

« Et donc, venons-en à cette explication promise, laquelle donnera aussi aux esprits subtils la clef de l'autre nom porté par la Mère aux pouillards sur les registres de l'inscription maritime, les susdits esprits subtils sont dûment avertis que le vocable la *bistouille* signifie, en vieux patois normand, le complément naturel de la *bistoquette*... »
(J. Richepin.)

« Le pinart, rencontrant sur la rive frère Adam Couscoil, cordelier ob-

servantin de Mirebeau, lui promit un habit, en condition qu'il le passast oultre l'eau à la cabre morte sus ses espaules. Car c'estait un puissant ribault. Le pacte fust accordé. Frère Couscoil se trousse jusques aux *couilles*, et charge à son doz, comme un beau petit sainct Christophle, le dict suppliant Dodin. »
(Rabelais.)

— **SEXE DE LA FEMME.** *Abricot, Abricot fendu, Barbarot, Barbu, Bénitier, Bijou, Bilou, Bis, Boite à grime, Boite à ouvrage, Bonbonnière, Bonnet à poil, Brèche, Bréviaire d'amour, Brelingot, Buisson ardent, Cage, Calendrier, Calibistrix, Calibre, Callibstri, Casemate, Chapelle, Chapelle ardente, Chat, Chaudron, Cheminée, Chifouline, Chripsimen, Citadelle, Clapier, Cloître, Coiffe, Coin, Con, Conasse, Coneau, Connin, Coquille, Coup de sabre, Crac, Cracdale, Craquelle, Crevasse, Creuset, Dé, Écuelle, Enfer, Enclume, Évier, Fendu, Fente, Feuille de sauge, Figue, Fournaise, Fourneau, Grippart, Grippette, Huitre, Landie*, Lapin, Moniche, Motte, Mouniche, Panan, Paradis, Rome, Sapeur, Schnok, Tabernacle, Tirelire.* V. **Clitoris.**

« — Alors, marquis, lui disait la Salvia, vous donnez dans les petits pieds sales? On m'a parlé de cela à l'Opéra. Il paraît qu'elle est très jolie de corps et qu'elle a une jambe parfaite... Soyez franc, dans combien de temps allez-vous me lâcher tout à fait et jusqu'à quel âge laissez-vous mûrir ce petit *abricot*? »
(Edgar Monteil.)

« Pour faire petite chapelle, elles troussent leurs jupons, présentant à la flamme leurs jambes, colonnes du *tabernacle* qui est au fond. »
(H. France.)

Prix de beauté de Spa, brune, bon caractère!
Au harem aurait fait le bonheur d'un pacha;
Aime les animaux félins, tigre ou panthère,
Et possède, dit-on, un fort beau petit *chat!*
(*Le Diable Boiteux*.)

Je crois bien que notre grand vicaire
Aura mis le doigt au *bénitier*.
Béranger.)

Depuis longtemps de la donzelle
Il avait pris ville et faubourgs,
Mais elle defendait toujours
Avec vigueur la *citadelle*.
(Piron.)

Voyez ce muguet trousse-cotte
Qui voudrait nous manier la *motte!*
Oui, c'est pour lui qu'on cuit cheu moi!
Quien, l'abbé, v'là toujours pour toi...
(Vadé.)

SHAKO. *Blockhaus*, Boisseau*, Capsule*.*

SIFFLER, pour appeler. *Hisser.*

— En argot de théâtre. *Égayer, Emboiter, Siffler azor.*

— **ÊTRE SIFFLÉ.** *Boire la goutte.*

— **ON VA SIFFLER.** *Il y a des bossus dans la salle.*

SIGNAL. *Accent, Arce, Arçon, Duce, Dusse, Duse, Duze, Grippe, Ser, Serre, Sert.*

« Les argotiers se préviennent qu'il y a danger en crachant d'une certaine façon; c'est ce qu'ils appellent l'*accent*. »

« Si c'étaient des amis de Pantin, je pourrais me faire reconnaître, mais des pantes nouvellement affranchis, des paysans qui font leurs premières armes, j'aurais beau faire l'*arçon*. »
(Vidocq.)

Sans *ser* ni *duss'*, il faut savoir
Chenuement faire le miroir.
(Hogier-Grison.)

Voyez-vous le Pèr' de l'Église
Dire au moribond : T'es au bout?
Monte au Ciel! D'là-haut tu m' f'ras l'*serre*;
Va fair' le Jacque au Paradis!
Moi j'aim' mieux rester sur la Terre.
(P. Paillette.)

SIGNALEMENT. *Camoufle.*

SIGNATURE. *Babille, Firme.*

SIGNE. V. **Signal.**

— **FAIRE SIGNE.** *Arçonner.*

SIGNER. *Taroquer*.*

SILENCE! excl. V. **Se Taire.**

SIMPLE. V. **Naïf**.

SIMPLEMENT. *A la bonne flanquette* (corrupt. de Franquette), *A la flan*, *Au flan*. V. **Naturellement**.

SIMULATION. *Frimage*, *Frime*.

SIMULER. *Chiquer balle* ou *contre*, *Frimer*, *La faire à* ou *au*. V. **Riche**.

« On voit des arpettes, des bouts d' culs, — à qui qu'on press'rait l' tube qu'il en sortirait core du lait, — qui s' mettent des guiches et veulent *frimer au* barbe. »

« Quand on a enterré sa vioque, i' *chiquait contre*. I' n'a pas voulu chialler. »

SINGE. *Bouzou*.

SIPHILIS. V. **Syphilis**.

SIX de jeu de cartes. *Rue de Rivoli*.

SOBRIQUET. *Centre à l'estoc* ou *à l'estorgue*, *Sobre*. V. **Nom**.

« D'puis qu'il est décarré d' la Poisse, Firmin a chanstiqué d' *sobre*. On l'appelle La Canne. »

SOCIÉTÉ. *Soce*.

Bonsoir la *soc'*..., mon vieux Alphonse,
I' vaut p't-êt' mieux qu' ça soy' la fin ;
Ici-bas, quoiqu' j'étais ? un gonce...
La-haut j' s'rai p't-êt' un séraphin.
(A. B.)

SODOMITE. V. **Pédéraste**.

SŒUR. *Frâline*, *Frangine*.

Quand qu' j'étais goss'line
J'enviais ma *frâline*
Qui l'sait sa maline.
(L. de Bercy.)

« C'est la première fois qu' ça arrive d'puis qu'Eloi est avec ma *frangine*. »

— Religieuse. *Bibine*, *Frangine*, *Grisaille*, *Grise*, *Pampine*, *Surfine*.

« Et à la fin, on sait pus si ça vaut mieux qu'y ay' des *frangines* ou des laïques dans les hospices. »

SOI. Se traduit de même que **Lui**.

SOIE. *Douce*, *Lyonnaise*.

SOIF (AVOIR). *Avoir la pépie*, *le foie sec*, *une éponge dans le gosier*, *Cracher blanc*, *Cracher du coton*, *de la ouate*, *des pièces de dix sous*.

« Dis donc, vieux, tu banques d'un kil ? *J'ai une de ces pépies* !... »

« I' fait une chaleur à *cracher des pièces de dix sous*. »

SOIGNÉ. V. **Excellent**.

— **SOIGNÉ DANS SA TENUE**. *Bahuté* (arg. de Saint-Cyr), *Fichu* ou *foutu au pouce*. V. **Élégant**.

SOIR (LE). *A la neuille*.

SOL. V. **Terre**.

SOLDAT. *Déguisé*, *Fiferlin*, *Fifrelin*, *Foignard*, *Grébier*, *Grévier*, *Gribier*, *Griffeton*, *Grifton*, *Griveton*, *Grivier*, *Marionnette*, *Poupée*, *Rouffier**, *Supin**, *Troubade*, *Troubadour*, *Troufion*, *Truffard*, *Truffier*.

— **LES SOLDATS**. *La culotte rouge*. V. **Armée**.

— Les soldats ont, selon l'arme et le corps auxquels ils appartiennent, des désignations argotiques spéciales; en voici le détail, quant à l'argot militaire :

— **INFANTERIE** en général : *Court à patte*, *Marche à terre*, *Méfiant*, *Romain**;

— **INFANTERIE DE LIGNE** : *Biffin*, *Bigorneau*, *Carapata*, *Carapatin*, *Couvre-bidon*, *Cul rouge*, *Dumanet*, *Écrevisse de rempart*, *Fantaboche*, *Fantabosse*, *Fiflot*, *Lignard*, *Mille-pattes*, *Piou*, *Pioupiou*, *Pousse caillou*, *Saute sur place*, *Tourlourou*;

— **INFANTERIE DE MARINE** : *Basané*, *Gardien de bananes* *Marsouin*;

— **INFANTERIE LÉGÈRE D'AFRIQUE** : *Bat. d'Af.*, *Joyeux*, *Zéphir;*

— **CHASSEURS A PIED** : *Bouffeur de kilomètres*, *Casse-carreaux*, *Chasse-pattes*, *Vitrier;*

— **ZOUAVES** : *Chacal*, *Chacail*, *Zouzou;*

— **TIRAILLEURS ALGÉRIENS** : *Bicot*, *Moricaud*, *Nase*, *Naze*, *Turco;*

— **POMPIERS** : *Grenadier du rifle*, *Vidangeur;*

— **COMPAGNIES DE DISCIPLINE** : *Biribi*, *Camisard;*

— **DISCIPLINAIRES COLONIAUX** : *Coco;*

— **TRAVAUX PUBLICS** : *Tête de veau;*

— **CAVALERIE** en général : *Cavalo*, *Crottin*, *Fourche à faner*, *Talon;*

— **CUIRASSIERS** : *Gros frère*, *Gros lolo*, *Gros père*, *Chaudronnier*, *Coquillard;*

— **DRAGONS** : *Citrouillard*, *Citrouille;*

— **LANCIERS** : *Allumeur de becs de gaz;*

— **CHASSEURS A CHEVAL** : *Chassemar:*

— **CHASSEURS D'AFRIQUE** : *Chass. d'Af.*, *Chasse-marée;*

— **HUSSARDS** : *Ventre blanc;*

— **SPAHIS**: *Margouillat*, *Homard;*

— **ARTILLERIE**: *Artiflot*, *Bronze;*

— **ARTILLEUR A CHEVAL** : *Flambant*, *Mulet de polygone;*

— **ARTILLERIE DE MARINE** : *Bigor;*

— **TRAIN DES ÉQUIPAGES** : *Cambouis*, *Hussard à quatre roues*, *Mulet*, *Royal Cambouis*, *Tringlot;*

— **GÉNIE** : *Barbette*, *Terrassier;*

— **GARDE MUNICIPALE** : *Cipal;*

— **ADMINISTRATION**: *Chien vert*, *Riz-pain-sel*, *Mitron:*

— **LÉGISLATION** : *Chien jaune;*

— **INFIRMIERS** : *Artilleur ou canonnier de la pièce humide*, *Pot à tisane*, *Tireur à genoux*. V. **Infirmier**;

— **GENDARMERIE** : *Brasse-carrée*, *Guignol*, *Laune*, *Polichinelle*, *Tournevis*. V. **Gendarme**;

— **SOLDAT DE 2e CLASSE** : *Bibi de 2e classe*, *de 2e bourrée*, *simple bibi*, *Officier de guérite;*

— **SOLDAT DE 1re CLASSE** : *Bibi de 1re bourrée*, *de 1re classe*, *Ficelle rouge;*

— **SOLDAT EMPLOYÉ**, qui évite la manœuvre et les corvées : *Embusqué*, *Fricoteur*, *Tireur au cul*, *au flan*, *au grenadier;* ces expressions désignent aussi le troupier qui cherche, par quelque moyen que ce soit, à faire moins de service que ses camarades;

— **SOLDAT MAL TENU** : *Soldat du Maroc*, *toujours prêt*, *jamais propre*, *Soldat du Pape;*

— **SOLDAT INDISCIPLINÉ** : *Forte tête;*

— **SOLDAT DÉSERTEUR**: *Franc-fileur*, *Narquois**;

— **VIEUX SOLDAT** : *Vieux pompon*, *Vieille shabraque;*

— **SOLDAT MALADROIT** : *Cosaque*, *Garde national*, *Paquet de couenne*, *Pompier*.

« — Il fallait ouïr le vieux débagouler. Ah! nom de Dieu! c'est Jeanneton qui en a entendu de belles! Sa vieille peau jaune comme le ménage du capitaine a pris la couleur d'une culotte de *fiflot*. »

(Hector France.)

Le *bigor*, sur terre et sur l'onde,
S'f...ich' pas mal des quat'z'éléments;
Il s'embarqu' pour le nouveau monde,
Mais il n'en revient pas souvent,
Sans souci d'la couleur des filles,
Il aime aux Ind's, tout comme aux Antilles;
Et voilà, oui, voilà, voilà!
Oui, voilà le *bigor* français!

(*Chanson de l'École polytechnique*.)

« Le conducteur, qui comprend l'importance de sa position et apprécie

ses vingt sous de paye à leur juste valeur, fait résonner fièrement ses éperons devant le servant, qu'il traite avec dédain de *grivier*, de *marche à terre* et de *carapata*. Le servant, mortifié dans sa dignité d'homme, répond au conducteur en l'appelant *crottin*. Et l'honneur sauf, chacun demeure dans ses limites respectives. »

(A. Joubert.)

« — Moi, j'ai jamais servi aux *biffins*; je suis pas un 113e *couvre-bidon*; je suis zouave. »

(G. d'Esparbès.)

O *lignard!* bleu soldat de France
A l'œil ferme, au cœur vivandier,
Troubade, fils du grenadier,
Pousse-caillou de l'espérance,

Coq des blés vermeils et des seigles,
Sonne l'appel des bataillons,
Arme ton ergot d'aiguillons,
Vole vers le Rhin! sus aux aigles!

Hardi, *biffin*! boucle ta hotte,
Gretchen prépare ton fricot,
Mets une aile à ton godillot,
Loge une âme sous ta capote.

(Id.)

« Il avait deux mètres, une poignée d'épis sous le nez, l'air terrible, et il avait gardé du métier sa calotte de *chass' d'Af'*; une tuile, un fez piqué tout droit sur ses cheveux comme une grande rose. »

(Id.)

Il arrive parfois
Que la bourse est bien plate.
On n'est pas des bourgeois
Quand on est *mille-patte*.

(X.)

Pour notre drapeau
Exposant sa peau,
Le *marsouin* est notre espérance,
Car c'est au *marsouin*
Qu'incombe le soin
De porter au loin
Les trois couleurs de notre France.

(Blédort.)

« — Voyez-vous, affirma le gros capitaine Chavoye, — ce colosse dont la cuirasse ressemble à une guérite dans laquelle on pourrait donner des rendez-vous secrets, — vous direz tout ce que vous voudrez, mais il n'y a encore que les *coquillards*... »

(Pompon.)

J' t'écris deux mots et j' profite d' l'occase
Pour t'envoyer le refrain des *Bat. d'Af.*

(A. B.)

Le *nase*,
C'est l' blaze
Du tirailleur algérien,
Qui marche bien!

(Id.)

« Et le *fricoteur* — espèce précieuse, en campagne — prit du café en grains dans le sac que portait le gros S..., mon compagnon, l'écrasa avec la crosse de son fusil, pendant que d'autres enlevaient les cercles d'une barrique pour faire du feu. »

(Sutter-Laumann.)

« Il est incorporé aux compagnies de discipline comme *forte tête*, indiscipliné, brebis galeuse, individu intraitable, donnant le mauvais exemple. Aucun tribunal civil ou militaire ne l'a flétri, les folios de punitions de son livret matricule sont noirs, mais son casier judiciaire est blanc. Pas un malfaiteur, un irrégulier. »

(Georges Darien.)

Les petits *vitriers* — c'est ainsi qu'on les nomme
Ont mis leur baïonnette au bout de leur fusil.

(Paul Déroulède.)

« J'ai vu de bons bougres de soldats traînant la semelle sur les trottoirs, sac au dos et le ventre vide, à la recherche des *riz-pain-sel* qui avaient le toupet de leur refuser des vivres. »

(*Le Père Duchêne*.)

« Ça r'présente le tsar qui passe en chignole avec Alexandra et Félisque, traînés par des *artiflots*. »

« Et il fallait entendre les quolibets, à l'arrivée au point de concentration!
— Ohé! les *bigorneaux*, les *saute-sur-place!* Les *casse-carreaux* vous ont fait le poil!
— Pige donc les *bouffeurs de kilomètres!* Ils font les marioles; mais ce qu'on va les faire mousser! Et faudra les ramener dans les bagnoles des *tringlots!*
— Tiens, voilà les *cavalos*... Hé les *gros frères!* les *citrouillards*, les *chassemars!* la botte à coco avant d' penser à la galtose! »

SOLDE. V. **Vente.**

SOLDER. V. **Vendre.**

SOLEIL. *Beau blond, Bourguignon, Huré couchant*, Jean Bourguignon, Le Glorieux, Le Grand Lumignon, Luis *, Luisant, Luisard, Luysard.*

J'ai toujours aimé l' *bourguignon,*
I' m' sourit chaqu' fois qu'i' s'allume ;
J' voudrais pas avoir le guignon
D' m'en aller par un jour de brume.
Quand on s'est connu l' teint vermeil,
Riant, chantant, vidant son verre,
On aim' ben un rayon d' soleil...
Le jour oùsqu'on vous porte en terre.
(A. B.)

Tous les matins, au point du jour,
C'est *Jean Bourguignon* qui m' réveille ;
I' m' fait des blagu', i' m' dit bonjour,
I' m' piqu' le nez, i' m' chauff' l'oreille,
I' m' brûl' la gueule, c' cochon-là,
I' s' promèn' dans ma barbe d' fauve,
I' m' fout plein les yeux de c' qu'il a,
I' m'éblouit dans mon alcôve.
(Id.)

Avec ça l' *Glorieux* m' roussit l' crâne
Et éclaire, comm' par calcul,
Mes nipp's couleur de pissat d'âne
Les trous d' mes coud's et ceux d' mon cul !
(Jehan Rictus.)

Luysard estampillait six plombes.
Mézigo roulait le trimard.
(J. Richepin.)

SOLIDE. V. **Fort.**

SOLLICITER. *Cogner, Étourdir.* V. **Requête.**

SOLLICITEUR. *Cogneur, Étourdisseur, Pied-de-biche.* V. **Quémandeur.**

SOMMEIL. *Ronfle.* V. **Dormir.**

En naissant, eux ont eu leur route
Toute tracée : ils sont certains
D'avoir et la *ronfle* et la croûte
A leur guise... Nous, purotins
Il nous faut filer la comète...
(L. de Bercy.)

SOMME, subs. f. *Une pièce de...* V. **Argent, Billet, Billon, Or.**

« Il gagne ainsi *une pièce de* cinq à six ou même de six à sept, mais on peut y trouver de quoi vivre. »
(Maurice Talmeyr.)

SONNER. *Crocher, Crosser, Dandiller, Nocher, Plomber, Se décrocher, Se détacher, Taquiner* ou *tirer le dandillon.*

V'là déjà ménuit qui *plombe*
Et j' suis pas encor rentré.
(Blédort.)

« Dégote à la piaule turbinante, v'là qu'il *se décroche* deux plombes. »
(O. Méténier.)

« A c' moment-là, cinq plombes *crossaient* et l' père La R'tourne débridait sa lourde. »

Entends-tu, Valentin ?
Ça *s'détache*
A Saint-Eustache...
Entends-tu, Valentin ?
Il est deux heur's du matin.
(A. B.)

SONNETTE. *Brandillante, Brinqueballe, Criarde, Dandillante, Dandillon.* V. **Cloche.**

SONNEUR. *Crosseur.*

SOPHA. *Flâneuse, Foutoir* (obscène).

SORCIER. *Gueunard, Gueunaud, Renifleur.*

SORTIE. *Décambutage, Décarrade, Décarrage, Décarre, Décarrement.*

« Le soir de sa *décarrade* de Saint-Lazare, son homme l'attendait à la porte. »

SORTIR. *Décambuter, Décarrer.* V. **S'en aller.**

SOT. V. **Bête.**

SOTTISE. V. **Bêtise.**

SOU. V. **Billon.**

— **SANS LE SOU.** V. **Misérable.**

SOUCI (SANS). V. **Insouciant.**

SOUDEUR. *Plommeur *.*

SOUFFLER. *Haloter.*

SOUFFLET. V. **Claque, Gifle.**

— Ustensile, outil. *Bisard, Halot, Halotin.*

SOUFFRE-DOULEUR. *Dabot, Egayé, Plastron.*

SOUFFRETEUX. V. **Faible, Misérable.**

SOUFFRIR. *Malingrer.*

SOUHAITER. Le peuple prononce *Souhater.*

« On vous la *souhate* bonne et heureuse. »

SOUL. V. **Ivre.**

SOULARD. V. **Ivrogne.**

SOULIER. *Coco, Crocji, Croquenot, Escafignon, Flacon, Frappe à terre, Gadin, Gladiateur, Godille, Godillot, Grelon, Grole, Grolon, Main courante, Paf, Paff, Paffe, Panard, Passant *, Passe, Passif, Philosophe, Pompe, Ribouis, Riclot, Rigadin, Rigodon, Ripaton, Sorlot, Tartine, Trottin, Trottinet.*

— **SOULIER VERNI.** *Luisant, Verno.*

— **SOULIER D'OCCASION.** *Deux fois neuf, Dix-huit, Empereur, Fafiot.*

— **GRAND SOULIER.** *Auverpinche, Bateau, Boîte à violon, Écrase-merde, Marnois, Péniche, Sac de voyage.*

— **MAUVAIS SOULIER.** *Boileau, Feuilleté, Galette, Philosophe, Reniflant, Riflard.*

— **SOULIER A RUBAN.** *Bichon.*

« Mais, mille pétards! allez donc faire avaler à un jeune bougre, pas tout à fait idiot, qu'il doit cirer la semelle de ses *croquenots*? »
(*Le Père Peinard.*)

« — Ça cocotte rien dans la carrée, fit Robinet qui rentrait de permission de théâtre. C'est encore ce cochon de Breton! je vas lui mettre ses *flacons* dans les gogues. »

« Il couchait à la rédaction, sous prétexte de donner un coup de main au « départ »; il mangeait avec les quelques sous que lui valaient les petites courses que nous lui faisions faire ; quant à son entretien, les rédacteurs y pourvoyaient en lui abandonnant leurs vieilles *groles*, leurs galurins et leurs vêtements esquintés dans les réunions. »
(J. Pianelli.)

« Hélas! l'état de choses a bien peu changé.

Quant au ministre, il se soucie de tout ça comme de sa première paire de *godillots.* »
(Camille Dreyfus.)

Crés vingt bons dieux!... J'ai la gueul' sèque!
Si j' pouvais boir' comme mes *panards*!...
Euss' i's barbott'nt comm' des canards...
Mais, moi, l'eau... j' peux pas faire avecque...
(L. de Bercy.)

Et mes *passifs*, déjà veufs de semelle,
M'ont aujourd'hui planté là tout à fait.
(*Chanson du rouleur.*)

« Ah! les frères! Si que j' s'rais l' Govèrnement, j' te les r'cevrais à coups d' *pompe* dans l' train! »

« — Toi! T'aurais mieux fait de ne pas ouvrir la gargoine! T'as rien à toi sur le dos..., pas même tes *ribouis*! »
(O. Méténier.)

« A m'a payé des bath *riclots* : des *vernos* à 12,50. J' la souffle avec ça! »

L'Amour, y gonfle tous les cœurs,
D'après l' chichi des chroniqueurs.
Quand c'est qu'y m' gonflera la panse?
Quand c'est qu'y m' foutra eun' pelure,
Eun' liquette, un tub', des *sorlots*?
(Jehan Rictus.)

« — Quand partons-nous?
— Demain, après-midi.
— Pourquoi pas le matin?
— Parce que j'ai pas de souliers.
— Diable!
— Mais ne te tourmente pas. J'ai mon affaire.
— Loin d'ici?
— Avenue du Bois. Le cocher d'un comte qui me donne ses vieux *bateaux.* »
(Hugues Le Roux.)

Mon meilleur copain, c'est Bouroite,
C'est lui qui m'explique un peu tout.

Y m'apprend à fair' d'mi tour... oite!
Et la pos' du soldat sans l' sou.
Pourtant, des fois, y m' fait des niches
Y vers' l'eau dans mon culbutant,
Ou ben d' la soup' dans mes *péniches*...
C'est malheureux d' trinquer tout l' temps.
(TH. AILLAUD.)

Viv' la gaîté! J'ai pas d' chaussettes;
Mes *rigadins* font des risettes...
(J. RICHEPIN.)

Nous somm's dans c' goût-là toute eun' troupe
Des lapins droits comm' des bâtons,
Avec un rideau sur la croupe,
Un grimpant et des *ripatons*...
(ID.)

SOUMETTRE (SE). *Démorganer, Rengracier.*

« Les détenus se levèrent.
Le voleur de profession s'empressa de dire à Furet : « Je te présente le terrible et le Chef de la Sûreté, *rengracie* ou gaussille. »
(G. MACÉ.)

SOUPÇON. *Huile.* V. **Doute.**

— **ÉVEILLER LES SOUPÇONS.** *Faire du ragoût.* V. **Dénoncer.**

SOUPE. *Bouillante, Jaffe*, Laffe*, Ménestre *, Mouillante, Mouise.*

— **SOUPE ÉPAISSE.** *Cataplasme.*

— **SOUPE MAIGRE.** *Aveugle, Lavasse.*

— L'argotier qui a mangé une bonne soupe dit qu'il a *L'estomac* ou *le gilet doublé de flanelle.*

« J'y ai connu la mistouffe : quand j'étais à la cloche, — oh! autrefois! — que j' savais pa' où plumer et que j' déclarais avec pouic dans l' bide, j' descendais aux Halles; j'y trouvais d'autes mouisards comme mon gnasse sous les pavillons et, quand la r'naque v'nait pas nous ratisser, on risquait eun' corvée pour tois ou quat' ronds et après on allait s'enfiler un ou deux bols de *bouillante.* Et on r'biffait si on était pas trop moisi à faire une aute corvée. Et la neuille s' passait comme ça. »

« — Tiens, voilà Pourvoir qui rapplique vers la section, dit le sergent. l' vient goûter la *mouise*, je parie. »

SOUPER, subs. *Refaite de Sorgue*.*

SOUPIÈRE. *Marmouse*, Marmouset*.*

SOURCIL. *Cerclé.*

SOURD. *Dingo.*

« T'esgourdes pas? T'es donc *dingo*? »

SOURIS. *Croquante, Trottante, Trotteuse.*

SOURNOIS. *Lime sourde.*

SOUS-MAITRESSE de lupanar. *Mademoiselle, Sous-macsée, Sous-vache.*

SOUS-OFFICIER. *Basof, Bazof, Sous-off.* V. **Gradé.**

SOUS-ORDRE. *Sous-verge.*

SOUSTRAIRE. V. **Voler.**

SOUTANE. *Serpillière à ratichon.*

SOUTENEUR. V. **Prostituée, Maquereau.**

SOUVENIR (SE) de quelqu'un. *Retenir son matricule, son numéro.* S'emploie avec une idée de menace, de représaille.

« Vous, mon bonhomme, je *retiendrai votre numéro.* »

SPAHI. V. **Soldat.**

SPÉCULATEUR. V. **Bourse.**

SPÉCULUM. *Dab d'argent.*

SPERME. *Foutre* (obscène).

— Certaines prostituées spécialistes disent *Fumée.*

SPOLIATEUR. *Spélican*.* V. **Voleur.**

SPORT. La langue sportive emprunte à l'anglais la plus grande partie de ses expressions; c'est un argot spécial qu'il faudrait traiter à part, ce qui n'est pas notre but. Nous citerons néan-

moins quelques exemples qui donneront une idée de l'importance prise en France par l'anglomanie dans le langage.

Les personnes que passionnent les sports sont des *sportsmen* ou des *sportswomen*, suivant le sexe. Le concours sportif est un *match*; qui le gagne tient un *record*. Celui qui donne à parier est un *bookmaker* et, par abréviation un *book*. Une voiture est un *cab*, un *coach*, un *mail*, etc., selon sa forme et son usage. Une course de chevaux s'appelle *Steeple*, *Handicap*, etc.

Nos anciens jeux de paume, de mail et de barette s'anglicisent en *lawn-tennis*, *crocket*, *foot-ball*. Une association devient un *club*, ses membres des *clubmen*; on est du *Rowing-club*, du *Touring-club*, du *Yachting-club*, du *Racing-club*, etc., etc.

Le sport vélocipédique, l'automobilisme et l'athlétisme forment des associations qui se baptisent de noms, composés de termes anglais ou français, et parfois tellement longs qu'on ne les énonce que par leurs initiales : *T. C. F.*, *U. V. F.*, *U. S. F. S. A*, signifient *Touring-club de France*, *Union vélocipédique française*, *Union des sociétés françaises de sports athlétiques*. On va même jusqu'à appeler les membres de ces sociétés par les initiales d'icelles; on dit les *Uvéfistes*, les *Técéfistes*. Lisez : les membres de l'*U. V. F.*, du *T. C. F.*

L'espagnol a aussi acquis droit de cité avec les courses de taureaux, dont les amateurs sont des *aficionados*. Le lieu de la course est une *plaza*; la course elle-même, une *corrida*; ceux qui s'y livrent sont la *spada*, les *picadores*, les *toreros*, etc.

« Six heures du soir, la dernière réunion d'Auteuil; à la sortie des courses... un grouillement de parieurs, de *bookmakers* et de *sportsmen* bon marché foisonne devant la gare et dans la rue d'Auteuil. »

(Jean Lorrain.)

« Dimanche 29 mai. — Grand *Steeple* d'Auteuil. Y eut-il jamais modes plus délicieuses et mettant plus en valeur la beauté de la femme?... »

(Id.)

« Nous avions déjà la Vénus Noire, voici l'Apollon nègre, et en vérité c'est à désespérer de nous-mêmes, quand on songe que malgré les entraînements variés, les *football*, les polo, les *records* en tout genre, nous ne semblons plus à la hauteur. »

(Alexandre Hepp.)

« Le jouvenceau qui s'attache au baccara aime croire par ce fait à sa ressemblance morale avec les *clubmen* enviés. »

(Paul Adam.)

« On ne s'est qu'assez peu diverti au *match* entre le cheval et l'automobile. »

(Catulle Mendès.)

« Il serait plus juste d'appeler la journée d'hier : Journée des *coachs* ou des guides, puisque la curiosité du public va vers ces derniers refuges de l'élégance qui, dans vingt ans, seront, comme la berline, des souvenirs de famille à l'usage des remises de châteaux. »

(Josz.)

« Nous empruntons à notre confrère « Tous les Sports », organe officiel de l'*U. S. F. S. A.*, l'information suivante : Au premier jour va naître un nouveau cercle ultra-select à qui nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue... »

(Recordman.)

« La commission est avisée en outre qu'en vue de faciliter la solution des questions relatives à la Fédération américaine, la réunion du conseil de l'*I. C. A.*, qui devait avoir lieu le 20 janvier prochain, à Paris, est remise au samedi 17 février.

Le délégué de la *N. W. U.* auprès de l'*I. C. A.* sera désormais M. S. Le-

gers de Veeckens, d'Amsterdam, au lieu de M. Massis. »

(Id.)

« Dans les comptes rendus que donnent les journaux de vélocipédie, il est souvent question des *técéfistes*. Les *técéfistes* ont fait ceci, ont décidé cela... »

(Pontaillac.)

« Incessamment, une des salles d'audience du tribunal de police correctionnelle va servir de *plaza* à nos *aficionados* et anti-*aficionados* parisiens. »

(Joinville.)

STALLE. *Box.*

« La caissière assiste de son *box* à toutes ces scènes risquées, lubriques, sans paraître s'émouvoir. »

(*La Nation.*)

STATUE. *Navet.*

« Malaval était en train de donner le dernier coup de fion à son *navet* qu'il devait envoyer au Salon le lendemain. »

(G. Amyot.)

STÉPHANOIS. *Gaga.* V. **Marseillais.**

STIMULER. *Remonter la pendule.* V. **Encourager.**

STRASS. *Caillou*, *Diame à l'estoc* ou *à l'estorgue.* V. **Bijouterie, Diamant.**

STRATAGÈME. V. **Ruse.**

STUPÉFACTION. *Babification*, *Épatement.* V. **Étonnement.**

« Quoi que vous puissiez penser de ceci et quel que soit votre degré de *babification* à cette surprenante nouvelle, — je vous dirai que c'est en savourant parallèlement une chope d'excellente bière double et la joie d'avoir recouvré mon pépin que j'ai recueilli la non moins surprenante histoire. »

(George Auriol.)

STUPÉFAIT. V. **Étonné.**

STUPÉFIER. V. **Étonner.**

STUPIDE. V. **Bête.**

STUPIDITÉ. V. **Bêtise.**

STYLE. *Écriture.*

« Le sujet, dis-je, aurait eu, comme invention, à peine de quoi suffire à l'un des cinq cents contes que publient, chaque année, les écrivains coutumiers des journaux littéraires; et, quant à l'*écriture*, comme on dit, elle est si dénuée de tout éclat, de toute grâce, de toute trouvaille, et, en même temps, de toute correction — cette ressource, pourtant, des médiocres — que l'on s'étonne enfin qu'il ait été possible, même à l'auteur de la « Mort de Hoche », d'écrire aussi extraordinairement mal. »

(Catulle Mendès.)

SUBIR. En parlant d'une condamnation. V. **Purger.**

— En parlant de mauvais traitements. V. **Battre, Coup.**

SUBSISTANCE. V. **Nourriture.**

SUCCÈS. En parlant d'une pièce de théâtre, on dit *Faire le maximum.* Cette expression s'applique également à l'acteur, à l'auteur, à toute chose ou à toute personne qui attire une grande affluence de public.

« La salle des assises était comble. Un de nos confrères a pu dire dans la langue spéciale aux gens de théâtre :

« — Rouvray *fait* plus que *le maximum.* »

(Lermina et Levêque.)

SUER abondamment. *Cuire dans son jus.*

SUFFISANCE, SUFFISANT. V. **Embarras.**

— **C'EST SUFFISANT.** *C'est classe* ou simp. *Classe.*

SUEUR des pieds. *Essence de chaussettes*, *Essence de gendarme*, *Gendarmiure de botassium*, *Protoxyde de gendarmium.* V. **Odeur.**

SUICIDER (SE). Se traduit par ceux des équivalents d'**Assassiner** qui peuvent prendre la forme réfléchie : *S'apaiser*, *S'arranger*, *Se faire passer le goût du pain*, etc.

SUISSE d'église. *Chasse-coquins*.

SUIVRE quelqu'un. *Filer*, *Mettre* ou *prendre en filature*, *Refiler*, *Regonser*. V. **Espionner**.

« Aucune épouse n'est plus respectueuse de la correspondance de son mari ; jamais l'idée ne me viendrait de *filer* Paul, ou de questionner un domestique. »
(Marcel Prévost.)

« Nous l'avons *mis en filature*, comme on dit en argot de police, depuis sa sortie de la caserne de la Cité jusqu'à l'heure de sa rentrée au domicile conjugal. »
(*Le Cri du Peuple*.)

SUPERBE, adj. V. **Beau**.

SUPÉRIEUR. V. **Gradé**.

— **DE QUALITÉ SUPÉRIEURE**. *De derrière les fagots*, *De première*, *Qui n'est pas dans une musette*, *dans un sac*, *Qui n'est pas au coin du quai*. V. **Excellent**.

« On nous a foutu un gueul'ton *qui n'était pas dans une musette* avec du pivois *de première* et du cahouah *de derrière les fagots*. »

SUPÉRIEUREMENT. V. **Parfaitement**.

SUPPLÉMENT. *Rabiot*. V. **Bénéfice**.

« Il passait au conseil pour se faire ajouter quelques années de *rabiot* régulièrement, comme chez le barbier, pour se faire raccourcir le poil. On eût dit des économies qu'il aurait eu plaisir à glisser dans une tirelire. »
(Hugues Le Roux.)

SUPPLIQUE. V. **Placet**, **Requête**.

SUPPRESSION. *Nettoyage*. V. **Abolir**.

SUPPRIMER. *Faire rasibus*, *Nettoyer*. V. **Abolir**.

SUR. Dans le sens d'Éprouvé : *Affranchi*, *Dessalé*, *Franc*. V. **Initié**.

SURANNÉ. V. **Arriéré**.

SURCROÎT. *Comblance* *.

SÛRETÉ. (La police de Sûreté.) *La Sûretaille* ou *Surtaille*. V. **Agent**.

« Les gonces de la *Surtaille* sont v'nus pour le pingler. Mais il avait démurgé pendant la neuille. »

SURNOM. V. **Nom**, **Sobriquet**.

SURPRENDRE. V. **Étonner**.

— **ÊTRE SURPRIS**. *Être comme deux ronds d' flan*.

« Quand on y a dit que sa fille était maquée avec La Filoche, alle en *était comm' deux ronds d' flan*. »

SURPRISE. *Tableau !* V. **Étonnement**.

Zinguer tout seul, c'est pas mon blot !
De quoi ? Joseph el' machinisse,
Un homme d' théâte, un artisse,
Boir' tout seul ?... Oh la la ! *tableau* !
(A. Gill.)

SURPASSER. *Dégoter*.

« Il est pus malin qu' toi, c' gonce-là... hein ? i' t' *dégote*. »

SURVEILLANCE. V. **Espionnage**, **Interdiction**.

SURVEILLANT. V. **Garde**, **Gardien**.

— **SURVEILLANT AUX EXAMENS ÉCRITS DU BACCALAURÉAT**. *Tangente*.

SURVEILLÉ. V. **Interdiction**.

SURVEILLER. V. **Espionner**, **Guetter**.

SUSPECT d'allure. *Marque-mal*.

« Du moment qu'on marche, on a réponse à tout. « Où allez-vous ? — A Vernecourt. — D'où venez-vous ?

— De la Garenne-sous-Bois. » On vient toujours de quelque part pour aller quelque part. La police n'en demande pas davantage, et même si on *marque mal*, elle pense en elle-même : « C'est bon. Qu'ils aillent se faire pendre dans le département d'à côté. »

(H. Lavedan.)

SUSPENDRE. *Faire une brisure* (arg. des typographes). V. **Arrêter.**

— **SUSPENDRE SES PAIEMENTS.** *Sauter.* V. **Faillite.**

SUSPENSOIR. *Serrecouilles* (obscène).

SYNAGOGUE. *Choule* (de l'allemand Schull).

« Comme i's sont youtes, i's bouclent leur boutanche l' sam'di. C'est schaveusse, i's vont à la *choule*. »

SYNCOPE. *Diguedigue.*

— **TOMBER EN SYNCOPE.** *Battre la diguedigue, Faire la carpe, Tomber en diguedigue.*

« J' peux pus la m'ner au théâte, a *tombe en diguedigue* à chaque coup que l' traite fait un sale machin. »

« — Dis donc, Mélie? Lui qu'aimait tant à êt' dehors, combien qui doit êt' privé, pauvr' chéri... Eh ben! quoi que t'as à présent... v'là qu' tu *fais la carpe*, tu restes en route... voyons, arrive!
— J' sais pas, mais j' sens mon cœur qui s'en va; j'ai pas tant seulement la force d' mett' un pied d'vant l'aut'. »

(Henry Monnier.)

— **MENDIANT QUI SIMULE LA SYNCOPE** pour apitoyer les passants. *Batteur de diguedigue.*

SYNDIQUÉ (NON). *Sarrasin* (arg. des typographes).

SYNONYME, adj. *Synagogue* (S'emploie également pour La même chose).

SYPHILIS. *Aristoffe*, Baude, Bonde, Cocotte, Coup de pied de Vénus, Gros lot, Ifle*, Lazzi, Lazziloffe*, Nazi, Plomb, Poivre, Puceron, Quinte et quatorze* (on ajoute parfois : *et le point*), *Schtouille*. On emploie aussi *Castapiane*, qui désigne un mal vénérien quelconque.

« — Paye-moi, ou je gueule!
— Si tu gueules, j'envoie chercher un agent, et Saint-Lazare est au bout de ta promenade.
— Je suis contente tout de même.
— De quoi?
— De t'avoir f... la *castapiane*, mufle! »

(Dubut de Laforest.)

« — Au surplus, tu sais, moi je m'en fiche! S'il y a des femmes assez déshéritées de la nature pour être ragoûtées de ton cuir, grand bien leur fasse! ça les regarde! quant à toi, mon vieux, à ton aise : libre à toi de te faire fader, *quinte, quatorze*, la capote *et le point;* ce n'est pas moi qui te soignerai, bien sûr! »

(G. Courteline.)

« — Ça m' s'rait égal qu'i' m' fasse des queues, qu'a disait. Ça que j' crains seul'ment, c'est qu'il m' radine un beau jour avec la *schtouille :* toutes les gonzesses de par ici ont l' *nazi*. »

— **COMMUNIQUER LA SYPHILIS.** *Arranger, Attiger, Plomber, Poivrer.* V. **Injurier.**

— **ÊTRE ATTEINT DE SYPHILIS.** Mêmes verbes que ci-dessus à la forme passive.

« Déjà, malgré ses apparences de bonheur et de santé, la jeune République était *plombée*, comme on dit au régiment d'un camarade que Vénus a blessé, et la feuille de réaction à opposer au journal officiel du gouvernement aurait pu proprement s'appeler le Mercure de France. »

(Maurice Donnay.)

— **TRAITEMENT DE LA SYPHILIS.** *Casserole.*

— Être traité. *Passer à la casserole.*

SYPHILITIQUE. *Attigé, Plombé, Poivré.* V. **Injurier.**



TABAC à fumer. *Caporal*, *Foin*, *Perle*, *Perlot*, *Saint-dab*, *Saint-Dome*, *Saint-Père*, *Trèfle*, *Tréfoin*, *Tuffre*.

« C' qu'i' y a d' pus durillon, dans l' trou, c'est d'ête sans *foin*. Quand ej' grille pas, j' suis malade. »

J'aurai d' la soup' du rif, eun' table
Et du *perlot* pour les amis !
(JEHAN RICTUS.)

Puis, mal fringué,... fauché,... sans *trèfle*
J'os'rais seul'ment pas y causer.
(Id.)

« Ça y coûte pas chérot à bombarder, i' tape tout l' temps sur l' *saint-dab* des copains. »

— **TABAC A PRISER**. *Ciment*, *Poussier*, *Poussier de mottes*, *Schnoff*, *Sinade*, *Terreau*.

En s' fourrant du *poussier d' motte*
Plein les naseaux,
Ell' vous racont' que sa p'tiote
Sort des Oiseaux...
(BLÉDORT.)

— **TABAC A CHIQUER**. *Ficelle*, *Longuette de trèfle*.

— **TABAC DE TROUPE**. *Perlot à trois sous la brouette*.

— **CHIQUE DE TABAC**. *Pruneau*.

« Il retira le *pruneau* qu'il avait dans la bouche, le plaça soigneusement dans le pli de son béret et pénétra dans l'église. »

(HERBERT.)

TABATIÈRE. *Conasse*, *Fanfe*, *Fanfière*, *Fanfouine*, *Fanve*, *Faufe*, *Fauffe*, *Fausse*, *Fauve*, *Fonfe*, *Fonfière*, *Tréfonnnière*, *Tréfouine*.

TABLE. *Carante*, *Quarante*.

— Les francs-maçons appellent *Autel* la table où se place le vénérable.

« Reste pas avec ta calbombe à la main. Mets-la sus la *carante*. »

— **SE METTRE A TABLE.** *Se mettre les pieds, les arpions sous la quarante, Se taper la tête.* Cette dernière expression comporte une idée de boire ou de manger.

« *Mets-toi les arpions sous la quarante* et écris ça que j' vas t' dire. »

— **TABLE DE NUIT.** *Tabernacle.*

« — I' commence à m' courir, c' môme-là, à chialler comme ça. Si i' continue, j' vas l' fout' dans l' *tabernacle.* »

TABLEAU. Mauvais tableau, Commerce de mauvais tableaux : *Graffagnade, Grafignade.*

TABLIER. *Bannette.*

·**TABOURET.** *Sans dos.*

TAFIA. *Taco.*

TAILLEUR. *Bœuf, Emmailloteur, Fringueur, Frusquineur, Gobe-prunes, Pique-pou, Pique-prunes.*

— **MAITRE TAILLEUR.** *Grêle.*

— **APPRENTI.** *Tartare.*

— **TAILLEUR AMBULANT.** *Hirondelle.*

« J'ai été chez l' *fringueur* pour me faire faire un fourreau. »

« Ils ne nous exploiteront plus, ces *grêles.* »

(G. Macé.)

TAIRE (SE). *Affaler son grelot, Boucler sa malle, Fermer sa boîte, sa malle, son plomb, La boucler, La fermer, Mettre les volets, Ne plus bonir que làpe, que niente, que peau, que pouic*, etc. (V. **Rien**), *Ne plus l'ouvrir, Poser sa chique et faire le mort, Rengracier, Taire sa gueule, sa jappe, son bec, Y mettre un bouchon.*

« — Allons, en v'là assez, *boucle ta malle* ou j'te mûre. »

Quand il est trop exubérant,
Sur sa femme il bat la mesure,
Mais celle-ci de sa chaussure
Lui riposte dans le cadran,
En lui disant, toujours benoite :
« L'heure a sonné, *ferme ta boîte.* »

(Alfred Marquiset.)

A Biribi, c'est en Afrique
Où que l' pus fort
Est obligé d' *poser sa chique*
Et d' fair' le mort.

(A. B.)

— **FAIRE TAIRE,** *Clouer* ou *river le bec, Museler.*

— Avec idée d'Étonner. *Couper la chique, En boucher un coin* ou simpl. *La couper, En boucher un.*

« D'une réplique aussi simple que brève il lui *cloua le bec*... à la façon de Cambronne commandant le dernier carré. »

(André Mayot.)

« Hein ! cette verve, ça te *la coupe* ! Mais il faut avoir vécu ces années-là pour en comprendre toute la beauté amère et symbolique. »

(O. Mirbeau.)

— **TAIS-TOI, TAISEZ-VOUS !** *Boucle ! Boucle-la ! Bouclez ! Ferme ça* (on peut ajouter : *ou je saute dedans !*) *Il pleut, Il va pleuvoir, La clôture ! Les volets ! Quelle averse ! Quel temps ! Rideau ! Ta bouche ! Ta bouche, Bébé ! Ta bouche, Bébé, t'auras une frite* ou *une tripe ! Ta gueule ! Ta malle ! Ton plomb ! Un bouchon ! Voilà qu'il pleut ! Voilà qu'il va pleuvoir !* V. **Chut** !

« — Il faut se mettre à leur place, aussi, c'est bien difficile. Le moyen de dire à sa belle-mère, à sa maman : « En voilà assez ! Ne chantez plus ! *Fermez ça ! Rideau ! Clôture !* » Soyez juste, ils ne peuvent pas. »

(J. Marni.)

« — Remarques-tu comme tout y gagne : la vue, l'hygiène et la moralité?... car je m'occupe aussi de la moralité... Remarques-tu?...

Baruch qui n'était pas patient éclata :

— Je remarque que tu me rases... Il est de bien bonne heure pour être saoul; et tu n'as rien bu... *ta bouche,*

donc! *Ferme ça ou je saute dedans!* »

(M. MONTÉGUT.)

« — Et quand est-ce que nous couchons ensemble? demanda le bleu résolument.
— Allons bon, *voilà qu'il pleut*, répondit Maria en contemplant le ciel uniformément bleu.
— Mais non, il ne pleut pas.
— Je te dis qu'*il pleut*, tu ne comprends donc pas? *Boucle-la*, quoi! *Mets les volets* plutôt que de dire des sonneries. »

INCIDENT D'AUDIENCE

Un jour, en correctionnelle,
Mossieu le Président du Pont
Demande comment on l'appelle
A l'accusé qui ne répond.
Alors, le Président, bonhomme,
Reprend : — Voyons, Bibi la Peau,
Dites-nous comment l'on vous nomme.

L'ACCUSÉ :

— *Ta gueule*, eh veau!

Le Président eut un sourire...
C'était un réjoui bontemps,
Très amateur du mot pour rire,
Très gai, malgré ses soixante ans :
— Ah! vraiment! — dit-il, — elle est forte!
Mais qu'avez-vous donc dans la peau
Pour vous exprimer de la sorte?

L'ACCUSÉ :

— *Ta gueule*, eh veau!

Du bout du banc de la défense,
L'avocat, maître Gagnerien
Criait, réclamait l'indulgence,
Hurlait : — Messieurs, comprenez bien :
Mon client a perdu la tête,
C'est un pauvre bougre... un fourneau...
Il est insolent, mais honnête!

L'ACCUSÉ :

— *Ta gueule*, eh veau!

Lors, se levant, le ministère
Public dit à Bibi la Peau :
— Je vous conseille de vous taire,
Car, c'est vous qui faites le veau...
Et, malgré vos airs de bravache,
On va vous mettre à la raison :
(*Au tribunal.*)
Je requiers deux ans de prison...

L'ACCUSÉ :

Ta gueule, eh vache!

(A. B.)

TALENT. Avoir du talent : *Savoir y faire*. V. **Adroit**.

TALOCHE. V. **Claque**.

TALON. *Pomme de terre*.

TAMBOUR. (Instrument.) *Bruyant*.

— Instrumentiste. *Tape à mort*, *Tapin*.

TAMIS. *Abour*.

TANTE. *Frangine-dabuche*.

TANT PIS. *Campi*.

TAPAGE. V. **Bruit**.

TAPAGEUR. V. **Bruyant**.

TAPE. V. **Coup**.

TAPER. V. **Frapper**.

TAPIS. *Étouffant*, *Taplard*.

TAQUINER. V. **Agacer**.

TARD. C'est trop tard : *C'est midi! C'est midi cinq*, *midi sonné*, *midi passé!*

« Amène des birbes ou des aminches. On fera des poids ce soir. Pour l'heure nib de turbin. *C'est midi cinq*. Et vivent les mufles! »

(GEORGES LOISEAU.)

« — Oui, oui, ça va bien, ça va bien! Seul'ment, pour me m'ner en bateau, *c'est* macache et *midi sonné*. Tu t'es levé trop tard, mon colon. »

(G. COURTELINE.)

TATOUAGE. *Fleur de bagne* ou *de veuve*.

« Il a été reconobré à cause des *fleurs de bagne* qu'il avait su' ses plaquantes. »

TATOUER. *Brodancher la couenne*, *le cuir*.

TAUDIS. V. **Logement**.

TAVERNE. V. **Cabaret**.

TAVERNIER. V. **Cabaretier**.

TEIGNE. *Calabre*, *Calotte*.

TEIGNEUX. *Calot*, *Callot*.

Les *callots* sont teigneux, véritables ou contrefaits. »
(*Le Jargon de l'argot.*)

TÉMOIGNAGE. *Parrainage.*

— Le témoignage à charge s'appelle *Fargue*; celui à décharge, *Défargue*. Le faux témoignage est une *Boucanade*.

TÉMOIN. *Parrain, Roubleur.* V. **Marché.**

— **TÉMOIN FEMME.** *Marraine.*

— **TÉMOIN A DÉCHARGE.** *Bonnisseur de la bath, de la batte, Défargueur, Parrain d'altèque*.*

— **TÉMOIN A CHARGE.** *Fargueur.*

« En gerberie, défrimousse les *fargueurs*. »
(Hogier-Grison.)

— **FAUX TÉMOIN.** *Mal rasé, Mal sucré.*

— **CORROMPRE UN TÉMOIN.** *Coquer la boucanade.*

TEMPS. *Bottard, Esquine.*

TENACE. V. **Importun.**

TENDRE un piège. *Poser un gluau.*

TENUE. V. **Allure.**

TERRAIN en friche. *Peleux.*

TERRASSER. *Balancer, Balanstiquer, Bouler, Dinguer, Envoyer à dam, à dame, à dingue, à domino, à l'as, à plat, à valdingue, Mettre les pattes en l'air, Tomber.* V. **Abattre.**

— **TERRASSER EN SAISISSANT PAR LES JAMBES.** *Cherrer aux badines, Fabriquer aux baguettes, Faire aux pattes.*

— **TERRASSER D'UNE POUSSÉE DANS LA POITRINE** en même temps qu'on écrase d'un coup de talon les orteils de l'adversaire ou de la victime. *Faire les cors.*

— **TERRASSER D'UN COUP DE TÊTE DANS L'ESTOMAC.** *Faire le coup du bélier.*

« Alors, i' m' *cherre aux badines* en m' filant sa tronche dans l' bide et m'*envoye à domino.* »

« J' l'ai juré ! c' gonce-là, j'y *mettrai les patt' en l'air.* I' n'y coup'ra pas ! »

« — A preuve que moi, l'Asticot, j' connais quéqu'un qui vous *tombera* quand vous voudrez. »
(J. Richepin.)

TERRE (LA). *La Base, La Basse, La Dure, La Produisante, Le plancher des vaches, Le royaume des taupes, Le sapin des cornants, Maman.*

« Le matin, il s'éveillait brisé d'avoir dormi sur la *dure*... mais la gaîté persistait, le service était moins pénible, et la ville plus proche. »
(Paul Bonnetain.)

TERRINE. *Geigneux.*

« — Je me fabrique un peigne avec les branches du balai, je taille mon crayon avec les dents, je brosse mes effets avec la main, l'eau du *geigneux* me sert de miroir et, à défaut de mouchoir, mes...
— C'est compris... »
(G. Macé.)

TERRITORIALE (SOLDAT DE L'ARMÉE). *Pantouflard.*

TESTICULE. V. **Sexe.**

TÊTE. Les équivalents argotiques de ce mot peuvent s'appliquer les uns au cerveau, les autres au visage, et quelques-uns aux deux. La tête et le cerveau se désignent également par *Boîte au sel, Boulon* (arg. des plombiers), *Bourriche, Bourrichon, Boussole, Cabèce, Cabèche, Cabochard, Caboche, Cabochon, Caisson, Ciboulard, Ciboule, Citrouillard, Citrouille, Cocarde, Coco, Coloquinte, Godiveau, Sorbonne, Urne.* Le visage et la tête se dénomment indifféremment *Balle, Betterave, Binette, Bobe, Bobé-*

chon, *Bobinasse*, *Bobinot*, *Bouillotte*, *Boule*, *Burette*, *Caillou*, *Capatrat*, *Carafe*, *Carafon*, *Cible*, *Couache*, *Couèche*, *Couetche*, *Fiole*, *Fiolle*, *Lampe*, *Marron*, *Musette*, *Poêlon*, *Poire*, *Pomme*, *Potiron*, *Quetche*, *Saladier*, *Siphon*, *Soupière*, *Tasse*, *Terrine*, *Tesson*, *Téterre*, *Théière*, *Tirelire*, *Tomate*, *Tournante*, *Trombine*, *Trompette*. Enfin on indiquera le visage, la cervelle ou la tête indistinctement par *Bobine*, *Cafetière*, *Calebasse*, *Cib*, *Ciboulo*, *Ciboulot*, *Citron*, *Schnasse*, *Toupie*, *Tourte*, *Trognon* et *Tronche*.

— On a dit autrefois *Baigneuse* *, *Baptême* *, *Béguin* *, *Comblette* *, *Michaud* *. V. **Visage, Chauve.**

« Il a un moustique dans la *boîte au sel*, une écrevisse dans le *godiveau*. »
(*Les Locutions vicieuses.*)

« On se paiera la *bobine* de ces vaches de la Sûreté. »
(Goron.)

Tirer les rois!... En république,
Ces trucs-là d'vraient êt' défendus,
Pour moi les rois c'est tout d' la clique,
Les royalist's c'est des vendus;
Ces fourbis-là ça m' rend malade
Ça m'entre pas dans l' *ciboulo*
Qu' les rois boiv' à la régalade
Pendant qu'on s' tap' chez l' populo.
(A. B. *Les Soulóloques d'Honoré Constant.*)

Du *cabochard* aux trottignoles.
(J. Richepin.)

» Fumier sanglant à la première image, laquelle représente la guillotine d'où saute une *tronche* dans un jet de pourpre. »
(Id.)

Vous pouvez être un grand savant,
Aussi grand qu'on se l'imagine,
Avoir noirci fort et souvent
Votre papier de plombagine,
Mettre votre esprit en gésine
Pour vous bourrer le *cabochon*,
Vous ne serez qu'une aubergine
Si vous n'avez pas vu Ponchon.
(Id.)

« Après des démarches sans fin, M. Prudhomme découvre enfin, pour son fils, l'héritière rêvée.
— Mais je n'en veux pas, fait celui-ci, Elle a une trop vilaine *poire*...
— Ce sera une poire pour la soif, répond le père gravement. »
(Joinville.)

« Nib avait dit à voix basse à ses acolytes, parodiant, sans le connaître, le mot de César recommandant à ses soldats de frapper au visage :

— Escarpez à la *capatrat*, vieux fiasses !... (Tapez à la tête, vieux frères.)

Ses compagnons, suivant ce conseil, s'efforçaient d'atteindre le comte à la tête avec leurs bouteilles et leurs verres lancés à toute volée. »
(Edmond Lepelletier.)

« Et puis là, entre nous, nous n'en sommes plus à nous monter le *bourrichon*, je suppose. »
(Raymond Zest.)

« On dit, en effet, des insanes et loufoques qu'ils ont « un hanneton dans la *cafetière*. » Mais c'est une simple métaphore, il me semble... »
(George Auriol.)

« — J'ai touché le mille puisque voilà un chef auquel je puis parler.
— Vous suffit-il?
— Pas encore, je préfère la *sorbonne* du Président de la République. »
(Id.)

« Un vieux, empaqueté comme un oignon en hiver, fait boire une fille à l'air ingénu, malgré tout.
— La Mionette, encore un verre!

Elle, de sa bouche sur laquelle l'argot est triste, répond :
— Oui, encore, toujours! p'têt'e que je te trouverai moins enrenardant, quand la vinette m'aura enchevêtré la *bobinasse*. »
(Louise Michel.)

« Partout germent les riches idées; partout poussent les bons bougres! Oui, partout, même en Vendée — ce département qui, avec trois ou quatre autres de la Bretagne, avait la réputation d'être tant et plus sous la coupe des curés. Il n'en est rien, foutre! — les Vendéens et les chouans sont de vieux souvenirs — et la calotte et le roy peuvent se

fouiller : pas plus qu'à ceux d'ailleurs, ils ne monteront le *bobêchon.* »
(*Le Père Peinard.*)

Crois-le bien, ton affaire est claire,
Il en sera queussi-quemi;
Ta *fiole* est d'un patibulaire...
O conspirateur, mon ami !...
(R. Ponchon.)

« — Je ne sais pas comment on lui a moché la *coloquinte*, mais il est maboul. »
(M. Mario et L. Launay.)

Eh ben !... s'i' s' fout pas d' ma *tir'lire*,
l' faut qu'i' soy' pas dégoûté
Celui-là qui m'a fait élire :
El Président d' mon comité !...
Un' deux !... Tu peux l' rayer d' ta liste;
Il est cor' pus vach' que tu crois :
Toi député, toi socialiste,
l' t'invite à tirer les rois !...
(A. B. *Les Soulologues d'Honoré Constant.*)

« — On m'appelle Jéricho — à cause que j'ai une drôle de *trompette* et que mon galoubet s'entend de loin. »
(Lermina et Levêque.)

Rapplique un peu sous l' bec de gaz
Allons ho ! quoi, fais voir ta *pomme.*
(A. Gill.)

T'as tell'ment r'filé la comète
Qu'on la croirait cor su' ton front;
T'as du blanc d' billard su' la tête
T'as comme eune Étoil' su' l' *citron!*
(Jehan Rictus.)

V'là qu' ça me r'prend, gn'a pas d'offense
J' voudrais comm' dans ma p'tite enfance
Coller mon *cib* su' deux nénés.
(Id.)

« Prenant le temps comme il viendra, ils éviteront les grands arbres quand il y aura de l'orage à la clé, ils se tasseront sous les buissons lorsqu'il pleuvra, et se foutront le ventre à l'ombre quand le soleil tapera trop dur sur les *cocardes.* »
(*Almanach du Père Peinard.*)

« Tu parles, l' frère, quand il a embarbé avec la *schnasse* arnaquée, qu'est-c' qu'il a pris pour son rhume. On n'te l'a pas agoni, non, menteur !
— Ah ! c'tte *terrine !...* Ben, mon vieux, t'en as une *téterre !...* T'en fais, une *carafe !...* Allume donc, c'tte *lampe !...* Mords-moi c' *saladier !...* Ah ! le Costeau, qué *couetche !...* Où donc qu'on t'a salé comme ça la *théière ?...* Qu'est-c' qu'on t'a mis su' la *tomate ?...* Non, dis donc, sans char, avec une *bett'rave* comme ça, t'es sûr d'avoir ed' l'embau au Musée des crônis !... Ah ! tout d' même ! qué *citrouillard !*
Et l' fait est qu'il avait une *soupière* pas ordinaire. »

« Ces gonces-là s' mettent dans l' *coco* qu'eune fois qu'i's auront tout paumé, i's n'auront pus qu'à s' faire sauter l' *caisson.* »

— **TÊTE BÊCHE.** *Bout-ci bout-là, Soixante-neuf* (obscène).

TÉTER. Donner à téter : *Donner la goutte, la gamelle.*

TETON. V. **Sein.**

THÉATRE. *Mireloque, Miseloque.* Se dit également des gens de théâtre.

Croire que l'on a du génie,
Et même en avoir, et pourtant
Rester de la race honnie
Que, jusqu'en nos jours, va fouettant
L'envie ou le rire insultant
Du bourgeois faisant l'Archiloque
Contre ceux qui l'amusent tant,
Voilà, c'est ça la *miseloque.*
(J. Richepin.

THÉATRICULE. *Bodinière.*

« Certaines de ces petites bonnes femmes, amies de cabots ou de gendelettres, qui les ont fait occasionnellement se produire dans les *bodinières* ou dans les boîtes à musique de Montmartre, finissent par se figurer qu'elles ont du talent et en veulent à l'Administrateur des Français de ne les avoir point encore découvertes et engagées. »

THÉORIE. (Études et instructions théoriques.) *Pompe* (arg. de Saint-Cyr).

Vous qui, dans l'espoir de Saint-Cyr,
Pâlissez sur vos noirs bouquins,
Puissiez-vous ne pas réussir :
C'est le vœu de vos grands anciens.
Si vous connaissiez les horreurs
De la « *pompe* » et du « bataillon »,
Vous préféreriez les douceurs
De la vi' que les fumist's ont.

TINETTE. V. **Cabinet.**

TIR. Champ de tir : *Stand* (anglicisme).

TIREUR. (Escrimeur.) *Lame.*

« Joseph Renaud est considéré comme une des premières *lames* de Paris. »
(*La Nation.*)

TIROIR. *Floquet, Floquot *, Rade, Radeau, Radin.*

TISSERAND. *Batousier.*

TISSEUR. *Canut* (arg. lyonnais).

TITUBER. *Avoir du vent dans les voiles, une brique dans son chapeau.* On dit en voyant un homme ivre qui titube : *A moi les murs et les piliers.*

« Les fumées de l'alcool lui montaient à la tête et sa démarche devenait incertaine.
— Fichtre ! dit-il, j'ai *du vent dans les voiles* et les lumières commencent à tourner. Je ne rentrerai pas sans avoir fait encore quelque sottise. »
(BAUDA.)

TOI. *Ta poire, Ta pomme, Tézière, Tézig, Tézigo, Tézigue, Tézis, Ton gnasse, Ton gnère, Ton gnière, Ton gniasse, Ton orgue.*

« Je ne veux plus sortir avec *tézig*, ça fait toujours du tocard. »

« Tu peux ferrer, que j' me disais ; c'est du fricot qui cuit pas pour *ton gnasse.* »

TOILE. *Batouse.*

TOILETTE. Avoir de la toilette : *Avoir du linge, Être bien dans son linge.*

TOISON. *Flogie *.*

TOLÉRANCE. V. **Autorisation.**

— **MAISON DE TOLÉRANCE.** V. **Bordel.**

TOMBER. *Aller à dam, à dame, à dingue, à domino, à l'as, à plat, Avoir des mots, une affaire, une discussion avec l'asphalte, le bitume, le macadam, le pavé* ou *le trottoir, Camboler *, Caramboler, Défourailler *, Dégouler, Dégouliner, Étaler sa barbaque, sa bidoche, sa marchandise, sa viande, Quimper *, Ramasser un bouchon, une gade, une gadiche, un gadin, une pelle, S'affaler, S'allonger, S'asseoir, S'étaler, Se fiche* ou *se foutre la gueule en bas, par terre, sur le cul, Se péler, Se plaquer, Se répandre.* V. **S'abattre.**

« Nez à part, Fernande a raison. Il est trop long, son blair. Il lui *dégouline* dans la bouche. »
(J. MARNI.)

— **TOMBER DANS UN PIÈGE.** *Vaner.*

« Le mec a *vané* et nous l'avons fait d'un cigue. »

TONKINOIS. *Pain d'épice.* Ce qualificatif s'étend à tous les hommes de race jaune.

TONNEAU. *Cerclé.*

— **TONNEAU DE VIDANGE.** *Anderlique, Boîte d'échantillons, Bonbonnière.*

TONNELET de marchand de coco. *Calin.*

TONNELIER. *Tourne-autour.*

TONNERRE. *Bruant.*

TOPOGRAPHIE. *Tapir* (arg. de Saint-Cyr), *Topo.*

TOQUÉ. V. **Fou.**

TORCHON. *Cachemire.*

TORTURE. (Supplice aboli.) *Four chaud *.*

TOUCHER à une chose. *Y mettre un doigt.*

En poche juste deux francs. Soit !
Pour toucher la terre promise
C'est une bien modeste mise
(A peine pour *y mettre un doigt*).
(P. PAILLETTE.)

— **TOUCHER DE L'ARGENT** V. **Argent, Prostituée.**

TOULON. *Lontou, Louton.*

TOUPIE. *Touparde.*

TOUR. Mauvais tour, vilain tour. V. **Mystification.**

— A TON TOUR, à mon tour. *A toi, à moi la pose.*

TOURAINE. *Turquie.*

TOURANGEAU. *Turc.*

TOURMENT. V. **Ennui.**

TOURMENTER. V. **Agacer, Ennuyer.**

TOURNURE. V. **Allure.**

TOURS. *Turcan.*

TOUT. *Toutime* *.

TRACAS. V. **Ennui.**

TRACASSER. V. **Ennuyer.**

TRAHIR. *Bidonner, Judasser, Lessiver, Macaroner, Renarder.* V. **Dénoncer, Malice.**

TRAHISON. *Coup de chien, Judasserie, Macaronage.*

TRAIN. (Chemin de fer.) *Dur, Roulant vif.*

— PRENDRE LE TRAIN SANS BILLET ou en ne payant qu'une infime partie du prix du parcours. *Brûler le dur.*

« Caserio *brûla le dur* de Saint-Étienne à Lyon. »

TRAINER. V. **Fainéanter.**

TRAITRE. *Froisseur* *, *Froisseux* *, *Frollant* *, *Frollaux* *, *Macaron, Soulasse*; et généralement tous les termes qui servent à désigner l'agent de police. V. **Dénonciateur.**

Dans le nez toujours tu auras
Macarons et cabestans.
(*Commandements des voleurs.*)

« Cet homme qui criait si fort contre ceux que les gens de sa sorte nomment des *macarons* s'est, un des premiers, mis à table. »
(*Mémoires de Vidocq.*)

TRAMER. V. **Préparer.**

TRAMWAY. *Tram.*

TRANQUILLE. *Bé, Béard.* S'emploie presque toujours avec Laisser.

« Touchez pas, laissez ça *bé.* »

« Vous n' voyez donc pas qu' vous l' cavalez ? Laissez-le un peu *béard.* »

— ÊTRE TRANQUILLE, sans ennui. *Être à l'abri, paré, Etre pénard, Ne pas se faire de mousse.*

« Il est *pénard* dans son p'tit truc, i' *s' fait pas d' mousse.* »

— TIENS-TOI TRANQUILLE. *Ne t'occupe pas de la dèche! Chie dans les draps, t'occupe pas du pot de chambre* !

« Va pas fourrer ton blair dans c' truc-là ! *Chie dans les draps, t'occupe pas du pot d' chambre*; laisse-les s' démerder tous les deux. »

TRANQUILLEMENT. V. **Doucement.**

TRANSPORTER. *Brouer* *, *Transbahuter.*

« Les réservistes furent *transbahutés* en chemin de fer jusqu'à Montargis. »

TRAVAIL. Dans le sens d'Occupation, Besogne : *Beq* (arg. des graveurs), *Bizness, Bouleau, Boulon* *, *Boulot, Business, Flaubert, Truc, Turbin.*

— Action de travailler : *Bastimage* *, *Boulonnage, Grattage, Marnage, Massage, Masse, Tas.* Dans le monde du crime et de la prostitution, ces termes s'appliquent au « travail » spécial des malfaiteurs et des filles et deviennent parfois les équivalents du mot commerce.

« Elle était gironde et l'adorait; il en profita pour la mettre sur le *bizness.* C'est ainsi qu'on désigne dans l'argot de ces messieurs le

travail dont le sexe dit faible les engraisse. »

(H. Sombre.)

Jett' ton mégot, brave ouverier ;
Allons, c'est assez vadrouiller.
Viv'ment ! on rentre à l'atéier,
Patin' ! renfile l' tablier ;
Au *tas!* turbin' sans sourciller,
L' patron r'commence à gâiller.
(P. Paillette.)

Des biffins d'mandèr'nt à m'él'ver
Et me baptisèr'nt « Bitumette ».
Au *turbin* j' voulais pas m' crever ;
Mais faut bien qu'un jour on s'y mette.
(L. de Bercy.)

« Voilà comment Pauline faisait son *truc*... »

(Goron.)

« Faire les bagots en pisteur ou s'envoyer des corvées aux halles, c'est un *boulonnage* trop costeau pour sézig. »

« Le *marnage* toute la vie jusqu'à qu'on n'en puisse pus ! Tant pis si t'y crèves. »

— **TRAVAIL PÉNIBLE.** *Coltin, Coltinage, Côtelard, Coton.* Ce dernier mot s'emploie également au figuré.

« L' *coltinage*, c'est pas son blot : il est v'nu au monde un lundi d' paye ! »

« C'est un *coton* tout d' même que d' faire manœuvrer c'tte soce-là. »

— **TRAVAIL PRESSÉ.** *Foulage.*

— **TRAVAIL FAIT POUR SOI** sur le temps payé par le patron ou avec la matière dérobée à l'atelier. *Perruque.*

— **EXÉCUTER UN TRAVAIL** dans les conditions sus-énoncées. *Faire perruque.*

— **PETITS TRAVAUX DIVERS.** *Bibelotage, Biblotage, Bricolage, Bricole.*

« On sait pas c' qu'i' fabrique. I' s'occupe à des *bibelotages* de bric et d' broc. »

« Grâce à son travail — lequel consistait le plus souvent en *bricoles* — il eut presque constamment de quoi se nourrir et se vêtir. »

(Flor O'Squarr.)

TRAVAILLER. *Arracher son copeau, Bosser, Boulonner, Bûcher, Buriner, En donner* ou *en foutre un coup, une séance, une secousse, Goupiner, Gratter, Maillocher, Marner, Masser, Porter les armes, Se mettre* ou *se foutre sur le tas, Souquer* (arg. des marins), *S'y coller, Tauper *, Turbiner.*

Quand on a *bossé* tout' sa s'maine,
S'il fait beau, l' dimanche, on emmène
A la campagn' tout' sa smala
Et l'on s'envoye un p'tit gala.
(Briollet.)

« — La largue est fine, et que *goupine*-t-elle ?

— Elle est établie, elle gère une maison. »

(Balzac.)

« Même quand ej' *gratte* toute la journaille, faut core l' soir que ça soye mézig qui *s'y colle* : si j' veux croûter, faut que j' fasse la fripe. »

M' faut du boulot, m'en faut encor.
J'veux *boulonner* jusqu'à la mort.
(P. Paillette.)

Viv'ment ! ça sonn', brave ouverier,
A la cloch' de ton atéier.
Allons, allons, prends l' tablier !
Fous-toi su' l' tas, sans sourciller.
(Id.)

Eh ! merde ! Eh ! va comme j' te pousse !
Puisqu'on peut pus *en foute un coup*
Bien forcé d' se la couler douce.
(Id.)

Masse, méprise
Le vil métal !
Le capital,
S'il te maîtrise,
Te laisse toujours l'hôpital.
(L. de Bercy.)

Car c'est le temps où l'on combine
Les grandes manœuvres d'hiver,
Le temps où Cupidon *turbine*
Et s'escrime le nez en l'air.
(J. Redelsperger.)

J'veux pus *marner.* J' veux viv' ma vie...
Et tout d' suite... et pas dans dix ans !
(Jehan Rictus.)

— En argot militaire, on dit : *Membrer, Mousser, Pomper.* V. **Manœuvrer.**

— **TRAVAILLER A FORCE.** *Chiader* (arg. des écoles), *Chier dur*, *Colletiner*, *Coltiner*, *En abattre*, *Être dans son dur*, *Gâcher serré*, *Se démancher*, *Se démancher le trou du cul*, *Se fouler la rate*, *Se la fouler*. V. **S'évertuer.**

« — Est-ce que tu vas me proposer de *colletiner* sur le port de la Villette ?

— Non.

— Sur le port de Bercy ?

— Non.

Colo essaya de deviner.

— Ne cherche pas, reprit Vidocq, je t'offre de faire partie de la police. »

(Mario et Launay.)

« Le compositeur est aux pièces, il n'est rétribué qu'en proportion de sa tâche, et son gain dépend de son assiduité. Ordinairement, lorsqu'il a des dettes, il travaille quelque temps avec ardeur et sans se déranger ; c'est ce qu'il appelle *être dans son dur*. »

(J. Ladimir.)

— **TRAVAILLER SANS SOIN.** *Bousiller*, *Foutimasser*, *Travailler à la six-quatre-deux*, *à la va te faire fiche* ou *foutre*.

« Regardez-moi cet ouvrage, comme c'est *bousillé*. Voilà deux mètres de soie de perdus. »

« — Êtes-vous satisfait de votre nouvel ouvrier ?

— Oui et non. Il *travaille à la six-quatre-deux*. C'est un foutimassier. »

— **TRAVAILLER A DE MENUES CHOSES.** *Bibeloter*, *Bibloter*, *Bricoler*.

« — Et de quoi vit-il ?

— On ne sait pas exactement. Il paraît qu'il trouve à *bibeloter* chez l'un, chez l'autre. »

(*La Nation*.)

« Léon l'avait pris chez lui, en copain et, afin qu'il ne fût pas froissé de cette hospitalité, on s'arrangeait à lui donner à *bricoler*. »

(André Mayot.)

— **TRAVAILLER AU-DESSOUS DU TARIF.** *Turbiner à l'index*.

— **TRAVAILLER LE MOINS POSSIBLE.** *Tirer au cul*, *au flanc*, *au grenadier*. V. **Éviter.**

— **TRAVAILLER CÉRÉBRALEMENT.** *Potasser*.

TRAVAILLEUR. *Bouleau*, *Boulonneur*, *Boulot*, *Bûcheur*, *Goupineur*, *Masseur*, *Turbin*, *Turbineur*.

Femme, au cœur exploité,
Sans droits, sans liberté,
Roule ta bosse !
Quand lasse tu seras,
Pour finir, tu prendras
Bon poireau d'homme,
Et sa pomme,
— Un *boulot*, —
Fera ton blot.

(P. Paillette.)

« Pour tout dire, les risques d'assassinat font partie du métier de roi, comme les risques de mer du métier de marin. Quand nous voyons tomber un ouvrier d'un échafaudage, nous constatons que les accidents de ce genre constituent le plus clair des rentes des travailleurs. Les coups de feu ou de couteau composent également les rentes des têtes couronnées, avec cette différence essentielle que celles-ci ont, comme compensation, des listes civiles de dix, quinze ou vingt millions, tandis que les bons *turbineurs* à la semaine ou à la journée n'ont pas toujours deux sous de graine de lin à appliquer sur leurs blessures. »

(Henri Rochefort.)

« A présent qu'on n'est pus barbeau, qu'on est un *turbin* sérieux, un *masseur* de première et qu'on s' fout d' l'aubert des gonzesses, les gros d' là-haut vous méprisent. »

TRAVAUX FORCÉS. *Entraverse*, *Le Dur*, *Les Durs*, *Le Grand Pré*, *La Grotte*, *Le Pré*, *Les Travcs*. V. **Bagne, Palais de justice.**

« — Un gars, le daron !... Il tire huit longes de *dur*. »

(Hugues Le Roux.)

« L' Marquis, lui, a ramassé dix ans d' *traves*; mais, i' trouv'ra core l' moyen d' faire patatrot. »

— **TRAVAUX FORCÉS A TEMPS.** *Chambre des députés.*

— **A VIE.** *Chambre des pairs.*

TRAVAUX PUBLICS. (Pénitencier militaire.) *Les Têtes de veau, Traves.*

« On l'a envoyé pour cinq berges aux *têtes de veau* et, quand i' décarr'ra, il aura encore deux longes à tirer aux Bat-d'Af. »

TRAVERS (DE). *De traviole.*

Et si quelqu'un a l'air
De nous r'garder *d'traviole*
Nous mettons sabre au clair
Pour pas qu'on s' pay' not' fiole.
(Blédort.)

TRAVERSIN. *Polochon.* Le militaire qui sert dans la cavalerie dit *Fantassin* et les troupiers, en général, appellent leur traversin *Ma femme.*

TRÈFLE. (Cartes.) *Herbe à la vache.* V. **Jeu.**

TREIZE. *Point de Judas, Thérèse* (arg. des joueurs).

TREMBLER. *Avoir la tremblotte.* V. **Frissonner.**

TRENTE. *Lentré* (V. **Jargon**).

TRÈS. *Rien, Salement.*

« T'as vu sa gerce? Alle est *rien* bath! »

« Il est *salement* muffe, ton social. »

TRÉSOR CACHÉ ou enfoui. *Romagnol*, Romagnon *.*

TRIAGE. *Trique* (arg. des chiffonniers).

TRIBADE. *Ange, Chipette, Éplucheuse de lentilles, Gamahuche, Gougnotte, Gousse, Lesbienne, Magnuce, Manieuse, Minettière, Puce travailleuse, Vrille.*

« — Vous aviez un *ange*?
— Un amour qui s'appelait Suze Flavigny.
— Et on s'écrivait dans les dictionnaires, on se piquait le doigt pour signer avec son sang, on se bécotait derrière les arbres du jardin, on se retrouvait au dortoir, dès que la surveillante était endormie. »
(R. Maizeroy.)

« — En voilà une *éplucheuse de lentilles*! Adresse-toi à Grosses-Lèvres ou à la Poubelle ou à d'autres grues qui mangent de ce pain-là... Moi, c'est pas mon genre! »
(Dubut de Laforest.)

« Surtout, fais-la casquer d'autor!... elle doit avoir le sac, la *magnuce.* »
(Id.)

Vers nous l'homme a beau tendre
Ses bras noirs et musclés,
Nous préférons le tendre
Et la couleur des blés.
. . . .
Sainte mère des *vrilles*,
Ayez pitié de nous:
Accordez à vos filles
Les plaisirs les plus doux.
(A. B.)

« Les personnes qui ont vu les choses de près sont unanimes à déclarer que, dans les lupanars de la plus haute classe, l'espèce des marlous jouant le rôle d'amants des pensionnaires est totalement inconnue, et que toutes les filles, sans exception, sont des tribades; c'est le nom qu'on donne aux femmes qui se signalent par cette passion contre nature; on dit aussi *gougnottes*, mais en style familier. »
(Léo Taxil.)

— **LE MONDE DES TRIBADES.** *L'ail, La gousserie, Lesbos.*

« Il l'avait dégotée à l' « Oasis », une tôle où y a que de la *gousserie.* On voit là-dedans des gonzesses qui sont macs, d'autres qui sont michetons; mais toutes pour l'*ail.* »

— **PRATIQUES DES TRIBADES.** *Mimi, Minette.*

— Se livrer à ces pratiques. *Descendre, Descendre au café des deux colonnes, à la cave, à la crémerie, Faire mimi* ou *minette, Manger* ou *bouffer de*

l'ail. Ces expressions sont obscènes.

TRIBADISME. *Ail*, *Gougnottage*, *Gousserie*, *Lesbianisme*.

TRIBUNAL. *Comptoir*.

« Et l' gerbier, derrière son *comptoir*, voulait le faire à l'influence ; mais l'aute s'a pas émotionné. »

— **DEVANT LE TRIBUNAL.** *Devant la glace*.

« Et *devant la glace*, elle l'a chargé. »
(O. MÉTÉNIER.)

TRICHER. *Caver*, *Frimoucher* *, *Frimousser* *, *Joncher* *, *Lésiner* ou *Léziner*; plus *Arnacher*, *Arnaquer*, *Arranger* et quelques équivalents de **Jouer** : *Cartonner*, *Flancher*, *Maquiller les brêmes*. V. **Jeu**, **Jouer**.

— Les enfants disent *Chicaner* et à certains jeux : *Manger du lard*.

« Ceux-là sont plus mariolles; au lieu d' risquer de s' faire poisser comme cambris ou comme fourches, i's vont *caver* dans les cercles. Ça risque moins et ça rapporte plus. »

« Tu *chicanes* ! Je ne joue plus ! »

— **TRICHER EN FAISANT VOIR LES CARTES** à un compère. *Faire le miroir*. V. **Signal**.

— **TRICHER PAR SUBSTITUTION DE CARTES**, par saut de coupe ou toute autre supercherie exigeant une grande habileté digitale. *Jouer de la harpe*.

— **TRICHER PÉNIBLEMENT.** *Faire suer la Madeleine*.

— **TRICHER AU CABARET** avec des joueurs de rencontre. *Faire le paysan*.

— **TRICHER AU BILLARD.** *Bachotter*.

— **GAGNER BEAUCOUP EN TRICHANT.** *Faire de la graisse*, *du suif*.

TRICHERIE. *Biscuit*, *Lésine*, *Lézine*, *Madrouillage*, *Maquillage*, *Suif*, *Suiffage*. Quelques genres de tricherie ont une dénomination spéciale comme *Aiguillage*, *Change*, *Coup du chandelier*, *Étouffage*, *Filage*, *Marcouse* ou *Marquouse*, *Neuf de campagne*, *Pont*, *Poucette*, *Séquence du colonel*, etc. V. **Jeu**.

« Méfiez-vous d'un banquier qui, après avoir pris une poignée de cartes pour servir les tableaux, se démène, fouille dans ses poches, prend son porte-billets, son mouchoir, son étui à cigares, assujettit sa chaise, se penche vers ses voisins, parle au croupier en se penchant sur la table, fait une réclamation bruyante, se querelle avec un ponte, froisse les cartes, se plaignant de leur mauvaise qualité, demande du feu en se tournant un peu de côté, etc., etc. Tout ce manège est pour dérouter l'attention et opérer le *change* de la poignée de cartes qu'il tient dans la main, afin de les remplacer par d'autres cartes qu'il a sur lui et qui sont « séquencées. »
(HOGIER-GRISON.)

Après douze *neufs de campagne*
Prudemment fais donc charlemagne.
(ID.)

« Désirait-on aussi faire sortir d'un cercle soit un croupier, qui exagérait l'*étouffage*, soit un commissaire des jeux qui se refusait à desservir son patron, le « XIXe Siècle » était là pour raconter l'histoire de la vie publique et privée de ces individus. »
(*Le Journal*.)

« — Moi, je connais tous les jeux ! répondit Mon Oncle... j'enseigne même à ceux qui aiment à cartonner tous les moyens de défense possible contre les trucs, *suiffages* et *biscuits* des philosophes les plus émérites... A votre disposition, monsieur !... »
(ED. LEPELLETIER.)

« — Croyez-vous qu'on n'y puisse pas tricher ?
— On triche partout. Il y a tant de manières de tricher. Depuis l'enfantine *poucette* et le naïf *coup du chandelier* jusqu'au *filage du neuf de campagne*. »
(GEORGES OHNET.)

« Moi, je ne vous perdais pas de l'œil, et je vous ai vu sortir vos cartes, qui étaient dans la poche droite de votre pantalon. Et vous aviez préparé la *séquence du colonel*... Je l'ai reconnue à l'intermittence des coups... »

(Id.)

TRICHEUR. *Alpiou, Cave, Cousin, Franguettier, Frimousseur*, Graisseur, Grec, Maquilleur, Officier de tango* ou *de topo, Philo, Philosophe.*

— Dans l'argot des enfants : *Chicaneur.*

« Les joueurs à qui l'on signale un *grec* vous regardent avec incrédulité et semblent vous dire : « Vous croyez ?... » Si vous insistez, ils vous demandent des preuves toujours difficiles à fournir... On vous parle de diffamation, alors vous vous taisez... Souvent même on vous prie de vous taire sur un ton qui n'admet pas de réplique... c'est que l'on craint que vous n'empêchiez la partie... que vous ne troubliez le jeu... à moins d'une très grande maladresse des *grecs* et *philosophes* qui se contentent de n'opérer qu'à des intervalles raisonnables et seulement lorsqu'il y a un coup... »

(Edmond Lepelletier.)

— **TRICHEUR QUI MARQUE LES CARTES** ou se sert de cartes marquées. *Aiguilleur, Marcouseur, Marcousier.*

— **TRICHEUR AU BILLARD.** *Bachotteur, Bête, Emporteur.*

« Le *bachotteur* est chargé du rôle de compère dans une partie de billard à quatre. Il règle la partie, tient les enjeux ou baches, et paraît couvrir la dupe de sa protection. Les deux autres grecs sont l'*emporteur*, chargé de lier conversation, et la *bête*, qui fait exprès de perdre au début pour l'allécher. »

(Vidocq.)

— **LE MONDE DES TRICHEURS.** *La Graisse, La Grèce.*

TRICHEUSE. *Amazone.*

TRIER. *Triquer* (arg. des chiffonniers).

TRINQUER. *Marquer le coup.*

TRIPOT. *Casse-gueule, Claque, Claque-dents, Claquedent, Étouffe.*

« Et, par là-dessus, des difficultés à son cercle, un convenable *claque-dents*, fréquenté par des rastaquouères et des grecs, mais bien tenu, et dont, la veille, le commissaire des jeux lui avait fait interdire l'entrée jusqu'à nouvel ordre, sous prétexte qu'il ne jouait pas assez gros. Plus de tripot et pas de position sociale : que devenir ? »

(Paul Alexis.)

TRIQUE. V. **Assommoir, Bâton.**

TRISTE. V. **Ennuyer.**

TRISTESSE. V. **Ennui.**

TROMPER. *Affuter, Afluer*, Ajober, Amarrer, Aquiger, Arnacher, Arnaquer, Arranger, Baiser, Bluffer, Canarder, Caver, Charrier, Emblémer*, Empaler, Empaumer, Empiler, Encoffier, Enfiler, Enfoncer, Engailler, Engayer, Entôler, Enturer, Estamper, Faire, Faire aller, Faire bonnard, Fiche, ficher, fourrer, foutre dedans, Frouer*, Gourer, Jobarder, Joncher*, La faire, La faire à l'oseille, Le mettre, Mener en bateau, Monter le bobéchon, le bourrichon, le cou, le coup, Monter un bateau, un chiqué, Passer en lunette, Raguiser, Roustir;* plus les équivalents de **Mentir** : *Battre, Battre comtois, Battre contre, Battre job, Chiquer, Chiquer balle* ou *contre.*

— **TROMPER EN NE TENANT PAS SA PROMESSE.** *Poser un lapin.*

— **TROMPER UN CLIENT.** *Faire un caillou.* Les maquignons disent *Masquer* pour tromper l'acheteur sur la qualité de la bête mise en vente et dont ils ont soigneusement masqué les tares.

— **TROMPER AVEC HABILETÉ.** *Monter un gandin.* Les juifs disent : *Râler le goye.*

« Tout ça c'est des histoires pour *affuter* l' prolétaire. On l'*amarre* avec des promesses ; et quand ces messieurs tiennent la queue d' la poêle, nous autes, on s' tape. »

Aimé par le Jupon, acclamé par la Blouse
Des bords de Belleville au lac de la Viltouse ;
Faisant carmer le Zist en *enturant* le Zest ;
Quoique sans cheval noir, c'était le bel Ernest.
(P. Paillette.)

Allons, viv'mont, va croustiller :
T'as une heur' pour discutailler,
Lir' ton journal et t' fair' payer,
Au zanzib', le coup d' l'étrier
Chez l' bistro q' tu veux *engailler*.
(Id.)

« Ce n'est pas à moi que tu *monteras le coup* sur tes capacités ! »
(Adolphe Meyer.)

« Ah, si le populo se doutait combien on lui *monte le job* ! »
(*Le Père Peinard.*)

« S'il quitte fréquemment son ouvrage, c'est pour régaler un ami ; s'il passe des journées entières entre les cartes et la bouteille, c'est pour ne pas se séparer de ses amis ; s'il met toute son attention à diriger une queue de billard, c'est pour *enfoncer* un ami. »
(Jules Ladimir.)

— Vas-tu t' taire, vas-tu t' taire,
Cell'-là faudrait pas m' *la faire*,
As-tu fini tes façons ?
Cell'-là, nous la connaissons.
(*Vieille chanson.*)

Si rien n'est prêt, c'est votre faute,
Bel amiral qui parlez tant !
Vous avez compté sans votre hôte,
C'est un détail très important ;
Votre confiance est falotte,
Un peu plus d'actes ! moins de mots !
Vous laissez tomber notre flotte,
Mais vous nous *montez des bateaux*.
(Gringoire.)

« Mon garçon, je ne sais pas encore *le coup* que tu as voulu me *monter*, mais certainement tu m'as tendu un piège. »
(Goron.)

« Le baron avait été *fichu dedans*, si j'ose m'exprimer ainsi, par son chimiste, un nommé D... »
(Alphonse Allais.

« Vous avez sauvé la France qu'ils ont perdue, relevé aux yeux de l'Europe entière la République qu'ils voulaient encore une fois *foutre dedans.* »
(*Le Père Duchêne.*)

Que, stigmatisant la canaille,
Pour Populo — *fait* et refait —
Qui de l'affre sent la tenaille
A danser devant le buffet,
L'Idée attaque le Méfait...
(L. de Bercy.

« Certes, elle se souvenait bien d'avoir souvent entendu la mère Gardette tonner contre la société et déclarer que, par le temps qui court, il ne fallait, pour arriver à quelque chose, se laisser arrêter par aucun préjugé, le monde étant composé d'exploiteurs qui ne perdaient jamais une occasion de *fourrer dedans* leurs contemporains. »
(Oscar Méténier.)

— **SE TROMPER.** *Donner à gauche, Embarder* (arg. maritime), *Être sous le lit, Se fiche, se ficher, se foutre dedans, Se gourer.* V. **Bal.**

« Mais m'avais *foutu d'dans* au lieu d' prendre l' bus de Vincennes, j'avais pris çui d' Passy. »

— **TROMPER UN MARI, UNE ÉPOUSE.** V. **Infidélité.**

TROMPERIE. *Arcavot*, Arnache, Arrangeage, Arrangement, Bateau, Char, Charriage, Charida, Chiqué, Chiquet, Droguerie, Empile, Enfilade, Enfilage, Enturage, Enture, Estampage, Estampe, Joncherie*, Madrouillage, Roustissure.* V. **Artifice, Mensonge.**

« Il a voulu m' monter l' cou, mais j'ai senti l'*arrangeage* et j'ai pas marché. »

Très évidemment, dans la masse,
On peut tomber sur du *chiqué* :
Vous me direz qu'à pile ou face
L'enjeu forcément est risqué.
(J. Redelsperger.)

C'est pas malin... Tu vas au gonce,
Tu y dis : « T'as eun' gueul' qui m' plait,
Viens-tu chez moi, mon p'tit Alphonse ? »
— I' dit : « Non. » — Mais c'est du *chiquet*.
(A. B.)

« L' pognon, i' continuera à aller dans la caisse de la Juiverie et dans les vagues d' ceusses d' la Grande *Estampe.* »

TROMPEUR, subs. *Arrangeur*, *Beffeur*, *Charrieur*, *Chiqueur*, *Drogueur*, *Empileur*, *Enfileur*, *Enfonceur*, *Estampeur*, *Faiseur*, *Gourgouran**, *Goureur*, *Joncheur**, *Maquilleur*, *Mareux*, *Monteur de bateaux*, *de coups*, *Pipon*, *Planteur*, *Truqueur*. Toutes ces expressions sont synonymes de **Dupeur**.

« Et l' salaud d' borgeois, l'*estampeur*, l'affameur s' barre comme un foireux, comme eune lope. »

« J'avais, ne voulant pas être reconnu, assisté de loin à la scène rapide de l'enlèvement non prévu par cet audacieux *faiseur*. »
(G. Macé.)

C'est un simple *monteur de coups*
Sous un aspect fort grave.
(R. Ponchon.)

Cré tas d' mufftons, va, tas d' *truqueurs*...
A' m' ruin', vot' tentative hardie
C'est du chiqué, d' la comédie.
(Jehan Rictus.)

TROMPEUR, adj. D'aspect trompeur : *Mauvais teint*.

TRONC d'église. *Berlu*.

TROP. Se traduit de même qu'**Assez**. On dit quand on a trop d'une chose : *Classe*, *C'est classe*, *N'en jetez plus!* on peut ajouter : *La cour est pleine*.

TROQUER. *Biguer*.

TROTTOIR. *Rade*, *Tas*, *Tremplin*, *Truc* (arg. des filles).

« J'ai poireauté deux plombes su' l' *rade* à attendre madame, et tu voudrais que j' soye à la rigolade ? »

« Du temps que sa gerce est su' l'*tremplin*, i' flanche aux brêmes chez l' bistrot. »

« — La Maria ?... alle est malade, v'là près de huit jours qu'on ne l'a pas vue sur le *truc*. »

TROU. *Bigard*, *Boué*, *Nivet*.

— **TROU DU SOUFFLEUR**. *Capot*.

TROUBLE. V. **Bruit**.

TROUBLER. *Chamberter*.

TROUER. *Bigarder*, *Caler des boulins*, *Filer un nivet*.

TROUPE. *Grive*. V. **Armée**.

TROUPIER. V. **Soldat**.

TROUVAILLE. *Dégottage*.

TROUVER. *Dégotter*. V. **Découvrir**.

« V'là quinze jours que j' trime pour chercher du bouleau et j' peux rien *dégotter*. »

TUER. *Dégommer*, *Descendre*, *Rebâtir**. V. **Assassiner**, **Village**.

Napoléon, c' vieux grognard,
D' ces jeux où l'on se *dégomme*,
En queuqu's mots résumait l'art.
(*Vieille chanson*.)

TUILE. *Faïence*.

TUMULTE. V. **Bruit**.

TUYAU. *Bar de tire*, *Lance*. Les détenus nomment *Parloir* le tuyau de la tinette de leur cellule, parce qu'ils s'en servent pour communiquer avec les autres prisonniers.

« A peine les positions étaient-elles prises, que la grosse voix de Porthos résonna et nous entendîmes très distinctement cette phrase : « Le système de communication que j'emploie est connu des voleurs, qui en usent : on le nomme dans l'argot spécial de Mazas : *Le parloir*. »
(G. Macé.)

TYPOGRAPHE. *Typo*.

« Je me sens tout guilleret : le printemps, sans doute... ou bien la lecture de l'article d'Anatole France, dont la prose académique, grâce aux affolantes coquilles des *typos*, est devenue complètement idiote... »
(Willy.)

— **TYPOGRAPHE QUI TRAVAILLE A LA LIGNE**, à la composition courante. *Bourreur*, *Lignard*.

— **TYPOGRAPHE QUI FAIT DE LA COMPOSITION ET DE LA CORRECTION**. *Amphibie*.

— **TYPOGRAPHE REMPLAÇANT**. *Homme de bois*. C'est aussi le nom de l'ouvrier qui seconde le metteur en pages.

— **TYPOGRAPHE NON SYNDIQUÉ**. *Sarrasin*.

— **TYPOGRAPHE SANS OUVRAGE**, paresseux. *Caleur*.

— **TYPOGRAPHE ASSIDU**. *Ogre*.

« Il est une variété de compositeurs dont les mœurs sont tout à fait différentes : immobiles comme des termes devant leurs casses, ils éloignent jusqu'à l'ombre de la dissipation : ils vivent de peu; et leur ardeur pour la besogne leur a fait donner le nom d'*ogres* par leurs confrères, qui les méprisent. »

(J. Ladimir.)

TYPOGRAPHIE. *Typo*.

« Il avait lâché la *typo* pour le reportage. »

(André Mayot.)

— **FAUTE DE TYPOGRAPHIE**. *Bourdon*, *Mastic*.

— Faire une faute : *Aller à Saint-Jacques*.

— Compter les lignes composées pour faire la mise en pages : *Faire la pige*.





ULCÈRE. *Corbuche**. V. **Plaie.**

— **ULCÈRE FACTICE.** *Corbuche lof**.

ULCÉREUX. *Croûtelevé, Croûteleveux.*

« Oui, certes, je lui en veux, à ce misérable *croûtelevé*, roi des *croûteleveux*, à cet énerveur de mes espoirs les plus nerveux, à ce sale vieillard morveux, à cet ignoble vieillard baveux, certes, certes, je lui en veux. »

(J. Richepin.)

UNIFORME de troupier. *Harnais de grive.*

UNION. V. **Concubinage, Mariage.**

UNIR (S'). V. **Marier.**

URINE. *Chassure**, *Lance**.

URINER. *Arroser les pissenlits, Changer son poisson* ou *ses olives d'eau, Écluser, Faire du petit, Faire pleurer son aveugle, Gâter* ou *gâcher de l'eau, Lâcher les écluses, Lâcher un fil, un filet, une goutte, Lancer, Lancequiner, Lansquiner, Lascailler**, *Pencher de l'eau, Pleurer, Quimper la lance**, *Tenir le cochon de son père par la queue* (obscène).

— En parlant des chiens : *Scringuer.*

« Tandis que la petite était en train de *lâcher les écluses*, jupes troussées, bien à l'aise, se croyant seule, le vieux la guignait par la lucarne. »

(*Les Propos du Commandeur.*)

USÉ. Se traduit, au propre, par les équivalents de **Laid, Mauvais** et, au figuré, par ceux de **Connu, Découvert.**

USURIER. *Carcagnot, Chancre, Crocodile, Gobseck, Ogre, Oncle.*

Avec son cortège damné
De *Gobsecks* à la mine blette
Qui vous disent d'un ton pincé :
« Ça fa tonc bas vort, la roulède ? »
(G. JOLLIVET.)

« *Oncle* symbolise l'usure comme, dans le langage populaire, ma « tante » signifie le prêt sur gage. »
(BALZAC.)





VACARME. *Boucan*, *Bouzin*, *Harmone*, *Musique*, *Pétard*, *Schpromme*, *Schproum*. V. **Bruit.**

VACHE. *Cornante*, *Cornaude*, *Maman* (arg. des bouviers).

— **VACHE SUR LE POINT DE VÊLER.** *Amouillante.*

VAGABOND. *Batteur d'antif*, *Blèche* *, *Escargot*, *Giverneur* *, *Gouapeur*, *Gouèpeur*, *Hurlubier*, *Rouleur*, *Trépeligour*, *Trôleur*. On dit encore *Cambrousier*, *Chemineau*, *Chemineux*, *Cheminot*, mais ces termes s'appliquent plus spécialement aux vagabonds qui séjournent peu dans les villes et leur préfèrent la grand'route. Au nombre de ces derniers sont les *Merligaudiers* et les *Merlifiches* qui sont un peu saltimbanques. Le vagabond de nuit est le *Fileur* ou le *refileur de cloche*, *de comète*, le *Clochard;* s'il a l'habitude de coucher sous les ponts, c'est l'*Hirondelle de pont*. Enfin, ceux qui vivent de la nourriture que distribue l'Œuvre des Fourneaux économiques sont baptisés, à cause de cela, *Fourneaux*. V. **Misérable.**

Au nom des *chemineux* d' la ville,
Coureurs de ru's, *batteurs d'antifs*,
Qui sont des centain's et des mille...
Faut pas démolir les fortifs!

(A. B.)

« — Amon! Ce n'est pas pour des preunes qu'on m'appelle la *Merlifiche*. Mon père était *merligaudier*. »

(J. Richepin.)

« Petits *chemineaux* d'Espagne poussés à la frontière, pêle-mêle, avec les vieux et les jeunes, par la faim, la misère et la peur :

Bébés de cinq à six ans, roulant de beaux yeux sauvages, ayant déjà un bâton, une besace comme les grandes personnes (je cite Loti) et cheminant tout seuls et sachant dire : « Ave Maria Purissima! » avec une révérence. »

(JEAN LORRAIN.)

Tout ce qu'on boit et tout ce que l'on mange,
Et la récolte et la bonne vendange,
Pour qui donc pousse tout cela?
Pour le *cheminot* qui passe par là?
Dixit Dominus, au premier *cheminot* :
Allez, mangez,
Prenez, buvez !...
Dixit Dominus, Domino
Meo!

(A. B.)

« Il mit d'abord de nombreux agents dans les localités de Charenton et de Saint-Maurice, les uns camouflés en ouvriers travailleurs, les autres en paisibles pêcheurs à la ligne, d'autres encore en flâneurs, enfin d'autres en *gouèpeurs* finis, quant au costume. »

(GANNERON.)

« ..... Car ils sont doux, les errants, les *fileurs de comète*, les pauvres gas sans ouvrage ou que hante la manie de dormir, libres, sous les cieux profonds. »

(JACQUELINE.)

VAGABONDER. *Bribauder**, *Donner du vague*, *Giverner**, *Gouaper*. V. **Flâner, Fainéanter.**

Toujours *gouaper*,
Jamais masser,
Sur le boul'vard à la r'filer...
(*Chanson des gouapeurs.*)

— **VAGABONDER DE NUIT.** *Filer la cloche*, *la comète*, *La filer*, *La refiler*. V. **Noctambuler.**

VAGON ou **WAGON.** Les malfaiteurs appellent *Coffre-fort* le vagon cellulaire des chemins de fer.

VAGUE, subs. f. *Baleine.*

VAILLANT. V. **Brave.**

VAIN. (Chose vaine.) *Chichi.*

Tous ces *chichis* et tout' c'tte joie
Ça fait penser à ces bourgeois
Qui r'çoiv'nt un rasta à la manque.
(JEHAN RICTUS.)

VAINCRE. *Dégotter*, *Tomber*. V. **Terrasser.**

VAINCU. *Chocolat*. Cette expression signifie aussi **Ruiné,** vaincu au jeu.

Avec un douillard *chocolat*
Fais-le broder s'il n'en a pas.
(HOGIER-GRISON.)

« Je l' cherre aux pinces, en y filant ma tronche dans l' bide; et il est *chocolat*. »

VAISSELLE. *Ferlingante.*

VALET. *Lapin de couloir*, *de corridor*, *Larbin*, *Torchepot*, *Vadoux*, *Va-trop*, *Vide-pot-de-chambre* (Pot de chambre peut se remplacer par un de ses équivalents). V. **Serviteur.**

Ah! ah! personn' ne sait c' qu'il fiche
Depuis qu'il roul' par les grands ch'mins.
Oh! oh! p't'-êtr' qu'il est merlifiche,
Va-trop d' chartier, ou tend-la-main.
(J. RICHEPIN.)

— **VALET DE FERME.** *Cambroux**, *Goujat.*

— **VALET D'AUBERGE.** *Milloget.*

— **VALET D'ÉCURIE.** *Lad* (anglicisme).

« Le *lad* est la bonne à tout faire d'une écurie de courses. C'est généralement un apprenti jockey, mais son apprentissage est terrible. »

(P. LAFFON.)

— Au jeu de cartes. *Domestique*, *Galuchet*, *Larbin savonné*, *Massepain*, *Milloget.*

VALETAILLE. *Larbinerie.*

« — La *larbinerie* de la villa, continua-t-il, se compose de quatre : la soubrette, qui est amoureuse comme une chatte, qui a deux ou trois galants dans le pays, et qui ne manque jamais d'aller sous d'autres

toits, aussitôt que ses maîtres sont absents; la vieille cuisinière, sourde à ne pas entendre tirer le canon, couchée dès huit heures et demie, pas gênante, au pis-aller, vite bâillonnée; le cocher-jardinier, un soulaud, que mon homme, le valet de chambre, emmènera au cabaret et empoivrera à rouler sous la banquette, sans difficulté... »

(BERTEL et GILQUIN.)

VALEUR. De peu de valeur : *De carton*, *De fer-blanc*, *De mon cul*, *De mon derrière*, *De mes fesses*.

— On dit de choses sans valeur que c'est de la *Camelotte*, de la *Chiasse*, de la *Fichaise*, de la *Foutaise*, de la *Gnognotte*, de la *Merde*, de la *Merde en bâton*, de la *Petite bière*, de la *Rinçure de cuvette*, de la *Roupie*, de la *Roupie de sansonnet* ou *de singe*, de la *Rousselette*, de la *Roustampe* ou *Roustampomme*, de la *Roustissure*, de la *Saint Jean*. On emploie également quelques équivalents de **Rien**. V. **Mauvais**.

« ALICE. — Crois-tu qu'il ait des monacos?

MARIA. — Oui, il a l'air cossu.

ALICE. — Il n'est pas *de carton*, enfin. »

(*Ces dames du Casino.*)

L'idéal qu'antan l'on rêva,
Réalisé devient infime ;
Un autre éclôt qui le supprime ;
Puis, l'espoir d'un plus légitime.
Foutaise est tout ce qui s'en va !

(L. DE BERCY.)

Mais j' t'aim' comm' ça... c'est mes ognons!
Et tout l' reste il est d' la *gnognotte*.

(JEHAN RICTUS.)

Entre nous, vois-tu, mon bonhomme,
Tous tes serments, tout's tes prières,
Tous tes pleurs, c'est d' la *roustampomme*.

(BLÉDORT.)

— C'est-y q' t'es bête ou q' tu t'affaisses,
Sacré journaliste *d' mes fesses*?
Combien qu'on t' les pai' les chichis
Q' tu fais aux lecteurs avachis ?

(P. PAILLETTE.)

MOSSIEU L' DÉPUTÉ

Un', deux, ça y est... me v'là nommé,
Vrai, j' peux dir' que j'en ai d' la veine :
Mon adversaire est dégommé
Et moi j' suis député d' la Seine.
Aussi, mon vieux, à ta santé,
Tu peux t' foute d' la cantinière,
Aujourd'hui, c'est pas d' la *p'tit' bière*.
Entrez donc, Mossieu l' député.

Car, enfin, t'es représentant;
T'es un législateur, un membre,
T'es Mossieu l' député Constant,
T'as ta plac' marquée à la Chambre.
Tu vas t' trouver en société
Avec Jaurès, à la buvette,
C'est pas d' la *rinçur' de cuvette*...
Entrez donc, Mossieu l' député.

T'iras aux dîners à Félix,
T'iras aux bals des ministères,
Chez Mossieu Z et Mossieu X,
Et chez tous les parlementaires.
Partout tu vas èt' invité,
Va falloir te payer du linge,
Mon vieux, c'est pas d' la *roupi' d' singe*...
Entrez donc, Mossieu l' député.

Mais, pour ce soir, en attendant
Qu' j'aill' fair' du plat dans la haut' soce
Et boulotter chez l' président,
J' vas m'envoyer un' petit' noce
Chez la maman Félicité
Qui va dire à la gross' Charlotte :
— Honoré!... C'est pas d' la *cam'lotte*...
Entrez donc, Mossieu l' député.

(A. B. *Les Souloloques d'Honoré Constant.*)

— **VALEUR DE BANQUE** ou de commerce. Les voleurs appellent *Faffes cognés* les valeurs frappées d'opposition.

VALISE. *Valtrouse*.

VANTARD, VANTARDISE. V. **Fanfaron, Embarras.**

VANTER. V. **Flatter.**

— **SE VANTER.** *Se donner des coups de pied* (iron.).

VAUGIRARD. *La Vaugire* ou *Lavaugire*.

« A l'École, au Javel et à *La Vaugire*, c'était la reine; les gonzesses et même les gas pouvaient pas y faire avec elle. »

VAURIEN. *Frape*, *Fripouille*, *Galapiat*, *Galvaudeux*, *Gouèpe*, *Gouèpeur*. V. **Canaille.**

« Je l'ai mise en apprentissage chez ma belle-sœur. Ç'a été encore pire. Un beau jour elle a disparu avec un *galvaudeux*. »
(O. Méténier.)

Un soir un *gouépeur* en ribote
Tombe en frime avec un voleur.
(Vidocq.)

VEAU. *Cornichon, Meulard, Meuglard.*

VÉGÉTER. *Battre la dèche, Calandriner.* V. **Gêne.**

VEILLER. V. **Guetter.**

VEINE. (Les veines.) *Vermichels, Vermicelles.*

VÉLOCIPÈDE. *Allonge-gambettes, Bécane, Vélo.*

— **VÉLOCIPÈDE À DEUX PLACES.** *Tandem.*

— **À TROIS.** *Triplette.*

— **À QUATRE.** *Quadruplette.*

— **À CINQ.** *Quintuplette*, etc.

Quand nous roulons, dans la campagne,
Montés sur le cheval de fer,
En *tandem*, avec ma compagne.
Nous fendons l'air...
L'air de France que nous aimons.
Et l'on se crève... et l'on se vanne...
Et l'on en prend à pleins poumons
Sur la *bécane*.
(A. B.)

— **VÉLOCIPÈDE A PÉTROLE.** *Pétrolette.*

« Au lieu des besicles énormes dont ils s'affublent, que ne choisissent-ils donc des loups vénitiens, les chauffeurs, sur leurs *pétrolettes* !... »
(Jules Claretie.)

VÉLOCIPÉDIE. *Cyclisme.*

VÉLOCIPÉDISTE. *Bicycliste, Cycleman, Cyclewoman* (femme), *Cycliste, Pédard, Pédalard, Veloceman, Velocewoman* (femme). V. **Sport.**

Le *Bicycliste* est le roi de la route,
Sur sa bécane il fuit comme l'éclair,
Comme l'oiseau qui, sous l'immense voûte,
S'élance au large et disparait dans l'air.
(A. B.)

« Nous descendions la jolie vallée de l'Isle, lorsqu'un *cycliste* venant en sens inverse et avec une vitesse insolente, ne put éviter une vache qui traversait la route, et il culbuta. »
(Maurice Donnay.)

« Tout ce monde de gais et robustes *pédards* s'amuse hygiéniquement, boit et mange de même. »
(Tiburce.)

VENDRE. *Bazarder, Déboulonner, Fourguer, Laver, Lessiver, Solir**.

« *Bazarder* le don de l'Empereur ! Je l'ai déposé à la porte. »
(G. d'Esparbès.)

« L'agent Girodot devait jouer le rôle d'un voleur parisien chargé par ses camarades de *laver* le produit de plusieurs vols. »
(Goron.)

« Deux jours après le départ du paternel, le complet neuf était *lessivé* à la « Trompette de Jéricho. »
(Dubus.)

« — Dans le square nous avons trouvé un type que je ne connais pas qui a dit à Martin : « Tu sais, mon vieux, c'est pour ce soir » et qui lui a remis un couteau à virole en disant : « S'il y a des titres, tu me les donneras, je les ferai *fourguer* à Londres. »
(*Le crime de la rue Pierre-Leroux.*)

— **VENDRE A VIL PRIX.** *Brader, Fusiller.*

— **VENDRE SUR LA VOIE PUBLIQUE.** *Cameloter.*

— **VENDRE.** (Trahir.) *Bidonner, Donner, Lessiver, Macaroner.* V. **Dénoncer, Malice.**

VENGEANCE. *Faide.*

VENIR. V. **Arriver.**

VÉNÉRIEN. V. **Gonorhée, Syphilis.**

VENT. *Bisac*, Bisan*, Bisart*, Bizart*, Bizouart*, Brisant, Grie*, Grielle*, Gris, Zeph, Zif.*

« C' soir-là, il f'sait justement un *zeph* à décorner tous les cocus de France et de Navarre. »

— **VENT D'ORAGE.** *Ruffle.*

— **VENT D'EST.** *Ostac.*

— **VENT DU SUD.** *Cornemuseux.*

— **VENT DU NORD-OUEST.** *Mistrillo, Mistro.*

VENTE. *Fourgage, Lavage, Lessivage, Lessive.*

« Oh ! le *lavage* n'avait pas été long : un brocanteur avait acheté le tout pour quinze francs. »

VENTRE. *Bauge *, Berdouille, Bide, Bidon, Globe, Lanterne, Tambour.* V. **Abdomen.**

VÉREUX. Fig. *Enfoncier.* Se dit d'un office, d'une banque : Crédit *enfoncier*, jeu de mots sur crédit foncier.

VÉRITÉ. Dire la vérité : *Aller à crosse.* V. **Avouer.**

VÉNUS. *La Daronne du Dardant.*

VERGE. V. **Sexe.**

VERMICELLE. *Asticots.*

VERMINE. *Habitants.* V. **Pou.**

VÉROLE. V. **Syphilis.**

VERRE à boire. *Glace, Glacis, Glasse, Gobe, Gobeson, Gobette, Guindal, Tasse.*

— **VERRE A PIED.** *Entonnoir à patte.*

— **VERRE EN FORME DE GLOBE.** *Ballon.*

Emplissez mon *glass'* qu'est vide
Pour que j' me l'enfil' dans l' bide
A sa santé !

« Mais Alcide en s'espliquant avec l'aut' avait pris la pipe : il avait la gueule en sang. Çui qu'avait fait les arm' avec lui, qu'est un bon fieu dans l' fond, l' conduit chez l' pharmacien, après i' y paye eun' *tasse* ; puis i's sont rentrés, bras d'ssus bras d'ssous, à Charonne. »

— **VERRE DE VIN.** *Absinthe de vidangeur, Bavaroise de cocher, Coup de blanc* ou *de bleu* (selon que le vin est blanc ou rouge).

— **VERRE DE VIN APRÈS LA SOUPE.** *Coup du médecin.*

— **VERRE DE LA CONTENANCE D'UN QUART DE LITRE.** *Bombe, Demi-stroc.* V. **Demi-setier.**

Quand j' siffle un canon,
Nom de nom !
C'est pas pour faire l' pantre :
C'est qu' j'ai plus d' cœur au ventre
Nom de Dieu !
Après un *coup d' bleu.*
(J. Richepin.)

— **VERRE DE BIÈRE** d'un demi-litre : *Demi, Distingué* ; — d'un tiers de litre : *Ambulant* ; — d'un quart de litre : *Bock* ; — plus petit : *Galopin.*

« — Maxime, foutez-moi un *galopin* à la table de ce poivreau-là, que je trinque avec sa bergère. »

— **VERRE D'EAU-DE-VIE.** *Bourgeron, Chifferlinde, Coup de jante, Veilleuse.*

« — Allons ! assez causé... mère la Nippe, il faut filer... il va y avoir du tabac ici... emmène la môme dare dare, tu sais ce qui a été convenu...
— Oui, mon fils, dit la vieille, docile et respectueuse, mais laisse-moi lamper encore un *coup de jante*...
— Une autre fois ! répondit Nib d'un ton qui ne permettait pas de réplique... allons ! ouste ! décanillons !... »
(Edmond Lepelletier.)

VERROU. *Boudin.*

VERSAILLES. *Versigot.*

— Pendant la Commune, les Parisiens appelaient *Versailleux* le gouvernement et les soldats cantonnés à Versailles.

Quand arrivèr'nt les *Versailleux*,
C'est ell'-mêm' qui commanda l' feu...
Elle est tombé', la gueule ouverte,
A Montmerte !

VERSER. En parlant d'une voiture : *Prendre la route de Versailles* ou *le boulevard de la Culbute*.

« Arrivé au pont d'Austerlitz, v'là l' bourdon qu'i' s'emballe et la chignole qui chahute si tell'ment qu' je m' dis à part moi : « mon vieux Bibi, si ça continue, on va *prendre la route de Versailles* ! »

VERSEUSE. (Ustensile.) *Verse* (arg. des garçons limonadiers).

« — Chargez la *verse* pour deux mazas à l'as ! »

VESSE. *Cloque*, *Louffe*, *Perle*, *Rôdeuse*. V. **Pet**.

« J'aime mieux enfiler des *perles* que de les sentir tomber. »

VESSER. *Cloquer*, *Laminer*, *Louffer*.

« I' *louffe* chez lui sans s'égnauler et quand ça trouillotte, i' dit qu' c'est son clebs qu'a *cloqué*. »

... — Moi, dit Madeleine,
Chez mes parents j' les f'sais r'monter ;
Mais ça m' donnait mauvaise haleine
Maint'nant j' les sors sans m'épater.
Avec ou sans bruit faut les prendre :
Quelquefois c'est un souffle, un rien ;
Mais Édouard n'aim' pas les entendre.
Je les *lamine* quand il vient.
(P. Paillette.)

VESSIE. *Enflée*.

« La vessie ou l'*enflée* d'eau d'af fut pressée jusqu'à la dernière goutte. »
(Vidocq.)

VESTE. *Lisette**.

— **VESTE DE GARÇON DE CAFÉ.** *Rase-pet*, *Rondin*. Cette dernière expression s'applique également à la veste turque, comme la portent les zouaves.

« Le loufiat, souvent élégant, nu-tête à l'heure du service, devient horrible dès qu'il abandonne le *rondin* et le tablier pour reprendre le paletot et le chapeau bourgeois. »

VÊTEMENT. *Étui*, *Fiques*, *Fringue*, *Froques**, *Frusques*, *Harnais*, *Pelure*, *Saint-Frusquin*. Par extension, ce dernier terme s'applique à l'ensemble de ce qu'on possède.

« T'aurais vu si j'étais gandin avec mon nouvel *étui* ; on aurait dit d'un gentleman ridé ! »

« La petite gonzesse a de fignoles *fiques* ! Pas besoin de dire avec quel instrument elle les a gagnées. »

En mil huit cent quatre-vingt-dix
Comme au temps des décors étrusques,
La femme éprise d'Amadis
Aime à porter de belles *frusques*.
(Théodore de Banville.)

« En un tour de main, elles vous auront forcé d'essayer un habillement complet, du galurin aux ripatons, en passant par le culbutant, qui est le pantalon, et par la limace qui est la chemise. Puis après que vous leur aurez payé quinze francs une *pelure* ou paletot qu'elles vous faisaient cent cinquante... »
(Paul Mahalin.)

Et comm' leur fallait, c'pendant,
Pour s' mett' quèqu' chos' sous la dent,
Qu'i' s' procur'nt de la galette,
I' bullèr'nt un pétrousquin
Et lui fir'nt son *saint-frusquin*.
(Blédort.)

— **VÊTEMENT D'OCCASION.** *Décrochez-moi ça*.

— **VÊTEMENT BIZARRE**, ou râpé. *Goupine**.

VÉTÉRAN. *Briscard*, *Brisquard*, *Vieille barbe*, *Vieille brisque*. V. **Chevronné**.

VÉTÉRINAIRE. *Artiste*.

VÉTILLE. V. **Bagatelle**.

VÊTIR. *Enflaquer* *, *Fringuer*, *Frusquer*, *Frusquiner*, *Harnacher*.

Et faudrait que j'me r'paye un mec
Que je l' *fringu'*, que j' yempâte l' bec
Quand ej' fais pas pour ma croustille ?
(A. B.)

« Quelquefois des snobs passent, jolis, précieux... et si bien *frusqués* ! »
(Séverine.)

« C'est pas pa'c' qu'on n'a, pour s'*harnacher*, qu'un rideau et un bénard en v'lours qu'on s'rait pas un brave homme comme quiconque; pas vrai? »

— **VÊTU**. *Orti.*

« — En voilà une de gironde et de bien *ortie.* »
(Dubut de Laforest.)

— **VÊTU DE NEUF**. *Recoqué, Recoquinché, Refringué, Refrusqué.*

« Un jeune freluqueux, assis entre deux gonzesses *recoquinchées*, y bonissait le neu filin. »
(Louise Michel.)

— **MAL VÊTU**. *Fichu comme quatre sous, Goupiné*.*

— **VÊTU CHAUDEMENT**. *Merriflauté*.*

VIANDE. *Barbaque, Barbèque, Barbi*, Bidoche, Carne, Crie*, Crigne*, Crignole*, Criole*, Criolle*, Harnois*, Niorte.*

« Farouche, il appelait la viande avariée « de la *barbaque* ». Quand les vivres ne lui plaisaient pas, il les refusait véhémentement. »
(G. d'Esparbès.)

« Et quand il avait la *bidoche* dans la gargue, i' sortait son brich'ton et mordait à même. »

« Il a vagabondé par les rues : à reluquer les pains dorés des boulangers, la belle *carne* des bouchers, toutes les machines qui se bouffent aux étals des restaurants, il lui venait des envies de foutre le grappin dessus... »
(*Père Peinard.*)

— **BOULETTES DE VIANDE**. *Attignoles.*

De l'Odéon pensif aux tristes Batignolles
Nous irons. Telle va la comète qui luit !
Chez le mastroquet gras qui vend des *attignoles*
Nous boirons le vin doux qui fait pisser la nuit.
(J. Richepin.)

— **MAUVAISE VIANDE**. *Bifteck à Macquart, Pampine, Sous-pied.*

VIATIQUE. V. **Extrême-onction.**

VIDANGEUR. *Bernateur, Bernatier, Confiturier, Fifi.*

Vidangeant dans un' famille
Qui comptait des mass's d'aïeux,
Il aperçut la jeun' fille
Qu'allait justement aux lieux.
A l'instant, il s'éprit d'elle;
Il revint, il lui parla...
Le *fifi* plut à la belle :
Un même feu les brûla!
(André Gill.)

VIDER. En parlant d'un plat, d'une assiette, etc.: *Nettoyer, Torcher.*

— En parlant d'une bouteille, d'une tasse, d'un verre: *Rincer.*

— Ces expressions peuvent s'appliquer également à la bourse, à la poche, à une caisse.

VIE. *Aff, Lignante*, Vioque.*

VIEILLARD. *Birbe, Birbon, Bonicard, Bonique, Rombier, Vioc.*

— **VIEILLE FEMME**. *Birbasse, Vioque.*

— **VIEILLARD GATEUX**. *Gaga.*

Moi, j' suis *birbass'*, j'ai b'soin d' lartou
T'as donc un palpitant d' carton?
Qui qu'a massé pou' t' fout' au monde ?
(J. Richepin.)

I' s' fit ballader les rognons,
Du bois d' Boulogne au Panthéon,
Dans l' corbillard des misérables,
Enguirlandé d' Béni-Bouff-Tout
Et d' *birbes* à barb's vénérables.
(Jehan Rictus.)

« Vois-tu, fiston, quand on est *vioque* et qu'on n'a pus l' rond, vaudrait mieux cronir. »

VIEILLERIE. *Birbasserie.*

VIEILLIR. *Aller en rabattant, Avoir de la barbe, des chevrons, Être à l'horizon, Se décartonner, Se décatir, Se décaver, Se faisander.* V. **Changer.**

VIERGE. (Jeune fille.) *Fleur de mai, Fleur de mari, Mascotte.* V. **Virginité.**

— Jeune homme. *Coquebin*, *Mascot*; on dit également *Mascotte*.

« Si les *mascottes* portent bonheur, les *mascots* portent malheur; et la prédominance du désastre dans l'humanité provient sans doute de cette circonstance que, contrairement à l'opinion généralement admise, ceux-ci sont plus nombreux que celles-là. »
(CATULLE MENDÈS.)

« — Et dire que je mourrai sans avoir le pucelage de quelqu'un! Ça serait mon rêve de trouver un débutant! Je le payerais même, si je savais en rencontrer un!
— V'là ton affaire, dit un volontaire, le brigadier... c'est une *mascotte*!
— C'est vrai? fit Blondinette en me saisissant par le cou.
— Il est fou! répondis-je en haussant les épaules, mais je me sentais rougir jusqu'aux yeux.
— Ecoute, *mascotte* ou non, ça ne fait rien, montons! »
(OSCAR MÉTÉNIER.)

VIERGE (LA). *Daronne du Mec des Mecs*, *Daronne du Grand Hâvre**. V. **Village.**

VIEUX, VIEILLE. *Vioc*, *Vioque*. V. **Mort, Vieillard.**

— On dit d'une personne très vieille ou qui va mourir qu'elle a *Chié plus de la moitié de sa merde*.

VIGNE. *Bois tordu*, *Calvigne**, *Calvine**, *Clavin**, *Clavine**, *Tortillante*.

VIGNERON. *Calain* *, *Calvin* *, *Clavin**, *Clavineur**, *Jean Raisin*.

VIGOUREUX. *D'attaque*. V. **Fort.**

« Coupeau marchait de l'air esbrouffeur d'un citoyen qui est *d'attaque*. »
(E. ZOLA.)

VILAIN. V. **Laid.**

VILENIE. V. **Indélicatesse.**

VILLAGE. *Villois*.

« Si tu consens à nous laisser rebâtir le ratichon et sa larbine, nous irons pioncer dans le sabri du rupin de ton *villois*, à cinquante paturons de la chique de la daronne du mec des mecs. »
(VIDOCQ.)

VILLE. *Vergne*.

Sur la placarde de *vergne*
Lonfa malura dondaine,
Il nous faudrait gambiller,
Lonfa malura dondé !

VILLETTE (LA). *La Viltouse*. V. **Quartier.**

VIN. *Bluchet**, *Fil en double**, *Jus*, *Pichenet*, *Picton*, *Pihonnis**, *Piot**, *Pive*, *Pivois*, *Pivre*, *Sirop*, *Tortu*, *Vinasse*.

« — Allons, gas, ne soyons donc pas si grand enfant. Il n'est point de chagrin qui n'ait sa fin... Tiens, viens prendre un coup de *pichenet*!... Ça te remettra. »
(H. SOMBRE.)

« Un coup de *picton* par-ci par-là, ça ne fait pas de mal! »

« — Un verre de *pivois* ?
Il versait le vin.
Les coudes sur la table, il parlait alors d'abondance... »
(G. D'ESPARBÈS.)

« Et j' m'explique comme on dit dans les réugnons : D'abord, quoi qu'il aime, l' peupe? El' *pive*. — Quoi qu'i' boit? Du raide. — Porquoi? Pa'c' que quand qu'i' veut s'enfiler un d'mi-s'tier, faut tout d' suite qu'i' y aille d' ses quat' ronds, tandis que pour deux bourgues, dans les bars, il a un verr' d'eau d'af, et pour trois pélots on y sert eun' bleue. »

Aussi, bon Dieu! c' qu'on en a pris !
Chacun a payé sa tournée
Avant d' nous rentrer à Paris...
Et, pour terminer la journée,
On est allé d' zinc en bistro,
Pomper d' la *vinasse* et d' la bière,
A la santé de c' pauv' Perdreau
Qu'est resté là-bas... au cim'tière...
Ah ! c'est épatant, c' qu'on boit,
Quand on a la gueul' de bois !
(A. B. *Les Soulologues d'Honoré Constant*.)

— **VIN ROUGE.** *Bleu*, *Pivois de Rougemont*.

— **VIN ROUGE LÉGER.** *Petit bleu*, *Picolo*.

Du *picolo !*
V'là mon lolo ;
J'en bois quand j'ai mal à la tête...
(A. B.)

— **VIN BLANC.** *Pivois savonné*.

— **VIN BLANC NOUVEAU.** *Blanquette*, *Macadam*.

« Chez nous, c'est sous le noir et bas plafond d'un bouge que les voyous blafards, couleur tête de veau, font la vendange. Ils ont pour vin doux et nouveau le liquide appelé *macadam*, une boue jaunâtre fade. »
(JEAN RICHEPIN.)

« Et moi qui ne bois guère que de l'eau, à peine un peu de *blanquette*, j'admire le côté patriarcal et esthétique de la scène ; je pense que nos pères, ainsi, se réjouissaient autour de la bonne bouteille... »
(SÉVERINE.)

— **VIN AIGRELET.** *Briolet**, *Ginglard*, *Jinglard*, *Reginglard*, *Reginglet*.

« Il nous servit un petit *reginglard* ben gentil à l'œil, ben mignon au goût, mais qui se faisait sentir quand on n'y prenait garde. »

L' vieux m'a dit : « Pour la circonstance,
« Buvons c' *jinglard* à ta santé... »
(JULES CÉLÈS.)

— **VIN ORDINAIRE.** *Omnibus*, *Vin du broc*, *Pive au Kil*.

— **VIN EN BOUTEILLES.** *Cacheté*.

— **BOUTEILLE DE VIN VIEUX.** *Rouillarde*. V. **Bouteille**.

— **SALADIER DE VIN ROUGE.** *Sang de bœuf*, *Vin à la française*.

— **SALADIER DE VIN BLANC.** *Marquise*.

— **VIN DE CHAMPAGN .** *Champe*, *Coco épileptique*.

VINAIGRE. *Pivois citron*.

VINGT. *Lingtvé*, *Linvé*, *Linve*. V. **Jargon**.

VINGT-DEUX. *Les deux cocottes*.

VIOLEMMENT. *D'achar*, *D'auto*, *D'autor*, *D'esbrouffe*, *De rif*, *De riffe*, *De rifle*. V. **Autorité**.

VIOLENTER, VIOLER. *Cambrioler*, *Embarder*, *Embauder **, *Pesciller à la dure**, *Riper* ou *Tigner* ou *Tiquer d'esbrouffe*, *d'auto*, *d'achar*, *de rif*, *de rifle*. V. **Abuser**.

VIOLON. *Frémillon*, *Frémion*.

VIOLONCELLE. *Armoire*.

VIRGINITÉ. *Capital*, *Coquillage*, *Coquille*, *Fleur*, *Primeur*.

Tu possèdes, mignonne, un gentil *capital* ;
Ne prends pas un caissier pour gérer ta fortune.

— **AVOIR SA VIRGINITÉ.** *L'avoir encore*.

— **PERDRE SA VIRGINITÉ.** *Casser sa cruche*, *son sabot*, *Voir le loup*, *Voir le loup peler sur la pierre de bois*, *Y avoir passé*.

Le coin d'un bois, l'herbe nouvelle,
Un mouvement, le moindre mot,
Un rien fait broncher une belle,
Un rien lui *casse son sabot*.
(PIGAULT-LEBRUN.)

« Il ne faut pas, quand on est si liées ensemble, que l'une possède ce que l'autre a perdu, que celle-ci *ait vu le loup*, des bandes de loups, tandis que celle-là en est encore à se demander quel est cet animal et comment il a la queue faite. »
(ALBERT CIM.)

VIS. *Manivelle*.

VISAGE. *Balle*, *Betterave*, *Binette*, *Bobe*, *Bobéchon*, *Bobinasse*, *Bobine*, *Bobinot*, *Bouillotte*, *Burette*, *Cafetière*, *Caillou*, *Caire**, *Capatrat*, *Carafe*, *Carafon*, *Cible*, *Ciboulard*, *Ciboulot*, *Citron*, *Couache*, *Couèche*, *Fiole*, *Frime*, *Giffle**, *Glutouse**, *Gueule*, *Hure*, *Lampe*, *Michaud**, *Moure* (provençal), *Musette*, *Poêlon*, *Poire*, *Pomme*, *Potiron*, *Quetche*, *Saladier*, *Terrine*, *Tesson*, *Téterre*, *Théière*, *Tirelire*, *Trogne*, *Trognon*, *Trombine*, *Trompette*, *Tronche*. V. **Tête**.

Et j' soutiens qu' les gens vraiment sales
C'est ceuss que pour laver leurs *balles*
Il leurs en faut cinque d' Bully.
(J. Richepin.)

Mon gniasse est bath : j'ai un chouett' *moure*
La bouch' plus p'tit' que les calots,
L'esgourd' giron l' comme une Ostende.
Aussi j' m'ai dit : Vivons d' not' viande !
J'aim' mieux èt' dos.
(Id.)

« Oh! mon vieux, allume la *bouillotte* du frère. Ah! c' *poêlon* !... Tu vois la bergère qui s' réveille avec ça su' son polochon, c' qu'a doit en faire eune *burette* ! »

La *cible* trouée, à coups d' lingue,
Par les caress's de ses mectons,
En leur barbotant leur morlingue
A' s' vengeait sur les beaux mich'tons.
(A. B)

D'-s tif' au fignon
J' suis tout c' qu'y a d' nature :
J' me coll' pas d' peinture
Ni d' plât' su' l' *trognon*...
(L. de Bercy.)

— **VISAGE ANTIPATHIQUE.** *Gueule en coin de rue, Gueule à chier dessus.*

— **VISAGE COUPEROSÉ**, tuméfié. *Abcès.*

— **VISAGE GRÊLÉ.** *Écumoire, Poêle à marrons.*

— **VISAGE GROTESQUE.** *Marron sculpté.*

— **VISAGE RENFROGNÉ.** *Grinte**.

— **VISAGE TACHÉ DE ROUSSEUR.** *Boule de son.*

— **VISAGE BÊTE.** Se traduit par *Gueule de* suivi d'un des équivalents de **Bête, Naïf.**

— **VISAGE PLAT.** *Gueule de raie.*

— **VISAGE AGRÉABLE.** *Balle d'amour.*

« — D'où que tu sors ? Y a plus d'un an qu'on a reluqué ta *balle d'amour* ? »
(Dubut de Laforest.)

VISER. *Frimer, Mordre, Niner**.

VISIÈRE. *Abat-jour, Abat-reluit, Biscope, Viscope.* On se sert aussi de ces mots pour désigner les coiffures à grande visière, comme la casquette ou le képi. V. **Zouave.**

VISITE. Visite sanitaire des prostituées : *Montretout.*

— Subir cette visite : *Cramper avec le dab d'argent* (allusion au spéculum).

— **VISITE POLICIÈRE.** *Descente.*

« L' gros Julot s'a fait cercler un jour que y avait une *descente* dans son garno. »

— **VISITE DES PRISONNIERS,** au greffe. *Barbote, Fouille, Fourobe**, *Ruine.* Ces expressions s'appliquent également aux visites faites par les portiers des hôpitaux et de certaines manufactures.

« — A l'entrée, le lourdier vous passe à la *barbote*, y a moyen de rien passer ; excepté des oranges et des biscuits. »

« Les malfaiteurs appellent la *ruine* cette *fouille* qu'on opère sur eux à leur arrivée en prison et qui les démunit de leur argent. »

— **VISITE DE SANTÉ** des militaires. *Revue des pafs, des pipos*, etc. (obscène).

VITE ! *Acrès, Crès, Dare dare, Far, Farre.*

Acrès ! *Acrès* ! V'là l'arnaque !
Dépêchons-nous d'cavaler,
Julot va nous emballer !...
Pourtant mon homme est d'attaque,
Mais quand ya par trop d'flicards
Vaut mieux filer en peinards.

VITRE, VITRINE. *Bocal, Boucard, Bouterne.*

« J'aimerais mieux faire suer le chêne sur le grand trimar que d'écorner les *boucards*. »
(Vidocq.)

VITRIOL. *Bouillon gras.* Allusion au bol dont se servent ordinairement les vitrioleuses.

VIVEMENT. V. **Vite.**

VIVEUR. V. **Noceur.**

VIVRE TRANQUILLEMENT. *Se la couler douce, Se les rouler.*

VIVRES. V. **Aliments.**

VOILA! int. *Boum!*

Partout, les garçons de cafés,
Serviette au bras et bien coiffés,
Lorsque les clients assoiffés,
Frappant sur le marbre des tables,
Commandent un bock sans faux-col
Ou quelque absinthe ou quelque alcool
Répondent tous, en *ut*, en *sol*,
Avec des voix épouvantables :
Boum!

(Blédort.)

VOILETTE. *Rideau.*

« Quand on a des mirettes comm' ça on n' se met pas un *rideau* su' la gueule. »

VOIR. V. **Apercevoir, Regarder.**

— **QUI VOIT TOUT.** *Qui a l'œil américain.* V. **Œil.**

VOITURE. *Bagnole, Chignole, Guimbarde, Roulante, Roulotte, Voite.*

Mais un broch'ton qu'avait vu l' truc
S'accrocha derrièr' la *chignole*
Et quand j'en sortis — bonjour Luc! —
Fallut y r'filer ma pistole.

(L. de Bercy.)

« — C'est que j'en ai assez des distractions du château! des promenades dans la *guimbarde* au père La Vrille. »

(Michel Provins.)

« — Non, mais je pense à Cocotte, qu'a pas volé son picotin...
— Tu lui colleras double tournée quand on rappliquera... Mais tu comprends que si je te demande ta *roulante*, c'est qu'il s'agit de notre jeune bourgeois. »

(Lermina et Levêque.)

« Tu parles qu'on n'avait pas l' sang de r'grimper du Lion d' Béfort à Bell'ville, à pinces à trois plombes du matin. Alors, Cécile s'est fendue d'une *roulotte*. »

— **VOITURE PUBLIQUE**, omnibus. *Boîte à canaille, à sardines, Bus, Dalège, Omnicroche.*

— **IMPÉRIALE D'OMNIBUS.** *Étagère, Fauteuil de plafond.*

« Le bon peuple qui travaille, qui peine, qui bûche; les ouvrières de tous corps d'état, « petites mains » très lasses, petits pieds chaussés dur; les employées, les institutrices gantées de filoselle noire; l'infime bourgeoisie, si voisine de l'artisan que l'on ne saurait distinguer, tels sont les assidus de la *boîte à canaille.* »

(Séverine.)

Quand je sors ma ménagère
Et qu' j'ai pas beaucoup d' quibus,
Pour six ronds nous prenons l' *bus*
Et grimpons sur l'*étagère*.

(Briollet.)

— **VOITURE LÉGÈRE.** *Gig.*

— **VOITURE CELLULAIRE.** *Calèche du préfet, Panier, Panier à salade, Omnibus de la préfectance, de la préfecture, Omnibus à pègre.*

Et faisant maint et maint détour
Le *panier* conduit à la tour,
La rafle.

(L. de Bercy.)

— **VOITURE DE PLACE.** *Sapin.* V. **Fiacre.**

A c'tte époqu'-là, c'était l' bon temps
La Méloche avait dix-huit ans,
Et la Filoche était rupin ;
Il allait, des fois, en *sapin*,
Il avait du jonc dans sa poche,
A la Bastoche.

(A. B.)

— **VOITURE PRISE A L'HEURE** et qui attend le client à la porte. *Ver rongeur.* V. **Fiacre.**

— **VOITURE DE FORAIN**, de saltimbanque. *Caravane, Maringotte, Roulotte.*

« Son rêve était de faire le tour de France en *caravane*, s'arrêtant où il lui plairait. »

(André Mayot.)

« Sur la place du bourg, les trois *roulottes* des acteurs forains s'étaient rangées le long des marronniers. »

(A. Theuriet.)

« Déjà les *maringottes* étaient signalées sur les routes; l'une après l'autre, au pas d'une maigre carne

tirant sur l'attelle, elles escaladaient la dure montée qui menait à la place, avec leurs petits hublots tendus de rideaux rouges. »
(CAMILLE LEMONNIER.)

— **VOITURE DE MARCHAND AMBULANT.** *Baladeuse.*

« Dès trois heures du matin, il descendait aux Halles avec sa *baladeuse* pour procéder à l'achat des légumes ou des fleurs. »

VOIX. *Galoubet*, *Gueule*. V. **Chanter**.

« C'est un des bons comiques du concert ; avec ça, il a de la *gueule* comme un baryton. »

— **ÉRAILLEMENT DE LA VOIX.** *Crapulite*, *Crapulite aiguë*. V. **Enrouement.**

VOL. *Barbot*, *Barbottage*, *Coup de nib*, *Dégringolage*, *Doublage*, *Doublé*, *Entrôllement**, *Étouffage*, *Fusillage*, *Goupinage*, *Grillage*, *Grinchissage*, *Grinche*, *Grinchage*, *Joncherie**, *Macairisme*, *Ratissage*, *Secouage*.

« I's étaient partis à trois pour faire un *coup d' nib* au Point du Jour chez un troquet qu'était à la noce de son n'veu. J'ai pas voulu marcher dans la binaise : j'ai jamais été pour le *dégringolage*. »

« On le mit à la cour des adultes. Un bandit à figure sinistre l'interpella :
— Pourquoi qu' t'es fait, toi ? Pour chiquerie ou pour *grinche* ?
Et comme il ne répondait pas :
— T'as pas une bouillotte à dinguer un flic ; t'as dû faire l'*étouffage* d'un morlingue, hein?... d'un bogard ?... Tu n'entraves pas ?... Monsieur est étranger, sans doute. »

« Il y avait à peine deux jours qu'il était sorti de prison qu'on le repinçait pour *ratissage* d'une pelisse dans un café. »

— Le vol étant un **Travail** ou une **Affaire** pour le malfaiteur, celui-ci emploie ces deux mots et leurs synonymes argotiques pour le désigner ; d'ailleurs il est à remarquer que le voleur de profession emploie très peu le mot Vol ; il remplace ordinairement cette expression par le mot *Coup*.

— **VOL PAR UN BIJOUTIER.** *Broquillage*, *Vol au forage*, *à la graisse*.

« Le *broquillage* est un vol commis par certains bijoutiers, qui remplacent par du strass ou des pierres fausses les diamants ou pierres fines qui leur ont été confiés. »
(HECTOR FRANCE.)

« Le *vol au forage* ou *à la graisse* consiste à creuser les bijoux pour en enlever l'or et le remplacer par du plomb, en laissant les marques du poinçon. »
(RIGAUD.)

— **VOL A LA BONNE AVENTURE.** *Vol à la bonne fortanche* ; il est pratiqué par les sorciers, les bohémiens et les somnambules.

— **VOL AU CHANGE DE MONNAIE.** *Philippe*, *Rendé*, *Rendem*, *Rendémi*, *Rendez-moi*.

« Les dupes du *rendem* sont nombreuses à Paris et plus encore en province. »
(G. MACÉ.)

— **VOL COMMERCIAL.** *Brisure*, *Faisanderie*. V. **Commerce**, **Escroc.**

— **VOL PAR COMMIS** ou comptable. *Affure*, *Fourbi*, *Fricotage*, *Rabiot*, *Tripotage*. V. **Bénéfice.**

— **VOL PAR CORRESPONDANCE.** *Affaire d'Espagne*, *Arcat**, *Vol à l'enterrement*, *au trésor caché*, *Lettre de Jérusalem*.

« Je vois ce que c'est, vous venez pour une *affaire d'Espagne*, le *vol à l'enterrement* ». (C'est ainsi que les voleurs appellent, dans leur

argot, l'escroquerie du trésor enterré en Espagne.)

« Pour vous éviter la peine de lire votre lettre, disais-je ensuite à mon visiteur, je vais vous dire textuellement ce qu'il y a dedans.

Puis je sonnais et je demandais : « Le dossier enterrement espagnol. » On ne pouvait même me l'apporter tout entier; il eût fallu plusieurs hommes pour cela, tant il était volumineux.

La plupart du temps, le visiteur me laissait sa lettre en me remerciant de l'avoir ainsi éclairé sur l'escroquerie dont il aurait pu être victime ; mais l'espoir du gain a de telles séductions sur une foule d'âmes qu'il y avait des gens qui remportaient leurs lettres tout en me remerciant; ceux-là, invariablement, devenaient les victimes du *vol au trésor caché*.

Ce qu'il y a de plus curieux dans ce genre d'escroquerie, c'est que les voleurs qui l'organisent ne se contentent pas, quand ils trouvent une bonne tête, des 4 ou 500 francs demandés dans la lettre.

Ils répondent après ce premier envoi, des pourparlers s'engagent, une correspondance suivie est échangée, on fait comprendre à la victime qu'il faut encore un peu d'argent.

Enfin, on annonce au bon gogo que le grand jour est arrivé; il part pour l'Espagne, où il doit recevoir le plan détaillé du terrain, et le décamètre qui servira à le mesurer, afin de retrouver exactement la place où il faut faire les fouilles pour retrouver le trésor.

Un complice vient mystérieusement au-devant du voyageur et le conduit jusqu'à la porte de la prison où le naïf attend le cœur plein d'espoir.

Une heure se passe, le complice sort en tenant à la main une liasse de papiers.

Il est tout simplement entré dans la prison pour la visiter, pour parler au directeur ou à un gardien, et, naturellement, il avait dans sa poche, en venant, les fameux plans qu'il tient à la main en sortant.

Ces plans, bien entendu, le complice ne les livre que contre le versement d'une somme importante qui va quelquefois jusqu'à 10 000 francs.

Notre homme revient en France, gagne l'endroit indiqué, et la nuit venue se met au travail, fouillant avec courage la plaine ou le ravin marqué sur le plan.

Inutile de dire qu'il ne trouve rien ; et quand il veut faire rechercher par la police espagnole le complice qui l'a mené à la prison, celui-ci a pris la poudre d'escampette. »

(Goron.)

« Monter un *arcat* *, c'est écrire de prison et demander une avance sur un trésor enfoui dont on promet de révéler la place. La lettre qui sert à monter l'*arcat* * s'appelle *lettre de Jérusalem* parce qu'on l'écrit sous les verrous de la Préfecture. Vidocq assure qu'en l'an VI, il arriva de cette façon plus de 15000 francs à la prison de Bicêtre. »

(L. Larchey.)

— **VOL PAR LA DEVANTURE** des boutiques. ***Vol au boulon***, ***Vol à l'écornage.***

« Le *vol au boulon* se pratique à l'aide d'un crochet que l'on introduit dans les trous de boulon d'une devanture pour attirer des étoffes précieuses et spécialement des dentelles.

Si l'opération se fait par le coin d'une glace qu'on a préalablement « écornée avec un diamant de vitrier, elle prend le nom d'*écornage.* »

— **VOL SUR LES DORMEURS, LES IVROGNES.** ***Chatouillage***, ***Vol au kénep***, ***au poivrier.***

« — Et toi, Petit-Louis, avec ta pelure que t'as faite à la Maube! Et toi, la terreur, avec ton grimpant que t'as grinché au *poivrier*. »

(O. Méténier.)

— **VOL A L'ÉCHANGE.** ***Char***, ***Charida***, ***Charriage***, ***Vol à l'américaine***, ***Vol au pot.***

« Il exige deux compères : celui qui fait l'Américain, un faux étranger

qui se dit Américain, Brésilien et, depuis quelque temps, Mexicain; 2° celui qui lui sert de *leveur* ou de *jardinier*. Le *leveur* lie conversation avec tous les naïfs qui paraissent porter quelque argent. Puis on rencontre l'*Américain*, qui leur propose d'échanger une forte somme en or contre une moindre somme d'argent. La dupe accepte et voit bientôt les *charrieurs* s'éloigner en lui laissant, contre la somme qu'il débourse, des rouleaux qui contiennent du plomb au lieu d'or. »

(Canler.)

Charrieur qui sors d'être malade,
Qu'as nib de pèz' dans ta valade,
Pour mettre un pante en *charida*,
Rebouine bien l' caillou qu'il a.

(Hogier-Grison.)

— **VOL PAR EFFRACTION.** *Caroublage*, *Cassage*, *Cassage de porte*, *Cassement*, *Esquinte*, *Fricfrac*, *Monte-en-l'air*.

« Le malfaiteur pénètre par *caroublage*, au moyen de fausses clés, ou par *esquinte*, en faisant sauter la serrure. »

J' suis pourtant pas un imbécile!...
Pour mijoter un coup d' *fric-frac*
Y'a pas deux comm' mon gniasse au mille...
Mais quand i' faut marcher, j'ai l' trac !

(A. B.)

« A maquiller vos *monte-en-l'air* devant les naves, vous risquez d' jacter d'vant des bourriques et d' vous faire poisser. »

— **VOL D'ÉPINGLES DE CRAVATE.** *Épinglette*.

« Les romanichels français sont plusieurs milliers... Ils pratiquent le vol à l'*esbrouffe*, le vol à la *lire*, dit aussi à la *fourchette*; ils tirent au *char*, pratiquent l'*épinglette*, etc. »

(*L'Éclair*.)

— **VOL A L'ÉTALAGE.** *Achat à la foire d'Ampoigne* ou *d'Empoigne*, *à la course*, *à la sauvette*, *Carambole*.

— **VOL DANS LES HABITATIONS.** *Cambriolage*, *Vol au bonjour*, *Vol à la corbeille de mariage*.

« Il serait donc très juste que les propriétaires, faiseurs d'économies, paient pour les *cambriolages* commis dans leur maisons de gros dommages-intérêts. »

(Maurice Donnay.)

« Le chevalier d'industrie dont le *vol au bonjour* est la spécialité monte de bonne heure dans un hôtel garni, où on laisse volontiers les clés sur les portes, frappe au hasard à l'une de celles-ci, entre s'il n'entend pas de réponse, et, profitant du sommeil du locataire, fait main basse sur tout ce qui est à sa portée, quitte à lui dire, s'il se réveille : « Bonjour, monsieur; est-ce ici que demeure M. *** ? »

(Delvau.)

« Ce fut ce Jeanolle de Valneuse qui inaugura le *vol à la corbeille de mariage*, c'est-à-dire la soustraction de bijoux dans les expositions qu'il est maintenant d'usage de faire les jours de signature de contrat. »

(Goron.)

— **VOL DANS LES MAGASINS.** *Enquillage*, *Vol à la détourne*, *à la mitaine*, *au kangourou*, *à la care*.

« Le *vol à la care* ou *à la mitaine* est une variété de *vol à la détourne* pratiquée dans les grands magasins par des femmes pour enlever des dentelles ou des objets faciles à dissimuler. Vêtue d'une robe longue, chaussée de souliers larges et de bas coupés laissant les doigts de pied libres, la voleuse, en examinant des dentelles, en fait tomber à terre qu'elle ramasse avec un pied déchaussé et glisse dans le soulier. Ce vol demande une certaine dextérité. »

(Hector France.)

« Le *vol au kangouro* consiste à engloutir les dentelles ou les coupons volés aux étalages dans une vaste poche dissimulée sous la robe. »

(Ch. Virmaître.)

— **VOL SOUS MENACE DE SCANDALE.** *Chant*, *Chantage*, *Chanson*.

— **VOL AU NARCOTIQUE.** *Endormage, Vol à la fiole.*

— **VOL SUR LES PASSANTS,** en les fouillant. *Coup de fourche* ou *de fourchette*, *Vol à la tire.*

« On l'appelait le Vicomte et il l'était authentiquement. Jeté hors des cercles où il s'était fait présenter... et exécuter, il charmait à présent ses loisirs en faisant la *fourchette* sur les hippodromes suburbains. »

« Les agents qui composent cette brigade vont à la flan, dans les rues de Paris, flairant le voleur *à la tire* ou le voleur à l'étalage. »
(Goron.)

— En les bousculant. *Vol à l'esbrouffe.*

« L'Allemand est un excellent tireur à *l'esbrouffe*, genre de vol très ancien, consistant à bousculer violemment une personne, et à profiter de son ahurissement pour lui enlever son porte-monnaie. »
(G. Macé.)

— En les étranglant à moitié et quelquefois tout à fait. *Charriage à la mécanique, Coup du père François, Garottage.*

« Le *charriage à la mécanique* exige deux complices. Le premier jette son mouchoir au cou d'un passant, et, tenant les deux bouts, se retourne vivement de façon à appuyer la victime sur son dos ; tandis qu'il la tient soulevée et à moitié étranglée, le second la fouille et la dévalise. On l'appelle aussi le *coup du Père François*. Il était, il y a quelques années, fort commun à Londres, et les bandits qui le pratiquaient étaient désignés sous le nom d'étrangleurs. Mais, à la suite de nombreux forfaits de ce genre, les magistrats, indépendamment des travaux forcés, condamnèrent les étrangleurs à recevoir un certain nombre de coups d'un fouet appelé « chat à neuf queues », peine si terrible et si redoutée que l'industrie des étrangleurs cessa presque aussitôt les premières applications. »
(Hector France.)

— **VOL DANS UN RESTAURANT.** *Vatrine.*

— **VOL DE VÊTEMENTS DANS LES CAFÉS.** *Change.*

— **VOL AU HASARD.** *Coup à la flan, de flan, de vague.*

— **VOL DE PEU D'IMPORTANCE.** *Chipe *, Vol à la gourre.*

— **RÉUNIR LE PRODUIT D'UN VOL COMMIS EN COMMUN,** en vue du partage. *Aller au décarpillement, Décarpiller, Faire le décarpillement.*

— **FAIRE DISPARAITRE LES TRACES D'UN VOL.** *Brûler le pégriot.*

— **RENONCER AU VOL.** *Balancer ses alènes.* V. **Abandonner.**

— **PRODUIT D'UN VOL.** *Affure, Barbotin.* V. **Partager.**

VOLAILLE. *Deux pattes, Insecte, Ornichon, Ornie, Pique-en-terre, Volant.* V. **Poule.**

VOLER. *Agricher, Agrincher *, Agripper, Aller chez Grinchemann, Aquiger, Attrimer *, Barboter, Barbotter, Chauffer, Crocher, Dégringoler, Desbourer *, Desbourser *, Doubler, Effaroucher, Emplucher, Éteindre, Étouffer, Evaporer, Fabriquer, Faire, Faire filer, Faire un nib, Faucher, Filer, Friser, Fusiller, Goupiner, Greffir *, Griffer, Griller, Grincher, Grinchir, Joncher *, Lever, Matriculer* (arg. militaire), *Nettoyer, Pégrer, Pessiguer, Pincer, Piper, Poisser, Pollir *, Raboter, Ratiboiser, Ratisser, Rifler, Rincer, Roustir, Se casser le poignet sur..., Secouer, S'endormir sur..., Se trouver mal sur..., Soulever, Vendanger *, Vendenger **; plus quelques équivalents de **Travailler** : *Boulonner,*

Marner, ***Masser***, ***Turbiner***, de **Tricher** et **d'Escamoter**. V. ces mots.

« L'un de ces visiteurs occultes, l'abbé X..., avait même profité de la circonstance pour *barboter* deux livres obscènes, illustrés de galantes images inspirées par le péché peu mortel dont il aime tant à absoudre ses clientes de prédilection. »
(MAXIME BOUCHERON.)

Un soir qu'il avait pas mangé,
Qu'i' rôdait comme un curagé ;
Il a, pour *barbotter* l' quibus,
D'un conducteur des Omnibus,
Crevé la panse et la sacoche,
A la Bastoche.
(A. B.)

« Nos pères ne connaissaient pas le récidiviste, plaie de nos grandes villes. De leur temps, la première fois qu'on prenait un particulier à *dégringoler* un pante, on lui cassait les bras et les jambes et on le laissait expirer, les membres entrelacés, dans les jantes d'une roue de cabriolet, supplice d'une inutile atrocité, mais qui ne permettait pas la récidive. »
(ALBERT ROGAT.)

« Sa spécialité était d'*éteindre* l'argenterie dans les restaurants et les hôtels du littoral. »

« L' soir, ils ont fait la bombe avec l'aubert de deux morlingues qu'i's avaient *effarouchés* au champ d' courses. »

« Il lançait de vastes affaires sur le marché, comme la Caisse d'Algérie, et il ne dédaignait pas de vulgaires filouteries. Ses opérations se trouvaient ainsi embrasser tous les cercles de la vie de Paris. Il ne dédaignait aucun coup à tenter. Il *faisait* le million aux riches gogos et le porte-monnaie aux passants. »
(EDMOND LEPELLETIER.)

« Dès lors arrivent les politesses d'usage ; c'est un verre de plus qu'il faut.

Jean-Louis déplore la dureté des temps.

Il se plaint de ne pouvoir *goupiner* ; on se plaint mutuellement. »
(M. MARIO et L. LAUNAY.)

Gloire à l'auteur du « Juif errant »,
Son livre est vrai, son œuvre est grand :
Tant que sur terre
On *grinchira*, de par Jésus,
Vous ne serez jamais trop lus,
Suë et Voltaire.
(*Chanson du Père Lunette.*)

« — Où qu' c'est qu' t'as core *pègre* c' bobino-là ?

— J' l'ai *fabriqué* à la fête sur un navet qui s'est laissé *faucher* comme un glaude. C'est l' quatrième que j' *poisse* depis dimanche. »

« — Dis donc toi, l'enflé, c'est encore toi qui t'es *trouvé mal sur* ma boule de son ? »

« Il irait se plaindre au chef qu'on lui avait *matriculé* sa brosse à patience. »

« Après s'êt' fait *ratisser* aux brêmes par les aminches, i' s'est fait *s'couer* sa bride et son bob par une gonzesse. »

— Avant d'énumérer les diverses façons de voler, nous ferons observer que le malfaiteur ne dit pas ou presque pas Voler, mais *Faire à*, *Grinchir à*, *Faire le coup de* ou *un coup de*, *Fabriquer à*, mots dont il se sert pour former des locutions argotiques comme : *Faire au rendé*, *Grinchir à la course*, *Faire le coup de l'épinglette*, *Faire un coup de fric-frac*, *Fabriquer à l'endormage*, etc.

— **VOLER DANS LES APPARTEMENTS A LOUER.** *Grinchir à la location.*

« Le vol *à la location* est pratiqué par des individus toujours correctement vêtus. Ils opèrent à deux. Tandis que l'un distrait le concierge qui fait visiter l'appartement à louer, l'autre empoche les objets de valeur à sa portée. »

— **VOLER DES BIJOUX.** *Bijouter* *, *Broquiller*, *Grinchir à la carte*.

« Le grinchissage *à la carte* se pratique chez les marchands de pierres

fines. Le filou pose négligemment une carte au préalable enduite de poix sur un brillant et la remet dans sa poche. »

(Hector France.)

— **VOLER LES BLANCHISSEURS.** *Papillonner*. Quand on vole le linge qui sèche sur les haies, on dit *Déflorer la picouse*.

— **VOLER AU CHANGE DE MONNAIE.** *Buquer**, *Faire le coup du rendem*, *Faire philippe*.

— **VOLER EN CONVERSANT.** *Faire à la converse*.

— **VOLER PAR CORRESPONDANCE.** *Monter un arcat**, *Arcasiner**.

— **VOLER AUX DEVANTURES** en pratiquant un trou dans la vitre. *Écorner le boucard*, *la bouterne*.

« J'aimerais mieux faire suer le chêne sur le grand trimar, que d'*écorner les boucards*. »

(Vidocq.)

— **VOLER LES DORMEURS,** sur les bancs. *Chatouiller*, *Faire au kénep*, *au poivrier*.

— **VOLER A L'ÉCHANGE.** *Charrier*, *Charrier à l'américaine*, *Jardiner*, *Mettre en charida*.

— **VOLER PAR EFFRACTION.** *Faire un coup de fric-frac*. *Casser*, *Casser les lourdes*, *les portes*, *Esquinter*, *Mettre les portes en dedans*.

« Du temps qu' sa gerce était à la campagne i' *mettait les port' en d'dans* pour avoir de quoi l'assister. »

— **VOLER EN EMPORTANT LES FONDS** dont on est comptable. *Bander la caisse*, *Filer sur Belgique*, *Manger la grenouille*.

— **VOLER EN ENDORMANT** préalablement la victime à l'aide d'un narcotique. *Fabriquer à la fiole*, *Grinchir à l'endormage*.

— **VOLER A L'ÉTALAGE.** *Acheter à la course*, *à la foire d'Ampoigne* ou *d'Empoigne*, *à la sauvette*, *Décrocher*, *Étaler*, *Fourliner**.

« — T'as rien un bath foulard !
— J' l'ai *ach'té à la foire d'empogne* : i' m'a coûté une peur et une envie de courir. »

— **VOLER EN EXPLORANT LES POCHES** d'autrui. *Grinchir à la fourche*, *à la fourchette*, *en fourche*, *Tirer*.

— **VOLER DANS LES HABITATIONS.** *Cambrioler*.

« Qui me dit que vous n'êtes pas venu céans pour *cambrioler* et déshonorer lâchement une pauvre petite pensionnaire ? »

(Georges Auriol.)

— En s'introduisant par les fenêtres, les vasistas. *Lanterner*, *Vanterner*.

— **VOLER DANS LES HOTELS MEUBLÉS,** en se faisant servir à dîner dans une chambre et en emportant ensuite l'argenterie, le linge, etc. *Grinchir à la limonade*.

— **VOLER LES IVROGNES.** *Faire kénep*.

— Assommer un ivrogne ou l'étrangler à moitié pour le voler. *Faire un kénep à la dure*.

— **VOLER DANS LES MAGASINS.** *Caribener**, *Enquiller*, *Grinchir à la care*, *à la détourne*, *à la mitaine*.

— **VOLER EN MARAUDANT.** *Chaparder*, *Frigousser*, *Grenipiller*, *Guernipiller*.

« Puis voici cette étrange fille, Thérèse Figueur, dite Sans-Gêne, dont la vie est toute une épopée coupée d'éclats de rire. Engagée à dix-neuf ans dans la légion allobroge, elle est dragon au siège de Toulon. Elle vit familièrement avec l'état-major, partageant avec le sergent Masséna et le soldat Junot un gigot

de mouton *chapardé* durant une reconnaissance en fourrageurs. »
(MARZAC.)

— **VOLER SOUS MENACE DE SCANDALE.** *Faire à la chanson, au chantage, Faire chanter.*

— **VOLER DES MOUCHOIRS.** *Blaviner, Chiffonner, Grinchir à la tare, à la tire.*

— **VOLER DANS LES RESTAURANTS.** *Grinchir à la vatrine.*

— **VOLER EN SÉDUISANT LES BONNES.** *Grinchir à l'amour.*

« *Grinchir à l'amour*, c'est séduire une servante, femme de chambre, cuisinière ou bonne d'enfant au cœur tendre, lui fixer un rendez-vous à une heure où l'on sait que les maîtres sont absents ; on a dérobé au préalable la clef de l'appartement et tandis qu'on amuse la demoiselle aux bagatelles de la porte, un compère muni de cette clef fouille les tiroirs et fait main basse sur l'argent et les objets de valeur. »
(HECTOR FRANCE.)

— **VOLER PAR STRANGULATION.** *Charrier à la mécanique, Faire au père François.*

« Jamais vous ne verrez opérer le *coup du père François* dans les rues de Constantinople. Le lutteur pour la vie, que vous y pouvez rencontrer, vous demande poliment de renoncer à votre bourse à son profit. Si vous lui prouvez que vous n'en avez point, il n'insiste pas, et il ne vous tue que si vous tentez de lui résister, ce qui est bien le moins, n'est-il pas vrai ? »
(SIMON BOUBÉE.)

— **VOLER EN TOURNANT BRUSQUEMENT** le dos à sa victime. *Faire à la chicane.*

— En la bousculant. *Esbrouffer, Faire à la bousculade, à l'esbrouffe.*

— **VOLER EN REVENDANT A VIL PRIX** des marchandises achetées à crédit et impayées. *Briser, Faisander, Fusiller.* V. **Commerce, Escroquer.**

— **VOLER SUR LES MARCHANDISES, LES FONDS** qu'on vous confie. *Faire de l'affure, du fourbi, de la gratte, du rabiot, Gratter, Rabioter, Tripoter.* V. **Bénéfice.**

« Les fourriers qui, en faisant la distribution de vin ou d'eau-de-vie, mettent leur pouce dans le quart distributeur, commettent un petit *fourbi.* »
(HECTOR FRANCE.)

« Il faisait du *rabiot* sur tout : sur le pain, le biscuit, le sucre, le café, l'huile d'armes, le cirage, les bons de tabac, et réalisait ainsi un bénéfice illicite qui doublait, triplait et quelquefois décuplait son prêt. »

— **VOLER DE MENUS OBJETS.** *Chaparder, Choper, Chopper.*

« La loi n'est pas faite pour les chiens : à preuve qu'on ne les fourre jamais au violon ; ils peuvent *choper* de la bidoche à l'étal des bouchers, sans craindre la prison... tout ce qu'ils risquent, c'est un coup de trique ou un coup de soulier... »
(*Almanach du Père Peinard.*)

— **VOLER AU HASARD,** selon l'occasion. *Grinchir, pégrer à la flan, Faire un coup de vague.*

— **SAVOIR VOLER.** *Savoir lire.*

VOLEUR. *Agricheur, Agrincheur, Aquigeur, Argotier*, Atrimeur*, Atrimois*, Barboteur, Barbotteur, Bertrand, Cagou*, Capon, Carabin de la comète, Chahuteur, Compagnon de la pince et du croc, Défardeur, Détourneur, Doublette, Doubleur, Drogueur, Droguiste, Effaroucheur, Enfant de la matte*, Enfant de minuit, Faucheur, Fil, Fil poissé, Fil poisseux, Fil de soie, Flouchipe, Frère* ou *frérot de la cuque, de la manicle, Goupineur, Grapeignant*, Grilleur, Grinche, Grinchemann, Grincheur, Grinchisseur, Joncheur*, Leveur,*

Macaire, *Main*, *Messière franc**, *Mion de boule**, *Monsieur Grinchemann*, *Pègre*, *Philibert*, *Pingre**, *Piqueur*, *Plumeur*, *Poisse*, *Poisseur*, *Poix*, *Polliceur**, *Tiretaigne**, *Tireur*, *Vautour*, *Vendangeur**, *Vendengeur**; plus les équivalents de **Travailleur** : *Boulot*, *Turbin*. V. **Compère**.

Sans compter que *grinchir*, bien vite
A risquer plus ça vous invite.
C'est de voler qu'on a dessein ;
Mais un beau jour le volé bouge ;
Il veut se défendre, on voit rouge ;
Et de *grinche* on est assassin.
(J. Richepin.)

« Incapables de crimes aussi bien que de vertus, ils ont laissé de leurs poils aux buissons de la police correctionnelle, et c'est tout : leur basse histoire n'a pas même eu toujours les honneurs du « Bulletin des Tribunaux » ; ils se croyaient des *Macaires* et n'ont été que des filous. »
(Luchet.)

« Les grands centres de réunion sont inspectés par la sûreté, car il n'y manque jamais de *fils de soie* ou de joueurs de passe-passe. »
(Stamir.)

« A propos d' grève, y en a une qui s' produira jamais ; c'est celle des *faucheurs* et des barbes. »

A Paris ya des quartiers
Où qu' les p'tiots qu'ont pas d' métiers
I's s' font *pègre*.
(A. B.)

— **VOLEUR DE BILLES DE BILLARD.** *Billardier*.

— **VOLEUR DE BOIS.** *Sabrieux*.

— **VOLEUR DE BOUTIQUES.** *Boucardier*, *Boucarmier*, *Careur de boutanche*.

— **VOLEUR DE CAMPAGNE.** *Cambrousier*, *Chapardeur*.

— **VOLEUR DE CAVE.** *Rat de cave*.

« La cour d'assises de la Seine, présidée par M. le conseiller Mercier, a commencé, hier, l'examen du procès d'une bande fameuse, connue dans le monde de la *pegre* sous le sobriquet de la bande des *rats de cave*. La bande avait une spécialité à laquelle, d'ailleurs, elle doit son sobriquet : elle ne dévalisait que les marchands de vin. »
(*Le Journal*.)

— **VOLEUR DE CHIENS.** *Lézard*.

— **VOLEUR DANS LES CIMETIÈRES.** *Corbeau*.

— **VOLEUR A LA CORRESPONDANCE.** *Arcasien**, *Arcasineur**.

— **VOLEUR A L'ÉCHANGE.** *Américain*, *Anglais*, *Brésilien*, *Charrieur*, *Charrieur à l'américaine*, *au pot*, *Charron*, *Jardinier*, *Leveur*, *Hirondelle*, *Mexicain*, *Mouton*.

« La bande était au complet, il y avait le *mouton*, celui qui lie la conversation avec la victime, le « riche étranger », qui échange son portefeuille contre le porte-monnaie du volé, et enfin les *hirondelles* qui voltigent autour du groupe et se chargent de prévenir à coups de sifflet de l'arrivée des agents. »
(*La Nation*.)

« Les vols au charriage ou plutôt à la mystification, presque tous commis au préjudice des émigrants en passage à Paris, nécessitent le concours de trois compères. Le premier remplit le rôle de *leveur*, de *jardinier*, c'est le *charrieur*. Sa mission consiste à trouver le « pigeon » pourvu d'argent et qu'il croit bon à dévaliser. Il le lève et le jardine. »
(G. Macé.)

— **VOLEUR PAR EFFRACTION.** *Canonnier*, *Caroubleur*, *Casseur*, *Casseur de portes*, *Fric-frac*, *Esquinteur*.

— **VOLEUR DANS LES ÉGLISES.** *Antonneur*.

— **VOLEUR QUI ENDORT SA VICTIME.** *Chloroformiste*, *Endormeur*, *Pègre à la fiole*.

— **VOLEUR AUX ÉTALAGES.** *Acheteur à la course*, *à la foire d'Ampoigne*, *d'Empoigne*, *Acheteur à la sauvette*, *Chevalier de*

la grippe, *Étaleur*, *Fourline**, *Fourlineur**, *Leveur*, *Renifleur de camelote*, *Tireur*.

— **VOLEUR AVEC FAUSSES CLÉS**. *Caroubleur*.

— **VOLEUR QUI FOUILLE** dans les poches. *Fourche*, *Fourchette*, *Pickpoket*, *Pioche*, *Tireur*.

— **VOLEUR DE GRAND CHEMIN**. *Ermite*.

— **VOLEUR D'IVROGNES**. *Poivrier*.

— **VOLEUR QUI RECONDUIT LES IVROGNES** pour les dépouiller. *Ange gardien*.

— **VOLEUR QUI INDIQUE** ou prépare les coups. *Courtier*, *Pilote*.

— **VOLEUR AU JEU**. V. **Tricheur**.

— **VOLEUR DE LINGE**. *Papillonneur*.

— Sur les haies. *Défloreur de picouse*.

« En attendant, communiquez-moi le dossier de ces filous dits *papillonneurs*, jetant leur dévolu sur les voitures de blanchisseurs. »

(G. Macé.)

— **VOLEUR DANS LES MAGASINS**. *Aumônier*, *Avale-tout-cru*, *Détourneur*, *Grinche à la carc*, *à la détourne*.

— La femme est *Enquilleuse*, *Détourneuse à la mitaine*, *au mômignard*.

« Parmi les *détourneurs*, on distingue : 1° les *grinchisseuses à la mitaine*, assez adroites du pied pour saisir et cacher dans de larges pantoufles les dentelles et les bijoux qu'elles font tomber. Leur mitaine est un bas coupé pour laisser aux doigts leur liberté d'action; 2° les *enquilleuses*, fourrant des objets entre leurs cuisses (quilles); 3° les *avale-tout-cru*, cachant les bijoux dans leur bouche; 4° les *aumôniers*, jetant le produit de leur vol à de faux mendiants. »

(Vidocq.)

« Le vol *au mômignard* nécessite trois personnages : la mère, la nourrice et le *mômignard*. Tous trois entrent dans un magasin. La mère se fait montrer les étoffes. Elle détourne l'attention du commis par un manège quelconque. Profitant de ce moment, elle fait tomber à terre une pièce d'étoffe. La nourrice se baisse, comme pour y déposer l'enfant un instant, et cache prestement l'objet sous la pelisse du petit. Aussitôt elle le pince fortement. L'enfant crie comme un possédé. Elle fait semblant d'essayer de le calmer, mais elle le pince encore plus fort. Ses cris redoublent. Alors la mère témoigne une impatience très vive : — Te tairas-tu ? lui dit-elle ; allez-vous-en, nourrice. Nous reviendrons une autre fois. »

(Ch. Virmaitre).

— **VOLEUR DANS LES MAISONS**. *Bonjourien*, *Bonjourier*, *Cambrioleur*, *Cambri*, *Cambriot*, *Chevalier-grimpant*, *Monte-en-l'air*.

— Qui visite les appartements à louer. *Locandier*.

— Qui s'introduit par les fenêtres. *Vanternier*.

« Le *bonjourien* ou *bonjourier* pratique le vol au bonjour, ainsi appelé à cause de l'heure matinale choisie par le voleur, qui s'introduit de grand matin dans les hôtels garnis où on laisse d'ordinaire les clés sur les portes, frappe au hasard et, ne recevant pas de réponse, entre. En cas d'absence ou de sommeil du locataire, il fait main basse sur tout ce qui est à sa convenance.

On les nomme aussi *chevaliers grimpants*; ils grimpent les étages. Le *bonjourier* exploite également les loges de concierges, tandis qu'un copain fait le guet. »

(Hector France.)

« — Ce sont les agents qui inventent les noms des nouveaux genres de vol?

— Nullement. Les malfaiteurs s'en chargent. Quelques-uns utilisent les loisirs que leur fait la prison à cataloguer en argot les différentes dénominations de leurs exploits. Le nom est modelé sur le procédé employé pour son accomplissement. C'est ainsi qu'ils ont baptisé :

Cambrioleurs, les dévaliseurs de chambres (dérivé de *cambriole*), qui signifie chambre);

Carroubleurs, les voleurs à l'aide de fausses clés (carroubles);

Fric-frac, les casseurs de portes;

Vanterniers, ceux qui s'introduisent dans les habitations par les fenêtres;

Boucarmiers, dévaliseurs de boutiques.

Puis viennent les *charrieurs*, *fourlineurs*, *goupineurs*, *ramastiqueurs* (V. **Escroc**, **Ramasser**), *mastaroubleurs*, *bonjouriers*, *roulottiers*, *tireurs*.

Ces derniers sont les plus nombreux, l'opération étant simple, facile et à portée de tous les malhonnêtes gens. »

(G. Macé.)

— **VOLEUR DE MÉTAUX** de construction. *Gras-doublier*, *Mastaroufleur*.

— **VOLEUR DE NUIT**. *Attristé*, *Coureur de rats*, *Hibou*, *Raboteux de sorgue*, *Sorgueur*.

— **VOLEUR D'OUTILS** dans les chantiers de construction. *Limousineur*.

— **VOLEUR DE PAIN**. *Rat*.

— **VOLEUR DE PARDESSUS** dans les cafés. *Changeur*.

— **VOLEUR DE PIERRES PRÉCIEUSES**. *Avale-tout-cru*, *Grinche à la carte*.

— **VOLEUR QUI REVEND** à vil prix des marchandises achetées à crédit et impayées. *Faisan*, *Faisant*, *Faisandier*. V. **Commerce**.

— **VOLEUR DE RIVIÈRE**. *Rat d'eau*, *Ripat*, *Ripeur*.

— **VOLEUR QUI SUBSTITUE** des pierres fausses à de vraies. *Broquilleur*. V. **Bijoutier**.

— **VOLEUR QUI TROUE** les murailles, les coffres-forts, etc. *Boulineur*.

— **VOLEUR DE VALISES**, de bagages. *Valtreusier*.

— **VOLEUR QUI VEND** ou engage des bijoux faux. *Grincne à la graisse*, *Nep*.

— **VOLEUR DE VOITURES**. *Roulottier*.

— **VOLEUR ADROIT**. *Instruit*.

— **VOLEUR MALADROIT**. *Haricot vert*, *Volaillon*.

— **APPRENTI VOLEUR**. *Aiglon*, *Blèche*, *Haricot*, *Pégriot*, *Rat*, *Raton*, *Volaillon*.

« Ces deux *pégriots* ne sortaient point du pavé; ils y étaient tombés de plus haut et des vestiges de leur éducation ancienne leur donnaient une physionomie spéciale dans cette populace. »

(Hugues Le Roux.)

— **VOLEUR ISOLÉ**. *Mangeur de chou*, *Philosophe*.

— **VOLEUR QUI NE RECULE PAS DEVANT UN MEURTRE**. *Escarpe*, *Escarpouchon**.

« Tous les mondes de l'avenir étaient là, depuis l'*escarpe* qui échouera sur les bancs de la septième chambre, jusqu'au substitut qui requerra la peine et au juge qui l'appliquera; je les ai connus tous et de telle façon que souvent, je l'avouerai, il m'eût été difficile de trier dans le tas et de pronostiquer entre jugés et juges qui seraient les uns ou qui deviendraient les autres. »

(Louis Davyl.)

— **VOLEUR CHEF DE BANDE**. *Aigle blanc*.

« Les individus qui par nécessité fracturent une porte prennent le nom de *canonniers*, les malfaiteurs travaillant la nuit sont des *attristés*, des *hiboux* et les *pilotes* représentent les indicateurs. Les *aiglons* désignent les apprentis et les chefs de bande ont le titre d'*aigles blancs*. »

(G. Macé.)

— **LE MONDE DES VOLEURS.** *La pègre.*

« Les *pègres* se divisent en deux classes principales : *la haute* et *la basse pègre.*

La *haute pègre* comprend les escrocs raffinés et de bonne compagnie, les beaux voleurs, qui savent mettre leurs mains dans nos poches pour les soulager de leur contenu, avec grâce et sous les formes les plus exquises.

La *basse pègre* réunit tous les prolétaires de la profession, ceux qui pratiquent le vol ordinaire et banal, souvent sans spécialité définie, vivant, comme les filles, de la rencontre et du hasard...

La *haute* et la *basse pègre* travaillent quelquefois de concert, mais alors c'est la *basse* qui est l'instrument, la main-d'œuvre, tandis que la *haute* se borne à l'initiative et à la direction ; elle ordonne et on lui obeit. Le travail fait, on partage le gain, puis on se sépare et l'on ne fraie pas ensemble. »

(G. Macé.)

VOLEUSE. *Cerf-volant, Grinchisseuse, Pègreuse, Pegriote* ; et le féminin de la plupart des équivalents de **Voleur.**

« Le *cerf-volant* est une voleuse dont la spécialité est de dépouiller les enfants dans les promenades et les jardins publics. C'est généralement sur les broches et les boucles d'oreilles des petites filles qu'elle opère, et, le larcin accompli, disparaît comme un cerf. »

(Hector France.)

— **PROSTITUÉE QUI VOLE SES CLIENTS.** *Dégringoleuse à l'édredon, à la flûte.* V. **Prostituée.**

VOMIR. *Aller au refil, Compter ses chemises, Débecqueter, Débecter, Déborder, Dégobiller, Dégueuler, Lâcher une fusée, Lâcher son goujon, Mettre du cœur sur du carreau, Piquer un renard, Renarder, Restituer.*

— **VOMIR EN MER.** *Donner à bouffer aux poissons.*

« Ça trouillottait là-d'dans qu'y avait d' quoi *débecter.* »

Françoise, qui toujours est prête
A faire entendre son caquet,
Veut crier plus haut : un hoquet
Lui coupe soudain la parole.
Il redouble. — Oh ! lui dit Nicole,
Ne nous *dégueulez* pas au nez.

(J.-J. Vadé.)

« Derrière la palissade la gonzesse *allait au r'fil* ; elle *dégobillait*, elle *renardait* que c'en était une bénédiction. »

VOMISSEMENT. *Dégobillade, Dégobillage, Dégobillette, Dégueulade, Dégueulage, Dégueulis, Fusée, Renard.*

Car y aura d' la *dégobillette*
Ah ! pour sûr ell' dégueul'ra !

(*Vieille chanson.*)

VOUS. *Vos poires, Vos pommes, Vouzailles, Vouziergues, Vouzigo, Vouzigue.*

VOYAGER. *Pacqueliner.*

VOYAGEUR DE COMMERCE. *Gaudissart, Hirondelle.* V. **Commis.**

— **VOYAGEUR D'OMNIBUS.** *Indigent* (iron.).

« Le mot, tout malséant qu'il soit, et sans doute à cause de cela, méritait de faire fortune. Il rappelle celui de ce cocher de fiacre qui, après un échange de bordée d'injures avec un confrère de la Compagnie des Omnibus, lui lança comme suprême insulte : — « Eh ! va donc, cocher d'*indigents* ! »

(Hector France.)

VOYOU. *Fripe, Fripouille, Galapiat, Poisseux.* V. **Canaille.**



XYLOGRAPHE. *Brodancheur sur satou.*

« — Les Dubois ! ah ! oui, parlons-en, des craneurs... des crossons... des poseurs à la manque... non, vrai, c'était pas la peine qu'ils fassent tant d'chichis pour en arriver à marier leur fille avec un *brodancheur sur satou* du faubourg Antoine. »

YEUX. *Châsses, Mirettes.* V. Œil.

C'est nous les joyeux,
Les petits joyeux,
Les petits marlous qui n'ont pas froid aux *châsses*,
Les petits marlous qui n'ont pas froid aux yeux.
(A. B.)

« C'est pas qu'a soy' jolie... jolie, la nouvelle cantinière, mais elle a une paire de *mirettes* à foute l'feu à la caserne et, depuis qu'elle est arrivée ici, toute la garnison est en l'air. »

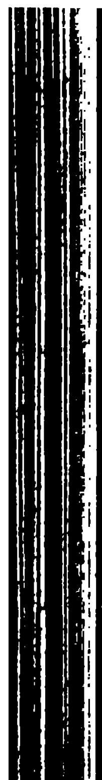
ZINC. *Choléra, Écume de terre.*

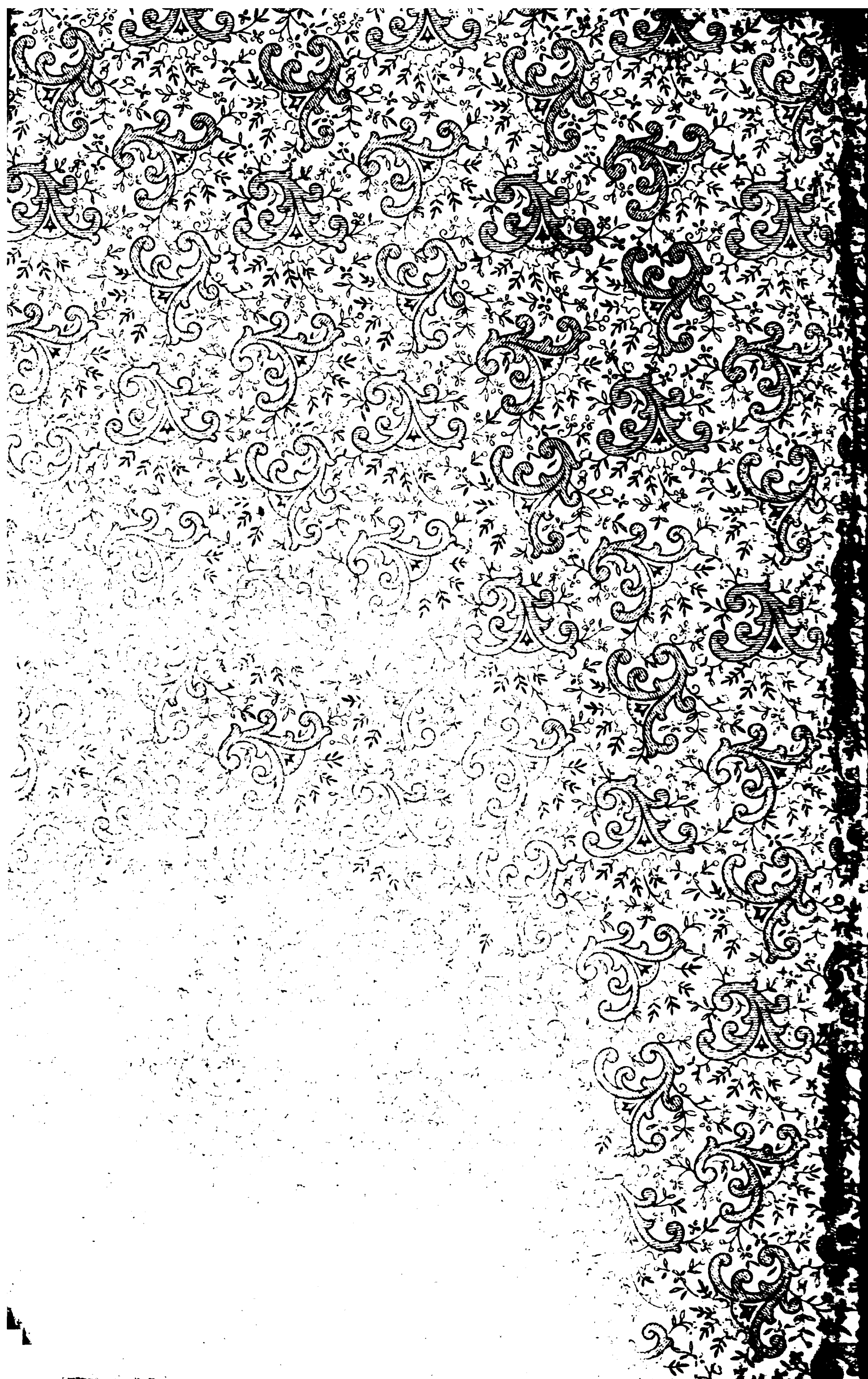
ZINGUEUR. *Choléra.*

ZOUAVE. *Chacal, Chacail, Zouzou.*

Pan, pan, l'arbi,
Les *chacals* sont par ici !
Les *chacals* et les vitriers
N'ont jamais laissé le colon nu-pieds :
Cinquant' sous la pair' de souliers ;
Les *chacals* et les vitriers
N'ont jamais laissé le colon nu-pieds !
(*Refrain des Zouaves.*)

« — Nous autres, disait l'ancien *zouzou*, on a l'habitude de la chéchia ; on sait regarder le soleil en face, et la biscope du fiflot nous gêne. »






UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 05949 5971

